O

TACITE

ANNALES

TEXTE LATIN

PUBLIÉ

AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR ÉMILE JACOB

Professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1896

A LA MÊME LIBRAIRIE

---

31 630. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

INTRODUCTION.

VIE DE TACITE. — SES OUVRAGES.

On sait peu de chose de la vie de Tacite. Le lieu de sa naissance n'est pas connu. Terni, autrefois Interamna, dans l'Ombrie, s'est vanté de lui avoir donné le jour : mais cette prétention ne repose sur aucune preuve. Il est à remarquer que Pline le Jeune, qui était de Côme, et qui s'est plu, dans une de ses lettres[1], à noter les points de ressemblance qui lui étaient communs avec son illustre ami, ne fait aucune allusion à l'origine provinciale de ce dernier.

Il est probable qu'il était d'une famille de chevaliers. Du moins, le premier personnage que l'on trouve désigné sous le nom de *Cornelius Tacitus* appartenait à l'ordre équestre, et remplissait à ce titre, dans la Gaule Belgique, la charge de procurateur du prince. On incline à croire que ce personnage fut le père de l'historien.

Le prénom de Tacite n'est pas connu plus exactement que le lieu où il naquit. Pline le Jeune, toutes les fois qu'il le nomme, l'appelle simplement *Cornelius Tacitus*.

Il paraît un peu plus certain, d'après une phrase des *Histoires*[2] et une lettre de Pline[3], qu'il vint au

1. VII, 20. — 2. I, 1. — 3. VII, 20.

monde sous le règne de Néron, vers l'an 54, ou, en tout cas, entre les années 52 et 55. Il se trouvait ainsi d'environ huit à dix ans plus âgé que l'auteur du *Panégyrique de Trajan*, né en 62, comme lui-même nous l'a appris[1].

Ce qui semble hors de doute, c'est qu'il était à Rome en 75, époque à laquelle est censé avoir eu lieu l'entretien rapporté dans le *Dialogue des orateurs*. Il y suivait assidûment les deux plus célèbres avocats de ce temps, M. Aper et Julius Sécundus[2]. A cette date de 75, un essai de réforme était tenté à Rome dans l'ordre intellectuel et moral à la fois : une double réaction s'opérait contre les maximes relâchées qui, peu à peu, depuis les derniers temps de la république, avaient tout énervé. Sobre et laborieux, Vespasien donnait de haut l'exemple salutaire d'un retour vers l'antique austérité. Dans l'école, Quintilien rappelait aux saines doctrines la jeunesse trop séduite par le bel esprit et la corruption prétentieuse des déclamateurs: aux brillants de Sénèque, il opposait le naturel de Cicéron; aux débauches du sensualisme littéraire, le goût des beautés simples et le respect de la vérité. Tacite ne fut certainement insensible ni à ces exemples ni à ces leçons. Les uns et les autres fortifiaient en lui le goût naturel du bien et le mépris de tous les mensonges. Ses premiers essais oratoires, il est permis de l'affirmer, le montrèrent comme un disciple, sinon toujours fidèle, du moins sincère, des anciens. Nous en avons une preuve dans l'admiration de Pline le Jeune, l'élève favori de Quintilien, pour ces discours qu'il écoutait avidement, et où il reconnaissait le modèle qu'il s'était proposé pour lui-même[3]. Nous en avons une autre dans le style du *Dialogue*, écrit à une époque de beaucoup postérieure, mais dans lequel il

1. *Lettres*, VI, 20, 5.
2. *Dial. des orat.*, ch. 2.
3. *Lettres*, VII, 20. « Et erant « multa clarissima ingenia ; sed « tu mihi (ita similitudo naturæ « ferebat) maxime imitabilis, « maxime imitandus videba- « ris. »

semble que Tacite, qui alors avait déjà sa manière à lui, bien différente, pleine de science et d'intention, soit revenu à ces formes cicéroniennes qu'il avait autrefois goûtées et qui convenaient mieux à son ouvrage.

En même temps qu'il prononçait ses premières plaidoiries, Tacite s'exerçait à la poésie. Aucun de ses vers ne nous est parvenu ; mais la correspondance de Pline nous apprend qu'il en composa[1]. Il trouvait dans ces exercices l'aliment nécessaire à sa vive imagination : il y formait ce style d'un coloris à la fois si riche et si solide, que Racine admirait dans les portraits et les tableaux de l'historien.

Au milieu de ces travaux, Tacite épousa, en 77, la fille de Julius Agricola[2]. Ce fut le commencement de sa fortune. Agricola était un des lieutenants les plus estimés de Vespasien, pour lequel il s'était déclaré dès le premier jour, et qui avait distingué en lui une grande honnêteté unie à une intelligence remarquable. Après avoir exercé à Rome le consulat avec l'empereur, il venait de recevoir, en cette année 77, la dignité de pontife et le gouvernement de la Bretagne, où il s'était déjà distingué. Le choix qu'il faisait de Tacite pour lui donner sa fille ouvrit à celui-ci la carrière des honneurs.

Tacite obtint ainsi la questure, sans doute dès l'année qui suivit le départ de son beau-père, c'est-à-dire en 79. La loi exigeait qu'il y eût au moins un an d'intervalle entre l'exercice de cette charge et les fonctions d'édile ou de tribun : l'empire, qui voulait disposer de beaucoup de faveurs, ne permettait pas que le même personnage eût le tribunat et l'édilité. Tacite put donc recevoir l'une ou l'autre de ces charges en 81 : il en reçut une certainement, puisqu'il dit lui-même, dans le passage déjà cité des *Histoires*, que ses honneurs, « commencés sous Vespasien, furent accrus par Titus. » Or, ce prince, qui

1. IX 10. — 2. *Agr* ch. 9.

avait succédé à son père en juin 79, mourut précisément en 81, au mois de septembre. Tacite se trouvait ainsi en fonctions quand Domitien monta sur le trône.

A ceux qui se demanderaient comment un honnête homme investi de charges importantes, put, sans péril et sans honte, traverser ce sombre règne, pendant lequel la conscience publique et la patience des âmes fières furent mises à une si douloureuse épreuve, Tacite a fait cette réponse : « Que les admirateurs de tout ce qui brave le pou- « voir apprennent que même sous de mauvais princes il « peut y avoir de grands hommes, et que la déférence et « la soumission, si le talent et la vigueur les accompa- « gnent, mènent aussi bien à la gloire que cette témérité « qui, sans fruit pour la république, se jette à travers les « précipices et semble briguer l'honneur d'une mort « éclatante[1]. » Entre une complaisance honteuse et un esprit de provocation aussi stérile qu'imprudent, la sagesse indiquait un chemin ; mais il fallait, pour s'y tenir, autant de raison que de dignité. Tacite eut l'une et l'autre, et les conseils comme l'exemple de son beau-père n'y furent pas étrangers. Se faire respecter à force de modestie, même dans la vertu, et savoir se taire[2], telle avait été, en effet, la maxime d'Agricola au début de sa carrière, dans un temps où « l'inaction était sagesse[3] ». Telle fut encore sa règle de conduite après qu'il eut conquis, par d'éclatants succès militaires, le droit de porter ombrage à un prince soupçonneux[4]. Rappelé de la Bretagne après sept années d'un gouvernement équitable, signalé par de glorieux faits d'armes, il s'enfonça plus que jamais dans la retraite et le silence[5]. A cette école austère, Tacite apprit à vivre, science toujours difficile, mais qui pouvait, en ces tristes temps, paraître impossible à une âme moins modérée ou à une volonté

1. *Agr.* ch. 42 (traduction de Burnouf).
2. *Ibid.* ch. 2 et 3.
3. *Ibid.* ch. 6.
4. *Ibid.* ch. 39.
5. *Ibid.* ch. 40.

moins ferme. Il put ainsi obtenir la préture trois ans après le retour d'Agricola, en 88; et les Jeux séculaires ayant été célébrés cette année-là par Domitien, il y assista comme magistrat[1]. Il était, à la même date, revêtu d'une dignité sacerdotale : il faisait partie du collége des Quindécemvirs[2].

Vers la fin de 89 ou au commencement de 90, il quitta Rome, appelé, selon toute vraisemblance, au gouvernement d'une province, probablement de la Belgique. Il n'était pas encore de retour, près de quatre ans après[3], lorsque mourut Agricola (août 93). Tacite ne put recueillir les conseils suprêmes de l'homme qui l'avait si sagement guidé à son entrée dans la vie publique. Mais il avait alors quarante ans : sa modération naturelle, fortifiée par les réflexions qui accompagnent la maturité, avait armé son âme de la constance et de la résignation nécessaires pour subir le dernier et le plus terrible coup, la nécessité d'être, sur les bancs du sénat, complice silencieux d'une tyrannie qui bientôt ne connut plus de bornes. Ce qu'il fallut voir et entendre, ce qu'il fallut souffrir et faire pendant ces trois horribles années, Tacite l'avait raconté dans ses *Histoires* : le temps, qui les a si cruellement mutilées, a ravi à l'historien sa vengeance. Quelques lignes, du moins, sont restées, au commencement et à la fin de la *Vie d'Agricola*, tristement éloquentes, et qui sont pour nous comme l'esquisse du sombre tableau que nous avons perdu. Ce fut la terreur et le deuil, et une sorte de mort anticipée. Il fallut étouffer ses plaintes, contenir ses regards, subir ceux de Domitien, et recevoir, sans pâlir, l'adieu méprisant de Rusticus et de tous ceux qui, comme lui, avaient soif de mourir, se refusant à croire qu'après cette nuit sanglante pussent reparaître la lumière et l'espérance, et l'aurore d'un règne réparateur. Tacite eut ce courage : d'autres existences, vertueuses et chères, étaient liées à la sienne, et les âmes honnêtes ne rompent pas aisément de tels

1. *Annales*, XI, 11. — 2. *Ibid.* — 3. *Agr.* ch. 44.

liens, quoi qu'il leur en coûte de vivre. Sans doute aussi ne désespérait-il pas complétement du lendemain. Mais quelle immense tristesse dut alors s'emparer de son âme et y déposer les semences des plus amères réflexions! Quelles inquiétudes pour l'avenir d'une société où un seul homme pouvait ainsi tout oser, sans qu'on eût d'autre refuge que la conscience, d'autre espérance que l'oubli! Quel mélancolique retour sur tant de défis journellement adressés par la folie et le crime triomphants aux principes les plus avérés! Que de motifs pour douter des dieux, de la vérité, de la justice éternelle, et pour chercher dans le fatalisme un moyen d'échapper aux défaillances de la raison et au trouble de la volonté! N'accusons pas Tacite de misanthropie et de haine[1] : étonnons-nous plutôt qu'il ait pu conserver, pour son œuvre de justice, tant d'impartialité et de calme, et qu'il ait continué de croire au bien avec tant de raisons pour en proclamer l'impuissance.

Enfin, l'Italie respira : Domitien était mort assassiné Nerva, appelé par le sénat à l'empire, réalisait pour la première fois l'union, réputée impossible, du pouvoir et de la liberté. L'ère des Antonins commençait, et avec elle la période qui fut, dans la vie de Tacite, la plus glorieuse et la plus féconde.

En 97, la seconde année du règne de Nerva, il fut élevé au consulat, en remplacement de Verginius Rufus, dont il prononça, au forum, l'oraison funèbre. Le nom de Verginius était universellement respecté. A deux reprises, avant la chute de Néron et après sa mort, l'illustre vieillard avait refusé l'empire, que lui offraient les légions de Germanie : rare exemple de désintéressement, que la voix des poëtes et des historiens avait célébré à l'envi[2]. L'État lui fit des funérailles publiques. L'éloge d'un tel homme,

1. Voltaire ne l'a-t-il pas appelé : « un fanatique petillant d'esprit »? *Lettre à Mme du Deffant*, 30 juillet 1768.

2. Pline le Jeune, *Lettres*, II, 1 : « Triginta annis gloriæ suæ super« vixit : legit scripta de se car« mina, legit historias, et poste« ritati suæ interfuit. » Voyez d'ailleurs la lettre entière.

sous un prince tel que Nerva, offrait à l'éloquence de Tacite une matière digne d'elle. On ne peut s'empêcher de regretter que, de toutes ses œuvres oratoires, celle-là au moins n'ait pas survécu.

La *Vie d'Agricola* paraît avoir été composée au commencement de l'année suivante. L'adoption de Trajan avait confirmé les espérances des bons citoyens : son avénement au trône (janvier 98) assurait l'avenir[1]. Il était permis désormais de penser et de parler librement. L'histoire reprenait donc ses droits : Tacite pouvait écrire. Il méditait dès lors la composition d'un ouvrage où l'on trouverait à la fois « le souvenir de la servitude passée et le témoignage du bonheur présent[2]. » En attendant, comme pour essayer une voix à laquelle, pensait-il, l'art et l'expérience faisaient encore défaut, et sans doute aussi pour justifier, sous la forme d'un *Éloge* historique, son rôle sous Domitien, en exposant ses principes politiques, il écrivit cette biographie de son beau-père, où se révèlent déjà tous les dons de son puissant génie, la gravité et l'émotion contenue du moraliste, la force et l'imagination de l'historien.

L'étude *Sur les mœurs des Germains*, qui ne peut être antérieure au second consulat de Trajan, c'est-à-dire à l'année 98, dut suivre de près la publication de la *Vie d'Agricola*. Tacite, en l'écrivant, voulut-il, comme on l'a souvent répété, donner aux Romains à la fois un avertissement et une leçon, appeler l'attention publique sur un ennemi qu'il jugeait redoutable[3], et opposer à l'affaissement moral de ses contemporains la mâle énergie des barbares ? Ces préoccupations, la seconde surtout, purent, en effet, n'être pas étrangères à la composition de l'ouvrage[4]. On peut croire toutefois, en prenant les choses plus simplement, que ce livre fut le fruit naturel des

1. Voy. *Agr.* 3.
2. *Ibid.*
3. Voir les chap. 33 et 37.
4. Voy. chap. 6-27.

études que Tacite dut faire dès lors en vue de l'histoire qu'il se proposait d'écrire.

Quant au *Dialogue sur les orateurs*, qui a donné lieu à de nombreuses discussions, il est probable qu'il parut vers le même temps, mais qu'il avait été composé plus tôt. Il est certain, du moins, qu'il dut l'être assez longtemps après l'époque où l'entretien est supposé avoir eu lieu, c'est-à-dire après l'année 75.

Trois ans environ après son consulat, en l'an 100, nous voyons de nouveau Tacite paraître comme orateur dans une affaire importante, et cette fois comme accusateur. Il s'agissait d'un de ces grands procès criminels dont les *Annales* offrent tant d'exemples. Marius Priscus, proconsul d'Afrique, était accusé par la province, à la fois de concussion, de violence et de cruauté. Renvoyé devant les tribunaux sur le premier chef et reconnu coupable, l'accusé comparut ensuite devant le sénat, par qui il fut également condamné, après trois jours de débats solennels, que l'empereur présida, en qualité de consul. Pline soutint l'accusation : le lendemain, Tacite répliqua au défenseur[1]. « Il parla, dit Pline[2], avec une remarquable éloquence et avec la gravité qui est le propre de ses discours. » Le mot grec dont Pline se sert pour caractériser le langage de son ami, σεμνῶς, répond bien à l'idée qu'on se fait de cette éloquence de Tacite, sévère, sans doute, et naturellement majestueuse, pleine de graves pensées et sobre de paroles, allant en toutes choses au fond et aux principes, et s'imposant de toute . utorité qui s'attache aux maximes éternelles de la vérité et de la justice ; assez semblable, quoique avec plus d'imagination et d'art, à celle de Thucydide[3], par la force et la profondeur de la réflexion, par la beauté austère du raisonnement, enfin par ce genre d'empire qu'exerce sur nous une âme que

1. C'était Salvius Liberalis, orateur habile et véhément.

2. *Lettres*, II, 11, *med.* : « Respondit Cornelius Tacitus eloquentissime et, quod eximium « orationi ejus inest, σεμνῶς. »

3. Voy. Cicéron, *Brutus*, VII, 7 ; *De orat.* II, 22.

nous sentons émue, alors même qu'elle reste maîtresse de son émotion et qu'elle semble craindre de céder à ses élans.

Ce fut peu de temps après que Tacite donna au public le premier de ses deux grands ouvrages, les *Histoires*. Elles furent certainement publiées dès les premières années du second siècle, car elles précédèrent les *Annales*[1], qui parurent elles-mêmes un peu avant la mort de Trajan[2]. On a vu que Tacite, dès l'année 97, méditait de raconter, pour les opposer l'un à l'autre, le règne de Domitien et celui de Nerva. Ce fut ce projet qu'il réalisa dans une certaine mesure en écrivant les *Histoires*. Elles comprenaient tous les événements survenus depuis la mort de Néron, en 69 après J. C., jusqu'à la mort de Domitien. Une bien faible partie de cet important ouvrage est arrivée jusqu'à nous. Il paraît résulter d'un passage de saint Jérôme qu'il comptait quatorze livres. Seuls, les quatre premiers et le commencement du cinquième ont survécu : ce n'est pas tout à fait le récit de deux années.

La publication des *Annales* eut lieu probablement dans l'année 116 après J. C. ou au commencement de l'année

1. Voy., en effet, *Ann.* XI, 11.

2. Ces titres d'*Histoires* et d'*Annales* ne figurent pas sur les manuscrits de l'auteur. On y lit seulement cette mention : *Ab excessu divi Augusti*, indiquant l'époque à laquelle commencent les récits de Tacite; chaque livre porte ensuite un numéro d'ordre, le premier livre des *Histoires* ayant le numéro XVII comme s'il faisait suite au livre XVI des *Annales*. Néanmoins les titres consacrés sont probablement exacts. En effet, Pline le Jeune, dans sa correspondance (VII, 33), appelle *historia* le livre de son ami connu aujourd'hui sous ce nom d'*Histoires*; et Tacite lui-même, à plusieurs reprises, s'est servi du mot *annales* pour désigner la partie de ses œuvres qui s'arrête à la fin du règne de Néron (voy. *Ann.* III, 65 ; IV, 32; XIII, 31). D'autre part, on sait que les Romains se servaient communément du mot *Annales*, qui rappelait les plus anciens monuments de l'histoire romaine (*pontificum annales libri*, l'exposé succinct des principaux faits de chaque année), pour désigner des ouvrages relatifs à un temps que l'auteur n'avait pas vu; tandis qu'ils réservaient le nom d'*Histoires*, conformément à l'étymologie (ἱστορεῖν), pour les livres où l'auteur parlait de ce qu'il avait vu lui-même ou pu voir.

suivante. En effet, en deux endroits[1], il est fait allusion aux nouvelles frontières de l'empire et à l'accroissement du territoire en Orient. Or, les conquêtes de Trajan, qui ajoutèrent à l'empire la Mésopotamie et l'Assyrie, ne furent achevées qu'en l'année 115, et, d'autre part, dès le mois d'août de l'année 117, Adrien avait abandonné le territoire conquis au delà de l'Euphrate. C'est donc entre ces deux dates (115 et 117) que les *Annales* furent données au public.

L'établissement définitif du principat héréditaire au profit de la famille adoptive d'Auguste et les fruits du nouveau gouvernement sous Tibère et ses successeurs, jusqu'aux conspirations qui amenèrent la chute de Néron, telle fut la matière de cette grande composition. Des seize livres que Tacite y avait consacrés, quatre sont entièrement perdus (liv. VII-X incl.), quatre autres plus ou moins gravement mutilés (liv. V, VI, XI et XVI). Une partie du règne de Tibère, notamment les récits relatifs aux complots et à la mort de Séjan, les quatre années de Caligula, les six premières de Claude, et la fin du règne de Néron, c'est-à-dire deux ans environ, ont ainsi disparu.

La philosophie de Tacite, sa morale, sa politique, telles qu'elles se montrent dans ses deux grandes compositions historiques, sont celles d'une âme honnête attristée par la vie, trop forte et trop élevée pour s'abandonner ni rien sacrifier des principes, trop éclairée, d'autre part, et trop réfléchie pour juger favorablement les hommes et les choses de ce temps, comme aussi pour exiger ou pour attendre de la réalité plus de bien qu'elle n'en comportait[2]. Si l'on ajoute à cela les préjugés d'un esprit profondément romain, un fond de mysticisme aisément superstitieux, le mépris des religions étrangères, toutes les fois qu'elles blessent ouvertement les croyances nationales, le dédain barbare des vaincus et des esclaves, l'orgueil persistant de l'ancienne aristocratie vis-à-vis

1. *Ann.* II, 6, et IV, 4. — 2 *Ann.* IV, 33

de tout nouveau venu, on pourra, je crois, juger Tacite avec vérité. Comparé à sa race[1] et à son temps, le grand historien n'inspire qu'un sentiment, celui d'une admiration respectueuse. On lui a reproché de douter de la Providence et de conclure à une sorte de fatalisme irréligieux. Faut-il donc s'étonner que la foi la plus raisonnée demeurât surprise et inquiète au spectacle de tant de crimes heureux et de vices récompensés? Mais, à côté de cela, quoi de plus religieux que son mépris constant du succès, quand sa conscience ne le ratifie pas, et sa confiance dans le bonheur certain que préparent les libres résolutions d'une âme vertueuse[2]? On a dit qu'il calomniait l'humanité, et qu'il enseignait à la mépriser. Balzac l'appelait « le premier artisan des finesses modernes ». « Il tourne tout à la politique », dit Saint-Evremond, « et il fait tort à la nature. » Bayle, qui l'apprécie mieux, trouve aussi qu'il cherche trop souvent « les motifs secrets des actions » et les tourne trop volontiers « vers le criminel ». Ces accusations sont injustes, parce qu'en voulant être impartial on devient trop indulgent pour les hommes et les temps dont Tacite a écrit l'histoire. En peignant ces portraits et ces tableaux, dont on critique la sombre couleur, Tacite, dit avec raison Burnouf[3], « obéit à la loi de son sujet, plutôt qu'au penchant de son esprit. » Ni les Césars, ni la société corrompue qui flattait leurs passions parce qu'elles autorisaient ses propres vices, ne pouvaient être calomniés. Quant aux honnêtes gens, Tacite les signale avec joie au respect de la postérité[4], comme il rend justice à tous les actes équitables et à toutes les intentions manifestement droites de ceux même qu'il juge le plus sévèrement. Il n'a de haine et d'indignation que contre le mal,

1. Voy. Cicéron, *pro Flacco*, 28; Pline, *H. N.* XIII, 9; Juvénal, VI, 543, et XIV, 96; Quintilien, III, 7, 21; etc.

2. *Ann.* VI, 22.

3. *Introduction.* Tacite lui-même, à plusieurs reprises, a déploré cette loi de son sujet. Voy. notamment *Ann.* IV, 32; et comparez l'opinion de Montaigne. *Essais*, III, 8.

4. *Ann.* III, 65. Cf. *Hist.* I, 3.

qui était grand alors. Cette politique sans principes, pleine de subtilité, de mensonges et de ruses sanglantes, qu'on l'accuse presque d'avoir inventée, fut, en réalité, celle des premiers empereurs et de leurs serviteurs les plus capables, et c'était elle qui décidait des destinées de l'empire. L'historien, à cet égard, n'a rien imaginé, et il eut raison de penser que, pour écrire l'histoire, il fallait pénétrer par l'analyse dans les secrets de quelques volontés humaines[1]. Si cette analyse est cruelle, si elle surprend et dévoile sans cesse les faiblesses et les perversités dont la nature est capable, est-ce l'observateur qu'il en faut accuser ?

La politique de Tacite n'est ni moins sage ni moins impartiale que sa philosophie. Certes, après avoir suivi dans le détail l'histoire du principat, après avoir étudié, pièces en main, chacun des hommes qui, pendant un siècle, avaient presque tous abusé de cet immense pouvoir, un esprit moins réglé aurait jugé l'expérience condamnée. Tacite se garda des jugements absolus et des rêves chimériques de retour aux anciennes institutions. L'histoire même lui avait montré que les Romains, tels que les avaient faits les changements opérés dans les rapports sociaux ou dans les mœurs publiques et privées, avaient besoin d'être gouvernés. Peu épris d'ailleurs de l'oligarchie, trop intelligent et trop fier pour ne pas regarder la liberté comme le premier besoin et le premier droit des citoyens, il pensa que la seule œuvre à poursuivre était de concilier ce droit avec une autorité nécessaire[2]. Le succès de cette œuvre dépendait de la sagesse commune. Si les princes, après tant de catastrophes, pouvaient comprendre[3] que le despotisme n'engendrait pour eux-mêmes qu'amertumes, défiances et périls[4]; si

1. *Ann.* IV, 33.

2. Voy. *Ann.* IV, 33; *Hist.* I, 1 et 16; *Agr.* 3.

3. *Ann.* IV, 33 : « Pauci prudentia honesta ab deterioribus, utilia ab noxiis discernunt : plures aliorum eventis docentur. »

4. *Ibid.* VI, 48 : « vi domina-

les citoyens, éclairés par leur propre abaissement sur les dangers de l'extrême servitude, non moins redoutables que ceux de l'extrême liberté[1], reprenaient le souci de leur honneur et le sentiment de leurs devoirs, le siècle qui allait s'ouvrir pouvait réparer bien des ruines. Tel fut, sinon l'espoir[2], du moins le vœu de Tacite, et la pensée qui se dégage de ses écrits. En qui chercherions-nous, parmi les politiques ou les écrivains de l'empire, plus de sagesse et de dignité?

Ce ferme jugement, cette droiture d'une âme forte, impartiale et sévère pour la même raison, par l'effet de son honnêteté naturelle[3], font l'autorité de Tacite comme historien. L'étude consciencieuse qu'il avait faite de toutes les sources d'informations auxquelles il pouvait puiser la rend plus grande encore. Tout fut interrogé: la tradition[4] et les souvenirs personnels des contemporains[5]; les journaux et les procès-verbaux du sénat[6]; tous les documents officiels, inscriptions commémoratives[7] ou discours des empereurs conservés aux archives[8]; des mémoires dont la perte ne peut être trop regrettée, par exemple, ceux d'Agrippine, la mère de Néron[9], et ceux de Corbulon, l'illustre général[10]; de nombreux ouvrages historiques, enfin, auxquels il se réfère, le plus souvent sans les nommer, et dont il rapporte les témoignages, alors même qu'il croit devoir présenter ou apprécier différemment les mêmes faits. Tous ces documents furent étudiés avec un esprit de critique incontestable. Tacite

« tionis convulsus (Tiberius). » Cf. VI, 6, la lettre de Tibère au sénat.

1. Voyez, sur les délateurs, *Ann.* I, 74: « perniciem aliis ac « postremum sibi invenere. » Cf. IV, 71.

2. Indiquant le programme d'une sorte de monarchie tempérée (*Ann.* IV, 33), il dit de ce gouvernement: « laudari facilius « quam evenire, vel, si evenit, « haud diuturna esse potest. »

3. Voyez *Annales*, I, 1; *Histoires*, I, 1.

4. *Ann.* IV, 10; XIV, 2.

5. III, 16.

6. III, 3; XV, 74.

7. XII, 24.

8. I, 81; II, 63.

9. IV, 53.

10. XV, 16.

lui-même en fournit plus d'une fois la preuve[1]; et la science, quand elle a eu à choisir entre ses affirmations et des récits contraires, a prononcé presque toujours en faveur de son exactitude.

Que dire du style de Tacite? Cet art si étudié, si complexe, si varié dans ses moyens et dans ses effets, veut être analysé par le détail et ne peut être compris qu'à la lecture. Quant à une appréciation sommaire et d'ensemble, rien ne saurait être plus expressif et plus complet que les jugements célèbres de deux écrivains de génie. Bossuet invoque « les fortes paroles du plus grave des historiens[2] ». Racine s'inspire, pour un de ses deux chefs-d'œuvre, du « plus grand peintre de l'antiquité[3] ». Tacite est tout entier dans ce peu de mots. Cette force, qui n'emprunte rien aux déclamateurs du temps, vient de la profondeur des pensées et de l'intensité des sentiments; tour à tour grave et ironique, elle est éloquente, parce que la narration, même lorsque l'historien s'efface le plus, demeure un jugement. Le mouvement du récit est celui du drame. Qu'on ouvre chacun de ces livres où les faits se déroulent avec une apparente uniformité, d'année en année, suivant l'usage consacré : comme les événements se préparent, se groupent, se dénouent, de manière à mettre en relief un objet déterminé, une catastrophe tragique, une époque dans la vie du prince ou du peuple! Comme le lecteur y est conduit, par une série de tableaux, d'un repos relatif jusqu'à la plus forte impression, en vue de l'instruction que l'auteur prétend lui donner! Tous ces tableaux sont des chefs-d'œuvre : descriptions, scènes ou portraits, tout est peint de main de maître. Le ciel pesant de la Germanie comme les merveilles de l'Orient égyptien; le frémissement confus des multitudes barbares comme les manœuvres savantes des légions; le sénat de Tibère et le conseil privé de Néron; Arminius et Tacfarinas

1. *Ann.* IV, 11 et 57; XI, 27.
2. Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre, dernière partie
3. Préface de *Britannicus*.

Agrippine et Livie, Germanicus, Séjan, Thraséa, l'imagination de l'écrivain fait tout revivre, et avec quelles couleurs! Pour cette histoire d'un siècle sans précédent, il fallait une langue nouvelle: Tacite a créé la sienne, très-travaillée, souvent tendue, obscure quelquefois, toujours juste autant qu'expressive. Comme tous les écrivains de son temps, il vise à l'effet: mais cet effet est proportionné à la pensée, et il saisit parce qu'il est vrai. Tout, dans la phrase, concourt à le produire: le choix des mots, l'emploi des figures, surtout la construction, dont le caractère dominant est l'imprévu. Aucun style n'est plus rapide que ce style, d'une rapidité qui toutefois n'en altère jamais la noblesse. Aucun ne se prête mieux à éclairer d'une vive lumière les objets que l'auteur veut faire voir et à porter dans l'âme du lecteur le trait dont lui-même a été frappé. Toutes les ressources de la langue servent à le former, surtout celles qui font la phrase plus courte ou en augmentent le relief: les verbes substantifs, les infinitifs de narration, les participes, les cas absolus s'y multiplient; les adverbes, les conjonctions, tous les mots qui, dans une langue correcte et précise, s'appellent et se complètent et font du rapport grammatical le signe visible du rapport logique, disparaissent, au contraire, à chaque instant. Thucydide chez les Grecs, Salluste et Tite-Live parmi les Romains, sont les écrivains que Tacite imite le plus volontiers; avec eux, les poëtes (notamment Virgile), auxquels il emprunte la variété de leurs synonymes, l'éclat de leurs métaphores, et la hardiesse de leurs tournures. Mais qu'il s'inspire des modèles anciens ou qu'il use, selon son besoin, des libertés ou des licences modernes, cet écrivain de génie reste éminemment original, au-dessous des maîtres classiques, dont il n'a pas la pureté et le goût supérieur, le premier après eux par la sincérité de l'inspiration, par la puissance de l'art et la beauté de l'œuvre.

On a vu plus haut que les *Annales* furent publiées dans l'année 116 après J. C., ou, au plus tard, dans la

première moitié de l'année suivante. C'est le dernier renseignement que nous ayons sur la vie de Tacite. En arrêtant le plan des *Histoires*, il avait réservé pour sa vieillesse le tableau du règne de Nerva et des premières années de Trajan. Nous voyons encore, par un chapitre des *Annales*[1] qu'il avait l'intention, ce grand ouvrage achevé, d'écrire l'histoire d'Auguste. Rien n'atteste qu'il ait donné suite à ces projets. A l'égard du premier, il est possible que Tacite ait renoncé à raconter des faits trop récents : l'histoire, même quand elle n'a que des vertus à célébrer, a besoin d'une entière indépendance pour que la sincérité de ses éloges soit au-dessus du soupçon[2]. Quant à l'histoire d'Auguste, il est probable que la mort l'empêcha de l'écrire. Si cet ouvrage avait, en effet, été composé par lui, il serait surprenant qu'il n'en restât absolument aucune trace ; et, d'autre part, on ne voit pas de raison pour que l'écrivain ait abandonné volontairement son dessein. L'histoire d'Auguste, en lui permettant d'étudier le principat à sa naissance, dans ses causes nécessaires et sa première organisation, aurait été le complément de l'œuvre politique et morale de Tacite. Il y a donc lieu de penser qu'il ne vécut pas très-longtemps après la publication des *Annales*.

Il laissait en mourant, avec un monument impérissable de son génie, le chef-d'œuvre de la littérature latine sous l'empire, la protestation éloquente de la conscience humaine outragée par le despotisme, un exemple de constance et de dignité personnelle, fécond en consolations et en enseignements pour les temps d'oppression politique et de relâchement moral.

1. III, 24. — 2. Voy. *Agric.* 1

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PREMIER LIVRE DES ANNALES

I-V. Du gouvernement de Rome depuis la fondation de la ville jusqu'à Auguste. Dessein de l'ouvrage. Établissement de l'empire. Vieillesse d'Auguste : sa maladie, sa mort. Avénement de Tibère.

An de R. 767. — VI-XV. Meurtre d'Agrippa Postume. Tibère reçoit le serment de fidélité. Ses hésitations hypocrites. Testament d'Auguste. Ses funérailles. Jugements exprimés sur son règne. Apothéose d'Auguste. Lecture de l'*État de l'empire*. Tibère cède aux vœux du Sénat et accepte le pouvoir. Livie, Germanicus. Les élections sont confiées au Sénat.

XVI-XXX. Révolte de trois légions en Pannonie. Résistance de Blésus, commandant des légions. Tibère averti envoie au camp Drusus avec des forces. Lecture d'une lettre de l'empereur : réclamations des soldats. Éclipse de lune. Terreur superstitieuse des rebelles. Apaisement de la sédition.

XXXI-XXXVIII. Révolte plus grave de deux, puis de quatre légions dans la Germanie inférieure. Germanicus. Son caractère. Sa situation à la mort d'Auguste. Il accourt au camp et harangue ses soldats. Ils lui offrent l'empire : refus indigné du prince. Promesses faites au nom de l'empereur. Départ de Germanicus. — XXXIX-LII. La sédition se rallume. Germanicus éloigne sa femme et son enfant. Honte et repentir des légions. Germanicus les harangue. Les révoltés font justice de leurs chefs. Inquiétudes dans Rome. Cécina, sur une lettre de Germanicus, provoque le massacre des soldats encore insoumis. Arrivée de Germanicus. Les légions demandent à marcher à l'ennemi. Le pays des Marses est dévasté. Sentiments de Tibère à ces nouvelles.

LIII-LIV. Mort de Julie, fille d'Auguste. Institution d'un collége de prêtres en l'honneur d'Auguste. Tibère peu sympathique aux divertissements publics.

An de R. 768. — LV-LXXI. Invasion du pays des Chattes. Arminius et Ségeste. La femme d'Arminius est faite prisonnière. Discours de Ségeste à Germanicus. Arminius excite les Germains à la vengeance. Les Romains pénètrent dans la forêt de Teutberg : ils ensevelissent les restes des légions de Varus. Retraite de l'armée romaine. Mouvement de Cécina. Attaque des Germains. Songe de Cécina. Les Germains sont repoussés et taillés en pièces. Inquiétude des légions restées sur le Rhin. Fermeté d'Agrippine. Soupçons jaloux et blâme de Tibère. Une marée menace d'engloutir Vitellius et ses troupes. Toute l'armée rejoint ses quartiers.

LXXII-LXXIV. Modération hypocrite de Tibère. La *loi de majesté*. Procès de Falanius, de Rubrius, de Granius Marcellus : la délation.

LXXV-LXXXI. Équité, libéralité de Tibère. Débordement du Tibre : mesures prises. L'Achaïe et la Macédoine sont déclarées provinces impériales. Combat de gladiateurs présidé par Drusus. Désordres au théâtre : règlements sévères. Les Espagnols obtiennent l'autorisation d'élever un temple à Auguste. Tibère refuse d'abolir l'impôt du centième. Les congés militaires. Projet de détourner les principaux affluents du Tibre : réclamations. Poppéus Sabinus est continué dans le gouvernement de la Mœsie. Politique de Tibère à cet égard. Élections pour le consulat ; intervention de l'empereur.

CONSULS.

A. de R.	de J. C.	
767	14	Sex. Pompeius. Sex. Apuleius.
768	15	Nero Claudius Drusus Cæsar. C. Norbanus Flaccus.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER PRIMUS

I. Urbem Romam a principio reges habuere[1]. Libertatem et consulatum L. Brutus instituit. Dictaturæ ad tempus sumebantur[2]; neque decemviralis potestas ultra biennium[3], neque tribunorum militum consulare jus[4] diu valuit. Non Cinnæ, non Sullæ longa dominatio[5]; et Pompeii Crassique potentia cito in Cæsarem, Lepidi atque Antonii arma in Augustum cessere[6], qui cuncta

1. *Habuere*, possédèrent, furent les maîtres. Distinguez à la 3e personne du pluriel du parfait de l'indicatif la forme *ere* qui s'emploie le plus souvent dans le sens du passé défini français, et la forme *erunt* qui marque généralement le passé indéfini. Cf. IV, 35. — 2. *Ad tempus sumebantur*, étaient temporaires. La dictature ne durait jamais plus de six mois. — 3. *Ultra biennium*. Les décemvirs n'avaient reçu de pouvoirs réguliers que pour un an d'abord, puis pour deux. — 4. *Tribunorum.... jus*. Les tribuns militaires avaient remplacé les consuls, l'an 309 de Rome; ils disparurent en 366. — 5. *Dominatio*, pouvoir arbitraire, par opposition aux pouvoirs légaux que le peuple confère. *Potentia*, de même, est le pouvoir reposant sur la force personnelle de celui qui l'exerce; *potestas*, le pouvoir que l'on tient de l'autorité d'autrui. — Cinna fut quatre fois consul, de 86 à 83; Sylla resta dictateur pendant quatre ans. — 6. *Cessere*, passèrent aux mains de. Cf. II, 23 : « Mare omne in

discordiis civilibus fessa, nomine principis[7], sub imperium accepit. Sed[8] veteris populi Romani[9] prospera vel adversa claris scriptoribus[10] memorata sunt, temporibusque Augusti dicendis non defuere decora ingenia[11], donec gliscente adulatione deterrerentur. Tiberii Caiique[12] et Claudii ac Neronis res, florentibus ipsis ob metum falsæ, postquam occiderant, recentibus odiis compositæ sunt. Inde consilium mihi pauca de Augusto et extrema tradere, mox Tiberii principatum et cetera, sine ira et studio[13], quorum causas procul habeo[14].

II. Postquam, Bruto et Cassio cæsis, nulla jam publica arma[1], Pompeius apud Siciliam[2] oppressus, exutoque[3] Lepido, interfecto Antonio, ne Julianis quidem partibus nisi Cæsar[4] dux reliquus, posito triumviri nomine, consulem se ferens[5] et ad tuendam plebem tribunicio jure contentum, ubi militem donis[6], populum annona[7],

« Austrum cessit; » *Hist.* III, 83 : « spolia in vulgus cedebant. » — 7. *Nomine principis.* Le titre de *princeps*, usité pour désigner le sénateur appelé le premier à donner son avis, n'avait rien d'offensant pour des oreilles républicaines. — 8. *Sed.* Il y a ici une ellipse. La pensée sous-entendue est celle-ci : « Chacune de ces époques pourrait fournir la matière d'une histoire. » — 9. *Veteris populi Romani*, l'ancienne république; l'empire est le régime nouveau. — 10. *Claris scriptoribus.* Tacite, à l'exemple des poëtes, construit fréquemment au datif le régime indirect des verbes passifs, avec les temps simples (ce qui est, en prose, une nouveauté), aussi bien qu'avec les temps composés. — 11. *Decora ingenia :* par ex. Tite-Live, Asinius Pollion (voy. IV, 34), Crémutius Cordus (*ibid.*), Aufidius Bassus, Labiénus, Cornélius Népos. — 12. *Caii*, C. Caligula. — 13. *Studium*, partialité, dans le sens favorable. — 14. *Procul habeo*, c'est-à-dire *quorum causæ alienæ sunt a me.*

II. 1. *Publica*, c.-à-d. *pro republica sumpta.* — 2. *Apud Siciliam*, près du cap Pélore. Sextus Pompée, vaincu (36 av. J. C.), s'enfuit en Asie, où il fut pris et tué. — 3. *Exuto.* Le mot employé ici par Tacite est bien le mot propre. Lépide avait vingt légions dont Octave le dépouilla, après l'avoir appelé d'Afrique contre Pompée; il fut confiné à Circeii. — 4. *Cæsar*, C. Julius Cæsar Octavianus. — 5. *Consulem se ferens.* Octave fut quatre fois consul avant son élévation à l'empire : en 711, 721, 723 et 724. — 6. *Donis*, des récompenses honorifiques, et aussi des distributions d'argent. — 7. *An-*

cunctos dulcedine otii pellexit, insurgere paulatim, munia senatus, magistratuum, legum in se trahere, nullo adversante, quum ferocissimi per acies aut proscriptione [8] cecidissent, ceteri nobilium, quanto quis servitio promptior [9], opibus et honoribus extollerentur [10], ac, novis ex rebus aucti, tuta et præsentia [11] quam vetera et periculosa mallent. Neque provinciæ illum rerum statum abnuebant, suspecto senatus populique imperio [12] ob certamina potentium et avaritiam magistratuum, invalido legum auxilio [13], quæ vi, ambitu, postremo pecunia turbabantur.

III. Ceterum Augustus subsidia [1] dominationi Claudium Marcellum, sororis filium, admodum adolescentem, pontificatu et curuli ædilitate, M. Agrippam, ignobilem loco, bonum militia et victoriæ socium, geminatis consulatibus [2] extulit, mox, defuncto Marcello, generum sumpsit; Tiberium Neronem et Claudium Drusum, privignos [3], imperatoriis [4] nominibus auxit, integra etiam tum

nona, distributions de blé gratuites, ou à des prix très-peu élevés.— 8. *Per acies aut proscriptione.* Voy. chap. 7, note 16. — 9. *Promptus servitio.* Tacite emploie, après *promptus*, ou le datif, ou l'accusatif avec *ad*; quelquefois l'un et l'autre ensemble; quelquefois aussi, l'accusatif est construit avec *in*. L'accusatif précédé de *ad* est la construction ordinaire à l'époque classique. — 10. *Quanto.... extollerentur*, c.-à-d. *tanto magis extollerentur*, ellipse de l'antécédent, fréquente chez Tacite. Quelquefois *tanto* seul est sous-entendu. Ailleurs, au contraire, c'est le comparatif qui n'est pas exprimé; l'ellipse a lieu alors dans le premier membre de phrase, généralement. — 11. *Tuta et præsentia.* Exemple de la figure appelée *hendiadys* (ἓν διὰ δυοῖν), pour *præsentia quæ tuta erant*. — 12. *Senatus.... imperio*, le gouvernement républicain, dont la formule était *Senatus Populusque Romanus*. — 13. *Invalido legum auxilio.* Cet emploi de l'ablatif absolu, qui suppose l'ellipse d'un participe (*étant*), est rare dans la prose classique. — Les lois mentionnées ici sont les lois dites *de pecuniis repetundis*. Voy. ch. 74, fin.

III. 1. *Subsidia*, c.-à-d. *quæ subsidia essent*. — 2. *Geminatis consulatibus*, deux consulats consécutifs (en 726 et 727), ce qu'aucun particulier avant lui n'avait obtenu. — 3. *Privignos*. Ils étaient fils de Livie et de Tibérius Claudius, son premier époux. — 4. *Imperatoriis nominibus*. Le titre d'*imperator* n'était plus qu'un titre honorifique.

domo sua. Nam genitos Agrippa Gaium ac Lucium in familiam Cæsarum induxerat, necdum posita puerili prætexta, principes juventutis [5] appellari, destinari consules, specie recusantis, flagrantissime cupiverat. Ut Agrippa vita concessit, L. Cæsarem euntem ad Hispanienses exercitus, Gaium remeantem Armenia et vulnere invalidum mors fato propera [6] vel novercæ Liviæ dolus abstulit, Drusoque pridem exstincto [7] Nero solus e privignis erat [8], illuc cuncta vergere : filius, collega imperii, consors tribuniciæ potestatis assumitur, omnesque per exercitus ostentatur, non obscuris, ut antea, matris artibus, sed palam hortatu [9]. Nam senem Augustum devinxerat adeo, uti nepotem unicum [10], Agrippam Postumum, in insulam Planasiam projecerit [11], rudem sane bonarum artium [12] et robore corporis stolide ferocem, nullius tamen

— 5. *Principes juventutis*, titre donné sous la Rép. aux plus considérables des chevaliers. A partir d'Auguste, il fut appliqué aux héritiers présomptifs de l'empire. De même que César était le premier parmi les anciens (*princeps senatus*), ses fils étaient les premiers entre les plus jeunes; ils marchaient, dans les cérémonies, à la tête de l'ordre équestre. — 6. *Propera* équivaut à *properata* ou mieux *accelerata* — 7. *Ut Agrippa.... pridem exstincto.* Agrippa mourut l'an 12 av. J. C., à cinquante et un ans; Drusus trois ans après (9 av. J. C.) d'une chute de cheval; L. César, l'an 2 ap. J. C.; son frère, l'an 4, en février. Sur l'expédition de Caius en Arménie, cf. II, 4. — 8. *Erat.* Rattachez encore ce verbe à la conjonction *ut: illuc cuncta vergere* est la proposition principale. — 9. *Palam hortatu* équivaut à *aperta adhortatione. Hortatu* est un substantif auprès duquel l'adverbe *palam* joue le rôle d'un adjectif qualificatif (rare avant Tite-Live). Comparez les ablatifs *permissu*, *provisu*, *accitu*, II, 59 et 80; XII, 6. — 10. *Nepotem unicum*, le seul survivant de ses petits-fils. — 11. *Projecerit.* Dans la prose classique, la règle, sauf de très-rares exceptions, est de construire le verbe, ainsi subordonné, à l'imparfait, toutes les fois que le fait qu'il exprime est mentionné à sa place chronologique, dans un récit suivi : on emploie le parfait, au contraire, quand le même fait, au lieu d'être simplement raconté, est invoqué à l'appui d'un raisonnement. C'est ce que fait ici Tacite : mais il n'a pas toujours respecté la distinction établie plus haut. — 12. *Bonæ artes*, l'instruction, la culture de l'esprit. D'une manière générale,

flagitii compertum[13]. At hercule[14] Germanicum, Druso ortum, octo apud Rhenum legionibus[15] imposuit adscirique per adoptionem a Tiberio jussit, quanquam esset[16] in domo Tiberii filius juvenis[17], sed quo pluribus munimentis insisteret. Bellum ea tempestate[18] nullum, nisi adversus Germanos, supererat, abolendæ magis infamiæ[19] ob amissum cum Quintilio Varo exercitum quam cupidine proferendi imperii aut dignum ob præmium. Domi res tranquillæ, eadem magistratuum vocabula, juniores post Actiacam victoriam, etiam senes plerique inter bella civium nati : quotus quisque reliquus qui rempublicam vidisset?

IV. Igitur, verso civitatis statu, nihil usquam prisci et integri moris; omnes, exuta æqualitate, jussa principis adspectare, nulla in præsens formidine, dum Augustus, ætate validus, seque et[1] domum et pacem sustentavit. Postquam provecta jam senectus[2] ægro et[3] corpore

c'est le bien. — 13. *Compertum.* Le génitif après ce participe, comme après tous les verbes qui signifient « accuser, convaincre, condamner », se trouve déjà dans Tite-Live. — 14. *At hercule.* Tour oratoire, qui marque une forte opposition entre deux idées. — 15. *Octo.... legionibus.* La partie orientale de la Gaule Belgique avait été divisée par Auguste en deux provinces (Germanie inférieure et Germanie supérieure); chacune d'elles était gardée par quatre légions. Voy. IV, 5. — 16. *Quanquam esset.* Le subjonctif, après *quanquam*, ne se rencontre dans la bonne latinité que chez les poëtes. Tacite, au contraire, emploie presque constamment ce mode. — 17. *Juvenis*, qui n'était plus un enfant. Drusus, que Tibère avait eu de Vipsanie, fille d'Agrippa, avait alors dix-huit ans. — 18. *Ea tempestate*, expression poétique, qu'on trouve chez Salluste et Tite-Live. — 19. *Abolendæ magis infamiæ*, au génitif. Ce cas a été plusieurs fois employé par Tacite, à l'exemple des Grecs, pour marquer le but, l'objet auquel s'attache la pensée (sous-ent. *causa*). Cette construction se trouve, mais rarement, dans Térence et Salluste. — La défaite de Varus arriva l'an 9 ap. J. C.

IV. 1. *Seque et.* Voy. ch. 71. — 2. *Provecta jam senectus.* Auguste avait soixante-dix-sept ans quand il mourut. — 3. *Et* pour *etiam*, substitution dont Tacite et ses contemporains offrent beaucoup d'exem-

fatigabatur aderatque finis[4] et spes novæ, pauci bona libertatis incassum disserere[5], plures bellum pavescere, alii cupere; pars multo maxima imminentes dominos variis rumoribus differebant : trucem Agrippam et ignominia accensum, non ætate neque rerum experientia[6] tantæ moli parem; Tiberium Neronem maturum annis[7], spectatum bello[8], sed vetere atque insita Claudiæ familiæ superbia[9], multaque indicia sævitiæ, quanquam premantur, erumpere. Hunc et prima ab infantia eductum in domo regnatrice[10]; congestos juveni[11] consulatus, triumphos; ne iis quidem annis, quibus Rhodi specie secessus exulem[12] egerit[13], aliquid quam[14] iram et simulationem et secretas libidines meditatum[15]. Accedere matrem muliebri impotentia[16] : serviendum feminæ duobusque insuper adolescentibus[17], qui rempublicam interim[18] premant, quandoque[19] distrahant.

ples. — 4. *Finis*, sous-ent. *vitæ*. Ce mot se rencontre fréquemment dans Tacite avec le sens de *mors:* c'est une nouveauté. Comparez le sens du verbe *finire*, VI, 50: « Sic « Tiberius finivit; » du mot *exitus*, chap. 10, note 10 et III, 12, et du verbe *excedere*, chap. 5, n. 11. — 5. *Bona disserere. Disserere* se construit plus fréquemment avec l'ablatif précédé de *de* ou *super*. — 6. *Experientia* équivaut à *usu :* très-rare en ce sens. Cf. Virgile, *Géorg.* I, 4. — 7. *Maturum annis.* Il avait alors cinquante-six ans. — 8. *Bello*, dans les guerres d'Orient et de Germanie. Voy. II, 26. — 9. *Vetere.... superbia.* Ablatif de qualité, qui sert ici d'attribut au verbe *esse* sous-entendu. On le trouve souvent après un substantif: il s'explique alors par l'ellipse d'un participe, tel que ὤν en grec. — 10. *Regnatrix*. Exemple unique. Tacite emploie un plus grand nombre de noms en *tor* et en *trix* que ne font les prosateurs classiques. — 11. *Juveni.* Tibère avait reçu ces honneurs entre vingt-neuf et trente-six ans. — 12. *Exulem.* L'éloignement de Tibère eut pour cause ses difficultés avec les fils d'Agrippa et de Julie. Il dura huit ans. — 13. *Egerit.* Pour le temps, cf. ch. 10, n. 7. — 14. *Aliquid quam*, entendez: *aliud quid* (ou *quidquam*) *quam*. — 15. *Meditatum. Meditari*, proprement: se préparer à quelque chose par la réflexion, s'y exercer, et, par extension, faire la chose elle-même. — 16. *Impotentia*, la violence qui ne sait pas se maîtriser. — 17. *Duobus adolescentibus*, Drusus et Germanicus, l'un fils et l'autre neveu de Tibère. — 18. *Interim*, pour le moment. — 19. *Quandoque*, un jour ou l'autre.

V. Hæc atque talia agitantibus[1], gravescere valetudo Augusti. Et quidam scelus uxoris[2] suspectabant[3]: quippe rumor incesserat, paucos ante menses Augustum, electis consciis et comite uno Fabio Maximo[4], Planasiam vectum ad visendum Agrippam; multas illic utrimque lacrimas et signa caritatis, spemque ex eo, fore ut juvenis penatibus avi redderetur : quod[5] Maximum uxori Marciæ aperuisse, illam Liviæ; gnarum[6] id Cæsari; neque multo post exstincto Maximo, dubium an[7] quæsita morte, auditos in funere ejus Marciæ gemitus, semet incusantis quod causa exitii marito fuisset. Utcumque se ea res habuit, vixdum ingressus Illyricum[8] Tiberius properis matris litteris accitur : neque satis compertum est spirantem adhuc Augustum apud urbem Nolam[9] an exanimem repererit. Acribus namque[10] custodiis domum et vias sæpserat Livia; lætique interdum nuntii vulgabantur, donec, provisis quæ tempus monebat, simul exces-

V. 1. *Agitantibus*, ablatif absolu. Le substantif auquel le participe doit être rapporté (*hominibus*, par ex.) est facile à suppléer. Cette construction se trouve pour la première fois dans Tite-Live. — 2. *Scelus uxoris*. On accusait Livie d'avoir fait manger à Auguste des figues empoisonnées. — 3. *Suspectabant*, en ce sens, est une nouveauté. — 4. *Fabio Maximo*. Il était, par sa femme Marcia, le cousin de l'empereur. La mère de Marcia, *Atia minor*, était la sœur cadette de la mère d'Auguste (*Atia major*). — 5. *Quod*, pour *et illud*. Tacite construit de même l'infinitif avec les conjonctions *ubi*, *unde*, *quanquam*, et avec des interrogatifs, tels que *quid*, *quando*, *ne*, *nonne*, *cur*. — 6. *Gnarum* équivaut à *cognitum*. Tacite, à l'exemple des poëtes (Virg., *Én.* X, 706), donne fréquemment aux adjectifs *gnarus* et *ignarus* la valeur passive. — 7. *Dubium an*, comme *dubium est an*. Les parenthèses, avec les adjectifs neutres *dubium*, *incertum* (surtout celui-ci), *rarum*, sont fréquentes chez Tacite. On ne les rencontre pas dans la prose classique. — 8. *Illyricum* : les deux provinces de Dalmatie et de Pannonie, et plus particulièrement les pays situés le long de la mer Adriatique. — 9. *Apud urbem Nolam*, à Nole. Tacite et ses contemporains emploient très-souvent *apud* avec le sens de *in*. — 10. *Acribus namque*. Ce n'est qu'à partir de Tite-Live qu'on trouve dans la prose des exemples de *namque* construit après un autre mot. Cette construction a pour effet de mettre

sisse[11] Augustum et rerum potiri Neronem fama eadem tulit.

VI. Primum facinus novi principatus fuit Postumi Agrippæ cædes; quem ignarum inermumque, quamvis firmatus animo, centurio ægre[1] confecit. Nihil de ea re Tiberius apud senatum disseruit. Patris jussa simulabat, quibus præscripsisset tribuno custodiæ apposito ne cunctaretur Agrippam morte afficere, quandoque[2] ipse supremum diem explevisset. Multa sine dubio sævaque Augustus de moribus adolescentis questus, ut exilium ejus senatus consulto sanciretur, perfecerat : ceterum[3] in nullius unquam suorum necem duravit[4]; neque mortem nepoti pro securitate privigni illatam credibile erat. Propius vero Tiberium ac Liviam, illum metu, hanc novercalibus odiis, suspecti et invisi juvenis cædem festinavisse[5]. Nuntianti centurioni, ut mos militiæ, factum esse quod imperasset, neque imperasse sese et rationem facti reddendam apud senatum respondit. Quod postquam Sallustius Crispus[6], particeps secretorum (is ad tribunum miserat codicillos[7]), comperit, metuens ne reus subderetur[8], juxta

en relief le mot qui est en tête de la phrase. — 11. *Excessisse* sous-ent. *vita*. Voy. ch. 4, n. 4. Auguste mourut le 17 août.

VI. 1. *Ægre*, à grand'peine, par suite de la résistance d'Agrippa Postume. — 2. *Quandoque* a le sens de *quando*. C'est un archaïsme. — 3. *Ceterum* marque très-souvent dans Tacite (et avant lui dans Salluste et Tite-Live) une opposition d'idées, et doit se traduire par *mais* ou *en réalité*. — 4. *In necem duravit*, il ne poussa pas la dureté jusqu'à vouloir.... L'accusatif précédé de *in* indique le point où aboutit une chose, au propre ou au figuré. Cp. I, 57 : « Victa in lacrimas ; » III, 54 : « In securitatem compositus. » — 5. *Cædem festinavisse*. Sur cette construction, voy. II, 6, n. 5. — 6. *Sallustius Crispus*, neveu et fils adoptif de l'historien. Voy. son portrait, *Ann.* III, 30; cf. Horace, *Od.* II, 2. — 7. *Codicillos*. On appelait de ce nom de petites tablettes, qui renfermaient les vœux des suppliants, les recommandations des mourants, les volontés des empereurs, etc. — 8. *Subderetur*. *Subdere*, en français, *supposer*, mettre une chose à la place d'une autre, ou donner pour vrai ce qui est

periculoso[9] ficta seu vera[10] promeret, monuit Liviam ne arcana domus, ne consilia amicorum, ministeria militum vulgarentur, neve Tiberius vim principatus resolveret cuncta ad senatum vocando: eam conditionem esse imperandi, ut non aliter ratio constet[11] quam si uni reddatur.

VII. At Romæ ruere in servitium consules, patres, eques[1], quanto quis illustrior, tanto magis falsi ac festinantes; vultuque composito, ne læti excessu principis neu tristiores primordio[2], lacrimas, gaudium, questus, adulationem miscebant. Sex. Pompeius et Sex. Apuleius, consules, primi in verba Tiberii Cæsaris juravere[3], apudque eos Seius Strabo[4] et C. Turranius, ille prætoriarum

faux. — 9. *Juxta periculoso*, c.-à-d. *quum æque periculosum futurum esset.* Tacite affectionne l'ablatif absolu. C'est ainsi qu'il multiplie les participes neutres *comperto*, *cognito*, *addito*, etc., suivis de l'infinitif, tour beaucoup plus fréquent chez lui (surtout dans les *Annales*) que chez les autres historiens. — 10. *Ficta seu vera.* 1° Tacite emploie *vel* et *sive* à la place de *aut.* — 2° Il emploie indifféremment *seu* et *sive* quand il y a lieu de les répéter. — 3° Il écrit, comme ici, *seu* au lieu de *seu* répété. — 4° Il offre encore des exemples des constructions suivantes : *sive-an*, *vel-sive.* — 11. L'expression *ratio constat* désigne des comptes *arrêtés*, sur lesquels il n'y a plus à revenir. Suivant Salluste, l'empereur est le seul à qui il appartienne de se faire rendre et d'établir ces comptes politiques. Cf. XIII 64. — On remarquera que le présent du subjonctif a remplacé l'imparfait, employé dans les propositions précédentes. Ce passage d'un temps à l'autre a lieu fréquemment, dans le style indirect, chez les historiens.

VII. 1. *Consules*, *patres*, *eques.* Ce mélange des formes du singulier et du pluriel, fréquent dans Tacite, ne se trouve pas che les classiques. — 2. *Ne læti.... primordio*, sous-ent. *viderentur.* Ellipse analogue à celle du verbe *esse*, très-fréquente chez Tacite, même dans les propositions incidentes ou subordonnées; très-rare, au contraire, dans ce dernier cas, chez tous les autres écrivains, même postérieurs. — 3. *In verba.... juravere.* Formule consacrée, en parlant du serment d'obéissance prêté par les soldats au général, ou par les citoyens aux consuls. Il y avait un autre serment, *in acta Cæsaris*, renouvelé tous les ans aux calendes de janvier, par lequel on reconnaissait force de loi à tous les décrets de l'empereur. — 4. *Seius Strabo*, père et collègue

cohortium[5] præfectus, hic annonæ[6]; mox senatus milesque et populus. Nam Tiberius cuncta per consules incipiebat, tanquam vetere republica, et ambiguus imperandi[7]. Ne edictum quidem, quo patres in curiam vocabat, nisi tribuniciæ potestatis præscriptione[8] posuit[9], sub Augusto acceptæ. Verba edicti fuere pauca et sensu permodesto : de honoribus parentis consulturum; neque abscedere a corpore, idque unum[10] ex publicis muneribus usurpare. Sed, defuncto Augusto, signum[11] prætoriis cohortibus ut imperator[12] dederat; excubiæ, arma[13], cetera aulæ; miles in forum, miles in curiam comitabatur; litteras ad exercitus tanquam adepto[14] principatu misit, nusquam cunctabundus nisi quum in senatu loqueretur[15]. Causa præcipua ex formidine, ne Germanicus, in cujus manu tot legiones[16], immensa sociorum auxilia, mirus apud populum favor, habere imperium quam exspectare mallet.

de Séjan. — 5. *Prætoriarum cohortium.* La garde prétorienne, formée par Auguste, était composée de neuf cohortes de mille hommes chacune; trois étaient logées dans Rome, les autres aux environs (cf. IV, 2). Il y avait deux préfets du prétoire, choisis parmi les chevaliers; ils n'avaient pas entrée au sénat. Séius Strabon jure ici pour lui-même et pour son fils. — 6. *Annonæ.* Suétone désigne les mêmes fonctions par ces mots, qui en déterminent exactement la nature : « Curam frumenti « populo dividendi. » — 7. *Ambiguus imperandi*, hésitant à exercer le pouvoir absolu. Pour la construction, voy. chap. 20, note 2. — 8. *Tribuniciæ.... præscriptione*, c.-à-d. *præscripta cum ipsius nomine tribun. potest. mentione.* — 9. *Posuit* a le sens de *proposuit :* on affichait l'édit. L'emploi du simple pour le composé est un emprunt fait aux poëtes. On verra chez Tacite *firmare, gravescere, propinquare, struere, suescere*, pour *affirmare* ou *confirmare*, *suescere*, etc. *ingravescere, appropinquare, instruere* ou *exstruere, assuescere.* — 10. *Idque unum.* Rapportez ceci à l'idée exprimée plus haut, *de honoribus...-consulturum.* On remarquera dans toute cette phrase l'ellipse de *se* devant les infinitifs. — 11. *Signum*, le mot d'ordre. — 12. *Ut imperator*, c.-à-d. *ut qui reipsa imperator esset.* — 13. *Arma*, poétique, des gardes. — 14. *Adepto.* Les participes passés des verbes déponents, avec le sens passif, sont rares chez Tacite.
15. *Quum.... loqueretur.* Le subjonctif, ici, marque la répétition. Cf. III, 74. — 16. *Tot legiones*, huit

Dabat et famæ, ut vocatus electusque potius a republica videretur quam per uxorium ambitum et senili adoptione[17] irrepsisse. Postea cognitum est ad introspiciendas etiam procerum voluntates inductam dubitationem : nam verba, vultus in crimen detorquens recondebat.

VIII. Nihil primo senatus die agi passus nisi de supremis Augusti, cujus testamentum, illatum per virgines Vestæ[1], Tiberium et Liviam heredes habuit : Livia in familiam Juliam nomenque Augustum assumebatur. In spem secundam[2] nepotes pronepotesque[3], tertio gradu primores civitatis scripserat, plerosque invisos sibi, sed jactantia gloriaque[4] ad posteros. Legata non ultra civilem modum[5], nisi quod populo et plebi quadringenties tricies quinquies[6], prætoriarum cohortium militibus singula nummum millia, legionariis aut cohortibus civium Romanorum[7] trecenos nummos viritim dedit. Tum consultatum de honoribus, ex quis[8] qui maxime insignes visi, ut porta triumphali duceretur funus, Gallus Asinius[9],

légions (voy. ch. 3, n. 15). — 17. *Per ambitum et adoptione.* L'emploi de l'accusatif précédé de *per*, comme équivalent de l'ablatif, est une des constructions que Tacite affectionne.

VIII. 1. *Per virgines Vestæ.* Les Romains avaient l'habitude de mettre les actes publics sous la garde des dieux en les déposant dans un temple. — 2. *In spem secundam.* Rattachez cet accusatif à *scripserat.* — 3. *Nepotes pronepotesque :* Drusus, fils de Tibère, Germanicus, et les trois fils de celui-ci. — 4. *Jactantia gloriaque*, redoublement d'idée. *Gloria* signifie l'ostentation, le désir de se faire valoir. Cp. le sens de l'adjectif *gloriosus.* — 5. *Civilem modum. Civilis*, qui convient à un citoyen, qui répond à l'idée de simplicité ou d'égalité que ce mot éveille. — 6. *Populo et plebi.... quinquies*, sous-ent. *centena millia sestertium* (cf. II, 37). Auguste laissait 43 500 000 serterces, dont quarante millions pour le trésor public, *populo*, et le reste pour être distribué aux citoyens pauvres des trente-cinq tribus, *plebi.* — 7. *Cohortibus civ. Rom.* Ces cohortes paraissent avoir été des corps spéciaux, destinés plus particulièrement à la garde des provinces dans lesquelles ils étaient formés. — 8. *Ex quis*, pour *e quibus :* on ne le trouve chez Tacite que dans les *Annales.* Devant *qui*, sous-entendez *eos.* — 9. *Gallus Asinius.* Voy. ch. 12. On remarquera que le surnom précède le nom de famille.

ut legum latarum tituli, victarum ab eo gentium vocabula[10] anteferrentur, L. Arruntius[11] censuere. Addebat Messala Valerius[12] renovandum per annos sacramentum in nomen[13] Tiberii; interrogatusque a Tiberio num se mandante eam sententiam prompsisset, sponte dixisse[14] respondit, neque in iis quæ ad rempublicam pertinerent consilio nisi suo usurum, vel cum periculo offensionis. Ea sola species[15] adulandi supererat. Conclamant patres corpus ad rogum humeris senatorum ferendum. Remisit[16] Cæsar arroganti moderatione, populumque edicto monuit ne, ut quondam nimiis studiis funus divi Julii turbassent[17], ita Augustum in foro potius quam in campo Martis, sede destinata[18] cremari vellent. Die funeris, milites velut præsidio stetere, multum irridentibus qui ipsi viderant quique a parentibus acceperant diem illum crudi adhuc servitii et libertatis improspere[19] repetitæ, quum occisus dictator Cæsar[20] aliis pessimum, aliis pulcherrimum facinus videretur: nunc senem principem, longa potentia[21], provisis etiam heredum in rempublicam[22] opi-

Cette construction, très-rare avant Tite-Live, a pour but de distinguer immédiatement le personnage désigné des autres membres de la même famille.—10. *Vocabula*, pour *nomina*. Appliqué à des noms de personnes ou de localités, ce mot ne se rencontre à l'époque classique que chez les poëtes.— 11. *L. Arruntius*. Voy. plus bas, ch. 13.—12. *Messala Valerius*. Son nom de famille était Valérius : *Messala* (ailleurs *Messalinus*) est le surnom. Il était fils du fameux orateur Messala Corvinus. Il fit la campagne de Dalmatie (6 ap. J. C.) et reçut les ornements du triomphe. Voy. Ovide, *ex Pont.* I, 7; II, 2. — 13. *In nomen*. Pour cette expr., voy. ch. 7, n. 3. — 14. *Dixisse*, sous-ent. *se*. — 15. *Species* a le sens de *genus* ou *forma*; cp. XIII, 27. — 16. *Remisit*. Tibère voulut bien céder, après s'être fait prier. — 17. *Turbassent*. Le corps devait être brûlé au champ de Mars. Mais pendant qu'il était encore exposé, le peuple mit le feu au lit funèbre, jeta dans le bûcher les banquettes des tribunaux et les tables des banquiers, et troubla ainsi l'ordre des funérailles. — 18. *Sede destinata*, le Mausolée qu'Auguste avait fait élever pour lui et sa famille. — 19. *Improspere*, sans succès.—20. *Occisus Cæsar*. Pour cette expr., voy. ch. 16, n. 1. —21. *Longa potentia*, ablatif de qualité (ch. 4, n. 11). — 22. *In*

bus, auxilio scilicet militari tuendum, ut sepultura ejus quieta foret.

IX. Multus hinc ipso de Augusto sermo, plerisque vana mirantibus : quod idem dies[1] accepti quondam imperii princeps et vitæ supremus; quod Nolæ in domo et cubiculo, in quo pater ejus Octavius, vitam finivisset. Numerus etiam consulatuum[2] celebrabatur, quo Valerium Corvum et C. Marium simul æquaverat, continuata per septem et triginta annos tribunicia potestas, nomen imperatoris semel atque vicies partum aliaque honorum[3] multiplicata aut nova[4]. At apud prudentes vita ejus varie extollebatur arguebaturve. Hi[5] pietate erga parentem et necessitudine reipublicæ, in qua nullus tunc legibus locus, ad arma civilia actum, quæ neque parari possent neque haberi[6] per bonas artes; multa Antonio, dum interfectores patris ulcisceretur[7], multa Lepido concessisse; postquam hic socordia senuerit, ille per libidines pessum datus sit, non aliud discordantis patriæ remedium fuisse quam ut ab uno regeretur. Non regno tamen neque dictatura, sed principis nomine constitutam rempublicam; mari Oceano[8] aut amnibus longinquis[9] sæptum

rempublicam, contre les libertés publiques.

IX. 1. *Idem dies*, le 19 août. Auguste reçut à cette date, en 711, avec le consulat, les pouvoirs nécessaires pour commander les forces de la république (*imperium*). — 2. *Numerus consulatuum*. Auguste fut treize fois consul. Val. Corvus l'avait été six fois, et Marius sept. — 3. *Aliaque honorum*, pour *alios honores*, tour grec et poétique, familier à Tacite, déjà fréquent dans Tite-Live, très-rare auparavant. — 4. *Nova*, la surveillance des mœurs, l'insertion de son nom dans le chant des Saliens, les titres d'*Auguste* et de *Père de la Patrie*. — 5. *Hi*, sous-ent. *dicebant*. L'omission des verbes servant à annoncer ce que *disent* ou *pensent* les personnages introduits dans le récit, est très-fréquente dans Tacite. — 6. *Haberi*, c'est-à-dire *regi*. — 7. *Dum ulcisceretur*. *Dum*, qui exprime une simultanéité, s'emploie souvent pour désigner la pensée qui fait agir ou parler. — 8. *Mari Oceano*, comme ailleurs *maris Hadriæ*, *urbem Romam*, *flumen Visurgis*. — 9. *Amnibus longinquis*, le Rhin,

imperium; legiones, provincias, classes, cuncta inter se connexa[10]; jus apud cives, modestiam apud socios; Urbem ipsam magnifico ornatu; pauca admodum vi tractata, quo ceteris quies esset.

X. Dicebatur contra pietatem erga parentem et tempora reipublicæ obtentui sumpta; ceterum[1] cupidine dominandi concitos per largitionem veteranos[2], paratum ab adolescente[3] privato exercitum, corruptas consulis legiones[4]; simulatam Pompeianarum gratiam partium[5]; mox, ubi decreto patrum fasces et jus prætoris invaserit, cæsis Hirtio et Pansa, sive hostis illos, seu Pansam venenum vulneri affusum, sui milites Hirtium et machinator doli Cæsar abstulerat[6], utriusque copias occupavisse; extortum invito senatu consulatum, armaque, quæ in Antonium acceperit[7], contra rempublicam versa. Proscriptionem civium, divisiones agrorum, ne ipsis quidem qui fecere[8] laudatas. Sane[9] Cassii et Brutorum exitus[10] paternis inimicitiis datos, quanquam fas sit pri-

le Danube et l'Euphrate, qui formaient avec l'Océan les barrières de l'empire (*sæptum*). — 10. *Cuncta... connexa.* Voy. IV, 5.

X. 1. *Ceterum.* Voy. ch. 6, n. 3. — 2. *Concitos.... veteranos.* Voy. une lettre curieuse de Cicéron, *ad Att.* XVI, 8. — 3. *Adolescente.* Octave avait dix-neuf ans. — 4. *Consulis legiones.* Il s'agit d'Antoine et des troupes placées sous ses ordres, qui l'abandonnèrent pour suivre Octave. Voy. Cicéron, *Phil.* IV, 2; V, 2, 8, 11. — 5. *Pompeianarum partium.* On donnait encore ce nom au sénat et à tout le parti des *optimates.* — 6. *Abstulerat.* Cette construction, qui ne fait accorder le verbe qu'avec le dernier sujet, n'est pas rare dans Tacite. Pour l'emploi de l'indicatif, voy. ci-dessous, note 8. — 7. *Acceperit,* pour *accepisset.* Cette substitution du parfait au plus-que-parfait dans le discours indirect se trouve également dans César et Tite-Live, rarement dans Salluste, jamais dans Cicéron. — 8. *Qui fecere.* La grammaire demanderait le subjonctif, et le plus-que-parfait plutôt que le parfait. Mais Tacite (comme Tite-Live) emploie souvent en pareil cas l'indicatif, comme si les formes du discours étaient celles du discours direct : la pensée y gagne en vivacité. — La phrase fait allusion aux discordes des triumvirs et de leurs principaux instruments. — 9. *Sane,* forme habituelle de concession. — 10. *Exitus,* pour

vata odia publicis utilitatibus remittere : sed Pompeium imagine pacis[11], sed Lepidum specie amicitiæ[12] deceptos; post Antonium, Tarentino Brundisinoque fœdere et nuptiis sororis illectum, subdolæ affinitatis pœnas morte exsolvisse. Pacem sine dubio post hæc, verum cruentam : Lollianas Varianasque clades[13]; interfectos Romæ Varrones, Egnatios, Iulos[14]. Nec domesticis abstinebatur : abducta Neroni uxor[15], et consulti per ludibrium pontifices an, concepto necdum edito partu, rite nuberet; Q. Pedii[16] et Vedii Pollionis luxus[17]; postremo Livia, gravis in rempublicam mater, gravis domui Cæsarum noverca. Nihil deorum honoribus relictum, quum se templis et effigie numinum per flamines et sacerdotes coli vellet[18].

mortes. Voy. ch. 4, n. 4. — 11. *Imagine pacis*. Il s'agit de la paix conclue par les triumvirs avec Sex. Pompée l'an 715 de Rome, et qui lui reconnaissait la possession de la Sicile, de la Sardaigne, de la Corse et de l'Achaïe, avec un droit à une indemnité de quatorze millions sur les biens de son père. L'année suivante, Octave se faisait livrer par trahison la Corse et la Sardaigne, et la guerre recommençait pour aboutir à la défaite et à la mort de Sex. Pompée (cf. ch. 2). — 12. *Lepidum specie amicitiæ*. Cf. *sup.* même chapitre. — 13. *Lollianas Varianasque clades :* en Germanie, 16 et 9 av. J. C. Lollius survécut à sa défaite, et fut nommé plus tard gouverneur de Caius César (cf. II, 4); disgracié, il s'empoisonna. — 14. *Varrones.... Iulos*. L. Licinius Muréna, par adoption A. Térentius Varron Muréna, et M. Egnatius Rufus furent mis à mort pour avoir conspiré contre Auguste. *Iulos* désigne Jules Antoine, fils du triumvir, le même à qui Horace a dédié son ode sur Pindare (IV, 2). Accusé d'adultère avec Julie, il fut obligé de se tuer. — 15. *Abducta Neroni uxor*. Suétone, *Aug.* 62 : « Liviam Drusillam matrimo« nio Tib. Neronis, et quidem « prægnantem, abduxit. » Le nominatif *uxor* suppose un verbe sous-entendu, *commemorabatur*, par ex. — 16. *Q. Pedii*. Q. Pédius, ami d'Auguste, fut consul avec lui en 711. — 17. *Pollionis luxus*. P. Védius Pollion est fameux pour son luxe et son orgueil. Fils d'affranchi devenu chevalier, et ami intime d'Auguste, qui le protégeait contre l'irritation publique, il institua l'empereur son héritier. — 18. *Coli vellet*. Auguste s'était plutôt opposé à ces honneurs. Suétone dit qu'il ne les accepta jamais à Rome, et n'y consentit, dans les provinces, qu'à la condition que les temples seraient placés sous l'invocation de la déesse *Roma* en même temps que sous la sienne. Cependant il fut souvent, de son vivant, l'objet d'un culte privé, à

Ne Tiberium quidem caritate aut reipublicæ cura successorem adscitum; sed, quoniam arrogantiam sævitiamque ejus introspexerit, comparatione deterrima[19] sibi gloriam quæsivisse. Etenim Augustus, paucis ante annis, quum Tiberio tribuniciam potestatem a patribus rursum postularet, quanquam honora oratione, quædam de habitu cultuque et institutis ejus jecerat, quæ velut excusando[20] exprobraret.

XI. Ceterum, sepultura more perfecta[1], templum et cœlestes religiones decernuntur. Versæ inde ad Tiberium preces. Et ille varie[2] disserebat de magnitudine imperii, sua modestia[3]: solam divi Augusti mentem tantæ molis capacem; se, in partem curarum ab illo vocatum, experiendo didicisse quam arduum, quam subjectum fortunæ regendi cuncta onus; proinde, in civitate tot illustribus viris subnixa, non[4] ad unum omnia deferrent; plures facilius munia reipublicæ, sociatis laboribus, exsecuturos. Plus in oratione tali dignitatis quam fidei erat; Tiberioque, etiam in rebus quas non occuleret[5], seu natura sive assuetudine, suspensa[6] semper et obscura verba; tunc vero, nitenti ut sensus suos penitus abderet, in incertum et ambiguum magis implicabantur. At patres,

l'instar des Pénates. — 19. *Comparatione deterrima* équivaut à *ex homine deterrimo sibi comparato*. — 20. *Velut excusando*. C'était, disait Auguste (Suétone, *Tib.* 68), affaire de tempérament et non de caractère.

XI. 1. *Ceterum.... perfecta*. Rattachez ce chapitre au ch. 8, en considérant les ch. 9 et 10 comme une sorte de parenthèse. Tacite, après avoir rapporté les honneurs extraordinaires décernés à Auguste (ch. 8), ajoute que l'on observa pour tout le reste les rites habituels des funérailles, et reprend à cet endroit le fil de son récit. — 2. *Varie*, d'une manière vague, en touchant à tout sans conclure. — 3. *Modestia* équivaut ici à *mediocritas*. — 4. *Non* n'est pas mis pour *ne*: il est en opposition avec la seconde partie de l'idée, *sed ad plures : plures enim* ....etc. Cp. Virgile, *En.* XII, 78. — 5. *Quas non occuleret*, qu'il n'avait pas intérêt à cacher. — 6. *Suspensa*. Cp. XI, 34 : « Non ideo « pervicit quia suspensa, et quo « ducerentur inclinatura, respon-

quibus unus metus, si[7] intelligere viderentur, in questus, lacrimas, vota effundi; ad deos, ad effigiem Augusti[8], ad genua ipsius manus tendere, quum proferri libellum[9] recitarique jussit. Opes publicæ continebantur : quantum civium[10] sociorumque in armis; quot classes, regna[11], provinciæ; tributa aut vectigalia[12], et necessitates ac largitiones[13]; quæ cuncta sua manu perscripserat Augustus, addideratque consilium coercendi intra terminos imperii, incertum[14] metu an per invidiam.

XII. Inter quæ[1] senatu ad infimas obtestationes procumbente, dixit forte Tiberius se, ut non toti reipublicæ parem, ita, quæcumque pars sibi mandaretur, ejus tutelam suscepturum. Tum Asinius Gallus[2] : « Interrogo, inquit, Cæsar, quam partem reipublicæ[3] mandari tibi velis. » Perculsus[4] improvisa interrogatione, paulum reticuit; dein, collecto animo, respondit nequaquam decorum pudori suo legere aliquid aut evitare ex eo cui in universum excusari[5] mallet. Rursum Gallus (etenim

« deret. » — 7. *Unus metus si....* c.-à-d. *unus metus, scilicet ex eo quod futurum erat, si.... viderentur.* Voy., sur cette dissimulation profonde et raffinée, Dion, LVII, 1; et cf. *Ann.* IV, 71. — 8. *Effigiem Augusti.* La séance avait lieu au palais impérial.— 9. *Libellum.* Suétone dit : *Breviarium totius imperii.*— 10. *Quantum civium,* etc. Voy. IV, 5. — 11. *Regna,* les royaumes tributaires, tels que la Cappadoce et la Thrace. — 12. *Tributa,* les impôts directs, sur les personnes et le revenu; *vectigalia,* les impôts indirects, droits d'entrée dans les ports, dîmes sur les blés, taxes sur les bestiaux qui paissaient le domaine public, etc. — 13. *Necessitates ac largitiones :* les dépenses nécessaires; solde des troupes, entretien des routes, etc , et les largesses, distributions au peuple, spectacles et pensions. — 14. *Incertum.* Voy. ch. 5, n. 7.

XII. 1. *Inter quæ,* comme *interea :* locution fréquente chez les écrivains postérieurs à Tite-Live. De même, *post quæ, adversus quæ, ob quæ.* — 2. *Asinius Gallus* était fils d'Asinius Pollion, l'ami d'Horace et de Virgile. — 3. *Quam partem reipublicæ.* Tibère, suivant Dion, avait indiqué lui-même la division suivante : le gouvernement de Rome et de l'Italie, le commandement des armées, l'administration des provinces. — 4. *Perculsus*, déconcerté, décontenancé. — 5. *Cui.... excusari*

vultu offensionem conjectaverat) non idcirco interrogatum ait, ut divideret quæ separari nequirent, sed ut sua confessione argueretur unum esse reipublicæ corpus atque unius animo regendum. Addidit laudem de Augusto Tiberiumque ipsum victoriarum suarum, quæque in toga per tot annos egregie fecisset, admonuit. Nec ideo iram ejus lenivit, pridem invisus, tanquam, ducta in matrimonium Vipsania[6], M. Agrippæ filia, quæ quondam Tiberii uxor füerat, plus quam civilia agitaret, Pollionisque Asinii patris ferociam[7] retineret.

XIII. Post quæ L. Arruntius[1], haud multum discrepans a Galli oratione, perinde offendit. Quanquam Tiberio nulla vetus in Arruntium ira; sed divitem, promptum, artibus egregiis[2] et pari fama publice, suspectabat[3]. Quippe Augustus, supremis sermonibus quum tractaret quinam adipisci principem locum suffecturi[4] abnuerent, aut impares vellent, vel iidem possent cuperentque, M'. Lepidum[5] dixerat capacem, sed aspernantem, Gallum Asinium avidum et[6] minorem, L. Arruntium non indignum, et, si casus[7] daretur, ausurum. De prioribus consentitur; pro Arruntio quidam Cn. Pisonem[8] tradidere : omnesque, præter Lepidum, variis mox crimini-

Construction très-rare. On trouve dans la langue du droit: *excusare aliquem aliqua re* ou *ab aliqua re*. L'usage est d'employer le verbe *excusare* avec le pronom réfléchi, suivi d'une proposition conjonctive : *excusare se quod....*, ou *ne....* — 6. *Vipsania*. Cf. III, 19. Tibère l'avait répudiée, sur l'ordre d'Auguste, pour épouser Julie. — 7. *Ferociam*, l'indépendance hautaine.

XIII. 1. *L. Arruntius*. Il est surtout connu par son fils, qui occupa sous Caligula de grandes fonctions, et se fi. connaître comme orateur et comme historien. — 2. *Artibus egregiis*. Pour cette expr., voy. ch. 3, n. 12. — 3. *Suspectabat*. Cf. ch. 5, n. 3. — 4. *Suffecturi*, c.-à-d. *quum ita nati essent ut oneri sufficerent*. — 5. *M'. Lepidum*, le petit-fils du triumvir, probablement. Tacite parle de lui (IV, 20) avec une grande estime : il fut proconsul d'Asie l'an 26 ap. J. C. (*ibid.* 56). — 6. *Et*. Voy. XIV, 65, *fin*. — 7. *Casus*, une occasion favorable. Salluste est le premier chez qui on trouve *casus* avec ce sens. — 8. *Cn. Pisonem*. Voy. II, 43. —

bus[9], struente Tiberio, circumventi sunt. Etiam Q. Haterius[10] et Mamercus Scaurus[11] suspicacem animum perstrinxere, Haterius, quum dixisset : « Quousque patieris, Cæsar, non adesse caput reipublicæ? » Scaurus quia dixerat spem esse ex eo, non irritas fore senatus preces, quod relationi consulum[12] jure tribuniciæ potestatis non intercessisset. In Haterium statim invectus est : Scaurum, cui implacabilius irascebatur, silentio tramisit[13]; fessusque clamore omnium, expostulatione singulorum, flexit[14] paulatim, non ut fateretur suscipi a se imperium, sed ut negare et rogari desineret. Constat Haterium. quum deprecandi causa Palatium[15] introisset ambulantisque Tiberii genua advolveretur[16], prope a militibus interfectum, quia Tiberius, casu an manibus ejus impeditus[17], prociderat; neque tamen periculo talis viri miti-

9. *Variis mox criminibus*. Pison, accusé d'avoir empoisonné Germanicus, se donna la mort (III, 15). Asinius Gallus mourut de faim, victime de Séjan; L. Arruntius, détesté de Macron et impliqué dans un procès d'adultère, s'ouvrit les veines (VI, 23 et 48). — 10. *Q. Haterius*. Orateur fameux de son vivant, mais qui ne laissa presque rien. Tacite en donne l'explication ailleurs (IV, 61) : « Scilicet impetu « magis quam cura vigebat. » Cf. Cicéron, *Brutus*, chap. 24. — 11. *Mamercus Scaurus*. Tacite lui reproche d'avoir prostitué son talent, en faisant de l'éloquence une arme pour la délation (III, 66; VI, 9 et 29). Voy. sa mort, VI, 29. — 12. *Relationi consulum*, la délibération soumise au sénat par les consuls, sur la translation à Tibère des pouvoirs conférés à Auguste. C'étaient les consuls, et à leur défaut les préteurs, ou enfin les tribuns, qui mettaient en discussion les questions sur lesquelles le sénat était appelé à délibérer, *referebant ad senatum*. *Relatio*, par suite, est souvent employé pour désigner la question à l'ordre du jour; de là les expressions *relationem incipere* (XIII, 26), ouvrir la délibération, et *relationem excedere* ou *egredi*, parler sur un sujet autre que celui qui est en discussion. — 13. *Silentio tramisit*. *Tramittere* ou *transmittere*, dans le sens de *prætermittere*, n'est pas classique. — 14. *Flexit*, c.-à-d. *flexit animum eo, ut...* — 15. *Palatium*. Le palais impérial était sur le mont Palatin, d'où lui vint son nom. — 16. *Genua advolveretur*. Tacite emploie très-souvent l'accusatif seul avec des verbes composés, après lesquels le nom est habituellement au datif ou précédé d'une préposition. — 17. *Casu an .... impeditus*, sous-ent. *incertum*

gatus est, donec Haterius Augustam oraret ejusque curatissimis[18] precibus protegeretur.

XIV. Multa patrum et in Augustam adulatio. Alii parentem, alii matrem patriæ[1] appellandam, plerique, ut nomini Cæsaris adscriberetur[2] « Juliæ filius », censebant. Ille moderandos feminarum honores dictitans eademque se temperantia usurum in iis quæ sibi tribuerentur, ceterum[3] anxius invidia et muliebre fastigium in deminutionem sui accipiens[4], ne lictorem quidem ei decerni passus est, aramque adoptionis[5] et alia hujuscemodi prohibuit. At Germanico Cæsari[6] proconsulare imperium[7] petivit; missique legati qui deferrent, simul mæstitiam ejus ob excessum Augusti solarentur[8]. Quominus idem pro Druso postularetur, ea causa, quod designatus consul Drusus præsensque[9] erat. Candidatos præturæ duodecim[10] nominavit, numerum ab Augusto

est. On trouve la même tournure elliptique chez Cicéron, mais rarement. — 18. *Curatissimis*, pour *accuratissimis*. De même chez Pline le Jeune. On ne le rencontre pas avant cette époque.

XIV. 1. *Parentem, matrem patriæ*. Le premier mot exprime plus fortement que le second l'idée de maternité. On appelait *pater* et *mater* les parents d'adoption; *parentes* était le terme réservé pour désigner ceux de qui l'on tient la vie. Cp. Juvénal (VIII, 243): « Roma « parentem, Roma patrem patriæ « Ciceronem libera dixit. » — 2. *Plerique ut.... adscriberetur*. On trouve ainsi fréquemment chez Tacite le gérondif coordonné avec une proposition conjonctive précédée de *ut* ou de *ne*. — 3. *Ceterum*. Voy. ch. 6, n. 3. — 4. *Accipiens*. Cf. XII, 43. — 5. *Aram adoptionis*. Il s'agit d'un autel destiné à rappeler la clause du testament d'Auguste qui faisait entrer Livie dans la famille Julia. — 6. *Germanico Cæsari*, datif attributif. Cp. XI, 12 : « Et ma- « tri Agrippinæ miseratio auge- « batur. » — 7. *Proconsulare imperium*. Germanicus commandait comme lieutenant de l'empereur. Le titre sollicité pour lui par Tibère lui conférait personnellement une délégation de la puissance publique. — 8. *Solarentur*, au lieu de *consolarentur*, est poétique. Voyez ch. 7, n. 9. — 9. *Præsens*. sous-ent. *in senatu*. Drusus, consul désigné, et présent à la séance, aurait été obligé de voter un des premiers sur sa propre élévation (voy. III, 22). — 10. *Candidatos præturæ duodecim*. Le nombre des préteurs, sous la dictature de

traditum, et, hortante senatu ut augeret, jurejurando obstrinxit[11] se non excessurum.

XV. Tum primum e campo comitia ad patres[1] translata sunt : nam ad eam diem, etsi potissima arbitrio principis, quædam tamen studiis tribuum fiebant. Neque populus ademptum jus questus est nisi inani rumore, et senatus, largitionibus ac precibus sordidis exsolutus, libens tenuit, moderante[2] Tiberio ne plures quam quatuor candidatos[3] commendaret[4], sine repulsa et ambitu designandos. Inter quæ, tribuni plebei petivere ut proprio sumptu ederent ludos, qui de nomine Augusti, fastis additi, Augustales[5] vocarentur. Sed[6] decreta pecunia ex ærario, utque[7] per circum triumphali veste uterentur : curru vehi haud permissum. Mox celebratio annuum[8] ad prætorem translata, cui inter cives et peregrinos jurisdictio evenisset.

César, varia de dix à seize. Auguste réduisit la plupart du temps à douze le nombre des candidats qu'il désignait aux suffrages du peuple (*nominare*). — 11. *Obstrinxit*, pour *obstrinxit se* ou *fidem suam*, équivaut à *affirmavit*. Tacite seul emploie ce verbe d'une manière absolue.

XV. 1. *E campo ad patres*, du Champ de Mars, c.-à-d. du peuple, au sénat. — 2. *Moderante*, sous-ent. *rem et jus suum*. Exemple de l'emploi, fréquent dans Tacite, d'un verbe actif avec le sens neutre (cf. ch. 13 et 51 ; II, 23). — 3. *Quatuor candidatos*, s.-ent. *præturæ*. La phrase précédente, qui s'applique à toutes les élections, fait une sorte de parenthèse. — 4. *Commendaret*. *Nominare* (chap. précéd., n. 10) indique une simple désignation, sans caractère impératif ; *commendare* ici, au contraire, une recommandation qui est un ordre. En fait, cette différence se réduisait à peu de chose. — 5. *Ludos.... Augustales*. Ne pas confondre ces jeux avec ceux que l'on célébra du vivant d'Auguste, en commémoration de son jour de naissance (23 septembre). Il s'agit de jeux nouveaux, ayant un caractère religieux, dont la date était le 12 octobre. — 6. *Sed*. Entendez : « Leur proposition fut accueillie, *mais* avec des modifications. » On voulait éviter que les tribuns ne prissent trop d'importance. — 7. *Decreta pecunia.... utque*. Exemple de syllepse : attribution du verbe à plusieurs régimes ou à plusieurs membres de phrase, quoiqu'il ne s'accorde grammaticalement qu'avec un seul. — 8. *Annuum*, de l'année.

XVI. Hic rerum urbanarum status erat, quum Pannonicas legiones seditio incessit, nullis novis causis, nisi quod mutatus princeps[1] licentiam turbarum et, ex civili bello, spem præmiorum ostendebat. Castris æstivis tres simul legiones habebantur, præsidente Junio Blæso[2]; qui, fine Augusti[3] et initiis Tiberii auditis, ob justitium aut gaudium[4], intermiserat solita munia. Eo principio lascivire[5] miles, discordare, pessimi cujusque sermonibus præbere aures, denique luxum[6] et otium cupere, disciplinam et laborem aspernari. Erat in castris Percennius quidam, dux olim theatralium operarum[7], dein gregarius miles, procax lingua et miscere cœtus histrionali studio doctus. Is imperitos animos et quænam post Augustum militiæ conditio ambigentes impellere paulatim nocturnis colloquiis, aut, flexo in vesperam die et dilapsis melioribus, deterrimum quemque congregare. Postremo, promptis jam et aliis[8] seditionis ministris, velut concionabundus interrogabat :

XVII. Cur paucis centurionibus, paucioribus tribunis[1]

XVI. 1. *Mutatus princeps*, c.-à-d. *principis mutatio*. Tournure familière à Tacite. On la trouve dans Salluste et Tite-Live, plus rarement dans Cicéron et César. — 2. *Junio Blæso*. Oncle de Séjan; il lui survécut quelque temps (voy. III, 35 et 72; VI, 40). — 3. *Fine Augusti*. Voy. ch. 4, n. 4. — 4. *Ob justitium aut gaudium* équivaut à *quum ob justitium honore Augusti indictum* (voy. ch. 50), *tum ob gaudium novi principatus* (cf. *Hist.* I, 76). Remarquez cette valeur à la fois conjonctive et disjonctive de la particule *aut* dans Tacite. — 5. *Lascivire.... aspernari*. On remarquera le grand nombre des infinitifs de narration. Tacite aime cette forme. Salluste va encore plus loin : on trouve chez lui jusqu'à onze infinitifs dans une même phrase (*Jug.* 66, 1). — 6. *Luxum*. *Luxus* (radical probable *luere*), proprement une luxation : par suite, toute déviation morale, toute infraction à la règle. C'est ici la licence ou le désordre. — 7. *Theatralium operarum*, des bandes organisées, qui provoquaient des scènes tumultueuses au profit des différents acteurs. — 8. *Et aliis*, c.-à-d. *etiam aliis*. Cf. ch. 4, n. 3.

XVII. 1. *Paucis centurionibus.... tribunis*. Soixante centurions et six tribuns par légion. La légion comprenait dix cohor-

in modum servorum obedirent? Quando ausuros[2] exposcere remedia, nisi novum et nutantem adhuc principem precibus vel armis adirent? Satis per tot annos ignavia peccatum, quod tricena aut quadragena stipendia[3] senes, et plerique truncato ex vulneribus corpore, tolerent; ne dimissis quidem finem esse militiæ, sed, apud vexillum tendentes[4], alio vocabulo eosdem labores perferre; ac si quis tot casus vita superaverit, trahi adhuc diversas[5] in terras, ubi, per nomen[6] agrorum, uligines paludum vel inculta montium accipiant. Enimvero militiam ipsam gravem, infructuosam : denis in diem assibus[7] animam

tes, soit trente manipules, ou soixante centuries. Il y avait un tribun pour dix centuries. L'effectif de la légion, au complet, était de six mille hommes. — 2. *Quando ausuros*, sous-ent. *se*. La règle de l'interrogation dans le discours indirect est de construire le verbe à l'infinitif toutes les fois que ce même verbe, dans le discours direct, eût été à la 1re ou à la 3e personne : à la 2e personne, au contraire, correspond dans le discours indirect, le subjonctif. Si donc Percennius eût voulu dire : « quand oserez-vous ? » et non : « quand oserons-nous ? » Tacite aurait dû écrire : *quando ausuri essent ?* — 3. *Tricena.... stipendia*. Auguste avait décidé que le service serait de douze ans pour les prétoriens, de seize ans pour les légionnaires; puis il exigea des uns et des autres quatre années de plus. Mais le soldat n'était pas libéré (*missus*) par le seul fait qu'il avait achevé son temps. Délié de son serment (*exauctoratus*), il fallait encore qu'il attendît sous le drapeau (*veteranus* ou *vexillarius*) qu'il eût reçu son congé et la récompense, en terres ou en argent (20 000 sesterces pour les prétoriens, 12 000 pour les légionnaires), à laquelle il avait droit. Pendant ce temps, qui pouvait se prolonger beaucoup, il était exempté des gardes et des corvées (*immunis*), mais il devait encore payer de sa personne contre l'ennemi, soit au camp, soit dans les garnisons établies aux frontières (voy. ch. 36). Percennius, dans l'intérêt de sa cause, exagère par des mensonges une situation déjà très-rigoureuse. — 4. *Tendentes*, c.-à-d. *sub tentoriis degentes* ou *habitos*. — 5. *Diversas*, éloignées. — 6. *Per nomen*, c.-à-d. *sub nomine*. Voy. XI, 37. — 7. *Denis assibus*. La solde fut successivement d'un as (six centimes) par jour, puis de deux, puis de cinq. César la doubla. C'étaient donc dix as ou un denier que le soldat devait recevoir par jour : Auguste avait décidé que les prétoriens auraient le double. Mais il résulte d'un passage de Pline l'Ancien que le denier, monnaie d'argent, avait une valeur réelle supérieure

et corpus æstimari; hinc vestem, arma, tentoria, hinc sæviliam centurionum et vacationes munerum redimi[8]. At hercule[9] verbera et vulnera, duram hiemem, exercitas[10] æstates, bellum atrox aut sterilem pacem, sempiterna. Nec aliud levamentum quam si certis sub legibus militia iniretur : ut singulos denarios mererent, sextus decimus stipendii annus finem afferret; ne ultra sub vexillis tenerentur, sed isdem in castris præmium pecunia solveretur. An prætorias cohortes, quæ binos denarios acceperint, quæ post sedecim annos penatibus suis reddantur, plus periculorum suscipere? Non obtrectari a se urbanas excubias : sibi tamen apud horridas gentes e contuberniis hostem adspici.

XVIII. Adstrepebat vulgus diversis incitamentis, hi verberum notas, illi canitiem, plurimi detrita tegmina et nudum corpus exprobrantes[1]. Postremo eo furoris[2] venere ut tres legiones miscere in unam agitaverint : depulsi æmulatione, quia suæ quisque legioni eum honorem quærebant, alio vertunt, atque una tres aquilas et signa cohortium[3] locant; simul congerunt cæspites,

à sa valeur nominale; la différence était de six as, au temps d'Auguste : Pline ajoute qu'on donna toujours *aux soldats* le denier pour dix as seulement. Or les plaintes élevées par Percennius semblent établir qu'il y avait à cet égard une différence entre les prétoriens et les légionnaires; que les premiers seuls recevaient le denier pour sa valeur nominale, tandis qu'on ne donnait aux légionnaires, au lieu d'un denier, que dix as de cuivre. Percennius demande, au contraire, qu'ils reçoivent *singulos denarios*, un denier, en réalité seize as par jour. — 8. *Hinc.... redimi.* Les substantifs *vestem, arma, tentoria*, supposent l'ellipse du verbe *emi*, dont l'idée est comprise dans *redimi* (figure appelée *zeugma*). — 9. *At hercule.* Voy. ch. 3, n. 14. — 10. *Exercitas*, laborieux, fatigants.

XVIII. 1. *Exprobrantes*, montrant avec indignation. Cf. ch. 35. — 2. *Eo furoris. Furor*, délire, égarement. *Eo* suivi du génitif se rencontre déjà dans Tite-Live : on ne le trouve pas dans Cicéron, qui offre des exemples de la même construction avec *ubi*, *ubicumque* et *longe*. — 3. *Signa cohortium.* Végèce, *De re milit.* II, 13 : « Dracones per singulas cohortes a « draconariis feruntur ad pu-

exstruunt tribunal, quo magis conspicua sedes[4] foret. Properantibus[5] Blæsus advenit, increpabatque ac retinebat singulos, clamitans : « Mea potius cæde imbuite « manus : leviore flagitio legatum interficietis quam ab « imperatore desciscitis. Aut incolumis fidem legionum « retinebo, aut jugulatus pænitentiam accelerabo. »

XIX. Aggerebatur nihilominus cæspes jamque pectori usque accreverat[1], quum tandem pervicacia victi inceptum omisere. Blæsus, multa dicendi arte[2], non per seditionem et turbas desideria militum ad Cæsarem ferenda ait : neque veteres ab imperatoribus priscis neque ipsos a divo Augusto tam nova petivisse; et parum in tempore incipientes principis curas onerari[3]. Si tamen tenderent in pace tentare quæ ne civilium quidem bellorum victores[4] expostulaverint, cur contra morem obsequii, contra fas disciplinæ, vim meditentur[5]? Decernerent legatos, seque coram mandata darent. Acclamavere ut filius Blæsi tribunus legatione ea fungeretur, peteretque militibus missionem ab sedecim annis; cetera mandaturos, ubi prima provenissent[6]. Profecto juvene, modicum otium; sed superbire miles, quod filius legati, orator publicæ causæ, satis ostenderet necessitate expressa quæ per modestiam non obtinuissent.

« gnam. » — 4. *Sedes*, la place où ils voulaient dresser les aigles et les drapeaux, et, par suite, le point de ralliement de la sédition. — 5. *Properantibus*, ablatif absolu. Voy. chap. 5, note 1.

XIX. 1. *Pectori usque accreverat*. *Pectori* est le régime du verbe *accreverat*; *usque* ne sert qu'à mieux marquer le sens, et doit se joindre à la préposition comprise dans le verbe, *ad*, comme il se joint aux prépositions *in*, *ab*, *ex*, et autres semblables. Cf. XIII, 4 *dicendi arte*, ablatif de qualité, c.-à-d. *non rudis dicendi*. — 3. *Onerari*, c.-à-d. *augeri*. — 4. *Bellorum victores*. De même Cicéron, *pro Mur.* 14 : « cujus belli victor ; » *ad fam*. IX, 6 : « civilis belli victoria. » — 5. *Meditentur*. Pour le temps employé ici, voy. ch. 6, n. 11. — 6. *Provenissent*, c.-à-d. *prospere successissent*. *Provenire* signifie plus exactement *se produire*, *arriver*, sans idée de reussite ou d'échec.

XX. Interea manipuli, ante cœptam seditionem Nauportum missi ob itinera et pontes et alios usus, postquam turbatum in castris accepere, vexilla convellunt; direptisque proximis vicis ipsoque Nauporto, quod municipii instar erat, retinentes centuriones irrisu et contumeliis, postremo verberibus insectantur, præcipua in Aufidienum Rufum, præfectum castrorum[1], ira; quem, dereptum vehiculo, sarcinis gravant aguntque primo in agmine, per ludibrium rogitantes an tam immensa onera, tam longa itinera libenter ferret. Quippe Rufus, diu manipularis, dein centurio, mox castris præfectus, antiquam duramque militiam revocabat, vetus operis[2] ac laboris, et eo immitior quia toleraverat.

XXI. Horum adventu redintegratur seditio et vagi circumjecta populabantur. Blæsus paucos, maxime præda onustos, ad terrorem ceterorum affici verberibus, claudi carcere jubet : nam etiam tum legato a centurionibus et optimo quoque manipularium parebatur. Illi obniti trahentibus, prensare circumstantium genua, ciere modo nomina singulorum, modo centuriam quisque cujus manipularis erat, cohortem, legionem, eadem omnibus imminere clamitantes; simul probra in legatum cumulant, cœlum ac deos obtestantur, nihil reliqui faciunt quominus[1] invidiam, misericordiam, metum et iras per-

XX. 1. *Præfectum castrorum.* C'était un officier d'administration, qui réunissait avec les fonctions de nos intendants militaires, quelques-unes des attributions dévolues aux officiers de l'état-major, par ex. pour la première installation du camp. — 2. *Vetus operis*, c.-à-d. *quum longa militia operi assuetus esset.* Construction grecque et poétique. Les exemples en sont rares avant Tacite, et ne se trouvent guère que dans la vieille latinité On peut ramener tous les adjectifs ainsi construits à deux classes : les uns équivalent à un participe suivi d'un complement; les autres, marquant simplement une qualité, une manière d'être, ont la même valeur dans la phrase qu'un ablatif de relation.

XXI. 1. *Quominus* est ici pour *quin*, qu'il est d'usage d'employer après une expression négative

moverent. Accurritur ab universis, et, carcere effracto, solvunt vincula, desertoresque ac rerum capitalium damnatos sibi jam miscent.

XXII. Flagrantior inde vis, plures seditioni duces; et Vibulenus quidam, gregarius miles, ante tribunal Blæsi allevatus circumstantium humeris, apud turbatos et quid pararet intentos : « Vos quidem, inquit, his innocentibus « et miserrimis lucem et spiritum reddidistis; sed quis « fratri meo vitam, quis fratrem mihi reddit? quem, « missum ad vos a Germanico exercitu de communibus « commodis, nocte proxima jugulavit per gladiatores « suos[1], quos in exitium militum habet atque armat. « Responde, Blæse, ubi cadaver abjeceris[2]; ne hostes « quidem sepultura invident[3]. Quum osculis, quum « lacrimis dolorem meum implevero, me quoque trucidari jube, dum interfectos nullum ob scelus, sed quia « utilitati legionum consulebamus, hi sepeliant. »

XXIII. Incendebat hæc[1] fletu et pectus atque os manibus verberans; mox, disjectis quorum per humeros sustinebatur, præceps et singulorum pedibus advolutus, tantum consternationis[2] invidiæque concivit, ut pars

marquant empêchement ou omission.

XXII. 1. *Gladiatores suos.* Dès la république, les riches entretenaient des troupes de gladiateurs pour les jeux qu'ils offraient au peuple. Ces gladiateurs servaient de gardes du corps à leurs maîtres en temps de guerre civile. Le sénat, puis les empereurs durent se préoccuper d'en limiter le nombre. Voy. XIII, 49. — 2. *Ubi cadaver abjeceris* équivaut à *ubi abjectum cadaver jacere volueris.* Le sens de la phrase, impliquant une double question de lieu, explique jusqu'à un certain point l'irrégularité de la construction. — 3. *Ne hostes.... invident.* Cp Virgile, *Én.* X, 103. La véritable construction est *invidere aliquid alicui.* Mais Quintilien atteste que l'ablatif, correspondant au génitif grec après le verbe φθονεῖν (φθονεῖν τινί τινος), était passé dans l'usage de son temps.

XXIII. 1. *Incendebat hæc,* expression poétique, équivalant à : *his vim addebat.* Cp. Virgile, *Én.* IX, 500.— 2. *Consternatio.* C'est le trouble apporté à l'esprit, la confusion des idées et des sentiments;

militum gladiatores qui e servitio Blæsi erant, pars ceteram ejusdem familiam vincirent, alii ad quærendum corpus effunderentur. Ac ni propere neque corpus ullum reperiri et servos, adhibitis cruciatibus, abnuere cædem, neque illi fuisse unquam fratrem pernotuisset, haud multum ab exitio legati aberant. Tribunos tamen ac præfectum castrorum extrusere. Sarcinæ fugientium direptæ, et centurio Lucilius interficitur, cui militaribus facetiis vocabulum[3] « Cedo alteram[4] » indiderant, quia, fracta vite in tergo militis, alteram clara voce ac rursus aliam poscebat : ceteros latebræ texere, uno retento Clemente Julio, qui perferendis militum mandatis habebatur idoneus[5] ob promptum ingenium. Quin ipsæ inter se legiones octava et quinta decima ferrum parabant, dum centurionem, cognomento Sirpicum[6], illa morti[7] deposcit, quintadecimani tuentur, ni miles[8] nonanus preces et, adversum aspernantes, minas interjecisset.

XXIV. Hæc audita, quanquam abstrusum et tristissima quæque maxime occultantem, Tiberium perpulere ut Drusum filium cum primoribus civitatis duabusque prætoriis cohortibus mitteret, nullis satis certis mandatis,

par suite, un trouble matériel, le désordre d'une sédition. — 3. *Vocabulum*, pour *nomen*. Cf. ch. 8, note 10. — 4. *Cedo alteram*. *Cedo*, verbe défectif, usité seulement à la deuxième personne de l'impératif : « donne-moi ». Avec *alteram*, sous-ent. *vitem*. La branche de vigne était l'insigne du centurion, qui s'en servait pour châtier les soldats. Voy. Juvénal, VIII, 246. Les anciennes lois romaines défendaient de frapper les citoyens avec des bâtons (*virgis*) ; de même au camp, où les soldats n'étaient frappés de verges (*fustuarium mereri*) que dans les crimes les plus graves. — 5. *Perferendis.... idoneus*. A l'époque classique, *idoneus ad perferenda*. De même pour *opportunus*, *commodus*, *aptus*, *callidus*, que Tacite emploie de la même façon. — 6. *Sirpicum*, surnom dérivé peut-être du substantif *scirpus* ou *sirpus*, jonc, si l'on suppose que le centurion ainsi désigné remplaçait fréquemment par une baguette d'osier la branche de vigne, insigne de son grade. — 7. *Morti*, poétique, au lieu de *ad mortem*. — 8. *Parabant.... ni miles*. Voy. ch. 63, note 2.

ex re consulturum. Et cohortes delecto milite supra solitum firmatæ. Additur magna pars prætoriani equitis et robora Germanorum[1], qui tum custodes imperatori aderant: simul prætorii præfectus, Ælius Sejanus, collega Straboni, patri suo, datus, magna apud Tiberium auctoritate, rector juveni[2] et ceteris periculorum præmiorumque ostentator[3]. Druso propinquanti, quasi per officium, obviæ fuere legiones, non lætæ, ut assolet, neque insignibus[4] fulgentes, sed illuvie[5] deformi, et vultu, quanquam mæstitiam imitarentur, contumaciæ propiores.

XXV. Postquam vallum introiit, portas stationibus firmant, globos armatorum certis castrorum locis opperiri jubent; ceteri tribunal ingenti agmine circumveniunt. Stabat Drusus, silentium manu poscens. Illi, quoties oculos ad multitudinem retulerant[1], vocibus truculentis strepere, rursum, viso Cæsare, trepidare : murmur incertum, atrox clamor, et repente quies; diversis animorum motibus, pavebant terrebantque[2]. Tandem, interrupto tumultu, litteras patris recitat, in quis[3] perscriptum erat præcipuam ipsi fortissimarum legionum curam, quibuscum plurima bella toleravisset; ubi primum a luctu requiesset animus, acturum apud patres de postulatis eorum; misisse interim filium, ut sine cuncta-

XXIV. 1. *Germanorum.* Auguste fit entrer des Germains dans sa garde : il les renvoya après le désastre de Varus. Tibère les rappela, sans doute, auprès de lui. Cf. XIII, 18, et XV, 58. — 2. *Rector juveni.* Cet emploi du datif pour le génitif est rare chez les classiques : Tacite l'affectionne. — 3. *Ceteris.... ostentator*, apposition qui marque l'intention. — 4. *Insignibus*, les décorations, les couronnes et armes d'honneur. — 5. *Illuvies*, de *in* privatif et *luo* (λούω, laver), a tous les sens de *squalor.*

XXV. 1. *Quoties retulerant.* Lucain, V, 29 : « Ipsa metus exsolverat audax Turba suos : quidquid « multis peccatur, inultum est. » — 2. *Pavebant terrebantque.* Lucain, *ibid.* : « Dum quisque pa« vet quibus ipse timori est ». — 3. *In quis.* Cf. ch. 8, note 8.

tiona concederet quæ statim tribui possent; cetera senatui servanda, quem neque gratiæ neque severitatis expertem haberi par esset.

XXVI. Responsum est a concione mandata Clementi centurioni quæ perferret. Is orditur de missione a sedecim annis; de præmiis finitæ militiæ; ut denarius diurnum stipendium foret; ne veterani sub vexillo haberentur. Ad ea Drusus quum arbitrium senatus et patris obtenderet[1], clamore turbatur : cur venisset, neque augendis militum stipendiis neque allevandis laboribus, denique nulla benefaciendi licentia? at hercule[2] verbera et necem cunctis permitti. Tiberium olim nomine Augusti desideria legionum frustrari solitum; easdem artes Drusum retulisse; nunquamne ad se nisi filios familiarum[3] venturos? Novum id plane, quod imperator sola militis commoda ad senatum rejiciat : eumdem ergo senatum consulendum, quoties supplicia aut prœlia indicantur; an præmia sub dominis[4], pœnas sine arbitro esse?

XXVII. Postremo deserunt tribunal, ut quis prætorianorum militum amicorumve Cæsaris occurreret[1] manus intentantes, causam discordiæ[2] et initium armorum, maxime infensi Cn. Lentulo[3], quod is, ante alios ætate[4] et gloria belli, firmare Drusum credebatur et illa militiæ

XXVI. 1. *Obtenderet.* En ce sens de « prétexter, alléguer comme excuse », *obtendere* ne se trouve pas chez les classiques. — 2. *At hercule.* Cf. ch. 3, n. 14.—3. *Filios familiarum*, des enfants en tutelle. Le *filius familias*, demeurant soumis à la puissance paternelle, quel que fût son âge, ne pouvait disposer de rien, ni contracter, sans autorisation, aucun engagement. — 4. *Sub dominis.* Voy. III, 36 : « sub judice. »

XXVII. 1. *Occurreret.* Le subjonctif a ici la valeur de l'optatif grec : il marque le caractère indéterminé d'un acte qui se renouvelle toutes les fois que l'occasion s'en présente. — 2. *Causam discordiæ*, apposition qui s'accorde grammaticalement par attraction avec *manus*, et pour le sens avec l'idée de menace contenue dans la proposition entière. C'est une construction poétique. — 3. *Cn. Lentulo.* Voy. IV, 44. — 4. *Ante alios*

flagitia[5] primus aspernari[6]. Nec multo post, digredientem cum Cæsare ac provisu[7] periculi hiberna castra repetentem circumsistunt, rogitantes quo pergeret : ad imperatorem an ad patres, ut illic quoque commodis legionum adversaretur? Simul ingruunt, saxa jaciunt; jamque lapidis ictu cruentus et exitii certus accursu multitudinis, quæ cum Druso advenerat, protectus est.

XXVIII. Noctem minacem et in scelus erupturam fors lenivit : nam luna claro repente cœlo visa languescere[1]. Id miles, rationis ignarus, omen præsentium accepit, suis laboribus defectionem sideris assimilans, prospereque cessura[2] quæ pergerent[3], si fulgor et claritudo deæ redderetur. Igitur æris sono, tubarum cornuumque concentu strepere[4]; prout splendidior obscuriorve, lætari aut mærere; et postquam ortæ nubes offecere visui creditumque conditam tenebris, ut sunt mobiles ad superstitionem perculsæ semel mentes, sibi æternum laborem portendi, sua facinora aversari deos lamentantur. Utendum inclinatione ea Cæsar et quæ casus obtulerat in sapientiam vertenda ratus, circumiri tentoria jubet. Acci-

ætate. Ellipse du verbe substantif, du participe. — 5. *Flagitium* (racine *flagitare*), un bruit quelconque; par suite, demande importune et bruyante, scandale; enfin, le déshonneur qui rejaillit sur l'auteur d'un scandale. Ici, les exigences de la soldatesque. — 6. *Aspernari*, repousser avec mépris. — 7. *Provisus*, action de pourvoir à quelque chose. Cp. *Ann.* XV, 18; *Hist.* II, 5; et sans complément, *Ann.* XII, 6 : « provisu deum, » par un effet de la Providence.

XXVIII. 1. *Languescere*, exemple unique en ce sens. — 2. *Prospereque cessura*, et *s'imaginant qu*'ils réussiraient. Il faut tirer du participe *assimilans* l'idée de *ratus* ou *dictitans* (zeugma). — 3. *Pergere* a ici la valeur transitive, comme ailleurs *properare*, *festinare*, *maturare*. Comparez, en grec, σπεύδειν et σπουδάζειν. — 4. *Igitur.... strepere*. La croyance populaire attribuait aux magiciennes le pouvoir de faire descendre la lune sur la terre; on pensait secourir la déesse en empêchant à force de bruit les incantations des sorcières d'arriver jusqu'à elle. Voy. Lucain, VI, 99; Juvénal, IV, 434 et suiv portrait de la femme

tur centurio Clemens, et si alii bonis artibus grati in vulgus[5] : hi vigiliis, stationibus[6], custodiis portarum se inserunt[7], spem offerunt, metum intendunt : « Quousque « filium imperatoris obsidebimus? quis certaminum « finis? Percennione et Vibuleno[8] sacramentum dicturi « sumus? Percennius et Vibulenus stipendia militibus, « agros emeritis largientur? denique, pro Neronibus et « Drusis, imperium populi Romani capessent? Quin « potius, ut novissimi in culpam, ita primi ad pœniten- « tiam[9] sumus! Tarda sunt quæ in commune expostu- « lantur; privatam gratiam statim mereare, statim reci- « pias. » Commotis per hæc mentibus et inter se suspectis, tironem a veterano, legionem a legione dissociant. Tum redire paulatim amor obsequii : omittunt portas; signa, unum in locum principio seditionis congregata, suas in sedes referunt.

XXIX. Drusus, orto die et vocata concione[1], quanquam rudis dicendi, nobilitate ingenita, incusat priora, probat præsentia; negat se terrore et minis vinci; flexos ad modestiam si videat, si supplices audiat, scripturum patri, ut placatus legionum preces exciperet. Orantibus[2], rursum idem Blæsus et L. Apronius, eques Romanus e

savante. — 5. *In*, c.-à-d. *apud vulgus*. Cf. ch. 76 : « in vulgus formidolosum. » — 6. *Vigiliis, stationibus*. Les sentinelles (*vigiliæ*, pendant la nuit; *excubiæ*, pendant le jour) étaient relevées de trois en trois heures. *Stationes*, les *postes* établis sur divers points du camp. — 7. *Se inserunt*, poét. pour *se immiscent*. — 8. *Percennione et Vibuleno*. Comp. dans Tite-Live, XXVIII, 28, le discours de Scipion à ses soldats révoltés. — 9. *In culpam.... ad pœnitentiam*. Voy. la même diversité de construction, IV, 51.

XXIX. 1. *Et vocata concione*. Construction à remarquer, les deux ablatifs réunis par la conjonction *et* exprimant des idées de nature tout à fait distincte, et dont le rapport avec le sujet (*Drusus*) est absolument différent. Comp. ch. 55 : « initio veris et re- « pentino excursu; » XIII, 21 : « Lenito principis metu, et luce « orta. » — 2. *Orantibus*, ablatif absolu. Voy. à cet égard ch. 5, n. 1.—

cohorte[3] Drusi, Justusque Catonius[4], primi ordinis[5] centurio, ad Tiberium mittuntur. Certatum inde sententiis, quum alii opperiendos legatos, atque interim comitate permulcendum militem censerent, alii fortioribus remediis agendum : nihil in vulgo modicum; terrere, ni paveant; ubi pertimuerint, impune contemni : dum superstitio urgeat, adjiciendos ex duce metus, sublatis seditionis auctoribus. Promptum ad asperiora[6] ingenium Druso erat : vocatos Vibulenum et Percennium interfici jubet. Tradunt plerique intra tabernaculum ducis obrutos, alii corpora extra vallum abjecta ostentui[7].

XXX. Tum, ut quisque præcipuus turbator, conquisiti; et pars, extra castra palantes, a centurionibus aut prætoriarum cohortium militibus cæsi; quosdam ipsi manipuli, documentum fidei[1], tradidere. Auxerat militum curas præmatura hiems, imbribus continuis adeoque sævis, ut non egredi tentoria[2], congregari inter se, vix tutari signa[3] possent, quæ turbine atque unda raptabantur. Durabat et formido cœlestis iræ : nec frustra adversus impios hebescere sidera, ruere tempestates; non aliud malorum levamentum, quam si linquerent castra infausta temerataque, et, soluti piaculo[4], suis quisque hibernis redderentur. Primum octava, dein quinta decima legio

3. *E cohorte*, de la suite. Cf. Horace, *Sat.* I, 7; *Ép.* I, 3 et 9; Cicéron, *Verr.* 2, 10. — 4. *Catonius.* Préfet du prétoire sous Claude, il périt en 43. — 5. *Primi ordinis.* Voy. II, ch. 11, n. 2. — 6. *Ad asperiora.* Voy. ch. 2, n. 9. Sur le caractère de Drusus, cf. ch. 76, et IV, 3. — 7. *Ostentui*, datif d'intention.

XXX. 1. *Documentum fidei*, apposition : voy. ch. 27, n. 2. — 2. *Egredi tentoria.* Construction poétique. Tacite en offre de nombreux exemples, avec les verbes *egredi*, *exire*, *elabi*, *evadere*, *erumpere;* on la trouve chez Pline le Jeune et Quintilien. Elle est peu usitée en prose auparavant. — 3. *Tutari signa.* Les enseignes gardées au quartier général, *in principiis*, étaient l'objet d'un culte religieux. — 4. *Piaculum* équivaut à *res expianda*. Comp. Tite-Live, disc. de Scipion déjà cité (ci-dessus, ch. 28, n. 8) : « Hoc est « portentum quod nullis hostiis, « nullis supplicationibus, sine san- « guine eorum qui tantum facinus

rediere. Nonanus[5] opperiendas Tiberii epistolas[6] clamitaverat: mox, desolatus[7] aliorum discessione, imminentem necessitatem sponte prævenit. Et Drusus, non exspectato legatorum regressu, quia præsentia satis consederant, in Urbem rediit.

XXXI. Isdem ferme diebus, isdem causis, Germanicæ legiones turbatæ, quanto plures, tanto violentius, et magna spe fore ut Germanicus Cæsar imperium alterius pati nequiret daretque se legionibus, vi sua cuncta tracturis. Duo apud ripam Rheni exercitus[1] erant : cui nomen superiori, sub C. Silio legato; inferiorem A. Cæcina[2] curabat. Regimen summæ rei penes Germanicum, agendo Galliarum censui[3] tum intentum. Sed quibus Silius moderabatur[4] mente ambigua fortunam seditionis alienæ speculabantur; inferioris exercitus miles in rabiem prolapsus est, orto ab unaetvicesimanis quintanisque initio et tractis prima quoque ac vicesima legionibus : nam isdem æstivis, in finibus Ubiorum[5] habebantur, per otium[6] aut levia munia. Igitur, audito fine Augusti, ver-

« ausi sunt, expiari possit. » — 5. *Nonanus*, sous-ent. *miles*. Exemple du soin que prend Tacite de varier sans cesse ses constructions. — 6. *Epistolas*, la lettre, la réponse de Tibère. Le pluriel est mis pour le singulier. On le trouve également dans Pline le Jeune. — 7. *Desolatus*, resté seul.

XXXI. 1. *Duo exercitus*. Voy. ch. 3, n. 15.—2. *C. Silio.... A. Cæcina*. Le premier resta pendant sept ans à la tête des légions de Germanie (armée du Rhin supérieur). Il comprima en 21 le soulèvement de Sacrovir (III, 45). Séjan l'accusa de complots, et l'obligea à se tuer (IV, 18 et 19). — Sur son titre de *legatus* (c.-à-d. ici *legatus pro prætore*), voy. ch. 74, n. 1. — *A. Cécina Sévérus*, qui commandait avec le même titre, ne demeura pas moins fidèle que Silius et les autres amis de Germanicus à la mémoire de son chef (cf. III, 18). — 3. *Censui*, le dénombrement des personnes et des biens, base ordinaire du cens et de l'impôt. — 4. *Moderabatur*, terme poétique. — 5. *Ubiorum*. Les Ubiens étaient une tribu germaine, transportée par Agrippa de la rive droite du Rhin sur la rive gauche, à l'endroit où Agrippine fit établir, l'an 50 ap. J. C., une colonie de vétérans qui reçut d'elle le nom de *Colonia Agrippinensis*, auj. Cologne. — 6. *Per otium*.

nacula[7] multitudo, nuper acto in Urbe delectu, lasciviæ sueta, laborum intolerans, implere[8] ceterorum rudes animos : venisse tempus quo veterani maturam missionem, juvenes largiora stipendia, cuncti modum miseriarum exposcerent, sævitiamque centurionum ulciscerentur. Non unus hæc[9], ut Pannonicas inter legiones Percennius, nec apud trepidas militum aures, alios validiores exercitus respicientium, sed multa seditionis ora vocesque : sua in manu sitam rem Romanam, suis victoriis augeri rempublicam, in suum cognomentum[10] adscisci imperatores.

XXXII. Nec legatus obviam ibat; quippe plurium[1] vecordia[2] constantiam exemerat. Repente lymphati[3], destrictis gladiis, in centuriones invadunt[4] : ea vetustissima militaribus odiis materies, et sæviendi principium. Prostratos verberibus mulcant, sexageni singulos, ut numerum centurionum[5] adæquarent; tum convulsos

c.-à-d *in otio.* Cf. XI, 37. — 7. *Vernacula*, née dans Rome. Ces troupes avaient été formées, à la nouvelle du désastre de Varus, avec la populace, notamment avec des esclaves affranchis. — 8. *Implere.* Entendez : *implere animos his cogitationibus*, *scilicet venisse....* etc. Silius Italicus, I, 105 : « Attollitque animos hortando et talibus implet. » — 9. *Non unus hæc.* Ellipse poétique du verbe. Voyez ch. 9, n. 5. — 10. *In suum cognomentum*, c'est-à-dire *in nomen quo ipsæ designabantur.* Drusus, frère de Tibère, avait reçu du Sénat, pour lui et pour ses fils, Germanicus et Claude, le surnom de *Germanique.* C'était, aux yeux des soldats, une sorte d'adoption des généraux par les légions.

XXXII. 1. *Plurium*, du plus grand nombre. Sens fréquent chez Tacite. — 2. *Vecordia*, la folie. Salluste, *Jug.* 75 : « Formidine quasi vecordia exagitari. » — 3. *Lymphati*, poétique, saisis d'une fureur soudaine. On croyait que les hommes qui avaient aperçu une nymphe des sources (*nympha*, *lympha*) en étaient punis aussitôt par une terreur panique suivie de délire (ὑδροφοβία). — 4. *Invadere in*, se jeter sur, attaquer ; *invadere*, avec l'accusatif seul, prendre possession de : c'est, du moins, le sens le plus habituel. Salluste et Tite-Live affectionnent cette dernière construction ; Cicéron ne l'emploie jamais. — 5. *Numerum centurionum.* Il y avait soixante centurions dans la légion : chaque centurion est attaqué par soixante

laniatosque, et partim exanimos, ante vallum aut in amnem Rhenum projiciunt. Septimius, quum perfugisset ad tribunal pedibusque Cæcinæ advolveretur, eo usque flagitatus est donec ad exitium dederetur. Cassius Chærea, mox cæde C. Cæsaris[6] memoriam apud posteros adeptus, tum adolescens et animi ferox[7], inter obstantes et armatos ferro viam patefecit. Non tribunus ultra, non castrorum præfectus jus obtinuit : vigilias, stationes, et si qua aliâ præsens usus indixerat, ipsi partiebantur. Id militares animos altius conjectantibus[8] præcipuum indicium magni atque implacabilis motus, quod neque disjecti nec paucorum instinctu, sed pariter ardescerent, pariter silerent, tanta æqualitate et constantia ut regi crederes.

XXXIII. Interea Germanico per Gallias, ut diximus, census[1] accipienti, excessisse[2] Augustum affertur. Neptem ejus[3] Agrippinam in matrimonio pluresque ex ea liberos[4] habebat. Ipse Druso, fratre Tiberii, genitus, Augustæ nepos, sed anxius occultis in se patrui aviæque odiis, quorum causæ acriores quia iniquæ[5] : quippe Drusi magna apud populum Romanum memoria, credebaturque, si rerum potitus foret, libertatem redditurus[6]; unde in Germanicum favor, et spes eadem. Nam juveni civile[7] ingenium,

soldats. Il semble que les soldats obéissent à cette pensée, que jusque-là les centurions, se soutenant entre eux, avaient été soixante contre un chaque fois qu'ils sévissaient : aujourd'hui, les rôles sont renversés. — 6. *C. Cæsaris*, Caligula, alors âgé de deux ans. *Mox* désigne donc un temps encore assez éloigné. — 7. *Animi ferox*. Voy. ch. 20, n. 2.— 8. *Conjectantibus*, sachant lire au fond des cœurs. Voy. XII, 49.

XXXIII. 1. *Census*, les déclarations des habitants sur leur fortune. —2. *Excessisse* : voy. ch. 4, n. 4. — 3. *Neptem ejus* : voy. ch. 3. — 4. *Liberos*. Germanicus avait alors cinq enfants vivants : Néron, Drusus et Caligula, Agrippine et Drusille. Trois autres enfants étaient morts en bas âge. — 5 *Acriores quia iniquæ*. Sénèque, *De ira*, III, 29 : « Pertinaciores « nos facit iniquitas iræ. » — 6. *Credebatur.... redditurus*, au lieu de *credebatur eum redditurum esse*, est un hellénisme plus fréquent chez Tacite que chez les classiques. — 7. *Civile*, libéral

mira comitas, et diversa ab Tiberii sermone, vultu, arrogantibus et obscuris. Accedebant muliebres offensiones, novercalibus Liviæ in Agrippinam stimulis; atque ipsa Agrippina paulo commotior[8], nisi quod castitate[9] et mariti amore quamvis indomitum animum in bonum vertebat.

XXXIV. Sed Germanicus, quanto summæ spei propior, tanto impensius pro Tiberio niti. Sequanos proximos[1] et Belgarum civitates in verba[2] ejus adigit. Dehinc, audito legionum tumultu, raptim profectus, obvias extra castra habuit, dejectis in terram oculis, velut pænitentia. Postquam vallum iniit, dissoni questus audiri cœpere[3] : et quidam, prensa manu ejus per speciem exosculandi, inseruerunt digitos, ut vacua dentibus ora contingeret; alii curvata senio membra ostendebant. Assistentem concionem, quia permixta videbatur, discedere in manipulos jubet : sic melius audituros, responsum[4]; vexilla præferri, ut id saltem discerneret cohortes : tarde obtemperavere. Tunc, a veneratione Augusti[5] orsus, flexit[6] ad victorias triumphosque Tiberii, præcipuis laudibus celebrans quæ apud Germanias[7], illis cum legionibus, pulcherrima fecisset. Italiæ inde consensum, Galliarum fidem extollit; nil usquam turbidum aut discors.

(cf. ch. 8, n. 5). — 8. *Commotior*, d'une nature violente et passionnée. Voy. II, 72; IV, 52. — 9. *Castitate*. Cf. IV, 12 : « pudicitia « Agrippinæ impenetrabili. »

XXXIV. 1. *Sequanos proximos*, les peuples qui habitaient entre le Jura et la Saône. — 2. *In verba*. Voy. ch. 7, n. 3 — 3. *Audiri cœpere*. Dans la prose classique, *cœpti sunt*. Les classiques n'emploient la forme active de *cœpi* avec l'infinitif passif que dans les cas où cet infinitif a le sens réfléchi du verbe moyen en grec. Tacite ne fait pas cette distinction, et *cœptus* n'a jamais chez lui que le sens passif. Cf ch. 54, n. 3. — 4. *Responsum*, sous-ent. *est*. — 5. *Veneratione Augusti*: un pieux hommage rendu à Auguste. Les anciens orateurs commencent fréquemment leur discours par une invocation aux dieux: voy. Démosthène, *Sur la Couronne*; Pline, *Panég.*, ch. 1. — 6. *Flexit*, intransitif, équivaut pour le sens à *flexit orationem*. — 7. *Apud* a le sens de *in* : voy. ch. 5, n. 9.

XXXV. Silentio hæc vel murmure modico audita sunt Ut seditionem attigit, ubi modestia militaris, ubi veteris disciplinæ decus, quonam tribunos, quo centuriones exegissent, rogitans, nudant universi corpora, cicatrices ex vulneribus, verberum notas exprobrant[1]; mox, indiscretis[2] vocibus, pretia vacationum[3], angustias stipendii, duritiam operum, ac propriis nominibus incusant vallum, fossas, pabuli, materiæ, lignorum[4] aggestus, et si qua alia ex necessitate aut adversus otium castrorum quæruntur. Atrocissimus veteranorum clamor oriebatur, qui, tricena aut supra stipendia numerantes, mederetur fessis, neu mortem in isdem laboribus, sed finem tam exercitæ militiæ neque inopem requiem orabant[5]. Fuere etiam qui legatam a divo Augusto pecuniam[6] reposcerent, faustis in Germanicum ominibus; et, si vellet imperium, promptos[7] ostentavere. Tum vero, quasi scelere contaminaretur, præceps tribunali desiluit : opposuerunt abeunti arma, minitantes ni regrederetur. At ille, moriturum potius quam fidem exueret clamitans, ferrum a latere deripuit, elatumque deferebat in pectus, ni proximi prensam dextram vi attinuissent[8] : extrema et conglobata inter se pars concionis, ac, vix credibile dictu, quidam singuli propius incedentes, feriret hortabantur; et miles, nomine Calusidius, strictum obtulit gladium, addito[9] acutiorem esse. Sævum id malique moris etiam

XXXV. 1. *Exprobrant.* Voy. ci-dessus, ch 18, n. 1. — 2. *Indiscretis*, terme poétique. — 3. *Vacationum.* Cf. ch. 17, n. 3. — 4. *Materiæ, lignorum.* Ulpien, *Dig.* : « *Materia* « est quæ ad ædificandum, fulciendum, necessaria est; *lignum*, « quidquid comburendi causa paratum est. » — 5. *Neu mortem.... orabant.* Ellipse du verbe, *obirent*, par ex. Comp. ch. 7 : « ne læti excessu principis » sans verbe; et voy. encore ch. 52, n. 1. — 6. *Legatam.... pecuniam.* Cf. ch. 8, n. 6. Ces legs ne furent acquittés que l'année suivante. — 7. *Promptos*, sous-ent. *se.* Ellipse très-forte, en l'absence d'un infinitif (*esse*). Cf. IV, 59. — 8. *Deferebat.... ni.... attinuissent.* Voy., pour cette construct., ch. 63, n. 2 — 9. *Addito.* Voy. ch. 6, note 9.

furentibus visum; ac spatium fuit quo Cæsar ab amicis in tabernaculum raperetur.

XXXVI. Consultatum ibi de remedio : etenim nuntiabatur parari legatos, qui superiorem exercitum ad causam eamdem traherent; destinatum excidio Ubiorum oppidum[1], imbutasque præda[2] manus in direptionem Galliarum[3] erupturas. Augebat metum gnarus Romanæ seditionis et, si omitteretur ripa, invasurus hostis; at, si auxilia et socii[4] adversum abscedentes legiones armarentur, civile bellum suscipi : periculosa severitas, flagitiosa largitio; seu nihil militi sive[5] omnia concederentur, in ancipiti respublica[6]. Igitur, volutatis inter se rationibus, placitum ut epistolæ[7] nomine principis scriberentur : missionem dari vicena stipendia meritis, exauctorari[8] qui senadena fecissent ac retineri sub vexillo, ceterorum immunes nisi propulsandi hostis : legata quæ petiverant exsolvi duplicarique.

XXXVII. Sensit miles in tempus conficta, statimque flagitavit. Missio per tribunos maturatur; largitio differebatur in hiberna cujusque. Non abscessere quintani unaetvicesimanique, donec, isdem in æstivis, contracta ex viatico amicorum ipsiusque Cæsaris pecunia persolveretur. Primam ac vicesimam legiones Cæcina legatus in civitatem Ubiorum reduxit, turpi agmine, quum fisci de imperatore rapti inter signa[1] interque aquilas veherentur.

XXXVI. 1. *Ubiorum oppidum*. Voy. ch. 31, n. 5. — 2. *Imbutas præda. Imbuere*, faire faire à quelqu'un l'essai de quelque chose, lui en donner le goût, le former. Les rebelles se préparent, s'essayent par le pillage des Ubiens à la dévastation de la Gaule. — 3. *Galliarum :* la Gaule Belgique et la Lyonnaise. — 4. *Auxilia*, les troupes auxiliaires enrôlées dans l'armée; *socii*, les tribus alliées qui auraient pu mettre sur pied leurs contingents. — 5. *Seu ... sive*. Voy. ch. 6, n. 10. — 6. *Severitas.... respublica*. Sous-entendez : *erat*. Cf. ch. 10, n. 15. — 7. *Epistolæ*. Pour ce pluriel, voy. ch. 30, n. 6. — 8. *Missionem.... exauctorari*. Voy. chap. 17, note 3.

XXXVII. 1 *Fisci.... inter signa*. Il était d'usage de placer la caisse

Germanicus, superiorem ad exercitum profectus, secundam et tertiam decimam et sextam decimam legiones, nihil cunctatas, sacramento adigit. Quartadecimani paulum dubitaverant: pecunia et missio, quamvis non flagitantibus, oblata est.

XXXVIII. At in Chaucis[1] cœptavere seditionem præsidium agitantes vexillarii[2] discordium legionum, et præsenti duorum militum supplicio paulum repressi sunt. Jusserat id M'. Ennius, castrorum præfectus, bono magis exemplo quam concesso jure[3] : deinde, intumescente motu, profugus repertusque, postquam intutæ latebræ, præsidium ab audacia mutuatur : non præfectum ab iis, sed Germanicum ducem, sed Tiberium imperatorem violari. Simul, exterritis qui obstiterant, raptum vexillum ad ripam[4] vertit; et, si quis agmine decessisset, pro desertore fore clamitans, reduxit in hiberna turbidos et[5] nihil ausos.

XXXIX. Interea legati ab senatu[1] regressum jam apud Aram Ubiorum[2] Germanicum adeunt. Duæ ibi legiones, prima atque vicesima, veteranique nuper missi[3] sub

de l'armée à côté et, en quelque sorte, sous la protection des aigles.

XXXVIII. 1. *In Chaucis*. Ils habitaient le littoral, entre l'Ems et l'Elbe, et s'étendaient fort avant dans les terres. — 2. *Vexillarii*. Ce mot a deux significations principales. Tantôt c'est un terme général, qui désigne un corps de troupes quelconque, détaché de la légion et marchant sous un *vexillum :* c'est probablement de détachements de ce genre qu'il est ici question. Tantôt c'est un terme spécial par lequel on désigne un corps de vétérans retenus sous le *vexillum*, soit qu'ils marchassent avec la légion, soit qu'ils fussent envoyés sur quelque point de la frontière pour y tenir garnison. — 3. *Concesso jure*. Le commandant en chef avait seul le droit de condamnation à mort.— 4. *Ad ripam*, dans la direction du Rhin, pour regagner les quartiers d'hiver, chez les Ubiens. — 5. *Et*, avec le sens de *sed*. Cf. XIV, 65.

XXXIX. 1. *Legati ab senatu*. Voy. ch. 14, *med.* — 2. *Aram Ubiorum*, vraisemblablement un autel consacré à Auguste dans la cité germaine (voy. ch. 31, n. 5). — 3. *Nuper missi*, qui avaient reçu récemment leur congé, mais non leur libération définitive : voy.

vexillo hiemabant. Pavidos et conscientia vecordes intrat metus, venisse patrum jussu, qui irrita facerent quæ per seditionem expresserant; utque mos vulgo quamvis falsis reum subdere[4], Munatium Plancum[5], consulatu functum, principem legationis, auctorem senatus consulti incusant; et nocte concubia[6] vexillum[7] in domo Germanici situm flagitare occipiunt[8], concursuque ad januam facto, moliuntur fores[9], extractum[10] cubili Cæsarem tradere vexillum, intento mortis metu, subigunt[11]. Mox, vagi per vias, obvios habuere legatos, audita consternatione[12] ad Germanicum tendentes. Ingerunt contumelias, cædem parant, Planco maxime, quem dignitas fuga impediverat: neque aliud periclitanti subsidium quam castra primæ legionis. Illic, signa et aquilam amplexus, religione sese tutabatur; ac, ni aquilifer Calpurnius vim extremam arcuisset, rarum etiam inter hostes[13], legatus populi Romani, Romanis in castris, sanguine suo altaria deum commaculavisset. Luce demum[14], postquam dux et miles et facta noscebantur, ingressus castra Germanicus perduci ad se Plancum imperat, recepitque in tribunal. Tum fatalem increpans rabiem, neque militum, sed deum ira resurgere[15], cur venerint legati aperit; jus legationis[16]

ch. 17, n. 3. — 4. *Reum subdere*. Cf. chap. 6, n. 8. — 5. *Munatium Plancum*, le fils de l'orateur Munatius Plancus, à qui est adressée une des Odes d'Horace (I, 7). — 6. *Nocte concubia*, vers le milieu de la nuit, pendant le temps consacré au sommeil (*concubitus*). — 7. *Vexillum*, probablement le drapeau des vétérans, déposé chez le général par la raison qu'on n'était plus au camp. — 8. *Occipiunt*, terme archaïque. — 9. *Moliuntur fores*, brisent les portes: proprement *moliri* marque l'effort pour briser. — 10. *Extractum*, au figuré, arraché par le tumulte. Cp. Horace, *Sat.* I, I, 11. — 11. *Subigunt*, au lieu de *cogunt*, ne se trouve, dans la prose classique, que chez Salluste. — 12. *Consternatione*, la révolte. Cf. ch. 23, n. 2. — 13. *Rarum etiam inter hostes*. Pour cette parenthèse, voy. ch. 5, n. 7. — 14. *Luce demum*. « Ce ne fut qu'avec le jour. » *Demum* marque toujours une idée d'exclusion. — 15. *Resurgere*. Ellipse du participe *dicens*, contenu dans *increpans*. Cf ch. 9, n. 5. — 16. *Jus legationis*,

atque ipsius Planci gravem et immeritum casum, simul quantum dedecoris adierit[17] legio, facunde miseratur; attonitaque magis quam quieta concione, legatos præsidio auxiliarium equitum dimittit.

XL. Eo in metu arguere Germanicum omnes quod non ad superiorem exercitum pergeret, ubi obsequia et contra rebelles auxilium. Satis superque missione et pecunia et mollibus consultis peccatum. Vel si vilis ipsi salus, cur filium parvulum[1], cur gravidam conjugem inter furentes et omnis humani juris violatores haberet? illos saltem avo et reipublicæ redderet. Diu cunctatus, aspernantem[2] uxorem, quum se divo Augusto ortam neque degenerem ad pericula[3] testaretur, postremo, uterum ejus et communem filium multo cum fletu complexus, ut abiret perpulit. Incedebat muliebre et miserabile agmen, profuga ducis uxor parvulum sinu filium gerens, lamentantes circum amicorum conjuges, quæ simul trahebantur; nec minus tristes qui manebant.

XLI. Non florentis Cæsaris, neque suis in castris, sed velut in urbe victa, facies[1] gemitusque ac planctus etiam militum aures oraque advertere[2]. Progrediuntur contuberniis[3] : Quis ille flebilis sonus? quod tam triste iter? feminas illustres — non centurionem ad tutelam, non militem, nihil imperatoriæ uxoris aut comitatus soliti — pergere ad Treviros et externæ fidei[4]. Pudor inde et mi-

s.-ent. *violatum*. — 17. *Dedecus adire* est une nouveauté, à l'imitation des locutions *adire periculum* ou *labores*.

XL. 1. *Filium parvulum*, C. Caligula, qui avait alors deux ans. — 2. *Aspernantem*. Voy. chap. 27, note 6. — 3. *Ad pericula*, en face du péril. Cp. II, 2 : « ad nova imperia. »

XLI. 1. *Non florentis.... facies*. c.-à-d. *indignæ fortunæ spectaculum, qua Cæsar afflictus videbatur, inter hostes captus magis quam inter suos imperator*. — 2. *Advertere*. Voy. II, ch. 17, n. 3. — 3. *Contuberniis*, sous-ent. *e*. Cf. II, 19, n. 1, et comp. Virgile, *Én*. III, 300. — 4. *Et externæ fidei*, c.-à-d. *et homines externæ fidei* : la

seratio, et patris Agrippæ, Augusti avi memoria; socer Drusus[5]; ipsa insigni fecunditate[6]; præclara pudicitia; jam infans in castris genitus, in contubernio legionum eductus, quem militari vocabulo Caligulam appellabant, quia plerumque, ad conciliandа vulgi studia, eo tegmine pedum[7] induebatur. Sed nihil æque flexit quam[8] invidia in Treviros : orant, obsistunt, rediret, maneret, pars Agrippinæ occursantes, plurimi ad Germanicum regressi. Isque, ut erat recens dolore[9] et ira, apud circumfusos ita cœpit :

XLII. « Non mihi uxor aut filius patre et republica « cariores sunt : sed illum quidem sua majestas, impe- « rium Romanum ceteri exercitus defendent; conjugem « et liberos meos[1], quos pro gloria vestra libens ad « exitium offerrem, nunc procul a furentibus summoveo, « ut quidquid istuc[2] sceleris imminet meo tantum san- « guine pietur[3], neve occisus Augusti pronepos, inter- « fecta Tiberii nurus nocentiores vos faciat. Quid enim « per hos dies inausum intemeratumve[4] vobis? Quod « nomen[5] huic cœtui dabo? Militesne appellem, qui fi-

proposition tout entière équivaut à : *ad Treviros, homines externos et parum fidos.* — 5. *Socer Drusus.* Sous-ent. *memorabatur*, dont l'idée est comprise dans *memoria*; de même pour les nominatifs qui suivent. Cf. ch. 10, n. 15. — 6. *Insigni fecunditate.* Voy. ch. 33, n. 4. — 7. *Eo tegmine pedum. Caliga*, chaussure portée par les soldats; c'était un soulier fermé qui couvrait entièrement le pied. On appelait *caligatus* un simple soldat, Sénèque, *De benef.* V, 16 : « Marius a caliga ad consulatum pervenit. » — 8. *Æque quam* est une locution fréquente chez Tacite dans les phrases négatives. On la trouve déjà dans Tite-Live. — 9. *Recens dolore.* Cf. IV, 52; XV, 59; *Hist.* III, 77. Chez les classiques, *a* ou *ab*; voy. Virgile, *Én.* VI, 450.

XLII. 1. *Liberos meos.* Pluriel oratoire : il ne s'agit que de Caligula. — 2. *Istuc*, neutre du pronom *istic* (cf. II, 38). *Iste* exprimant un rapport de seconde personne, le sens est : « Le crime, quel qu'il soit, que vous êtes sur le point de commettre. » — 3. *Pietur*, c.-à-d. *expietur*. *Piare*, en ce sens, est archaïque ou poétique. — 4. *Inausum intemeratumve*, termes poétiques. Voy. Virgile, *En.* VIII, 205. — 5. *Quod nomen.* Cp. Tite-Live, XXVIII, 27.

« lium imperatoris vestri vallo et armis circumsedistis? « an cives, quibus tam projecta senatus auctoritas? Hos- « tium quoque jus[6] et sacra[7] legationis et fas gentium « rupistis. Divus Julius seditionem exercitus verbo uno « compescuit, Quirites vocando[8] qui sacramentum ejus « detrectabant; divus Augustus vultu et adspectu Actia- « cas legiones[9] exterruit : nos, ut nondum eosdem, ita « ex illis ortos, si Hispaniæ Syriæve miles aspernaretur, « tamen mirum et indignum erat[10]; primane et vicesima « legiones, illa signis a Tiberio acceptis[11], tu tot prœlio- « rum socia, tot præmiis aucta, egregiam duci vestro « gratiam refertis? Hunc ego nuntium patri, læta omnia « aliis e provinciis audienti, feram, ipsius tirones, ipsius « veteranos non missione, non pecunia satiatos; hic tan- « tum interfici centuriones, ejici tribunos, includi lega- « tos[12]; infecta sanguine castra, flumina; meque preca- « riam animam inter infensos trahere?

XLIII. « Cur enim, primo concionis die, ferrum illud, « quod pectori meo infigere parabam, detraxistis, o im- « providi amici? Melius et amantius ille[1] qui gladium

discours de Scipion. — 6. *Hostium quoque jus*, des droits sacrés même pour des ennemis. Voy. ch. 39, *med.* — 7. *Sacra*, le caractère sacré. Cf. II, 65, n. 4. — 8. *Quirites vocando*. Voy. Suétone, *Cés.* 70; Plutarque, *Cés.* 51; Lucain, V, 358 : « Tradite nostra viris, ignavi, « signa, Quirites. » — 9. *Divus.... legiones*. Auguste était à Samos, après Actium, quand il apprit la révolte des troupes qu'il avait renvoyées à Brindes et qui demandaient de l'argent et des congés. Après un mois environ, employé à rétablir l'ordre, il put retourner en Asie, et de là en Égypte, à la poursuite d'Antoine et de Cléopâtre. — 10. *Erat* a le sens du conditionnel français: c'est la construction régulière. On considère jusqu'à un certain point, comme réellement accompli, le fait qui n'est que supposé. Tacite emploie quelquefois le subjonctif, que l'on trouve aussi, exceptionnellement, chez les classiques Quelquefois aussi il mêle les deux constructions dans la même phrase. — 11. *A Tiberio acceptis*. Peut-être Tibère avait-il levé ou réorganisé cette légion après le désastre de Varus. — 12. *Legatos*, les chefs des légions. Voy. ch. 44, n. 3.

XLIII. 1. *Melius et amantius ille*, sous-ent. *agebat*. L'ellipse des

« offerebat : cecidissem certe nondum tot flagitiorum « exercitui meo conscius; legissetis ducem, qui meam « quidem mortem impunitam sineret, Vari tamen et « trium legionum ulcisceretur. Neque enim di sinant ut[2] « Belgarum, quanquam offerentium, decus istud et cla- « ritudo sit, subvenisse Romano nomini, compressisse « Germaniæ populos. Tua, dive Auguste, cœlo recepta « mens, tua, pater Druse, imago[3], tui memoria, isdem « istis cum militibus, quos jam pudor et gloria[4] intrat, « eluant hanc maculam, irasque civiles in exitium hos- « tibus vertant. Vos quoque, quorum alia nunc ora, alia « pectora contueor, si legatos senatui, obsequium impe- « ratori, si mihi conjugem et filium redditis, discedite a « contactu ac dividite turbidos[5] : id stabile ad pæniten- « tiam, id fidei vinculum erit. »

XLIV. Supplices ad hæc et vera exprobrari fatentes, orabant puniret noxios, ignosceret lapsis, et duceret in hostem; revocaretur conjux, rediret legionum alumnus, neve obses Gallis traderetur. Reditum Agrippinæ excusavit[1] ob imminentem partum et hiemem; venturum filium; cetera ipsi exsequerentur. Discurrunt mutati, et seditiosissimum quemque vinctos[2] trahunt ad legatum[3]

verbes servant à marquer l'action appartient au langage de la conversation. Fréquente dans les lettres de Cicéron, très-rare dans Salluste et dans Tite-Live, on ne la trouve jamais dans César. — 2. *Sinere ut* est poetique.—3.*Imago*, au figuré, l'image présente à la mémoire. Cp. *Vie d'Agricola*, fin. : « formam ac figuram animi. » — 4. *Gloria*, l'amour de la gloire, le sentiment de l'honneur. Cp. Virgile, *Géorg*, IV, 205. — 5. *Dividite*, c.-à-d. *dividite a vobis*, éloignez de vous. Cp. Virgile, *En.* XII, 45.

XLIV. 1. *Reditum excusavit*, il se défendit de rappeler Agrippine en alléguant.... Emploi elliptique du verbe *excusare*, avec lequel l'accusatif désigne habituellement la chose que l'on allègue pour excuse. Expliquez comme s'il y avait : *Reditum Agrippinæ negatum excusavit.* — 2. *Vinctos*. Les noms collectifs, chez Tacite, sont suivis d'un adjectif ou d'un participe au pluriel beaucoup plus fréquemment que chez les écrivains antérieurs. — 3. *Legatum*. Ne confondez pas les commandants de lé-

legionis primæ, C. Cetronium, qui judicium et pœnas de singulis in hunc modum exercuit. Stabant pro concione[4] legiones, destrictis gladiis; reus in suggestu per tribunum ostendebatur : si nocentem acclamaverant, præceps datus trucidabatur. Et gaudebat cædibus miles, tanquam semet absolveret; nec Cæsar arcebat, quando, nullo ipsius jussu, penes eosdem sævitia facti et invidia erat. Secuti exemplum veterani haud multo post in Rhætiam mittuntur, specie defendendæ provinciæ ob imminentes Suevos[5], ceterum ut avellerentur castris, trucibus adhuc non minus asperitate remedii quam sceleris memoria. Centurionatum inde egit[6] : citatus ab imperatore nomen, ordinem, patriam, numerum stipendiorum, quæ strenue in prœliis fecisset, et cui erant dona militaria, edebat : si tribuni, si legio industriam innocentiamque approbaverant, retinebat ordinem; ubi avaritiam aut crudelitatem consensu objectavissent[7], solvebatur militia[8].

XLV. Sic compositis præsentibus, haud minor moles[1] supererat ob ferociam quintæ et unaetvicesimæ legionum, sexagesimum apud lapidem[2] (loco Vetera[3] nomen est) hibernantium : nam primi seditionem cœptaverant;

gion (*legati legionum*) avec les *legati pro prætore*, commandants d'armée : mais voy. ch. 74, et cf. II, 36. — 4. *Pro concione.* Tite Live, II, 23 : « Cum circumfusa « turba esset prope in concionis « modum. » — 5. *Suevos.* Les Suèves (Souabes) menaçaient la Rhétie à l'ouest : canton de Zurich, duché de Bade, Wurtemberg. Ils formaient d'ailleurs une vaste confédération, établie du S. O. au N. E. jusque sur l'Oder. — 6. *Centurionatum egit.* Entendez : *recensionem et cognitionem egit de centurionibus.* Exemple unique de ce mot avec ce sens. — 7. *Objectavissent :* subjonctif marquant la répétition. Remarquez la diversité calculée des propositions conjonctives et des modes qui y sont employés. Tacite cherche presque toujours à éviter la symétrie. — 8. *Solvebatur militia*, il était *cassé* de son grade, et renvoyé de l'armée.

XLV. 1. *Moles.* Cf. ch. 60, n. 4. — 2. *Sexagesimum apud lapidem*, à soixante milles de la cité des Ubiens, où était Germanicus. — 3. *Vetera*, sous-entendu *castra.* —

atrocissimum quodque facinus horum manibus patratum, nec pœna commilitonum exterriti nec pænitentia conversi, iras retinebant. Igitur Cæsar arma[4], classem, socios demittere Rheno parat, si imperium detrectetur, bello certaturus[5].

XLVI. At Romæ, nondum cognito[1] qui fuisset exitus in Illyrico[2] et legionum Germanicarum motu audito, trepida civitas incusare Tiberium quod, dum patres et plebem, invalida et inermia[3], cunctatione ficta ludificetur, dissideat[4] interim miles neque duorum adolescentium nondum adulta auctoritate comprimi queat : ire ipsum et opponere majestatem imperatoriam debuisse cessuris[5] ubi principem longa experientia eumdemque severitatis et munificentiæ summum[6] vidissent. An Augustum fessa ætate toties in Germanias commeare potuisse, Tiberium vigentem annis sedere in senatu, verba patrum cavillantem[7]? Satis prospectum urbanæ servituti; militaribus animis adhibenda fomenta, ut ferre pacem velint

XLVII. Immotum adversus eos sermones fixumque[1] Tiberio fuit non omittere caput rerum[2] neque se remque

4. *Arma* équivaut à *legiones*. Les légions sont, par excellence, la force militaire. — 5. *Certaturus*, résolu à combattre. Tacite offre d'assez nombreux exemples de propositions conditionnelles subordonnées à un participe futur actif. Cette construction, qu'on trouve chez Tite-Live, n'est pas classique.

XLVI. 1. *Cognito*. Cf. ch. 6, n. 9. — 2. *Illyrico*. Voy. ch. 5, n. 8. — 3. *Invalida* et *inermia* ont la valeur de véritables substantifs, ce qui explique pourquoi l'accord n'a pas lieu selon la règle de l'époque classique. Entendez : « deux forces aujourd'hui impuissantes et désarmées. » — 4. *Dissideat*, se révolte : sens nouveau. — 5. *Opponere.... cessuris*. Expliquez : *opponere eis : eos enim cessuros fuisse, ubi....* — 6. *Summum*, c.-à-d. *summum arbitrum* ou *auctorem*. Le génitif étant, comme l'ablatif, d'un emploi fréquent pour marquer la qualité ou le caractère, Tacite a été conduit par analogie à une expression plus rare et plus forcée. Cf. ch. 20, n. 2. — 7. *Cavillantem*, cherchant des équivoques, interprétant avec malveillance.

XLVII. 1. *Immotum fixumque*. Cp. Virgile, *Én.* IV, 15. — 2. *Caput rerum*, Rome elle-même. Cf.

publicam in casum dare. Multa quippe et diversa angebant : validior per Germaniam exercitus, propior apud Pannoniam; ille Galliarum opibus subnixus, hic Italiæ imminens : quos[3] igitur anteferret? ac ne postpositi contumelia incenderentur[4]. At per filios pariter adiri, majestate salva, cui major e longinquo reverentia : simul adolescentibus excusatum[5] quædam ad patrem rejicere : resistentesque Germanico aut Druso posse a se mitigari vel infringi; quod aliud subsidium, si imperatorem sprevissent? Ceterum, ut jam jamque iturus[6], legit comites, conquisivit impedimenta, adornavit naves; mox hiemem aut negotia varie causatus, primo prudentes, dein vulgum[7], diutissime provincias fefellit.

XLVIII. At Germanicus, quanquam contracto exercitu et parata in defectores ultione, dandum adhuc spatium ratus, si recenti exemplo sibi ipsi consulerent, præmittit litteras ad Cæcinam, venire se valida manu, ac, ni supplicium in malos præsumant[1], usurum promiscua cæde. Eas Cæcina aquiliferis signiferisque et quod maxime castrorum sincerum erat occulte recitat, utque cunctos infamiæ, se ipsos morti eximant[2] hortatur : nam in pace causas et merita spectari; ubi bellum ingruat, innocentes ac noxios juxta[3] cadere. Illi, tentatis quos idoneos rebantur, postquam majorem legionum partem in officio vident, de sententia legati statuunt tempus quo fœdis-

III, 47. — 3. *Quos*, pour *utros*, se trouve déjà, mais rarement, chez les meilleurs écrivains. — 4. *Ne.... incenderentur*. Rattachez toute cette proposition au verbe *angebant*. — 5. *Excusatum*, avec le sens de *res excusanda*, n'est pas classique. Cp. III, 68 : « quo « excusatius acciperentur. » Les *Lettres* de Pline offrent plusieurs exemples de la même locution. — 6. *Ut iturus*, construction grecque, qu'on ne trouve pas en latin avant T.-Live. —7. *Vulgum*. Voy. XIV, 60.

XLVIII. 1. *Præsumere* ne se rencontre en prose qu'à l'époque de Tacite. — 2. *Morti eximant*. Cicéron construit habituellement le même verbe avec l'abl. précédé des prépos. *de* ou *ex*. — 3. *Juxta*,

simumque et seditioni promptum[4] ferro invadant. Tunc, signo inter se dato, irrumpunt contubernia, trucidant ignaros, nullo, nisi consciis, noscente quod cædis initium, quis finis.

XLIX. Diversa[1] omnium, quæ unquam accidere, civilium armorum facies[2]. Non prœlio, non adversis e castris, sed isdem e cubilibus, quos simul vescentes dies, simul quietos nox habuerat, discedunt in partes, ingerunt tela : clamor, vulnera, sanguis palam, causa in occulto; cetera fors regit. Et quidam bonorum cæsi, postquam, intellecto[3] in quos sæviretur, pessimi quoque arma rapuerant : neque legatus aut tribunus moderator adfuit; permissa vulgo licentia atque ultio et satietas[4]. Mox ingressus castra Germanicus, non medicinam illud[5], plurimis cum lacrimis, sed cladem appellans, cremari corpora jubet. Truces etiam tum animos cupido involat eundi in hostem, piaculum furoris[6]; nec aliter posse placari commilitonum manes quam si pectoribus impiis honesta vulnera accepissent. Sequitur ardorem militum Cæsar, junctoque ponte tramittit duodecim millia e legionibus[7], sex et viginti socias cohortes[8], octo equitum alas, quarum ea seditione intemerata[9] modestia fuit.

L. Læti neque procul Germani agitabant, dum justitio

c'est-à-dire *promiscue*. — 4. *Seditioni promptum*. Voyez, pour cette construction, ch. 2, n. 9.

XLIX. 1. *Diversa*, c.-à-d. *diversa fuit ab ea quæ tum spectabatur*. — 2. *Facies*, appliqué à des noms de choses, est poétique, et fréquent chez Tacite. — 3. *Intellecto*. Voy. ch. 6, n. 9. — 4. *Permissa satietas*, c.-à-d. *permissa licentia ultionis ad satietatem*. — 5. *Non medicinam illud*, sans attraction : on trouve des exemples semblables, mais plus rarement, à toutes les époques de la langue. — 6. *Piaculum furoris*. Apposition en rapport logique avec l'idée exprimée par les mots : *eundi in hostem*. Voy. ch. 27, n. 2. — 7. *Duodecim millia e legionibus*, la moitié des quatre légions de l'armée du Rhin inférieur. Voy. ch. 3, n. 15. — 8. *Sex et viginti cohortes*, près de seize mille hommes. Voy. ch. 17, n. 1. — 9. *Intemerata*, poétique Voy. Virgile, *Én.* III, 178.

ob amissum Augustum, post discordiis attinemur. At Romanus agmine propero silvam Cæsiam[1] limitemque[2] a Tiberio cœptum scindit[3]; castra in limite locat, frontem ac tergum vallo, latera concædibus[4] munitus. Inde saltus obscuros permeat consultatque, ex duobus itineribus[5], breve et solitum sequatur, an impeditius et intentatum eoque hostibus incautum[6]. Delecta longiore via, cetera accelerantur : etenim attulerant exploratores festam eam Germanis noctem ac solemnibus epulis ludicram. Cæcina cum expeditis cohortibus præire et obstantia silvarum[7] amoliri jubetur : legiones modico intervallo sequuntur. Juvit nox sideribus illustris ; ventumque ad vicos Marsorum[8] et circumdatæ stationes stratis[9] etiam tum per cubilia propterque mensas, nullo metu, non antepositis vigiliis, adeo cuncta incuria disjecta[10] erant : neque belli timor ac ne pax quidem[11], nisi languida et soluta inter temulentos.

LI. Cæsar avidas legiones, quo latior populatio foret, quatuor in cuneos dispertit : quinquaginta millium spa-

L. 1. *Silvam Cæsiam*, sur la rive droite du Rhin, entre la Lippe et l'Yssel. — 2. *Limitem*, une ligne de défense, telle que les Romains en élevaient partout où manquaient les défenses naturelles. C'étaient des levées en terre ou des murailles, hautes parfois de dix et quinze pieds, avec des fossés, des palissades, des tours, etc. — 3. *Scindit*, ouvre au travers un passage à son armée. — 4. *Concædibus*. Végèce : « præcisis arboribus, quas *concædes* vocant. » — 5. *Ex duobus itineribus*. Le premier, plus au sud, suivant le cours de la Lippe, vers le pays des Chérusques ; le second, remontant un peu vers le nord, dans la direction de l'Ems, — 6. *Incautum* équivaut à *non custoditum* : sens rare en prose. — 7. *Obstantia silvarum*. Gantrelle, *Gramm. de Tacite*, § 30 : « Les génitifs dépendant d'adjectifs neutres (qualificatifs ou déterminatifs), surtout quand ces adjectifs sont employés au pluriel, sont plus nombreux dans Tacite que dans tout autre auteur. » — 8. *Marsorum*. Les *Marses* habitaient entre la Lippe et la Ruhr. — 9. *Stratis*, sous-ent. *Marsis*, au datif, régime de *circumdatæ*. — 10. *Disjecta* a le sens de *soluta*. — 11. *Ne pax quidem*. C.-à-d. : Non-seulement on n'était pas pré-

tium ferro flammisque pervastat. Non sexus, non ætas miserationem attulit; profana simul et sacra et celeberrimum illis gentibus templum[1], quod Tanfanæ[2] vocabant, solo æquantur. Sine vulnere milites, qui semisomnos, inermos aut palantes ceciderant. Excivit ea cædes Bructeros, Tubantes, Usipetes[3], saltusque, per quos exercitui regressus, insedere : quod gnarum[4] duci, incessitque itineri et prœlio[5]. Pars equitum et auxiliariæ cohortes ducebant[6]; mox prima legio; et, mediis impedimentis. sinistrum latus unaetvicesimani, dextrum quintani clausere; vicesima legio terga firmavit, post ceteri sociorum. Sed hostes, donec agmen per saltus porrigeretur[7], immoti; dein, latera et frontem modice assultantes[8], tota vi novissimos incurrere. Turbabanturque densis Germanorum catervis leves cohortes, quum Cæsar, advectus ad vicesimanos, voce magna hoc illud tempus[9] oblitterandæ seditionis clamitabat : pergerent, properarent culpam in decus vertere. Exarsere animis, unoque impetu perruptum hostem redigunt in aperta cæduntque; simul

paré à la guerre, mais la paix même eût commandé à d'autres plus de retenue.

LI. 1. *Templum.* Un sanctuaire, probablement une forêt : les Germains n'élevaient pas de temple à la divinité. — 2. *Tanfanæ.* Déesse inconnue. — 3. *Bructeros*, etc. Les *Bructères*, au nord des Marses, sur la rive gauche de l'Ems ; les *Usipes* ou *Usipètes* au nord de la Lippe, dans le pays compris entre ce fleuve et le Rhin ; les *Tubantes*, plus au sud, entre la Lippe et la Ruhr. — 4. *Gnarum.* Voy. ch. 5, n. 5. — 5. *Incessit itineri et prœlio* (datif d'intention) équivaut à *incessum disposuit ita ut aptus itineri et prælio esset.* Cp. XIII, 40 : « Viæ pariter et pugnæ composuerat exercitum. » — 6. *Ducebant*, ouvraient la marche : en grec, ἡγοῦντο. — 7. *Porrigeretur*, se fût engagée. Ce verbe peint le mouvement opéré par l'armée, que le peu d'espace oblige à allonger ses lignes. — 8. *Latera.... assultantes.* Tacite met ailleurs le régime au datif (II, 13, *fin.*) Tour poétique dans les deux cas. — 9. *Hoc illud tempus.* Tour oratoire. Le premier pronom se rapporte au moment actuel, et, d'une manière générale, à l'objet présent : le second rappelle l'idée qu'on en a eue, qu'on s'en est faite précédemment. —

primi agminis copiæ evasere silvas[10] castraque communivere. Quietum inde iter; fidensque recentibus ac priorum oblitus miles in hibernis locatur.

LII. Nuntiata ea Tiberium lætitia curaque affecere: gaudebat oppressam seditionem; sed quod largiendis pecuniis et missione festinata favorem militum quæsivisset, bellica quoque Germanici gloria angebatur[1]. Retulit tamen ad senatum de rebus gestis, multaque de virtute ejus memoravit, magis in speciem verbis adornata quam ut penitus sentire crederetur. Paucioribus Drusum et finem Illyrici motus laudavit, sed intentior et fida oratione; cunctaque quæ Germanicus indulserat[2] servavit[3] etiam apud Pannonicos exercitus[4].

LIII. Eodem anno Julia supremum diem obiit[1], ob impudicitiam olim a patre Augusto Pandateria insula[2], mox oppido Reginorum[3], qui Siculum fretum accolunt, clausa. Fuerat in matrimonio Tiberii, florentibus Caio et Lucio Cæsaribus, spreveratque ut imparem[4]; nec alia tam intima Tiberio causa cur Rhodum abscederet[5]: imperium adeptus, extorrem, infamem, et, post interfectum Postumum Agrippam[6], omnis spei egenam inopia ac tabe longa peremit, obscuram fore necem longin-

10. *Evasere silvas*. Pour cette const. voy. ch. 13, n. 16 et ch. 30, n. 2.

LII. 1. *Sed quod.... angebatur*. Construction forcée, et qui est un exemple de plus du soin que prend Tacite de mettre de l'imprévu dans son style. Il donne ainsi souvent pour complément ou pour sujet à un même verbe un substantif et une proposition conjonctive; mais presque toujours c'est le substantif qui est placé le premier : le sens alors est beaucoup plus clair. — 2. *Indulserat*, avait *accordées*, sens nouveau. — 3. *Servavit*. Ces concessions furent bientôt retirées. Cf. ch. 78, fin. — 4. *Exercitus*, c'est-à-dire *legiones*. Comp. III, 12.

LIII. 1. *Obiit*. Julie avait alors cinquante-deux ans. — 2. *Pandateria insula*, Vente Tieno ou Sainte-Marie, dans le golfe de Pouzzoles, non loin d'Ischia. — 3. *Oppido Reginorum*, auj. Reggio, dans la Calabre. — 4. *Imparem*, indigne d'elle. Voy. dans Tite-Live, I, 46, le discours de Tullie à Tarquin. — 5. *Rhodum abscederet*. Cf. ch. 4, n. 12. — 6. *Postumum Agrip-*

quitate[7] exilii ratus. Par causa sævitiæ in Sempronium Gracchum[8], qui familia nobili, solers ingenio et prave[9] facundus, eamdem Juliam in matrimonio M. Agrippæ temeraverat. Nec is libidini finis : traditam Tiberio pervicax adulter contumacia et odiis in maritum accendebat[10], litteræque, quas Julia patri Augusto cum insectatione Tiberii scripsit, a Graccho compositæ credebantur. Igitur amotus Cercinam[11], Africi maris insulam, quatuordecim annis exilium toleravit. Tunc milites ad cædem missi invenere in prominenti littoris[12], nihil lætum opperientem : quorum adventu breve tempus petivit, ut suprema mandata uxori Alliariæ per litteras daret, cervicemque percussoribus obtulit, constantia mortis haud indignus Sempronio nomine : vita degeneraverat. Quidam non Roma eos milites, sed ab L. Asprenate[13], proconsule Africæ, missos tradidere, auctore Tiberio, qui famam cædis posse in Asprenatem verti frustra speraverat[14]

LIV. Idem annus novas cærimonias accepit, addito sodalium Augustalium[1] sacerdotio, ut quondam T. Tatius[2], retinendis Sabinorum sacris, sodales Titios instituerat. Sorte ducti e primoribus civitatis unus et

pam. Cf. ch. 6. — 7. *Longinquitate*, la longue durée. Il y avait quinze ans que Julie avait été bannie de la cour. Cicéron, *De fin.* I, 15 : « Dolor in longinquitate « levis, in gravitate brevis esse « solet. » — 8. *Sempronium Gracchum*. Ce personnage paraît être le même qu'un poëte tragique contemporain d'Ovide (*ex Pont.* IV, 16), dont il reste quelques vers. — 9. *Prave*, c.-à-d. *in malum usum*. — 10. *Accendebat*. Cicéron dit plutôt, en ce sens, *incendere*. — 11. *Cercinam*, dans la partie N. de la petite Syrte. — 12. *In prominenti littoris*. Voy. ch. 61, n. 2. Cette construction, quand elle est, comme ici, précédée d'une préposition, n'est pas classique. — 13. *L. Asprenate*. Il avait servi sous Varus, et s'était sauvé du désastre avec deux légions qu'il commandait. — 14. *Speraverat*. L'indicatif marque que Tacite exprime en son nom cette idée.

LIV. 1. *Sodalium Augustalium*. Sur le culte rendu à Auguste, de son vivant, cf. ch. 10, n. 18. — 2. *Tatius* Ou peut-être Romulus

viginti : Tiberius Drususque et Claudius et Germanicus adjiciuntur. Ludos Augustales tunc primum cœptos[3] turbavit discordia, ex certamine histrionum[4]. Indulserat ei ludicro Augustus, dum Mæcenati obtemperat effuso in amorem Bathylli[5]; neque ipse abhorrebat talibus studiis[6]; et civile rebatur misceri voluptatibus vulgi. Alia Tiberio morum via; sed populum, per tot annos molliter habitum, nondum audebat ad duriora vertere.

LV. Druso Cæsare, C. Norbano consulibus, decernitur Germanico triumphus, manente bello[1]; quod quanquam in æstatem summa ope parabat, initio veris et repentino in Chattos[2] excursu[3] præcepit. Nam spes incesserat dissidere hostem in[4] Arminium ac Segestem, insignem utrumque perfidia in nos aut[5] fide. Arminius turbator Germaniæ; Segestes[6] parari rebellionem sæpe alias et

d'après Tacite lui-même (*Hist.* II, 95). — 3. *Ludos.... cœptos*. Cf. ch. 15, n. 5.— 4. *Histrionum*, les pantomimes. C'est dans ce sens restreint que le mot est employé presque partout à cette époque. La pantomime avait éclipsé tous les autres spectacles. — 5. *Bathylli*. Bathylle, affranchi de Mécène, était né à Alexandrie. Ce fut lui qui, avec le Cilicien Pylade, créa à Rome l'espèce de divertissement qu'on désignait sous le nom de pantomime. — 6. *Studiis* parait être à l'ablatif. Dans la prose classique, *a studiis*.

LV. 1. *Manente bello*. La république ne décernait le triomphe qu'après l'achèvement de la guerre. Le triomphe de Germanicus fut célébré deux ans plus tard (II, 41). — 2. *Chattos*. Sur les Chattes, cf. *Germ.* 30 et 31. Ils occupaient le pays au sud des Chérusques (Nassau et Hesse). — 3. *Initio veris et.... excursu*. Voy. ch. 29, n. 1. — 4. *Dissidere hostem in....*, c.-à-d. *dissidere ita ut alii in Arminii, alii in Segestis partes transituri essent*. Le futur de l'infinitif est parfois remplacé par le présent, lorsque la pensée ou le fait exprimés par le verbe appartiennent plus ou moins à chacun des temps auxquels correspondent les deux infinitifs. Les espérances dont parle Tacite reposent sur des divisions *actuellement* existantes, et dont l'effet *se produira* à l'arrivée de l'ennemi. Cf. II, 34 : « ....abire se « testabatur. » — 5. *Aut*, c'est-à-dire *aut rursus*. Cf. ch. 16, n. 4. — 6. *Arminius... Segestes*. Les Chérusques avaient à leur tête quatre frères : les deux Ségimer, Inguiomer, et Ségeste. L'aîné des Ségimer avait eu deux fils, Flavus et Arminius : le premier était marié à la fille du roi des Chattes, le second avait épousé Thusnelda, fille

supremo convivio, post quod in arma itum, aperuit, suasitque Varo ut se et Arminium et ceteros proceres vinciret; nihil ausuram plebem principibus amotis, atque ipsi tempus fore quo crimina et innoxios discerneret. Sed Varus fato et vi Arminii cecidit : Segestes, quanquam consensu gentis in bellum tractus, discors manebat, auctis privatim odiis, quod Arminius filiam ejus, alii pactam, rapuerat, gener invisus inimici[7] soceri; quæque apud concordes vincula caritatis, incitamenta irarum apud infensos erant.

LVI. Igitur Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, et tumultuarias catervas Germanorum cis Rhenum colentium[1] Cæcinæ tradit; totidem legiones, duplicem sociorum numerum ipse ducit; positoque castello super vestigia paterni præsidii in monte Tauno[2], expeditum exercitum in Chattos rapit[3], L. Apronio[4] ad munitiones viarum et fluminum relicto. Nam, rarum illi cœlo[5], siccitate et amnibus modicis inoffensum[6] iter properaverat[7]; imbresque et fluminum auctus regredienti metuebantur. Sed Chattis adeo improvisus advenit, ut quod imbecillum ætate ac sexu statim captum aut trucidatum sit. Juventus flumen Adranam[8] nando tramiserat, Romanosque pontem cœptantes arcebant : dein tormentis sagittisque pulsi, tentatis frustra conditionibus pacis, quum quidam ad Germanicum perfugissent, reliqui,

de Ségeste. — 7. *Inimici*, qui était pour lui-même un ennemi détesté.

LVI. 1. *Cis Rhenum colentium*. Il s'agit des peuples Germains qu'Auguste et après lui Tibère et Drusus avaient établis sur la rive gauche du fleuve: Ubiens, Sicambres, Chérusques. — 2. *In monte Tauno*, le même que le mont Heyrich, en face de Mayence, ou le Saalburg, près de Hombourg. — 3. *Rapit*, c.-à-d. *raptim ducit*. Cp. Virgile, *Én*. X, 308. — 4. *L. Apronio*. Il faisait les fonctions de *légat* (ch. 44, n. 3) sous les ordres de Germanicus. — 5. *Rarum illi cœlo*. Voy. ch. 5, n. 7. — 6. *Inoffensum*, terme poétique. — 7. *Properaverat*. Voy. II, 6, n. 5. — 8. *Adra-*

omissis pagis vicisque, in silvas disperguntur. Cæsar, incenso Mattio[9] (id genti caput), aperta populatus, vertit ad Rhenum, non auso[10] hoste terga abeuntium lacessere, quod illi moris quoties astu magis quam per formidinem cessit. Fuerat animus Cheruscis[11] juvare Chattos; sed exterruit Cæcina huc illuc ferens arma; et Marsos, congredi ausos, prospero prœlio cohibuit.

LVII. Neque multo post legati a Segeste venerunt, auxilium orantes adversus vim popularium a quis circumsedebatur; validiore apud eos Arminio, quando[1] bellum suadebat : nam barbaris, quanto[2] quis audacia promptus, tanto magis fidus[3] rebusque motis potior habetur. Addiderat Segestes legatis filium, nomine Segimundum; sed juvenis conscientia cunctabatur : quippe, anno quo Germaniæ descivere[4], sacerdos apud Aram Ubiorum[5] creatus, ruperat vittas, profugus ad rebelles. Adductus tamen in spem clementiæ Romanæ, pertulit patris mandata, benigneque exceptus, cum præsidio Gallicam in ripam missus est. Germanico pretium fuit[6] convertere agmen; pugnatumque in obsidentes, et ereptus Segestes magna cum propinquorum et clientium[7] manu. Inerant feminæ nobiles, inter quas uxor Arminii eademque filia Segestis, mariti magis quam parentis animo, neque victa in lacrimas[8] neque voce supplex, compressis intra sinum

nam, l'Éder. — 9. *Mattio*. L'emplacement de ce bourg n'est pas déterminé. Il était évidemment situé au nord de l'Éder, sans doute sur la rive orientale. — 10. *Non auso.... lacessere*. Cf. XII, 32. — 11. *Cheruscis*. Voy. ch. 59, n. 4.

LVII. 1. *Quando*, même sens que *quandoquidem* ou *quoniam*. — 2. *Quanto.... promptus*, sous-ent. *magis*. Voy. ch. 2, n. 10. — 3. *Fidus*, c'est-à-dire *fidem faciens*, comme *fidus ensis* (Virg. *Én.* VI, 524), et *fidus judex* (Hor. *Od.* IV, 9). — 4. *Anno quo.... descivere*, l'année du désastre de Varus (9 ap. J. C.). — 5. *Aram Ubiorum*. Voy. ch. 31 et 39. — 6. *Pretium fuit*, l'occasion méritait. Entendez : *pretium operæ*. Cette ellipse ne se voit guère que dans Tacite (cf. II, 35). — 7. *Clientium*, des vassaux. Voy. *Germ.* 13 et 14. — 8. *Victa in lacrimas*. Voy. ch. 6, n. 4.

manibus, gravidum uterum intuens. Ferebantur et spolia Varianæ cladis, plerisque eorum qui tum in deditionem veniebant prædæ data. Simul Segestes ipse, ingens visu et memoria bonæ societatis impavidus. Verba ejus in hunc modum fuere :

LVIII. « Non hic mihi primus erga populum Romanum fidei et constantiæ dies. Ex quo a divo Augusto civitate donatus sum, amicos inimicosque ex vestris utilitatibus delegi; neque odio patriæ (quippe proditores[1] etiam iis quos anteponunt invisi sunt), verum quia Romanis Germanisque idem conducere, et pacem quam bellum probabam[2]. Ergo raptorem filiæ meæ, violatorem[3] fœderis vestri Arminium apud Varum, qui tum exercitui præsidebat, reum feci. Dilatus segnitia ducis, quia parum præsidii in legibus erat, ut me et Arminium et conscios vinciret flagitavi : testis illa nox[4], mihi utinam potius novissima! Quæ secuta sunt defleri magis quam defendi possunt; ceterum et injeci catenas Arminio et a factione ejus injectas perpessus sum. Atque ubi primum tui copia, vetera novis et quieta turbidis antehabeo[5], neque ob præmium, sed ut me perfidia exsolvam; simul genti Germanorum idoneus conciliator, si pœnitentiam quam perniciem maluerit. Pro juventa et errore filii veniam precor; filiam necessitate huc adductam fateor : tuum erit consultare utrum prævaleat, quod ex Arminio concepit an quod ex me genita est. » Cæsar, clementi responso, liberis

LVIII. 1. *Proditores*. Voy. la même pensée dans Thucydide, III, 9, et le développement que lui donne Démosthène dans son discours contre Eschine (ch. 15). — 2. *Probabam*. Ce verbe en renferme un autre, *censebam*, qui se joint pour la pensée à l'infinitif *conducere*; quant à l'ellipse du terme de comparaison *magis* devant *quam* rien n'est plus, fréquent dans Tacite. Cf. III, 17 et 32; IV, 61. — 3. *Raptorem.... violatorem*. Sur ces noms en *tor*, voy. ch. 4, n. 10. — 4. *Illa nox*. Voy. ch. 55. — 5. *Antehabeo* ne se trouve que chez Tacite.

propinquisque ejus incolumitatem, ipsi sedem vetere in provincia[6] pollicetur. Exercitum reduxit, nomenque imperatoris, auctore Tiberio, accepit. Arminii uxor virilis sexus stirpem edidit ; educatus Ravennæ puer quo mox ludibrio conflictatus sit in tempore memorabo[7].

LIX. Fama dediti benigneque excepti Segestis vulgata, ut quibusque bellum invitis[1] aut cupientibus erat, spe vel dolore[2] accipitur. Arminium, super[3] insitam violentiam, rapta uxor, subjectus servitio uxoris uterus vecordem agebant : volitabatque per Cheruscos[4], arma in Segestem, arma in Cæsarem poscens, neque probris temperabat : Egregium patrem! magnum imperatorem! fortem exercitum! quorum tot manus unam mulierculam avexerint. Sibi[5] tres legiones, totidem legatos procubuisse. Non enim se proditione, neque adversus feminas gravidas, sed palam, adversus armatos, bellum tractare : cerni adhuc Germanorum in lucis signa Romana, quæ dis patriis suspenderit. Coleret Segestes victam ripam; redderet filio sacerdotium[6] : homines Germanos[7] nunquam satis excusaturos quod inter Albim et Rhenum virgas et secures et togam[8] viderint. Aliis gentibus, ignorantia imperii Romani, inexperta[9] esse supplicia,

— 6. *Vetere in provincia*, sur la rive gauloise.—7. *Memorabo*. Cette partie du récit de Tacite est perdue.

LIX. 1. *Ut quibusque.... invitis*. Mot à mot : selon ce que la guerre était par rapport à chacun, c.-à-d. selon qu'elle répondait aux sentiments de chacun. Tour imité du grec. Hérodote, VIII, 10 : Ὅσοισι δὲ καὶ ἡδομένοισι ἦν τὸ γινόμενον. — 2. *Spe vel dolore :* ablatif de manière. Dans la prose classique, *cum spe aut dolore.* — 3. *Super*, au lieu de *præter*, se rencontre pour la première fois chez Tite-Live. — 4. *Cheruscos :* entre le Weser et l'Elbe (Brunswick et Lunebourg) — 5. *Sibi*, devant lui : datif d'avantage. — 6. *Sacerdotium.* Cf. ch. 57. — 7. *Homines Germanos*, des Germains, des hommes nés Germains. Cp. Cicéron, *pro Sext.* 66 : « apud Athenienses, homines « Græcos. » — 8. *Togam*, l'habit civil ; par conséquent, la conquête organisée. — 9. *Inexperta*, au sens passif, est fréquent chez Tacite :

nescia[10] tributa; quæ quando exuerint irritusque discesserit ille inter numina dicatus Augustus, ille delectus Tiberius[11], ne imperitum adolescentulum, ne seditiosum exercitum pavescerent. Si patriam, parentes, antiqua mallent quam dominos et colonias novas[12], Arminium potius, gloriæ ac libertatis, quam Segestem, flagitiosæ servitutis ducem, sequerentur.

LX. Conciti per hæc non modo Cherusci, sed[1] conterminæ gentes; tractusque in partes Inguiomerus[2] Arminii patruus, vetere apud Romanos auctoritate[3]: unde major Cæsari metus. Et, ne bellum mole una[4] ingrueret, Cæcinam cum quadraginta cohortibus[5] Romanis, distrahendo hosti[6], per Bructeros[7] ad flumen Amisiam mittit; equitem Pedo præfectus[8] finibus[9] Frisiorum[10] ducit: ipse impositas navibus quatuor legiones[11]

mais voy. ch. 7, n. 14. — 10. *Nescia*, c'est-à-dire *ignota*. Cf. ch. 5, n. 6. — 11. *Delectus Tiberius*, cet homme d'élite, qui avait paru le seul capable de gouverner l'empire. — 12. *Novas*, c.-à-d. *quæ res novæ sunt*.

LX. 1. *Non modo.... sed*. L'omission de *etiam* après *sed*, dans cette construction, n'a lieu chez les meilleurs écrivains que dans le cas où l'idée exprimée au second membre de phrase prime ou absorbe l'idée contenue dans le premier. Tacite n'observe pas toujours cette distinction.—2. *Inguiomerus*. Sur ce personnage, voy. ch. 55, n. 6. — 3. *Vetere auctoritate*, ablatif de qualité. — 4. *Mole una*, pour éviter que tout l'effort de la guerre ne pesât sur un seul point. *Moles* a souvent le sens actif du verbe *moliri* : il marque alors l'effort nécessaire. — 5. *Quadraginta cohortibus* les quatre légions de l'armée du Rhin inférieur. — 6. *Distrahendo hosti*. Voy. II, 65, n. 3. — 7. *Bructeros*. Chap. 51, n. 3. — 8. *Pedo præfectus*, probablement Pédo Albinovanus, auteur d'une *Théséide*, et d'un poëme dont il reste un fragment, relatif à un épisode de cette expédition; cf. *Ann.* II, ch. 23 et suiv. — 9. *Finibus*. L'ablatif seul pour désigner le lieu par où l'on passe ne se trouve guère avant Tacite que dans certaines locutions déterminées, par ex. pour les mots *terra*, *mari*, *flumine*, ou pour les noms de pays, *Lycia*, *Armenia*. Partout ailleurs, le nom à l'ablatif est accompagné d'un déterminatif, soit d'un autre nom au génitif (comme ici *Frisiorum*), soit d'un adjectif (*porta triumphali*). — 10. *Frisiorum*. Ils occupaient le littoral entre le bras oriental du Rhin et l'Ems. — 11. *Quatuor legiones*, l'armée du Rhin supérieur.

per lacus[12] vexit; simulque pedes, eques, classis apud prædictum[13] amnem convenere. Chauci[14], quum auxilia pollicerentur, in commilitium adsciti sunt. Bructeros, sua urentes, expedita cum manu L. Stertinius, missu Germanici, fudit; interque cædem et prædam reperit undevicesimæ legionis aquilam, cum Varo amissam. Ductum inde agmen ad ultimos Bructerorum, quantumque Amisiam et Luppiam[15] amnes inter[16] vastatum, haud procul Teutoburgiensi saltu[17], in quo reliquiæ Vari legionumque insepultæ dicebantur.

LXI. Igitur cupido Cæsarem invadit solvendi suprema militibus ducique, permoto ad miserationem omni qui aderat exercitu, ob propinquos, amicos, denique ob casus bellorum et sortem hominum. Præmisso Cæcina ut occulta saltuum[1] scrutaretur, pontesque et aggeres humido paludum[2] et fallacibus campis imponeret, incedunt mæstos locos[3] visuque ac memoria deformes. Prima Vari castra[4], lato ambitu et dimensis principiis, trium legionum manus ostentabant; dein[5], semiruto vallo, humili fossa, accisæ jam reliquiæ consedisse intellige-

— 12. *Lacus*, « les lacs de la Batavie, dont la réunion, opérée par le temps et par les invasions de la mer, a formé le Zuiderzée » (Burnouf). — 13. *Prædictum*, marqué pour rendez-vous. — 14. *Chauci :* voy. ch. 38, n. 1. — 15. *Luppiam*, la Lippe. — 16. *Amnes inter*, anastrophe. Cf. III, 1. — 17. *Teutoburgiensi saltu*. La forêt de Teutberg paraît avoir occupé l'espace compris entre Paderborn et Osnabrück en Westphalie.

LXI. 1. *Occulta saltuum*. Voy. ch. 50, n. 7. — 2. *Humido paludum*. L'adjectif neutre, au singulier, a le sens et la valeur d'un substantif abstrait : τὸ ὑγρόν. — 3. *Incedunt locos*. Pour cette construction, voy. ch. 13, n. 16. *Loci* (au lieu de *loca*) est rare chez les classiques. — 4. *Prima castra*, le camp dans lequel étaient retranchées les légions, quand elles furent attaquées. Tacite dit qu'on voyait, à l'étendue du quartier général (*dimensis principiis*, c'est-à-dire : *ex mensura principiorum*) et de la ligne d'enceinte (*lato ambitu*), que trois légions alors entières y avaient travaillé. — 5. *Dein*. Les Romains, vaincus et chassés de leur camp, essayèrent de se reformer le lendemain dans

bantur[6]; medio campi[7] albentia ossa, ut fugerant, ut restiterant, disjecta vel aggerata. Adjacebant fragmina telorum equorumque artus, simul truncis arborum antefixa ora; lucis propinquis barbaræ aræ, apud quas tribunos ac primorum ordinum centuriones mactaverant. Et cladis ejus superstites, pugnam aut vincula elapsi[8], referebant : hic cecidisse legatos[9], illic raptas aquilas; primum ubi vulnus Varo adactum; ubi infelici dextra et suo ictu mortem invenerit; quo tribunali concionatus Arminius; quot patibula[10] captivis, quæ scrobes[11]; utque signis et aquilis per superbiam[12] illuserit[13].

LXII. Igitur Romanus qui aderat exercitus, sextum post cladis annum[1], trium legionum ossa, nullo noscente alienas reliquias an suorum humo tegeret, omnes ut conjunctos, ut consanguineos, aucta in hostem ira, mæsti simul et infensi, condebant. Primum exstruendo tumulo cæspitem Cæsar posuit, gratissimo munere in defunctos, et præsentibus doloris socius. Quod Tiberio haud probatum, seu cuncta Germanici in deterius trahenti, sive exercitum imagine cæsorum insepultorumque tar-

de nouvelles positions, qu'ils fortifièrent précipitamment. — 6. *Reliquiæ consedisse intelligebantur*, c.-à-d. *reliquias consedisse intelligebatur*. Cette construction, qui consiste à remplacer un tour impersonnel par un tour personnel, en donnant pour sujet au verbe le substantif qui, dans le premier cas, aurait été le sujet, à l'accusatif, de la proposition infinitive, est fréquente chez Tacite. Cf. ch. 33, n. 6. Les exemples en sont surtout nombreux avec les verbes *tradere*, *nuntiare*, *audire*, et autres de signification analogue. — 7. *Medio campi*, dans l'intervalle, entre les deux camps, *in medio*. — 8. *Pugnam.... elapsi*. Pour cette constr., voy. ch. 13, n. 16. — 9. *Legatos*. Voy. ch. 44, n. 3. — 10. *Patibula*, des gibets. — 11. *Scrobes*. Il est probable que des Romains furent enterrés vivants. — 12. *Per superbiam*, c.-à-d. *cum superbia*. Cf. XI, 36. — 13. *Illuserit*. Sur cet emploi du parfait, voyez ch. 10, note 7.

LXII. 1. *Cladis annum*. Le génitif ainsi employé pour l'ablatif précédé de *a* ou *ab* n'appartient pas à la meilleure époque. Cette tournure, au contraire, est trèsfréquente chez Tacite et ses con-

datum ad prœlia et formidolosiorem[2] hostium credebat, neque imperatorem, auguratu et vetustissimis cærimoniis præditum, attrectare feralia[3] debuisse.

LXIII. Sed Germanicus, cedentem in avia Arminium secutus, ubi primum copia fuit, evehi equites campumque, quem hostis insederat, eripi jubet. Arminius colligi suos et propinquare silvis monitos[1] vertit repente; mox signum prorumpendi dedit iis quos per saltus occultaverat. Tunc nova acie turbatus eques, missæque subsidiariæ cohortes et fugientium agmine impulsæ auxerant consternationem; trudebanturque[2] in paludem gnaram[3] vincentibus, iniquam nesciis, ni Cæsar productas legiones instruxisset : inde hostibus terror, fiducia militi; et manibus æquis[4] abscessum. Mox, reducto ad Amisiam exercitu, legiones classe, ut advexerat, reportat : pars equitum littore Oceani[5] petere Rhenum jussa : Cæcina, qui suum militem ducebat, monitus, quanquam notis itineribus regrederetur, Pontes longos[6] quam maturrime superare. Angustus is trames, vastas inter paludes, et quondam a L. Domitio[7] aggeratus : cetera limosa, tenacia gravi cœno, aut rivis incerta erant. Circum silvæ paulatim acclives; quas tum Arminius implevit, compendiis

temporains, avec les prépositions *post*, *ante*, *intra*. — 2. *Formidolosiorem*, plus accessible à la crainte. Très-rare en ce sens. Le complément au génitif, *hostium*, est un exemple unique. — 3. *Attrectare feralia*. Servius, *ad Æn.* XI, 2: « Consuetudo Romana fuit ut « polluti funere minime sacrificarent. »

LXIII. 1. *Propinquare monitos*. Voy. II, 37, n. 4. — 2. *Trudebantur.... ni instruxisset*. L'imparfait de l'indicatif, dans toutes les phrases semblables, marque que l'action mentionnée est suivie en partie d'effet : cet effet serait complet sans la circonstance indiquée dans le reste de la phrase. — 3. *Gnaram*, le sens passif. Cf. ch. 5, n. 6.—4. *Manibus æquis* équivaut à *æquo Marte*. — 5. *Littore Oceani*. Sur cet ablatif, cf. chap. 60, n. 9. — 6. *Pontes longos*. On croit avoir retrouvé les ruines de ce travail, en partie près de Coevorden (ancienne province de Drenthe, en Hollande); en partie aux environs de Coesfeld (province de Munster). — 7. *L. Domitio*, l'aïeul de Néron.

viarum et cito agmine onustum sarcinis armisque militem quum antevenisset[8]. Cæcinæ dubitanti, quonam modo ruptos vetustate pontes reponeret simulque propulsaret hostem, castra metari in loco placuit, ut opus et alii[9] prœlium inciperent.

LXIV. Barbari, perfringere stationes seque inferre munitoribus nisi, lacessunt, circumgrediuntur, occursant : miscetur operantium bellantiumque clamor. Et cuncta pariter Romanis adversa : locus uligine profunda, idem ad gradum[1] instabilis, procedentibus lubricus; corpora gravia loricis; neque librare pila inter undas poterant. Contra Cheruscis sueta apud paludes prœlia; procera membra; hastæ ingentes ad vulnera facienda quamvis procul. Nox demum inclinantes tum legiones adversæ pugnæ exemit. Germani ob prospera indefessi, ne tum quidem sumpta quiete, quantum aquarum circum surgentibus jugis oritur vertere in subjecta : mersaque humo et obruto quod effectum operis, duplicatus militi labor. Quadragesimum id stipendium Cæcina parendi aut imperitandi habebat, secundarum ambiguarumque rerum sciens[2], eoque interritus. Igitur, futura volvens, non aliud reperit quam ut hostem silvis coerceret, donec saucii quantumque gravioris agminis anteirent. Nam medio[3] montium et paludum porrigebatur planities, quæ tenuem aciem pateretur. Deliguntur legiones, quinta dextro lateri, unaetvicesima in lævum, primani ducendum ad agmen, vicesimanus adversum secuturos.

Cf. IV, 44. — 8. *Quum antevenisset*. Anastrophe de la conjonction. Cf. XIV, 52. — 9. *Ut opus et alii*. L'ellipse de *alii*, au premier membre de phrase, n'est pas sans exemple, même avant Tacite. Celui-ci sous-entend de même quelquefois *hinc* et *modo* devant le premier terme, quand il doit être répété devant le second; *primum*, quand il doit être suivi de *mox* ou de *postremum*.

LXIV. 1. *Ad gradum*, pour prendre pied.—2. *Rerum sciens*. Le participe a ici la valeur d'un adjectif et se prête à la même construction. Voy. ch. 20, n. 2. — 3. *Medio*, c.-à-d. *in medio*. Cf. XIII, 38.

LXV. Nox per diversa inquies[1], quum barbari festis epulis, læto cantu aut truci sonore subjecta vallium ac resultantes saltus complerent, apud Romanos invalidi ignes, interruptæ voces[2], atque ipsi passim adjacerent vallo, oberrarent tentoriis, insomnes magis quam pervigiles. Ducemque terruit dira quies[3] : nam Quintilium Varum[4], sanguine oblitum et paludibus emersum, cernere et audire visus est velut vocantem, non tamen obsecutus, et manum intendentis[5] repulisse. Cœpta luce, missæ in latera legiones, metu an contumacia[6], locum deseruere, capto propere campo, humentia ultra[7]. Neque tamen Arminius, quanquam libero incursu, statim prorupit; sed ut hæsere cœno fossisque impedimenta, turbati circum milites, incertus signorum ordo, utque tali in tempore, sibi quisque properus et lentæ adversum imperia aures, irrumpere Germanos jubet, clamitans : « En Varus et eodem iterum fato victæ legiones! » Simul hæc, et cum delectis scindit agmen, equisque maxime vulnera ingerit : illi, sanguine suo et lubrico paludum[8] lapsantes, excussis rectoribus, disjicere obvios, proterere[9] jacentes. Plurimus circa aquilas labor, quæ neque ferri adversum ingruentia tela neque figi limosa humo poterant. Cæcina, dum sustentat aciem, suffosso equo delapsus, circumveniebatur[10], ni prima legio sese opposuisset.

LXV. 1. *Inquies*, forme archaïque, pour *inquieta*. — 2. *Voces*, les cris des sentinelles. — 3. *Dira quies*, un songe funeste. Lucain, VII, 26 : « Dira quies et imagine « mæsta diurna. » — 4. *Quintilium Varum*. Cf. ch. 3, fin. — 5. *Manum intendentis*, la main que Varus lui tendait comme pour l'attirer. — 6. *Metu an contumacia*, sous-ent. *incertum est* : ellipse fréquente dans Tacite. Elle se trouve déjà (rarement) chez Cicéron. — 7. *Humentia ultra*. L'anastrophe de la préposition après un substantif que n'accompagne aucun attribut (adjectif ou pronom) est très-fréquente chez Tacite, rare partout ailleurs.—8. *Lubrico paludum*. Cf. ch. 61, n. 7. — 9. *Excussis.. . disjicere.... proterere*. Voy. Lucrèce, V, 1314 et sq. — 10 *Cir-*

Juvit hostium aviditas, omissa cæde prædam sectantium; enisæque legiones, vesperascente die, in aperta et solida. Neque is miseriarum finis : struendum vallum, petendus agger[11]; amissa, magna ex parte, per quæ egeritur humus aut exciditur cæspes; non tentoria manipulis, non fomenta sauciis; infectos cœno aut cruore cibos dividentes, funestas tenebras et tot hominum millibus unum jam reliquum diem lamentabantur.

LXVI. Forte equus, abruptis vinculis vagus et clamore territus, quosdam occurrentium obturbavit. Tanta inde consternatio[1] irrupisse Germanos credentium, ut cuncti ruerent ad portas, quarum decumana[2] maxime petebatur, aversa hosti[3] et fugientibus tutior. Cæcina, comperto[4] vanam esse formidinem, quum tamen neque auctoritate neque precibus, ne manu quidem obsistere aut retinere militem quiret, projectus in limine portæ, miseratione demum, quia per corpus legati eundum erat, clausit viam, simul tribuni et centuriones falsum pavorem docuerunt.

LXVII. Tunc contractos in principia[1], jussosque dicta cum silentio accipere, temporis ac necessitatis monet[2] : unam in armis salutem; sed ea consilio temperanda, manendumque intra vallum donec expugnandi hostes spe[3] propius succederent : mox undique erumpendum;

cumveniebatur, ni. Voy. ch. 63, note 2. — 11. *Petendus agger.* Il s'agit de la réunion des matériaux nécessaires pour élever le retranchement : *humus*, *cæspes*, *sudes*.

LXVI. 1. *Consternatio.* Voy. ch. 23, n. 2.— 2. *Decumana.* Les camps romains étaient carrés, et avaient une porte au milieu de chaque face. La plus éloignée de l'ennemi, à l'arrière du camp, était la porte *décumane.* On n'est pas fixé sur l'origine du nom qui lui était attribué. — 3. *Aversa hosti*, pour *ab hoste*, exemple unique. — 4. *Comperto.* Voy. ch. 6, note 9.

LXVII. 1. *Principia*, le quartier général. — 2. *Temporis.... monet.* Le génitif n'est employé ailleurs qu'avec les composés *admonere* ou *commonere.* Comparez, dans Tite-Live (VII, 35), le discours de Publius Décius à ses soldats, enveloppés par les Samnites. — 3. *Expugnandi hostes spe.* Transposition de mots pénible, dont Ta-

illa eruptione ad Rhenum perveniri. Quod si fugerent, plures silvas, profundas magis paludes, sævitiam hostium superesse; at victoribus[4] decus, gloriam. Quæ domi cara, quæ in castris honesta[5] memorat: reticuit de adversis. Equos dehinc, orsus a suis, legatorum tribunorumque, nulla ambitione, fortissimo cuique bellatori tradit, ut hi, mox pedes[6] in hostem invaderent.

LXVIII. Haud minus inquies Germanus spe, cupidine, et diversis ducum sententiis agebat, Arminio sinerent egredi egressosque rursum per humida et impedita circumvenirent suadente, atrociora Inguiomero et læta[1] barbaris, ut vallum armis ambirent[2]: promptam expugnationem, plures captivos, incorruptam[3] prædam fore. Igitur, orta die, proruunt[4] fossas, injiciunt crates, summa valli prensant[5], raro super milite et quasi ob metum defixo. Postquam hæsere munimentis, datur cohortibus signum, cornuaque ac tubæ concinuere: exin clamore et impetu tergis Germanorum circumfunduntur, exprobrantes non hic silvas[6] nec paludes, sed æquis locis æquos deos.. Hosti, facile excidium et paucos ac semermos[7] cogitanti, sonus tubarum, fulgor armorum, quanto[8] inopina, tanto majora offunduntur; cadebantque, ut rebus secundis avidi, ita adversis incauti[9]. Arminius in-

cite offre encore ailleurs quelques exemples: voy. XIII, 54; XIV, 2 et 18. — 4. *Quod si fugerent.... victoribus*. Comp. le langage d'Agricola à ses troupes, *Agr.* 33. — 5. *Quæ in castris honesta*, l'honneur militaire. — 6. *Hi, mox pedes*, c.-à-d. *hi primum*. Voy. chap. 63, note 9.

LXVIII. 1. *Læta*, poétique, avec le sens de *grata*. — 2. *Ambirent*, c.-à-d. *circumdarent*. Appliqué aux opérations militaires, ce verbe est une nouveauté. — 3. *Incorruptam*, c.-à-d. *integram, non vitiatam*. Cp. Virgile, *En.* I, 180. — 4. *Proruunt*, c.-à-d. *proruta terra explent* César, *B. G.* VII, 79: « Fossam cratibus integunt « atque aggere explent. » — 5. *Prensant*. Cp. Virgile, *En.* II, 444. — 6. *Non hic silvas*. Tite-Live, IX, 6: « Saltus Caudinos non « ubique Samnitibus fore. » — 7. *Semermos*. Tacite écrit partout *semermus*, Tite-Live *semermis*. — 8. *Quanto*, sous-ent. *magis*. Voy. chap. 2, note 10. — 9. *Adversis*

teger, Inguiomerus post grave vulnus pugnam deseruere: vulgus trucidatum est, donec[10] ira et dies permansit. Nocte demum reversæ legiones, quamvis plus vulnerum, eadem ciborum egestas fatigaret[11], vim, sanitatem, copias, cuncta in victoria habuere.

LXIX. Pervaserat[1] interim circumventi exercitus fama, et infesto Germanorum agmine Gallias peti : ac, ni Agrippina impositum Rheno pontem solvi prohibuisset, erant qui id flagitium formidine auderent. Sed femina ingens animi[2] munia ducis per eos dies induit[3], militibusque, ut quis inops aut saucius, vestem et fomenta dilargita est. Tradit C. Plinius[4], Germanicorum bellorum scriptor, stetisse apud principium pontis, laudes et grates reversis legionibus habentem[5]. Id Tiberii animum altius penetravit[6]: non enim simplices[7] eas curas, nec adversus externos militem[8] quæri; nihil relictum imperatoribus, ubi femina manipulos intervisat, signa adeat, largitionem tentet; tanquam parum ambitiose filium ducis gregali

incauti. Sur cette construction, voy. XI, 26. — 10. *Donec*, aussi longtemps que : voy. sur cette expression, XIV, 50. — 11. *Quamvis.... fatigaret*. *Quamvis*, avec le subjonctif, pour expliquer un fait *certain*, n'est pas de l'époque classique.

LXIX. 1. *Pervaserat*, sous-ent. *ad hiberna castra*. Les quatre légions du corps de Cécina avaient leurs quartiers d'hiver moitié à Vetera, moitié à l'endroit appelé *Ara Ubiorum*. Le pont dont il est question plus loin paraît être le pont de bateaux établi auprès de Vetera au début de l'expédition (cf. ch. 45 et 48-49). Agrippine, envoyée à Trèves par Germanicus au commencement de l'hiver précédent, était probablement revenue après ses couches. — 2. *Ingens animi*. Voy. chap. 20, note 2. — 3. *Induit*, au sens figuré. Cp. *induere seditionem* (II, 15), *hostilia* (XII, 40). — 4. *C. Plinius*, Pline l'Ancien, auteur de plusieurs ouvrages historiques (cf. XIII, 20), notamment d'une *Histoire des guerres de Germanie*, en vingt livres, complétement perdue. Voy. Pline le Jeune, *Lettres*, III, 5. — 5. *Grates.... habentem*. Q. Curce, IX, 6 : « Vobis quidem, o fidissimi, grates ago habeoque. » Cp. *honorem habere alicui* (*Ann.* XV, 74, fin). — 6. *Animum penetravit*. Cf. III, 4. — 7. *Simplices*, sans arrière-pensée. — 8. *Militem* équivaut à *militum gratiam* ou *stu-*

habitu circumferat, Cæsaremque Caligulam[9] appellari velit. Potiorem jam apud exercitus Agrippinam quam legatos, quam duces : compressam a muliere seditionem, cui nomen principis obsistere non quiverit. Accendebat hæc onerabatque[10] Sejanus, peritia morum Tiberii odia in longum jaciens, quæ reconderet[11] auctaque promeret.

LXX. At Germanicus legionum, quas navibus vexerat, secundam et quartamdecimam itinere terrestri P. Vitellio[1] ducendas tradit, quo levior[2] classis vadoso mari innaret vel reciproco sideret. Vitellius primum iter, sicca humo aut modice allabente æstu, quietum habuit : mox, impulsu aquilonis, simul sidere æquinoctii[3], quo maxime tumescit Oceanus, rapi agique agmen. Et opplebantur terræ : eadem freto, littori, campis facies, neque discerni poterant incerta ab solidis, brevia a profundis. Sternuntur fluctibus, hauriuntur gurgitibus ; jumenta, sarcinæ, corpora exanima interfluunt, occursant : permiscentur inter se manipuli, modo pectore, modo ore tenus exstantes, aliquando, subtracto solo, disjecti aut obruti[4]. Non vox[5] et mutui hortatus juvabant, adversante unda : nihil strenuus ab ignavo, sapiens ab imprudenti, consilia a casu differre : cuncta pari violentia involvebantur. Tandem Vitellius, in editiora enisus, eodem agmen subduxit. Pernoctavere sine utensilibus[6], sine igne, magna pars nudo aut mulcato corpore, haud minus miserabiles quam quos hostis circumsidet ; quippe illis etiam ho-

dia. — 9. *Caligulam.* Voy. ch. 41. — 10. *Onerabat,* aggravait. Cp. ch. 19 : « Curas onerari. » — 11. *Reconderet,* sous-ent. *Tiberius.*

LXX. 1. *Vitellio,* l'oncle de l'empereur Vitellius. Cf. III, 10, et V, 8. — 2. *Levior.* Cet adjectif modifie les deux verbes. Les vaisseaux engravés étaient plus aisément remis à flot. — 3. *Sidere æquinoctii*, la Balance, signe de l'équinoxe d'automne. — 4. *Obruti*, engloutis. Cp. Virgile, *Én.* VI, 236. — 5. *Non vox et.* La règle, ou du moins l'usage suivi par les classiques, demanderait ici, comme dans toutes les phrases négatives, non pas *et*, mais *aut*, *ac* ou *que.* — 6. *Uten-*

nestæ mortis usus, his inglorium exitium. Lux reddidit terram; penetratumque ad amnem[7] [Visurgin], quo Cæsar classe contenderat. Impositæ deinde legiones, vagante fama submersas; nec fides salutis ante quam Cæsarem exercitumque reducem videre.

LXXI. Jam Stertinius[1], ad accipiendum in deditionem Segimerum[2], fratrem Segestis, præmissus, ipsum et filium ejus in civitatem Ubiorum[3] perduxerat. Data utrique venia, facile Segimero, cunctantius filio, quia Quintilii Vari corpus illusisse dicebatur. Ceterum ad supplenda exercitus damna certavere Galliæ, Hispaniæ, Italia, quod cuique promptum, arma, equos, aurum, offerentes. Quorum laudato studio Germanicus, armis modo et equis ad bellum sumptis, propria pecunia militem juvit; utque cladis memoriam etiam comitate leniret, circumire saucios, facta singulorum extollere : vulnera intuens, alium spe, alium gloria[4], cunctos alloquio et cura sibique et prœlio[5] firmabat.

LXXII. Decreta eo anno triumphalia insignia[1] A. Cæcinæ, L. Apronio, C. Silio, ob res cum Germanico gestas. Nomen patris patriæ Tiberius, a populo sæpius inges-

silibus. Tacite emploie habituellement ce mot dans le sens restreint d'*aliments* (II, 60; III, 52; XV, 39) : c'est la signification qu'il paraît avoir ici. — 7. *Amnem*, peut-être l'Hunse, qui coule près de Groningue.

LXXI. 1. *Stertinius*. Cf. ch. 60. Cet officier avait sans doute été chargé de ramener par le littoral de l'Océan le corps de cavalerie que Germanicus, avant de s'embarquer sur l'Ems, avait détaché de son armée (ch. 63). Probablement aussi, il avait reçu en même temps la mission de conduire en lieu sûr Ségimer et son fils, dont on venait de recevoir les offres de soumission. — 2. *Segimerum*. Cf. ch. 55, n. 6. — 3. *Civitatem Ubiorum*. Voy. ch. 31, n. 5. — 4. *Gloria*, le sentiment de la gloire. Voy. ch. 43, n. 4. — 5. *Sibique et prœlio*. Tour conjonctif assez fréquent dans Tacite : on le trouve déjà dans Salluste et Tite-Live; Cicéron et César n'en présentent aucun exemple.

LXXII. 1. *Triumphalia insignia :* la chaise curule, le sceptre d'ivoire, une place d'honneur dans les jeux, la robe brodée de palmes d'or, et quelquefois, mais rare-

tum[2], repudiavit : neque in acta sua jurari[3], quanquam censente senatu, permisit, cuncta mortalium incerta, quantoque plus adeptus foret, tanto se magis in lubrico dictitans. Non tamen ideo faciebat fidem civilis[4] animi : nam legem majestatis[5] reduxerat. Cui nomen apud veteres idem, sed alia in judicium veniebant : si quis proditione exercitum aut plebem seditionibus, denique male gesta republica majestatem populi Romani minuisset : facta arguebantur, dicta impune erant. Primus Augustus[6] cognitionem de famosis libellis specie legis ejus tractavit, commotus Cassii Severi[7] libidine, qua viros feminasque illustres procacibus scriptis diffamaverat. Mox Tiberius, consultante Pompeio Macro, prætore, an judicia majestatis redderentur[8], exercendas leges esse respondit. Hunc quoque asperavere carmina, incertis auctoribus vulgata in sævitiam superbiamque ejus et discordem cum[9] matre animum.

ment, une statue. — 2. *Ingestum*, offert avec instance. — 3. *In acta sua jurari*. Voy. ch. 7, note 3. — 4. *Civilis*, libéral. — 5. *Legem majestatis*. *Majestas*, un degré supérieur de considération, une sorte de sainteté. L'autorité du peuple et du sénat, sous la république, la personne des Césars, sous l'empire, furent entourées de ce prestige. On appelait *perduellio*, dans l'ancienne Rome, les attentats contre la sûreté de l'État. Sylla le premier porta une loi contre les crimes de *lèse-majesté*. Elle fut remplacée par les lois Juliennes, l'une émanant de César pendant sa dictature, et abrogée après sa mort par Antoine, l'autre portée par Auguste, et aggravée plus tard par Tibère : « unicum crimen eorum qui crimine vacaient » (Pline le J. *Panég*. 42). Cf. Montesquieu, *Grand. et décad. des Rom*. ch. 14. — 6. *Primus Augustus*. Cicéron (*Ad fam*. III, 11) dit au contraire : « Verumtamen est majestas, ut « Sulla voluit, ne in quemvis im« pune declamare liceret. » Selon Suétone, Auguste ne permit pas qu'on exerçât des poursuites au sujet des écrits qui le concernaient. — 7. *Cassii Severi*, orateur de talent, mais amer et violent (Quintil. X, 1, 116). Voy. le jugement sévère de Tacite, IV, 21 ; et cf. *Dial. des Orat*. ch. 19. Cassius Sévérus était également célèbre comme historien. — 8. *Redderentur*, c.-à-d. *exercerentur*. — 9. *Discordem cum*. Tite-Live, II, 23 : « civitas secum ipsa discors. »

LXXIII. Haud pigebit referre in Falanio et Rubrio, modicis equitibus[1] Romanis, prætentata crimina[2], ut quibus initiis, quanta Tiberii arte gravissimum exitium irrepserit, dein repressum sit, postremo arserit cunctaque corripuerit[3], noscatur. Falanio objiciebat accusator quod inter cultores Augusti, qui per omnes domos[4] in modum collegiorum habebantur, Cassium quemdam, mimum, corpore[5] infamem, adscivisset, quodque, venditis hortis, statuam Augusti simul mancipasset. Rubrio crimini dabatur violatum perjurio numen Augusti. Quæ ubi Tiberio notuere[6], scripsit consulibus[7] non ideo decretum patri suo cœlum, ut in perniciem civium is honor verteretur. Cassium histrionem solitum, inter alios ejusdem artis, interesse ludis quos mater sua in memoriam Augusti sacrasset[8]. Nec contra religiones fieri, quod effigies ejus, ut alia numinum simulacra, venditionibus

LXXIII. 1. *Modicis equitibus*, de simples chevaliers. Les chevaliers qui possédaient une fortune égale ou supérieure à celle qui était nécessaire pour entrer dans le sénat (cf. chap. 75, note 9), ou que leur illustration désignait au choix de l'empereur, formaient, sous l'empire, une véritable noblesse. Ils pouvaient devenir sénateurs, sans avoir passé par les magistratures, et porter le laticlave, comme les fils de sénateurs qui n'avaient pas encore rempli de fonctions publiques; on les appelait *illustres* ou *laticlavii*. — 2. *Prætentata crimina*, expr. poétique : les accusations dont on fit un premier essai. — 3. *Corripuerit*. Ce verbe et les trois précédents dépendent également des mots *quanta Tiberii arte*. Il s'agit donc uniquement ici de la délation sous Tibère. — 4. *Per omnes domos*. C'était une sorte d'association qui recrutait ses membres dans toutes les familles. Voy. sur le mot *collegia*, XIV, 17. — 5. *Corpore*, c.-à-d. *mollitia corporis* (XV, 49). — 6. *Notescere* est poétique.— 7. *Consulibus*. Le sénat, sous la présidence des consuls, jugeait, depuis Auguste, toutes les affaires criminelles relatives à ses membres et à leurs familles, et spécialement les procès de lèse-majesté et de concussion, dans lesquels étaient impliqués soit des sénateurs, soit des chevaliers. Cette juridiction s'exerçait quelquefois en séance générale, et quelquefois par délégation : le sénat désignait alors dans son sein une commission chargée d'instruire l'affaire (II, 79). Les procès de lèse-majesté relatifs à des personnes de la classe inférieure étaient portés devant le préteur. Voy. le ch. préc. — 8. *Ludis*

hortorum et domuum accedant[9]. Jusjurandum perinde æstimandum quam si[10] Jovem fefellisset : deorum injurias dis curæ.

LXXIV. Nec multo post, Granium Marcellum, prætorem Bithyniæ[1], quæstor ipsius[2], Cæpio Crispinus, majestatis postulavit[3], subscribente Romano Hispone : qui[4] formam vitæ iniit quam postea celebrem miseriæ temporum et audaciæ[5] hominum fecerunt. Nam egens, ignotus, inquies, dum occultis libellis sævitiæ principis adrepit[6], mox clarissimo cuique periculum facessit, potentiam apud unum, odium apud omnes adeptus, dedit exemplum quod secuti, ex pauperibus divites, ex contemptis metuendi, perniciem aliis ac postremum sibi invenere.

quos.... sacrasset. Ces jeux étaient célébrés dans le palais, et portaient le nom de *Ludi Palatini* : c'étaient des jeux scéniques. — 9. *Accedant.* Sur le changement de temps, voy. ch. 6, n. 11. — 10. *Perinde quam si* (au lieu de *perinde quasi*) ne se trouve que chez Tacite, ici, et XIII, 49.

LXXIV. 1. *Prætorem Bithyniæ.* Auguste avait partagé les provinces en deux catégories, les unes relevant du sénat et administrées par des gouverneurs désignés au sort entre les anciens consuls (pour l'Asie et l'Afrique) ou les anciens préteurs, les autres soumises à l'autorité directe de l'empereur. Les gouverneurs envoyés par le sénat portaient le titre de *proconsuls*, les lieutenants de l'empereur celui de *propréteurs* (*legati pro prætore*). La Bithynie, province sénatoriale, était donc administrée par un proconsul. Mais ici le mot *prætor* est pris dans un sens un peu étendu, et signifie : « gouverneur. » Cp. XV, 25 : « Qui prætorum finitimas provincias regebant. » — 2. *Quæstor ipsius.* On regardait comme une sorte d'impiété qu'un questeur accusât le magistrat auprès duquel il avait été placé. Voy. Cicéron, *Divin. in Cæcil.* 11. — 3. *Majestatis postulavit*, sous-ent. *crimine*, *lege* ou *nomine*. Voy. ch. 3, note 13. Cicéron dit *postulare de*, suivi de l'ablatif. *Postulare* signifie proprement : demander l'autorisation d'appeler quelqu'un en justice; par suite, accuser. — 4. *Qui*, c.-à-d. Crispinus; l'incidente *subscribente.... Hispone* forme une sorte de parenthèse. — 5. *Audaciæ.* L'emploi des mots abstraits au pluriel est familier à Tacite. On en rencontre de semblables chez les comiques, mais en petit nombre : il y en a beaucoup plus à l'époque classique, surtout chez Cicéron ; enfin ils deviennent plus nombreux encore à l'époque postérieure. — 6. *Sævitiæ.... adrepit*, c.-à-d. *principi adrepit* (*in gratiam ejus se insinuat*) *sævitiæ materiam ministrando.* —

Sed Marcellum insimulabat sinistros de Tiberio sermones habuisse : inevitabile crimen, quum ex moribus principis fœdissima quæque deligeret accusator objectaretque reo ; nam, quia vera erant, etiam dicta credebantur. Addidit Hispo statuam Marcelli altius quam Cæsarum sitam, et alia in statua, amputato capite Augusti, effigiem Tiberii inditam. Ad quod exarsit adeo, ut, rupta taciturnitate, proclamaret se quoque in ea causa laturum sententiam, palam[7] et juratum[8] ; quo ceteris eadem necessitas fieret. Manebant etiam tum vestigia morientis libertatis. Igitur Cn. Piso : « Quo, inquit, loco censebis, Cæsar? Si pri-
« mus, habebo quod sequar; si post omnes, vereor ne
« imprudens dissentiam. » Permotus his, quantoque incautius efferverat, pænitentia patiens[9], tulit[10] absolvi reum criminibus majestatis : de pecuniis repetundis ad reciperatores[11] itum est.

LXXV. Nec patrum cognitionibus satiatus, judiciis assidebat in cornu[1] tribunalis, ne prætorem curuli[2] depelleret ; multaque eo coram adversus ambitum et potentium preces constituta[3] : sed, dum veritati consulitur, libertas[4] corrumpebatur. Inter quæ Pius Aurelius, senator[5], questus mole[6] publicæ viæ ductuque aquarum labefactas ædes suas, auxilium patrum invocabat. Resistenti-

7. *Palam*, tout haut, non par assis et levé, ni par division, *discessio* : cf. III, 22. — 8. *Juratum*, sous la foi du serment. Cf. IV, 21 et 31. — 9. *Pænitentia patiens*, c.-à-d. *eo patientior, propter pænitentiam, quanto*. Cf. ch. 2, n. 10. — 10. *Tulit*, il souffrit. — 11. *Reciperatores*. Les récupérateurs commis par le préteur, ou par le sénat, quand il s'agissait d'un de ses membres, appréciaient la valeur des réclamations élevées contre l'accusé par ses administrés et fixaient le chiffre de l'amende ou des restitutions.

LXXV. 1. *In cornu*, dans un coin, sur le devant du tribunal. Les magistrats siégeaient au milieu, les juges au-dessous. — 2. *Curuli*, sous-entendu *sella*. — 3. *Multaque constituta*, beaucoup de décisions furent rendues. — 4. *Libertas*, l'indépendance des juges; *veritas*, l'intégrité des jugements. — 5. *Senator*. Voy. III, 36. — 6. *Mole*,

bus ærarii prætoribus[7], subvenit Cæsar, pretiumque ædium Aurelio tribuit, erogandæ[8] per honesta pecuniæ cupiens; quam virtutem diu retinuit, quum cæteras exueret. Propertio Celeri, prætorio, veniam ordinis[9] ob paupertatem petenti, decies sestertium largitus est, satis comperto[10] paternas ei angustias esse. Tentantes eadem alios probare causam[11] senatui jussit, cupidine severitatis in iis etiam quæ rite faceret acerbus[12]; unde ceteri silentium et paupertatem confessioni et beneficio præposuere.

LXXVI. Eodem anno, continuis imbribus auctus, Tiberis plana urbis stagnaverat[1]; relabentem secuta est ædificiorum et hominum strages. Igitur censuit Asinius Gallus[2] ut libri Sibyllini[3] adirentur. Renuit Tiberius, perinde divina humanaque obtegens. Sed remedium coercendi fluminis Ateio Capitoni[4] et L Arruntio[5] mandatum. Achaiam ac Macedoniam, onera deprecantes, levari

c.-à-d. *molitione*. — 7. *Ærarii prætoribus*. L'administration du trésor public, confiée sous la république à des *questeurs*, avait été remise par Auguste d'abord à des *préfets* que le sénat nommait, puis (23 av. J. C.) à deux *préteurs* désignés par le sort. Cf. XIII, 29. — 8. *Erogandæ*, c.-à-d. *largiendæ*. — 9. *Veniam ordinis* : il demandait qu'on lui permît de se retirer du sénat. Les fonctions auxquelles on nommait les sénateurs exigeaient une fortune qu'il ne possédait pas. Auguste avait fixé à un million de sesterces (près de 200 000 francs) le cens des sénateurs. C'est la somme donnée par Tibère à Propertius Céler, sur son trésor particulier. Voy. pour la locution *decies sestertium*, II, 37. — 10. *Comperto*. Voy. ch. 6, n. 9. — 11. *Probare causam*, faire approuver leur demande. — 12. *Acerbus*. Voy. II, 38.

LXXVI. 1. *Stagnaverat*. Ce verbe, employé comme verbe transitif, ne se trouve que dans Ovide, *Métam*. XV, 269 : « Quæque sitim tulerant, « stagnata paludibus hument. » — 2. *Asin. Gallus*. Voy. ch. 12. — 3. *Libri Sibyllini*. Les oracles Sibyllins, dont on était allé rechercher la source en Italie, en Grèce et en Afrique (cf. VI, 12) après l'incendie du Capitole, l'an de R. 670, formaient un recueil revisé par ordre d'Auguste et déposé dans le temple d'Apollon Palatin. Le collége des *quindécemvirs* était chargé de la garde de ce recueil, qu'il consultait dans les circonstances critiques. — 4. *Capitoni*. Capito (voy. III, 75) était depuis deux ans curateur des eaux, charge instituée par Auguste. — 5. *L. Arruntio*

in præsens proconsulari imperio[6] tradique Cæsari placuit. Edendis gladiatoribus, quos Germanici fratris ac suo nomine obtulerat, Drusus præsedit, quanquam vili[7] sanguine nimis gaudens; quod in vulgus formidolosum, et pater arguisse dicebatur. Cur abstinuerit[8] spectaculo ipse, varie trahebant[9] : alii tædio cœtus, quidam tristitia ingenii et metu comparationis, quia Augustus comiter interfuisset. Non crediderim ad ostentandam sævitiam movendasque populi offensiones concessam filio materiem, quanquam id quoque dictum est.

LXXVII. At theatri licentia, proximo priore anno[1] cœpta, gravius tum erupit, occisis non modo e plebe, sed militibus et centurione, vulnerato tribuno prætoriæ cohortis[2], dum probra in magistratus et dissensionem vulgi prohibent. Actum de ea seditione apud patres; dicebanturque sententiæ, ut prætoribus jus virgarum in histriones[3] esset. Intercessit Haterius Agrippa[4], tribunus plebei, increpitusque est Asinii Galli oratione, silente Tiberio, qui ea simulacra libertatis senatui præbebat. Valuit tamen intercessio, quia divus Augustus immunes

Cf. ch. 13. — 6. *Levari.... imperio.* L'autorité des proconsuls était plus lourde que celle des *legati* (voy. ch. 74). Leur cortége était plus nombreux; ils étaient renouvelés tous les ans; le sort, qui les désignait, livrait les provinces aux risques d'un choix malheureux, sans autre recours qu'un procès de concussion, et ce recours était bien faible. — 7. *Quanquam vili*, tout vil qu'il était. — 8. *Abstinuerit.* L'emploi de ce temps demandait un présent dans la proposition principale, *incertum est*, par ex. Tacite, qui semble avoir voulu d'abord faire sa phrase ainsi, modifie et précise l'expression de sa pensée, sans se préoccuper de l'irrégularité grammaticale. — 9. *Trahebant*, c.-à-d. *interpretabantur.* Salluste et Tite-Live offrent quelques exemples de ce verbe avec le même sens. Tacite en fait un emploi très-fréquent.

LXXVII. 1. *Proximo priore anno.* Cf. ch. 54. *Proximus annus* se dit également de l'année qui a précédé et de celle qui doit suivre : de là le pléonasme *proximus prior.* — 2. *Prætoriæ cohortis.* Une cohorte de la garde prétorienne assistait toujours aux représentations. Cf. XIII, 24. — 3. *Histriones.* Cf. ch. 54, note 4. — 4. *Haterius Agrippa.* Il était parent de

verberum[5] histriones quondam responderat, neque fas Tiberio[6] infringere dicta ejus. De modo lucaris[7] et adversus lasciviam[8] fautorum multa decernuntur : ex quis maxime insignia, ne domos pantomimorum senator introiret; ne egredientes in publicum equites Romani cingerent, aut alibi quam in theatro spectarentur, et spectantium immodestiam exilio multandi potestas prætoribus fieret[9].

LXXVIII. Templum ut in colonia Tarraconensi[1] strueretur Augusto, petentibus Hispanis permissum; datumque in omnes provincias[2] exemplum. Centesimam rerum venalium[3], post bella civilia institutam, deprecante populo, edixit Tiberius militare ærarium eo subsidio niti; simul imparem oneri rempublicam, nisi vicesimo militiæ anno veterani dimitterentur. Ita proximæ seditionis male consulta, quibus sedecim stipendiorum finem expresserant[4], abolita in posterum.

Germanicus (II, 51). — 5. *Immunes verberum.* Auguste avait décidé que les acteurs ne seraient passibles de châtiments corporels qu'au théâtre, et pendant le temps que duraient les jeux. — 6. *Neque fas Tiberio :* le respect des volontés d'Auguste était pour Tibère une religion. — 7. *Lucar* signifie : 1° les revenus d'un bois consacré aux dieux (*lucus*) ; 2° - comme ces revenus étaient employés primitivement à la célébration des jeux, placés sous le patronage de la religion, et dont le théâtre était souvent aux portes des villes, — les jeux eux-mêmes, et *le salaire* attribué aux acteurs. C'est dans ce dernier sens qu'il faut l'entendre ici. — 8. *Et... fieret*, c.-à-d. *et ut... fieret. Ut* est compris dans *ne*. Les exemples en sont nombreux chez les meilleurs écrivains.

LXXVIII. 1. *Colonia Tarraconensi*, Tarragone, en Espagne. La nouveauté consistait à dédier un temple à Auguste seul (voy. ch. 10, n. 18). — 2. *In omnes provincias.* Il y a ici une idée de distribution, de partage, qui explique l'expression de Tacite (*datum et diffusum in*). — 3. *Centesimam rerum venalium.* Auguste avait créé une caisse de l'armée (*ærarium militare*) pour assurer le payement de la solde et celui des retraites (voy. ch. 17). Outre une dotation de cent soixante-dix millions de sesterces, il avait attribué à cette caisse divers impôts, parmi lesquels un impôt du centième sur toutes les ventes, et un autre du vingtième sur les héritages. — 4. Entendez : *expresserant ut sedecim stipendia finem stipendiorum afferrent*. Cf. ch. 35 et 36.

LXXIX. Actum deinde in senatu ab Arruntio et Ateio[1] an, ob moderandas Tiberis exundationes, verterentur flumina et lacus per quos augescit; auditæque municipiorum et coloniarum legationes, orantibus Florentinis ne Clanis, solito alveo demotus, in amnem Arnum transferretur, idque ipsis perniciem afferret. Congruentia his Interamnates[2] disseruere : pessum ituros fecundissimos Italiæ campos, si amnis Nar (id enim parabatur) in rivos diductus superstagnavisset. Nec Reatini[3] silebant, Velinum lacum, qua in Narem effunditur, obstrui recusantes : quippe in adjacentia erupturum : optime rebus mortalium consuluisse naturam, quæ sua ora fluminibus, suos cursus, utque originem, ita fines dederit : spectandas etiam religiones sociorum, qui sacra et lucos et aras patriis amnibus dicaverint; quin ipsum Tiberim nolle prorsus, accolis fluviis orbatum, minore gloria[4] fluere. Seu preces coloniarum, seu difficultas operum, sive superstitio valuit, ut in sententiam Pisonis[5] concederetur, qui nil mutandum censuerat.

LXXX. Prorogatur Poppæo Sabino[1] provincia Mœsia, additis Achaia ac Macedonia. Id quoque morum Tiberii fuit, continuare imperia, ac plerosque ad finem vitæ in isdem exercitibus aut jurisdictionibus[2] habere. Causæ variæ traduntur : alii, tædio novæ curæ, semel placita pro æternis servavisse, quidam invidia, ne plures fruerentur; sunt qui existiment, ut callidum ejus ingenium,

LXXIX. 1 *Arruntio et Ateio.* Cf. ch. 76. — 2. *Interamnates*, les habitants d'*Interamna*, dans l'Ombrie. — 3. *Reatini*, les habitants de *Réate*, dans la Sabine. — 4. *Minore gloria.* Virgile, *Én.* VIII, 77 : « Corniger Hesperidum fluvius re- « gnator aquarum. » — 5. *Pisonis*, Cn. Pison : cf. ch. 74.

LXXX. 1. *Poppæo Sabino*, l'aïeul maternel de la fameuse Poppée, qui, malgré son origine modeste, s'était élevé jusqu'au consulat. — 2. *Exercitibus aut jurisdictionibus* : distinction entre les *legati*, envoyés avec des pouvoirs militaires, et les *procuratores Cæsaris*, qui n'avaient que des fonctions

ita anxium judicium. Neque enim eminentes virtutes sectabatur, et rursum vitia oderat; ex optimis periculum sibi, a pessimis dedecus publicum metuebat. Qua hæsitatione postremo eo provectus est, ut mandaverit[3] quibusdam provincias, quos egredi urbe non erat passurus[4]

LXXXI. De comitiis consularibus, quæ tum primum[1] illo principe ac deinceps fuere, vix quidquam firmare[2] ausim; adeo diversa non modo apud auctores, sed in ipsius orationibus reperiuntur. Modo, subtractis[3] candidatorum nominibus, originem cujusque et vitam et stipendia descripsit, ut qui forent intelligeretur; aliquando[4], ea quoque significatione[5] subtracta, candidatos hortatus ne ambitu comitia turbarent, suam ad id curam pollicitus est. Plerumque eos tantum apud se professos[6] disseruit, quorum nomina consulibus edidisset; posse et alios profiteri, si gratiæ aut meritis confiderent : speciosa verbis, re inania aut subdola, quantoque majore libertatis imagine tegebantur, tanto eruptura ad infensius[7] servitium.

administratives et judiciaires. — 3. *Mandaverit.* Sur ce parfait, voy. ch. 3, note 11. — 4. *Quos.... passurus.* Ces titres sans fonctions étaient souvent une marque d'honneur.

LXXXI. 1. *Tum primum.* Auguste était mort au mois d'août; comme les comices se tenaient en juillet, les consuls de l'année suivante se trouvaient déjà désignés. Tibère n'eut donc à s'occuper de cette question que pour la seconde année de son règne et les années suivantes. — 2. *Firmare*, pour *affirmare*. Voy. ch. 7, note 9. — 3. *Subtractis*, c.-à-d. *omissis*. Ce sens est nouveau. — 4. *Modo.... aliquando*, au lieu de *modo* répété, est une construction propre à Tacite. — 5. *Ea quoque significatione*, c.-à-d. *originis, vitæ, stipendiorum*. — 6. *Apud se professos*, c.-à-d. *nomina apud se professos esse*, lui avaient déclare leurs prétentions, avaient posé leur candidature en la lui soumettant. C'était le sénat qui nommait sur la présentation de l'empereur; la proclamation se faisait au champ de Mars. Cf. ch. 15. — 7. *Infensius*, une tyrannie d'autant plus violente, plus ennemie des libertés publiques.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DEUXIÈME LIVRE DES ANNALES.

AN DE R. 769. — I-IV. L'empire des Parthes et le royaume d'Arménie : Vononès et Artaban.

V-XI. Tibère profite des événements accomplis en Orient pour enlever Germanicus à son armée. Dernière campagne du prince contre les Germains. Préparatifs de l'expédition. Cours du Rhin; détails géographiques. Germanicus entre dans le pays ennemi par l'embouchure de l'Ems. Canal de Drusus. Les Romains arrivent sur les bords du Wéser. Conférence d'Arminius avec son frère Flavus. Passage du Wéser.

XII-XXII. Germanicus, instruit des positions de l'ennemi, veut sonder le courage des siens. Il parcourt le camp sous un déguisement. Songe de Germanicus. Exhortations adressées aux deux armées. Bataille d'Idisiavise. Défaite des Germains : Arminius est blessé. Seconde bataille gagnée par les Romains : massacre de leurs ennemis. Éloge funèbre des vainqueurs par Germanicus.

XXIII-XXVI. La flotte romaine, au retour, est assaillie par une tempête dans la mer du Nord. Nouveau soulèvement des Germains, immédiatement châtié. Les Romains retrouvent une des aigles de Varus. Germanicus est contraint de revenir à Rome.

XXVII-XXXII. Procès de Drusus Libo. Hypocrisie de Tibère. Les esclaves de Libo sont mis à la question, contrairement à la loi. L'accusé se donne la mort. Récompenses accordées aux accusateurs. Basse adulation du Sénat. Les astrologues et les magiciens sont chassés d'Italie.

XXXIII-XL. Loi somptuaire. Discussion sur le luxe : opinion de Tibère. Procès intenté à la favorite de Livie. Conduite conciliante de Tibère. L'expédition des affaires est suspendue par déférence pour l'empereur. Asinius Gallus demande que les magistrats soient nommés pour cinq ans, et que l'empereur désigne à l'avance des candidats à la préture : refus motivé de Tibère. Secours en argent accordé à des sénateurs. Discours d'Hortalus, petit-fils d'Hortensius, et réponse de Tibère. Un esclave d'Agrippa Postume essaye de se faire passer pour son maître. Il est mis à mort.

AN DE R. 770. — XLI-XLVI. Triomphe de Germanicus. Archélaüs, roi de Cappadoce, est mandé à Rome, où il meurt : son royaume est réduit en province romaine. Troubles en Commagène et en Cilicie. Germanicus est chargé de rétablir l'ordre en Orient. Pison gouverneur de Syrie : son caractère et celui de Plancine, sa femme. Intrigues de cour : parti de Drusus; parti de Germanicus. Drusus est envoyé dans l'Illyricum. Divisions parmi les Germains : Arminius et Maroboduus. Retraite de ce dernier. Mission donnée à Drusus. — XLVII-LI. Tremblement de terre en Asie : immunités et secours; générosité de Tibère. Nouvelle application de la loi de majesté : modération de l'empereur. Débat sur le choix d'un préteur : des influences de cour prévalent sur la loi. — LII. Guerre en Afrique, conduite par Tacfarinas et Mazippa. Ils sont vaincus par le proconsul Furius Camillus.

AN DE R. 771. — LIII-LVIII. Germanicus visite le champ de bataille d'Actium et la ville d'Athènes. Il s'arrête à Byzance et sur les ruines de Troie. Il donne un roi à l'Arménie, des gouverneurs à la Cappadoce et à la Comagène. Entrevue de Germanicus et de Pison. Leur rupture manifeste.

AN DE R. 772. — LIX-LXVIII. Germanicus visite l'Égypte. Blâme de Tibère. Politique d'Auguste au sujet de cette province. — Affaires de Germanie : Maroboduus et le Goth Catualda. Discours de Tibère au Sénat. — Affaires de Thrace : comment Auguste avait partagé ce royaume. Rhescuporis et Cotys. Assassinat de ce dernier. Ménagements de Tibère, désireux d'éviter une guerre. Rhescuporis est entraîné à Rome. Sa déchéance et sa mort. Nouveau partage de la Thrace. Mort de Vononès.

LXIX-LXXXIII. Germanicus tombe malade. Pison est soupçonné d'avoir empoisonné le prince. Ressentiment de Germanicus. Il lègue à ses amis le soin de le venger. Ses dernières

recommandations à Agrippine. Sa mort. Deuil universel. Funérailles de Germanicus. Cn. Sentius est chargé du gouvernement de la Syrie. Embarquement d'Agrippine. Pison délibère sur la conduite à tenir. Il se résout à rentrer en Syrie par la force. Sentius se prépare à la résistance. Pison prend position dans un fort de la Cilicie. Ses troupes : comparaison avec l'armée de Sentius. Défaite des révoltés. Pison obtient la permission de se rendre à Rome. Sentiment public dans la capitale à ces nouvelles. Honneurs décernés à la mémoire de Germanicus.

LXXXIV-LXXXVIII. Livie, épouse de Drusus, accouche de deux jumeaux. Joie de Tibère. Décrets du Sénat contre les mœurs dissolues des femmes. Interdiction des cultes orientaux : quatre mille affranchis transportés en Sardaigne. Élection d'une Vestale. Le prix du blé est soumis à un tarif. Tibère résiste au progrès de l'adulation. Mort d'Arminius. Jugement sur sa vie.

An de R.	de J. C.	CONSULS :
769	16	T. Statilius Sisenna Taurus. L. Scribonius Libo.
770	17	C. Cælius Rufus. L. Pomponius Flaccus.
771	18	Ti. Claudius Nero Cæsar Augustus III. Germanicus Cæsar II.
772	19	M. Junius Silanus. L. Norbanus Flaccus.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER SECUNDUS.

I. Sisenna Statilio [Tauro][1], L. Libone[2] consulibus, mota Orientis regna provinciæque Romanæ, initio apud Parthos orto, qui petitum Roma[3] acceptumque regem, quamvis gentis Arsacidarum, ut externum aspernabantur. Is fuit Vonones, obses Augusto datus a Phraate. Nam Phraates, quanquam depulisset exercitus ducesque Romanos, cuncta venerantium[4] officia ad Augustum verterat[5], partemque prolis[6] firmandæ amicitiæ[7]

I. 1. *Sisenna Statilio* [*Tauro*]. *Sisenna* est un surnom : il n'est pas sans exemple, dans Tacite et ailleurs, qu'un nom de cette espèce soit placé devant le nom propre (voy. I, 8, note 9); mais l'addition d'un second surnom, *Tauro*, séparé du premier, est contraire à tous les usages. Il y a donc une glose passée dans le ms. L'habitude constante de Tacite est de désigner par deux noms, le nom de famille et le surnom, les personnages illustres qu'il nomme pour la première fois : il n'y a d'exception que pour les noms des empereurs et des princes de leur famille. — L'aïeul de *Statilius* avait eu sous Auguste la préfecture de Rome (VI, 11). — 2. *L. Libo* était le frère de M. Drusus Libo, dont le procès est rapporté au ch. 27. — 3. *Roma*, sous-ent. *a*. Cp. XII, 14 : « barbaros malle Roma petere reges « quam habere. » — 4. *Venerantium*, c.-à-d. *officia quibus homo hominem veneratur*. — 5. *Verterat*, c.-à-d. *contulerat*. — 6. *Partem prolis*. Longtemps vainqueur des Romains, Phraate livra à Auguste, en faisant sa soumission, quatre de ses fils, les femmes de deux d'entre eux et quatre petits fils. — 7. *Firmandæ amicitiæ*, ap

miserat, haud perinde nostri metu quam[8] fidei popularium diffisus.

II. Post finem Phraatis[1] et sequentium regum, ob internas cædes, venere in Urbem legati a primoribus Parthis, qui Vononem, vetustissimum[2] liberorum ejus, accirent. Magnificum id sibi credidit Cæsar[3] auxitque opibus. Et accepere barbari lætantes, ut ferme[4] ad[5] nova imperia. Mox subiit pudor : degeneravisse Parthos : petitum alio ex orbe regem hostium artibus infectum; jam inter provincias Romanas solium Arsacidarum haberi darique. Ubi illam gloriam[6] trucidantium[7] Crassum, exturbantium Antonium, si mancipium Cæsaris, tot per annos servitutem perpessum, Parthis imperitet? Accendebat dedignantes et ipse, diversus a majorum institutis, raro venatu, segni equorum cura; quoties per urbes incederet[8], lecticæ gestamine, fastuque[9] erga patrias epulas. Irridebantur et Græci comites, ac vilissima utensilium annulo clausa[10] : sed[11] prompti aditus, obvia comitas, ignotæ Parthis virtutes, nova vitia; et quia ipsorum moribus[12] aliena, perinde odium pravis et honestis.

lieu de *ad firmandam amicitiam*. Sur cette construction, voy. ch. 65, note 3. — 8. *Haud perinde.... quam*. Construction usitée au temps de Tacite. Cicéron écrit *perinde ac* et *perinde ut*.

II. 1. *Finem Phraatis*, la mort (cf. I, 4, n. 4) de Phraate, arrivée l'an 1 de J.C. — 2. *Vetustissimum*, le plus âgé. Comp. ailleurs (I, 1 et 2) l'emploi du mot *vetus* pour désigner un régime politique antérieur à celui dont parle l'historien. — 3. *Cæsar*, Auguste. — 4. *Ut ferme*, s.-ent. *fit*. — 5. *Ad*, en face de, c.-à-d. à l'approche ou à l'arrivée de. — 6. *Ubi illam gloriam*. Voy sur cette construction, I, 5, n. 5. — 7. *Trucidantium*. Le participe présent a ici la valeur de l'aoriste grec. Salluste, *Jug*. 113 : « Hæc « Maurus, secum ipse diu volvens, « tandem promisit. » — 8. *Incederet*, subjonctif de répétition. Cf. I, 27, n. 1. L'emploi de ce mode, en pareil cas, est habituel chez les écrivains de l'empire. — 9. *Fastuque*, son dédain. — 10. *Annulo clausa*. C'était l'usage, à Rome, de cacheter et de sceller tous les objets que l'on voulait soustraire à la main des esclaves. — 11. *Sed*, quant à. Devant *nova vitia* sous-entendez un verbe, *habebantur*, par exemple — 12. *Moribus*, à l'ablatif.

III. Igitur Artabanus, Arsacidarum e sanguine, apud Dahas [1] adultus, excitur, primoque congressu fusus reparat vires, regnoque potitur. Victo Vononi perfugium Armenia fuit, vacua [2] tunc, interque Parthorum et Romanas opes infida ob scelus Antonii, qui Artavasden, regem Armeniorum, specie amicitiæ illectum, dein catenis oneratum, postremo interfecerat. Ejus filius Artaxias, memoria patris nobis infensus, Arsacidarum vi seque regnumque [3] tutatus est. Occiso Artaxia per dolum propinquorum, datus a Cæsare Armeniis Tigranes, deductusque in regnum a Tiberio Nerone. Nec Tigrani diuturnum imperium fuit neque liberis ejus [4], quanquam sociatis more externo in matrimonium regnumque. Dein jussu Augusti impositus Artavasdes, et non sine clade nostra dejectus.

IV. Tum C. Cæsar [1] componendæ Armeniæ deligitur. Is Ariobarzanen, origine Medum, ob insignem corporis formam et præclarum animum, volentibus Armeniis præfecit. Ariobarzane morte fortuita absumpto, stirpem ejus haud toleravere : tentatoque feminæ imperio, cui nomen Erato [2], eaque brevi pulsa, incerti solutique, et magis sine domino quam in libertate, profugum Vononen in regnum accipiunt. Sed ubi minitari [3] Artabanus et parum

III. 1. *Dahas*, les Dahes, peuple Scythe établi en Asie, au S. E. de la mer Caspienne; auj. le Dahistan. — 2. *Vacua*, c.-à-d. *sine rege*. — 3. *Seque regnumque*, forme rare, qu'on trouve surtout chez Salluste. — 4. *Liberis ejus*, son fils et sa fille.

IV. 1. *C. Cæsar*, un des fils d'Agrippa (cf. I, 3) : il avait alors dix-neuf ans. Il mourut en revenant de cette expédition d'une blessure reçue au siége d'Artagira (en 757). — 2. *Erato*, la fille de Tigrane, celle qui avait épousé son frère, appelé aussi Tigrane. — 3. *Ubi minitari*. L'infinitif de narration, construit avec une conjonction, est fréquent chez Tacite, comme chez Salluste et Tite-Live. Voy. avec *ubi* : XII, 51; *Hist.* III, 10; avec *postquam*: *Ann.* III, 26; avec *quum* : dans ce même livre II, ch. 31 et 40; IV, 30; VI, 44; *Hist.* III, 31. On a remarqué que Tacite, le premier, place cette construction en tête de la

subsidii in Armeniis, vel, si nostra vi defenderetur, bellum adversus Parthos sumendum erat, rector Syriæ, Creticus Silanus[4], excitum[5] custodia circumdat, manente luxu et regio nomine : quod ludibrium ut effugere agitaverit Vonones, in loco[6] reddemus[7].

V. Ceterum Tiberio haud ingratum accidit turbari res Orientis, ut ea specie Germanicum suetis legionibus abstraheret[1], novisque provinciis impositum dolo simul et casibus objectaret. At ille, quanto acriora in eum studia militum et aversa patrui voluntas, celerandæ[2] victoriæ intentior[3], tractare[4] prœliorum vias, et quæ sibi tertium jam annum[5] belligeranti sæva vel prospera evenissent : fundi Germanos acie et justis locis[6], juvari silvis, paludibus, brevi æstate et præmatura hieme ; suum militem haud perinde vulneribus quam[7] spatiis itinerum, damno armorum affici : fessas Gallias ministrandis equis : longum impedimentorum agmen opportunum ad insidias, defensantibus[8] iniquum. At, si mare intretur, promptam ipsis possessionem[9] et hostibus ignotam ; simul bellum maturius incipi, legionesque et commeatus pariter vehi ;

phrase, mais seulement lorsque l'infinitif est accompagné, comme ici, d'un verbe à un mode personnel, dépendant de la même conjonction. — 4. *Creticus Silanus*. Voy. ch. 43. — 5. *Excitum*, c.-à-d. *evocatum ad se*. — 6. *In loco*. Voy. ch. 68. — 7. *Reddemus* équivaut à *referemus*. Cicéron, *Brut.* 74 : « sed « perge.... et redde quæ restant. »

V. 1. *Legionibus abstraheret*. Cf. ch. 26, n. 10, et cp. VI, 23 : « extractum custodiæ juvenem. » — 2. *Celerare*, transitif, est poétique. Cf. *inf.* ch. 6, n.5, la note sur *properare*. — 3. *Intentior*, sous-ent. *tanto* : voy. I, 2, n. 10. Remarquez d'ailleurs que les comparatifs de participes, nombreux dans Cicéron et dans Tite-Live, sont très-rares chez César et Salluste. — 4. *Tractare*, c.-à-d. *mente cogitare*. — 5. *Tertium jam annum*. La guerre avait commencé l'an 14 ap. J.C. (I, 49). — 6. *Justis locis* « *Justa* loca sunt *æqua*, et « in quibus neuter exercitus habet « subsidii quidquam præter virtu- « tem : quibus *iniqua* opponun- « tur. » Forcellini. — 7. *Perinde ..quam*. Voy. ch. 1, notes. — 8. *Defensantibus*, forme fréquentative, est poétique. — 9. *Possessio*, la prise de possession, τὸ κτᾶσθαι ; ailleurs le fait de posséder, τὸ κεκτῆσθαι.

integrum equitem equosque, per ora et alveos fluminum, media in Germania fore.

VI. Igitur huc intendit[1]. Missis ad census Galliarum[2] P. Vitellio[3] et C. Antio, Silius et Anteius et Cæcina[4] fabricandæ classi præponuntur. Mille naves sufficere visæ, properatæque[5] : aliæ breves, angusta puppi proraque et lato utero[6], quo facilius fluctus tolerarent; quædam planæ carinis, ut sine noxa siderent[7]; plures appositis utrimque gubernaculis, converso ut repente remigio hinc vel illinc appellerent; multæ pontibus stratæ, super quas tormenta veherentur, simul aptæ ferendis equis aut commeatui; velis habiles, citæ remis, augebantur alacritate militum in speciem ac terrorem[8]. Insula Batavorum[9], in quam convenirent, prædicta[10], ob faciles appulsus, accipiendisque copiis et[11] transmittendum ad bellum[12] opportuna. Nam Rhenus, uno alveo continuus, aut modicas insulas circumveniens, apud principium agri Batavi velut in duos amnes dividitur : servatque nomen et violentiam cursus, qua Germaniam prævehitur[13], donec Oceano misceatur[14], ad Gallicam ripam latior et placidior affluens :

VI. 1. *Intendit*, sous-ent. *animum*. — 2. *Ad census Galliarum*, pour continuer le recensement commencé par Germanicus. Voy. I, 31. — 3. *P. Vitellio*. Voy. I, chap. 70. — 4. Sur *Silius* et *Cæcina*, cf. I, chap. 31 ; *Antius* et *Anteius* ne sont pas autrement connus. — 5. *Properatæque*. Les poëtes seuls, au siècle d'Auguste, emploient le verbe *properare* avec un régime, et par suite au passif. — 6. *Uterus* pour *alveus*, qui serait ici le mot propre, est un exemple unique. — 7. *Ut siderent*, pour pouvoir échouer. — 8. *Augebantur.... terrorem*, c.-à-d. *eo majorem sibi speciem ac terrorem præferebant, quod alacri milite completæ erant*. Cp. *Agr.* 35. — 9. *Insula Batavorum*. Cette île, très-rapprochée de la mer, était située entre la Meuse et le Wahal. — 10. *Prædicta*, même sens que *indicta* : rare avant Tacite. — 11. *Accipiendisque et*. Sur cette construction, cf. I, 71, note 5. — 12. *Transmittendum ad bellum*. Burnouf : « pour envoyer la guerre sur un autre rivage. » Pline, *Panég.* 12 : « Danubius.... duratus glacie in- « gentia tergo bella transportat. » — 13. *Prævehitur*, au lieu de *prætervehitur* : cf. XIV, 23. — 14. *Donec misceatur*. *Donec*, avec le sens de *jusqu'à ce que*, ne se trouve pas

verso cognomento[15], Vahalem accolæ dicunt; mox id quoque vocabulum[16] mutat Mosa[17] flumine, ejusque immenso ore eumdem in Oceanum effunditur.

VII. Sed Cæsar, dum adiguntur naves, Silium legatum cum expedita manu irruptionem in Chattos[1] facere jubet : ipse, audito castellum Luppiæ[2] flumini appositum obsideri, sex legiones eo duxit[3]. Neque Silio ob subitos imbres aliud actum, quam ut modicam prædam et Arpi, principis Chattorum, conjugem filiamque raperet : neque Cæsari copiam pugnæ obsessores fecere, ad famam adventus ejus dilapsi. Tumulum tamen, nuper[4] Varianis legionibus structum, et veterem aram, Druso sitam[5], disjecerant : restituit aram, honorique patris princeps ipse cum legionibus decucurrit[6]; tumulum iterare haud visum : et cuncta inter castellum Alisonem[7] ac Rhenum novis limitibus[8] aggeribusque permunita.

VIII. Jamque classis advenerat, quum præmisso commeatu et distributis in legiones[1] ac socios navibus, fossam, cui Drusianæ nomen[2], ingressus, precatusque Dru-

chez César ni chez Salluste; Cicéron l'emploie tour à tour avec l'indicatif ou le subjonctif, suivant que le fait est plus ou moins certain; Tacite le construit presque toujours avec le subjonctif. — 15. *Verso cognomento*. Il s'agit désormais du bras qui longe la rive gauloise. — 16. *Vocabulum*, pour *nomen*. Cf. I, 8, note 10.

VII. 1. *Chattos*. Voy. I, ch. 55. — 2. *Luppiæ*. Voy. I, chap. 60. — 3. *Duxit*. Sur l'emploi de ce parfait après le présent *jubet*, cf. I, 39 : « imperat recepitque. » — 4. *Nuper*. Voy. I, 62. — 5. *Druso sitam*, consacré à Drusus (cf. IV, ch. 55), probablement à l'endroit où il avait péri. *Situs*, participe passif, au lieu de *positus*, paraît propre à Tacite. Cf. III, 38. — 6. *Decucurrit*, défila. C'était l'usage dans les cérémonies funèbres. Voy. Homère, *Il.* XXIII, 13; Virgile, *En.* XI, 188. La forme *decucurrit* est rare. C'est, avec le parfait *accucurrerunt* (*Agr.* 37), le seul exemple qu'on trouve dans Tacite de ce redoublement. — 7. *Castellum Alisonem*. Ce fort, bâti par Drusus au confluent d'une rivière du même nom (auj. *Alse*) et de la Lippe, avait été abandonné après le désastre de Varus. — 8. *Limitibus*. Voy. I, 50, note 2.

VIII. 1. *In legiones*, entre les légions. Cf. I, 78, note 2, et XVI, 11. — 2. *Fossam.... nomen*, le ca-

sum patrem ut se, eadem ausum, libens placatusque exemplo ac memoria consiliorum atque operum juvaret, lacus inde et Oceanum, usque ad Amisiam [3] flumen, secunda navigatione pervehitur. Classis Amisiæ ore relicta, lævo amne [4], erratumque in eo quod non subvexit militem [5] dextras in terras iturum; ita plures dies efficiendis pontibus absumpti. Et eques quidem ac legiones prima æstuaria [6], nondum accrescente unda, intrepidi transiere; postremum auxiliorum agmen Batavique in parte ea [7], dum insultant aquis artemque nandi ostentant, turbati et quidam hausti sunt. Metanti castra Cæsari Angrivariorum [8] defectio a tergo nuntiatur : missus illico Stertinius cum equite et armatura levi, igne et cædibus perfidiam ultus est.

IX. Flumen Visurgis Romanos Cheruscosque interfluebat. Ejus in ripa cum ceteris primoribus Arminius adstitit; quæsitoque [1] an Cæsar venisset, postquam adesse responsum est, ut liceret cum fratre colloqui oravit. Erat is in exercitu, cognomento Flavus [2], insignis fide et amisso

nal appelé Nouvel-Yssel, qui sort du Rhin à droite, au-dessous de la séparation du Wahal, et qui se joint à l'Yssel près de Doesbourg (Gueldre). — 3. *Lacus.... Amisiam :* voy. I, 60, n. 12. — 4. *Lævo amne*, le long de la rive gauche du fleuve. — 5. *Quod non subvexit militem.* Ce fut une faute, dit l'historien, d'avoir débarqué les troupes sur la rive gauche, voulant opérer sur la rive droite : il eût été plus sage de les amener par eau (*subvehere*) jusqu'au point où l'on jeta les ponts. — 6. *Æstuaria*, des terrains bas que la mer envahit à la marée montante. — 7. *In parte ea*, c.-à-d. *in ea parte exercitus*, *in postremo auxiliorum agmine.* — 8. *Angrivariorum.* Les Angrivariens paraissent avoir habité exclusivement sur la rive droite du Wéser, entre ce fleuve et l'Elbe, au sud des *Chauci majores.* Or, au point où est arrivé le récit de Tacite, Germanicus n'avait pas encore franchi le Wéser Il semble, en conséquence, qu'il y ait ici une erreur. Quelques-uns lisent, et de même plus loin, ch. 22, *Ampsivariorum.* Les Ampsivariens, dont le nom paraît dérivé de *Amisia* (*Amisivarii*), cessèrent d'exister comme nation l'an 58 ap. J. C. (cf. XIII, 56) : il n'en est pas question dans la *Germanie.*

IX. 1. *Quæsito.* Voyez I, 6, note 9. — 2. *Flavus.* Orthographe

per vulnus oculo paucis ante annis, duce Tiberio. Tum permissu[3]..... progressusque salutatur ab Arminio : qui, amotis stipatoribus, ut sagittarii, nostra pro ripa dispositi, abscederent, postulat; et, postquam digressi[4], unde ea deformitas oris[5], interrogat fratrem. Illo locum et prœlium referente, quodnam præmium recepisset, exquirit. Flavus aucta stipendia, torquem et coronam aliaque militaria dona memorat, irridente Arminio vilia[6] servitii pretia.

X. Exin diversi ordiuntur[1], hic magnitudinem Romanam, opes Cæsaris, et victis graves pœnas; in deditionem venienti paratam clementiam; neque conjugem et filium[2] ejus hostiliter haberi : ille fas patriæ[3], libertatem avitam, penetrales Germaniæ deos[4], matrem precum sociam; ne propinquorum et affinium, denique gentis suæ desertor et proditor quam imperator esse mallet. Paulatim inde ad jurgia prolapsi, quominus pugnam consererent, ne flumine quidem interjecto cohibebantur, ni[5] Stertinius accurrens plenum iræ armaque et equum poscentem Flavum attinuisset. Cernebatur contra minitabundus Arminius prœliumque denuntians[6]; nam pleraque[7] Latino sermone interjaciebat[8], ut qui Romanis in castris ductor popularium meruisset.

du ms. Ce surnom était probablement une allusion aux cheveux blonds du Germain. — 3. *Permissu....* Lacune dans le ms. Suppléez les mots : *Cæsaris deducitur*. — 4. *Digressi*, s.-ent. *sunt*. - 5. *Unde ea deformitas oris*. Sur l'ellipse du verbe, voy. I, 7 : « ne læti. » — 6. *Vilia :* « de peu de valeur. »

X. 1. *Diversi ordiuntur*, c.-à-d. *diverse disserere incipiunt*. La construction par l'accusatif s'explique aisément. On a dit : *ordiri sermonem de aliqua re*, et par suite *ordiri rem aliquam*, forme elliptique qui a le même sens. — 2. *Conjugem et filium*. Cf. I, 57-59. — 3. *Fas patriæ*, au lieu de *jus patriæ*, est une locution propre à Tacite. Cf. I, 42 : « fas gentium. » — 4. *Penetrales deos*. Cicéron, *De nat. deor.* II, 27 : « Dii « penates etiam penetrales a poe« tis vocantur. » En grec : θεοὶ μύχιοι. — 5. *Cohibebantur, ni*. Voy. I, 35. — 6. *Denuntians*, sous-ent. *Romanis*. — 7. *Pleraque*, c.-à-d. *plurima*. — 8. *Interjaciebat*, il

XI. Postero die Germanorum acies trans[1] Visurgim stetit. Cæsar, nisi pontibus præsidiisque impositis, dare in discrimen legiones haud imperatorium ratus, equitem vado tramittit. Præfuere Stertinius et e numero primipilarium[2] Æmilius[3], distantibus locis invecti, ut hostem diducerent. Qua celerrimus amnis, Chariovalda, dux Batavorum, erupit[4] : eum Cherusci, fugam simulantes, in planitiem saltibus circumjectam[5] traxere; dein, coorti et undique effusi, trudunt adversos, instant cedentibus, collectosque in orbem[6], pars congressi, quidam eminus proturbant. Chariovalda, diu sustentata hostium sævitia[7], hortatus suos ut ingruentes catervas globo frangerent atque ipse densissimos irrumpens[8], congestis telis et suffosso equo, labitur, ac multi nobilium circa : ceteros vis sua aut equites cum Stertinio Æmilioque subvenientes periculo exemere.

XII. Cæsar, transgressus Visurgim, indicio perfugæ cognoscit delectum ab Arminio locum pugnæ; convenisse

mêlait à ses invectives. Cp. I, 23 : « ni miles preces et minas interje- « cisset. » Expression nouvelle.

XI. 1. *Trans*, sur la rive droite. — 2. *Primipilarium*. On appelait *primi ordinis centurio* (I, 29), ou *centurio primi pili*, par abréviation *primus pilus* ou *primipilus*, le premier des soixante centurions de la légion, celui qui, dans la première cohorte, commandait la première centurie du manipule des *triarii*. Le mot *primipilaris* désignait l'officier qui avait été *primipilus*. Le primipilaire prenait rang parmi les chevaliers, et recevait, pour sa retraite, les quatre cent mille sesterces nécessaires pour faire partie de cet ordre. — 3. *Æmilius*. Cf. IV, 32. — 4. *Erupit*, força le passage du fleuve. — 5. *Circumjectam*, pour *circumdatam*. Ce participe se construit habituellement avec le datif et signifie *situé autour*. Tite-Live, XXXVI, 30 : « circumjectum tem- « plo agrum. » — 6. *In orbem*, c.-à-d. *ita ut in omnes partes frontem hostibus obverterent*. — 7. *Sævitia*, la violence du combat. *Sævitia*, tout emploi rigoureux et redoutable de la force dont on dispose. Cicéron, *Part.* 4 : « Orator « sibi proponet delectationem in « exornatione : in judicio, aut sæ- « vitiam aut clementiam judicis. » Virgile, *Én.* I, 99 : « Sævus ubi « .... jacet Hector. » — 8. *Densissimos irrumpens*. Sur cette construction, voy. I 13, n. 16. Cf. I, 61.

et alias nationes in silvam Herculi[1] sacram, ausurosque nocturnam castrorum oppugnationem. Habita indici fides; et cernebantur ignes, suggressique propius speculatores audiri fremitum equorum immensique et inconditi agminis murmur attulere. Igitur, propinquo summæ rei discrimine, explorandos militum animos ratus, quonam id modo incorruptum foret, secum agitabat : tribunos[2] et centuriones læta[3] sæpius quam comperta nuntiare · libertorum servilia ingenia; amicis inesse adulationem : si concio vocetur, illic quoque, quæ pauci incipiant, reliquos adstrepere : penitus noscendas mentes, quum secreti et incustoditi, inter militares cibos, spem aut metum proferrent.

XIII. Nocte cœpta, egressus augurali[1], per occulta et vigilibus ignara[2], comite uno, contectus humeros ferina pelle[3], adit castrorum vias, assistit tabernaculis, fruiturque fama sui[4], quum hic nobilitatem ducis, decorem alius, plurimi patientiam, comitatem, per seria, per jocos eumdem animum laudibus ferrent, reddendamque gratiam in acie faterentur, simul perfidos et ruptores[5] pacis ultioni et gloriæ mactandos. Inter quæ unus hostium,

XII. 1. *Herculi*. Entendez : une divinité de la Germanie, qui, par ses attributs, ressemblait à l'Hercule des Grecs et des Romains. — 2. *Tribunos*. Cf. I, 17, note 1 — 3. *Læta*, c.-à-d. *grata*. Cf. I, 42, *fin*.

XIII. 1. *Augurali*. L'augural, ou lieu consacré pour consulter les auspices, était situé à droite de la tente du général; Quintilien (VIII, 2) dit que ce mot était employé pour désigner la tente elle-même. Tacite l'emploie ici pour faire entendre que Germanicus évite de sortir par la porte principale, où il aurait trouvé des gardes qui l'auraient reconnu. — 2. *Ignara*, c.-à-d. *ignota*. Voy. I, 5, note 6. — 3. *Ferina pelle*. Germanicus voulait être pris pour un soldat des cohortes auxiliaires, Germains ou Bataves. *Humeros* est un hellénisme. On ne le trouve ni dans Cicéron, ni dans Salluste. — 4. *Fama sui* marque plus fortement l'idée de personnalité que ne ferait *fama sua*. Tacite et ses contemporains, et déjà Sénèque avant eux, emploient cette tournure beaucoup plus souvent que les classiques. — 5. *Ruptores*. Voy. I, 4, note 10.

Latinæ linguæ sciens[6], acto ad vallum equo, voce magna, conjuges et agros et stipendii in dies, donec bellaretur, sestertios centenos[7], si quis transfugisset, Arminii nomine pollicetur. Incendit ea contumelia legionum iras : veniret dies, daretur pugna; sumpturum militem Germanorum agros, tracturum conjuges; accipere omen, et matrimonia[8] ac pecunias hostium prædæ destinare. Tertia ferme vigilia[9] assultatum est castris, sine conjectu teli, postquam crebras pro munimentis[10] cohortes et nihil remissum sensere.

XIV. Nox eadem lætam Germanico quietem[1] tulit, viditque se operatum[2], et, sanguine sacro respersa prætexta[3], pulchriorem aliam manibus aviæ Augustæ accepisse. Auctus[4] omine, addicentibus[5] auspiciis, vocat concionem, et quæ sapientia provisa aptaque imminenti pugnæ disserit : non campos modo militi Romano ad prœlium bonos, sed, si ratio adsit, silvas et saltus : nec enim immensa barbarorum scuta, enormes hastas, inter truncos arborum et enata humo virgulta, perinde haberi

6. *Linguæ sciens*. Cf. I, 20, n. 2. — 7. *Sestertios centenos*, environ 19 fr. 50 c. — 8. *Matrimonia*, pour *conjuges* : substitution, fréquente alors, de l'abstrait au concret. — 9. *Tertia vigilia*. Elle commençait à minuit, la première à six heures du soir. — 10. *Pro munimentis*, garnissant les retranchements de manière à faire face à l'ennemi, ce qui explique l'emploi de *pro*.

XIV. 1. *Quietem*, un songe. Cf. I, 65, n. 3. — 2. *Operatum*. Gantrelle, *Gramm. de Tac.* § 55 : « Beaucoup de participes passés de verbes déponents s'emploient dans le sens de participes présents comme cela se rencontre aussi dans Cicéron et dans César. » — *Operari*, faire un sacrifice, *rebus divinis operam dare*, ce qui paraît être le sens primitif de ce verbe (cf. Virgile, *Géorg.* I, 339) : l'acte religieux est l'*acte* par excellence, celui qui constitue la famille antique, et qui n'appartient qu'à son chef. — 3. *Prætexta*. Tous ceux qui célébraient un acte religieux portaient la toge blanche, bordée de pourpre. — 4. *Auctus* équivaut à *audacior factus*. Cicéron, *Phil.* XIV, 6 : « Idem dies me celeberrima populi Romani gratulatione auxit. » — 5. *Addicentibus*, c.-à-d. *assentientibus*. *Admittere* s'emploie avec la même significa-

quam pila et gladios et hærentia corpori tegmina. Densęrent[6] ictus, ora mucronibus quærerent : non loricam Germano, non galeam; ne scuta quidem ferro nervove[7] firmata, sed viminum textus vel tenues et fucatas colore tabulas[8]; primam utcumque[9] aciem hastatam : ceteris præusta aut brevia tela; jam corpus, ut visu torvum et ad brevem impetum validum, sic nulla vulnerum patientia[10]; sine pudore flagitii, sine cura ducum, abire, fugere; pavidos adversis[11]; inter secunda non divini, non humani juris memores. Si tædio viarum ac maris finem cupiant[12], hac acie parari : propiorem jam Albim quam Rhenum; neque bellum ultra; modo se, patris patruique vestigia prementem, isdem in terris victorem sisterent[13]. Orationem ducis secutus militum ardor; signumque pugnæ datum.

XV. Nec Arminius aut ceteri Germanorum proceres omittebant suos quisque testari, hos esse Romanos Variani exercitus fugacissimos, qui, ne bellum tolerarent, seditionem[1] induerint[2]; quorum pars onusta vulneribus terga, pars fluctibus et procellis fractos artus infensis rursum hostibus, adversis dis objiciant, nulla boni spe. Classem quippe et avia Oceani quæsita, ne quis

tion. — 6. *Denserent* (au lieu de *densarent*) ne se trouve qu'ici, chez Tacite. On rencontre un certain nombre d'exemples de ce verbe chez les poëtes classiques. — 7. *Nervo*, pour *corio*. Silius Ital. (IV, 293): « subtextaque tegmina nervis. » — 8. *Tabulas*. C'est l'écu armorié du moyen âge. — 9. *Utcumque*, adverbialement, c.-à-d. *qualiscumque esset*. — 10. *Nulla patientia*, à l'ablatif, se rapportant à *corpus*, équivaut à *omnino non patiens*. Cf. I, 4, note 9. — 11. *Pavidos adversis*. Le datif remplace ici l'adjectif précédé de *ad*. Comp. XI, 21 : « arrogans minoribus; » *Agr.* 16 : « delictis hostium novus. » D'autres regardent *adversis* comme un ablatif (s.-ent. *in*). — 12. *Si.... cupiant*. Cp. le discours d'Agricola à ses soldats (*Agr.* 34) : « Transigite cum expeditionibus. » — 13. *Sisterent*, expression poétique. Virgile, *Én.* II, 620 : « Tutum patrio te limine sistam. »

XV. 1. *Seditionem*. Voy. I, ch. 16 et suiv. — 2. *Induerint*. Voy. I,

venientibus occurreret, ne pulsos premeret; sed, ubi miscuerint manus, inane victis ventorum remorumve subsidium. Meminissent modo avaritiæ, crudelitatis, superbiæ : aliud sibi reliquum[3], quam tenere libertatem aut mori ante servitium?

XVI. Sic accensos et prœlium poscentes in campum, cui Idisiaviso[1] nomen, deducunt. Is medius inter Visurgim et colles, ut ripæ fluminis cedunt aut prominentia montium resistunt[2], inæqualiter sinuatur. Pone tergum insurgebat silva, editis in altum ramis et pura humo[3] inter arborum truncos. Campum et prima silvarum barbara acies tenuit : soli Cherusci juga insedere, ut prœliantibus Romanis desuper incurrerent. Noster exercitus sic incessit : auxiliares Galli Germanique in fronte; post quos, pedites sagittarii; dein quatuor legiones, et cum duabus prætoriis cohortibus[4] ac delecto equite Cæsar; exin totidem aliæ legiones et levis armatura cum equite sagittario, ceteræque sociorum cohortes. Intentus paratusque miles, ut ordo agminis in aciem assisteret[5].

XVII. Visis Cheruscorum catervis, quæ per ferociam proruperant, validissimos equitum incurrere latus, Ster-

69, note 3. — 3. *Aliud sibi reliquum.* La particule interrogative est sous-entendue. La même ellipse a lieu chez les classiques dans le discours direct, particulièrement avec le verbe *posse*, ou quand le sujet est un pronom personnel fortement accentué, d'une manière générale, quand l'interrogation est plus ou moins ironique.

XVI. 1. *Idisiaviso*, le *Pré des Nymphes*, en allemand *Elfenwise* (*idis*, arch. nymphe; gén. plur. *idisia*). Cette plaine était sur la rive droite du Wéser, non loin de Hameln. *Idisiaviso* est un nominatif. Le nom propre, chez Tacite, dans cette constr., est presque toujours à ce cas, rarem. au gén., jamais au datif. — 2. *Ut ripæ.... resistunt*, suivant que les terrains qui bordent le fleuve s'étendent et s'aplatissent, ou sont relevés par les saillies des montagnes.—*Prominentia montium*. Cf. I, 50, n. 7.—3. *Pura humo*, sur un terrain libre, sans broussailles.— 4. *Prætoriis cohortibus*. Tacite n'a pas mentionné ailleurs l'envoi en Germanie de ces cohortes prétoriennes. — 5. *In aciem assisteret*, c.-à-d. *ut exercitus, quando stare juberetur*.

tinium[1] cum ceteris turmis circumgredi tergaque invadere jubet, ipse in tempore adfuturus. Interea, pulcherrimum augurium, octo aquilæ[2], petere silvas et intrare visæ, imperatorem advertere[3]. Exclamat, irent, sequerentur Romanas aves, propria legionum numina[4]. Simul pedestris acies infertur, et præmissus eques postremos ac latera impulit. Mirumque dictu, duo hostium agmina, diversa fuga, qui silvam tenuerant, in aperta, qui campis[5] adstiterant, in silvam ruebant : medii inter hos Cherusci collibus detrudebantur; inter quos insignis Arminius manu, voce, vulnere sustentabat[6] pugnam. Incubueratque sagittariis, illa[7] rupturus, ni[8] Rhætorum Vindelicorumque et Gallicæ cohortes signa objecissent. Nisu tamen corporis et impetu equi pervasit, oblitus faciem suo cruore, ne nosceretur. Quidam agnitum a Chaucis[9], inter auxilia Romana agentibus, emissumque tradiderunt. Virtus seu fraus eadem Inguiomero[10] effugium dedit : ceteri passim trucidati; et plerosque, tranare Visurgim conantes, injecta tela aut vis fluminis, postremo moles[11] ruentium et incidentes ripæ operuere. Quidam, turpi fuga in summa arborum nisi ramisque se occultantes, admotis sagittariis per ludibrium figebantur : alios prorutæ arbores afflixere.

ipso agminis ordine, statim in aciem instructus videretur.

XVII. 1. *Stertinium.* Cf. ch. 11. — 2. *Octo aquilæ.* Germanicus avait huit légions sous ses ordres. Cf. I, 3, note 15, et 31, note 1. — 3. *Advertere*, attirèrent l'attention. On ne trouve pas ce verbe, avec ce sens, chez les classiques. — 4. *Legionum numina.* Cf. I, 37, note 1, et 39, *med.* — 5. *Campis*, à l'ablatif; *in* est sous-entendu. Voy. III, 61. — 6. *Sustentabat.* Il paraît certain que les ablatifs *voce*, *manu*, *vulnere*, doivent être rattachés à ce verbe; *vulnere* équivaut à *ostentando vulnere quod acceperat.* Quelques-uns cependant construisent ces ablatifs avec l'adjectif *insignis :* cp. *Hist.* III, 17. — 7. *Illa* a le sens de *illac.* — 8. *Rupturus ni.* Voy. I, 45, note 5. — 9. *Chaucis.* Voy. I, 38 et 60. — 10. *Inguiomero.* Voy. I, 55. — 11. *Moles* équivaut à la fois à *multitudo* et à *impetus.* Cp. Virgile, *Én.* XII, 574: « Dant cuneum densa« que ad muros mole feruntur. »

XVIII. Magna ea victoria neque cruenta nobis fuit. Quinta ab hora diei ad noctem cæsi hostes decem millia passuum cadaveribus atque armis opplevere, repertis inter spolia eorum catenis, quas in Romanos, ut non dubio eventu, portaverant. Miles in loco prœlii Tiberium imperatorem[1] salutavit, struxitque aggerem et in modum tropæorum arma, subscriptis victarum gentium nominibus, imposuit.

XIX. Haud perinde Germanos vulnera, luctus, excidia, quam ea species dolore et ira affecit. Qui modo abire sedibus[1], trans Albim concedere parabant, pugnam volunt, arma rapiunt : plebes, primores, juventus, senes, agmen Romanum repente incursant, turbant[2]. Postremo deligunt locum, flumine et silvis clausum, arcta intus[3] planitie et humida : silvas quoque profunda palus ambibat, nisi quod latus unum Angrivarii[4] lato aggere extulerant[5], quo a Cheruscis dirimerentur. Hic pedes adstitit : equitem propinquis lucis texere, ut ingressis silvam legionibus a tergo foret.

XX. Nihil ex his Cæsari incognitum : consilia, locos, prompta, occulta noverat, astusque hostium in perniciem ipsis vertebat. Seio Tuberoni[1] legato tradit equitem cam-

XVIII. 1. *Imperatorem*, dans le sens ancien : le vainqueur officiel est désormais le prince. Voy. I, 3, note 4. La proclamation avait lieu devant l'image de l'empereur (Pline, *Panég.* 56).

XIX. 1. *Abire sedibus*. L'ablatif, sans préposition, avec une idée d'éloignement, au propre ou au figuré, de séparation ou d'empêchement, est fréquent dans Tacite. Cf. ch. 69. — 2. *Turbant*. L'omission de la conjonction copulative (*asyndeton*) entre deux verbes est rare. L'emploi de cette figure a ici pour objet de marquer la succession rapide des faits. — 3. *Intus*, c.-à-d. *inter flumen et silvas*. On croit que *flumen* désigne ou la Leine ou l'Aller. — 4. *Angrivarii*. Voy. ch. 8, note 8. — 5. *Extulerant :* ils avaient élevé le terrain. *Efferre* a ici le sens d'*attollere*.

XX. 1. *Seio Tuberoni* Il semble que ce personnage avait pris auprès de Germanicus la place de L. Apronius (voy. I, 30), qui était alors retourné à Rome (ch. 32).

pumque; peditum aciem ita instruxit, ut pars æquo in silvam aditu[2] incederet, pars objectum aggerem eniteretur[3]; quod arduum, sibi[4], cetera legatis permisit. Quibus plana evenerant, facile irrupere : quis impugnandus agger, ut si murum succederent, gravibus superne ictibus conflictabantur. Sensit dux imparem cominus pugnam, remotisque paulum legionibus, funditores, libritoresque[5] excutere tela et proturbare hostem jubet. Missæ e tormentis hastæ, quantoque conspicui magis propugnatores, tanto pluribus vulneribus dejecti. Primus Cæsar cum prætoriis cohortibus, capto vallo, dedit impetum in silvas : collato illic gradu certatum. Hostem a tergo palus, Romanos flumen aut montes claudebant : utrisque necessitas in loco, spes in virtute, salus ex victoria.

XXI. Nec minor Germanis animus : sed genere pugnæ et armorum[1] superabantur, quum ingens multitudo, arctis locis, prælongas hastas non protenderet, non colligeret[2], neque assultibus[3] et velocitate corporum uteretur, coacta stabile ad prœlium; contra miles, cui scutum pectori appressum et insidens capulo manus, latos barbarorum artus, nuda ora foderet, viamque strage hostium aperiret : imprompto jam Arminio ob continua pericula, sive illum recens acceptum vulnus tardaverat[4]. Quin et Inguiomerum, tota volitantem acie, fortuna magis quam

— 2. *Æquo in silvam aditu.* Entendez : *qua silva per planum adiri poterat.* — 3. *Eniteretur*, c.-à-d. *nisu scanderet.* Très-rare en ce sens. Sur cette constr. voy. I, 13, note 16 — 4. *Sibi*, sous-ent. *sumpsit* (figure appelée *zeugma* — 5. *Libritores*, soldats qui manœuvraient toutes les machines destinées à lancer des projectiles, en fer ou en pierre : cf. XIII, 39. On dit également *libratores.*

XXI. 1. *Genere..... armorum.* Voy. le ch. 14. — 2. *Protenderet, colligeret.* Burnouf : « ne pouvant ni porter en avant et ramener leurs longues piques, ni.... » *Colligere*, en ce sens, est un exemple unique. — 3. *Assultibus*, terme emprunté à Virgile, *En.* V, 442. Ce sont d'ailleurs les seuls exemples de ce mot. — 4. *Ob continua pericula, sive.... tardaverat.* La particule disjonctive est omise devant

virtus deserebat, et Germanicus, quo magis agnosceretur, detraxerat tegimen capiti, orabatque insisterent cædibus; nil opus captivis, solam internecionem gentis finem bello fore. Jamque sero diei[5] subducit ex acie legionem, faciendis castris[6] : ceteræ ad noctem cruore hostium satiatæ sunt; equites ambigue[7] certavere.

XXII. Laudatis pro concione victoribus, Cæsar congeriem armorum struxit, superbo cum titulo : debellatis inter Rhenum Albimque nationibus, exercitum Tiberii Cæsaris ea monimenta Marti et Jovi et Augusto sacravisse. De se nihil addidit, metu invidiæ, an[1] ratus conscientiam facti satis esse[2]. Mox bellum in Angrivarios[3] Stertinio mandat, ni deditionem properavissent[4] : atque illi supplices, nihil abnuendo, veniam omnium accepere.

XXIII. Sed, æstate jam adulta[1], legionum aliæ itinere terrestri in hibernacula remissæ; plures Cæsar classi impositas per flumen Amisiam Oceano invexit. Ac primo placidum æquor mille navium remis strepere aut velis impelli[2]: mox atro nubium globo effusa grando; simul variis undique procellis[3] incerti fluctus prospectum ad-

le premier membre. Voy. I, 6, n. 10. — 5. *Sero diei.* Voy. I, 9, note 3; 61, note 2; et cp. XI, 21 : « per me « dium diei. » Ailleurs (*Hist.* III, 82), conformément à l'usage classique : « ad serum usque diem. » — 6. *Faciendis castris*, au lieu de *ad facienda castra.* Sur cette construction, voy. ch. 65. — 7. *Ambigue*, c.-à-d. *ambiguo eventu* (XII, 14).

XXII. 1. *Metu.... an.* Sous-ent. *incertum.* Cf. I, 13, note 17. — 2. *Conscientiam.... esse.* Cicéron, *Phil.* II, 44 : « Satis in ipsa con« scientia pulcherrimi facti fructus « erat. » — 3. *Angrivarios.* Cf. ch. 8, note 8. — 4. *Ni.... properavissent :* sous-ent. *idque etiam gestum esset, ni....* etc.

XXIII. 1. *Adulta æstate*, en plein été. Servius, *ad Virg. Egl.* X, 94: « Veteres per singula tempora an« ni, quæ in tres menses dividun« tur, observant ut sic dicant : « primum mensem, *novum* ver; « secundum, *adultum*; tertium, « *præceps*; ita de hieme, æstate, « autumno. Sic semper Sallus« tius. » — 2. *Velis impelli.* La mer s'ouvre sous l'impulsion des navires marchant à la voile. — 3. *Variis procellis*, comme *inæquales procellæ* (Horace, *Od.* II,

imere, regimen impedire : milesque pavidus et casuum maris ignarus, dum turbat nautas vel intempestive juvat, officia prudentium corrumpebat[4]. Omne dehinc cœlum et mare omne in austrum cessit[5], qui, tumidis Germaniæ terris, profundis amnibus[6], immenso nubium tractu validus, et rigore vicini septentrionis horridior, rapuit disjecitque naves in aperta Oceani, aut insulas saxis abruptis vel per occulta vada infestas. Quibus paulum ægreque vitatis, postquam mutabat[7] æstus eodemque quo ventus ferebat, non adhærere anchoris, non exhaurire irrumpentes undas poterant : equi, jumenta, sarcinæ, etiam arma præcipitantur, quo levarentur[8] alvei manantes[9] per latera, et fluctu superurgente.

XXIV. Quanto violentior cetero mari Oceanus et truculentia[1] cœli præstat Germania, tantum illa clades novitate et magnitudine excessit[2], hostilibus circum littoribus[3], aut ita vasto et profundo[4], ut credatur novissimum[5] ac sine terris mare. Pars navium haustæ sunt[6], plures

9), des coups de vent contraires. *Procella*, tiré du primitif *cello* qui marque le mouvement, est défini par Servius : « vis venti « cum pluvia. » — 4. *Corrumpebat*, détruisait l'effet, rendait inutiles. — 5. *In austrum cessit*, n'obéit plus qu'au vent du midi. Cf. I, 1, note 6. — 6. *Tumidis.... amnibus :* ablatifs absolus, qui ne dépendent pas de *validus*. *Tumidis*, montagneuses; cf. *Agr.* 10 : « Terræ montesque, causa ac ma« teria tempestatum. » — 7. *Mutabat*, dans le sens intransitif. Cp. *flectere* (I, 13, note 14), et *turbare* (IV, 1). — 8. *Quo levarentur*. Expliquez : *præcipitabant autem, quo levarentur*. — 9. *Manantes*, qui faisaient eau, *aquam recipientes et emittentes*.

XXIV. 1. *Truculentia*, au lieu de *sævitia*, exemple unique. — 2. *Excessit*, sous-ent. *ceteras clades*, a le sens de *præstitit*. — 3. *Littoribus*. Ablatif absolu : cf. I, 2, note 13. — 4. *Vasto et profundo : mari* (plus loin, *mare*) est sous-entendu. Rapprochez de ce passage une phrase de Juvénal (X, 210), qui offre la même irrégularité de construction : « Nam « quæ cantante (*citharædo*) volup« tas, Sit licet eximius citharædus, « sive Seleucus. » — 5. *Novissimum*. Sénèque, *Suas.* I : « Ita est « rerum natura: post omnia Ocea« nus, post Oceanum nihil. — 6. *Pars navium haustæ sunt*. Le pluriel après un nom collectif est assez fréquent dans Tacite, trèsfréquent dans Tite-Live. On en

apud insulas[7] longius sitas ejectæ; milesque, nullo illic hominum cultu, fame absumptus, nisi quos corpora equorum eodem elisa toleraverant[8]. Sola Germanici triremis Chaucorum terram appulit; quem per omnes illos dies noctesque apud scopulos et prominentes oras, quum se tanti exitii reum clamitaret, vix cohibuere amici, quominus eodem mari oppeteret[9]. Tandem, relabente æstu et secundante vento, claudæ naves, raro remigio aut intentis vestibus, et quædam a validioribus tractæ, revertere : quas raptim refectas misit, ut scrutarentur insulas. Collecti ea cura plerique : multos Angrivarii, nuper in fidem accepti, redemptos ab interioribus reddidere; quidam in Britanniam rapti, et remissi a regulis. Ut quis ex longinquo reveneral, miracula narrabant, vim turbinum, et inauditas volucres, monstra maris, ambiguas hominum et belluarum formas, visa, sive ex metu credita.

XXV. Sed fama classis amissæ, ut Germanos ad spem belli, ita Cæsarem ad coercendum[1] erexit. C. Silio cum triginta peditum, tribus equitum millibus ire in Chattos[2] imperat; ipse majoribus copiis Marsos[3] irrumpit. Quorum dux Mallovendus, nuper in deditionem acceptus, propinquo luco defossam Varianæ legionis aquilam[4] modico præsidio servari indicat. Missa extemplo manus, quæ hostem a fronte eliceret; alii, qui, terga circumgressi, recluderent[5] humum : et utrisque adfuit fortuna. Eo

trouve peu d'exemples dans Cicéron, et seulement lorsque les termes ainsi mis en rapport sont éloignés l'un de l'autre, ou se trouvent dans des propositions distinctes. — 7. *Insulas*, probablement sur les côtes N. O. du Sleswig. — 8. *Toleraverant*. Le même verbe se construit habituellement avec le nom de la personne pour sujet, et l'ablatif de la chose qui sert d'aliment ou de soutien. Voy. Virgile, *Én.* VIII, 409. — 9. *Oppeteret*, sous-ent. *mortem* : forme poétique. Cp. Virg. *Én.* I, 96.

XXV. 1. *Coercendum*. Le verbe, sans régime, tient la place d'un substantif, correspondant à *spem*. — 2. *Chattos*. Voy. I, 55, note 2. — 3. *Marsos*. Voy. I, 50, note 8. — 4. *Aquilam*. Cf. I, 60, *fin*. — 5. *Recluderent*, mot poétique. —

promptior Cæsar pergit introrsus, populatur, exscindit[6] non ausum congredi hostem[7], aut, sicubi restiterat, statim pulsum, nec unquam magis, ut ex captivis cognitum est, paventem. Quippe invictos et nullis casibus superabiles Romanos[8] prædicabant, qui, perdita classe, amissis armis, post constrata equorum virorumque corporibus littora, eadem virtute, pari ferocia, et veluti aucti numero, irrupissent.

XXVI. Reductus inde in hiberna miles, lætus animi[1], quod adversa maris expeditione prospera pensavisset. Addidit munificentiam Cæsar, quantum quis damni professus erat, exsolvendo. Nec dubium habebatur labare hostes petendæque pacis consilia sumere, et, si proxima æstas adjiceretur, posse bellum patrari[2] : sed crebris epistolis Tiberius monebat rediret ad decretum triumphum[3] satis jam eventuum, satis casuum : prospera illi et magna prœlia; eorum quoque meminisset, quæ venti et fluctus, nulla ducis culpa, gravia tamen et sæva damna intulissent. Se, novies a divo Augusto in Germaniam missum, plura consilio quam vi perfecisse : sic Sugambros[4] in deditionem acceptos; sic Suevos[5], regemque Maroboduum pace obstrictum. Posse et Cheruscos[6] ceterasque rebellium gentes. quando Romanæ ultioni consultum

6. *Exscindit.* Virgile, *Én.* IX, 137 : « Fata mihi ferro sceleratam *ex-* « *scindere* gentem. » Virgile est le premier écrivain chez qui l'on trouve ce verbe. — 7. *Hostem*, pour *agros hostis*, le possesseur pour la chose possédée : exemple de métonymie. — 8. *Invictos.... Romanos.* Cp. dans Horace toute la fin de la belle ode 4e du livre IV.

XXVI. 1. *Animi.* Ce génitif est uni fréquemment, chez Tacite, à es adjectifs pour marquer soit le caractère (par ex. *validus* ou *fidens*), soit un état de l'âme (*æger* ou *turbidus*). Cf. I, 20, notes. — 2. *Patrari*, c.-à-d. *confici*. — 3. *Decretum triumphum.* Voy. I, 55. — 4. *Sugambros*, les Sicambres. Ils habitaient la rive droite du Rhin, de Cologne aux sources de la Lippe. Vaincus par Tibère et Drusus, ils furent transportés sur la rive gauche du fleuve (duché de Gueldre). — 5. *Suevos.* Cf. I, 44. n. 5. — 6. *Cheruscos.* Voy. I, 59, n. 4.

esset, internis discordiis relinqui. Precante Germanico annum efficiendis cœptis, acrius modestiam ejus aggreditur, alterum consulatum offerendo, cujus munia præsens obiret; simul annectebat[7], si foret adhuc bellandum, relinqueret materiem Drusi fratris gloriæ, qui, nullo tum alio hoste, non nisi apud Germanias[8] assequi nomen imperatorium et deportare lauream[9] posset. Haud cunctatus est ultra Germanicus, quanquam fingi ea, seque per invidiam parto jam decori abstrahi[10] intelligeret.

XXVII. Sub idem tempus, e familia Scriboniorum Libo Drusus[1] defertur moliri[2] res novas. Ejus negotii initium, ordinem, finem curatius[3] disseram[4], quia tum primum reperta sunt, quæ per tot annos rempublicam exedere. Firmius Catus, senator[5], ex intima Libonis amicitia[6], juvenem improvidum et facilem[7] inanibus ad Chaldæorum[8]

— 7. *Annectebat*, c.-à-d. *addebat*. Cp. IV, 28. — 8. *Apud Germanias*, comme *in Germania*. Cf. I. 5, note 9. — 9. *Lauream* équivaut à *triumphum* : c'est la branche de laurier que les triomphateurs déposaient au Capitole, sur les genoux de Jupiter. *Deportare* a le même sens que *referre*. Cf. Cicéron, *Off.* I, 22. — 10. *Decori abstrahi*. Tacite seul construit au datif le régime indirect du verbe *abstrahere*, qui se met toujours à l'ablatif, précédé de *a* ou *ex*, et quelquefois *de*.

XXVII. 1. *Libo Drusus*. Il était, par sa mère, le petit-fils de Sextus Pompée. Son père avait été adopté par la famille Livia, d'où le nom de M. Livius Drusus Libo. — 2 *Defertur moliri*. Construction analogue à celle que l'on trouve après les verbes *arguere*, *insimulare*, *convincere*. Voy. d'autres exemples III, 22; VI, 19; XIII, 23; XIV, 18.— 3. *Curatius*, pour *accuratius* : voy. I, 13, note 18. — 4. *Disseram*. Voy. I, 4, note 5. — 5. *Senator*. Tacite ajoute habituellement cette mention au nom des sénateurs qui n'avaient pas exercé, à l'époque où l'historien est amené à s'occuper d'eux, d'autre charge que la questure. — 6. *Ex intima amicitia*, c.-à-d. *ex intimis amicis*, l'abstrait pour le concret; cf. ch. 13, note 8. — 7. *Facilem*, c.-à-d. *pronum*, *aures facile præbentem*. On trouve aussi chez Tacite *facilis*, dans le même sens, avec l'accusatif précédé de *ad* ou de *in* (*Ann.* XIV, 4, *Agr.* 21). — 8 *Chaldæorum*. On désignait sous les noms de *Chaldæi* ou *mathematici* les charlatans souvent criminels qui pullulaient dans la Rome impériale. Cf. *Hist.* I, 22. Le fait de les avoir consultés devint un crime capital, reproché habituellement par les délateurs à ceux qu'on voulait per-

promissa, magorum sacra, somniorum etiam interpretes impulit, dum[9] proavum Pompeium, amitam[10] Scriboniam, quæ quondam Augusti conjux fuerat, consobrinos Cæsares[11], plenam imaginibus domum ostentat, hortaturque ad luxum[12] et æs alienum, socius libidinum et necessitatum[13], quo pluribus indiciis illigaret.

XXVIII. Ut satis testium, et qui servi[1] eadem noscerent[2], reperit, aditum ad principem postulat, demonstrato crimine et reo per Flaccum Vescularium[3], equitem Romanum, cui propior cum Tiberio usus erat. Cæsar, indicium haud aspernatus, congressus abnuit : posse enim, eodem Flacco internuntio, sermones commeare. Atque interim Libonem ornat prætura, convictibus[4] adhibet, non vultu alienatus, non verbis commotior : adeo iram condiderat; cunctaque ejus dicta factaque, quum prohibere posset, scire malebat; donec Junius quidam, tentatus ut infernas umbras carminibus eliceret, ad Fulcinium Trionem[5] indicium detulit. Celebre inter accusatores Trionis ingenium erat, avidumque famæ malæ : statim corripit reum,

dre (voy. XII, 59). On rattachait ces consultations à des complots, réels ou prétendus, contre la vie des empereurs. — 9. *Dum.... ostentat.* Sur cette tournure, cf. I, 9, note 7. — 10. *Amitam*, sa grand'-tante, la sœur de son grand-pere paternel, L. Libo. — 11. *Cæsares*, Caius et Lucius, fils d'Agrippa et de Julie, petits-fils de Scribonia, et ainsi petits-cousins de Libo, du côté maternel. — 12. *Luxum*, le plaisir. — 13. *Socius.... necessitatum*, de moitié dans ses dettes, qu'il l'aidait à contracter.

XXVIII. 1. *Qui servi... reperit :* cas d'attraction. Cicéron, *ad Att.* VI, 1 : « Quos pueros miseram, « epistolam mihi attulerunt. » La déposition des esclaves contre leurs maîtres était reçue pour les crimes de lèse-majesté ou d'inceste. Elle fut interdite par Nerva. — 2. *Noscerent*, c.-à-d. *agnoscerent* ou *profiterentur*. — 3. *Vescularium*, un des plus anciens amis de Tibère, qu'il avait suivi à Rhodes, et accompagna plus tard à Caprée. Cf. VI, 10. — 4. *Convictibus*, c.-à-d. *conviviis*, sens que ce mot a fréquemment à la même époque. Les meilleurs écrivains ne l'emploient qu'au singulier, avec le sens de : relations, commerce, société. Cicéron. *Off.* III, 5 : « Tol- « lit convictum humanum et so- « cietatem. » — 5. *Trionem*, délateur fameux. Voy. V, 11. Cf. III

adit consules, senatus cognitionem poscit. Et vocantur patres, addito[6] consultandum super re[7] magna et atroci.

XXIX. Libo interim, veste mutata[1], cum primoribus feminis circumire domos, orare affines, vocem adversum pericula poscere, abnuentibus cunctis, quum diversa prætenderent, eadem formidine. Die senatus, metu et ægritudine fessus, sive, ut tradidere quidam, simulato morbo, lectica delatus ad fores curiæ, innisusque fratri et manus ac supplices voces ad Tiberium tendens[2], immoto ejus vultu excipitur. Mox libellos[3] et auctores recitat Cæsar, ita moderans, ne lenire neve asperare crimina videretur.

XXX. Accesserant præter Trionem et Catum accusatores, Fonteius Agrippa[1] et C. Vibius[2], certabantque cui jus perorandi[3] in reum daretur, donec Vibius, quia nec ipsi inter se concederent[4] et Libo sine patrono introisset, singillatim[5] se crimina objecturum professus, protulit libellos vecordes adeo ut consultaverit[6] Libo an habiturus foret opes quis viam Appiam Brundisium usque pecunia operiret. Inerant et alia hujuscemodi, stolida, vana, si mollius acciperes, miseranda. Uni tamen libello[7], manu Libonis, nominibus Cæsarum aut senatorum additas atroces vel occultas notas[8] accusator arguebat. Negante reo,

10, et VI, 28. — 6. *Addito*. Cf. I, 6, note 9. — 7. *Super re*. Cette construction, qu'on rencontre déjà dans la correspondance de Cicéron, ne se trouve pas chez César.

XXIX 1. *Veste mutata*, terme consacré. Les accusés prenaient le deuil, ainsi que leurs parents et amis, et laissaient croître leur barbe et leurs cheveux, pour exciter la commisération. — 2. *Manus.... tendens*. Cp. Virg., *Én*. III, 176. — 3. *Libellos*, les pièces de l'accusation.

XXX. 1. *Fonteius Agrippa*. Cf. ch. 86, et *Hist*. III, 46. — 2. *Vibius*. Voy. IV, ch. 28 et suiv. — 3. *Perorandi*, de porter la parole. — 4. *Concederent*, c.-à-d. *consentirent*; ce verbe est pris ici dans un sens absolu. — 5. *Singillatim*, en discutant chaque point, l'un après l'autre. — 6. *Consultaverit*, forme très-elliptique pour *consultavisse diceretur* : sous-ent. *Chaldæos*. — 7. *Uni libello*. Rattachez ces mots à *additas*; *nominibus Cæsarum* est un second régime, ajouté après coup dans la phrase, pour préciser la pensée. — 8. *Notas*, des signes de convention, mena-

agnoscentes servos per tormenta interrogari placuit. Et, quia vetere senatus consulto quæstio in caput domini prohibebatur, callidus et novi juris repertor Tiberius mancipari singulos actori publico[9] jubet, scilicet ut in Libonem ex servis, salvo senatus consulto, quæreretur. Ob quæ posterum diem reus petivit[10], domumque digressus extremas preces P. Quirinio, propinquo suo, ad principem mandavit : responsum est ut senatum rogaret.

XXXI. Cingebatur interim milite domus, strepebant etiam in vestibulo[1], ut audiri, ut adspici possent, quum Libo, ipsis, quas in novissimam voluptatem adhibuerat, epulis excruciatus, vocare[2] percussorem, prensare servorum dextras, inserere[3] gladium; atque illis, dum trepidant, dum refugiunt, evertentibus[4] appositum mensa[5] lumen, feralibus jam sibi tenebris, duos ictus in viscera direxit. Ad gemitum collabentis accurrere liberti; et, cæde visa, miles abstitit. Accusatio tamen apud patres asseveratione eadem[6] peracta; juravitque Tiberius petiturum se[7] vitam quamvis nocenti, nisi voluntariam mortem properavisset.

çants ou mystérieux. — 9. *Actori publico.* On appelait *actor* un esclave de confiance, chargé de tenir les comptes, de faire les ventes et les achats, de percevoir les revenus, etc. L'*actor publicus*, comme le *procurator Cæsaris*, au-dessous duquel il était placé, exerçait des fonctions semblables pour le compte de l'empereur (voy. Pline, *Panég.* 36). En lui vendant les esclaves de Libo, on faisait de ceux-ci des *servi publici*, qui pouvaient être mis à la question. — 10. *Petivit.* C'est ce qu'on appelait *comperendinatio*, une remise, qu'on ne sollicitait guère que pour prévenir le jugement par un exil ou une mort volontaire.

XXXI. 1. *Vestibulo.* Aulu-Gelle, XVI, 5, définit ainsi ce mot : « locum ante januam domus vacuum, per quem a via aditus « accessusque ad ædes est. » — 2. *Quum.... vocare.* Sur cette construction, cf. ch. 4, n. 3. — 3. *Inserere*, sous-ent. *eorum dextris.* — 4. *Evertentibus.* Voy. ch. 2, note 7. — 5. *Appositum mensa*, c.-à-d. *ipsi in mensa appositum.* Tacite omet souvent la prép. *in* devant l'ablatif de lieu; cf. I, 60, note 7. — 6. *Asseveratione eadem*, avec le même sérieux. Cf. IV, 19. — 7. *Petiturum*, sous-ent. *fuisse.* La même ellipse a souvent lieu dans Tacite, lorsque les mots précédents, ou le reste de la phrase, ne peu-

XXXII. Bona inter accusatores dividuntur[1]; et præturæ extra ordinem[2] datæ his qui senatorii ordinis erant. Tunc Cotta Messalinus[3], ne imago Libonis exsequias posterorum comitaretur, censuit; Cn. Lentulus[4], ne quis Scribonius cognomentum Drusi assumeret : supplicationum dies Pomponii Flacci[5] sententia constituti : dona Jovi, Marti, Concordiæ, utque[6] iduum Septembrium dies, quo se Libo interfecerat, dies festus haberetur, L. Piso et Gallus Asinius[7] et Papius Mutilus[8] et L. Apronius decrevere : quorum auctoritates[9] adulationesque retuli, ut sciretur vetus id in republica malum. Facta et de mathematicis[10] magisque Italia pellendis senatusconsulta; quorum e numero L. Pituanius saxo[11] dejectus est : in P. Marcium consules extra portam[12] Esquilinam, quum classicum[13] canere jussissent, more prisco[14] advertere.

vent laisser aucun doute sur le temps du verbe. Cf. II, 73 ; III, 16 et 22 : IV, 18 ; etc.

XXXII. 1. *Bona.... dividuntur.* Voy. IV, 20. — 2. *Extra ordinem*, avant qu'ils eussent rempli les conditions réglementaires, c.-à-d. qu'ils eussent atteint l'âge voulu et obtenu l'édilité curule; ou peut-être : par une augmentation exceptionnelle du nombre ordinaire des préteurs . voy. I, 14, note 10. — 3. *Messalinus*, un des fils du grand orateur Messala Corvinus, en l'honneur de qui Horace a écrit l'ode *Ad amphoram* (III, 21). — 4. *Lentulus*. Voy. IV, 44. — 5. *Pomp. Flaccus*. Il était, avec *L. Pison* (voy. deux lignes plus bas), un des compagnons de plaisir de Tibère, qui donna à Pison le gouvernement de la Syrie, à Flaccus la charge de prefet de Rome. Cf. VI, 11. — 6. *Dona.... utque*. Sur cette construction, voy. I, 15, note 7. — 7. Sur *Asinius*, voy. I, 12, note 2; sur *L. Apronius*, I, 29, *initio*. — 8. *M. Papius Mutilus* fut consul subrogé l'an 9 ap. J. C., avec Q. Poppæus. Ils donnèrent leurs noms à la loi Papia Poppæa (voy. III, 25). — 9. *Auctoritates*, c.-à-d. *nomina sententiis addita*. On appelait *auctoritates præscriptæ* les noms des sénateurs qui avaient pris part à une décision du sénat, inscrits en tête du décret. — 10. *Mathematicis*. Voy. ch. 27, n. 8. — 11. *Saxo*, la roche Tarpéienne. — 12. *Extra portam*. Les exécutions capitales avaient lieu hors de Rome : le bourreau n'avait pas le droit d'habiter dans la ville. — 13. *Classicum*. On sonnait de la trompette dans les causes capitales, avant le jugement et après la condamnation, sur les points principaux de la ville et devant la maison du condamné. — 14. *More prisco*

XXXIII. Proximo senatus die multa in luxum civitatis dicta a Q. Haterio[1], consulari, Octavio Frontone[2], prætura functo; decretumque ne vasa auro solida[3] ministrandis cibis fierent, ne vestis Serica[4] viros fœdaret. Excessit[5] Fronto, ac postulavit modum argento, supellectili, familiæ[6]. Erat quippe adhuc frequens senatoribus, si quid e republica crederent, loco sententiæ[7] promere. Contra Gallus Asinius disseruit : auctu[8] imperii adolevisse etiam privatas opes; idque non novum, sed e vetustissimis moribus : aliam apud Fabricios, aliam apud Scipiones pecuniam; et cuncta ad rempublicam referri[9], qua tenui, angustas[10] civium domos, postquam eo magnificentiæ venerit, gliscere[11] singulos. Neque in familia et argento, quæque ad usum parentur, nimium aliquid aut modicum nisi ex fortuna possidentis. Distinctos[12] senatus et equitum census, non quia diversi[13] natura, sed ut, sicut locis, ordi-

comme *more majorum* : c'est la mort par les verges et la hache.

XXXIII. 1. *Q. Haterio*. Cf. I, 13, note 10. — 2. *Octavio Frontone* : personnage inconnu. L'omission de la conjonction *et* entre deux noms propres unis par le sens se retrouve plusieurs fois dans les *Annales* comme dans les *Histoires*. — 3. *Solida*, c.-à-d. *ex auro solido facta*. Cp. Virgile, *Én.* II, 765. — 4. *Vestis Serica*, étoffes de soie très-légères et presque transparentes. Les Indiens, à qui les Romains les achetaient, les tiraient probablement de la Chine. On plaçait le pays des Sères au nord de l'Inde. — 5. *Excessit*, alla plus loin. — 6. *Familiæ*. Les esclaves se comptaient par milliers dans les grandes familles. Sur le luxe du mobilier, voy. Pline, *Hist. Nat.* liv. XXX. La conquête de l'Asie avait introduit à Rome un luxe effréné.—7. *Loco sententiæ*, c.-à d. *quum locus sententiæ dicendæ esset*. — 8. *Auctu*. Ce substantif n'est employé ni par César ni par Cicéron : on le trouve chez Lucrèce. — 9. *Cuncta.... referri*, que tout était *relatif*, et se réglait sur la fortune publique. — 10. *Angustas*, sous-ent. *fuisse*. — 11. *Gliscere*, comme *crescere*, avec l'idée d'un progrès qui se fait peu à peu. L'application de ce verbe à des personnes est une nouveauté. — 12. *Distinctos*, sous-ent. *a censu plebis*. L'accusation est dirigée en général contre le luxe des riches. Le cens des sénateurs avait été fixé par Auguste à un million de sesterces, environ deux cent mille francs (I, 75, note 8); celui des chevaliers était de quatre cent mille sesterces. — 13. *Diversi*, sous-ent. *a ceteris ci-*

nibus, dignationibus[14] antistent, ita iis quæ ad requiem animi aut salubritatem corporum parentur. Nisi forte[15] clarissimo cuique plures curas, majora pericula subeunda, delinimentis curarum et periculorum carendum esse. Facilem assensum Gallo sub nominibus honestis confessio[16] vitiorum et similitudo audientium[17] dedit. Adjecerat et Tiberius non id tempus censuræ, nec, si quid in moribus labaret, defuturum corrigendi auctorem.

XXXIV. Inter quæ L. Piso ambitum fori[1], corrupta judicia, sævitiam oratorum, accusationes minitantium increpans, abire se et cedere[2] Urbe, victurum in aliquo abdito et longinquo rure, testabatur: simul curiam relinquebat[3]. Commotus est Tiberius, et, quanquam mitibus verbis Pisonem permulsisset, propinquos quoque ejus impulit ut abeuntem auctoritate vel precibus tenerent. Haud minus liberi doloris documentum idem Piso mox dedit, vocata in jus Urgulania[4], quam supra leges amicitia Augustæ extulerat[5]. Nec aut Urgulania obtemperavit, in domum Cæsaris[6], spreto Pisone, vecta, aut ille abscessit[7], quanquam Augusta se violari et imminui quereretur. Tiberius, hactenus indulgere matri civile ratus, ut[8] se iturum ad prætoris tribunal, adfuturum Urgulaniæ diceret, processit

vibus. — 14. *Locis*, les places réservées au théâtre; *ordinibus*, le rang; *dignationibus* (mot inusité au pluriel, équivalant ici à *dignitatibus*), les fonctions publiques. — 15. *Nisi forte*, tour ironique. Sur l'emploi de la proposition infinitive après un tour conjonctif, voy. I, 5, note 5. On ne cite pas d'autre exemple de *nisi forte* ainsi construit. — 16. *Confessio*, sous-ent. *ab ipso facta*. — 17. *Similitudo audientium* équivaut à *similes audientium mores*. Cf. XIV, 11.

XXXIV. 1. *Ambitum fori*, les intrigues des plaideurs. — 2. *Abire se et cedere*. Sur cet emploi du présent, au lieu du futur, voy. I, 55, note 4. — 3. *Relinquebat*, c.-à-d. *relinquere parabat*. — 4. *Urgulania*. Cf. IV, 22. Pison l'appelait devant le préteur, en réclamation d'une dette qu'elle refusait de payer. — 5. *Extulerat*. Cf. ch. 19, note 5. — 6. *Domum Cæsaris*. Voy. I, 13, note 15. — 7. *Abscessit*, se désista. — 8. *Hactenus*, jusqu'à ce point, et pas plus loin; *ut*, à

Palatio[9], procul sequi jussis militibus[10]. Spectabatur, occursante populo, compositus ore, et sermonibus variis tempus atque iter ducens, donec, propinquis Pisonem frustra coercentibus, deferri Augusta pecuniam quæ petebatur juberet : isque finis rei, ex qua[11] neque Piso inglorius et Cæsar majore fama fuit. Ceterum Urgulaniæ potentia adeo nimia[12] civitati erat, ut, testis in causa quadam, quæ apud senatum tractabatur, venire dedignaretur : missus est prætor, qui domi interrogaret, quum virgines Vestales in foro et judicio audiri, quoties testimonium dicerent, vetus mos fuerit.

XXXV. Res eo anno prolatas[1] haud referrem, ni pretium foret[2] Cn. Pisonis[3] et Asinii Galli super eo negotio diversas sententias noscere. Piso, quanquam abfuturum se dixerat Cæsar, ob id magis agendas[4] censebat, ut, absente principe, senatum et equites posse sua munia[5] sustinere decorum reipublicæ foret. Gallus, quia speciem libertatis Piso præceperat, nihil satis illustre aut ex dignitate populi Romani nisi coram et sub oculis Cæsaris, eoque conventum Italiæ et affluentes provincias præsentiæ ejus servanda dicebat. Audiente hæc Tiberio ac silente magnis utrimque contentionibus acta; sed res dilatæ.

XXXVI. Et certamen[1] Gallo adversus Cæsarem exortum est. Nam censuit in quinquennium magistratuum

savoir que. — 9. *Palatio*, sans préposition, est poétique. Cf. ch. 19, note 1. — 10. *Militibus*, sa garde. — 11. *Ex qua*, à la suite de laquelle Cp. XIII, 44. — 12. *Nimia civitati*. *Nimius*, avec le sens de *immodicus* ou de *immodice agens*, est rarement suivi d'un régime. Cp. Velleius, II, 32 : « Esse quidem præ« clarum virum Cn. Pompeium, « sed nimium jam liberæ reipu« blicæ. »

XXXV. 1. *Res prolatas*, une interruption dans le règlement des affaires. — 2. *Ni pretium foret*, s'il n'y avait intérêt à... Cf. I, 57, note 6. — 3. *Cn. Pisonis*. Voy. I, 13, et *inf.* ch. 43. — 4. *Agendas*, sous-ent. *res*. — 5. *Sua munia*. Les chevaliers partageaient avec le sénat l'exercice des fonctions judiciaires.

XXXVI. 1. *Et certamen*. Gallus, qui avait été d'un avis contraire à

comitia[2] habenda, utque legionum legati, qui ante præturam[3] ea militia fungebantur, jam tum prætores destinarentur, princeps duodecim candidatos, in annos singulos[4], nominaret. Haud dubium erat eam sententiam altius penetrare, et arcana imperii[5] tentari. Tiberius tamen, quasi augeretur potestas[6] ejus, disseruit : grave moderationi[7] suæ tot eligere, tot differre. Vix per singulos annos offensiones vitari, quamvis repulsam propinqua spes soletur : quantum odii fore ab iis qui ultra quinquennium projiciantur[8] ! Unde prospici posse quæ cuique, tam longo temporis spatio, mens, domus, fortuna[9] ? Superbire homines etiam annua designatione : quid, si ho-

celui de Pison, se mit *aussi* en contradiction avec Tibère. — 2. *Comitia.* C'était le sénat qui nommait aux fonctions publiques (I, 15). Les élections avaient lieu chaque année : Gallus propose de faire en une fois, tous les cinq ans, les élections pour chacune des cinq années suivantes. — 3. *Ante præturam.* On passait indifféremment de la préture au commandement des légions, et de ce commandement à la préture. A leur retour de l'armée, les *legati* étaient candidats au consulat ou à la préture, selon qu'ils avaient, ou non, exercé cette dernière charge. Leur nombre était de vingt-cinq environ. — 4. *Duodecim.... singulos.* Il s'agit d'une désignation en masse de soixante candidats, à répartir ensuite sur cinq années : avec *candidatos*, il faut sous-entendre *præturæ.* La pensée de Gallus, en mettant plus de charges à la disposition de l'empereur, était, avant tout, d'empêcher que des personnages placés par lui à la tête des légions, ne courussent la chance, à leur retour, de subir un échec, quand ils brigueraient la préture. — 5. *Arcana imperii*, les ressorts les plus cachés de l'empire. L'empire avait conservé les formes du gouvernement républicain, et, en confisquant la liberté, voulait en maintenir l'apparence; c'était donc aller contre ses vues que d'ôter au peuple cette illusion, en proposant des formes nouvelles. Il y avait un autre danger : c'était de donner trop d'importance aux hommes qui, sûrs, cinq ans à l'avance, de leur nomination, ne se sentiraient plus autant dans la dépendance de l'empereur. — 6. *Quasi augeretur potestas.* Cet accroissement de puissance était, en effet, plus apparent que réel. — 7. *Moderatio* équivaut à *modestia*, l'opinion modeste et réservée que l'on a de soi, et par extension, comme ici, le peu que l'on vaut (cf. I, 11, note 3). — 8. *Projiciantur*, c.-à-d. *differantur.* Partout ailleurs, *projicere*, avec un nom de personne, signifie : rejeter avec mépris. — 9. *Fortuna* a le sens de *fortunæ* ou *opes.* —

norem per quinquennium agitent[10]? Quinquiplicari[11] prorsus magistratus, subverti leges, quæ sua spatia exercendæ candidatorum industriæ quærendisque aut potiundis honoribus statuerint.

XXXVII. Favorabili[1] in speciem oratione vim imperii tenuit. Censusque quorumdam senatorum juvit : quo magis mirum fuit, quod preces M. Hortali[2], nobilis juvenis, in paupertate manifesta, superbius accepisset. Nepos erat oratoris Hortensii, illectus a divo Augusto, liberalitate decies sestertii[3], ducere[4] uxorem, suscipere liberos, ne clarissima familia exstingueretur. Igitur quatuor filiis ante limen curiæ adstantibus, loco sententiæ[5], quum in Palatio[6] senatus haberetur, modo Hortensii inter oratores sitam[7] imaginem, modo Augusti intuens, ad hunc modum cœpit : « Patres conscripti, hos, quorum numerum « et pueritiam videtis, non sponte sustuli, sed quia prin- « ceps monebat; simul majores mei meruerant ut poste- « ros haberent. Nam ego, qui non pecuniam, non studia

10. *Agitent*, c.-à-d. *animo volvant.* — 11. *Quinquiplicari*, exemple unique.

XXXVII. 1. *Favorabili*, c.-à-d. *apto ad favorem conciliandum.* — 2. *Hortali.* Ce surnom appartenait à la *gens Hortensia* tout entière. Cicéron (*ad Att.* II, 25) et Catulle (*Carm.* 65) s'en servent pour désigner Hortensius l'orateur. — 3. *Decies* (sous-ent. *centena millia*) *sestertii*, un million de sesterces, environ deux cent mille francs. C'était le cens fixé par Auguste pour les sénateurs. On dit plus habituellement *decies sestertium*, qui est pour *decies sestertiorum.* Cependant on avait fini par considérer *sestertium*, dans cette expression, comme un substantif neutre singulier, qui eut sa déclinaison régulière. C'est ainsi qu'on trouve des exemples de *sestertium*, *sestertii* et *sestertio.* Le sesterce (*sestertius*, contraction de *sesqui tertius*, deux as et demi) valait, sous Tibère, vingt-cinq centimes. — 4. *Illectus.... ducere.* Cf. IV, 12. L'emploi de l'infinitif, au lieu du subjonctif précédé de *ut*, est une tournure grecque dont on ne trouve guère d'exemples, à l'époque d'Auguste, que chez les poëtes : Tacite en offre un très-grand nombre. — 5. *Loco sententiæ.* Voy. ch. 33, note 7. — 6. *In Palatio*, dans la bibliothèque Palatine, qui communiquait avec les appartements de l'empereur. — 7. *Sitam*, au lieu de *positam.* Cf. ch. 7, n. 5.

« populi, neque eloquentiam, gentile domus nostræ bo-
« num, varietate temporum accipere vel parare potuissem,
« satis habebam si tenues res meæ nec mihi pudori nec
« cuiquam oneri forent. Jussus ab imperatore, uxorem
« duxi. En stirps et progenies[8] tot consulum, tot dictato-
« rum. Nec ad invidiam ista, sed conciliandæ misericor-
« diæ refero : assequentur, florente te, Cæsar, quos de-
« deris honores; interim Q. Hortensii pronepotes, divi
« Augusti alumnos, ab inopia defende. »

XXXVIII. Inclinatio senatus incitamentum Tiberio fuit quo promptius adversaretur, his ferme verbis usus : « Si
« quantum pauperum est venire huc et liberis suis petere
« pecunias cœperint, singuli nunquam exsatiabuntur,
« respublica deficiet. Nec sane ideo a majoribus conces-
« sum est egredi aliquando relationem[1], et quod in com-
« mune conducat loco sententiæ proferre, ut privata
« negotia[2], res familiares nostras hic augeamus, cum
« invidia senatus et principum, sive indulserint largitio-
« nem, sive abnuerint. Non enim preces sunt istuc[3], sed
« efflagitatio, intempestiva quidem et improvisa, quum
« aliis de rebus convenirent patres, consurgere, et nu-
« mero atque ætate liberum suorum urgere modestiam[4]
« senatus, eamdem vim in me transmittere, ac velut per-
« fringere ærarium ; quod, si ambitione[5] exhauserimus,
« per scelera supplendum erit. Dedit tibi, Hortale, divus
« Augustus pecuniam, sed non compellatus, nec ea lege

— 8. *Stirps et progenies.* Le second terme est plus particulier que le premier. Cp. XI, 6 : « famam et « posteros; » XIV, 56 : « ore vultuque. »

XXXVIII. 1. *Ergedi relationem.* Voy. I, 13, note 12. — 2. *Negotia*, sous-ent. *proferamus* ou *tractemus* (zeugma). — 3. *Istuc.* C'est le neutre de *istic.* Sur cette construction, dans laquelle n'a pas lieu l'accord habituel du pronom et du substantif, voy. I, 49, note 5. — 4. *Modestiam*, la pudeur qui n'ose pas refuser. — 5. *Ambitione*, par complaisance. Cicéron, *Verr.* II, 35 : « Non *ambitionis* neque *be-* « *neficiorum collocandorum*, sed

« ut semper daretur. Languescet alioqui industria, intendetur[6] socordia, si nullus ex se[7] metus aut spes, et securi omnes aliena subsidia exspectabunt, sibi ignavi[8], « nobis graves. » Hæc atque talia, quanquam cum assensu audita ab his quibus omnia principum, honesta atque inhonesta, laudare mos est, plures per silentium aut occultum murmur excepere : sensitque Tiberius; et quum paulum reticuisset, Hortalo se respondisse ait; ceterum, si patribus videretur, daturum liberis ejus ducena sestertia[9] singulis, qui sexus virilis essent. Egere alii grates; siluit Hortalus, pavore an avitæ nobilitatis etiam inter angustias fortunæ retinens[10]. Neque miseratus est posthac Tiberius, quamvis domus Hortensii pudendam ad inopiam delaberetur[11].

XXXIX. Eodem anno mancipii unius audacia, ni mature subventum foret, discordiis armisque civilibus rempublicam perculisset. Postumi Agrippæ[1] servus, nomine Clemens, comperto fine Augusti, pergere in insulam Planasiam, et fraude aut vi raptum Agrippam ferre ad exercitus Germanicos non servili animo concepit. Ausa[2] ejus impedivit tarditas onerariæ navis; atque, interim patrata cæde, ad majora et magis præcipitia conversus, furatur cineres, vectusque Cosam, Etruriæ promontorium, igno-

« pecuniæ colligendæ causa. » — 6. *Intendetur*, c.-à d. *augebitur* : alliance de mots bizarre. Pline dit avec plus de justesse (*Panég.* 19) : « studium et laborem intendere; » et Tacite ailleurs (XIV, 45) : « ne « mos antiquus per sævitiam inten« deretur. » — 7. *Ex se.* Le pronom *se* se rapporte à un sujet indéterminé (*on*). On cite plusieurs exemples semblables de Cicéron. — 8. *Sibi ignavi*, pour *inutiles sibi propter ignaviam.* — 9. *Ducena sestertia*, deux cent mille sesterces, environ quarante mille francs. Voy. ch. 37, note 3. — 10. *Pavore an.... retinens*, sous-ent. *incertum est* (cf. I, 13, note 17, et 65, note 6). — *Retinens*, avec le génitif, implique l'idée d'une chose habituelle et passée dans le caractère. Cicéron, *ad Quint. fr.* I, 2, 3 : « Homo et mei « observantissimus et sui juris di« gnitatisque retinens. » Voy. I, 20, note 2, et 64, note 2. — 11. *Quamvis.... delaberetur.* Voy. I, 68, n. 11.

XXXIX. 1. *Postumi Agrippæ.* Cf. I, 3 et 6. — 2. *Ausa*, substan-

tis locis sese abdit, donec crinem barbamque promitteret[3]: nam ætate et forma haud dissimili in dominum[4] erat. Tum, per idoneos et secreti ejus socios, crebrescit vivere Agrippam, occultis primum sermonibus, ut vetita solent, mox vago rumore apud imperitissimi cujusque promptas aures, aut rursum apud turbidos eoque nova cupientes. Atque ipse adire municipia obscuro diei[5], neque propalam adspici, neque diutius isdem locis; sed, quia veritas visu et mora, falsa festinatione et incertis valescunt, relinquebat famam[6] aut præveniebat.

XL. Vulgabatur interim per Italiam servatum munere deum Agrippam, credebatur Romæ; jamque Ostiam invectum multitudo ingens, jam in urbe clandestini cœtus celebrabant, quum Tiberium anceps cura distrahere[1], vine militum servum[2] suum coerceret, an inanem credulitatem tempore ipso vanescere sineret. Modo nihil spernendum, modo non omnia metuenda, ambiguus pudoris ac metus[3], reputabat. Postremo dat negotium Sallustio Crispo[4]: ille e clientibus duos (quidam milites fuisse tradunt) deligit, atque hortatur simulata conscientia adeant, offerant pecuniam, fidem atque pericula[5] polliceantur. Exsequuntur ut jussum erat; dein, speculati noctem incustoditam, accepta idonea[6] manu, vinctum, clauso re, in Palatium traxere. Percunctanti Tiberio quomodo Agrippa factus esset, respondisse fertur : « Quomodo tu

tif, est poétique. — 3. *Promitteret*, au lieu de *promissam gereret*, tour poétique. — 4. *In dominum*, c.-à-d. *si species ad* (ou *in*) *dominum*. Cicéron emploie toujours, après *dissimilis*, le génitif ou le datif. — 5. *Obscuro diei*. Voy. I, 61, note 2 et ch. 21, note 5. — 6. *Famam*, c.-à-d. *famam sui*.

XL. 1. *Quum.... distrahere*. Voy pour cette constr., ch. 4, note — 2. *Servum*. Tibère avait hérité des esclaves et des biens d'Agrippa Postume, maître de Clemens. — 3. *Ambiguus.... metus*, c.-à-d. *dubius utrum pudori an metui indulgeret*. Cp. I, 7 : « ambiguus « imperandi. » — 4. *Sall. Crispo*. Voy. I, 6. — 5. *Pericula*, c.-à-d. *periculorum societatem*. L'expression équivaut à : *fidem in periculis*. — 6. *Idonea*, suffisante.

Cæsar.» Ut ederet socios subigi non potuit. Nec Tiberius pœnam ejus palam ausus, in secreta Palatii parte interfici jussit, corpusque clam auferri; et quanquam multi e domo principis, equitesque ac senatores, sustentasse opibus, juvisse consiliis dicerentur, haud quæsitum.

XLI. Fine anni arcus propter ædem Saturni[1], ob recepta signa[2] cum Varo amissa, ductu Germanici, auspiciis Tiberii, et ædes Fortis[3] Fortunæ, Tiberim juxta, in hortis[4] quos Cæsar dictator populo Romano legaverat, sacrarium genti Juliæ effigiesque divo Augusto, apud Bovillas[5], dicantur.

C. Cælio, L. Pomponio[6] consulibus, Germanicus Cæsar, ante diem VII Kal. Junias[7], triumphavit de Cheruscis Chattisque et Angrivariis, quæque aliæ nationes[8] usque ad Albim colunt[9]. Vecta spolia, captivi, simulacra montium, fluminum, prœliorum; bellumque, quia conficere prohibitus erat, pro confecto accipiebatur. Augebat intuentium visus[10] eximia ipsius species, currusque quinque liberis[11] onustus[12]. Sed suberat occulta formido repu-

XLI. 1. *Ædem Saturni.* Le temple de Saturne était au pied du Capitole : il renfermait le trésor public et la liste des débiteurs du trésor; on y déposait aussi les enseignes des légions. — 2. *Signa.* Voy. I, 60, et II, 25. — 3. *Fors* est un des noms sous lesquels était adorée la Fortune (Ovide, *Fast.* VI, 771 et suiv.). — 4. *Hortis.* Ces jardins étaient situés sur la rive droite du Tibre, au sud du Janicule. — 5. *Bovillas,* Bovilles, bourg du Latium, sur la voie Appienne, à peu de distance de Rome. C'est là que le corps d'Auguste, apporté de Nole par les habitants des colonies et des municipes, avait été remis aux chevaliers pour être ramené à Rome. — 6. *L. Pomponio.* Cf. ch. 32. — 7. *Ante diem.... Junias,* expression consacrée, qui équivaut à *die septimo ante kalendas Junias.* — 8. *Quæque aliæ nationes :* cas d'attraction. Entendez : *et de aliis nationibus, quæ.* — 9. *Colunt. Colere,* sans régime, au lieu d'*habitare,* n'est pas classique. — 10. *Intuentium visus* équivaut à *obtutum oculorum :* sens nouveau du mot *visus.* — 11. *Quinque liberis.* Ces cinq enfants étaient Néron, Drusus, Caius (Caligula), Agrippine et Drusille. Cf. I, 33, note 4. — 12. *Currus.... onustus.* Usage ancien.

tantibus haud prosperum in Druso, patre ejus, favorem vulgi; avunculum ejusdem Marcellum flagrantibus plebis studiis intra juventam ereptum; breves et infaustos populi Romani amores.

XLII. Ceterum Tiberius, nomine Germanici, trecenos plebi sestertios[1] viritim dedit, seque collegam consulatui ejus destinavit. Nec ideo sinceræ caritatis fidem assecutus, amoliri juvenem specie honoris statuit; struxitque causas, aut forte oblatas arripuit. Rex Archelaus[2] quinquagesimum annum Cappadocia potiebatur, invisus Tiberio, quod eum, Rhodi agentem[3], nullo officio coluisset. Nec id Archelaus per superbiam omiserat, sed ab intimis Augusti monitus, quia, florente C. Cæsare missoque ad res Orientis[4], intuta Tiberii amicitia credebatur. Ut, versa[5] Cæsarum sobole, imperium adeptus est, elicit Archelaum matris litteris, quæ, non dissimulatis filii offensionibus, clementiam offerebat, si ad precandum veniret. Ille, ignarus doli, vel, si intelligere crederetur, vim metuens, in Urbem properat: exceptusque immiti a principe, et mox accusatus in senatu, non ob crimina quæ fingebantur, sed angore, simul fessus senio, et quia regibus æqua[6], nedum[7] infima, insolita sunt, finem vitæ, sponte an fato[8], implevit. Regnum in provinciam redactum est, fructibusque ejus levari posse centesimæ[9] vectigal professus Cæsar ducentesimam in posterum statuit. Per idem tempus Antiocho Commagenorum, Philopatore

XLII. 1. *Trecenos sestertios*, environ soixante francs. Voy. ch. 37, note 3. — 2. *Archélaüs* descendait d'un lieutenant de Mithridate, et tenait son royaume d'Antoine. — 3. *Rhodi agentem*. Voy. I, 4. — 4. *Res Orientis*. Cf. ch. 4. — 5. *Versa*, pour *eversa*, le simple pour le composé. Voy. I, 7, note 9. — 6. *Æqua*, l'égalité. Cp. VI, 25 : « Agrippina æqui impatiens, dominandi avida. » Emploi nouveau de l'adjectif *æquus*, au neutre. — 7. *Nedum*, dans une proposition affirmative, signifiant : *à plus forte raison*, n'est pas de l'époque classique. — 8. *An fato*. Cf. I, 13, note 17. — 9. *Centesimæ*.

Cilicum[10] regibus defunctis, turbabantur nationes, plerisque Romanum, aliis regium imperium cupientibus; et provinciæ Syria atque Judæa, fessæ oneribus, deminutionem tributi orabant.

XLIII. Igitur hæc[1], et de Armenia quæ supra[2] memoravi, apud patres disseruit; nec posse motum Orientem, nisi Germanici sapientia, componi : nam suam ætatem vergere, Drusi nondum satis adolevisse. Tunc, decreto patrum, permissæ Germanico provinciæ[3] quæ mari dividuntur, majusque imperium, quoquo adisset, quam his qui sorte aut missu[4] principis obtinerent. Sed Tiberius demoverat[5] Syria Creticum Silanum, per affinitatem connexum Germanico, quia Silani filia Neroni, vetustissimo[6] liberorum ejus, pacta[7] erat; præfeceratque Cn. Pisonem, ingenio violentum et obsequii ignarum, insita ferocia a patre Pisone, qui, civili bello, resurgentes in Africa partes[8] acerrimo ministerio adversus Cæsarem juvit, mox Brutum et Cassium secutus, concesso reditu, petitione honorum abstinuit, donec ultro ambiretur delatum ab Augusto consulatum accipere[9]. Sed, præter paternos spiritus[10], uxoris quoque Plancinæ[11] nobilitate et opibus ac-

Voy. I, 78, note 3. — 10. *Cilicum*. Philopator II régnait seulement sur la partie orientale de la Cilicie. Le reste était soumis en partie à des princes indépendants, en partie aux Romains. La province romaine, comme on le voit par les chap. 78 et 80 (cf. III, 48), était alors réunie à la Syrie; plus tard seulement, elle eut une administration séparée (voy. XIII, 33).

XLIII. 1. *Hæc*. Voy. sur cette construction, ch. 27, note 4. — 2. *Supra*. Cf. ch. 3 et 4. — 3. *Provinciæ*, l'Asie, l'Égypte et l'Afrique. — 4. *Sorte aut missu*. Voy. I, 74, note 1. — 5. *Demoverat* marque un déplacement brusque et violent. — 6. *Vetustissimo*. Voy. ch. 2, note 2. — 7. *Pacta*. Ce mariage ne se fit pas. — 8. *Partes*, le parti républicain. Cp. Suétone, *Cés*. 35; *Aug*. 12; et Lucain, I, 280. — 9. *Ambiretur.... accipere*. c.-à-d. *rogaretur ut acciperet*. Voy. ch. 37, note 4. Pison fut consul avec Auguste l'an 22 av. J. C. — 10. *Spiritus*, comme *fastus*. César, *B. G.* I, 33 : « Ariovistus « tantos sibi spiritus, tantam arro« gantiam sumpserat, ut ferendus « non videretur. » — 11 *Plancinæ*.

cendebatur Vix Tiberio concedere; liberos[12] ejus, ut multum infra[13], despectare[14]. Nec dubium habebat se delectum, qui Syriæ imponeretur, ad spes Germanici coercendas. Credidere quidam data et a Tiberio occulta mandata; et Plancinam haud dubie[15] Augusta monuit muliebri æmulatione Agrippinam insectandi[16]. Divisa namque[17] et discors aula erat, tacitis in Drusum aut Germanicum studiis. Tiberius, ut proprium et sui sanguinis, Drusum fovebat : Germanico alienatio patrui amorem apud ceteros auxerat, et quia claritudine materni generis anteibat, avum M. Antonium, avunculum[18] Augustum ferens; contra Druso proavus eques Romanus, Pomponius Atticus[19], dedecere Claudiorum imagines videbatur. Et conjux Germanici Agrippina fecunditate ac fama Liviam[20], uxorem Drusi, præcellebat[21]. Sed fratres egregie concordes, et proximorum certaminibus inconcussi[22].

Elle était fille ou petite-fille de Munatius Plancus, proconsul en Gaule, et le dernier censeur, l'année où Pison fut consul (22 avant J. C.). Voy. Horace, *Od.* I, VII. — 12. *Liberos :* Drusus, son fils, et Germanicus qu'il avait adopté. — 13. *Infra*, sous-ent. *se*. Expression très-rare; on cite de Pline (*H. N.* XXVIII, 8, 108) : « alter illi similis, multum infra magnitudine. » — 14. *Despectare*, fréquentatif poétique. Tacite emploie de même *convectare* et *subvectare*, *receptare*, *suspectare*, *appellitare*, etc. — 15. *Haud dubie*, ce qui n'est pas douteux, c'est que.... — 16. *Insectandi*. Tacite, qui a écrit ailleurs, I, 67, *temporis ac necessitatis monet* (au lieu de *admonet*), a pu être conduit par analogie à remplacer ici l'infinitif par le gérondif; mais on ne connaît pas d'autre exemple de la même construction. — 17. *Divisa namque*. Voy. pour cette construction, I, 5, n. 8. — 18. *Avunculum*, c'est-à-dire : son grand-oncle maternel. Il avait pour mère Antonia la jeune, fille de Marc-Antoine, le triumvir, et d'Octavie, la sœur d'Auguste. Tacite dit de même *gener* pour *progener* (V, 6) et *avus* pour *proavus* (XIV, 55). — 19. *Pomponius Atticus*. La fille d'Atticus, Pomponia, mariée avec Agrippa, avait eu pour fille Vipsania Agrippina, épouse de Tibère et mère de Drusus. — 20. *Liviam*, Livia, ou Livilla, sœur de Germanicus et de Claude, mariée en premières noces à C. César, fils d'Agrippa. — 21. *Præcellebat*. Tacite affectionne cet emploi de l'accusatif avec les verbes composés de *præ* ou de *ante*, particulièrement avec *præminere*. — 22. *Inconcussus* n'est pas de l'époque classique.

XLIV. Nec multo post Drusus in Illyricum[1] missus est, ut suesceret[2] militiæ, studiaque exercitus pararet; simul juvenem, urbano luxu lascivientem[3], melius in castris haberi Tiberius seque tutiorem rebatur, utroque filio legiones obtinente. Sed Suevi[4] prætendebantur, auxilium adversus Cheruscos orantes. Nam discessu Romanorum ac vacui[5] externo metu, gentis assuetudine et tum æmulatione gloriæ, arma in se verterant. Vis nationum, virtus ducum in æquo : sed Maroboduum[6] regis nomen invisum[7] apud populares, Arminium, pro libertate bellantem, favor habebat.

XLV. Igitur non modo Cherusci sociique eorum, vetus Arminii miles, sumpsere bellum, sed e regno etiam Marobodui Suevæ gentes, Semnones[1] ac Langobardi[2], defecere ad eum. Quibus additis præpollebat, ni Inguiomerus cum manu clientium ad Maroboduum perfugisset, non aliam ob causam quam quia fratris filio juveni[3] patruus senex parere dedignabatur. Diriguntur acies pari utrimque spe, nec, ut olim apud Germanos, vagis incursibus, aut disjectas per catervas; quippe longa adversum nos militia insueverant sequi signa, subsidiis[4] firmari, dicta impera-

XLIV. 1. *Illyricum*. Cf. I, 5. — 2. *Suesceret*. Tacite emploie *suescere* de préférence à son composé *assuescere*. C'est un terme poétique. — 3. *Lascivientem*. Suét., *Tib.* 52 : « Drusus animi fluxioris re« missiorisque vitæ erat. » Cf. III, 37. — 4. *Suevi*. Voy. ch. 26, et cf. I, 44. — 5. *Ac vacui*. La phrase eût été plus correcte sans *ac*. On trouve dans Tacite de nombreux exemples de la conjonction *et* et de ses équivalents employés autrement qu'à l'époque classique. — 6. *Maroboduum*. Cf. ch. 26. — 7. *Invisum*. Sous-ent. *faciebat* (zeugma).

XLV. 1. *Semnones*. Cf. *Germ.* 39. Les Semnons habitaient à l'est des Chérusques, de l'Elbe à l'Oder, et des Riesengebirge, au sud, aux environs de Francfort-sur-l'Oder, au nord. C'était un peuple considérable, le plus puissant de la nation des Suèves. — 2. *Langobardi*. Les Langobards, établis primitivement au nord des Semnons, sur la rive gauche de l'Elbe, avaient été refoulés par les Romains sur la rive droite. Voy. *Germ.* 40. — 3. *Fratris filio juveni*. Voy. I, 55, n. 6. Arminius avait alors trente-cinq ans. — 4. *Subsi-

torum accipere. At tunc Arminius, equo collustrans cuncta, ut quosque advectus erat, recuperatam libertatem, trucidatas legiones, spolia adhuc et tela Romanis derepta in manibus multorum ostentabat; contra fugacem Maroboduum appellans, prœliorum expertem, Hercyniæ latebris[5] defensum, ac mox per dona et legationes petivisse fœdus; proditorem patriæ, satellitem Cæsaris[6], haud minus infensis animis exturbandum, quam Varum Quintilium interfecerint. Meminissent modo tot prœliorum, quorum eventu, et ad postremum ejectis Romanis, satis probatum penes utros summa belli fuerit.

XLVI. Neque Maroboduus jactantia sui[1] aut probris in hostem abstinebat; sed, Inguiomerum tenens, illo in corpore[2] decus omne Cheruscorum, illius consiliis gesta quæ prospere ceciderint, testabatur. Vecordem Arminium, et rerum nescium, alienam gloriam in se trahere, quoniam tres vacuas[3] legiones et ducem fraudis ignarum

diis, des réserves. — 5. *Hercyniæ latebris*. La forêt Hercynienne (*Harz* ou *Harzwald*) couvrait, au dire de César (*B. G.* VI, 25), la plus grande partie de la Germanie; elle s'étendait des sources du Rhin à la Vistule, en longeant le Danube sur la rive septentrionale (la Rauhe-Alp) jusqu'aux confins du pays des Daces (Bœhmer Wald), où elle faisait un coude et se dirigeait vers le nord. César parle de neuf jours de marche pour la traverser dans son épaisseur, et de soixante jours au moins pour la suivre d'un bout à l'autre. Les écrivains postérieurs réservent généralement le nom de forêt Hercynienne à la partie qui longe le Danube et à la chaîne centrale; et ils désignent par des noms spéciaux, tels que *Taunus mons* (*Ann.* I, 56), *Teutoburgiensis saltus* (*ibid.* 60), etc., les autres parties de cette chaîne boisée. — 6. *Satellitem Cæsaris*. Maroboduus avait habité Rome pendant sa jeunesse, et avait reçu des bienfaits d'Auguste.

XLVI. 1. *Jactantia sui*. Cf. ch. 13, note 4, et ch. 54, note 6 — 2. *Illo in corpore*. *Corpus* est fréquemment employé, notamment chez Tite-Live, pour désigner la personne. — 3. *Vacuas*. Entendez : qui n'étaient pas sur leurs gardes, *in quibus non intenti militum animi, sed vacui et soluti erant*. Quelques interprètes pensent, non sans vraisemblance, qu'il y a ici une faute dans le ms., et qu'il faut lire *vagas*, c.-à-d. dont les forces n'étaient pas suffisamment concentrées. Voir Dion, LVI, ch. 18

perfidia deceperit, magna cum clade Germaniæ et ignominia sua, quum conjux, quum filius ejus servitium[4] adhuc tolerent. At se, duodecim legionibus petitum, duce Tiberio, illibatam Germanorum gloriam servavisse; mox conditionibus æquis discessum : neque pænitere quod ipsorum in manu sit[5], integrum[6] adversus Romanos bellum, an pacem incruentam malint. His vocibus instinctos exercitus propriæ quoque causæ stimulabant, quum a Cheruscis Langobardisque pro antiquo decore aut recenti libertate, et contra augendæ dominationi[7] certaretur. Non alias majore mole concursum, neque ambiguo magis eventu, fusis utrimque dextris cornibus. Sperabaturque rursum pugna, ni Maroboduus[8] castra in colles subduxisset. Id signum perculsi fuit; et transfugiis[9] paulatim nudatus, in Marcomanos[10] concessit, misitque legatos ad Tiberium oraturos auxilia. Responsum est non jure eum adversus Cheruscos arma Romana invocare, qui pugnantes in eumdem hostem Romanos nulla ope juvisset. Missus tamen Drusus, ut retulimus, paci[11] firmator[12].

XLVII. Eodem anno duodecim celebres Asiæ urbes collapsæ nocturno motu terræ, quo improvisior[1] graviorque pestis fuit : neque solitum in tali casu effugium subvenie-

et suiv. — 4. *Servitium*. Voy. I, 58. — 5. *Sit*. Suppléez *per se*. — 6. *Integrum*, qui leur appartient tout entière, avec toutes ses chances favorables. — 7. *Et contra augendæ*. Changement de construction, équivalant à ceci : *apud Maroboduum pro augenda dominatione*. — 8. *Ni Maroboduus*. Entendez : *et ea commissa esset, ni*. Cf. I, 35, note 8. — 9. *Transfugiis*, par la désertion. — 10. *Marcomanos*. Les Marcomans habitaient sur les rives de l'Elbe, dans la Bohême actuelle : cf. *Germ*. 42. — 11. *Paci*. Voy. I, 34, note 2 : « rector juveni ; » et cp. II, 67 : « Ptolemæi liberis tutorem ; » III, 14 : « custos saluti ; » *Hist*. I, 88 : « ministros bello. » — 12. *Firmator*. Voy. I, 4, n. 10.

XLVII. 1. *Improvisior*. Sur ce comparatif, dont il n'y a pas d'autre exemple, voy. ch. 5, et III, 68.

bat in aperta prorumpendi[2], quia diductis terris hauriebantur. Sedisse immensos montes, visa in arduo quæ plana fuerint, effulsisse inter ruinam ignes memorant. Asperrima in Sardianos lues[3] plurimum in eosdem misericordiæ traxit : nam centies sestertium[4] pollicitus Cæsar, et, quantum ærario aut fisco[5] pendebant, in quinquennium remisit. Magnetes a Sipylo[6] proximi damno ac remedio habiti[7]. Temnios, Philadelphenos[8], Ægeatas, Apollonidenses, quique Mosteni aut[9] Macedones Hyrcani vocantur, et Hierocæsaream, Myrinam, Cymen, Tmolum levari idem in tempus tributis, mittique ex senatu placuit, qui præsentia spectaret refoveretque. Delectus est M. Aletius e prætoriis, ne, consulari[10] obtinente Asiam, æmulatio inter pares et ex eo impedimentum oreretur.

XLVIII. Magnificam in publicum[1] largitionem auxit Cæsar haud minus grata liberalitate, quod bona Æmiliæ Musæ[2], locupletis intestatæ, petita in fiscum, Æmilio

— 2. *Prorumpendi*, c.-à-d. *ut prorumperent*. Cf. III, 63. — 3. *Lues*, proprement *peste* ou *épidémie* : les écrivains de l'empire appliquent ce mot à toute espèce de fléaux. — 4. *Centies sestertium*. Voy. ch. 37. — 5. *Fisco*. Le fisc était le trésor particulier de l'empereur; on y versait les contributions des provinces impériales. Voy. Pline, *Panég*. 36. — 6. *Magnetes a Sipylo*, Magnésie du mont Sipyle, ainsi nommée pour la distinguer d'une autre Magnésie, sur le Méandre. — 7. *Proximi habiti*. La phrase équivaut à celle-ci : *Magnetes Sardiani proximi fuerunt, ut damno, sic remedio*, c.-à-d. : *ut pessime post Sardianos damno habiti sunt, sic in maximam remedii partem adhibiti*. — 8. *Philadelphie, Apollonide, Mostène, Hyrcanie la Macédonienne, Hiérocésarée, Tmolus* étaient en Lydie ; *Temnos, Æges, Myrine, Cyme*, dans l'Éolide. — 9. *Aut* équivaut à *et qui*; cf. I, 16, note 4. — 10. *Consulari*. L'Asie étant province sénatoriale, était gouvernée par un proconsul. Cf. I, 74.

XLVIII. 1. *In publicum*, c.-à-d. *publice* ou *quod ad publicum attinet*, faite au nom de l'État. Pline, *Panég*. 51 : « At quam magnificus in publicum es ! » — 2. *Æmiliæ Musæ*. C'était vraisemblablement une affranchie. La fin de la phrase donne à entendre que l'on ne pouvait pas établir en justice le nom de celui qui l'avait affranchie, ce qui expliquerait pourquoi ses biens, au lieu de faire retour à ses patrons, conformé-

Lepido[3], cujus e domo videbatur, et Pantuleii, divitis equitis Romani, hereditatem (quanquam ipse heres in parte[4] legeretur) tradidit M. Servilio[5], quem prioribus neque suspectis tabulis scriptum[6] compererat, nobilitatem utriusque pecunia juvandam præfatus. Neque hereditatem cujusquam adiit, nisi quum amicitia meruisset[7]; ignotos et aliis infensos, eoque principem nuncupantes, procul arcebat. Ceterum, ut honestam innocentium paupertatem levavit, ita prodigos et ob flagitia egentes Vibidium Varronem, Marium Nepotem, Appium Appianum, Cornelium Sullam, Q. Vitellium[8] movit senatu, aut sponte cedere passus est.

XLIX. Isdem temporibus deum ædes vetustate aut igni abolitas, cœptasque ab Augusto, dedicavit : Libero Liberæque et Cereri juxta Circum maximum, quas[1] A. Postumius dictator voverat[2]; eodemque in loco ædem Floræ, ab Lucio et Marco Publiciis, ædilibus, constitutam[3]; et Jano templum, quod apud forum[4] olitorium C. Duilius struxerat, qui primus rem Romanam prospere mari gessit triumphumque navalem de Pœnis meruit[5]. Spei ædes a Germanico sacratur : hanc Atilius voverat eodem bello[6].

ment à la loi, étaient réclamés par le fisc. — 3. *Æmilio Lepido*, M. Lépidus. Cf. livre III, ch. 32 et 72, où il est appelé *inops* et *pecuniæ modicus*. — 4. *In parte* : plus habituellement *ex parte* ou *in partem*.—5. *M.Servilio*. Cf. III, 22. — 6. *Scriptum*, c.-à-d. *unicum heredem scriptum*. — 7. *Meruisset*, au subjonctif, parce qu'il s'agit d'un fait plusieurs fois répété. Cf. ch. 2, note 8. — 8. *Q. Vitellium*. Il était le frère d'un lieutenant de Germanicus (voy. *sup.* ch. 6, et I, 70).

XLIX. 1. *Quas*. C'était un seul temple, mais il renfermait trois sanctuaires : de là le pluriel. — 2. *Voverat*. Postumius avait fait ce vœu l'an de Rome 257, avant la bataille du lac Régille (Tite-Live, III, 55). — 3. *Constitutam* : en 240 av. J. C. Cf. Ovide, *Fastes*, V, 285 et suiv. — 4. *Apud forum*, c.-à-d. *in foro* (cf. I, 5, n. 9). — 5. *Qui ... meruit* : en 260 av. J. C. C'est le texte de l'inscription placée sur la colonne rostrale de Duilius. — 6. *Eodem bello*, la première guerre punique. Cet Atilius, surnommé Calatinus, ne doit pas être confondu avec le célèbre Atilius Regulus mort à Carthage.

L. Adolescebat interea lex majestatis[1]; et Apuleiam Variliam, sororis Augusti neptem[2], quia probrosis sermonibus divum Augustum ac Tiberium et matrem ejus illusisset, Cæsarique connexa[3] adulterio teneretur, majestatis delator arcessebat. De adulterio satis caveri lege Julia[4] visum : majestatis crimen distingui Cæsar postulavit, damnarique, si qua de Augusto irreligiose[5] dixisset; in se jacta nolle ad cognitionem vocari. Interrogatus a consule quid de his censeret, quæ de matre ejus locuta secus[6] argueretur[7], reticuit; dein, proximo senatus die, illius quoque nomine oravit ne cui verba in eam quoquo modo habita crimini forent. Liberavitque Apuleiam lege majestatis[8]; adulterii graviorem pœnam deprecatus, ut, exemplo majorum, propinquis suis[9] ultra ducentesimum lapidem removeretur, suasit. Adultero Manlio Italia atque Africa interdictum est.

LI. De prætore in locum Vipsanii Galli, quem mors abstulerat, subrogando certamen incessit. Germanicus atque Drusus (nam etiam tum Romæ erant[1]) Haterium Agrippam[2], propinquum Germanici, fovebant : contra

L. 1. *Lex majestatis*. Voy. I, 72. — 2. *Sororis.... neptem*, petite-fille d'Octavie. Celle-ci avait eu de Marcellus, son premier époux, deux filles, dont l'une avait probablement épousé un Apuleius. — 3. *Cæsari connexa*, c.-à-d. *quamvis connexa per affinitatem Cæsari*. — 4. *Lege Julia :* loi portée par Auguste (17 avant J. C.), *de adulteriis coercendis*. La peine était la déportation dans une île et la confiscation, pour les hommes, de la moitié de leurs biens ; pour les femmes, du tiers de leur fortune et de la moitié de leur dot. — 5. *Irreligiose*. Ce mot, très-rare, n'appartient pas à la bonne latinité. — 6. *Secus* veut dire *autrement*, et, avec ellipse de son complément, *autrement qu'il ne faut*, *mal* par conséquent. Cicéron, *in Pis.* 28 : « Recte, an secus, nihil ad nos. » — 7. *Argueretur*. Pour la construction de cette proposition, voy. ch. 27, n. 2. — 8. *Lege majestatis*, c.-à-d. *pœna ex lege injungenda*. — 9. *Propinquis*, au datif, a le sens de l'ablatif précédé de *a*. Relativement à l'usage de faire juger et punir les femmes par un tribunal de famille, cf. Tite-Live, XXXIX, 18.

LI. 1. *Etiam tum Romæ erant*. Voy. ch. 44 et 53. — 2. *Haterium Agrippam*. Il était tribun du peu-

plerique nitebantur ut numerus liberorum in candidatis præpolleret, quod lex[3] jubebat. Lætabatur Tiberius, quum inter filios ejus et leges senatus disceptaret. Victa est sine dubio lex, sed neque statim et paucis suffragiis, quo modo, etiam quum valerent, leges vincebantur.

LII. Eodem anno cœptum in Africa bellum, duce hostium Tacfarinate. Is, natione Numida[1], in castris Romanis auxiliaria stipendia meritus, mox desertor, vagos primum et latrociniis suetos ad prædam et raptus congregare; dein, more militiæ, per vexilla[2] et turmas componere; postremo non inconditæ turbæ, sed Musulamorum[3] dux haberi. Valida ea gens et solitudinibus Africæ propinqua, nullo etiam tum urbium cultu[4], cepit arma Maurosque accolas in bellum traxit. Dux et his Mazippa; divisusque exercitus, ut Tacfarinas lectos viros et Romanum in modum armatos castris attineret, disciplinæ et imperiis suesceret[5], Mazippa, levi cum copia, incendia et cædes et terrorem circumferret. Compulerantque Cinithios[6], haud spernendam nationem, in eadem, quum Furius Camillus, pro consule[7] Africæ, legionem et quod

ple : voy. I, 77. Sa mère Vipsania, fille d'Agrippa et de Marcella, était sœur d'Agrippine, qui fut femme de Germanicus. — 3. *Lex.* La loi Papia Poppæa, rendue sous Auguste (an 9 après J. C.), avait pour objet d'arrêter l'affaiblissement croissant du chiffre de la population. Elle statuait que les honneurs, lorsqu'il y avait partage des voix, seraient décernés de droit à ceux qui les avaient le mieux mérités en donnant à l'État le plus grand nombre de défenseurs. Voyez, XV, 19, par quel artifice on éludait la loi; et, pour plus de détails sur cette loi même, III, 25.

LII. 1. *Numida.* La Numidie correspondait à notre Algérie. Elle avait pour habitants la race libyenne indigène. — 2. *Per vexilla,* répartis en cohortes. — 3. *Musulamorum.* Ces peuples habitaient à l'ouest des Numides, au sud de la Mauritanie. — 4. *Nullo.... cultu,* ablatif absolu. — 5. *Suesceret.* Voy. ch. 44. — 6. *Cinithios.* Ils habitaient à l'est des *Musulami,* près de la petite Syrte. — 7. *Pro consule.* C'est ainsi que le mot est écrit dans le manuscrit (*pro consule* et non *proconsul*); on peut sous-entendre un participe équivalant à ὤν. Cette orthographe se rencontre également

sub signis sociorum, in unum conductos[8], ad hostem duxit: modicam manum, si multitudinem Numidarum atque Maurorum spectares; sed nihil æque cavebatur quam[9] ne bellum[10] metu[11] eluderent: spe victoriæ inducti sunt ut vincerentur. Igitur legio medio[12], leves cohortes duæque alæ[13] in cornibus locantur. Nec Tacfarina, pugnam detrectavit: fusi Numidæ, multosque post anno. Furio nomini partum decus militiæ; nam, post illum reciperatorem Urbis filiumque ejus Camillum[14], penes alias familias imperatoria laus fuerat, atque hic, quem memoramus, bellorum expers habebatur. Eo pronior Tiberius res gestas apud senatum celebravit, et decrevere patres triumphalia insignia[15]: quod Camillo ob modestiam vitæ impune fuit.

LIII. Sequens annus Tiberium tertio[1], Germanicum iterum consules habuit. Sed eum honorem Germanicus iniit apud urbem Achaiæ Nicopolim[2] quo venerat per Illyricam oram, viso Druso, in Delmatia[3], agente, Hadriatici ac mox Ionii maris adversam navigationem perpessus. Igitur paucos dies insumpsit reficiendæ classi: simul

dans les mss. de Tite-Live et de Cicéron et dans les inscriptions; de même *pro prætore*, *pro quæstore*, *pro dictatore*. — 8. *Conductos*. Pour le genre du participe dans cette construction, voy. I, 44, n. 2; et cf. XIV, 20. — 9. *Nihil æque.... quam*. Voy. I, 41, n. 8. — 10. *Bellum*, pour *pugnam*, est poétique. — 11. *Metu*, la crainte qu'un déploiement de forces plus considérable leur aurait inspirée. — 12. *Medio*, comme *in medio*. Voy. I, 60; et cf. *ibid.* 64, et XIII, 38. — 13. *Alæ*, les escadrons de cavalerie auxiliaire. Voy. III, 39. — 14. *Filiumque ejus Camillum*. Voy. Tite-Live, VII, 24 et 28. Il combattit les Gaulois (349 avant J. C.) et les Latins insurgés pendant la guerre du Samnium. — 15. *Triumphalia insignia*. Voy. I, 72.

LIII. 1. *Tertio*. Dès le temps de Cicéron, on discutait déjà la question de savoir si l'on pouvait dire également *tertium* et *tertio*. Varron n'admettait que la première forme. Tacite, en employant ici la seconde, semble avoir obéi à une raison d'euphonie. — 2. *Apud Nicopolim*, à Nicopolis: cf. I, 5, n. 9. Sur cette ville, fondée par Auguste, voy. Suétone, *Aug.* 18. — 3. *Delmatia*, la Dalmatie. Orthographe du manuscrit, comme de beaucoup de monnaies et d'inscrip-

sinus[4] Actiaca victoria inclytos, et sacratas ab Augusto manubias castraque Antonii, cum recordatione majorum suorum, adiit : namque ei, ut memoravi[5], avunculus Augustus, avus Antonius erant, magnaque illic imago tristium lætorumque. Hinc ventum Athenas, fœderique sociæ et vetustæ urbis datum[6] ut uno lictore uteretur. Excepere Græci quæsitissimis honoribus, vetera suorum facta dictaque præferentes[7], quo plus dignationis[8] adulatio haberet.

LIV. Petita inde Eubœa, tramisit Lesbum, ubi Agrippina novissimo partu Juliam edidit. Tum extrema Asiæ, Perinthumque ac Byzantium, Thracias urbes, mox Propontidis angustias[1] et os Ponticum intrat, cupidine veteres locos[2] et fama celebratos noscendi[3]; pariterque provincias, internis certaminibus aut magistratuum injuriis fessas, refovebat. Atque illum in regressu, sacra Samothracum[4] visere nitentem[5], obvii aquilones depulere. Igitur adito Ilio, quæque ibi varietate fortunæ et nostri[6] ori-

tions. — 4. *Sinus*, le golfe d'Ambracie. — 5. *Ut memoravi*. Voy. ch. 43, n. 17.—6. *Fæderi.... datum*. Comp. la belle lettre de Pline à Maxime (VIII, 24): et voy. aussi Cicéron, *ad Quint. fr.* I, 1, 27. — 7. *Præferentes*, c.-à-d. *cum jactatione commemorantes*. — 8. *Dignationis*. *Dignitas* et *dignatio* expriment une idée de considération ; mais le premier se rapporte à la valeur réelle de la personne ou de la chose, le second à l'opinion que d'autres ont de cette valeur. Ils sont quelquefois pris l'un pour l'autre

LIV. 1. *Propontidis angustias*, auj. le détroit de Constantinople. — 2. *Locos*. Cf. I, 61, n. 3. — 3. *Cupidine.... noscendi*. Cp. Lucain, IX, 961 : « Sigeasque petit famæ « mirator arenas, Et Simoentis « aquas, et Graio nobile busto « Rhœtion, et multum debentes « vatibus umbras. » — 4. *Sacra Samothracum*. Les mystères de la Samothrace, originaires de Phrygie, étaient ceux des génies métallurgiques (Cabires, Corybantes, Curètes). On y associait les divinités souterraines, Cérès et Proserpine, Pluton et Mercure, adorés sous des noms mystiques. — 5. *Visere nitentem*. L'infinitif, après *niti*, est fréquent chez les historiens. — 6. *Nostri*. On trouve déjà chez les classiques le pronom personnel au génitif, au lieu du pronom possessif en accord avec le nom, mais dans des cas res-

gine veneranda, relegit[7] Asiam, appellitque Colophona, ut Clarii Apollinis oraculo uteretur. Non femina illic, ut apud Delphos, sed certis e familiis, et ferme Mileto, accitus sacerdos numerum modo consultantium et nomina audit : tum, in specum degressus, hausta fontis arcani aqua, ignarus plerumque litterarum et carminum, edit responsa versibus compositis, super rebus quas quis mente concepit. Et ferebatur Germanico per ambages[8], ut mos oraculis, maturum exitium cecinisse.

LV. At Cn. Piso, quo properantius destinata inciperet, civitatem Atheniensium, turbido incessu[1] exterritam, oratione sæva increpat, oblique Germanicum perstringens, quod, contra decus Romani nominis, non Athenienses, tot cladibus exstinctos, sed colluviem illam nationum comitate nimia coluisset : hos enim esse Mithridatis adversus Sullam, Antonii adversus divum Augustum socios. Etiam vetera objectabat, quæ in Macedones improspere, violenter in suos[2] fecissent : offensus urbi propria quoque ira, quia Theophilum quemdam, Areo judicio[3] falsi damnatum, precibus suis non concederent. Exin, navigatione celeri per Cycladas et compendia maris[4] assequitur Germanicum apud insulam Rhodum, haud nescium quibus insectationibus petitus foret : sed tanta mansuetudine agebat, ut, quum orta tempestas

treints, par exemple avec les noms verbaux (Cicéron : *accusator mei*), ou quand cette tournure a pour objet de dégager fortement l'idée de la personne ou de l'existence (César, *B. G.* IV, 28 : *magno sui cum periculo*). Tacite, à l'exemple de Sénèque, généralise l'emploi de cette construction. Voy. ch. 13, note 4, et 58; IV, 24; XI, 24, etc. Cf. Gantrelle, *Gramm. de Tacite*, § 26-27. — 7. *Relegit*, il côtoie de nouveau: poétique en ce sens. — 8. *Per ambages*. Comp. XII, 63.

LV. 1. *Turbido incessu*. Burnouf : « le fracas de son entrée. » *Incessus*, avec ce sens, se trouve seulement dans les *Annales*. — 2. *Suos :* Thémistocle, Aristide, Socrate, Phocion. — 3. *Areo judicio :* un jugement de l'Aréopage. *Areus* ne se trouve que dans Tacite. C'est l'adjectif grec ἄρειος. — 4. *Compendia maris*. Cp. I

raperet in abrupta, possetque interitus inimici ad casum referri, miserit[5] triremes, quarum subsidio discrimini eximeretur. Neque tamen mitigatus Piso, et vix diei moram perpessus, linquit Germanicum prævenitque : et postquam Syriam ac legiones attigit, largitione, ambitu, infimos manipularium juvando, quum veteres centuriones, severos tribunos demoveret, locaque eorum clientibus suis vel deterrimo cuique attribueret, desidiam in castris, licentiam in urbibus, vagum ac lascivientem per agros militem sineret, eo usque corruptionis[6] provectus est, ut sermone vulgi parens legionum haberetur. Nec Plancina se intra decora feminis tenebat: sed exercitio equitum, decursibus[7] cohortium interesse, in Agrippinam, in Germanicum contumelias jacere; quibusdam etiam bonorum militum ad mala obsequia promptis, quod haud invito imperatore ea fieri occultus rumor incedebat[8]

LVI. Nota hæc Germanico; sed præverti ad Armenios instantior cura fuit[1]. Ambigua gens ea antiquitus, hominum ingeniis et situ terrarum, quo, nostris provinciis late prætenta, penitus ad Medos porrigitur; maximisque imperiis interjecti et sæpius discordes[2] sunt, adversus Romanos odio, et in Parthum invidia. Regem illa tempestate non habebant, amoto Vonone[3]: sed favor natio-

63: « compendiis viarum. » — 5. *Miserit.* Voy. I, 3, n. 11. — 6. *Corruptio*, c.-à-d. *disciplinæ* ou *militum*, sens actif (*corrumpendo*). — 7. *Decursibus*, les manœuvres. Auguste avait décidé qu'elles auraient lieu trois fois par mois. — 8. *Rumor incedebat.* Cf. I, 5.

LVI. 1. *Præverti.... cura fuit.* Le substantif, au nominatif, *cura*, peut être considéré comme attribut. C'est ce qui explique l'emploi de l'infinitif au lieu du gérondif. De même, XV, 14 : « Vetus « illi cupido erat curriculo qua- « drigarum insistere. » — *Præverti* signifie : passer de préférence. Cp. Horace, *Sat.* I, III, 38. — 2. *Discordes.* Burnouf : « toujours en querelle, avec les Romains par haine, et par jalousie avec les Parthes. » — 3. *Amoto Vonone.*

nis inclinabat in Zenonem, Polemonis[4] regis Pontici filium, quod is, prima ab infantia instituta et cultum Armeniorum æmulatus, venatu, epulis, et quæ alia barbari celebrant, proceres plebemque juxta devinxerat. Igitur Germanicus in urbe Artaxata[5], approbantibus nobilibus, circumfusa multitudine, insigne regium capiti ejus imposuit: ceteri, venerantes regem, Artaxiam consalutavere, quod illi vocabulum[6] indiderant ex nomine urbis. At Cappadoces[7], in formam provinciæ redacti, Q. Veranium[8] legatum accepere : et quædam ex regiis tributis deminuta, quo mitius Romanum imperium speraretur. Commagenis[9] Q. Servæus[10] præponitur, tum primum ad jus prætoris translatis.

LVII. Cunctaque socialia[1] prospere composita non ideo lætum Germanicum habebant, ob superbiam Pisonis, qui, jussus partem legionum ipse aut per filium in Arme-

Voy. ch. 1-4. — 4. *Polemonis.* Polémon, fils du rhéteur Zénon, de Laodicée, avait été fait roi, du consentement d'Antoine et d'Octave, en 34 av. J. C. On lui avait fait un royaume de la petite Arménie, du Bosphore, d'une partie du Pont, et d'une autre de la Cilicie (canton d'Olba, au nord de Pompéiopolis, dans le Taurus). — 5. *Urbe Artaxata,* ville sur l'Araxe (auj. l'Aras). On dit également *Artaxata, æ,* et *Artaxata, orum :* il en est de même pour *Hierosolyma, Tigranocerta, Gangra,* etc.— 6. *Vocabulum* équivaut à *nomen.* Voy ch. 6, et cf. I, 8, n. 10.— 7. *Cappadoces.... redacti.* Voy. ch. 42, *fin.* — 8. *Q. Veranium,* un des officiers les plus dévoués de Germanicus et l'un des plus ardents à venger sa mort (voy. ch. 74; III, 10, 13, 17, 19). Il fut plus tard gouverneur de la Grande-Bretagne (XIV, 29). — 9. *Commagenis.* Voy. *sup.* ch. 42, *fin.* — 10. *Q. Servæus.* Il était, comme Véranius, lieutenant et ami de Germanicus (III, 13 et 19). L'un et l'autre n'étaient envoyés dans ces provinces que pour y surveiller l'application d'un régime nouveau. La Cappadoce avait pour gouverneur un procurateur, choisi, comme tous les autres, parmi les chevaliers; la Commagène était annexée à la province de Syrie. Celle-ci était gouvernée par un propréteur, représenté dans la Commagène par un lieutenant : c'est ainsi qu'il faut expliquer les derniers mots de la phrase, *tum primum ad jus prætoris translatis.*

LVII. 1. *Socialia* pour *res sociorum* est une nouveauté —

niam ducere, utrumque neglexerat. Cyrri[2] demum apud hiberna decimæ legionis convenere, firmato[3] vultu, Piso adversus metum, Germanicus ne minari crederetur. Et erat, ut retuli[4], clementior; sed amici, accendendis offensionibus callidi[5], intendere[6] vera, aggerere falsa, ipsumque et Plancinam et filios variis modis criminari. Postremo, paucis familiarium adhibitis, sermo cœptus a Cæsare, qualem ira et dissimulatio gignit; responsum a Pisone precibus contumacibus, discesseruntque apertis odiis. Post quæ[7] rarus in tribunali Cæsaris Piso, et, si quando assideret, atrox[8] ac dissentire manifestus[9]. Vox quoque ejus audita est in convivio, quum, apud regem Nabatæorum[10] coronæ aureæ magno pondere Cæsari et Agrippinæ, leves Pisoni et ceteris offerrentur, principis Romani, non Parthi regis filio eas epulas dari; abjecitque simul coronam, et multa in luxum addidit; quæ Germanico[11], quanquam acerba, tolerabantur tamen.

LVIII. Inter quæ ab rege Parthorum Artabano[1] legati venere. Miserat amicitiam ac fœdus memoraturos, et cupere[2] renovari dextras[3], daturumque honori Germanici ut ripam Euphratis accederet[4]; petere interim ne Vono-

2. *Cyrri*, ville de Syrie, au nord, près d'Antioche. — 3. *Firmato*, c.-à-d. *composito*. — 4. *Ut retuli*. Cf. ch. 55, *med.* — 5. *Accendendis.... callidi*. Voy. pour cette construction, I, 23, note 5. — 6. *Intendere*, c.-à-d. *augere*. — 7. *Post quæ*. Voy. I, 12. — 8. *Atrox*, c.-à-d. *truci vultu*. — 9. *Dissentire manifestus*, tour grec, pour *manifesto dissentiens* : cf. *Dial.* 16. En dehors de ces deux exemples de Tacite, l'infinitif avec *manifestus* se trouve seulement chez Stace (*Théb.* X, 759), et dans le Digeste. *Paratus* est le seul adjectif, ou participe pris adjectivement, qui se construise ainsi à l'époque classique. — 10. *Nabatæorum*, peuple nomade au nord de l'Arabie Pétrée. — 11. *Germanico*, au datif, a le sens de l'ablatif précédé de *a*.

LVIII. 1. *Artabano*. Cf. ch. 3. — 2. *Et cupere*. Rattachez cette proposition au participe *memoraturos*. — 3. *Dextras* est ici l'équivalent de *mutuam fidem*. Cette locution, dont il n'y a pas d'autre exemple, s'explique par analogie avec l'expression : *conjungere dextras*. — 4. *Ripam accederet*.

nes in Syria haberetur[5], neu[6] proceres gentium propinquis nuntiis ad discordias traheret. Ad ea Germanicus de societate Romanorum Parthorumque magnifice, de adventu regis et cultu sui cum decore ac modestia respondit. Vonones Pompeiopolim[7], Ciliciæ maritimam urbem, amotus est : datum id non modo precibus Artabani, sed contumeliæ Pisonis[8], cui gratissimus erat ob plurima officia et dona, quibus Plancinam devinxerat.

LIX. M. Silano, L. Norbano consulibus[1], Germanicus Ægyptum proficiscitur[2] cognoscendæ antiquitatis[3] : sed cura provinciæ prætendebatur; levavitque, apertis horreis, pretia frugum[4] multaque in vulgus[5] grata usurpavit, sine milite incedere, pedibus intectis[6] et pari cum Græcis amictu, P. Scipionis æmulatione; quem eadem factitavisse apud Siciliam[7], quamvis flagrante adhuc Pœnorum bello, accepimus. Tiberius, cultu habituque

Voy. I, 13, n. 16. — 5. *Vonones.... haberetur*. Cf. ch. 4, *fin*. — 6. *Neu* équivaut ici à *et ita.... traheret*. Comp. I, 79 : « ne Clanis, solito « alveo demotus, in amnem Ar- « num transferretur idque ipsis « perniciem afferret. » — 7. *Pompeiopolis*, l'ancienne ville de Soles, rebâtie par Pompée. — 8. *Pisonis*. Entendez : *Pisoni inferendæ*. L'expression *datum precibus* amène la suivante, qui équivaut, pour le sens, à celle-ci : *Pisoni factum ut contumelia inferretur*.

LIX. 1. *M. Silano, L. Norbano consulibus*. Ce fut sous ce consulat qu'on rendit la loi *Junia Norbana* relative aux droits des affranchis, qui n'avaient obtenu qu'un demi-affranchissement, et qu'on appelait *Latini Juniani* (voy. XIII, 27). — M. Silanus était un personnage considérable par sa noblesse et son éloquence (III, 24); il maria sa fille au jeune C. César, qui fut depuis Caligula (VI, 20). — 2. *Ægyptum proficiscitur*. On trouve des exemples de cette construction dès l'époque classique; mais ils sont peu nombreux, même chez les contemporains de Tacite et les écrivains postérieurs. — 3. *Cognoscendæ antiquitatis*. Tournure grecque, qui implique l'idée d'un but, d'un objet qu'on se propose. Voy. I, 3, n. 19. — 4. *Pretia frugum*. Suétone (*Tib.* 52) parle d'une famine soudaine et terrible, comme du motif qui aurait déterminé le voyage de Germanicus. — 5. *In vulgus*. Voy. I, 28, n. 5. — 6. *Pedibus intectis*. La chaussure grecque, κρηπίς, *crepida*, sorte de sandale, laissait le dessus du pied découvert. *Intectus* est de l'époque de Tacite. — 7. *Apud*

ejus lenibus verbis perstricto, acerrime increpuit quod, contra instituta Augusti, non sponte[8] principis, Alexandriam introisset. Nam Augustus, inter alia dominationis arcana, vetitis, nisi permissu[9], ingredi senatoribus aut equitibus Romanis illustribus[10], seposuit[11] Ægyptum, ne fame urgeret Italiam quisquis eam provinciam claustraque terræ ac maris[12] quamvis levi præsidio adversum ingentes exercitus insedisset[13].

LX. Sed Germanicus, nondum comperto[1] profectionem eam incusari, Nilo subvehebatur, orsus oppido a Canopo[2]. Condidere id Spartani ob sepultum illic rectorem navis Canopum, qua tempestate Menelaus, Græciam repetens, diversum[3] ad mare terramque Libyam dejectus[4]. Inde proximum[5] amnis os dicatum Herculi[6], quem indi-

Siciliam, c.-à-d. *in Sicilia*. — 8. *Sponte*, ablatif de *spons* inusité, avec un sens très-voisin de celui de *voluntas*, n'est employé, à la bonne époque, que de deux manières : absolument, ou avec un pronom possessif, *mea*, *tua*, *sua* : jamais avec un génitif. Cette construction, au contraire, est assez fréquente chez les écrivains de l'empire. Lucain, I, 99 : « Paxque fuit non sponte ducum. » — 9. *Permissu*, sous-ent. *principis*. Cicéron n'emploie jamais ce mot sans un régime. *Ex permisso*, ici, serait plus correct. — 10. *Illustribus*. Voy. I, 73, n. 1. — 11. *Seposuit*, il s'en était réservé l'administration (cf. *Hist.* I, 11). C'étaient de simples chevaliers, *modici equites*, qui en avaient le gouvernement (cf. XII, 60). — 12. *Claustra terræ ac maris* : les ports, Alexandrie, Péluse, dont le maître fermait à qui il voulait l'accès de la terre et celui de la mer. — 13. *Insedisset*. Rattachez à ce verbe l'ablatif *præsidio quamvis levi*, et expliquez *adversum.... exercitus* comme s'il y avait : *satis dignus.... exercitibus adversarius*. La phrase revient à ceci : *quisquis eam provinciam.... insedisset ita, ut quamvis levi præsidio adversum ingentes exercitus obsistere posset*.

LX. 1. *Comperto*. Cf. I, 66, n. 4. — 2. *Oppido a Canopo*. La place donnée à la préposition entre le nom propre et le mot qui lui est joint par apposition est un emprunt fait à la langue des poëtes. Virgile, *Én.* VIII, 292 : « Rege « sub Eurystheo : » Ovide, *Mét.* XI, 156 : « Judice sub Tmolo. » Cf. *Ann.* IV, 43; XI, 14; XIII, 12; XV, 53. — 3. *Diversum*, située hors de sa route. — 4. *Dejectus*. Sous-ent. *est* : ellipse pénible. — 5. *Inde proximum*. Sous-ent. *est*. — 6. *Os dicatum Herculi*. L'embouchure *Canopique* du Nil s'ap-

genæ ortum apud se et antiquissimum perhibent, eosque qui postea pari virtute fuerint in cognomentum ejus[7] adscitos. Mox visit veterum Thebarum magna vestigia[8]. Et manebant structis molibus[9] litteræ Ægyptiæ, priorem opulentiam[10] complexæ; jussusque e senioribus[11] sacerdotum patrium sermonem interpretari, referebat habitasse quondam septingenta millia ætate militari, atque eo cum exercitu regem Rhamsen[12] Libya, Æthiopia, Medisque et Persis et Bactriano ac Scytha potitum, quasque terras Syri Armeniique et contigui Cappadoces colunt, inde Bithynum, hinc Lycium ad mare[13], imperio tenuisse. Legebantur et indicta gentibus tributa, pondus argenti et auri, numerus armorum equorumque, et dona templis, ebur atque odores, quasque copias frumenti et omnium utensilium[14] quæque natio penderet, haud minus magnifica quam nunc vi Parthorum aut potentia Romana jubentur.

LXI. Ceterum Germanicus aliis quoque miraculis intendit animum : quorum præcipua fuere Memnonis saxea effigies[1], ubi radiis solis icta est, vocalem sonum reddens : disjectasque inter et vix pervias arenas instar mon-

pelait aussi *Héracléotique*. — 7. *In cognomentum ejus*. Cf. I, 31, n. 10. — 8. *Magna vestigia*. Ces ruines couvraient, des deux côtés du Nil, un espace de quinze kilomètres, du nord au sud (Strabon). — 9. *Structis molibus*, les constructions gigantesques de l'art égyptien, les temples avec leurs obélisques; plus spécialement, peut-être, les pylones. — 10. *Opulentiam*, comme *opes*, la puissance. — 11. *E senioribus*. S.-ent. *unus*. — 12. *Rhamsen*, Rhamsès II le Grand ou Sésostris, de la XIXe dynastie (1470 av. J. C.). — 13. *Bithynum mare*, le Pont-Euxin; *Lycium mare*, la partie de la Méditerranée qui s'étend entre Chypre et Rhodes. — 14. *Utensilium*, provisions de toute nature. Voy. I, 70, note 6.

LXI. 1. *Memnonis effigies*. Ce colosse, taillé dans un seul bloc de granit de soixante pieds de haut, était une statue d'Aménophis III (XVIIe siècle av. J. C.). La partie supérieure de ce bloc fut renversée en l'an 27 av. J. C., dans un tremblement de terre. On remarqua dès lors qu'au lever du soleil, la partie demeurée sur sa base rendait un son faible, mais parfaitement intelligible. Ce son paraît avoir été le résultat d'une vibration de la pierre, produite par l'élévation soudaine de la tempé-

tium eductæ pyramides, certamine et opibus regum; lacusque[2], effossa humo, superfluentis Nili receptacula; atque alibi[3] angustiæ et profunda altitudo[4], nullis inquirentium spatiis[5] penetrabilis[6]. Exin ventum Elephantinen[7] ac Syenen[8], claustra olim Romani imperii, quod nunc[9] Rubrum ad mare[10] patescit.

LXII. Dum ea æstas Germanico plures per provincias transigitur, haud leve decus Drusus[1] quæsivit, illiciens Germanos ad discordias, utque[2] fracto jam Maroboduo usque in exitium insisteretur. Erat inter Gothones[3] nobilis juvenis, nomine Catualda, profugus olim vi Marobodui, et tunc, dubiis rebus ejus, ultionem ausus. Is valida manu fines Marcomanorum[4] ingreditur, corruptisque primoribus ad societatem[5], irrumpit regiam[6] castellumque juxta situm. Veteres illic Suevorum prædæ, et nostris e provinciis lixæ ac negotiatores[7] reperti, quos jus com-

rature. On raconta que le colosse était la statue de Memnon, tué par Achille sous les murs de Troie, et que le son que l'on entendait était le salut du fils de l'Aurore à sa mère. — 2. *Lacusque*, le lac Mœris : il avait trente-cinq lieues de tour. Il est actuellement desséché. — 3. *Alibi*, dans la partie meridionale de l'Égypte. — 4. *Altitudo*, sous-ent. *Nili*. — 5. *Spatiis*, les mesures, mot à mot : les longueurs des sondes que l'on plonge dans l'eau pour en chercher et en déterminer la profondeur. — 6. *Penetrabilis*, terme poétique. — 7. *Elephantinen*, Éléphantine, île du Nil, à six kilomètres au-dessous des cataractes, en face d'Assouan. — 8. *Syenen*, auj. *Assouan* (en arabe *ouverture* de l'Égypte) : les Romains y avaient trois cohortes.— 9. *Nunc*, depuis les conquêtes de Trajan (114-115 ap. J. C.). — 10. *Rubrum mare*, ici, le golfe Persique (cf. XIV, 25). Trajan y établit une croisière.

LXII. 1. *Drusus*. Cf. ch. 44-46. — 2. *Utque*. Rattachez cette proposition au participe *illiciens* : les deux constructions *illicere ad* et *illicere ut* sont également latines. — 3. *Gothones*, les Gothons, peuple Goth, établi sur les bouches de la Vistule (*Germ.* 43). — 4. *Marcomanorum*. Voy. ch. 46, n. 9. — 5. *Corruptis ad societatem*. Cp. IV, 10 : « corrupta ad scelus Livia ; » XIII, 21 : « servos et libertos ad scelus « corruptos ; » Martial, VIII, 42 : « si te sportula major ad beatos « non corruperit. » On dit aussi *corrumpere ut*. — 6 *Regiam*. Cf. *Germ.* 28. — 7. *Lixæ*, les vivandiers, qui suivaient les armées ; *negotiatores*, toute espèce de trafiquants, hommes d'affaires, mar-

mercii[8], dein cupido augendi pecuniam, postremum[9] oblivio patriæ suis quemque ab sedibus hostilem in agrum transtulerat.

LXIII. Maroboduo undique deserto non aliud subsidium quam misericordia Cæsaris fuit. Transgressus Danubium, qua Noricam provinciam[1] præfluit[2], scripsit Tiberio, non ut profugus aut supplex, sed ex memoria prioris fortunæ : nam multis nationibus clarissimum quondam regem ad se vocantibus, Romanam amicitiam prætulisse[3]. Responsum a Cæsare tutam ei honoratamque sedem in Italia fore, si maneret: sin rebus ejus aliud conduceret, abiturum fide[4] qua venisset. Ceterum apud senatum disseruit non Philippum Atheniensibus, non Pyrrhum aut Antiochum populo Romano perinde metuendos fuisse. Exstat oratio, qua magnitudinem viri, violentiam subjectarum ei gentium, et quam propinquus Italiæ hostis, suaque in destruendo[5] eo consilia extulit. Et Maroboduus quidem Ravennæ[6] habitus, si quando insolescerent Suevi, quasi rediturus in regnum ostentabatur[7]. Sed non excessit Italia per duodeviginti annos; consenuitque, multum imminuta claritate ob nimiam vivendi cupidinem. Idem Catualdæ casus, neque aliud perfugium: pulsus haud multo post Hermundurorum[8]

chands, entrepreneurs. — 8. *Jus commercii*, un droit résultant de traités entre les Romains et les nations étrangères. — 9. *Postremum*, terme rare.

LXIII. 1. *Noricam provinciam*, la Norique, entre les Alpes et le Danube, à l'est de la Rhétie et de la Vindélicie. — 2. *Præfluit*, c'est-à-dire *præterfluit*. Voy. XV, 15. — 3. *Nam.... prætulisse*. Entendez : *Nam memorabat se, olim clarissimum regem, a multis nationibus advocatum esse, quibus tamen prætulisset...*, etc. — 4. *Fide*. Entendez : *eadem fide*. — 5. *Destruere*, appliqué à une personne, ne se trouve ailleurs que chez Pline le Jeune. — 6. *Ravennæ*, Ravenne, sur l'Adriatique. — 7. *Ostentabatur*. Construisez : *Maroboduus, Ravennæ habitus, ostentabatur quasi rediturus, si quando....* etc. — 8. *Hermundurorum*. Ils habitaient dans la partie nord-est de la Bavière actuelle. Cf.

opibus et Vibilio[11] duce, receptusque, Forum Julium[9], Narbonensis Galliæ coloniam, mittitur. Barbari utrumque comitati, ne quietas provincias immixti turbarent, Danubium ultra, inter flumina Marum et Cusum[10] locantur, dato rege Vannio[11], gentis[12] Quadorum[13].

LXIV. Simul nuntiato[1] regem Artaxiam Armeniis a Germanico datum[2], decrevere patres ut Germanicus atque Drusus ovantes Urbem introirent. Structi et arcus circum latera templi Martis Ultoris[3], cum effigie Cæsarum[4], lætiore Tiberio, quia pacem sapientia firmaverat, quam si bellum per acies confecisset. Igitur Rhescuporim quoque, Thraciæ regem, astu aggreditur. Omnem eam nationem Rhœmetalces tenuerat : quo defuncto, Augustus partem Thracum Rhescuporidi, fratri ejus, partem filio Cotyi permisit. In ea divisione arva et urbes, et vicina Græcis, Cotyi ; quod incultum, ferox, annexum[5] hostibus[6], Rhescuporidi cessit : ipsorumque regum ingenia, illi mite[7] et amœnum, huic atrox, avidum et societatis impatiens erat. Sed primo subdola concordia egere : mox Rhescuporis egredi fines, vertere in se Cotyi data, et resistenti vim

Germ. 41. — 9. *Forum Julium*, Fréjus. César y avait établi des vétérans.— 10. *Marum et Cusum*, la March, en Moravie, et probablement le Waag, en Hongrie, ou le Gusen, dans la Haute-Autriche. — 11. *Vannio*. Sur *Vannius* et *Vibilius*, cf. XII, 29. — 12. *Gentis*, c.-à-d. *qui erat ortus ex gente....* — 13. *Quadorum*. Cf. *Germ.* 42. Ils habitaient à l'est des Marcomans.

LXIV. 1. *Nuntiato*. Cf. I, 6, n. 9.— 2. *Regem.... datum*. Cf. ch. 56. — 3. *Martis Ultoris*. Ce temple avait été élevé par Auguste (2 av. J. C.) sur une place ouverte par lui (*forum Augusti*), en souvenir de la vengeance qu'il avait tirée des meurtriers de son père, à Philippes. Le sénat devait s'y réunir pour décider de la guerre et décerner le triomphe aux vainqueurs : les triomphateurs y déposaient les insignes de l'honneur qu'ils avaient reçu; les gouverneurs de province s'y rendaient solennellement avant de prendre possession de leur charge. — 4. *Cæsarum*, Germanicus et Drusus. — 5. *Annexum*, comme équivalent de *vicinum*, est un exemple unique. — 6. *Hostibus*, les Scythes, les Gètes, et les Daces, dont cette partie de la Thrace était limitrophe. — 7. *Mite*. « Juvenum mitissime », a

facere, cunctanter sub Augusto, quem auctorem utriusque regni, si sperneretur, vindicem metuebat. Enimvero[8], audita mutatione principis, immittere latronum globos, exscindere castella, causas bello[9].

LXV. Nihil æque Tiberium anxium habebat[1], quam[2] ne composita turbarentur. Deligit centurionem qui nuntiaret regibus ne armis disceptarent: statimque a Cotye dimissa sunt, quæ paraverat, auxilia. Rhescuporis, ficta modestia, postulat eumdem in locum coiretur; posse de controversiis colloquio transigi. Nec diu dubitatum de tempore, loco, dein conditionibus, quum alter facilitate, alter fraude, cuncta inter se concederent acciperentque. Rhescuporis sanciendo, ut dictitabat, fœderi[3] convivium adjicit; tractaque in multam noctem lætitia per epulas ac vinolentiam, incautum Cotyn, et, postquam dolum intellexerat, sacra[4] regni, ejusdem familiæ deos et hospitales mensas[5] obtestantem, catenis onerat. Thraciaque omni potitus, scripsit ad Tiberium structas sibi insidias, præventum insidiatorem: simul, bellum adversus Bastarnas[6] Scythasque prætendens, novis peditum et equitum copiis sese firmabat.

LXVI. Molliter rescriptum : si fraus abesset, posse eum innocentiæ fidere; ceterum neque se, neque sena-

dit Ovide, *ex Ponto*, II, 9. Il cultivait les lettres et la poésie. — 8. *Enimvero* a le sens de *sed*. Cf. XII, 33. — 9. *Causas bello*, c.-à-d. *quæ quidem facta belli causæ erant*. Cf. I, 27, note 2.

LXV. 1. *Nihil.... habebat*. Cp. la même tournure, ch. 57, *init*. — 2. *Æque quam :* voy. ch. 52, n. 9. — 3. *Sanciendo fœderi*. Gantrelle, *Gramm. de Tacite*, § 68 : « Le datif du participe en *dus* avec un substantif marque la destination, le but et se trouve dans les *Histoires* et dans les *Annales*, employé avec toutes sortes d'adjectifs et de verbes, plus librement que dans les auteurs classiques, qui ne l'ont que dans certains cas. » — 4. *Sacra*, le caractère sacré. Cp. I, 42 : « sacra legationis ; » et ailleurs (XIII, 17 ; XV, 52) : « sacra mensæ. » — 5. *Hospitales mensas*, pluriel poétique : forme rare. — 6. *Bastarnas :* peuplade d'origine gauloise, qui habitait le long des monts Karpathes (Gallicie, Moldavie Bessarabie).

tum, nisi cognita causa, jus et injuriam discreturos; proinde, tradito Cotye, veniret, transferretque[1] invidiam criminis. Eas litteras Latinius Pandusa, pro prætore[2] Mœsiæ[3], cum militibus quis Cotys traderetur, in Thraciam misit. Rhescuporis, inter metum et iram cunctatus, maluit patrati quam incepti facinoris reus esse : occidi Cotyn jubet, mortemque sponte sumptam ementitur Nec tamen Cæsar placitas semel artes mutavit; sed, defuncto Pandusa, quem sibi infensum Rhescuporis arguebat, Pomponium Flaccum[4], veterem stipendiis[5] et arcta cum rege amicitia, eoque accommodatiorem ad fallendum, ob id maxime Mœsiæ præfecit.

LXVII. Flaccus in Thraciam transgressus, per ingentia promissa, quamvis ambiguum et scelera sua reputantem, perpulit ut præsidia Romana intraret. Circumdata hinc regi, specie honoris, valida manus; tribunique et centuriones, monendo, suadendo, et quanto longius abscedebatur apertiore custodia, postremo gnarum necessitatis, in Urbem traxere. Accusatus in senatu ab uxore Cotyis, damnatur ut procul regno teneretur. Thracia in Rhœmetalcen filium, quem paternis consiliis adversatum constabat, inque liberos Cotyis dividitur[1] : iisque nondum adultis Trebellienus Rufus[2], prætura functus, datur, qui regnum interim tractaret, exemplo quo[3] majores M. Lepidum[4],

LXVI. 1. *Transferret*, entendez *a se in Cotyn.* — 2. *Pro prætore* comme *proprætor* : voy. ch. 52, n. 7. — 3. *Mœsiæ* : Bosnie, Servie et Bulgarie. La Mœsie avait été momentanément placée (15 ap. J. C.), avec la Macédoine et l'Achaïe, sous l'autorité de Poppæus Sabinus : cet état de choses avait été transitoire. — 4. *Pomponium Flaccum.* Voy. ch. 32, note 5. — 5. *Veterem stipendiis*, vieilli au service. Comp. « vetus operis » (I, 20), et « veteres militiæ » (*Hist.* IV, 20).

LXVII. 1. *In Rhœmetalcen.... dividitur. In* équivaut à *inter* : cp. Plaute, *Aul.* I, 2, 30 : « Dividere argenti nummos in viros. » Ce Rhœmetalcès fut le deuxième du nom.— 2. *Trebellienus Rufus.* Cf. VI, 39. — 3. *Exemplo quo*, c.-à-d. *eodem exemplo quo.* Cf. ch. 63, n. 4.— 4. *Lepidum*, M. Æmi

Ptolemæi[5] liberis tutorem, in Ægyptum miserant. Rhescuporis, Alexandriam devectus atque illic fugam tentans, an[6] ficto crimine, interficitur.

LXVIII. Per idem tempus Vonones, quem amotum in Ciliciam memoravi[1], corruptis custodibus effugere ad Armenios, inde Albanos Heniochosque[2], et consanguineum sibi regem Scytharum, conatus est. Specie venandi, omissis maritimis locis, avia saltuum[3] petiit; mox pernicitate equi ad amnem Pyramum[4] contendit, cujus pontes accolæ ruperant, audita regis fuga; neque vado penetrari poterat. Igitur, in ripa fluminis, a Vibio Frontone, præfecto equitum[5], vincitur. Mox Remmius evocatus[6], priori custodiæ regis appositus, quasi per iram, gladio eum transigit: unde major fides, conscientia sceleris[7] et metu indicii, mortem Vononi illatam.

LXIX. At Germanicus, Ægypto remeans[1], cuncta, quæ apud[2] legiones aut urbes jusserat, abolita vel in contrarium versa cognoscit. Hinc graves in Pisonem contumeliæ; nec minus acerba quæ ab illo in Cæsarem tenta-

lius Lépidus, deux fois consul et grand pontife. — 5. *Ptolemæi*. Ptolémée Épiphane, mort en 181 av. J. C. — 6. *An*, sous-ent. *incertum*. Cf. ch. 38, n. 10.

LXVIII. 1. *Memoravi*. Cf. ch. 58, *fin*. — 2. *Albanos Heniochosque*, tribus du Caucase, comme les Scythes dont il est ensuite question. La préposition *ad* est sous entendue devant *Albanos* et les autres régimes. Voy. d'autres exemples de la même constr. III, 9; VI, 51; XII, 24; XIII, 53; *Hist.* III, 41. — 3. *Avia saltuum*. Voy. I, 9, n. 3, et 50, n. 7. — 4. *Pyramum*, rivière de Cilicie, qui se jette dans le golfe d'Issus. — 5. *Præfecto equitum*, officier commandant une aile de cavalerie. — 6. *Evocatus*. On appelait ainsi les soldats qui, ayant achevé leur temps, reprenaient du service. Ils paraissent avoir été considérés à l'égal des centurions. — 7. *Conscientia sceleris*, parce qu'il était son complice, et s'était prêté à sa tentative d'évasion.

LXIX. 1. *Ægypto remeans*. L'omission de la préposition devant un nom de pays à l'ablatif est une licence poétique, dont Tacite et les autres écrivains de l'empire offrent de nombreux exemples. Cf. I, 3; III, 11; XI, 24; XIII, 35; *Hist.* II, 79; V, 1, 13, 23. Quintilien (I, 5, 38) considère néanmoins comme un solécisme de dire *Ægypto venio*. — 2 *Apud*. Voy. I.

bantur. Dein[3] Piso abire Syria statuit; mox, adversa Germanici valetudine detentus, ubi recreatum accepit, votaque pro incolumitate solvebantur, admotas[4] hostias, sacrificalem[5] apparatum, festam[6] Antiochensium plebem per lictores proturbat. Tum Seleuciam[7] digreditur, opperiens ægritudinem[8] quæ rursum Germanico acciderat. Sævam vim morbi augebat persuasio[9] veneni a Pisone accepti; et reperiebantur solo ac parietibus[10] erutæ humanorum corporum reliquiæ, carmina[11] et devotiones, et nomen Germanici plumbeis tabulis[12] insculptum, semusti cineres ac tabe[13] obliti, aliaque malefica, quis creditur animas numinibus infernis sacrari. Simul missi[14] a Pisone incusabantur, ut valetudinis adversa rimantes.

LXX. Ea Germanico haud minus ira quam per metum[1] accepta. Si limen obsideretur, si effundendus spiritus sub oculis inimicorum foret, quid deinde miserrimæ conjugi, quid infantibus liberis eventurum? Lenta videri veneficia: festinare et urgere[2], ut provinciam, ut legiones solus habeat. Sed non usque eo defectum[3] Germanicum, neque præmia cædis apud interfectorem mansura. Componit

5, n. 9. — 3. *Dein*, comme *proinde*, *par suite* de cela. — 4. *Admotas*, sous-ent. *altaribus*. — 5. *Sacrificalis* ne se trouve qu'ici et chez des écrivains postérieurs. — 6. *Festam*, en habits de fête. — 7. *Seleuciam*, à quelques milles d'Antioche. — 8. *Ægritudinem*, c.-à-d. *quo recideret ægritudo*. — 9. *Persuasio*, la persuasion où était Germanicus. — 10. *Solo ac parietibus*, à terre et autour des murs. Sur l'omission de la prépos. de lieu, cf. I, 60, n. 9. — 11. *Carmina*, des formules magiques. — 12. *Plumbeis tabulis*. On a trouvé dans des tombes quelques-unes de ces lames de plomb, sur lesquelles on gravait le nom de l'individu que l'on vouait aux dieux infernaux. — 13. *Tabe* pour *tabo*, de sang corrompu ou de venin. Ovide, *Pont.* III, 1, 26 : « Tinctaque mortifera « tabe sagitta madet. » Sénèque, *Herc. Œt.* 716 : « Quidquid illa « tabe contactum est, labat. » — 14. *Missi* employé substantivement est fréquent chez Tacite, et se trouve déjà chez César.

LXX. 1. *Ira.... per metum*. Sur cette coordination, cf. I, 7, n. 17. — 2. *Urgere* a pour sujet *Pisonem*, dont l'idée est comprise dans *inimicorum*. — 3. *Defectum*, c.-à-d.

epistolas[4] quis amicitiam ei renuntiabat[5]. Addunt plerique jussum provincia decedere : nec Piso moratus ultra, naves solvit; moderabaturque cursui, quo propius[6] regrederetur, si mors Germanici Syriam aperuisset.

LXXI. Cæsar paulisper ad spem erectus, dein fesso corpore, ubi finis aderat, assistentes amicos in hunc modum alloquitur : « Si fato concederem, justus mihi dolor « etiam adversus deos esset, quod me parentibus[1], libe« ris, patriæ, intra juventam[2], præmaturo exitu rape« rent : nunc, scelere Pisonis et Plancinæ interceptus, ul« timas preces pectoribus vestris relinquo. Referatis « patri ac fratri, quibus acerbitatibus[3] dilaceratus, qui« bus insidiis circumventus, miserrimam vitam pessima « morte finierim. Si quos spes meæ, si quos propinquus « sanguis, etiam quos invidia erga viventem movebat[4], « illacrimabunt quondam florentem et tot bellorum su« perstitem[5] muliebri fraude[6] cecidisse. Erit vobis « locus querendi apud senatum, invocandi leges. Non hoc « præcipuum amicorum munus est, prosequi defunc« tum ignavo questu; sed quæ voluerit meminisse, quæ

omni ope destitutum. Ce participe est rarement employé sans régime. — 4. *Epistolas.* Voy. I, 30, n. 6. — 5. *Renuntiabat.* La rupture avec un allié infidèle ou un ami perfide faisait cesser immédiatement toutes relations. Voy. Tite-Live, XXXVI, 3, et cf. *Ann.* VI, 29. On disait pareillement *inimicitias denuntiare* (Cicéron, *pro Flacc.* 1). — 6. *Propius*, de plus près : cf. VI, 26, et XIII, 57. *Procul* se construit de même; voy. IV, 5 : « haud procul accirentur; » César, *B. G.* V, 34 : « ut procul « tela conjiciant. » Salluste, Tite-Live, Pline l'Ancien offrent des exemples analogues.

LXXI. 1. *Parentibus*, Antonia, sa mère, et Tibère, son père adoptif. *Fratri*, un peu plus loin, désigne, de même, son frère d'adoption, Drusus : cf. ch. 43, *fin.* — 2. *Intra juventam*, à trente-trois ans. — 3. *Acerbitatibus.* Cicéron, *Catil.* IV, 1 : « Omnes acerbitates, « omnes cruciatus doloresque per« ferre. » Cf. I, 74, n. 5. — 4. *Movebat.* Sur ce singulier, voy. I, 10, n. 6. — 5. *Bellorum superstitem.* Cf. I, 61 : « cladis ejus superstites; » et cp. Cicéron, *ad Quint fr.* I, 3 : « Uti« nam te.... dignitatis meæ su« perstitem reliquissem. » Ailleurs, *Annales*, V, 8, *fin.* : « Tiberio su« perstes fuit. » — 6. *Muliebri*

« mandaverit exsequi[7]. Flebunt Germanicum etiam ignoti[8]; vindicabitis vos, si me potius quam fortunam « meam fovebatis. Ostendite populo Romano divi Au« gusti neptem, eamdemque conjugem meam; numerate « sex liberos[9]. Misericordia cum accusantibus erit; « fingentibusque scelesta mandata[10] aut non credent « homines, aut non ignoscent. » Juravere amici, dextram morientis contingentes, spiritum ante quam ultionem amissuros.

LXXII. Tum ad uxorem versus, per memoriam sui, per communes liberos oravit, exueret ferociam[1], sævienti fortunæ submitteret animum; neu, regressa in Urbem, æmulatione potentiæ validiores irritaret. Hæc palam et alia secreto, per quæ ostendere credebatur metum ex Tiberio[2]. Neque multo post exstinguitur, ingenti luctu provinciæ et circumjacentium populorum. Indoluere[3] exteræ nationes regesque : tanta illi comitas in socios, mansuetudo in hostes; visuque et auditu juxta venerabilis quum magnitudinem et gravitatem summæ fortunæ retineret, invidiam et arrogantiam[4] effugerat.

LXXIII. Funus, sine imaginibus et pompa, per laudes ac memoriam virtutum ejus celebre fuit. Et erant qui formam, ætatem, genus mortis, ob propinquitatem etiam locorum in quibus interiit, Magni Alexandri fatis[1] adæquarent[2]. Nam utrumque corpore decoro,

fraude. Cf. ch. 43. — 7. *Exsequi.* Cp. *Germ.* 27 : « Feminis lugere « honestum est, viris meminisse. » — 8. *Ignoti*, c.-à-d. *qui non noverunt.* — 9. *Sex liberos*, trois filles, Agrippine, Drusille et Livilla, et trois fils, Néron, Drusus et Caius César. Trois autres enfants étaient morts. Cf. I, 33, et II, 41. — 10. *Mandata.* Cf. ch. 47, *med.*

LXXII. 1. *Ferociam.* Cf. I, 33, n. 8. — 2. *Ex Tiberio.* Cp. I, 29 : « ex duce metus. » — 3. *Indoluere*, parfait du verbe *indolescere*, poétique. — 4. *Invidiam et arrogantiam.* Entendez : *invidiosam arrogantiam.*

LXXIII. 1. *Fatis*, c'est-à-dire *iis quæ Alexandro fato contigerant.* — 2. *Adæquarent*, mettaient

genere insigni, haud multum triginta annos egressum, suorum insidiis, externas inter gentes, occidisse : sed hunc mitem erga amicos, modicum voluptatum[3], uno matrimonio, certis liberis[4] egisse; neque minus prœliatorem[5], etiamsi temeritas abfuerit, præpeditusque sit perculsas tot victoriis Germanias servitio premere. Quod si solus arbiter rerum, si jure et nomine regio fuisset, tanto promptius assecuturum[6] gloriam militiæ[7], quantum[8] clementia, temperantia, ceteris bonis artibus præstitisset. Corpus, antequam cremaretur, nudatum in foro Antiochensium, qui locus sepulturæ[9] destinabatur, prætuleritne veneficii signa, parum constitit : nam, ut quis misericordia in Germanicum et præsumpta suspicione, aut favore in Pisonem pronior, diversi[10] interpretabantur.

LXXIV. Consultatum inde inter legatos, quique alii senatorum[1] aderant, quisnam Syriæ præficeretur : et ceteris modice nisis[2], inter Vibium Marsum et Cn. Sentium[3] diu quæsitum; dein Marsus seniori et acrius tendenti Sentio concessit. Isque infamem veneficiis ea in provincia, et Plancinæ percaram, nomine Martinam, in

en parallèle. Exemple unique; le simple (*æquare*) est seul employé ainsi par Cicéron et par Tite-Live. — 3. *Modicum voluptatum :* voy. I, 20, n. 2. — 4. *Certis liberis*, des enfants légitimes. Alexandre laissait des bâtards. — 5. *Prœliatorem :* terme nouveau et rare. Cf. I, 4, n. 10. — 6. *Assecuturum*, sous-ent. *fuisse*. Cf. ch. 31, n. 7. — 7. *Gloriam militiæ*, la gloire militaire d'Alexandre. — 8. *Quantum.... præstitisset. Quantum* coordonné avec *tanto* se rencontre aussi chez Tite-Live (V, 10). *Tantum* et *quantum* s'emploient, d'ailleurs, régulièrement, au lieu de *tanto* et *quanto* avec les verbes qui expriment une idée de comparaison (Gantrelle, *Nouv. Gramm. lat.* § 128). — 9. *Sepulturæ* équivaut ici à *cremationi ;* car les cendres de Germanicus furent rapportées à Rome. Cp. XIII, 17, *sepultus* pour *combustus*. — 10. *Diversi*, sens de *diverse*. Cf. ch. 10, note 1

LXXIV. 1. *Alii senatorum*. Les lieutenants (*legati*), ayant passé au moins par la questure, étaient tous sénateurs. Cf. ch. 36, n. 3. — 2. *Nisis*, comme plus loin *tendenti*, avec ellipse d'une proposition complémentaire : *ut præficerentur*. — 3. *Vibium Marsum et Cn. Sentium*. Tous les deux avaient été consuls par substitution. Sur le

Urbem misit, postulantibus Vitellio ac Veranio[4] ceterisque, qui crimina et accusationem, tanquam adversus receptos[5] jam reos, instruebant.

LXXV. At Agrippina, quanquam defessa luctu et corpore ægro, omnium tamen quæ ultionem morarentur intolerans[1], ascendit classem cum cineribus Germanici et liberis, miserantibus cunctis, quod femina nobilitate princeps, pulcherrimo modo matrimonio[2] inter venerantes gratantesque adspici solita, tunc ferales reliquias sinu ferret, incerta ultionis, anxia sui[3], et infelici fecunditate fortunæ toties obnoxia[4]. Pisonem interim apud Coum insulam nuntius assequitur, excessisse[5] Germanicum. Quo intemperanter accepto, cædit victimas, adit templa, neque ipse gaudium moderans, et magis insolescente[6] Plancina, quæ luctum amissæ sororis tum primum læto cultu[7] mutavit.

LXXVI. Affluebant centuriones monebantque, prompta illi legionum studia[1]; repeteret provinciam non jure ablatam, et vacuam[2]. Igitur, quid agendum consultanti[3], M. Piso filius properandum in Urbem censebat : nihil

premier, cf. VI, 47. — 4. *Vitellio ac Veranio*. Voy. I, 70, et II, 56. — 5. *Receptos*, sous-ent. *a prætore :* le préteur acceptait ou rejetait l'accusation. Voy. Cicéron, *Verr.* II, 38; et cf. *Ann.* I, 74.

LXXV. 1. *Omnium.... intolerans*. Cp. I, 31 : « laborum in« tolerans; » et IV, 1 : « corpus « illi laborum tolerans. » Cf. I, 20, n. 2. — 2. *Matrimonio*, c.-à-d. *propter matrimonium*.—3. *Anxia sui*, inquiète du sort qui l'attendait elle-même. Cp. IV, 12 : « po« tentiæ anxiam; » *ibid.* 59 : « non « sui anxius. » C'est une construction poétique. — 4. *Fecunditate.... obnoxia*. Voy. la même pensée dans la bouche de Pompée après Pharsale, Lucain, VII, 661 : « Si « plura juvant mea vulnera, con« jux Est mihi, sunt nati : dedi« mus tot pignora fatis. » — 5. *Excessisse*. Voy. I, 5, n. 11. — 6. *Insolescente*. Voy. ch. 63, *mea*. — 7. *Læto cultu*, les bijoux et toutes les parures que les femmes quittaient en prenant le deuil. Voy. Tite-Live, XXXIV, 7, discussion sur la loi Oppia.

LXXVI. 1. *Prompta.... studia*. Voy. ch. 55. — 2. *Vacuam*, sans chef. — 3. *Consultanti*. Rattacher ce participe à *properandum*, et

adhuc inexpiabile admissum, neque suspiciones imbecillas aut inania famæ pertimescenda; discordiam erga[4] Germanicum odio fortasse dignam, non pœna, et, ademptione provinciæ, satisfactum inimicis. Quod si regrederetur, obsistente Sentio, civile bellum incipi; nec duraturos in partibus centuriones militesque, apud quos recens imperatoris sui memoria et penitus infixus in Cæsares amor prævaleret.

LXXVII. Contra Domitius Celer, ex intima ejus amicitia[1], disseruit: Utendum eventu : Pisonem, non Sentium, Syriæ præpositum; huic[2] fasces et jus prætoris[3], huic legiones datas; si quid hostile ingruat, quem justius arma oppositurum, quam qui legati auctoritatem et propria mandata[4] acceperit? Relinquendum etiam rumoribus tempus quo senescant[5]; plerumque innocentes recenti invidiæ impares. At, si teneat exercitum, augeat vires, multa, quæ provideri non possint, fortuito in melius casura. « An festinamus[6] cum Germanici cineribus appel« lere, ut te inauditum[7] et indefensum planctus Agrippinæ « ac vulgus imperitum, primore rumore, rapiant? Est tibi « Augustæ conscientia[8]; est Cæsaris favor, sed in oc-

cp. XI, 3. — 4. *Erga*, avec un sens hostile, se trouve déjà chez les comiques et chez Cornélius Népos.

LXXVII. 1. *Amicitia*, c.-à-d. *amicis*; voy. ch. 27, n. 6. — 2. *Huic*, c.-à-d. *Pisoni*; l'incidente, *non Sentium*, ne compte pour ainsi dire pas dans le mouvement de l'idée et de la phrase principale. — 3. *Prætoris*, même sens que *proprætoris*. — 4. *Propria mandata*, des instructions personnelles, qu'il tenait directement de l'empereur. — 5. *Senescant*, c.-à-d. *imminuantur*. Cicéron, *ad fam.* VII, 26 : « senescentis morbi re« missio; » Tite-Live, III, 12 : « se« nescentibus vitiis, maturescente « virtute. » Cf. *Hist.* II, 24 : « se« nescens exercitus sui fama. » — 6. *An festinamus*. Substitution du discours direct à la forme indirecte. Comp. Tite-Live, I, 47, plaintes de Tullia à Tarquin. Voy. encore *Ann.* III, 12 et 46; IV, 40. — 7. *Inauditus*, avec le sens qu'il a ici (n'ayant pas été écouté), n'est point classique. — 8. *Conscientia*. Burnouf : « vos intelligences avec Augusta. » Voy. ch.

« culto; et perisse Germanicum nulli[9] jactantius[10] mæ-
« rent quam qui maxime lætantur. »

LXXVIII. Haud magna mole[1] Piso, promptus ferocibus[2], in sententiam trahitur : missisque ad Tiberium epistolis, incusat Germanicum luxus[3] et superbiæ; seque, pulsum ut locus rebus novis patefieret, curam exercitus, eadem fide qua tenuerit[4], repetivisse. Simul Domitium, impositum triremi, vitare littorum oram præterque insulas, lato mari[5], pergere in Syriam jubet. Concurrentes desertores per manipulos componit, armat lixas[6], trajectisque in continentem navibus, vexillum[7] tironum in Syriam euntium intercipit. Regulis Cilicum[8], ut se auxiliis juvarent, scribit, haud ignavo ad ministeria belli juvene Pisone, quanquam suscipiendum bellum abnuisset[9].

LXXIX. Igitur oram Lyciæ ac Pamphyliæ prælegentes, obviis navibus quæ Agrippinam vehebant, utrimque infensi, arma primo expediere[1]; dein, mutua formidine, non ultra jurgium processum est, Marsusque Vibius

43. — 9. *Nulli*, substantivement, avec le sens de *nemo*, est rare, mais appartient à l'époque classique (Cicéron, *Tuscul.* I, 39, 93; César, *B. G.* VIII, 45, 1). — 10. *Jactantius*, c.-à-d. *majore doloris ostentatione*. *Jactanter* ne se trouve guère que dans Tacite.

LXXVIII. 1. *Mole*. Voy. I, 60, n. 4. — 2. *Promptus ferocibus*. Cf. I, 2, n. 9. — 3. *Luxus* est ici pour *fastus* (voy. ch. 57, *fin*); plus ordinairement, c'est l'habitude du plaisir, et le désordre (cf. I, 16, n. 6). — 4. *Tenuerit*, sous-ent. *curam*, c.-à-d. *curationem gesserit*. Cf. I, 31 : « inferiorem Cæcina *curabat*. » — 5. *Lato mari*, en se tenant au large, *qua mare latam viam præbet*, expression inusitée. — 6. *Lixas*. Cf. ch. 62, n. 7. — 7. *Vexillum*, un détachement, marchant sous le drapeau carré appelé *vexillum*. Voy. I, 38, n. 2. — 8. *Regulis Cilicum*. Il y avait un royaume indépendant à Olba, dans le Taurus (voy. ch. 56); un autre dans la Cilicie Trachée (toute la moitié occidentale de la Cilicie), qui obéissait à Archélaüs le Jeune, roi de Cappadoce (VI, 41). Voy. encore ch. 42. — 9. *Quanquam abnuisset*. Voy. I, 3, n. 16.

LXXIX. 1. *Prælegentes.... utrimque.... expediere*, anacoluthe : *prælegentes* se rapporte à Pison et à sa flotte; *expediere*, à la suite d'Agrippine autant qu'à celle de Pison. La construction régulière serait : *quum prælegerent*. D'ailleurs, *prælegentes* est ici pour

nuntiavit[2] Pisoni, Romam ad dicendam causam veniret. Ille eludens[3] respondit adfuturum[4], ubi prætor qui de veneficiis quæreret reo atque accusatoribus diem prædixisset[5]. Interim Domitius Laodiceam, urbem Syriæ, appulsus, quum hiberna sextæ legionis peteret, quod eam maxime novis consiliis[6] idoneam rebatur, a Pacuvio legato[7] prævenitur. Id Sentius Pisoni per litteras aperit[8], monetque ne castra corruptoribus[9], ne provinciam bello tentet : quosque Germanici memores aut inimicis ejus adversos cognoverat, contrahit, magnitudinem imperatoris[10] identidem ingerens[11] et rempublicam armis peti; ducitque validam manum et prœlio paratam.

LXXX. Nec Piso, quanquam cœpta secus[1] cadebant, omisit tutissima e præsentibus[2], sed castellum Ciliciæ munitum admodum, cui nomen Celenderis, occupat. Nam, admixtis desertoribus et tirone nuper intercepto,

præterlegentes, comme plus haut, ch. 6, *prævehitur* est pour *prætervehitur*. — 2. *Nuntiavit*, signifia. Cf. ch. 65 : « Qui nuntiaret « regibus ne armis disceptarent ;» et cp. César, *B. G.* IV, 11 ; Tite-Live, III, 50 ; XXV, 22. Quelquefois, mais plus rarement, *nuntiare*, dans le même sens, est suivi de l'infinitif. — 3. *Eludens*, comme *illudens*. — 4. *Adfuturum*. Sous-ent. *se*. Cf. I, 7, n. 10. — 5. *Prædixisset*. Phrase ironique: « Quand le préteur aurait reconnu qu'il y avait lieu à suivre une accusation d'empoisonnement », c.-à-d. jamais, dans l'opinion de Pison, qui espérait bien, grâce aux influences sur lesquelles il comptait, que l'affaire serait instruite lentement, et que l'accusation principale serait écartée. — Il ressort de ce passage que le droit conféré au sénat de juger les sénateurs (voy. I, 73) souffrait quelques exceptions. Peut-être une commission nommée par le sénat jugeait-elle alors au forum, sous la présidence du préteur. Ce point demeure obscur. — 6. *Novis consiliis*, c.-à-d. *novis rebus struendis*. — 7. *Pacuvio legato*. Voy. Sénèque, *ad Lucil.* 12. — 8. *Aperit*, c.-à-d. *denuntiat*. — 9. *Corruptoribus*, au lieu de *per corruptores*, est poétique. Dans la prose classique, l'ablatif n'est employé avec ce sens (idée d'*instrument* ou de *moyen*) qu'à propos des choses. — 10. *Imperatoris*, Tibère. — 11. *Ingerens*, c.-à-d. *repræsentans oculis et menti*, et par extension, *commemorans*. Cf. IV, 42 ; *Hist.* IV, 78.

LXXX. 1. *Secus*. Voy. ch. 50, n. 6. — 2. *Tutissima e præsentibus*, ce

suisque et Plancinæ servitiis, auxilia Cilicum, quæ reguli miserant, in numerum legionis[3] composuerat: Cæsarisque se legatum testabatur, provincia, quam is dedisset, arceri, non a legionibus (earum quippe accitu venire), sed a Sentio, privatum odium falsis criminibus tegente. Consisterent in acie, non pugnaturis militibus, ubi Pisonem, ab ipsis parentem[4] quondam appellatum, si jure ageretur, potiorem, si armis, non invalidum vidissent. Tum pro munimentis castelli manipulos explicat, colle arduo et derupto[5]; nam cetera mari cinguntur. Contra veterani ordinibus ac subsidiis[6] instructi: hinc militum, inde locorum asperitas[7], sed non animus[8], non spes, ne tela quidem nisi agrestia[9], ad subitum usum properata[10]. Ut venere in manus[11], non ultra dubitatum quam dum Romanæ cohortes in æquum[12] eniterentur; vertunt terga Cilices, seque castello claudunt.

LXXXI. Interim Piso classem, haud procul opperientem, appugnare[1] frustra tentavit: regressusque, et pro muris[2], modo semet afflictando, modo singulos nomine ciens, præ-

qu'il y avait de plus sûr pour le moment. Voy. la même expression, *Hist.* III, 69, et IV, 56. — 3. *In numerum legionis*, non pas *in legionem* : ce corps, formé à la hâte d'éléments hétérogènes, ne ressemblait à une légion que par le nombre. — 4. *Parentem.* Voy. ch. 55, *fin.* — 5. *Derupto*, comme *prærupto.* Tite-Live, XXI, 33 : « Præcipites deruptæque utrimque « angustiæ. » — 6. *Ordinibus ac subsidiis*, par centuries et avec des réserves. — 7. *Militum asperitas. Asper* est le contraire de *mollis* : il marque la rudesse, et, par extension seulement, la dureté. *Asper* et *asperitas* peuvent donc être pris, comme ici, dans un sens favorable (cf. Virgile, *Én.* I, 18). — 8. *Sed non animus.* Rattachez ces mots et ceux qui suivent à l'idée représentée par *inde*, c.-à-d. *apud Pisonis milites.* — 9. *Tela.... agrestia.* Cf. Virgile, *Én.* VII, 506. — 10. *Properata* : voy. ch. 6, n. 5. — 11. *In manus.* Tite-Live, II, 42 : « Pugna jam in ma« nus, jam ad gladios venerat. » — 12. *In æquum.* Ernesti : *in eum collis locum, ubi jam æquis locis pugnare possent.*

LXXXI. 1. *Appugnare*, comme *oppugnare* : cf. IV, 48; XV, 13. Ce mot semble appartenir à Tacite. — 2. *Pro muris*, du haut des murs, en se tenant en avant. Cp. César, *B. G.* VI, 3 : « Hac re pro

miis vocans, seditionem cœptabat[3], adeoque commoverat, ut signifer[4] legionis sextæ signum ad eum transtulerit[5]. Tum Sentius occanere[6] cornua tubasque, et peti aggerem[7], erigi scalas jussit, ac promptissimum quemque succedere, alios tormentis hastas, saxa et faces ingerere. Tandem, victa pertinacia, Piso oravit uti, traditis armis, maneret in castello, dum Cæsar, cui Syriam permitteret, consulitur[8]. Non receptæ conditiones, nec aliud quam naves et tutum in Urbem iter concessum est.

LXXXII. At Romæ, postquam Germanici valetudo[1] percrebuit[2], cunctaque, ut[3] ex longinquo, aucta in deterius afferebantur, dolor, ira[4]. Et erumpebant questus : ideo nimirum in extremas terras relegatum; ideo Pisoni permissam provinciam; hoc egisse secretos Augustæ cum Plancina sermones[5]. Vera prorsus de Druso[6] seniores locutos, displicere regnantibus civilia filiorum ingenia;

« suggestu pronuntiata ; » Salluste, *Jug.* 67 : « Mulieres pueri« que, pro tectis ædificiorum, « saxa et alia, quæ locus præbe« bat, certatim mittere. » Voy. aussi Virgile, *Én.* IX, 575. — 3. *Cœptabat.* Expression poétique. Cf. XII, 32. — 4. *Signifer*, un des porte enseigne. — 5. *Transtulerit.* Sur cet emploi du parfait, voy. I, 3, n. 11. — 6. *Occanere* est pour *occinere*, synonyme ici de *canere.* On cite seulement deux ou trois exemples de cette forme. — 7. *Peti aggerem*, chercher et apporter des fascines et de la terre, pour combler les fossés et dresser les échelles. César, *B. G.* II, 20 : « qui « paulo longius aggeris petendi « causa processerant ; » *ibid.* VII, 85 : « Agger, ab universis in mu« nitionem conjectus, ascensum « dat Gallis. » — 8. *Dum.... consulitur*, pendant le temps nécessaire pour.... C'est le sens de *donec* avec l'imparfait du subjonctif. Cette construction, dans le discours indirect, est fréquente chez les écrivains de l'empire.

LXXXII. 1. *Valetudo*, c.-à-d. *fama de adversa valetudine.* — 2. *Percrebui*, forme ordinaire du parfait de *percrebresco :* on écrit aussi *percrebrui.* — 3. *Ut*, c.-à-d. *ut fieri solet.* Cf. I, 65, *med.* — 4. *Dolor, ira.* Cp. *Hist.* II, 29 : « Ut « vero deformis et flens et præter « spem incolumis Valens proces« sit, gaudium, miseratio, furor. » L'omission de la conjonction *et* (*asyndeton*) est moins dure dans ce second exemple; elle est très-fréquente chez Tacite, même entre deux mots seulement, ou deux idées. — 5. *Sermones.* Voy. ch. 43. — 6. *Druso*, Drusus, père de Ger-

neque ob aliud interceptos[7], quam quia populum Romanum æquo jure complecti, reddita libertate, agitaverint. Hos vulgi sermones audita mors adeo incendit[8], ut, ante edictum magistratuum, ante senatus consultum, sumpto justitio[9], desererentur fora, clauderentur domus : passim silentia[10] et gemitus, nihil compositum in ostentationem; et quanquam neque[11] insignibus lugentium abstinerent[12], altius animis mærebant. Forte negotiatores[13], vivente adhuc Germanico Syria egressi, lætiora de valetudine ejus attulere. Statim credita, statim[14] vulgata sunt; ut quisque obvius, quamvis leviter audita, in alios, atque illi in plures, cumulata gaudio, transferunt. Cursant per urbem, moliuntur[15] templorum fores. Juvat credulitatem nox, et promptior inter tenebras affirmatio. Nec obstitit falsis Tiberius, donec tempore ac spatio[16] vanescerent; et populus quasi rursum ereptum acrius doluit.

LXXXIII. Honores, ut quis amore in Germanicum aut

manicus; voy. I, 33. — 7. *Interceptos*, sous-ent. *veneno*. — 8. *Incendit*, c.-à-d. *vim addidit*. Voy. I, 23, n. 1. — 9. *Justitio*. Cicéron, *De har. resp.* 26 : « Justitium edici « oportere, jurisdictionem intermitti, claudi ærarium, judicia « tolli. » Les expressions *justitium indicere* ou *edicere*, *servare*, *remittere*, correspondent à la proclamation, au maintien, et à la cessation de cet état exceptionnel. — 10. *Silentia*, pluriel poétique. — 11. *Neque*, « non plus », comme οὐδέ en grec : rare chez Cicéron. — 12. *Quanquam.... abstinerent*. Lucain, II, 18 : « Ferale per ur- « bem Justitium : latuit plebeio « tectus amictu Omnis honos, nul- « los comitata est purpura fasces. » — 13 *Negotiatores*. Voy. ch. 87. — 14. *Statim.... statim*. Gantrelle, *Gramm. de Tac.* § 174 : « L'*anaphore* consiste dans la répétition des mêmes mots au commencement de plusieurs propositions. Elle est propre au style oratoire, et sert surtout dans notre auteur à insister sur les idées exprimées, et à donner plus de relief, plus d'ampleur à la période. » Voy. dans le Ier livre des *Annales* seulement, la répétition de la préposition *ad* (trois fois), ch. 11 ; des conjonctions *quum*, *si*, *ubi*, *ut*, ch. 22, 29, 35, 62; de l'adverbe *statim*, ch. 28 ; de la négation *non*, ch. 1; du mot *miles*, ch. 7. — 15. *Moliuntur*, ils forcent les portes, fermées à cause de l'heure. — 16. *Tempore ac spatio* équivaut à *temporis spatio*.

ingenio validus[1], reperti decretique : ut nomen ejus Saliari carmine caneretur[2]; sedes curules sacerdotum Augustalium locis, superque eas querceæ coronæ statuerentur[3]; ludos circenses[4] eburna effigies præiret; neve quis flamen aut augur in locum Germanici, nisi gentis Juliæ, crearetur. Arcus additi Romæ, et apud ripam Rheni, et in monte Syriæ Amano, cum inscriptione rerum gestarum, ac mortem ob rempublicam obisse; sepulcrum[5] Antiochiæ, ubi crematus, tribunal[6] Epidaphnæ[7], quo in loco vitam finierat. Statuarum, locorumve in quis coleretur, haud facile quis numerum inierit. Quum censeretur clipeus[8], auro et magnitudine insignis, inter auctores eloquentiæ, asseveravit[9] Tiberius, solitum paremque ceteris dicaturum : neque enim eloquentiam fortuna discerni, et satis illustre, si veteres inter scriptores[10] haberetur. Equester ordo cuneum Germanici appellavit, qui

LXXXIII. 1. *Amore.... validus*. *Validus* renferme une idée générale d'excellence ou de supériorité qui explique cette expression : *eminebat* aurait été plus juste. — 2. *Caneretur*. En inscrivant le nom de Germanicus parmi ceux que les Saliens invoquaient dans les processions solennelles, on lui donnait une consécration religieuse. — 3. *Sedes.... statuerentur*. Germanicus faisait partie du collége des Augustales et de celui des Augures : les membres du sacerdoce avaient des places réservées (*loci*) dans les cérémonies et les fêtes publiques; les chaises curules, mentionnées ici, étaient destinées à rappeler, dans ces cérémonies, la mémoire de Germanicus. C'était un usage de placer des couronnes sur ces siéges d'honneur. La couronne de chêne. la plus précieuse de toutes, était le symbole et la récompense des vertus civiques. — 4. *Ludos circenses*. Voy. III,23.—5. *Sepulcrum*, un cénotaphe. — 6. *Tribunal*, un catafalque. Le *tribunal* élevé à Épidaphné était un souvenir de l'exposition du corps de Germanicus, après sa mort. Voy. ch. 73. — 7. *Epidaphnæ*, Épidaphné, en grec Δάφνη, faubourg d'Antioche. — 8. *Censeretur clipeus*, c.-à-d. *posceretur ut senatus clipeum illi censeret* ou *decerneret*. On appelait *clipeus* un médaillon sculpté ou peint, et représentant une divinité ou un personnage éminent. — 9. *Asseveravit*. Ce verbe marque ici le ton péremptoire avec lequel Tibère fait connaître sa volonté. — 10. *Scriptores*. On citait, entre autres ouvrages de Germanicus, une traduction en vers latins des

Juniorum[11] dicebatur, instituitque uti turmæ idibus Juliis[12] imaginem ejus sequerentur. Pleraque manent; quædam statim omissa sunt, aut vetustas oblitteravit.

LXXXIV. Ceterum, recenti adhuc mæstitia, soror Germanici Livia, nupta Druso, duos virilis sexus[1] simul enixa est. Quod, rarum lætumque etiam modicis penatibus, tanto gaudio principem affecit, ut non temperaverit[2] quin jactaret apud patres nulli ante Romanorum ejusdem fastigii viro geminam stirpem editam : nam cuncta, etiam fortuita, ad gloriam vertebat. Sed populo, tali in tempore, id quoque dolorem tulit, tanquam auctus liberis Drusus domum Germanici magis urgeret[3].

LXXXV. Eodem anno gravibus senatus decretis libido feminarum coercita; cautumque ne quæstum corpore faceret, cui avus, aut pater, aut maritus eques Romanus[1] fuisset. Nam Vistilia, prætoria familia genita[2], licentiam stupri apud ædiles vulgaverat[3], more inter veteres recepto, qui satis pœnarum adversum impudicas in ipsa

Phénomènes d'Aratus, et des comédies en langue grecque.—11. *Cuneum.... juniorum.* On appelait *cunei*, dans les théâtres, vu leur disposition en forme de *coin*, les rangées de siéges contenus dans chaque série de gradins, entre deux escaliers. Il semble, d'après ce passage, que les chevaliers étaient divisés en *juniores* (jusqu'à quarante-cinq ans) et *seniores*, comme les citoyens dans la division par classes; voy. Horace, *Art poét.* 341. — 12. *Idibus Juliis.* Le 15 juillet, les chevaliers se rendaient processionnellement (*transvectio*) du temple de l'Honneur, situé hors de la porte Capène, au Capitole, en commémoration de la victoire du lac Régille.

LXXXIV. 1. *Duos virilis sexus.* Un de ces enfants mourut quatre ans après (IV, 15); l'autre périt par ordre de Caligula. Drusus, à la naissance de ces deux fils, avait déjà une fille (voy. III, 29). — 2. *Non temperaverit*, sous-ent. *sibi* ou *animis*. — 3. *Urgeret*, comme *opprimeret*.

LXXXV. 1. *Eques Romanus* Entendez : un chevalier, et, à plus forte raison, un sénateur. — 2. *Prætoria familia genita.* C'est-à-dire : *patre prætorio genita.* — 3. *Licentiam.... vulgaverat*, c.-à-d. *stuprum corporis et licentiam vitæ apud ædiles professa erat.* Cette déclaration était exigée par la loi. Elle entraînait, pour les femmes mariées, la perte de tous

professione flagitii credebant. Exactum[4] et a Titidio Labeone, Vistiliæ marito, cur in uxore delicti manifesta[5] ultionem legis omisisset; atque illo prætendente sexaginta dies[6] ad consultandum datos necdum præterisse, satis visum[7] de Vistilia statuere; eaque in insulam Seriphon[8] abdita est. Actum et de sacris Ægyptiis Judaicisque[9] pellendis : factumque patrum consultum, ut quatuor millia libertini generis, ea superstitione infecta, quis idonea ætas, in insulam Sardiniam veherentur, coercendis illic latrociniis[10], et, si ob gravitatem[11] cœli interissent, vile damnum; ceteri cederent Italia, nisi certam ante diem profanos ritus exuissent.

LXXXVI. Post quæ retulit[1] Cæsar capiendam[2] virginem in locum Occiæ, quæ septem et quinquaginta per annos, summa sanctimonia[3], vestalibus sacris præsederat : egitque grates Fonteio Agrippæ[4] et Domitio Pollioni[5], quod, offerendo filias, de officio in rempublicam certa-

leurs droits civils. — 4. *Exactum*, c.-à-d. *exacta est ratio*. — 5. *Delicti manifesta*. Les verbes qui signifient *accuser*, *convaincre*, *condamner*, *absoudre*, sont habituellement suivis du génitif pour désigner la faute : « quelques adjectifs qui tiennent lieu des participes de ces verbes se construisent de la même manière; tels sont *reus*, *noxius*, *innoxius*, *insons*, *manifestus*. » Gantrelle, *Nouv. Gramm. lat.* § 110, 2, rem. 2. — 6. *Sexaginta dies*. La loi Julia *de adulteriis* (voy. ch. 50) accordait soixante jours au mari, à partir du jour de la séparation, pour intenter à sa femme une action judiciaire; son droit expirait avec ce délai. — 7. *Satis visum*, on se contenta de juger la femme, admettant l'excuse du mari. — 8 *Seriphon*, auj. Serfo, une des Cyclades. — 9. *Sacris Ægyptiis Judaicisque*. Les cultes égyptiens sont les mystères d'Isis. Le judaïsme et les rites orientaux sont souvent confondus à cause de leur caractère monothéiste. — 10. *Coercendis latrociniis*. Datif d'intention. Voy. ch. 65, n. 3, et cf. I, 51. — 11. *Gravitatem*, l'insalubrité.

LXXXVI. 1. *Retulit*, sous-ent. *ad senatum*. — 2. *Capiendam*, terme consacré. A. Gelle, I, 12: « *Capi* virgo propterea dici videtur, quia, pontificis manu prehensa, ab eo parente in cujus potestate est, veluti bello capta, abducitur ». — 3. *Sanctimonia*, comme *sanctitas*, chez Tacite et Quintilien; Cicéron applique ce mot aux dieux. — 4. *Agrippæ*. Voy. ch. 30 — 5. *Pollioni*, per-

rent. Prælata est Pollionis filia, non ob aliud quam quod mater ejus in eodem conjugio manebat; nam Agrippa discidio[6] domum[7] imminuerat. Et Cæsar, quamvis posthabitam, decies sestertii[8] dote solatus est.

LXXXVII. Sævitiam[1] annonæ incusante plebe, statuit frumento pretium[2] quod emptor penderet, binosque nummos se additurum negotiatoribus in singulos modios[3] Neque tamen ob ea parentis patriæ, delatum et antea[4], vocabulum assumpsit, acerbeque increpuit eos qui divinas occupationes[5] ipsumque dominum[6] dixerant: unde angusta et lubrica[7] oratio sub principe qui libertatem metuebat, adulationem oderat[8].

LXXXVIII. Reperio apud scriptores senatoresque[1] eorumdem temporum, Adgandestrii, principis Chattorum,

sonnage inconnu. — 6. *Discidium* équivaut à *divortium* : c'est la séparation de corps. *Dissidium*, au contraire, marque l'éloignement des âmes. — 7. *Domum*, c.-à-d. *dignitatem domus*. — 3. *Decies sestertii*, un million de sesterces. Voy. ch. 37.

LXXXVII. 1. *Sævitiam*, poétique, la cherté. Cp. VI, 13 : « gravitas annonæ ; » Cicéron, *pro dom.* 5 : « quum ingravesceret « annona ; » Tite-Live, XXVI, 20 : « arctior annona. » — 2. *Frumento pretium*. Tibère établit momentanément une taxe obligatoire, en s'engageant à payer aux marchands la différence entre ce maximum et le prix réel de la mesure de blé. — 3. *Binos.... modios*, deux sesterces par mesure, environ quarante centimes par décalitre. — 4. *Antea*. Voy. I, 72. — 5. *Occupationes*, sous-entendu *ejus*. — 6. *Dominum*. Suétone rapporte (*Aug.* 53) qu'Auguste ne permit jamais non plus à ses fils et à ses petits-fils de l'appeler du nom de *dominus*, ni sérieusement, ni par manière de jeu. Cette appellation était, dès lors, en usage dans les familles, pour les enfants à l'égard de leurs pères, pour les frères ou les époux entre eux. Sous l'empire, l'habitude en devint de plus en plus générale. — 7. *Angusta* et *lubrica*, pris ici au propre, éveillent ensemble l'idée d'un passage difficile et dangereux, appliquée métaphoriquement à *oratio*, c.-à-d. aux conditions de l'éloquence sous un tyran hypocrite. — 8. *Adulationem oderat*. Voy. III, 65, *fin.*; et cf. Montesquieu, *Grandeur et décadence des Romains*, ch. XIV.

LXXXVIII. 1. *Scriptores senatoresque*, c.-à-d. *scriptores qui iidem senatores erant*. *Que*, ici, est explicatif, comme dans la *Germanie*, ch. 29 : *ultra Rhenum ultraque veteres terminos imperii*. En ce

lectas in senatu litteras, quibus mortem Arminii promittebat, si patrandæ neci venenum mitteretur; responsumque esse non fraude neque occultis, sed palam et armatum populum Romanum hostes suos ulcisci. Qua gloria[2] æquabat se Tiberius priscis imperatoribus, qui venenum in Pyrrhum[3] regem vetuerant prodiderantque. Ceterum Arminius, abscedentibus Romanis et pulso Maroboduo, regnum affectans, libertatem popularium adversam habuit; petitusque armis, quum varia fortuna certaret, dolo propinquorum cecidit : liberator haud dubie Germaniæ, et qui non primordia populi Romani, sicut alii reges ducesque, sed florentissimum imperium lacessierit, prœliis ambiguus[4], bello non victus. Septem et triginta annos vitæ, duodecim potentiæ explevit : caniturque adhuc barbaras apud gentes, Græcorum[5] annalibus ignotus, qui sua tantum mirantur[6], Romanis haud perinde[7] celebris[8], dum[9] vetera extollimus[10], recentium incuriosi[11].

sens, il est plus ordinaire de rencontrer la conjonction *et*. — 2. *Gloria*, comme *jactatione*. Cf. I, 8, n. 4. — 3. *In Pyrrhum*, c.-à-d. *Pyrrho paratum*. Aulu-Gelle cite (III, 8), d'après Claudius Quadrigarius, la lettre que les consuls écrivirent à Pyrrhus à cette occasion. — 4. *Prœliis ambiguus*, expression poétique, pour *ambigua fortuna in prœliis usus*. — 5. *Græcorum*, les historiens grecs d'Auguste et de Tibère. — 6. *Sua mirantur*. Pline, *H. N.* LXXV, 5 : « Græci, « genus in gloriam suam effusissimum. » — 7. *Haud perinde*, sous-ent. *atque par est*. Cf. ch. 50; « locuta secus. » — 8. *Celebris*, pour *celeber* : cf. ch. XIII, 47; XIV, 19, et *Rhet. ad Herenn.* II, 4 : ce sont les seuls exemples de *celebris* comme masculin. On a remarqué que Cicéron n'applique l'épithète *celeber* qu'à des noms de lieux ou de choses, et se sert de *celebratus*, quand il parle des personnes. — 9. *Dum* représente ici et plusieurs fois chez Tacite, la simultanéité de deux faits dont le second est la cause et l'explication du premier : *tandis que* devient ainsi à peu près synonyme de *parce que*. Comp. I, 54 : « dum « Mæcenati obtemperat. » Cette acception est rare chez Cicéron. — 10. *Extollimus*, s.-ent. *laudibus*. — 11. *Recentium incuriosi*. Comp. *Agr.* 1 : « ne nostris qui« dem temporibus, quanquam in« curiosa, ætas omisit. »

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TROISIÈME LIVRE DES ANNALES.

An de R. 773. — I. Arrivée d'Agrippine à Brindes. — II-VI. Funérailles de Germanicus. — VII-XIX. Départ de Drusus pour l'Illyrie. Retour à Rome et procès de Pison. Discours de Tibère au Sénat. Mort de l'accusé ; sa lettre à l'empereur. Intercession de Tibère en faveur de M. Pison et de Plancine. Le nom de Claude est omis, puis rétabli tardivement dans les actions de grâces : réflexion de l'historien. Récompenses décernées aux accusateurs. Drusus célèbre son triomphe.

XX-XXI. Reprise des hostilités en Afrique. Tacfarinas.

XXII-XXIV. Procès et exil de Lépida. Silanus est rappelé de l'exil : réserves de Tibère.Tacite exprime l'intention d'écrire un jour l'histoire d'Auguste.

XXV-XXVIII. Loi Papia-Poppæa. Les délateurs. Digression sur l'origine et l'histoire des lois. Les Douze Tables. Les Gracques et Sylla. Pompée impuissant à réformer les mœurs. Auguste resserre enfin les liens de l'autorité.

XXIX-XXX. Néron, fils de Germanicus, épouse Julie, fille de Drusus. Mort de L. Volusius et de Sallustius Crispus.

An de R. 774. — XXXI. Tibère se retire en Campanie. Plainte de Corbulon contre le jeune Sylla : irrévérence des jeunes gens à l'égard des vieillards. Mauvais état des routes : Corbulon est chargé d'y pourvoir : abus de sa gestion.

XXXII-XXXV. Nouvelles hostilités de Tacfarinas en Afrique. Discussion sur le choix d'un gouverneur. Motion de Cécina, tendant à interdire aux gouverneurs de province la liberté de se faire accompagner de leurs femmes. L'Afrique est donnée à Blésus.

XXXVI-XXXIX. On abuse des images du prince. Intervention de Drusus. Comparaison avantageuse de son caractère et de ses goûts avec ceux de Tibère. Mouvements dans la Thrace, comprimés par Velléius.

XL-XLVII. Soulèvement des Gaules. Florus et Sacrovir. Défaite et mort de Florus. Sacrovir à Autun : les crupellaires. État

des esprits à Rome. Silius, avec deux légions de Germanie, marche à la rencontre des rebelles Défaite et mort de Sacrovir Tibère annonce l'intention de visiter la Gaule.

XLVIII-LI. L'État fait des funérailles publiques à Sulpicius Quirinius. Procès de C. Lutorius : il est exécuté dans sa prison. Observations de Tibère. Un sénatus-consulte ordonne de surseoir désormais aux exécutions pendant dix jours.

An de R. 775. — LII-LIX. Progrès du luxe. Les édiles demandent des mesures répressives. Lettre de Tibère au Sénat. Réflexions de l'historien. Tibère demande pour Drusus la puissance tribunicienne : adulations du Sénat. Blésus est prorogé dans le commandement de l'Afrique. Un flamine de Jupiter sollicite le gouvernement de l'Asie. Tibère, consulté comme grand pontife, ajourne sa réponse. Lettre de Drusus à l'occasion de son nouveau titre.

LX-LXXII. Abus du droit d'asile. Des sénatus-consultes en règlent l'exercice. — Maladie de Livie : Tibère revient à Rome. Basses adulations du Sénat : Tibère en exprime son dégoût. — Procès de C. Silanus. Tibère s'unit aux accusateurs pour perdre l'accusé, qui est condamné. Dolabella propose d'interdire le gouvernement des provinces aux consulaires que l'empereur en aurait déclarés indignes. Refus motivé de Tibère : sages principes de gouvernement. Procès de Césius Cordus et de L. Ennius. Offrande des chevaliers pour le rétablissement de la santé de Livie. Les Flamines sont exclus définitivement du gouvernement des provinces. Lépidus restaure à ses frais la basilique de Paul-Émile. Incendie du théâtre de Pompée. Nouveaux honneurs accordés à Séjan.

LXXIII-LXXVI. Opérations en Afrique contre Tacfarinas. Il abandonne la campagne. Blésus reçoit le titre d'*imperator*. Mort d'Asinius Saloninus et d'Atéius Capito. Mort de Junie, sœur de Brutus : ses funérailles.

An de R.	de J. C.	CONSULS :
773	20	M. Valerius. M. Aurelius.
774	21	Ti. Claudius Nero Cæsar Aug. IV Drusus Nero Cæsar II.
775	22	C. Sulpicius Galba. D. Haterius Agrippa.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER TERTIUS

I. Nihil intermissa navigatione hiberni maris[1], Agrippina Corcyram insulam advehitur[2], littora Calabriæ[3] contra[4] sitam. Illic paucos dies componendo animo insumit, violenta luctu[5] et nescia tolerandi[6]. Interim, adventu ejus audito, intimus quisque amicorum et plerique[7] militares[8], ut quique sub Germanico stipendia fecerant, multique etiam ignoti[9] vicinis e municipiis, pars officium in principem rati, plures illos secuti, ruere ad oppidum

I. 1. *Navigatione hiberni maris*. La phrase équivaut à *non intermissa ob hiemem navigatione*. On était au mois de janvier. Cf. Horace, *Épod.* II, 29. — 2. *Corcyram advehitur*. Sur cette construction, voy. I, 13, n. 16; et cp. Virgile, *Én.* VIII, 136. — 3. *Calabriæ*, la pointe de l'Italie qui s'avance dans la mer Ionienne au sud-est de l'Apulie, appelée aussi *Messapia* et *Iapygia*. — 4. *Littora.... contra*, anastrophe: cette figure est fréquente dans Tacite, comme en grec. Cf. I, 60, 65, 75; III, 75; IV, 5, 48; VI, 37; XIII, 15; XIV, 9; XV, 17. Seulement Tacite place plus habituellement la préposition entre l'accusatif qui lui sert de régime et le génitif qui en dépend. — 5. *Violenta luctu*. Comp. ce que Tacite dit ailleurs du caractère d'Agrippine: I, 33, et II, 72. — 6. *Nescia tolerandi*. Cp. ch. 67: « orandi nescius. » Ce sont les seuls exemples de cette construction. — 7. *Plerique*, un grand nombre: sens habituel de ce mot chez Tacite. Cf. IV, 9. — 8. *Militares*, sous-ent. *homines*. C'est un adjectif pris substantivement. Cf. XIV, 33. — 9. *Ignoti*, c.-à-d. qui

Brundisium, quod naviganti celerrimum fidissimumque appulsu[10] erat. Atque ubi primum ex alto visa classis, complentur non modo portus et proxima mari, sed mœnia ac tecta, quaque longissime prospectari poterat, mærentium turba et rogitantium inter se, silentione an voce aliqua egredientem exciperent. Neque satis constabat quid[11] pro tempore foret, quum classis paulatim successit, non alacri, ut assolet, remigio, sed cunctis ad tristitiam compositis[12]. Postquam duobus cum liberis[13], feralem urnam tenens, egressa navi, defixit[14] oculos, idem omnium gemitus, neque discerneres[15] proximos, alienos, virorum feminarumve planctus, nisi quod comitatum Agrippinæ, longo mærore fessum, obvii et recentes[16] in dolore[17] anteibant.

II. Miserat duas prætorias cohortes Cæsar, addito[1] ut magistratus Calabriæ Apulique et Campani suprema erga[2] memoriam filii sui munera fungerentur[3]. Igitur tribunorum centurionumque humeris cineres porta-

sum non noverant. Cf. II, 71, n. 3. — 10. *Celerrimum fidissimumque appulsu*, tour poétique pour *quo celerrime.... appelli poterat*. — Sur le sens passif de *fidus*, voy. I, 57, n. 3, et cp. Virgile, *Én*. II, 23. — 11. *Quid*, pour *utrum*. Cf. I, 47, n. 3. — 12. *Compositis*. Ce mot exprime ici un rapport naturel, non pas une étude, et encore moins une affectation. — 13. *Duobus cum liberis*. C. Caligula, qui avait suivi son père en Syrie, et Julie, née à Lesbos peu de temps avant la mort de Germanicus. Ses autres enfants (II, 71) étaient restés à Rome. — 14. *Defixit*. Entendez : *in terram*; et cp. Virgile, *Én*. VI, 469. *Defixit* équivaut ici à *defixis oculis processit* : voy. encore Virgile, *En*. VI, 156. — 15. *Discerneres*. Le subjonctif marque ici la possibilité. Cf. XIII, ch. 3 et 41. — 16. *Obvii et recentes*, hendiadys, comme s'il y avait *obvii, recentes quidem in*. — 17. *In dolore*. Cp. Cicéron, *Rhet. ad Her*. II, 7 : « Alius alio recentior est in dolore. » Voy. de plus *Ann*. I, 41, n. 9.

II. 1. *Addito*. Voy. I, 6, n. 9. — 2. *Erga*, signifiant *par rapport à*, *à l'égard de*, et appliqué à des noms de choses, est extrêmement rare avant Tacite. Cf. IV, 20 et XI, 25. — 3. *Munera fungerentur*. L'accusatif avec *fungi* ne se trouve presque jamais en prose chez les classiques : Tacite lui-même l'emploie rarement (voy. IV,).

bantur : præcedebant incompta[4] signa, versi fasces[5]; atque ubi colonias transgrederentur[6], atrata plebes, trabeati[7] equites, pro opibus loci, vestem, odores aliaque funerum solemnia cremabant[8]. Etiam quorum diversa[9] oppida, tamen obvii, et victimas atque aras dis Manibus statuentes, lacrimis et conclamationibus dolorem testabantur. Drusus Tarracinam progressus est cum Claudio fratre[10] liberisque Germanici qui in Urbe fuerant. Consules M. Valerius[11] et M. Aurelius[12] (jam enim magistratum occeperant) et senatus ac magna pars populi viam complevere, disjecti[13], et, ut cuique libitum, flentes : aberat quippe adulatio, gnaris omnibus lætam Tiberio Germanici mortem male dissimulari[14].

III. Tiberius atque Augusta[1] publico abstinuere, inferius majestate sua rati si palam lamentarentur, an[2] ne, omnium oculis vultum eorum scrutantibus, falsi[3] intelligerentur. Matrem Antoniam[4] non apud auctores rerum[5], non diurna Actorum scriptura[6] reperio ullo insigni

Comparez la construction de *potior*, *vescor*, *fruor*. — 4. *Incompta*, sans ornements. — 5. *Versi fasces*. Cp. Virg., *Én.* XI, 93. Les faisceaux représentent ici le pouvoir proconsulaire, conféré à Germanicus (II, 43). — 6. *Transgrederentur*, subjonctif marquant la répétition. Cf. II, 2, n. 8. — 7. *Trabeati*, avec la trabée, c.-à-d. en costume de cérémonie. — 8. *Cremabant*. Comp. Virgile, *Én.* VI, 224. — 9. *Diversa*, éloignées. — 10. *Fratre*, c.-à-d. *fratre Germanici*. — 11. *Valerius*. Voy. I, 8. — 12. *M. Aurelius*. Il était fils de M. Aurelius Cotta Messalinus, dont il est question liv. II, 32. — 13. *Disjecti*. Ce mot et l'idée qu'il représente s'appliquent au peuple exclusivement. — 14. *Lætam.... dissimulari*. Entendez : *male dissimulare Tiberium, quam læta ipsi esset mors Germanici*.

III. 1. *Augusta*, Livie : cf. I, 8, *init.* — 2. *An*, sous-ent. *incertum est* : cf. I, 13, n. 17. — 3. *Falsi* : cf. I, 7, *init.* — 4. *Antoniam*, celle qu'on appelait *Antonia minor*. Voy. IV, 44. — 5. *Auctores rerum*, les historiens. — 6. *Diurna.... scriptura*, renversement de mots, pour *diurnorum actorum scriptura*. Cp. chez Tite-Live, II, 51 : « proximam pugnæ cladem ; » *ibid.* : « hesterna felicitate pugnæ ; » V, 6 : « seræ spei exitum. » — Le recueil dont parle Tacite (*Acta* ou *Diurna po-*

officio functam, quum, super[7] Agrippinam et Drusum et Claudium, ceteri quoque consanguinei nominatim perscripti sint : seu valetudine præpediebatur, seu victus luctu animus magnitudinem mali perferre visu non toleravit. Facilius crediderim Tiberio et Augustæ, qui domo non excedebant, cohibitam, ut par mæror, et matris exemplo avia quoque et patruus attineri viderentur.

IV. Dies, quo reliquiæ tumulo Augusti inferebantur, modo per silentium vastus[1], modo ploratibus inquies[2]; plena urbis itinera, collucentes per campum Martis faces[3]. Illic miles cum armis, sine insignibus magistratus, populus per tribus, concidisse rempublicam, nihil spei reliquum clamitabant, promptius apertiusque quam ut meminisse imperitantium crederes. Nihil tamen Tiberium magis penetravit[4] quam studia hominum accensa in Agrippinam, quum decus patriæ, solum[5] Augusti sanguinem, unicum[6] antiquitatis specimen appellarent, versique ad cœlum ac deos integram illi sobolem ac superstitem iniquorum[7] precarentur.

puli Romani, ou *Acta publica*) était une sorte de registre de l'état civil, un bulletin politique et judiciaire, et une chronique des nouvelles de la ville. J. César en avait ordonné la rédaction. — 7. *Super*, au lieu de *præter*, est fréquent chez Tacite, comme chez Tite-Live.

IV. 1. *Dies.... vastus*. Q. Curce, X, 5, 7, dit mieux : « Velut in « vasta solitudine, omnia tristi « silentio muta torpebant. » — La cérémonie des funérailles ne suivit pas immédiatement le retour d'Agrippine : on voit par une circonstance indiquée à la fin du chap. 6 (*Megalesium spectaculum*) qu elle dut avoir lieu dans les derniers jours de mars. — 2. *Inquies*. Voy. I, 65. — 3. *Faces*. Comp. Virgile, *Én*. XI, 142. — 4. *Penetravit*. Cp. I, 69 : « Id Tiberii animum altius penetra« vit. » Cicéron emploie plutôt *penetrare* comme verbe neutre, avec une préposition. — 5. *Solum*, c.-à-d. *solum qui dignus Augusto esset* : il y avait des enfants de Julie, petite-fille d'Auguste. — 6. *Unicum* équivaut à *præstantissimum* ou *singulare*. — 7. *Superstitem iniquorum*. Voy. la même construction, II, 71, n. 5. *Iniquorum* a le sens de *inimicorum*, comme *æquus* a souvent celui d'*amicus* (Horace, *Ép* II, 1, 68).

V. Fuere qui publici funeris[1] pompam requirerent[2], compararentque quæ in Drusum, patrem Germanici, honora[3] et magnifica Augustus fecisset : ipsum quippe, asperrimo hiemis, Ticinum[4] usque progressum, neque abscedentem a corpore simul Urbem intravisse; circumfusas lecto Claudiorum Juliorumque[5] imagines; defletum in foro, laudatum pro rostris[6]; cuncta a majoribus reperta, aut quæ posteri invenerint, cumulata. At Germanico ne solitos quidem et cuicumque[7] nobili debitos honores contigisse. Sane[8] corpus, ob longinquitatem itinerum, externis terris quoquo modo crematum; sed tanto plura decora mox tribui par fuisse, quanto[9] prima[10] fors negavisset. Non fratrem[11], nisi unius diei via, non patruum saltem[12] porta tenus obvium. Ubi illa veterum instituta, propositam toro[13] effigiem[14], meditata[15] ad memoriam virtutis carmina, et laudationes, et lacrimas, vel doloris imitamenta[16]?

VI. Gnarum[1] id Tiberio fuit; utque premeret[2] vulgi

V. 1. *Publici funeris*. Voyez IV, 15. — 2. *Requirerent*, regrettaient l'absence. Voy. Cicéron, *pro Mil.* 1. — 3. *Honora*, terme poétique. — 4. *Ticinum*, auj. Pavie. — 5. *Juliorumque*. Drusus était allié à la famille d'Auguste par son mariage avec Antonia, nièce de l'empereur, et par le mariage de Livie, sa mère, avec Auguste. — 6. *Pro rostris*, à la tribune. Voy. II, 81, n. 2. — 7. *Cuicumque*, dans le sens de *cuivis*, se trouve dejà chez Tite-Live. — 8. *Sane*, formule de concession. — 9. *Quanto*, pour *quanto magis*. Voy. sur cette ellipse, I, 2, n. 10. — 10. *Prima*, au pluriel neutre, en opposition avec *mox*, désigne les honneurs qu'il aurait dû recevoir à Antioche. — 11. *Fratrem*, Drusus. Comp. *fratri*, II, 71. — 12. *Non patruum saltem*, au lieu de *ne patruum quidem*. C'est le seul exemple, chez Tacite, de cette construction, qu'on rencontre également chez Quintilien et chez Pline le Jeune. — 13. *Toro*, c.-à-d. *in toro*. Cf. ci-dessous, ch. 61. — 14. *Effigiem*, une image en cire, à la ressemblance du mort. — 15. *Meditatus*, avec le sens passif, est déjà fréquent chez Cicéron. — 16. *Imitamenta*, mot nouveau, a le sens de *simulacra*. Cf. XIII, 4.

VI. 1. *Gnarum*, pour *cognitum* : voy. I, 5, note 6. — 2. *Premeret*, avec le sens de *comprimeret*, est poétique. Cf. Virgile, *Én.* I, 109. —

sermones, monuit edicto[3] multos illustrium Romanorum ob rempublicam obisse, neminem tam flagranti desiderio celebratum : idque et sibi et cunctis egregium[4], si modus adjiceretur[5]; non enim eadem decora principibus viris et imperatori populo, quo modicis domibus aut civitatibus. Convenisse recenti dolori luctum et ex mærore solatia[6]; sed referendum jam animum ad firmitudinem, ut quondam divus Julius, amissa unica filia, ut divus Augustus, ereptis nepotibus, abstruserint tristitiam. Nil opus vetustioribus exemplis, quoties populus Romanus clades exercituum, interitum ducum, funditus amissas nobiles familias constanter tulerit. Principes mortales, rempublicam æternam esse[7]. Proin[8] repeterent solemnia[9], et, quia ludorum Megalesium[10] spectaculum suberat[11], etiam voluptates resumerent.

VII. Tum, exuto justitio, reditum ad munia; et Drusus Illyricos ad exercitus[1] profectus est, erectis omnium animis petendæ e Pisone ultionis[2], et crebro questu, quod, vagus interim per amœna Asiæ atque Achaiæ, arroganti et subdola mora scelerum probationes[3] subverte-

3. *Edicto*. Comp. I, 8; IV, 67; V, 5; XI, 13; XIV, 45. — 4. *Egregium* équivaut à *honorificum*. — 5. *Adjiceretur*, au lieu de *adhiberetur*, locution nouvelle et dont il n'y a pas d'autre exemple. — 6. *Ex mærore solatia*. Ovide, *Trist.* IV, 3, 38 : « Expletur lacrimis egeriturque dolor. » — 7. *Principes.... esse*. Tite-Live, XXVIII, 28 : « Ne istuc Jupiter O. M. sirit, urbem auspicato diis auctoribus in æternum conditam tam fragili huic et mortali corpori æqualem esse. » — 8. *Proin*, au lieu de *proinde*. Voy. encore XII, 22. — 9. *Solemnia*, c'est-à-dire *solita munia*. — 10. *Megalesium*, les jeux Mégalésiens, en l'honneur de Cybèle, *Magna* (μεγάλη) *Mater*, *Mater Idæa*; ils se célébraient le 5 avril. — 11. *Suberat*, c.-à-d. *instabat*. Remarquez l'indicatif : la proposition subordonnée à la conjonction *quia* forme une sorte de parenthèse, renfermant une observation de Tacite, et non de Tibère.

VII. 1. *Illyricos exercitus*. Cf. II, 44. — 2. *Petendæ ultionis*. Sur ce génitif, voy. I, 3, n. 19. — 3. *Probationes*, les preuves, πίστεις : voy. Quintilien, V, 10. Cette locution n'est pas classique. Dans Cicéron

ret. Nam vulgatum erat missam, ut dixi[4], a Cn. Sentio famosam veneficiis Martinam, subita morte Brundisii exstinctam, venenumque nodo crinium ejus occultatum, nec ulla in corpore signa sumpti[5] exitii reperta.

VIII. At Piso, præmisso in Urbem filio, datisque mandatis per quæ principem molliret, ad Drusum pergit; quem haud fratris interitu trucem quam, remoto æmulo, æquiorem[1] sibi sperabat. Tiberius, quo integrum judicium ostentaret, exceptum comiter juvenem sueta erga filios familiarum nobiles liberalitate[2] auget. Drusus Pisoni, si vera forent quæ jacerentur, præcipuum in dolore suum locum[3] respondit, sed malle falsa et inania[4] nec cuiquam mortem Germanici exitiosam esse. Hæc palam, et vitato omni secreto : neque dubitabantur præscripta[5] ei a Tiberio, quum incallidus[6] alioqui et facilis[7] juventa, senilibus tum artibus uteretur.

IX. Piso, Delmatico[1] mari tramisso relictisque apud Anconam navibus, per Picenum ac mox Flaminiam viam[2], assequitur legionem quæ e Pannonia in Urbem,

(*Off.* I, 40), *probatio*, au singulier, signifie « épreuve », δοκιμασία. — 4. *Ut dixi.* Voy. II, 74, *fin.* — 5. *Sumpti*, volontaire; cp. I, 5 : « quæsita morte. »

VIII. 1. *Haud.... æquiorem*, c'est-à-dire *non tam trucem quam æquum*. L'ellipse de *tam* au premier membre de phrase est analogue à celle de *magis* (voy. I, 2, note 10) dans des constructions semblables. La substitution du comparatif au positif dans le second terme donne à cette partie de l'idée une importance plus grande : *non trucem, sed potius æquum*. Cicéron, *pro Dejot.* 3 : « Per dexteram te istam oro, non « tam in bellis et prœliis quam in « promissis et fide *firmiorem*. » — 2. *Liberalitate*, un don en argent. — 3. *Præcipuum.... locum*, c.-à-d. *fore ut præcipuum locum teneret*, ou *ceteros anteiret in dolore*. — 4. *Inania* dépend de l'inf. *esse*, placé à la fin de la phrase, et qui en régit les deux derniers membres. — 5. *Dubitabantur præscripta* équivaut à : *dubitabatur ea esse præscripta*. Pour cette construction, voy. I, 61, note 6. — 6. *Incallidus*, terme rare. — 7. *Facilis*, d'un caractère ouvert.

IX. 1. *Delmatico*, comme *Dalmatico*. Cf. II, 53. — 2. *Flaminiam viam*. La voie Flaminienne traversait le Tibre sur le pont Milvius, et conduisait à travers l'Étrurie et l'Ombrie jusqu'à Arimi-

dein præsidio Africæ[3] ducebatur : eaque res agitata rumoribus, ut[4] in agmine atque itinere crebro se militibus ostentavisset. Ab Narnia, vitandæ suspicionis[5], an[6] quia pavidis consilia in incerto sunt, Nare[7] ac mox Tiberi devectus, auxit vulgi iras, quia navem tumulo Cæsarum[8] appulerat; dieque et ripa frequenti[9], magno clientium agmine ipse, feminarum comitatu Plancina, et vultu alacres, incessere. Fuit inter irritamenta invidiæ domus foro imminens, festa ornatu[10], conviviumque et epulæ[11], et, celebritate loci, nihil occultum[12].

X. Postera die Fulcinius Trio[1] Pisonem apud consules postulavit[2]. Contra Vitellius[3] ac Veranius[4] ceterique Germanicum comitati tendebant nullas esse partes[5] Trioni, neque se accusatores, sed rerum indices et testes, mandata Germanici perlaturos[6]. Ille, dimissa ejus causæ delatione[7], ut priorem vitam accusaret obtinuit; petitumque est a principe, cognitionem exciperet[8]. Quod ne reus

num (*Rimini*). — 3. *Præsidio Africæ*. L'Afrique n'avait qu'une seule légion (voy. II, 52) : lors du soulèvement conduit par Tacfarinas, on y envoya de Pannonie une des trois légions qui occupaient cette province; elle y resta deux ans. Cf. ch. 74, et IV, 23. — 4. *Ut*, à quel point, avec quelle audace. — 5. *Suspicionis*. Sur ce génitif, voy. ch. 7, n. 2. — 6. *An*, sous-ent. *incertum est* : cf. I, 13, n. 17. — 7. *Nare*, le Nar, affluent du Tibre. — 8. *Tumulo Cæsarum* : voy. I, 8, n. 18. — 9. *Frequenti* se rapporte à la fois aux deux substantifs : *dies frequens* est le contraire de *dies vastus* du chap. 4; c'est l'heure du jour où la foule est le plus nombreuse. — 10. *Festa ornatu*, décorée, comme pour une fête. Juvénal, VI, 19 : « Ornentur postes et grandi janua lauro. » — 11. *Convivium et epulæ*, exemple d'*hendyadys*. — 12. *Et.... nihil occultum*, et cette circonstance, que rien ne pouvait échapper aux regards. Voy. d'autres exemples de la même tournure, ou de tournures analogues, II, 82; IV, 12 et 34; VI, 47, et XII, 35.

X. 1. *Fulcinius Trio*. Cf. II, 28. — 2. *Postulavit*, accusa : voy. I, 74, n. 3. — 3. *Vitellius*. Voy. I, 70. — 4. *Veranius*. Voy. II, 56. — 5. *Tendebant esse*, c'est-à-dire *nitebantur ne ullæ partes Trioni essent* ou *tribuerentur*. — 6. *Neque se.... perlaturos*. Rattachez cette proposition au verbe *dicebant*, contenu dans le précédent (*zeugma*). — 7. *Dimissa delatione*, renonçant au rôle d'accusateur (*is qui causam defert*). — 8. *Exciperet*,

quidem abnuebat, studia populi et patrum metuens : contra Tiberium spernendis rumoribus validum, et conscientiæ matris[9] innexum esse[10]; veraque, aut in deterius[11] credita, judice ab uno[12] facilius discerni, odium et invidiam apud multos valere. Haud fallebat[13] Tiberium moles[14] cognitionis, quaque ipse fama distraheretur[15]. Igitur, paucis familiarium adhibitis, minas accusantium et hinc[16] preces audit, integramque causam ad senatum remittit.

XI. Atque interim Drusus, rediens Illyrico[1], quanquam patres censuissent[2], ob receptum[3] Maroboduum et res priore æstate gestas, ut ovans iniret, prolato honore Urbem intravit. Post quæ reo L. Arruntium, P. Vinicium, Asinium Gallum, Æserninum Marcellum, Sex. Pompeium[4] patronos petenti, iisque diversa excusantibus[5], M'. Lepidus et L. Piso et Livineius Regulus[6] adfuere, arrecta

c.-à-d. *susciperet*, qu'il voulût instruire l'affaire. — 9. *Conscientiæ matris*. Cf. II, 77 et 82. — 10. *Innexum esse*, sous-ent. *reputans*, dont l'idée est comprise dans *metuens* (zeugma). — 11. *In deterius*. Cf. II, 82, *init*. — 12. *Judice ab uno*. Comparez pour la construction, XI, 3 : « partem in « aliam ; » XII, 56 : « lacu in ipso ; » *ibid.* : « urbe ex ipsa », et voy. des transpositions de mots analogues, II, 60 et IV, 5. — 13. *Fallebat*, construit d'abord avec un sujet, est pris ensuite comme verbe impersonnel ; la construction régulière demandait : *quantæ molis esset ea cognitio*, *quaque*.... etc.— 14. *Moles*, c.-à-d. *labor*. — 15. *Distraheretur*, c'est-à-dire *laceraretur* : expression nouvelle. — 16. *Hinc*, c.-à-d. *ab altera parte*, les prières de l'accusé.

XI. 1. *Rediens Illyrico*. Voy. II, 69, n. 1. — 2. *Patres censuissent*. Cf. II, 64, *init*. — 3. *Receptum*, c.-à-d. *victum et supplicem in manus receptum*. — 4. *L. Arruntium.... Pompeium*. Voy. sur *Arruntius*, I, 13 ; sur *Asinius Gallus*, I, 12 ; sur *Sextus Pompée*, *ibid*. 7. *P. Vinicius* paraît être un personnage qui fut consul l'an 2 ap. J. C. Quant à *M. Claudius Marcellus Æserninus*, il était petit-fils, par sa mère, d'Asinius Pollion. - 5. *Petenti.... excusantibus*. Le premier participe, *petenti*, est un datif et dépend de *adfuere*, le second forme un ablatif absolu. Cp. Salluste, *Jug*. 98 : « Ipse paulatim milites dispersos, « neque minus hostibus conturbatis, in unum contrahit ; » et Tacite, *Hist*. I, 45 : « Vinciri jus« sum, et majores pœnas daturum « affirmans, præsenti exitio sub« traxit. » — 6. *M'. Lepidus.... Regulus*. Sur *Lépidus*, voy. I, 13 ; sur *L. Pison*, II, 32, et sur *Ré-*

omni civitate, quanta fides[7] amicis Germanici, quæ fiducia reo; satin' cohiberet ac premeret sensus suos Tiberius. Haud alias intentior populus plus sibi in principem occultæ vocis aut suspicacis silentii[8] permisit[9].

XII. Die senatus Cæsar orationem habuit meditato temperamento : patris sui legatum[1] atque amicum Pisonem fuisse, adjutoremque Germanico datum a se, auctore senatu, rebus apud Orientem administrandis[2]. Illic contumacia et certaminibus asperasset[3] juvenem exituque[4] ejus lætatus esset, an scelere exstinxisset, integris animis dijudicandum. « Nam si legatus officii terminos[5], obsequium erga imperatorem exuit, ejusdemque morte et « luctu meo lætatus est, odero seponamque a domo « mea[6], et privatas inimicitias non vi[7] principis ulciscar. Sin facinus in cujuscumque mortalium nece vin« dicandum detegitur, vos vero[8] et liberos Germanici, et « nos parentes, justis solatiis afficite[9]. Simulque illud

gulus, XIV, 17. Le personnage nommé dans ce dernier passage paraît avoir été le fils de celui dont il est ici question. — 7. *Fides*, sous-ent. *esset*; de même avec *fiducia :* « jusqu'où irait la confiance de l'accusé. » Cp. Virgile, *Én.* II, 75. — 8. *Suspicacis silentii*, un silence méfiant. « Quelquefois, dit Montesquieu (*Esprit des Lois*, XII, 12), le silence exprime plus que tous les discours. » — 9. *Haud alias.... permisit. Haud alias* tombe à la fois sur l'idée de préoccupation représentée par le participe *intentior*, et sur la proposition principale *plus sibi.... permisit.* Les exemples de négations modifiant ainsi deux propositions à la fois sont fréquents, surtout en grec.

XII. 1. *Legatum*. Pison avait été lieutenant d'Auguste en Espagne, et consul avec lui. 22 av. J. C. Il l'avait été encore, seize ans plus tard, avec Tibère. — 2. *Rebus administrandis*. Voy. II, 65, n. 3. — 3. *Asperasset*, pour *exasperasset*, poétique. Cf. I, 7, n. 9. — 4. *Exitu*, comme *morte*. Cf. I, 7, *init.* — 5. *Terminos*, sous-ent. *egressus est*, compris dans *exuit*. — 6. *Seponam a domo mea*. Voy. II, 70, l'expression *amicitiam renuntiare*. — 7. *Vis* équivaut à *potentia :* cf. V, 5. — 8. *Vos vero*, c'est à vous de.... *Vero*, qui marque l'affirmation, insiste sur l'idée. — 9. *Afficite. Afficere* signifie d'une manière générale : *facere aliquid quod ad alterum aliquo modo pertinet*; il se prend en bonne et

« reputate, turbide[10] et seditiose tractaverit exercitus[11] « Piso, quæsita sint per ambitionem studia militum, « armis repetita provincia, an falsa hæc in majus[12] vulga« verint accusatores; quorum ego nimiis studiis jure « succenseo. Nam quo pertinuit nudare corpus[13] et con« trectandum vulgi oculis permittere, differrique[14] etiam « per externos, tanquam veneno interceptus esset, si in« certa adhuc ista et scrutanda sunt? Defleo equidem « filium meum semperque deflebo; sed neque reum prohi« beo quominus cuncta proferat, quibus innocentia ejus « sublevari, aut, si qua fuit iniquitas Germanici, coargui « possit, vosque oro, ne, quia dolori meo causa connexa « est, objecta crimina pro approbatis accipiatis. Si quos « propinquus sanguis aut fides[15] sua patronos dedit, « quantum quisque eloquentia et cura valet, juvate pe« riclitantem. Ad eumdem laborem, eamdem constan« tiam accusatores hortor. Id solum Germanico super « leges præstiterimus[16], quod in curia potius quam in « foro, apud senatum quam apud judices, de morte ejus « anquiritur : cetera pari modestia[17] tractentur. Nemo « Drusi lacrimas, nemo mæstitiam meam spectet, nec si « qua in nos adversa finguntur[18]. »

en mauvaise part. — 10. *Turbide*, au lieu de *turbulente*. Cp. ch. 38, *turbidum*, avec le sens de *turbulentum*. — 11. *Tractaverit exercitus*. Cf. I, 52 : « Quod largiendis « pecuniis et missione festinata « favorem militum quæsivisset. » *Exercitus* est ici pour *legiones*. — 12. *In majus*. Voy. ch. 10 : « in deterius. » — 13. *Nudare corpus* : voy. II, 73, *fin*. — 14. *Differri*, c.-à-d. *illud etiam rumoribus differri*. Le verbe a pour sujet toute la proposition *tanquam.... veneno....* etc. — 15. *Fides*, à peu près comme *amicitia*. César, *B. G.* II, 14 : « Bellovacos omni tem« pore in fide atque amicitia ci« vitatis Æduæ fuisse. » — 16. *Præstiterimus*, au futur passé : le renvoi de l'affaire au sénat est chose déjà faite (cf. ch. 10, fin). — 17. *Pari modestia*. Entendez : *Cetera crimina, quæ in Pisonem conferuntur, pariter atque aliorum civium civiles causas, modeste* (temperanter) *ac sine ulla principalis fortunæ arrogantia tractari volo*. (Orelli.) — 18. *Nec si qua.... finguntur*, non

XIII. Exin biduum criminibus objiciendis statuitur, utque[1], sex dierum spatio interjecto, reus per triduum defenderetur. Tum Fulcinius vetera et inania[2] orditur : ambitiose[3] avareque habitam Hispaniam; quod neque convictum[4] noxæ reo, si recentia purgaret, neque defensum absolutioni erat, si teneretur majoribus flagitiis. Post quem Servæus[5] et Veranius et Vitellius consimili studio, et multa eloquentia Vitellius, objecere odio Germanici et rerum novarum studio Pisonem vulgus militum, per licentiam et sociorum injurias, eo usque corrupisse, ut parens legionum a deterrimis appellaretur; contra in optimum quemque, maxime in comites et amicos Germanici, sævisse; postremo ipsum devotionibus[6] et veneno peremisse; sacra hinc et immolationes[7] nefandas ipsius atque Plancinæ; petitam armis[8] rempublicam; utque reus agi posset, acie victum[9].

XIV. Defensio in ceteris trepidavit[1] : nam neque ambitionem militarem[2], neque provinciam pessimo cuique obnoxiam, ne contumelias quidem adversum imperatorem[3] infitiari poterat. Solum veneni crimen visus est[4] diluisse; quod ne accusatores quidem satis firmabant[5],

plus que les rumeurs malveillantes dont le prince est l'objet.

XIII. 1. *Biduum statuitur, utque*. Sur cette construction, voy. I, 15, n. 7. — 2. *Vetera et inania*. Cf. I, 2. — 3. *Ambitiose*, avec arrogance, *ut qui a ceteris se ambiri vellet*. Cp. *Agr*. 30 : « Si locuples « hostis est, avari; si pauper, « ambitiosi. » — 4. *Convictum*, c.-à-d. *probatum*. Remarquez la construction de ce participe qui équivaut, ainsi que le suivant (*defensum*), à une proposition conditionnelle : *si convictum, si defensum foret* — 5. *Servæus*. Cf. II, 56. — 6. *Devotionibus*, des maléfices : cf. II, 69, *fin*. — 7. *Immolationes*, les sacrifices célébrés en réjouissance de la mort de Germanicus (II, 75, *fin*.). — 8. *Petitam armis*. Voy. II, 79. — 9. *Victum*, s.-ent. *eum* : il avait fallu le réduire par les armes.

XIV. 1. *Trepidavit*, ne fit que balbutier. Cp. III, 43 : « labare « defensio. » — 2. *Ambitionem militarem*. Cf. ch. 13 : « Vulgus mi« litum.... corrupisse. » — 3. *Imperatorem*, Germanicus. — 4. *Visus est*, sous-ent. *defensor*. — 5. *Firmabant*, au lieu de *con-*

in convivio Germanici, quum super eum[6] Piso discumberet[7], infectos manibus ejus cibos arguentes. Quippe absurdum videbatur, inter aliena servitia et tot adstantium visu[8], ipso Germanico coram, id ausum; offerebatque familiam reus, et ministros[9] in tormenta flagitabat. Sed judices per diversa implacabiles erant: Cæsar, ob bellum provinciæ illatum, senatus, nunquam satis credito[10] sine fraude Germanicum interisse.... scripsissent expostulantes, quod haud minus Tiberius quam Piso abnuere[11]. Simul populi ante curiam voces audiebantur, non temperaturos manibus, si patrum sententias evasisset. Effigiesque Pisonis traxerant in Gemonias[12] ac divellebant[13], ni jussu principis protectæ repositæque forent. Igitur inditus lecticæ et a tribuno prætoriæ cohortis deductus est, vario rumore, custos saluti[14] an mortis exactor[15] sequeretur.

XV. Eadem Plancinæ invidia, major gratia; eoque ambiguum habebatur quantum Cæsari in eam liceret[1]. Atque ipsa, donec mediæ Pisoni spes, sociam se cujus-

firmabant, le simple pour le composé; voy. I, 7, note 9. — 6. *Super eum.* La place d'honneur, sur le lit du milieu, dans un *triclinium*, était la plus en bas (*imus locus*): c'était celle que Germanicus occupait. Pison se trouvait ainsi derrière lui et au-dessus de lui, *super eum.* Cf. Horace, *Sat.* II, VIII, 23. — 7. *Discumberet.* Ce verbe, chez les classiques, s'emploie seulement avec un sujet au pluriel. — 8. *Visu*, c.-à-d. *in conspectu.* — 9. *Ministros*, les esclaves de Germanicus, qui avaient servi le repas. — 10. *Credito.* Voy. I, 6, note 9. — 11. *Scripsissent.... abnuere.* Il y a ici, dans le manuscrit, une lacune qui ne permet pas de faire un sens avec les mots qui restent. Il semble que les accusateurs demandaient qu'on produisît la correspondance de Pison et de Plancine avec Tibère et Livie. — 12. *Gemonias* (sous-ent. *scalas*): escalier à rampe double, sur la pente du mont Capitolin, menant du Forum à l'ancienne prison, *Carcer*, et sur les degrés duquel on traînait les cadavres des suppliciés. — 13. *Divellebant*, par métaphore Voy. Virgile, *Én.* IV, 600; et cf. Juvénal, X, 56 et suiv.; Pline, *Panég.* 52. — 14. *Saluti.* Voy. I, 24 : « rector juveni. » — 15. *Exactor*, celui qui exécute ou fait exécuter quelque chose, *per quem res aliqua ad effectum* (ou *actum*) *venit.*

XV. 1. *Quantum.... liceret.* Comp. Virgile, *Én.* VI, 502. —

cumque fortunæ, et, si ita ferret[2], comitem exitii promittebat. Ut secretis Augustæ precibus veniam obtinuit, paulatim segregari a marito, dividere defensionem cœpit. Quod reus postquam sibi exitiabile intelligit, an adhuc experiretur[3] dubitans, hortantibus filiis, durat mentem, senatumque rursum ingreditur : redintegratamque accusationem, infensas patrum voces, adversa et sæva cuncta perpessus, nullo[4] magis exterritus est, quam quod Tiberium, sine miseratione, sine ira, obstinatum clausumque vidit, ne quo affectu perrumperetur. Relatus domum, tanquam defensionem in posterum meditaretur, pauca conscribit obsignatque et liberto tradit. Tum solita curando corpori[5] exsequitur : dein, multam post noctem, egressa cubiculo uxore, operiri fores jussit; et cœpta luce, perfosso jugulo, jacente humi gladio, repertus est.

XVI. Audire me memini ex senioribus, visum sæpius inter manus Pisonis libellum, quem ipse non vulgaverit; sed amicos ejus dictitavisse, litteras Tiberii et mandata in Germanicum continere, ac destinatum[1] promere apud patres, principemque arguere, ni elusus a Sejano per vana promissa foret; nec illum sponte exstinctum, verum immisso percussore. Quorum neutrum asseveraverim; neque tamen occulere debui narratum ab iis qui nostram ad juventam duraverunt[2]. Cæsar, flexo in mæstitiam ore, suam invidiam tali morte quæsitam apud senatum[3]....

2. *Ferret*, impersonnel, avec l'idée sous-entendue de *res* ou *fortuna*. — 3. *Experiretur*. On dit également *experiri jus*, ou *experiri jure* ou *judicio*, ou enfin *experiri* seul; toutes ces expressions sont de la langue du droit. — 4. *Nullo*, pour *nulla re*. Horace, *Art poét.* 324 : « Graiis, præter laudem, nullius avaris. » En prose, on ne trouve guère d'exemples semblables que chez Sénèque et Quintilien. — 5. *Solita.... corpori*. Cf. XI, 3 : « lauto corpore, « hilare epulatus. »

XVI. 1. *Destinatum*, sous-ent. *fuisse*. — 2. *Duraverunt*, c.-à-d. *usque vixerunt*. Cf. *Agr.* 44. — 3. *Apud senatum*. Entendez : *queritur*. Il y a ici dans le manuscrit une altération manifeste. Les questions de Tibère parais-

crebrisque interrogationibus exquirit, qualem Piso diem supremum noctemque exegisset. Atque illo pleraque sapienter, quædam inconsultius respondente, recitat codicillos a Pisone in hunc ferme modum compositos : « Conspiratione inimicorum et invidia falsi criminis op« pressus, quatenus[4] veritati et innocentiæ meæ nusquam « locus est, deos immortales testor vixisse me, Cæsar, « cum fide adversum te, neque alia in matrem tuam pie« tate; vosque oro liberis meis consulatis : ex quibus « Cn. Piso qualicumque fortunæ meæ non est adjunctus, « quum omne hoc tempus in Urbe egerit, M. Piso repetere « Syriam dehortatus est[5]. Atque utinam ego potius filio « juveni, quam ille patri seni cessisset ! Eo impensius « precor ne meæ pravitatis pœnas innoxius luat. Per quin« que et quadraginta annorum obsequium, per collegium « consulatus[6], quondam divo Augusto, parenti tuo, pro« batus et tibi amicus, nec quidquam post hæc rogaturus, « salutem infelicis filii rogo. » De Plancina nihil addidit.

XVII. Post quæ[1] Tiberius adolescentem crimine civilis belli purgavit : patris quippe jussa[2], nec potuisse filium detrectare; simul nobilitatem domus, etiam ipsius, quoquo modo meriti, gravem casum miseratus. Pro Plancina cum pudore et flagitio[3] disseruit, matris preces obten-

sent s'adresser à l'affranchi chargé par Pison (voy. le chapitre précédent) de lui remettre les tablettes contenant ses dernières prières, *codicillos*, et que Tacite avait sans doute désigné dans quelques mots qui ont disparu. *Illo*, dans la phrase suivante désignerait alors cet affranchi. — 4. *Quatenus* équivaut à peu près à *quoniam*. On le rencontre, avec ce sens, dans Quintilien, Pline le Jeune, Sénèque, et tous les contemporains : il est poétique au siècle d'Auguste. — 5. *Dehortatus est*, sous-ent. *me*. Sur le fait même, cf. II, 76. Pour la construction, cp. Salluste, *Jug.* 24 : « plura de « Jugurtha scribere dehortatur « me fortuna mea. » Ce sont les seuls exemples. — 6. *Collegium consulatus*. Voy. ch. 12.

XVII. 1. *Post quæ*. Voy. I, 12. — 2. *Jussa*, sous-ent. *fuisse*. — 3. *Flagitium* signifie ici : la conscience de la honte encourue, la confusion, comme ailleurs (I, 43), *gloria* veut dire : le sentiment

dens; in quam optimi cujusque secreti questus magis ardescebant[4]: id ergo fas aviæ, interfectricem[5] nepotis adspicere, alloqui, eripere senatui? Quod pro omnibus civibus leges obtineant, uni Germanico non contigisse! Vitellii et Veranii voce defletum Cæsarem; ab imperatore et Augusta defensam Plancinam! Proinde venena et artes tam feliciter expertas[6] verteret in Agrippinam, in liberos ejus, egregiamque[7] aviam ac patruum sanguine miserrimæ domus exsatiaret. Biduum super hac imagine cognitionis absumptum, urgente Tiberio liberos Pisonis, matrem uti tuerentur. Et quum accusatores ac testes certatim perorarent[8], respondente nullo, miseratio, quam invidia[9], augebatur. Primus sententiam rogatus Aurelius Cotta[10], consul (nam, referente[11] Cæsare, magistratus eo etiam munere[12] fungebantur), nomen Pisonis radendum[13] fastis censuit, partem bonorum[14] publicandam, pars ut Cn. Pisoni filio concederetur, isque prænomen mutaret; M. Piso, exuta dignitate[15] et accepto quinqua-

de l'honneur, le désir de la gloire. Cf. *Hist.* IV, 62 : « Melior pars, « rubore et *infamia:* Quale illud iter ? quis dux viæ? » — 4. *Ardescebant*, au lieu de *exardescebant*, qui est le terme classique en ce sens. — 5. *Interfectricem.* Mot nouveau. Cf. I, 4, n. 10.— 6. *Expertas*, sens passif. Cf. I, 7, n. 14.—7. *Egregiam*, ironiquement. Cf. I, 59 : « egregium patrem ! » — 8. *Perorarent*, parlaient avec animation. Cf. II, 30, n. 3.— 9. *Miseratio quam invidia* : s.-ent. *magis*. Sur cette ellipse, voy. I, 58, n. 2. —10. *Aurelius Cotta*. Cf. ch. 2. — 11. *Referente*, ici *présidant*; mot à mot, *ouvrant la délibération :* voy. I, 13, n. 12.— 12. *Eo etiam munere.* Sous la république, le magistrat qui présidait la séance, consul, préteur ou tribun du peuple, n'avait pas le droit de questionner sur leur opinion les autres magistrats présents : ceux-ci ne prenaient la parole qu'autant qu'il leur convenait de le faire, et ils la prenaient au moment où ils le jugeaient bon. Les autres sénateurs exprimaient leur avis seulement quand ils y étaient invités par le président, qui, dans tous les cas, donnait d'abord la parole au consul désigné. Voy. Cicéron, *ad Quint. fr.* II, 1, 2; et cf. ch. 22, note 10. — 13. *Radendum*, pour *eradendum*, est poétique. Cf. I, 7, note 9. — 14. *Partem bonorum*, la moitié de ses biens. Voy. IV, 20. — 15. *Dignitate*, le rang

gies sestertio[16], in decem annos relegaretur, concessa Plancinæ incolumitate ob preces Augustæ.

XVIII. Multa ex ea sententia mitigata sunt a principe : ne nomen Pisonis fastis eximeretur, quando M. Antonii, qui bellum patriæ fecisset, Iuli Antonii[1], qui domum Augusti violasset, manerent. Et M. Pisonem ignominiæ exemit, concessitque ei paterna bona, satis firmus, ut sæpe memoravi[2], adversum pecuniam, et tum pudore absolutæ Plancinæ placabilior. Atque idem, quum Valerius Messalinus[3] signum aureum in æde Martis Ultoris[4], Cæcina Severus aram Ultioni statuendam censuissent, prohibuit, ob externas ea victorias sacrari dictitans, domestica mala tristitia operienda. Addiderat Messalinus Tiberio et Augustæ et Antoniæ et Agrippinæ Drusoque, ob vindictam Germanici, grates agendas, omiseratque Claudii mentionem. Et Messalinum quidem L. Asprenas[5], senatu coram, percunctatus est, an prudens præterisset; ac tum demum nomen Claudii adscriptum est. Mihi, quanto plura recentium seu veterum revolvo, tanto magis ludibria rerum mortalium[6] cunctis in negotiis obversantur. Quippe fama, spe, veneratione potius omnes destinabantur imperio, quam quem futurum principem fortuna in occulto tenebat.

XIX. Paucis post diebus Cæsar auctor senatui fuit Vitellio atque Veranio et Servæo sacerdotia tribuendi[1]. Fulci-

de sénateur. — 16. *Quinquagies sestertio*, cinq millions de sesterces (cf. II, 37).

XVIII. 1. *J. Antonii*. Jules Antoine, fils du triumvir, fut accusé d'adultère avec Julie et puni de mort (cf. I, 10, n. 14). — 2. *Sæpe memoravi*. Cf. I, 75, *med.*, et II, 48. — 3. *Messalinus*. Voy. I, 8. — 4. *Martis Ultoris* : voy. II, 64. La statue, dont il est ici question, est vraisemblablement celle du dieu. — 5. *L. Asprenas*. Cf. I, 53. — 6. *Ludibria rerum mortalium*. Comparez des pensées semblables dans Tite-Live, discours d'Annibal à Scipion (XXX, 30) et de Paul-Émile au peuple romain, après son triomphe (XLV, 42).

XIX. 1. *Auctor senatui.... tribuendi*. Les membres appelés à entrer dans les collèges sacerdo-

nio suffragium ad honores pollicitus, monuit, ne facundiam violentia præcipitaret[2]. Is finis fuit[3] ulciscenda Germanici morte[4], non modo apud illos homines qui tum agebant, etiam[5] secutis temporibus, vario rumore jactata : adeo maxima quæque ambigua sunt, dum[6] alii quoquo modo audita pro compertis habent, alii vera in contrarium vertunt; et gliscit utrumque[7] posteritate[8]. At Drusus, Urbe egressus repetendis auspiciis[9], mox ovans introiit : paucosque post dies Vipsania mater ejus excessit[10], una omnium Agrippæ liberorum[11] miti obitu; nam ceteros manifestum ferro vel creditum est veneno aut fame exstinctos.

XX. Eodem anno Tacfarinas, quem pulsum a Camillo

taux étaient nommés, comme les magistrats (I, 15), par le sénat, à qui l'empereur désignait souvent les candidats de son choix. — 2. *Præcipitaret*, c.-à-d. ici *frangeret* ou *perderet*. Ovide, *ex Pont.* III, I, 40 : « Caveque Spem festi« nando præcipitare meam. » — 3. *Is finis fuit.* Entendez : *eum finem res habuit.* — 4. *Ulciscenda morte*, dans l'action intentée pour venger la mort de Germanicus. Comp. XIV, 4 : « sive *explenda* « *simulatione*, seu.... etc. » — 5. *Etiam.* Entendez : *sed etiam.* Ellipse fréquente chez Tacite. Cf. IV, 35; *Hist.* II, 27; *Agric.* 37. Elle se rencontre aussi chez les classiques, mais alors le membre de phrase qui renferme la négation est placé habituellement le second. — 6. *Dum* marque ici une idée de cause. Voy. II, 88, fin. — 7. *Utrumque :* cette double cause d'incertitude. — 8. *Posteritate*, avec le temps. Comp. Properce, III, I, 34 : « Homerus Pos« teritate suum crescere sentit « opus. » — 9. *Repetendis auspiciis.* Sur la construction, voy. II, 65, note 3. Les généraux, ou gouverneurs de province, qui revenaient avec l'*imperium*, le perdaient en entrant dans Rome. Drusus, revenu d'Illyrie au moment des funérailles de Germanicus (voy. ch. 11), était rentré à Rome en ajournant son ovation; il avait donc perdu son caractère d'*imperator*, et il fallait, pour le lui rendre, qu'il sortît de la ville et qu'il prît de nouveau les auspices, et avec eux les droits du commandement. — 10. *Excessit*, mourut. Voy. I, 5, n. 11. — 11. *Una.... liberorum.* Agrippa épousa successivement : 1° Pomponia, fille d'Atticus, dont il eut Vipsania, mère de Drusus; 2° Marcella, fille d'Octavie, qui lui donna plusieurs enfants, lesquels paraissent n'avoir pas vécu; 3° Julie, fille d'Auguste, mère de C. et L. César, de Postumus Agrippa, de la première Agrippine et de Julie. Sur la fin tragique ou douloureuse de che

memoravi[1], bellum in Africa renovat, vagis primum populationibus, et ob pernicitatem inultis : dein vicos exscindere, trahere graves prædas; postremo haud procul Pagyda flumine[2] cohortem Romanam circumsedit. Præerat castello Decrius, impiger manu, exercitus militia, et illam obsidionem flagitii[3] ratus. Is cohortatus milites ut copiam pugnæ in aperto facerent, aciem pro castris instruit; primoque impetu pulsa cohorte, promptus inter tela occursat fugientibus, increpat signiferos, quod inconditis aut desertoribus miles Romanus terga daret, simul excepta vulnera[4] et, quanquam transfosso oculo, adversum os in hostem intendit : neque prœlium omisit, donec desertus suis[5] caderet.

XXI. Quæ postquam L. Apronio[1] (nam Camillo successerat) comperta, magis dedecore suorum quam gloria hostis anxius, raro ea tempestate[2] et e vetere memoria[3] facinore, decimum quemque[4] ignominiosæ cohortis, sorte ductos, fusti necat. Tantumque severitate profectum, ut vexillum[5] veteranorum, non amplius quingenti numero, easdem Tacfarinatis copias, præsidium, cui Thala[6] nomen, aggressas, fuderint. Quo prœlio Rufus

cun de ces personnages, voy. *Ann.* I, 3 et 6; VI, 25; IV, 71.

XX. 1. *Pulsum memoravi.* Voy. II, 52. — 2. *Pagyda flumine.* Ce fleuve n'est pas autrement connu. — 3. *Flagitii*, s.-ent. *esse*. Le génitif marque la qualité: on peut l'expliquer par l'idée de *loco* sous-entendu. — 4. *Excepta vulnera*, à l'accusatif, régi soit par *intendit*, avec le sens de *vulneratum corpus*, soit par un verbe tel que *ostendit*, qui aurait été omis par suite d'un brusque changement de tournure. — 5. *Desertus suis*. *Suis* paraît être un datif, Tacite construisant volontiers à ce cas le complément des verbes passifs. Il est possible aussi que ce soit un ablatif : on cite, en effet, de César, *B. C.* I, 15 : « magna parte « militum deseritur. »

XXI. 1. *L. Apronio.* Cf. I, 56. — 2. *Ea tempestate.* Voy. I, 3, n. 18. — 3. *E vetere memoria.* Voy. Tite-Live, V, 6; Polybe, V, 36. — 4. *Decimum quemque.... cohortis*, soixante hommes environ par cohorte, puisque la cohorte était le dixième de la légion, dont le chiffre réglementaire etait de six mille hommes. — 5. *Vexillum*, un corps : voy. I, 17 et 38. — 6. *Thala*, ville de Numidie, près du désert

Helvius, gregarius miles, servati civis decus retulit, donatusque est ab Apronio torquibus et hasta : Cæsar addidit civicam coronam[7], quod non eam quoque Apronius, iure proconsulis, tribuisset, questus magis quam offensus. Sed Tacfarinas, perculsis Numidis et obsidia[8] aspernantibus, spargit[9] bellum, ubi instaretur cedens, ac rursum in terga remeans. Et dum ea ratio barbaro fuit. irritum fessumque Romanum impune ludificabatur ; postquam deflexit ad maritimos locos, illigatus[10] præda, stativis castris adhærebat[11]. Missu patris Apronius Cæsianus[12], cum equite et cohortibus auxiliariis, quis velocissimos legionum[13] addiderat, prosperam adversum Numidas pugnam facit pellitque in deserta.

XXII. At Romæ Lepida, cui, super Æmiliorum decus, L. Sulla ac Cn. Pompeius proavi[1] erant, defertur simulavisse[2] partum ex P. Quirinio, divite atque orbo. Adjiciebantur adulteria, venena, quæsitumque per Chaldæos[3] in domum Cæsaris, defendente ream Manio Lepido[4]

—7. *Civicam coronam*, la couronne de chêne. Pline énumère ainsi (*H. N.* XVI, 4, 13) les priviléges qui y étaient attachés : « Accepta licet uti perpetuo ; lu« dis ineunti semper assurgi etiam « ab senatu in more est ; sedendi « jus in proximo senatui ; vacatio « munerum omnium ipsi patrique « et avo paterno. » — 8. *Obsidium*, au lieu de *obsidio*, ne se trouve ni chez César ni chez Tite-Live : on le rencontre une seule fois dans Salluste. — 9. *Spargit*, terme poétique, a le sens de *dividit*. — 10. *Illigatus*, c.-à-d. *impeditus*. Cf. XV, 1; et *Hist.* III, 46. — 11. *Stativis.... adhærebat*. Tite-Live, XLI, 20 : « Nulli fortunæ « adhærebat animus. » — 12. *Apronius Cæsianus*. Il commanda plus tard en Germanie avec le titre de propréteur (IV, 73 ; VI, 30 ; XI, 19), et fut elevé au consulat. — 13. *Legionum*. Voy. ch. 9, n. 3.

XXII. 1. *Cui L. Sulla.... proavi*. Faustus Sylla, fils du dictateur, avait épousé la fille de Pompée. De ce mariage naquit une fille, Cornélia, mariée à Q Émilius Lépidus, et mère d'Émilia Lépida. — 2. *Defertur simulavisse*. Voy. sur cette tournure, II, 27, note 2. L'accusation était bien tardive : Quirinius avait répudié sa femme vingt ans auparavant. — 3. *Chaldæos*. Voy. II, 27, n. 8. Le crime reproché ici à Lépida était toujours puni de mort (cf. XII, 22 ; XVI, 30 et suiv.). — 4. *Manio Lepido*. Cf.

fratre. Quirinius, post dictum repudium[5] adhuc infensus, quamvis infami ac nocenti miserationem addiderat. Haud facile quis dispexerit illa in cognitione mentem principis, adeo vertit[6] ac miscuit iræ et clementiæ signo. Deprecatus primo senatum ne majestatis crimina tractarentur, mox M. Servilium[7], e consularibus, aliosque testes illexit ad proferenda quæ velut reticere voluerat[8]. Idemque servos Lepidæ, quum militari custodia[9] haberentur, transtulit ad consules, neque per tormenta interrogari passus est de iis quæ ad domum suam pertinerent. Exemit etiam Drusum, consulem designatum[10], dicendæ primo loco sententiæ : quod alii civile[11] rebantur, ne ceteris assentiendi necessitas fieret, quidam ad sævitiam trahebant[12] : neque enim cessurum nisi damnandi officio[13].

ch. 11. — 5. *Dictum repudium*. L'expression habituelle est *renuntiare* ou *remittere repudium*. 6. *Vertit*, synonyme de *confudit*. Voy. Virgile, *Géorg*. I, 50. — 7. *M. Servilium*. Cf. II, 48. — 8. *Velut reticere voluerat*, qu'il avait feint de vouloir taire. Voy. deux exemples de *velut*, avec la même valeur, I, 8 et 10, *fin*. — 9. *Militari custodia*. Burnouf : « Trois modes de detention étaient en usage à Rome : 1° renfermer le détenu dans la prison publique; 2° le confier à la garde d'un magistrat; 3° le remettre à un soldat qui répondait de sa personne. » Les esclaves de Lépida, emprisonnés d'abord dans le camp des prétoriens, furent vraisemblablement transférés de là dans la prison publique (*carcer*) et mis ainsi à la disposition des consuls. — Des sénateurs recevaient aussi des prévenus en garde : c'est ce qu'on appelait *custodia libera* (cf. VI, 3). — 10. *Consulem designatum*. Le consul designé, quand il y en avait un présent à la séance, opinait toujours le premier (voy. *sup*. ch. 17; et cf. I, 14; III, 49; IV, 42; XI, 5; XIV, 48). Son avis avait d'autant plus d'importance que lui-même pouvait être appelé bientôt à faire exécuter les mesures qu'il avait votées. — 11. *Civile*, l'effet d'un esprit libéral. Cf. I, 33. — 12. *Trahebant*, c.-à-d. *ut sævi animi indicium interpretabantur*. Cf. I, 76, n. 9. — 13. *Cessurum nisi.... officio*. Entendez *Nunquam enim Drusum cessurum fuisse loco dicendæ sententiæ, nisi cui inesset damnandi officium*. En cédant son tour de parole Drusus remettait à un autre le devoir de sévir, qui s'imposait au premier opinant. — Sur l'ellipse de *fuisse* après *cessurum*, cf. II. 31, n. 7.

XXIII. Lepida, ludorum[1] diebus qui cognitionem intervenerant[2], theatrum[3] cum claris feminis ingressa, lamentatione flebili majores suos ciens ipsumque Pompeium, cujus ea monumenta et adstantes imagines visebantur, tantum misericordiæ permovit[4], ut, effusi in lacrimas, sæva et detestanda Quirinio clamitarent, cujus senectæ atque orbitati[5], et obscurissimæ domui, destinata quondam uxor L. Cæsari ac divo Augusto nurus dederetur. Dein tormentis servorum patefacta sunt flagitia, itamque in sententiam[6] Rubellii Blandi[7], a quo aqua atque igni arcebatur[8]. Huic Drusus assensit, quanquam alii mitius censuissent. Mox Scauro[9], qui filiam ex ea genuerat, datum ne bona publicarentur. Tum demum aperuit Tiberius compertum sibi etiam ex P. Quirinii servis veneno eum a Lepida petitum[10].

XXIV. Illustrium domuum adversa (etenim haud multum distanti tempore Calpurnii Pisonem, Æmilii Lepi-

XXIII. 1. *Ludorum*, les jeux romains, qui se célébraient du 4 au 19 septembre. — 2. *Cognitionem intervenerant*. *Intervenire* se construit régulièrement avec le datif. Comp. la construction du verbe *interfluere*, II, 9, *init.* — 3. *Theatrum*, le théâtre de Pompée : voy. ch. 72. — 4. *Permovit*, au lieu de *concitavit*. Voy. la même expression, I, 21, *fin.* On ne la trouve ailleurs que chez Quintilien. — 5. *Senectæ atque orbitati*. Suétone (*Tib.* 49) attribue la condamnation de Lépida à un vil calcul de Tibère, devenu avare en vieillissant, et qui espérait bien, en faisant plaisir à Quirinius, s'assurer un riche héritage — 6. *In sententiam alicujus pedibus ire* ou *descendere*, se ranger à l'avis de quelqu'un, en prenant place à côté de lui dans le vote appelé *discessio*. — 7. *Rubellii Blandi*. C'etait le petit-fils d'un chevalier romain, qui fut un rhéteur de talent (Sénèque, *Controv.* II, pr. 5); lui-même fut consul subrogé : il eut une fille et deux fils, parmi lesquels Rubellius Plautus (XIII, 19). — 8. *Arcebatur*, au lieu de : *aqua et igni ei interdicebatur*, ce qui est la formule consacree : c'est un décret d'exil. Serv. *ad Æn.* XII, 119 « Quia aqua et ignis adhibentur « in fœderibus ineundis, ideo iis, « quos a nostro consortio arcere « volumus, aqua et igni interdici- « tur. » — 9. *Scauro*. Voy. I, 13. Il avait, sans doute, épousé Lépida après son divorce. — 10. *Compertum.. . petitum*, sous-ent. *fuisse*; voy. II, 31, n. 7.

dam amiserant) solatio affecit[1] D. Silanus Juniæ familiæ redditus : casum ejus paucis repetam[2]. Ut valida divo Augusto in rempublicam[3] fortuna, ita domi improspera[4] fuit, ob impudicitiam filiæ[5] ac neptis, quas Urbe depulit, adulterosque earum[6] morte aut fuga punivit. Nam culpam, inter viros ac feminas vulgatam, gravi nomine læsarum religionum ac violatæ majestatis appellando, clementiam majorum suasque ipse leges[7] egrediebatur. Sed aliorum[8] exitus[9], simul cetera illius ætatis memorabo[10], si, effectis in quæ tetendi[11], plures ad curas[12] vitam produxero. D. Silanus, in nepti Augusti adulter, quanquam non ultra foret sævitum quam ut amicitia Cæsaris prohiberetur[13], exilium sibi demonstrari intellexit; nec, nisi Tiberio imperitante, deprecari senatum ac principem ausus est, M. Silani[14] fratris potentia[15], qui per insignem nobilitatem et eloquentiam præcellebat. Sed Tiberius grates agenti Silano, patribus coram, respondit se quoque læ-

XXIV. 1. *Solatio affecit :* voy. ch. 12, n. 9. — 2. *Repetam.* Ce verbe s'emploie habituellement avec un complément adverbial, *longius*, *altius*, *ab initio*, *a capite*, etc. — 3. *In rempublicam*, contre la république, pour la destruction de la liberté. Voy. la même expression, I, 8. — 4. *Improspera*, terme nouveau. — 5. *Impudicitiam filiæ.* Cf. I, 53; IV, 71. — 6. *Quas.... adulterosque earum.* Emploi irrégulier du pronom démonstratif et de la conjonction copulative au lieu du pronom relatif. C'est le seul exemple, chez Tacite, de cette construction. On la rencontre chez Cicéron, et plus fréquemment chez Tite-Live. — 7. *Suas leges.* Voy. II, 50, n. 4; et cf. Montesquieu, *Esprit des Lois*, XXIII, 21. — 8. *Aliorum :* Jules Antoine, C. Sempronius Gracchus, Appius Claudius, Quinctius Crispinus, Scipion. — 9. *Exitus*, comme *mortes :* cf. I, 10, n. 10. — 10. *Memorabo.* Tacite paraît s'être proposé d'écrire une histoire du règne d'Auguste : la mort, sans doute, l'empêcha de réaliser ce dessein. — 11. *In quæ tetendi*, le but où je tends, l'objet que je me suis proposé, l'histoire de l'empire, depuis la mort d'Auguste jusqu'à celle de Néron. — 12. *Curas*, soins, c.-à-d. ici, travaux (en grec, μελέται). Cf. IV, 11 : « cura nostra. » — 13. *Amicitia Cæsaris prohiberetur.* Voy. II, 70, n. 5. — 14. *M. Silani.* Cf. II, 59. — 15. *Potentia*, c.-à-d. *propter potentiam.* Comp. I, 70 : « sidere æquinoctii ; » II, 75 : « pulcherrimo matrimonio ; » et les autres exemples cités, XI,

tari quod frater ejus e peregrinatione longinqua[16] revertisset, idque jure licitum, quia non senatus consulto, non lege[17] pulsus foret : sibi tamen adversus eum integras parentis sui offensiones, neque reditu Silani dissoluta quæ Augustus voluisset. Fuit posthac in Urbe, neque honores adeptus est.

XXV. Relatum deinde de moderanda Papia Poppæa[1], quam senior Augustus, post Julias rogationes[2], incitandis cælibum pœnis[3] et augendo ærario, sanxerat; nec ideo conjugia et educationes liberum frequentabantur[4], prævalida[5] orbitate. Ceterum multitudo periclitantium gliscebat, quum omnis domus delatorum in-

28. — 16. *Longinqua*, c.-à-d. *diuturna*. Cf. César, *B. G.* I, 47 : « longinqua consuetudine ; » et cp. ci-dessus, I, 53, le sens de l'expression *longinquitas exilii*. — 17. *Lege* équivaut à *sententia per judices ex lege lata*.

XXV. 1. *Papia Poppæa*, s.-ent. *lege*. Cf. II, 32. Cette loi portée l'an 9 ap. J. C., remplaça en l'aggravant une loi rendue par Auguste pour le même objet l'an 18 av. J. C. Elle permettait à tout citoyen, les sénateurs exceptés, d'épouser des affranchies; elle défendait, au contraire, les engagements avec des filles trop jeunes, et limitait l'usage du divorce. Elle assurait des avantages aux hommes mariés, surtout aux pères de famille : les uns honorifiques, droits de préséance, places réservées dans les théâtres ; les autres politiques, par ex. le droit d'être nommé au gouvernement des provinces de préférence aux célibataires. Ceux-ci étaient frappés d'une sorte de déchéance civile (étaient réputés célibataires l'homme non marié à 25 ans, la femme à 20, ou l'homme qui se mariait après 60 ans, la femme après 50): ainsi, ils étaient incapables d'hériter d'un étranger. Les hommes mariés, mais sans enfants, n'héritaient que la moitié de ce qui leur était laissé. Le surplus passait à ceux des héritiers qui avaient donné à l'État des enfants, et, en l'absence de ceux-ci, à l'État lui-même. Les biens des célibataires, après leur mort, faisaient retour au trésor public. Cf. ci-dessous ch. 28. — 2. *Rogationes*, la loi de l'an 18. Relativement à l'emploi du pluriel, ici, voy. ch. 33, aux mots « Oppiis legibus. » — 3. *Incitandis pœnis*, pour stimuler la répression. Sur cette construction, cf. II, 65, n. 3. — 4. *Frequentabantur* équivaut à *frequenter habebantur*. — 5. *Prævalida*, c. à-d. *plurimum valente ad gratiam*. Pour la pensée, cf. XIII, 52 ; et voy. Sénèque, *De const. sap.* 6 ; Pline, *H. N.* XIV, 5 ; Horace, *Sat.* II, 5 ; Juvénal, *Sat.*

terpretationibus[6] subverteretur; utque antehac flagitiis, ita tunc legibus laborabatur. Ea res admonet ut de principiis juris, et quibus modis ad hanc multitudinem infinitam ac varietatem legum perventum sit, altius disseram[7].

XXVI. Vetustissimi[1] mortalium, nulla adhuc[2] mala libidine, sine probro, scelere, eoque sine pœna aut coercitionibus agebant. Neque[3] præmiis opus erat, quum honesta suopte ingenio[4] peterentur; et, ubi nihil contra morem[5] cuperent, nihil per metum vetabantur. At postquam exui[6] æqualitas et, pro modestia ac pudore, ambitio et vis incedebat[7], provenere[8] dominationes multosque apud populos æternum[9] mansere. Quidam statim, aut postquam regum pertæsum, leges maluerunt[10]. Hæ primo, rudibus hominum animis, simplices erant; maximeque fama celebravit Cretensium, quas Minos, Spartanorum, quas Lycurgus, ac mox Atheniensibus quæsitiores[11]

XII; etc. — 6. *Interpretationibus.* Burnouf : « Les délateurs étaient intéressés à dénoncer les successions laissées à un incapable, puisqu'ils recevaient pour récompense une partie des biens dont ils procuraient à l'État le recouvrement. » Cf. ci-dessous, ch. 28. — 7. *Altius disseram*, locution nouvelle, équivaut à *altius repetam.*

XXVI. 1. *Vetustissimi*, au lieu de *veterrimi*. Cf. II, 2, n. 2. Comparez à ce tableau de l'innocence primitive, Platon, *les Lois*, liv. III, et Sénèque, *ad Lucil.* 90. — 2. *Adhuc*, au lieu de *etiam tum*, qui est l'expression régulière en parlant du passé. — 3. *Neque*, en grec οὐδέ, non plus. — 4. *Suopte ingenio*, pour elles-mêmes, *ob ipsorum* (*honestorum*) *ingenium*. *Ingenium*, appliqué à des noms de choses, est poétique ; Salluste en offre plusieurs exemples. — 5. *Morem*, la coutume, et ici, particulièrement, le bien, qui est une habitude avant d'être une prescription. *Mos* et *institutum* ou *lex* se complètent souvent l'un par l'autre. Voy. Cicéron, *De leg. agr.* II, 1. — 6. *Postquam exui.* Voy. pour cette construction, II, 4, n. 3; et comp. I, 4 : « exuta æqualitate. » — 7. *Incedebat*, c.-à-d. *grassabatur.* — 8. *Provenere*, apparurent. — 9. *Æternum.* L'adjectif neutre, ayant le sens d'un adverbe, est un tour grec, plus fréquent dans Tacite que chez les classiques. — 10. *Leges maluerunt.* Comp. Lucrèce, V, 1135 et suivants ; Tite-Live, II, 3. — 11. *Quæsitiores*, comme *exquisitiores*, locution fréquente dans Tacite et ses contemporains. —

jam et plures Solo[12] perscripsit[13]. Nobis Romulus, ut libitum, imperitaverat; dein Numa religionibus et divino jure populum devinxit; repertaque quædam a Tullo et Anco : sed præcipuus Servius Tullius sanctor[14] legum fuit, quis etiam reges obtemperarent.

XXVII. Pulso Tarquinio, adversum patrum factiones multa populus paravit tuendæ libertatis[1] et firmandæ concordiæ; creatique decemviri, et, accitis quæ usquam egregia, compositæ Duodecim Tabulæ[2], finis æqui juris[3] : nam secutæ leges, etsi aliquando in maleficos ex delicto, sæpius tamen dissensione ordinum, et apiscendi[4] illicitos honores aut pellendi claros viros[5], aliaque ob prava, per vim latæ sunt. Hinc Gracchi et Saturnini, turbatores plebis; nec minor largitor[6] nomine senatus Drusus[7]; corrupti spe aut illusi per intercessionem[8] socii. Ac ne bello quidem Italico, mox civili[9], omissum quin multa

12. *Solo*, et non *Solon* : c est l'ancienne orthographe latine. Les Romains terminaient généralement en *o* les noms grecs dont la désinence est, au génitif, ωνος ou ονος; et en *on*, ceux dans lesquels cette désinence est ωντος ou οντος. Cette distinction cessa d'être observée par les poëtes au siècle d'Auguste. — 13. *Ac mox.... perscripsit*, exemple d'anacoluthe; la phrase est variée par un tour imprévu, suivant l'habitude de l'auteur. — 14. *Sanctor*. Exemple unique. Voy. I, 4, n. 10.

XXVII. 1. *Tuendæ libertatis*. Sur cet emploi du génitif, voy. I, 3, n. 19. — 2. *Duodecim Tabulæ*. Voy. Tite-Live, III, 31-34; Cicéron, *De orat.* I, 14; Montesquieu, *Esprit des Lois*, VI, 15. — 3. *Finis æqui juris*. Burnouf : « dernières lois dont l'équité soit le fondement. » — 4. *Apiscendi*, au gérondif par la même raison que *tuendæ*, plus haut, est au génitif. *Apisci* ne se trouve qu'une fois dans Cicéron. — 5. *Claros viros* : Camille, Métellus le Numidique, P. Rutilius. — 6. *Largitor*. Entendez : *nec minor turbator Drusus per largitiones nomine senatus factas*. — 7. *Drusus*. Livius Drusus, tribun du peuple (91 av. J. C.), avait demandé, pour le peuple, des terres; pour les Italiens, le droit de cité; pour les chevaliers, trois cents places dans le sénat : les sénateurs, en revanche, rentraient en possession des fonctions judiciaires. Il fut assassiné la même année. — 8. *Intercessionem*, l'opposition réciproque que se faisaient les tribuns. — 9. *Bello Italico.... civili*. La première est la guerre sociale (90-88 av. J. C.), qui se ter-

et diversa sciscerentur, donec L. Sulla dictator, abolitis vel conversis prioribus, quum plura addidisset, otium[10] ejus rei[11] haud in longum paravit, statim turbidis Lepidi[12] rogationibus[13], neque multo post tribunis reddita[14] licentia, quoquo vellent, populum agitandi. Jamque non modo in commune, sed in singulos homines[15] latæ quæstiones; et corruptissima republica plurimæ leges.

XXVIII. Tum Cn. Pompeius, tertium consul[1], corrigendis moribus delectus, et gravior remediis quam delicta erant, suarumque legum auctor idem ac subversor[2], quæ armis tuebatur, armis amisit. Exin continua per viginti annos[3] discordia : non mos, non jus[4]; deterrima quæque impune ac multa honesta exitio fuere. Sexto demum consulatu Cæsar Augustus, potentiæ securus, quæ triumviratu jusserat, abolevit, deditque jura quis[5]

mina par l'admission des Italiens au droit de cité et l'addition de huit tribus nouvelles aux trente-cinq déjà existantes; la seconde est la guerre entre Marius et Sylla. — 10. *Otium*, c.-à-d. *remissio*. — 11. *Ejus rei*, l'établissement de lois contradictoires. — 12. *M. Lépidus*, père du triumvir, consul en 78, essaya, après la mort de Sylla, de faire annuler les actes du dictateur. — 13. *Rogationibus* : ablatif absolu. — 14. *Reddita*. Pompée, consul en 70 av. J. C., rendit aux tribuns leurs priviléges, dont Sylla les avait dépouillés. Voy. dans Cicéron, *Verr.* I, 15, avec quelle joie le peuple accueillit ce retour à la liberté. — 15. *In singulos homines*. Ce sont les lois qu'on appelait *privilegia*. Cicéron s'élève fréquemment contre cette innovation. Voy. *pro domo*, 17; *pro Sext.* 30; *De leg.* III, 19.

XXVIII. 1. *Tertium consul.* A la suite de désordres prolongés dans les comices pour l'élection des consuls, désordres qui avaient amené le meurtre de Clodius, le Sénat avait nommé successivement plusieurs interrois. On finit par donner le consulat à Pompée, sans collègue (52 avant J. C.). Il exerça ces fonctions pendant sept mois, après lesquels il s'adjoignit son beau-père, Q. Métellus Scipion. C'est à ce fait que Tacite fait allusion. — 2. *Subversor*. Voir, dans les *Lettres à Atticus* (VIII, 3, 3), une vive et âpre sortie de Cicéron contre les inconséquences et la faiblesse de Pompée.—*Subversor* est un exemple unique : cf. ch. 26 au mot *sanctor*. — 3. *Per viginti annos*, depuis la bataille de Pharsale (48 av. J. C.) jusqu'au sixième consulat d'Auguste. — 4. *Mos.... jus*. Voy ch. 26, n. 5. — 5. *Quis*, en vertu

pace et principe[6] uteremur. Acriora[7] ex eo[8] vincla[9], inditi custodes[10] et lege Papia Poppæa præmiis inducti[11], ut, si a privilegiis parentum cessaretur[12], velut parens omnium populus vacantia[13] teneret. Sed altius penetrabant[14], Urbemque et Italiam, et quod usquam civium, corripuerant[15] : multorumque excisi status[16], et terror omnibus intentabatur, ni Tiberius statuendo remedio quinque consularium, quinque e prætoriis, totidem e cetero senatu sorte duxisset, apud quos exsoluti plerique legis nexus[17] modicum in præsens levamentum fuere.

XXIX. Per idem tempus Neronem[1], e liberis Germanici, jam ingressum juventam, commendavit patribus; utque munere capessendi vigintiviratus[2] solveretur, et

desquelles. — 6. *Pace et principe.* L'établissement du principat était la garantie de la paix. Cf. I, 1, *med.*, et Horace, *Od.* IV, 15. — — 7. *Acriora. Acer* a un sens très-étendu. Servius, *ad Æn.* VIII, 614 : « *Acrem* (Turnum), id « est *fortem*; et proprie apud nos « *acer* est qui apud Græcos δεινός « dicitur. Nam fortem et vehe« mentem et asperum et amarum « potest significare. » — 8. *Ex eo* (au neutre), c.-à-d. *ex eo tempore.* — 9. *Vincla.* Entendez *vincula legum.* Sur la forme contractée *vincla*, voy. ch. 67. — 10. *Custodes*, sous-ent. *legum*, les accusateurs : cf. IV, 30. Sur le rôle et l'utilité des accusateurs dans la république, voy. Cicéron, *pro Rosc. Am.* 20.— 11. *Inducti*, provoqués : *ut*, afin que.... La part des accusateurs dans les biens déclarés en déshérence en vertu de la loi Papia Poppæa (voy. ch. 25) paraît avoir été du tiers ou de la moitié. — 12. *Cessaretur*, sous-ent. *ab aliquo*, toutes les fois que des citoyens auraient négligé d'acquérir les priviléges réservés aux pères de famille. — 13. *Vacantia*, les successions déclarées vacantes. — 14. *Penetrabant* a pour sujet *custodes legum* : les délateurs ne se bornaient pas à rechercher les faits qu'ils étaient chargés de découvrir. — 15. *Corripuerant.* Cf. II, 28, *fin.* — 16. *Status*, la fortune, *ea conditio in qua ante stabant.* Comparez, pour la pensée et l'expression, Pline, *Panég.* 34.— 17. *Exsoluti.... nexus.* La loi fut tempérée dans l'application : on desserra les liens dans lesquels elle enchaînait les citoyens.

XXIX. 1. *Neronem.* Cet enfant de Germanicus, âgé alors de quatorze à quinze ans, mourut de faim, onze ans plus tard, dans l'île Pontia (voy. V, 3 et suiv.). — 2. *Vigintiviratus*, dénomination collective, sous laquelle on comprenait les *triumviri capitales*, les *triumviri monetales*, les *quatuor viri viales*, enfin les *decemviri litibus iudicandis* (asses-

quinquennio maturius[3] quam per leges quæsturam peteret, non sine irrisu audientium postulavit. Prætendebat sibi atque fratri[4] decreta eadem, petente Augusto. Sed neque tum fuisse[5] dubitaverim, qui ejusmodi preces occulti[6] illuderent : ac tamen[7] initia fastigii Cæsaribus erant[8], magisque in oculis vetus mos[9], et privignis cum vitrico levior necessitudo quam avo adversum nepotem. Additur pontificatus, et, quo primum die forum ingressus[10] est, congiarium plebi, admodum lætæ quod Germanici stirpem jam puberem adspiciebat. Auctum dehinc gaudium nuptiis Neronis et Juliæ[11], Drusi filiæ. Utque hæc secundo rumore, ita adversis animis acceptum, quod filio Claudii[12] socer Sejanus destinaretur[13]. Polluisse nobilitatem familiæ[14] videbatur[15], suspectumque jam nimiæ spei Sejanum ultra[16] extulisse.

seurs du préteur urbain). Ces charges dataient de la république ; pour quelques-unes, le nombre des magistrats qui les exerçaient avait varié, notamment sous la dictature de César ; le chiffre de vingt fut fixé par Auguste. On passait par le vigintivirat avant d'arriver à la questure. — 3. *Maturius.* L'âge légal avait été, sous la république, de trente et un ans pour la questure, de trente-sept pour l'édilité, de quarante pour la préture, et de quarante-trois pour le consulat. Sous l'empire, on n'exigea plus que vingt-cinq ans pour la questure, vingt-sept, vingt-neuf et trente-neuf ans pour les autres charges. — 4. *Sibi atque fratri.* Cf. I, 3, *med.* — 5. *Neque tum fuisse dubitaverim*, c'est-à-dire *nec dubitaverim quin etiam tum fuerint.* L'emploi de la proposition infinitive, après les verbes marquant le doute, quand ces verbes sont précédés d'une négation, est contraire à l'usage classique. Cette construction est fréquente, au contraire, chez Tite-Live et surtout chez Cornélius Népos. — 6. *Occulti.* Comp. IV, 12 et 40 ; XIV, 32. — 7. *Ac tamen*, et encore, formule restrictive. — 8. *Initia.... erant*, c.-à-d. *fortuna Cæsarum tum primum ad fastigium evehebatur.* — 9. *Vetus mos*, l'ancien esprit. Cf. I, 4, *init.* — 10. *Forum ingressus.* C'est ce qu'on appelait *tirocinium*, l'apprentissage de la vie publique. Cf. XII, 41 ; et voy. *Dial. des Orat.*, ch. 34. — 11. *Juliæ.* Cf. VI, 27, et XIII, 32. — 12. *Filio Claudii*, Drusus, qui mourut accidentellement quelques jours après les fiançailles. — 13. *Destinaretur.* Ce n'était encore qu'un projet. Voy. IV, 7. — 14. *Familiæ*, c.-à-d. *Claudiæ et Juliæ domus.* — 15. *Videbatur* a ici pour sujet *Tiberius* sous-entendu. — 16. *Ultra*, c.-à-d. *ultra eam ipsam spem.*

XXX. Fine anni concessere vita insignes viri, L. Volusius et Sallustius Crispus. Volusio vetus familia, neque tamen præturam egressa : ipse consulatum intulit[1], censoria etiam potestate legendis equitum decuriis[2] functus, opumque, quis domus illa immensum[3] viguit, primus accumulator[4]. Crispum[5], equestri ortum loco, C. Sallustius, rerum Romanarum florentissimus auctor, sororis nepotem in nomen adscivit. Atque ille, quanquam prompto ad capessendos honores aditu, Mæcenatem æmulatus, sine dignitate senatoria, multos triumphalium consulariumque potentia anteiit, diversus a veterum instituto[6] per cultum et munditias, copiaque et affluentia[7] luxu[8] propior. Suberat tamen vigor animi ingentibus negotiis par, eo acrior quo somnum et inertiam magis ostentabat. Igitur, incolumi Mæcenate, proximus, mox præcipuus cui secreta imperatorum inniterentur, et inter-

XXX. 1. *Consulatum intulit*. L. Volusius Saturninus fut consul subrogé l'an 12 av. J. C., proconsul en Afrique, six ans plus tard, et gouverneur de Syrie avec le titre de *legatus pro prætore* l'année suivante. Il est question, dans les *Annales*, de deux autres Volusius, L. Volusius, son fils (XII, 22; XIII, 30; XIV, 56), et Q. Volusius, son petit-fils (XIII, 25; XIV, 46). — 2. *Equitum decuriis*. *Decuria*, proprement un groupe de dix objets ou de dix personnes ; par extension, c'est un synonyme de *cœtus*. Ce mot s'applique spécialement aux compagnies chargées de rendre la justice, *decuriæ senatorum*, *equitum*, *tribunorum ærarii*, comprenant chacune un millier de citoyens. Il semble donc que Volusius avait été chargé, comme les censeurs sous la république, de désigner parmi les personnes, très-nombreuses alors, possédant le cens équestre (voy. II, 33), celles qui devaient être inscrites sur la liste des chevaliers aptes à exercer les fonctions judiciaires.— 3. *Immensum*. Voy. ch. 26, n. 9. — 4. *Accumulator*. Exemple unique. Voy. I, 4, n. 10. — 5. *Crispum*. Horace a dédié à ce personnage l'Ode II du livre II. — 6. *Diversus.... instituto*. Voy. la même expression II, 2, *med*. — 7. *Affluentia*. Cicéron dit de même, mais avec un régime, *De leg. agr.* II, 35 : « ex « hac copia atque rerum omnium « affluentia. » — 8. *Luxu*, datif archaïque. César préférait, dit-on, cette forme au datif en *ui*. Cicéron et Tite-Live en offrent plusieurs exemples. *Luxus* est pris ici dans un sens défavorable : « une

ficiendi Postumi Agrippæ conscius[9], ætate provecta, speciem magis in amicitia principis quam vim tenuit[10]. Idque et Mæcenati[11] acciderat : fato potentiæ raro sempiternæ, an satias[12] capit aut illos, quum omnia tribuerunt, aut hos, quum jam nihil reliquum est quod cupiant.

XXXI. Sequitur Tiberii quartus, Drusi secundus consulatus, patris atque filii collegio insignis. Nam, triennio ante[1], Germanici cum Tiberio idem honor neque patruo lætus[2] neque natura tum connexus[3] fuerat. Ejus anni principio Tiberius, quasi firmandæ valetudini, in Campaniam concessit, longam et continuam absentiam paulatim meditans[4], sive ut, amoto patre, Drusus munia consulatus solus impleret. Ac forte parva res, magnum ad certamen progressa, præbuit juveni materiem apiscendi favoris. Domitius Corbulo[5], prætura functus, de L. Sulla[6], nobili juvene, questus est apud senatum, quod sibi inter spectacula gladiatorum loco[7] non decessisset. Pro Corbulone ætas, patrius mos, studia seniorum erant :

vie voluptueuse » ; cf. I, 16, n. 6. — 9. *Interficiendi.... conscius.* Sur le fait, voy. I, 6, et II, 40, et, sur la construction. I, 7, n. 7. — 10. *Speciem in amicitia.... tenuit*, expression dérivée de celle-ci : *locum tenere in amicitia alicujus.* — 11. *Mæcenati.* Selon Suétone (*Aug.* 66), Auguste lui reprochait de s'être montré indiscret, en révélant à sa femme Térentia ce qu'il savait des complots de Muréna. — 12. *Satias*, au lieu de *satietas*, est la forme préférée par Tacite dans les *Annales.* Ce terme n'est pas classique.

XXXI. 1. *Triennio ante.* Cf. II, 53, *init.* — 2. *Lætus*, c.-à-d. *gratus.* — 3. *Natura connexus.* Voy. II, 50.— 4. *Meditans*, se préparant. Pline, *H. N.* VIII, 32 : « Cervi edi« tos partus cursu exercent, et fu« gam meditari docent ; » Cicéron, *De div.* II, 46 : « Multi naturæ « vitium meditatione et exercita« tione sustulerunt, ut Demosthe« nes. » — Cette première absence de Tibère ne dura qu'un an (cf. ch. 64). — 5. *Domitius Corbulo*, probablement le père du célèbre genéral qui mourut sous Néron. — 6. *L. Sulla.* On croit généralement que c'est le même que L. Cornélius Sylla Félix, dont il est question au livre VI, ch. 15. — 7. *Loco.* Il n'y avait pas encore à l'amphithéâtre de places réservées pour les sénateurs : ce fut Claude, le premier, qui leur en fit disposer. Néron rendit en 63 une ordonnance semblable en faveur des chevaliers (voy. XV, 32).

contra Mamercus Scaurus et L. Arruntius[8] aliique Sullæ propinqui nitebantur. Certabantque orationibus; et memorabantur exempla majorum, qui juventutis irreverentiam[9] gravibus decretis notavissent, donec Drusus apta temperandis animis disseruit; et satisfactum Corbuloni per Mamercum, qui patruus simul ac vitricus[10] Sullæ, et oratorum ea ætate uberrimus[11] erat. Idem Corbulo, plurima per Italiam itinera fraude mancipum et incuria magistratuum[12] interrupta et impervia clamitando, exsecutionem[13] ejus negotii libens suscepit : quod haud perinde publice usui habitum quam[14] exitiosum multis, quorum in pecuniam atque famam damnationibus et hasta[15] sæviebat.

XXXII. Neque multo post, missis ad senatum litteris, Tiberius motam rursum Africam incursu Tacfarinatis[1] docuit, judicioque patrum deligendum pro consule[2] gnarum militiæ, corpore validum, et bello suffecturum. Quod initium Sex. Pompeius agitandi adversus Marcum Lepidum[3] odii nactus, ut socordem, inopem, et majoribus

— 8. *Mamercus.... Arruntius.* Voy. I, 13. — 9. *Irreverentiam.* Terme propre à Tacite. Cf. XIII, 26; *Hist.* III, 51. — 10. *Patruus simul ac vitricus.* Scaurus et le père du jeune Sylla (L. Cornelius Sulla, consul l'an 5 ap. J. C.) étaient frères du côté maternel. Il résulte de ce passage que le premier, après la condamnation d'Émilia Lépida, sa femme (voy. ch. 23), avait épousé la veuve de son frère, Sextia (cf. VI, 29). — 11. *Oratorum uberrimus.* Cf. VI, 29. — 12. *Magistratuum.* Il s'agit des *curatores viarum*, institués par Auguste : ils présidaient à l'établissement et à l'entretien des routes. — 13. *Exsecutionem*, c.-à-d. *administrationem.* Cf. XV, 25 : « Syriæ exsecutio. » Ce mot, assez rare, n'appartient qu'aux écrivains de l'empire. — 14. *Haud perinde.... quam.* Voy II, 1, n. 9. — 15. *Hasta*, c.-à-d. *auctionibus hasta posita factis*, les ventes à l'encan. Les entrepreneurs ou les magistrats, mis en demeure par Corbulon de faire leur devoir, pouvaient s'y refuser, faute d'argent ou par mauvaise volonté : de là des procès et des condamnations, qui portaient atteinte à leur fortune et à leur honneur.

XXXII. 1. *Tacfarinatis.* Cf. II, 52. — 2. *Pro consule*, pour remplir les fonctions de proconsul. Voy. II, 52. — 3. *M. Lepidum.* Il avait

suis dedecorum, eoque etiam Asiæ sorte[4] depellendum incusavit, adverso senatu, qui Lepidum mitem magis quam ignavum, paternas ei angustias et nobilitatem sine probro actam honori quam ignominiæ[5] habendam ducebat. Igitur missus in Asiam. Et de Africa decretum ut Cæsar legeret cui mandanda foret.

XXXIII. Inter quæ Severus Cæcina[1] censuit ne quem magistratum, cui provincia obvenisset, uxor comitaretur, multum ante repetito[2] concordem sibi conjugem et sex partus enixam, seque, quæ in publicum statueret, domi servavisse, cohibita[3] intra Italiam, quanquam ipse plures per provincias quadraginta stipendia explevisset. Haud enim frustra placitum olim ne feminæ in socios aut gentes externas traherentur : inesse mulierum comitatui quæ pacem luxu, bellum formidine morentur[4] et Romanum agmen ad similitudinem barbari incessus convertant. Non imbecillum tantum et imparem laboribus sexum, sed, si licentia adsit, sævum[5], ambitiosum[6], potestatis avidum ; incedere inter milites, habere ad manum centuriones : præsedisse nuper feminam[7] exercitio co-

été consul l'an 6 ap. J. C. Cf. II, 48. — 4. *Asiæ sorte.* On tirait, chaque année, au sort (cf. I, 74), entre les deux plus anciens consulaires (c.-à-d. entre les deux sénateurs qui, ayant exercé le consulat avant tous les autres, n'avaient pas encore commandé dans les provinces consulaires), les provinces d'Afrique et d'Asie. L'Afrique étant réservée, cette fois, par la volonté de Tibère, l'Asie revenait de droit à Lepidus. *Sorte* est donc employé ici par habitude seulement, et équivaut à *administratione.* — 5. *Honori quam ignominiæ.* Ellipse de l'antecédent, *magis :* voyez I, 2.

XXXIII. 1. *Severus Cæcina.* Cf. I, 31; et sur la transposition du nom propre et du prenom, voy. I, 8, n. 9. — 2. *Repetito.* sous-entendu *verbis*, ablatif absolu. Voy. I, 6, n. 9. — 3 *Cohibita*, sous-ent. *conjuge.* — 4. *Inesse.... quæ.... morentur.* Entendez : *inesse mulierum comitatui moras et ad officium impedimenta, propter luxum in pace, formidinem in bello.* L'expression *morari pacem*, qui s'explique mal, est amenée par l'autre terme, beaucoup plus précis, *bellum morari.* — 5. *Sævum.* Cp. Juvénal, VI, 475-495. — 6. *Ambitiosum*, arrogant. Cf. ch. 13, n. 3. — 7. *Feminam*, Plancine, femme de

hortium, decursu[8] legionum. Cogitarent ipsi, quoties repetundarum[9] aliqui arguerentur, plura uxoribus[10] objectari; his statim adhærescere deterrimum quemque provincialium; ab his negotia suscipi, transigi; duorum egressus coli[11], duo esse prætoria[12], pervicacibus magis et impotentibus mulierum jussis; quæ Oppiis quondam aliisque legibus[13] constrictæ, nunc, vinclis exsolutis, domos, fora, jam et exercitus regerent.

XXXIV. Paucorum hæc assensu audita; plures obturbabant[1], neque relatum[2] de negotio, neque Cæcinam dignum tantæ rei censorem. Mox Valerius Messalinus, cui parens Messala[3] ineratque imago paternæ facundiæ, respondit multa duritiæ[4] veterum in melius et lætius mutata : neque enim, ut olim, obsideri Urbem bellis aut provincias hostiles esse; et pauca feminarum necessitatibus[5] concedi, quæ ne conjugum quidem penates, adeo socios non[6] onerent; cetera promiscua cum marito, nec

Pison (II, 55, *fin.*). — 8. *Decursu :* voy. *ibid.* C'est un datif archaïque; cf. ch. 30, n. 8. — 9. *Repetundarum* (sous-ent. *rerum* ou *pecuniarum*) *arguerentur*. Voy. I, 74. — 10. *Plura uxoribus*. Juvénal (VIII, 130) : « cuncta per oppida « curvis Unguibus ire parat, nummos raptura Celæno. » — 11. *Duorum egressus coli*, c.-a-d. *duos esse qui exeuntes ab hominibus, honoris causa, deducantur*. Cf. XI, 12, fin. — 12. *Prætorium*, le tribunal du préteur, le lieu où réside le gouverneur de la province et où il donne ses audiences. — 13. *Oppiis.... legibus*. La loi Oppia fut une loi somptuaire portée au fort de la guerre Punique, en 215 av. J. C., par le tribun C. Oppius, et abrogée vingt ans plus tard, sur la proposition de M. Fundanius et de L. Valérius, tribuns du peuple, malgré l'opposition violente de Caton. Voy. Tite-Live, XXXIV, ch. 5 et suiv. Le pluriel, *Oppiis legibus*, est amené ici par l'idée des articles (*capita*) plus ou moins nombreux contenus dans la loi. Comp. ch. 25 : « Juliæ rogationes; » et plus loin, XII, 60 et XV, 20.

XXXIV. 1. *Obturbabant*, comme *obloquebantur :* protestaient, disant.... — 2. *Relatum*. Voy. I, 13. — 3. *Messala :* cf. I, 8. — 4. *Duritiæ*, au génitif, dependant de *multa*. Cp. ch. 55 : « multa laudis et « artium. » — 5. *Feminarum necessitatibus*. Cp. dans Tite-Live, XXIV, 7, la réplique du tribun Valérius à Caton. — 6. *Adeo non* équivaut à *nedum* chez les écrivains postérieurs au siècle d'Au-

ullum in eo pacis impedimentum. Bella plane[7] accinctis obeunda; sed revertentibus post laborem quod honestius quam uxorium levamentum[8]? At quasdam in ambitionem aut avaritiam prolapsas. Quid? ipsorum magistratuum nonne plerosque[9] variis libidinibus obnoxios? Non tamen ideo neminem in provinciam mitti. Corruptos sæpe pravitatibus[10] uxorum maritos: num ergo omnes cælibes integros? Placuisse quondam Oppias leges, sic temporibus reipublicæ postulantibus[11] : remissum aliquid postea et mitigatum, quia expedierit. Frustra nostram ignaviam alia ad vocabula transferri; nam viri in eo culpam, si femina modum excedat. Porro, ob unius aut alterius imbecillum animum, male eripi maritis consortia[12] rerum secundarum adversarumque. Simul sexum natura invalidum deseri et exponi suo luxu[13], cupidinibus alienis. Vix præsenti custodia manere illæsa conjugia; quid fore, si per plures annos in modum discidii[14] oblitterentur[15]? Sic obviam irent iis quæ alibi peccarentur, ut flagitiorum Urbis meminissent[16]. Addidit pauca Drusus de matrimonio suo[17]. Nam principibus adeunda sæpius longinqua imperii.

guste. Cf. VI, 15; *Hist.* III, 39. Seul, *adeo* équivaut de même à *multo magis*; voy. III, 64; *Hist.* I, 9. — 7. *Plane*, formule d'adhésion, comme *sane:* rare avant l'empire. — 8. *Uxorium levamentum:* voy. XII, 5, une pensée semblable; et cp. Cicéron, lettre à Sulpicius sur la mort de sa fille (*ad fam.* IV, 6): « Non enim, ut tum me a republica « mæstum domus excipiebat, quæ « levaret, sic nunc domo mærens ad « rempublicam confugere possum, « ut in ejus bonis acquiescam. » — 9. *Plerosque*, pour *plurimos*. Cf. ch. 1, n. 7. — 10. *Pravitatibus*. Ce mot, au temps de Cicéron, ne s'emploie au pluriel que pour désigner des défauts physiques. Cf. I, 74, n. 5. — 11. *Temporibus postulantibus*. Cp. la réponse du tribun Valérius à Caton, Tite-Live, XXIV, 7. — 12. *Consortia*. Ce pluriel ne se trouve pas ailleurs. — 13. *Luxu*, au datif : cf. ch. 30. — 14. *Discidii*, divorce. Cf. II, 86, n. 6. — 15. *Oblitterentur*, si on en laisse le souvenir s'effacer de l'esprit. — 16. *Sic.... ut meminissent. Sic* indique une condition ou une réserve, par rapport à l'idée exprimée dans la proposition principale : *irent quidem obviam iis quæ alibi peccarentur, ita tamen ut.... meminissent*. — 17. *De matrimonio suo*, c.-à-d. *de vis quæ*

Quoties divum Augustum in Occidentem atque Orientem meavisse[18], comite Livia? Se quoque in Illyricum[19] profectum, et, si ita conducat, alias ad gentes iturum, haud semper æquo animo, si ab uxore carissima et tot communium liberorum[20] parente divelleretur. Sic Cæcinæ sententia elusa.

XXXV. Et proximi senatus[1] die, Tiberius, per litteras castigatis oblique patribus, quod cuncta curarum[2] ad principem rejicerent[3], M'. Lepidum[4] et Junium Blæsum[5] nominavit, ex quis proconsul Africæ legeretur. Tum audita amborum verba, intentius[6] excusante se Lepido, quum valetudinem corporis, ætatem liberum, nubilem filiam obtenderet, intelligereturque etiam quod silebat, avunculum esse Sejani Blæsum atque eo prævalidum. Respondit Blæsus specie recusantis, sed neque eadem asseveratione, et consensu adulantium haud jutus est[7].

XXXVI. Exin promptum[1] quod multorum intimis questibus tegebatur. Incedebat[2] enim deterrimo cuique[3] licentia impune probra et invidiam in bonos excitandi, arrepta imagine Cæsaris, libertique etiam ac servi, patrono vel domino quum voces, quum manus intentarent,

ad se, ut maritum, pertinerent. — 18. *Quoties.... meavisse :* voy. sur cette construction, II, 4. n. 3. — 19. *In Illyricum.* Cf. II, 44. — 20. *Tot.... liberorum*, une fille et deux fils (cf. II, 84).

XXXV. 1. *Proximi senatus* Cp. Suétone, *Cés.* 79 : « proximo « senatu. » — 2. *Cuncta curarum.* Tite-Live avait dit déjà, XXXI, 45 : « *Macedonum* fere *omnibus* « et quibusdam Andriorum. » — — 3. *Ad principem rejicerent* Voy. ch. 32, *fin.*; et cp. ch. 54. — 4. *M'. Lepidum.* Voy. I, 13. — 5. *Junium Blæsum.* Voy. I, 16. — 6. *Intentius*, avec plus d'accent. Cf. I, 52 : « Paucioribus Drusum « laudavit, sed intentior et fida « oratione. » — 7. *Haud jutus est*, sous-ent. *in recusanda provincia.* Voy. encore *jutus* au lieu d'*adjutus*, XIV, 4.

XXXVI. 1. *Promptum*, sous-ent. *est*, c.-à-d. *palam factum est.* — 2. *Incedebat*, c.-à-d. *crescebat* ou *crebrescebat.* Cp. ch. 26 : « ambitio « et vis incedebat » — 3. *Deterrimo cuique*, au profit des plus mauvais citoyens (datif d'avantage).

ultro[4] metuebantur. Igitur C. Cestius, senator[5], disseruit principes quidem instar deorum esse, sed neque a diis nisi justas supplicum preces audiri, neque quemquam in Capitolium aliave Urbis templa perfugere, ut eo subsidio ad flagitia utatur. Abolitas leges et funditus versas[6], ubi in foro, in limine curiæ, ab Annia Rufilla, quam fraudis sub judice[7] damnavisset[8], probra sibi et minæ intendantur, neque ipse audeat jus experiri[9], ob effigiem imperatoris oppositam. Haud dissimilia alii, et quidam atrociora[10] circumstrepebant[11]; precabanturque Drusum, daret ultionis exemplum, donec accitam convictamque attineri publica custodia[12] jussit.

XXXVII. Et Considius Æquus[1] et Cælius Cursor, equites Romani, quod fictis majestatis[2] criminibus Magium Cæcilianum prætorem petivissent, auctore principe ac decreto senatus puniti. Utrumque in laudem Drusi trahebatur[3] : ab eo, in Urbe, inter cœtus et sermones

— 4. *Ultro*, c.-à-d. *non modo non metuebant, sed ipsi metuebantur.* Dans toutes les phrases semblables, *ultro* a pour effet d'insister sur le rapport qui unit le verbe au sujet ; il marque que c'est la personne désignée par le sujet (et non pas une autre) qui fait ou qui subit l'action que le verbe représente, contrairement à ce qui a été prévu, ou à ce qui se fait ailleurs, ou à ce qui doit être. Cf. notamment, VI, 30 et *Agr.* 31. — 5. *C. Cestius senator.* Cf. VI, 31, et *Hist.* V, 10. Le titre de *senator* est donné le plus souvent par l'historien aux membres du sénat n'ayant exercé encore que la questure, nécessaire pour entrer dans ce corps; cependant on le voit appliqué aussi (IV, 31; XI, 35) à deux personnages ayant l'un et l'autre rempli les fonctions de préteur : il paraît être alors simplement un titre honorifique. — 6. *Versas*, comme *eversas*. Cp. II, 42 : « versa Cæsarum sobole. » — 7. *Sub judice.* Juvenal, VII 17 : « Hoc satius quam si dicas « sub judice *Vidi* Quod non vi« disti. » — 8. *Damnavisset* équivaut à *perfecisset ut damnaretur* — 9. *Jus experiri*, en appeler à la justice. On dit aussi *experiri* seul (voy. ch. 15, n. 3). — 10. *Atrociora*, des faits plus révoltants. — 11. *Circumstrepere* ne s'emploie habituellement que comme verbe neutre. — 12. *Publica custodia.* Cf. ch. 22, n. 9.

XXXVII. 1. *Considius Æquus* : personnage inconnu, ainsi que les suivants.— 2. *Majestatis.* Voy. I, 72, n. 5. — 3. *Trahebatur.* Entendez :

hominum obversante, secreta patris[4] mitigari. Neque luxus[5] in juvene adeo displicebat : huc potius intenderet[6], diem meditationibus[7], noctem conviviis traheret, quam[8], solus et nullis voluptatibus avocatus, mæstam vigilantiam et malas curas exerceret.

XXXVIII. Non enim Tiberius, non accusatores fatiscebant[1]. Et Ancharius Priscus[2] Cæsium Cordum, pro consule[3] Cretæ, postulaverat repetundis[4], addito majestatis crimine, quod tum omnium accusationum complementum erat. Cæsar Antistium Veterem, e primoribus Macedoniæ[5], absolutum adulterii, increpitis judicibus, ad dicendam majestatis causam retraxit, ut turbidum[6] et Rhescuporidis consiliis[7] permixtum, qua tempestate[8], Cotye[9] [fratre] interfecto, bellum adversus nos volverat[10]. Igitur aqua et igni interdictum reo, appositumque[11] ut teneretur insula neque Macedoniæ neque Thraciæ oppor-

interpretatione ac sermonibus hominum : voy. I, 76, n. 9. — 4. *Secreta patris*, la misanthropie de Tibère, son humeur sombre et farouche. — 5. *Luxus*, le goût du plaisir : cf. I, 16. Sur le caractère de Drusus, voluptueux et cruel, voy. I, ch. 24, 29, 76. — 6. *Intenderet*, sous-ent. *animum*. Cf. *Hist.* I, 48. — 7. *Meditationibus*, les travaux et les soins que le pouvoir impose. — 8. *Quam* a la même valeur que *quam ut :* de même souvent chez Tite-Live.

XXXVIII. 1. *Fatiscebant*, c.-à-d. *lassabantur*. *Fatiscere* signifie proprement, tomber de vieillesse ou de fatigue. — 2. *Ancharius Priscus*, personnage inconnu. — 3. *Pro consule.* Sur cette forme, voy. II, 52, n. 7. — 4. *Repetundis.* Il s'agit d'une accusation de concussion (voy. I, 74). L'ablatif, ici, est un exemple unique. L'usage demandait le génitif, *repetundarum*, ou l'ablatif précédé de la préposition *de* (*de repetundis*). Comp. pourtant Suétone, *Oth.* 2 : « damnatus repetundis. » — 5. *E primoribus Macedoniæ.* On pense qu'il s'agit d'un citoyen d'origine romaine, domicilié en Macédoine. — 6. *Turbidum* prend ici, exceptionnellement, le sens de *turbulentum*, sens actif avec lequel ce mot ne se rencontre que dans Tacite ; cp. encore ch. 12, *turbide.* — 7. *Rhescuporidis consiliis :* cf. II, 64, *fin.* — 8. *Qua tempestate.* Cf. I, 3, n. 18. — 9. *Cotye.* Cotys était le neveu de Rhescuporis. Le mot *fratre*, donné ici par le manuscrit, paraît donc une glose erronée. — 10. *Volverat*, s.-ent. *animo*, expression poétique : cf. I. 64. — 11. *Appositumque*, sous-

tuna. Nam Thracia, diviso imperio in Rhœmetalcen et liberos Cotyis [12], quis ob infantiam tutor erat Trebellienus Rufus [13], insolentia [14] nostri [15] discors [16] agebat neque minus Rhœmetalcen quam Trebellianum incusans [17] popularium injurias inultas sinere. Cœlaletæ [18] Odrusæque [19] et Dii [20], validæ nationes, arma cepere, ducibus diversis et paribus inter se per ignobilitatem : quæ causa fuit, ne in bellum atrox [21] coalescerent. Pars turbant præsentia [22]; alii montem Hæmum transgrediuntur, ut remotos populos concirent; plurimi ac maxime compositi regem urbemque Philippopolim, a Macedone Philippo sitam [23], circumsidunt.

XXXIX. Quæ ubi cognita P. Vellæo [1] (is proximum exercitum præsidebat [2]), alarios [3] equites ac leves cohor-

ent. *judicio.* — 12. *Diviso imperio in.... Cotyis.* Cf. II, 67. — 13. *Trebellienus Rufus :* cf. *ibid.*, et VI, 39. — 14. *Insolentia*, c.-à-d. *insuetudine.* Cicéron, *pro Dej.* 2 : « Moveor etiam ipsius loci inso« lentia. » — 15. *Nostri*, c.-à-d. *morum nostrorum.* — 16. *Discors*, mécontente, portée à la rébellion contre les Romains. Cf. I, 38 : « Vexillarii discordium legio« num. » — 17. *Incusans.... sinere*, au lieu de *incusans.... quod sinerent*, est un exemple unique. — 18. *Cœlaletæ.* Les Célalètes ou Célètes, divisés en *majores* et *minores*, habitaient, les premiers, au pied du mont Hémus, au nord de la Thrace (auj. les *Balkans*); les seconds, au pied du Rhodope, qui traverse le pays (*Despoto-Dagh*). —19. *Odrusæ*, les Odryses, au centre de la Thrace, avaient formé, à l'époque de la guerre du Péloponnèse, un empire puissant, qui s'étendait jusqu'à Byzance. Réduit par Philippe, il fut incorporé à l'empire romain sous le règne de Claude. — 20. *Dii.* Les Diens, en grec Δῖοι, étaient des montagnards de la Thrace. — 21. *Atrox*, redoutable; cf. I, 35. — 22. *Præsentia*, le pays, par oppos. à *remotos populos*. *Præsens* se prête également à exprimer une idée de lieu ou une idée de temps; c'est ainsi que la locution adverbiale *in præsentia* signifie tour à tour : en présence de quelqu'un, ou : dans le moment présent. —23. *Sitam*, pour *positam:* voy II, 7.

XXXIX. 1. *P. Vellæo.* On ne sait rien de précis sur ce personnage. — 2. *Exercitum præsidebat. Præsidere* se construit régulièrement avec le datif : Tacite, dans les *Annales*, lui donne presque toujours pour régime un nom à l'accusatif (cf. II, 43). On cite deux exemples semblables tirés de Salluste, *Fragm.* 2, 34 ; 3, 76 (éd. Kritz).—L'armée dont il est question est l'armée de Mœsie, placée sous les ordres du propréteur Vellæus, successeur de Pomponius Flaccus (cf. II, 66, *fin.*). — 3. *Alarios*, auxiliaires. On appelait

tium[4] mittit in eos qui prædabundi aut assumendis auxiliis vagabantur; ipse robur peditum ad exsolvendum obsidium[5] ducit. Simulque cuncta prospere acta, cæsis populatoribus et dissensione orta apud obsidentes, regisque opportuna eruptione et adventu legionis. Neque aciem aut prœlium dici decuerit, in quo semermi[6] ac palantes trucidati sunt, sine nostro sanguine[7].

XL. Eodem anno Galliarum civitates, ob magnitudinem æris alieni[1], rebellionem cœptavere, cujus exstimulator[2] acerrimus inter Treviros[3] Julius Florus, apud Æduos[4] Julius Sacrovir. Nobilitas ambobus et majorum bona facta[5], eoque Romana civitas olim data, quum id rarum nec nisi virtuti pretium esset. Ii secretis colloquiis, ferocissimo quoque assumpto aut quibus, ob egestatem ac metum ex flagitiis, maxima peccandi necessi-

alarii les contingents fournis par les alliés, qui étaient placés, dans la ligne de bataille, sur les ailes de l'armée : il y avait les *cohortes alariæ* et les *equites alarii*, comme les cohortes et les corps de cavalerie légionnaires. Seulement, la cavalerie légionnaire, composée de citoyens, était beaucoup moins nombreuse que celle des auxiliaires. — 4. *Leves cohortium*, les cohortes auxiliaires, formant une troupe légère. *Cohortium* est un génitif partitif. Cette construction, que l'on voit déjà chez Tite-Live, n'est pas rare dans Tacite : cf. XI, 22 : « cuncti civium ; » XII, 15 : « paucas cohortium ; » XIV, 8 : « obvii servorum ; » XV, 20 : « prævalidi provincialium ; » *Agr.* 11 : « victi Britannorum. » — 5. *Obsidium*. Voy. ch. 21. — 6. *Semermi*. Voy. I, 68. — 7. *Sine nostro sanguine*. Cp. XIV, 23 : « externo sanguine ; » *ibid.* ch. 30 : « Cruore captivo. »

XL. 1. *Æris alieni*. L'impôt (impôt personnel et foncier, douanes et droits régaliens, réquisitions en nature) pesait lourdement sur les pays conquis, regardés comme les fermes du peuple romain, *quasi prædia populi romani* (Cicéron, *Verr.* III, 18). Sur le chiffre de l'impôt payé par la Gaule, voy. I, 31. — 2. *Exstimulator*, exemple unique. Cf I, 58, n. 3. — 3. *Treviros*. Les Trévires habitaient le pays qui est aujourd'hui le grand-duché de Luxembourg. — 4. *Æduos*. Les Éduens habitaient les départements actuels de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, et de la Nièvre. Leur capitale était Augustodunum (Autun) — 5. *Bona facta*, des services rendus au peuple romain, au temps de la conquête, et recompensés par Jules César et par Auguste :

tudo, componunt, Florus Belgas[6], Sacrovir propiores Gallos concire[7]. Igitur per conciliabula[8] et cœtus seditiosa disserebant, de continuatione tributorum[9], gravitate fœnoris, sævitia ac superbia præsidentium[10]; et discordare militem audito Germanici exitio : egregium resumendæ libertati[11] tempus, si, ipsi florentes, quam inops Italia, quam imbellis urbana plebes, nihil validum in exercitibus, nisi quod externum, cogitarent.

XLI. Haud ferme ulla civitas intacta seminibus[1] ejus motus fuit : sed erupere primi Andecavi ac Turoni[2]. Quorum Andecavos Acilius Aviola[3], legatus, excita cohorte[4] quæ Lugduni præsidium agitabat, coercuit : Turoni legionario milite, quem Visellius Varro[5], inferioris Germaniæ legatus, miserat, oppressi, eodem Aviola duce et quibusdam Galliarum primoribus, qui tulere auxilium.

de là le nom de *Julius* porté par beaucoup de Gaulois. — 6. *Belgas.* On comprenait sous ce nom tous les peuples qui occupaient le nord-est de la Gaule, depuis la Seine jusqu'au Rhin : Belgique Ire et Belgique IIe, avec Trèves et Reims pour capitales. — 7. *Componunt concire* équivaut à *constituunt inter se concire*, ou *ita fœdus componunt ut concirent.* — 8. *Conciliabula*, lieux de réunion, selon la définition de Festus : « Locus ubi in consilium « itur. » — 9. *Continuatione tributorum.* Voy. *Agr.* 31, disc. de Galgacus. — 10. *Præsidentium.* Certains participes et adjectifs sont, chez Tacite, employés substantivement. Comp. II, 69 : *missi.* — 11. *Resumendæ libertati.* Sur ce datif, cf. II, 65, n 3. L'expression *resumere libertatem* est poétique. Voy. encore XIV, 31.

XLI. 1. *Intacta seminibus*, c.-à-d. *ad quam non pervenerint semina.* Lucain, III, 427 : « Belloque « intacta priore ; » Horace, *Épod.* 7 : « Intactus (*Romanis armis*) « Britannus. » Cf. XI, 19 : « se« mina rebellionis. » — 2. *Andecavi ac Turoni*, l'Anjou et la Touraine : capitales Juliomagus et Cæsarodunum. Les Andécaves sont appelés aussi par César *Andi* ou *Andes*; les Turons, *Turones* ou *Turoni.* — 3. *Acilius Aviola* propréteur de la Gaule Lyonnaise. — 4. *Cohorte.* Il s'agit d'un de ces corps organisés en dehors des cadres de la légion, qu'on désignait sous le nom de *cohortes civium Romanorum*, sorte de milice locale qui gardait le pays où elle était formée (voy I, 8, n. 7) — 5. *Visellius Varro.* Il avait succédé dans son commandement à Cécina (cf. ch. 33). Son fils fut

quo dissimularent defectionem magisque in tempore efferrent[6]. Spectatus et Sacrovir, intecto capite, pugnam pro Romanis ciens, ostentandæ, ut ferebat, virtutis[7]; sed captivi, ne incesseretur telis, agnoscendum se præbuisse arguebant. Consultus super eo Tiberius aspernatus est indicium aluitque dubitatione bellum.

XLII. Interim Florus insistere destinatis, pellicere alam equitum, quæ, conscripta e Treviris, militia disciplinaque nostra [1] habebatur, ut, cæsis negotiatoribus[2] Romanis, bellum inciperet; paucique equitum corrupti, plures in officio mansere. Aliud vulgus[3] obæratorum[4] aut clientium arma cepit; petebantque saltus quibus nomen Arduenna[5], quum legiones utroque ab exercitu[6], quas Visellius et C. Silius adversis itineribus objecerant, arcuerunt. Præmissusque cum delecta manu Julius Indus, e civitate eadem, discors Floro et ob id navandæ operæ avidior, inconditam multitudinem adhuc[7] disjecit. Florus, incertis[8] latebris victores frustratus, postremo,

consul en l'an 24 (cf. IV, 17). — 6. *Efferrent*, c.-à-d. *declararent*. Cf. VI, 9. — 7. *Ostentandæ virtutis*. Génitif marquant l'intention : voy. I, 3, n. 19.

XLII. 1. *Militia nostra*, à l'ablatif. A partir de l'époque impériale, les troupes fournies par les provinces furent en partie incorporées dans les légions (voy. IV, 46). — 2. *Negotiatoribus*. Voy. II, 62. — 3. *Aliud vulgus* équivaut à *alii* (pris lui-même pour *ceteri*), *id est vulgus:* cas d'attraction. Cp. Tite-Live, VII, 8 : « Tunc inter primores duorum populorum res geritur. Vulgus aliud armatorum, velut delegata primoribus pugna, eventum suum in virtute aliena ponit. » — 4. *Obæratorum* les débiteurs de Florus, c.-à-d. ses vassaux, les hommes qui, à bout de ressources, lui avaient fait hommage, au sens féodal. — 5. *Arduenna*. *Ardenne* est un mot d'origine celtique, qui veut dire *forêt*. La forêt des Ardennes s'étendait, au temps des Romains, du pays des Rémois jusqu'aux bords du Rhin (César, *B. G.* V, 3). Elle ne couvre plus qu'un espace d'environ cent cinquante-six mille hectares. — 6. *Utroque ab exercitu*, l'armée du Rhin inférieur, commandée par Visellius, et celle du Rhin supérieur, sous les ordres de C. Silius (cf. I, 31). — 7. *Adhuc*, c.-à-d. *etiam tum*. Cf. ch. 26, n. 2. — 8. *Incertis*, c.-à-d. *male notis*.

visis militibus qui effugia[9] insederant, sua manu cecidit. Isque Trevirici tumultus finis.

XLIII. Apud Æduos major[1] moles exorta, quanto civitas opulentior[2] et comprimendi[3] procul præsidium. Augustodunum[4], caput gentis, armatis cohortibus Sacrovir occupaverat, ut nobilissimam Galliarum sobolem, liberalibus studiis ibi operatam[5], et eo pignore parentes propinquosque eorum adjungeret[6] : simul arma occulte fabricata juventuti[7] dispertit. Quadraginta millia fuere, quinta sui parte legionariis armis, ceteri cum venabulis et cultris, quæque alia venantibus tela sunt. Adduntur e servitiis[8] gladiaturæ[9] destinati, quibus, more gentico[10], continuum ferri tegimen (cruppellarios[11] vocant), inferendis ictibus inhabiles[12], accipiendis impenetrabiles. Augebantur eæ copiæ vicinarum civitatum ut nondum aperta consensione, ita viritim[13] promptis studiis, et certamine ducum Romanorum, quos inter[14] ambigebatur, utroque

— 9. *Effugia*. *Effugium* s'emploie plutôt au singulier, pour désigner la possibilité et le moyen de fuir.

XLIII. 1. *Major*. Sous-ent. *tanto* : cf. I, 2, notes. - 2. *Opulentior*, plus puissante. Cf. César, *B. G.* VI, 12. — 3. *Comprimendi*. Le gérondif s'explique par l'idée de force, *vis*, comprise dans *præsidium*. L'ellipse du comparatif devant *procul* est analogue à celle de l'antécédent devant *quanto* : cf. I, 58. — 4. *Augustodunum*, Autun. La ville avait reçu ce nom à l'organisation de la Gaule sous Auguste, à la place de son ancien nom de *Bibracte*. Ses écoles (*Mænianæ scholæ*) sont restées célèbres entre toutes celles de la Gaule. — 5. *Studiis operatam*. Cp. Horace, *Ép.* I, II, 29 : « In cute curanda plus æquo operata juventus ; » Tite-Live, IV, 60 : « Corpus addictum « atque operatum reipublicæ. » — Sur l'emploi du participe passé *operatus* avec le sens d'un participe présent, cf. II, 14. — 6. *Adjungeret*, s.-ent. *sibi*. L'ellipse du pron. pers. est fréquente dans Tacite : cf. I, 8. — 7. *Juventuti*, aux hommes en état de porter les armes. — 8. *Servitiis*, pour *servis* : cf. II, 13, n. 8. — 9. *Gladiaturæ*. C'est le seul exemple connu de ce mot. — 10. *Gentico*, comme *gentili*, terme fort rare : voy. encore VI, 33. — 11. *Cruppellarios*. L'origine de ce mot, qu'on ne trouve pas ailleurs, doit être celtique. Les *cruppellarii* combattaient à pied (cf. ch. 45 et 46). — 12. *Inferendis ictibus inhabiles*. Voy. I, 23, n. 5. — 13. *Viritim*, avec le sens de *privatim*, est très-rare. — 14. *Quos*

bellum sibi poscente. Mox Varro, invalidus senecta, vigenti Silio concessit.

XLIV. At Romæ non Treviros modo et Æduos, sed quatuor et sexaginta Galliarum civitates[1] descivisse, assumptos in societatem Germanos, dubias Hispanias, cuncta, ut mos famæ, in majus[2] credita. Optimus quisque reipublicæ cura mærebat; multi, odio præsentium et cupidine mutationis, suis quoque periculis lætabantur, increpabantque Tiberium, quod, in tanto rerum motu, libellis[3] accusatorum insumeret operam. An et Sacrovirum majestatis crimine reum in senatu fore? Exstitisse tandem viros qui cruentas epistolas[4] armis cohiberent. Miseram pacem vel bello bene mutari. Tanto impensius in securitatem[5] compositus, neque loco neque vultu mutato, sed ut solitum, per illos dies egit, altitudine animi[6], an compererat[7] modica esse et vulgatis leviora.

XLV. Interim Silius, cum legionibus duabus incedens, præmissa auxiliari manu, vastat Sequanorum pagos, qui[1] finium extremi et Æduis contermini sociique in ar-

inter, exemple d'anastrophe. Cf. ch. 1, n. 4.

XLIV. 1. *Quatuor et sexaginta civitates*, la Gaule tout entière, les soixante-quatre cités ou peuplades différentes dont se composait la nation. Ce nombre ne paraît pas exact. On a pensé qu'il conviendrait de lire : *quatuor et septuaginta*. — 2. *In majus*. Comparez ch. 12 : « an falsa hæc « in majus vulgaverint accusato« res ; » IV, 23 : « quæ ex longin« quo in majus audiebantur. » — 3. *Libellis*, les rapports. Cf. II, 29. — 4. *Cruentas epistolas*, les messages de Tibère, designant au sénat les victimes qu'il devait frapper. — 5. *In securitatem compositus*. Comp. *Agr.* 42 : « in arrogantiam « compositus ; *Hist.* II, 9 : « Is, in mæstitiam compositus ; » et voy. I, 6, n. 4. — 6. *Altitudine animi*, soit qu'il contînt ses sentiments dans le fond de son âme. Cp. ce que Tacite dit ailleurs (*Hist.* IV, 86) de Domitien : « Simplicitatis ac « modestiæ imagine in altitudi« nem conditus studiumque litte« rarum et amorem carminum « simulans, quo velaret animum. » Voy. encore *Hist.* II, 91, *fin.* : « *altio« rem* iracundiam, » et Virg. *Én.* I, 26. — 7. *An compererat*, s.-ent. *incertum est* : voy. I, 13, n. 17.

XLV. 1. *Qui*. Entendez : *eos pagos qui in finibus extremis Sequanorum positi*. Les Séquanes

mis erant. Mox Augustodunum petit propero agmine, certantibus inter se signiferis, fremente etiam gregario milite, ne suetam requiem, ne spatia noctium opperiretur; viderent modo adversos et adspicerentur : id satis ad victoriam. Duodecimum apud lapidem, Sacrovir copiæque patentibus locis apparuere. In fronte statuerat ferratos[2], in cornibus cohortes, a tergo semermos. Ipse inter primores equo insigni adire, memorare veteres Gallorum glorias[3], quæque Romanis adversa intulissent; quam decora victoribus libertas, quanto intolerantior[4] servitus iterum victis.

XLVI. Non diu hæc nec apud lætos : etenim propinquabat legionum acies; inconditique[1] ac militiæ nescii oppidani neque oculis neque auribus satis competebant[2]. Contra Silius, etsi præsumpta spes hortandi causas exemerat, clamitabat tamen pudendum ipsis, quod, Germaniarum victores, adversum Gallos tanquam in hostem ducerentur. « Una nuper cohors rebellem Turonum[3], una « ala Trevirum, paucæ hujus ipsius exercitus turmæ pro-

habitaient entre les montagnes du Jura et la Saône. — 2. *Ferratos*, s.-ent. *milites* (cf. ch. 43), ne se trouve qu'ici et ch. 46 — 3. *Glorias*, pour *decora*. Sur l'emploi des mots abstraits au pluriel, dans Tacite, voy. I, 74. n. 5. *Gloriæ* se rencontre une fois dans Salluste, *Jug.* 41, et dans Aulu-Gelle, II, 27. On ne cite pas d'autre exemple de ce mot. — 4. *Intolerantior*, pour *intolerabilior* : cf. XI, 10. Suétone, *Tib.* 51, dit de même : « Intolerantia « morum Tiberii » pour *intolerabilis vivendi ratio*. C'est un exemple de la confusion, fréquente à cette époque, de la valeur active et passive des mots. Cf. XV, 36 : « Hæc atque talia populo *volentia* « fuere, » pour *accepta fuere*. Salluste avait dit déjà, *Fragm.* 4 : « *Volentia* plebi facturus videba- « tur; » et Cicéron, *De nat. deor.* II, 15 : « Solem quoque *animantem* « esse oportet. »

XLVI. 1. *Inconditi*. Voy., ch. 20, le même mot opposé à *miles Romanus*. — 2. *Competebant*. Salluste, *Fragm.* I, 88 (éd. Kritz): « Formidine attonitus, neque ani- « mo neque auribus aut lingua « competere. » *Competere* signifie proprement : *ad eumdem finem simul tendere*. Il marque donc l'effort dans un même sens, et pour un but déterminé, de tous les ressorts de notre activité physique et morale. — 3. *Turonum*.

« fligavere Sequanos : quanto pecunia dites et voluptatibus « opulentos[4], tanto magis imbelles Æduos evincite[5], et « fugientibus consulite[6]. » Ingens ad ea clamor : et circumfudit[7] eques, frontemque pedites invasere. Nec cunctatum[8] apud latera[9] : paulum moræ attulere ferrati, restantibus[10] laminis adversum pila et gladios. Sed miles, correptis securibus et dolabris[11], ut si[12] murum perrumperet, cædere tegmina et corpora ; quidam trudibus[13] aut furcis inertem molem prosternere : jacentesque, nullo ad resurgendum nisu, quasi exanimes linquebantur. Sacrovir primo Augustodunum, dein, metu deditionis, in villam propinquam cum fidissimis pergit. Illic sua manu, reliqui mutuis ictibus[14] occidere : incensa super villa omnes cremavit.

XLVII. Tum demum Tiberius ortum patratumque bellum senatui scripsit : neque dempsit aut addidit vero, sed fide ac virtute legatos, se consiliis superfuisse[1]. Simul

Cf. ch. 41. — 4. *Quanto.... opulentos :* ellipse de *magis ;* voy. I, 2, n. 10. — 5. *Evincite*, comme *debellate*. Ce verbe est très-rare, en prose, avec ce sens, mais fréquent chez les poëtes (voy. Virg., *Én.* II, 630). — 6. *Consulite*, c.-à-d. *parcite*. Voy. d'autres exemples, *Hist.* III, 82, et dans les *Annales*, XI, 36, et XII, 47. La pensée de Silius, ici, est : « Ce sont des lâches, et vous aurez moins des ennemis à vaincre que des fuyards à épargner. » — 7. *Circumfudit*, sous-ent. *se hostibus*. Le passif est plus ordinaire. Tacite construit ici le verbe d'une manière absolue. — 8. *Cunctatum*, avec le sens passif, est un exemple unique. *Cunctare*, actif, se trouve fréquemment dans la vieille langue. — 9. *Apud latera*, comme *in lateribus*. Voy. I, 5. — 10. *Restantibus*, pour *resistentibus*. Salluste, cité par Nonius, XII, 30 : « Validam « urbem, multos dies restantem, « pugnando vicit. » Lucrèce, II, 450 : « Æraque quæ claustris res« tantia vociferantur. » — 11. *Dolabris*, outil de cultivateur, employé dans les armées. Il avait un long manche et une double tête, dont un côté était muni d'une lame tranchante, et l'autre d'un pic recourbé. — 12. *Ut si*, avec le sens de *quasi*. Cf. II, 20 ; *Hist.* I, 32 et 62 ; *Dial.* 10. On rencontre cette locution dans Cicéron et dans Tite-Live, mais non chez César ni chez Salluste. — 13. *Trudibus*, des leviers. — 14. *Mutuis ictibus*. Voy. un épisode semblable dans Lucain, IV, 529-574.

XLVII. 1. *Superfuisse*, c.-à-d.

causas, cur non ipse, non Drusus profecti ad id bellum forent, adjunxit, magnitudinem imperii[2] extollens, neque decorum principibus[3], si una alterave civitas turbet[4], omissa Urbe, unde in omnia regimen[5] : nunc, quia non metu ducatur, iturum[6] ut præsentia spectaret componeretque. Decrevere patres vota pro reditu ejus supplicationesque et alia decora[7]. Solus Dolabella Cornelius[8], dum anteire ceteros[9] parat, absurdam in adulationem progressus, censuit ut ovans e Campania Urbem introiret. Igitur secutæ Cæsaris litteræ, quibus se non tam vacuum[10] gloria prædicabat, ut, post ferocissimas gentes perdomitas, tot receptos in juventa aut spretos triumphos[11], jam senior peregrinationis suburbanæ inane præmium peteret.

XLVIII. Sub idem tempus, ut mors Sulpicii Quirinii[1] publicis exsequiis frequentaretur[2], petivit a senatu. Nihil ad veterem et patriciam Sulpiciorum familiam Quirinius pertinuit, ortus apud municipium Lanuvium : sed impi-

superiorem fuisse. — 2. *Magnitudinem imperii*, la majesté du rang suprême. Cf. I, 47. — 3. *Neque decorum principibus*, c.-à-d. *neque id (ad bellum proficisci) decorum esse principibus, si....* — 4. *Turbet*, avec une valeur absolue, a le sens de *turbas moveat.* — 5. *Regimen.* Cp. I, 47 : « Fixumque Tiberio fuit non omittere « caput rerum. » — 6. *Iturum*, sous-entendu *se* : voyez I, 7, n. 10. — 7. *Decora* est adjectif. Burnouf : « d'autres honneurs, où les convenances étaient gardées. » — 8. *Dolabella Cornelius.* Il fut consul l'an 10 ap. J. C., propreteur en Dalmatie l'an 14, et enfin proconsul d'Afrique (années 23 et 24). — 9. *Anteire ceteros.* Voy. II, 43, note 21. Cicéron et César construisent ce verbe seulement avec le datif. — 10. *Vacuum*, pour *expertem.* Cicéron n'emploie ainsi *vacuus* qu'à propos d'une chose fâcheuse, dont on est *exempt*, et non pas *dépourvu* : *vacuus curis*, par ex. — 11. *Tot receptos.... triumphos.* Cf. I, 4.

XLVIII. 1. *Sulpicii Quirinii.* Cf. II, 30, *fin.* Consul l'an 742, gouverneur d'Asie entre les années 747 et 755, nommé ensuite gouverneur du jeune C. César, Quirinius fut une seconde fois délégué en Syrie en 759. Il s'était attaché à la fortune de Tibère pendant l'exil de ce prince à Rhodes. — 2. *Frequentaretur*, entendez : *publici funeris frequen-*

ger militiæ[3] et acribus ministeriis[4] consulatum sub divo Augusto, mox, expugnatis per Ciliciam[5] Homonadensium[6] castellis, insignia triumphi adeptus, datusque rector C. Cæsari[7], Armeniam obtinenti[8], Tiberium quoque, Rhodi agentem[9], coluerat. Quod tunc patefecit[10] in senatu, laudatis in se officiis, et incusato M. Lollio[11], quem auctorem C. Cæsari pravitatis et discordiarum[12] arguebat. Sed ceteris haud læta[13] memoria Quirinii erat, ob intenta, ut memoravi[14], Lepidæ pericula, sordidamque et præpotentem[15] senectam.

XLIX. Fine anni, C. Lutorium Priscum[1], equitem Romanum, post celebre carmen, quo Germanici suprema defleverat, pecunia donatum a Cæsare, corripuit[2] delator, objectans ægro Druso composuisse quod, si exstinctus foret, majore præmio vulgaretur. Id C. Lutorius in domo P. Petronii[3], socru ejus Vitellia coram multis-

tia et pompa celebraretur. Cp. Stace, Genethliacon Lucani, *Silv.* II, 7; Suetone, *Tib.* 32. — 3. *Impiger militiæ.* Voy. I, 20, n. 2. — 4. *Acribus ministeriis* équivaut à *exsequendis acriter ministeriis.* — 5. *Per Ciliciam*, en prenant par la Cilicie pour arriver jusqu'à eux. Il s'agit de la partie de la Cilicie restée romaine et réunie, à cette epoque, du moins, à la Syrie, dont Quirinius était alors gouverneur (cf. II, 42). Entre la province romaine et les Homonades était le royaume d'Archelaüs, que Quirinius dut encore traverser pour atteindre l'ennemi. — 6. *Homonadensium.* C'etaient des montagnards du Taurus. — 7. *Rector C. Cæsari.* Cf. I, 24. — 8. *Armeniam obtinenti.* Voy. II, 4. — 9. *Rhodi agentem.* Voy. I 4. — 10. *Patefecit.* Entendez : *per litteras.* Tibère était absent. — 11. *M. Lollio*, celui à qui Horace adresse l'Ode IX du livre IV. Il avait été, avant Quirinius, gouverneur du jeune C. César : il mourut en Arménie, disgracié et peut-être empoisonné. — 12. *Pravitatis et discordiarum*, la malveillance et l'inimitié de Caius à son égard. — 13. *Læta*, poétique, a le sens de *grata.* — 14. *Ut memoravi* : voy. ch. 22. — 15. *Præpotentem.* Cp. ch. 25 : « orbitas « prævalida. »

XLIX. 1. *Lutorium Priscum* : personnage inconnu. — 2. *Corripuit* : cf. II, 28, *fin.* — 3. *P. Petronii*, Pétronius Turpilianus, père du personnage dont il est question liv. XIV, 29. Consul subrogé l'an 19 ap. J. C., il fut proconsul d'Asie entre les années 26 et 30, puis gouverneur de Syrie,

que illustribus feminis, per vaniloquentiam[4] legerat. Ut delator exstitit, ceteris ad dicendum testimonium exterritis[5], sola Vitellia nihil se audivisse asseveravit. Sed arguentibus ad perniciem plus fidei fuit, sententiaque Haterii Agrippæ[6], consulis designati[7], indictum reo ultimum supplicium.

L. Contra M'. Lepidus[1] in hunc modum exorsus est: « Si, patres conscripti, unum id spectamus, quam nefaria « voce C. Lutorius Priscus mentem suam et aures homi« num polluerit, neque carcer neque laqueus[2], ne serviles « quidem cruciatus in eum suffecerint. Sin flagitia et fa« cinora sine modo sunt, suppliciis ac remediis principis « moderatio majorumque et vestra exempla temperant, et « vana a scelestis, dicta a maleficiis differunt[3], est locus « sententiæ per quam neque huic delictum impune sit, et « nos clementiæ simul ac severitatis non pœniteat. Sæpe « audivi[4] principem nostrum conquerentem, si quis, « sumpta morte, misericordiam ejus prævenisset. Vita « Lutorii in integro est; qui neque servatus in periculum « reipublicæ, neque interfectus in exemplum ibit. Studia « illi[5], ut plena vecordiæ, ita inania et fluxa sunt; nec « quidquam grave ac serium ex e metuas, qui, suorum « ipse flagitiorum proditor, non virorum animis, sed mu-

et mourut sous Claude. — 4. *Vaniloquentia* n'est pas classique. — 5. *Ad dicendum.... exterritis*, obligés par la peur à déposer contre lui. Cp. II, 62 : « corrup« tis primoribus ad societatem. » — 6. *Haterii Agrippæ*. Voy. I, 77, et II, 51. Tacite a fait, VI, 4, un triste portrait de ce personnage. — 7. *Consulis designati*. Le consul désigné votait généralement le premier. Voy. ch. 22.

L. 1. *M'. Lepidus*. Voy. I, 13. et cf. IV, 20. — 2. *Carcer neque laqueus*. Le supplice de l'étranglement dans la prison publique (*carcer*) fut fréquemment appliqué sous l'empire : il était rare au temps de la république. — 3. *Sin.... differunt*. Tout ce qui est compris entre ces deux mots dépend de la conjonction *sin*; c'est seulement ensuite que vient la proposition principale : *est locus sententiæ*, etc. — 4. *Audivi*. Cf. II, 31, *fin.*; III, 16. — 5. *Studia illi*, les objets de son travail, par suite, ses écrits. *Curas* est em-

« liercularum adrepit[6]. Cedat tamen Urbe, et, bonis « amissis, aqua et igni arceatur[7]. Quod perinde censeo ac « si lege majestatis teneretur[8]. »

LI. Solus Lepido Rubellius Blandus[1] e consularibus assensit : ceteri sententiam Agrippæ secuti; ductusque in carcerem Priscus ac statim exanimatus. Id Tiberius solitis sibi ambagibus apud senatum incusavit, quum extolleret pietatem quamvis modicas principis injurias acriter ulciscentium, deprecaretur tam præcipites verborum pœnas, laudaret Lepidum neque Agrippam argueret. Igitur factum senatus consultum, ne decreta patrum ante diem decimum[2] ad ærarium[3] deferrentur[4], idque vitæ spatium damnatis prorogaretur. Sed non senatui libertas ad pænitendum erat, neque Tiberius interjectu temporis mitigabatur.

LII. C. Sulpicius[1], D. Haterius[2] consules sequuntur, inturbidus[3] externis rebus annus, domi suspecta severitate[4]

ployé de même, ch. 24, n. 12. — 6. *Animis adrepit*, c.-à-d. *animos captat*, avec une idée de bassesse. Cf. I, 74. — 7. *Arceatur*. Cf. ch. 23, n. 8. — 8. *Perinde ac.... teneretur*. Lépidus ne juge pas que la faute de Lutorius tombe sous le coup de la loi de majesté (voy. I, 72, et cf. IV, 34), mais il est d'avis de la lui appliquer dans la mesure qu'il vient d'indiquer.

LI. 1. *Rubellius Blandus*. Voy. ch. 23. — 2. *Ante diem decimum*. Ce délai de dix jours paraît avoir été porté plus tard à trente. — 3. *Ad ærarium*. Le Trésor public, *ærarium*, était gardé dans le temple de Saturne. Cf. II, 41, n. 1. — 4. *Decreta.... deferrentur*. Burnouf : « Dans l'origine, les sénatus-consultes étaient déposés dans le temple de Cérès, sous la garde les édiles plébéiens. Dans la suite ils furent portés au Trésor public, et ce n'était qu'après cette formalité qu'ils étaient exécutoires. » Il fallait d'ailleurs, pour qu'ils eussent plein effet, qu'aucune opposition des tribuns ne se fût produite, que le sénat eût été convoqué aux heures et lieux consacrés, et réuni en nombre : cent sénateurs sous la république, quatre cents depuis l'empire. Autrement, les décisions du sénat n'étaient conservées qu'à titre consultatif, sous le nom de *senatus auctoritates*.

LII. 1. *C. Sulpicius*, Sulpicius Galba, frère de celui qui fut empereur. Voy. sa mort, VI, 40. — 2. *D. Haterius*. Voy. ch. 49, et cf. I, 77. — 3. *Inturbidus*. Ce mot ne se trouve que chez Tacite. Cf. XIV, 22 ; *Hist.* III, 39. — 4. *Suspecta*

adversum luxum, qui immensum[5] proruperat ad cuncta quis pecunia prodigitur. Sed alia sumptuum[6], quamvis graviora, dissimulatis plerumque pretiis occultabantur; ventris et ganeæ[7] paratus, assiduis sermonibus vulgati, fecerant curam[8] ne princeps antiquæ parcimoniæ[9] durius adverteret[10]. Nam, incipiente C. Bibulo, ceteri quoque ædiles disseruerant sperni sumptuariam legem[11] vetitaque utensilium[12] pretia augeri in dies, nec mediocribus remediis sisti posse; et consulti patres integrum id negotium ad principem distulerant[13]. Sed Tiberius, sæpe apud se pensitato[14], an coerceri tam profusæ cupidines possent, num[15] coercitio plus damni in rempublicam ferret, quam[16] indecorum attrectare quod non obtineret[17] vel retentum[18] ignominiam et infamiam virorum illustrium posceret, postremo litteras ad senatum composuit, quarum sententia in hunc modum fuit :

severitate, ablatif absolu. — 5. *Immensum*. Sur cet emploi adverbial de l'adjectif neutre: voy. ch. 26, n. 9. — 6. *Alia sumptuum*. Cf. I, 50, n. 7. — 7. *Ganeæ paratus*. *Ganea* signifie, d'une manière générale, une vie voluptueuse et de plaisirs grossiers. *Paratus* est pour *apparatus*. — 8. *Fecerant curam*. Tite-Live dit de même *facere admirationem* (XXV, 11), *desiderium* et *fastidium alicujus rei* (III, 34); Sénèque, *ad Lucil.* 67 : *facere errorem*. Cf. *Hist.* III, 10 : « Visi « procul sociorum equites vanam « formidinem, ut hostes, fecere. » — 9. *Antiquæ parcimoniæ*. Cf. IV, 7; et Suétone, *Tib.* 34. — 10. *Adverteret*, avec le sens d'*animadverteret*, appartient à la langue de Tacite. — 11. *Sumptuariam legem*. Cette loi datait de la dictature de César; elle avait été remaniée par Auguste (22 av. J. C.). — 12. *Utensilium*, les denrées. Voy. I, 70, n. 6. — 13. *Ad principem distulerant*, c.-à-dire *distulerant et rejecerant integrum ad principem*, avaient ajourné l'affaire jusqu'au retour du prince, en la lui réservant. — 14. *Pensitato*. Voy. I, 6, n. 9, et cf. XII, 17. — 15. *Num* a ici le sens de *nonne*. Il pouvait y avoir danger pour le bien public, à cause du grand nombre de personnages compromis. — 16. *Quam* ne dépend pas de *plus*; il est exclamatif : *pensitato quam indecorum futurum esset*. Sur l'ellipse du verbe substantif, cf. I, 7, n. 2. — 17. *Obtineret*, comme *vinceret*, marque une idée de succès; cf. César, *B. C.* VII, 85 : « Si rem obtinuerint. » — 18. *Retentum*. Entendez : *si obtineretur et exerceretur*, en supposant que la réforme dût être réalisée avec fermeté. Le relatif *quod*, regime

LIII. « Ceteris forsitan in rebus, patres conscripti, magis expediat me coram interrogari, et dicere quid e republica censeam : in hac relatione, subtrahi oculos « meos[1] melius fuit, ne, denotantibus[2] vobis ora ac metum singulorum qui pudendi luxus arguerentur, ipse « etiam viderem eos ac velut deprenderem. Quod si « mecum ante viri strenui[3], ædiles, consilium habuissent, « nescio an suasurus fuerim omittere[4] potius prævalida « et adulta[5] vitia, quam hoc assequi, ut palam fieret quibus flagitiis impares essemus. Sed illi quidem officio « functi sunt, ut ceteros quoque magistratus sua munia « implere velim; mihi autem neque honestum silere neque proloqui expeditum, quia non ædilis aut prætoris « aut consulis partes sustineo : majus aliquid et excelsius « a principe postulatur; et, quum recte factorum sibi quisque gratiam trahant, unius invidia[6] ab omnibus peccatur. Quid enim primum prohibere et priscum ad morem « recidere aggrediar? Villarumne infinita spatia[7]? familiarum numerum et nationes[8]? argenti et auri pondus[9]?

dans la proposition précédente, devient sujet dans celle-ci.

LIII. 1. *Subtrahi oculos meos*, c.-à-d. *rem ab oculis meis removeri*. Cf. *Agr.* 45 : « Nero tamen « subtraxit oculos, jussitque scelera, non spectavit. » — 2. *Denotantibus*, c.-à-d. *oculorum significatione designantibus*, vos regards désignant les coupables. Voyez chapitre cité d'*Agricola* : « quum denotandis tot hominum « palloribus sufficeret sævus ille « vultus et rubor, quo se contra « pudorem muniebat. » Cp. Ciceron, *Cat.* I, 1 : « Notat et designat oculis « ad cædem unumquemque nostrum. » — 3. *Strenuus*, en grec δραστήριος, marque le zèle et l'activité. — 4. *Suasurus fuerim omittere*, construction poétique. Tacite en offre plusieurs exemples. — 5. *Adulta*, enracinés. Comparez les expressions *adulta æstas*, *nox*, *seditio*, *conjuratio* (II, 23, note 2; XV, 73; *Hist.* I, 31; III, 33). — 6. *Unius invidia*, c.-à-d. *cum invidia unius* : cf. *Hist.* I, 16. — 7. *Villarum.... spatia*. Voy. Horace, *Od.* III, 1; Sénèque, *De benef.* VII, 10; Juvénal, XIV, 86. — 8. *Nationes* : « des esclaves de tous les pays. » Cf. XIV, 44 : « Postquam vero nationes in familiis habemus, quibus diversi ritus, « externa sacra aut nulla sunt.... » — 9. *Argenti.... pondus*. Voy. Pline, *H. N.* tout le livre XXXIII.

« æris [10] tabularumque miracula? promiscuas viris et « feminis vestes [11], atque illa feminarum propria [12], quis, « lapidum causa, pecuniæ nostræ ad externas aut hostiles « gentes transferuntur?

LIV. « Nec ignoro in conviviis et circulis [1] incusari « ista et modum posci; sed si quis legem sanciat, pœnas « indicat, iidem illi civitatem verti [2], splendidissimo cui- « que exitium parari, neminem criminis expertem clami- « tabunt. Atqui ne corporis quidem morbos veteres et diu « auctos, nisi per dura et aspera, coerceas : corruptus si- « mul et corruptor, æger et flagrans animus haud leviori- « bus remediis restinguendus est, quam libidinibus ar- « descit. Tot a majoribus repertæ leges, tot quas divus « Augustus tulit, illæ oblivione, hæ quod flagitiosius est) « contemptu abolitæ, securiorem luxum fecere. Nam si « velis quod nondum vetitum est, timeas ne vetere [3]; at « si prohibita impune transcenderis [4], neque metus ultra, « neque pudor est. Cur ergo olim parcimonia pollebat? « Quia sibi quisque moderabatur; quia unius urbis cives « eramus : ne irritamenta [5] quidem eadem intra Italiam « dominantibus. Externis victoriis aliena, civilibus etiam « nostra consumere didicimus. Quantulum istud est, de « quo ædiles admonent! Quam, si cetera respicias, in

— 10. *Æris* : non-seulement les statues, mais tous les objets de luxe, lits, buffets, pieds de table, bassins, lustres, etc. Voy. Pline, *H. N.* livre XXXIV. — 11. *Promiscuas.... vestes.* Il s'agit d'étoffes de couleur voyante, d'un tissu fin et léger. Voy. II, 33, *vestis Serica.* — 12. *Feminarum propria*, tout ce que l'on comprenait sous le nom de *mundus muliebris*, et spécialement les pierres précieuses et les perles. L'Inde enlevait aux Romains, par ce commerce. cent millions de sesterces, au bas prix, chaque année : « *tanto nobis deliciæ et feminæ constant!* », dit Pline, *H. N.* XII, 41.

LIV. 1. *In conviviis et circulis.* Ces deux mots sont souvent réunis de la même façon. — 2. *Verti* équivaut à *everti*. Cf. II, 42, n. 5. — 3. *Ne vetere*, c.-à-d. *ne facere prohibearis.* — 4. *Prohibita.... transcenderis* équivaut à *in iis quæ prohibita sunt, fines juris* (ou *leges*) *transcenderis.* — 5. *Irritamenta*, sous-ent. *avaritiæ.* —

« levi habendum! At hercule[6] nemo refert quod Italia ex« ternæ opis[7] indiget, quod vita populi Romani per in« certa maris et tempestatum quotidie volvitur; ac, nisi « provinciarum copiæ[8] et dominis et servitiis[9] et agris « subvenerint[10], nostra nos scilicet nemora nostræque « villæ tuebuntur! Hanc, patres conscripti, curam susti« net princeps; hæc omissa funditus rempublicam trahet. « Reliquis intra animum medendum est : nos pudor, « pauperes necessitas, divites satias[11] in melius mutet. « Aut, si quis ex magistratibus tantam industriam ac se« veritatem pollicetur, ut ire obviam queat, hunc ego et « laudo, et exonerari[12] laborum meorum partem fateor. « Sin accusare vitia volunt, dein, quum gloriam ejus rei « adepti sunt, simultates faciunt[13] ac mihi relinquunt, « credite, patres conscripti, me quoque non[14] esse offen« sionum avidum : quas quum graves et plerumque ini« quas pro republica suscipiam, inanes et irritas neque « mihi aut vobis usui futuras jure deprecor. »

LV. Auditis Cæsaris litteris, remissa[1] ædilibus talis cura; luxusque mensæ, a fine Actiaci belli ad ea arma[2]

6. *At hercule* : voy. I, 3, note 14. — 7. *Externæ opis.* L'Italie, mal cultivée, ne pouvait plus nourrir sa population. Il fallait demander du blé à l'Afrique, à la Sicile et à la Sardaigne. — 8. *Copiæ*, c'est-à-dire *cibaria* : cf. I, 68, *fin.* — 9. *Servitiis* pour *servis* : cf. ch. 43, n. 8. — 10. *Agris subvenerint*, ne compensaient l'insuffisance du petit nombre de terres laissées à la culture. — 11. *Satias*, comme *satietas*, archaïsme. Cf. ch. 30, n. 12. — 12. *Exonerari* a le sens de *levari*. Sénèque, *Hipp.* 445 : « Curas Bacchus exonerat » Tite-Live dit plus régulièrement, X, 21 : « Parte curæ exonerarunt « senatum consulis litteræ. » — 13. *Faciunt*, créent. Cf. ch. 52. — 14. *Me quoque non*, au lieu de : *ne me quidem*, moi non plus. Voy. la même tournure, VI, 30; XIV, 21; XV, 57 et 66. On cite plusieurs phrases de la correspondance de Cicéron et des *Commentaires* de César, dans lesquelles *etiam non* est employé de la même manière (p. ex. *ad Att.* IV, 1, 1; *De bell. civ.* I, 5, 1; III, 37, 2).

LV. 1. *Remissa.* Burnouf : « On dispensa les édiles du soin qu'ils prenaient. » Cp. *Hist.* III, 5 : « Re« missum id munus. » — 2. *Arma* a le sens de *bellum*. Cicéron, *ad Att.* VII, 3 : « Armorum exitus « semper incerti; » Tite-Live, XLV,

quis Ser. Galba rerum adeptus[3] est, per annos centum profusis sumptibus exerciti, paulatim exolevere. Causas ejus mutationis quærere libet. Dites olim[4] familiæ nobilium, aut claritudine insignes, studio magnificentiæ prolabebantur[5]. Nam etiam tum plebem, socios, regna colere et coli licitum: ut quisque opibus, domo, paratu[6] speciosus[7], per nomen et clientelas illustrior[8] habebatur. Postquam cædibus sævitum et magnitudo famæ exitio erat, ceteri[9] ad sapientiora convertere. Simul novi homines, e municipiis et coloniis atque etiam provinciis in senatum crebro assumpti, domesticam parcimoniam intulerunt[10]; et quanquam fortuna vel industria plerique pecuniosam ad senectam pervenirent[11], mansit tamen prior animus. Sed præcipuus adstricti[12] moris auctor Vespasianus fuit, antiquo ipse cultu victuque. Obsequium inde in principem et æmulandi amor validior quam pœna ex legibus et metus. Nisi forte rebus cunctis inest quidam velut orbis, ut, quemadmodum temporum vices, ita morum vertantur : nec omnia apud priores meliora, sed nostra quoque ætas multa laudis et artium[13]

3 : « Denuntiatione armorum terrere urbes. » — 3. *Rerum adeptus*. Le génitif, après *adipisci*, ne se trouve que dans Tacite : voy. encore VI, 45, fin, et cp. l'expression *potiri rerum*. — 4. *Olim*, et plus loin *etiam tum*. Entendez : pendant le premier siècle qui suivit la victoire d'Auguste. — 5. *Prolabebantur*, se laissaient entraîner. — 6. *Paratu*, c.-à-d. *apparatu*. Cf. ch. 52. — 7. *Speciosus*, sous-ent. *magis* : voy. I, 2. Il y a, de même, ellipse de *ita* dans le second membre. Comp. IV, 23. — 8. *Per nomen et clientelas illustrior*, c.-à-d. *ita præstantiore nomine et pluribus clientelis auctus*. — 9. *Ceteri*, c.-à-dire *qui intacti superfuerant*. — 10 *Parcimoniam intulerunt*. Cf. XVI, 5. — 11. *Quanquam.... pervenirent*. Sur l'emploi du subjonctif ici, voy. I, 3, n. 16. — 12. *Adstricti*. Horace, *Ép.* I, VII, 91, emploie dans le même sens *attentus*. Sur la sobriété personnelle et l'avarice de Vespasien, cf. *Hist.* II, 5. — 13. *Multa.... artium*, hellénisme ; voy. I, 50, n. 7. *Laus* désigne les vertus, dont le stoïcisme surtout offrait alors l'exemple ; *artium*, les œuvres de l'esprit, qui, elles aussi, font honneur à un siècle. —

imitanda posteris tulit. Verum [14] hæc nobis in majores [15] certamina ex honesto [16] maneant [17].

LVI. Tiberius, fama moderationis parta, quod ingruentes accusatores represserat, mittit litteras ad senatum, quis potestatem tribuniciam Druso petebat. Id summi fastigii vocabulum Augustus reperit, ne regis aut dictatoris nomen assumeret, ac tamen appellatione aliqua cetera imperia præmineret [1]. M. deinde Agrippam socium ejus potestatis, quo defuncto, Tiberium Neronem delegit [2], ne successor in incerto foret. Sic cohiberi pravas aliorum spes rebatur : simul modestiæ [3] Neronis et suæ magnitudini fidebat. Quo tunc exemplo Tiberius Drusum summæ rei admovet, quum, incolumi Germanico, integrum inter duos judicium tenuisset. Sed principio litterarum veneratus deos, ut consilia sua reipublicæ prosperarent [4], modica de moribus adolescentis neque in falsum aucta [5] retulit : esse illi conjugem [6] et tres liberos [7], eamque ætatem [8] qua ipse quondam a divo Augusto ad capessendum hoc munus vocatus sit. Neque nunc propere, sed

14. *Verum*, quoi qu'il en soit. — 15. *In majores*, *à l'égard de* nos aïeux, ou *par rapport à* nos aïeux, c.-à-d. *avec* nos aïeux. Cf. II, 39. — 16. *Certamina ex honesto*, cette émulation *qui a sa source* dans le sentiment du bien. — 17. *Maneant*. C'est un souhait que Tacite exprime.

LVI. 1. *Ne.... præmineret.* Pour la pensée, cf. I, 2, *init.*, et 9, *fin.* Sur l'accusatif avec *præminere*, voy. II, 43, n. 21. — 2. *Agrippam.... delegit.* Agrippa fut associé à la puissance tribunicienne l'an 18 av. J. C. Pour Tibère, cf. I, 3, *med.* — La construction de cette phrase, où le verbe, attendu dans la proposition principale, vient seulement dans la proposition coordonnée, offre une irrégularité bizarre. Comp. XIII, 15 : « Igitur « ceteris diversa nec ruborem al« latura, ubi Britannico *jussit* « exsurgeret.... etc.; » *Hist.* I, 83 : « neque ut affectus vestros in « amorem mei accenderem..., sed « *veni* postulaturus a vobis.... », etc. — 3. *Modestiæ*, en général, l'attachement au devoir et à la règle ; ici, par conséquent, la fidelité de Tibère. — 4. *Prosperarent* : mot de la langue religieuse. Cf. Tite-Live, VIII, 9. — 5. *In falsum aucta*. Cp. II, 82 : « aucta in de« terius. » — 6. *Conjugem*, Livilla, sœur de Germanicus. — 7. *Tres liberos*. Cf. II, 84. — 8. *Eam æta-*

per octo annos capto experimento, compressis seditionibus, compositis bellis[9], triumphalem[10] et bis consulem[11], noti laboris participem sumi.

LVII. Præceperant animis orationem patres[1]; quo quæsitior[2] adulatio fuit. Nec tamen repertum nisi ut[3] effigies principum, aras deum, templa et arcus aliaque solita censerent[4]; nisi quod M. Silanus[5] ex contumelia consulatus honorem principibus petivit dixitque pro sententia ut publicis privatisve[6] monumentis[7], ad memoriam temporum, non consulum nomina præscriberentur, sed eorum qui tribuniciam potestatem gererent. At Q. Haterius[8], quum ejus diei senatus consulta aureis litteris figenda in curia censuisset, deridiculo[9] fuit, senex, fœdissimæ adulationis tantum infamia usurus[10].

LVIII. Inter quæ, provincia Africa Junio Blæso[1] prorogata, Servius Maluginensis[2], flamen Dialis, ut Asiam sorte[3] haberet postulavit, frustra vulgatum dictitans non licere[4] Dialibus egredi Italia, neque aliud jus suum quam

tem, trente-cinq ans. — 9. *Seditionibus.... bellis.* Voy. I, 24 et suiv.; II, 44. — 10. *Triumphalem.* Cf. ch. 19. — 11 *Bis consulem :* voy. I, 55; III, 31.

LVII. 1. *Præceperant.... patres*, les sénateurs connaissaient à l'avance l'objet de ce message. — 2. *Quæsitior*, pour *exquisitior :* cf. ch. 26. — 3. *Nisi ut.... nisi quod.* Il y a là une négligence de construction, très-rare chez Tacite. Cf. XIII, 39. — 4. *Censerent*, c.-à-d. *decernerent :* voy. II, 83, n. 8. — 5. *M. Silanus* Cf. II, 59. — 6. *Privatisve* équivaut à *privatisque :* cf. I, 16, n. 4. — 7. *Monumentis.* Burnouf: « les monuments et les actes. » — 8. *Q. Haterius.* Cf IV, 61. — 9. *Deridiculo.* Ce mot, comme substantif, est très-rare; on le rencontre chez Plaute. — 10. *Senex.... infamia usurus*, il ne pouvait, à son âge, recueillir de sa basse adulation d'autre fruit que la honte.

LVIII. 1. *Junio Blæso.* Voy. ch. 35. — 2. *Servius Maluginensis.* Il avait été consul subrogé l'an 10 ap. J. C. — 3. *Sorte*, expression consacrée pour la distribution des provinces sénatoriales, même lorsqu'il n'y avait pas tirage au sort (cf. ch. 32) : *sorte haberet* équivaut donc à *sortiretur* ou *obtineret.* L'Afrique étant laissée à Blésus, l'Asie revenait de droit à Servius, qui se trouvait le plus ancien des consulaires ayant pris rang pour le proconsulat. — 4. *Non licere.* Tite-Live, V, 52 : « Flamini « Diali noctem unam manere ex-

Martialium Quirinaliumque flaminum[5] ; porro, si hi duxissent[6] provincias, cur Dialibus id vetitum? Nulla de eo populi scita, non in libris cærimoniarum reperiri. Sæpe pontifices[7] Dialia sacra fecisse, si flamen valetudine aut munere publico impediretur. Quinque et septuaginta annis post Cornelii Merulæ cædem[8], neminem suffectum, neque tamen cessavisse religiones. Quod si per tot annos possit non creari, nullo sacrorum damno, quanto facilius abfuturum ad unius anni proconsulare imperium! Privatis olim simultatibus effectum ut a pontificibus maximis ire in provincias probiberentur ; nunc, deum munere, summum pontificum[9] etiam summum hominum esse, non æmulationi, non odio aut privatis affectionibus obnoxium.

LIX. Adversus quæ quum augur Lentulus[1] aliique varie dissererent, eo decursum est[2] ut pontificis maximi sententiam opperirentur. Tiberius, dilata notione[3] de jure

« tra urbem nefas est. » — 5. *Flaminum.* Les flamines étaient les prêtres attachés au culte particulier d'une divinité. On distinguait les flamines *majeurs* (les trois dont il est ici question) et les flamines *mineurs*, dont le nombre était illimité. Les flamines de Mars et de Quirinus n'avaient pas plus que celui de Jupiter, au moins à l'origine, la permission de s'absenter. La contradiction signalée par Servius était donc plutôt le fait d'exceptions et de tolérances que d'une distinction réelle. — 6. *Duxissent*, sous-ent. *sorte.* — 7. *Pontifices.* Le collége des pontifes, le premier dans la hiérarchie sacerdotale, se composait de seize membres, moitié patriciens et moitié plébéiens, sous la présidence du grand pontife. — 8. *Cædem.* Mérula, flamine de Jupiter en 667, se tua au pied de l'autel, après le retour de Marius, en maudissant Cinna et son parti (Velléius, II, 22). — 9. *Summum pontificum*, Tibère. Il avait reçu du sénat le titre de grand pontife, l'an 15 ap. J. C. Tous les empereurs, après Auguste, en furent également investis.

LIX. 1. *Augur Lentulus.* Il était de la famille Cornélia, et avait été consul l'an 14 ap. J. C. Son titre d'augure paraît lui être resté comme un surnom. Sénèque dit de lui, *De benef.* II, 27 : « Quum « esset avarissimus, nummos ci- « tius emittebat quam verba, tan- « ta illi inopia erat sermonis. » — 2. *Decursum est.* Forcellini : *in eam sententiam patres devenere.* — 3. *Notione*, c.-à-d. *cognitione*

flaminis, decretas ob tribuniciam Drusi potestatem cærimonias temperavit, nominatim arguens insolentiam sententiæ[4] aureasque litteras contra patrium morem. Recitatæ et Drusi epistolæ[5], quanquam ad modestiam flexæ, pro superbissimis accipiuntur : huc decidisse cuncta ut ne juvenis quidem, tanto honore accepto, adiret Urbis deos, ingrederetur senatum, auspicia saltem gentile apud solum inciperet ! Bellum scilicet[6]; aut diverso terrarum[7] distineri, littora et lacus Campaniæ quum maxime peragrantem. Sic imbui[8] rectorem generis humani; id primum e paternis consiliis discere. Sane[9] gravaretur adspectum[10] civium senex imperator, fessamque ætatem et actos labores prætenderet : Druso quod, nisi ex arrogantia, impedimentum?

LX. Sed Tiberius, vim principatus sibi firmans, imaginem antiquitatis senatui præbebat, postulata provinciarum ad disquisitionem patrum mittendo. Crebrescebat enim Græcas per urbes licentia atque impunitas asyla statuendi; complebantur templa pessimis servitiorum; eodem subsidio obærati adversum creditores, suspectique capitalium criminum[1] receptabantur: nec ullum satis validum imperium erat coercendis seditionibus populi, flagitia hominum, ut cærimonias deum, protegentis. Igitur placitum ut mitterent civitates jura atque legatos[2]. Et quædam, quod falso usurpaverant, sponte omisere: multæ

l'enquête. Comp. *noscere* pour *cognoscere*, XII, 60. Cicéron offre plusieurs exemples semblables. — 4. *Sententiæ*, l'avis émis par Hatérius : voy. ch. 57. — 5. *Epistolæ*. Sur ce pluriel, cf. I, 30 et 36. — 6. *Bellum scilicet*, sous-ent. *esse*. — 7. *Diverso terrarum*, l'éloignement, « un voyage lointain » (Burnouf). Cf. I, 50, n.7.— 8. *Imbui*, comme *informari* : voy. I, 36, n. 2. — 9. *Sane*, formule de concession. —10. *Gravaretur adspectum*. Cette construction ne se trouve, en prose, que chez les écrivains de l'époque impériale. On la trouve, en poésie, au siècle d'Auguste : voy. Horace, *Od.* IV, XI, 27

LX. 1. *Suspecti.... criminum*. Voy. la même construction, ch. 29, fin, et cf. I, 3, n 13. — 2. *Mitterent jura atque legatos*. c.-à-d. *mitte-*

vetustis superstitionibus aut meritis in populum Romanum fidebant. Magnaque ejus diei species fuit, quo senatus majorum beneficia, sociorum pacta, regum etiam qui ante vim Romanam valuerant decreta, ipsorumque numinum religiones introspexit, libero [3], ut quondam. quid firmaret mutaretve.

LXI. Primi omnium Ephesii adiere, memorantes non, ut vulgus crederet, Dianam atque Apollinem Delo [1] genitos : esse apud se Cenchrium amnem, lucum Ortygiam, ubi Latonam, partu gravidam et oleæ, quæ tum etiam maneat [2], adnisam, edidisse ea numina; deorumque monitu sacratum nemus. Atque ipsum illic Apollinem, post interfectos Cyclopas [3], Jovis iram vitavisse. Mox Liberum patrem, bello victorem, supplicibus Amazonum [4] quæ aram insederant [5] ignovisse. Auctam hinc, concessu Herculis, quum Lydia poteretur [6], cærimoniam [7] templo : neque Persarum ditione deminutum jus. Post Macedonas, dein nos servavisse.

LXII. Proximi hos [1] Magnetes [2] L. Scipionis et L. Sullæ

rent per legatos monumenta (les titres) *quibus jura niterentur.* — 3. *Libero :* ablatif absolu.

LXI. 1. *Delo.* L'omission de la préposition *in* devant l'ablatif, à la question *ubi*, est fréquente dans Tacite, aussi bien pour des noms propres que pour des noms communs que n'accompagne aucun adjectif. Voy. par exemple, ci-dessus, ch. 5; II, 31; IV, 21; XIV, 10; XVI, 5. — 2. *Maneat.* On attendrait plutôt *maneret;* mais les historiens emploient fréquemment, dans le discours indirect, pour rendre la chose plus présente, les formes du discours direct. Cf. I, 10, n. 7. — 3. *Post interfectos Cyclopas.* Apollon les avait tués pour les punir d'avoir fabriqué la foudre sous laquelle avait péri Esculape, son fils, frappé par Jupiter après qu'il eut rendu Hippolyte à la vie. C'est alors qu'Apollon, chassé du ciel, garda les troupeaux du roi de Thessalie. — 4. *Supplicibus Amazonum,* tour grec, ταῖς τῶν Ἀμαζόνων αἳ ἱκέτιδες ἐνταῦθα ἦλθον. — 5. *Aram insederant.* Cp. Virgile, *Én.* II, 513 et suiv. — 6. *Poteretur.* Comparez, II, 47, fin, *oreretur*, et non *oriretur*. Les deux formes paraissent avoir été employées indifféremment par les meilleurs écrivains. — 7. *Cærimoniam* équivaut à *sanctitatem*. Cf. IV, 64.

LXII. 1. *Proximi hos,* immédiatement après ceux-ci. — 2. *Magnetes*, Magnésie sur le Méandre.

constitutis nitebantur : quorum ille Antiocho, hic Mithridate pulsis, fidem atque virtutem Magnetum decoravere, uti[3] Dianæ Leucophrynæ[4] perfugium inviolabile foret. Aphrodisienses[5] posthac et Stratonicenses[6] dictatoris Cæsaris, ob vetusta in partes[7] merita, et recens divi Augusti decretum attulere, laudati quod Parthorum irruptionem[8], nihil mutata in populum Romanum constantia, pertulissent. Sed Aphrodisiensium civitas Veneris, Stratonicensium Jovis et Triviæ religionem[9] tuebantur. Altius[10] Hierocæsarienses[11] exposuere, Persicam apud se Dianam[12], delubrum rege Cyro[13] dicatum; et memorabantur Perpennæ[14], Isaurici[15], multaque alia imperatorum nomina, qui non modo templo, sed duobus millibus passuum eamdem sanctitatem tribuerant. Exin

— 3. *Decoravere uti*, c.-à-d. *eo honore affecere ut....* — 4. *Leucophrynæ*. On croit généralement que ce nom venait d'une ville appelée Leucophrys, Λεύκοφρυς, et située dans les plaines du Méandre, où Diane avait un temple vénéré. — 5. *Aphrodisienses*, les habitants d'Aphrodisias sur les frontières de la Phrygie et de la Carie. — 6. *Stratonicenses*, les habitants de Stratonice, en Carie. — 7. *Partes*, sous-ent. *ejus*. — 8. *Parthorum irruptionem*. Burnouf : « Il s'agit de l'expédition faite par les Parthes, sous la conduite de Labiénus, dans les provinces romaines d'Asie, à l'époque où, par le partage de l'empire entre les triumvirs, Antoine etait chargé de la défense des provinces d'Orient. De toutes les villes de Carie, Stratonice résista seule, et le pays etait à la merci du vainqueur, lorsque Ventidius, lieutenant d'Antoine, survint et battit complétement Labiénus et les Parthes. » — 9. *Religionem*, c.-à-d. *jus sacrosanctum templi*. — 10. *Altius*, sous-ent. *repetentes*. — 11. *Hierocésarée* etait en Lydie. — 12. *Persicam Dianam*. La divinité ainsi désignée par les Grecs était une personnification de la force productrice de la nature : elle etait représentée avec de nombreuses mamelles, et entourée d'animaux divers. — 13. *Rege Cyro*, sous le règne de Cyrus : cf. ch. 71 : « principe Augusto. » — 14. *Perpennæ*. Perpenna vainquit Aristonicus, qui se prétendait héritier d'Attale, en 129 av. J. C — 15. *Isaurici*. Le personnage ainsi désigné était le deuxième du nom : son père, P. Servilius Vatia, proconsul de Cilicie, ayant battu les pirates, poursuivi dans leurs montagnes les brigands du Taurus, et enlevé leur principale ville, Isaurie, en 77 av. J. C., avait reçu le surnom d'*Isauricus*.

Cyprii tribus de delubris[16], quorum vetustissimum Paphiæ Veneri auctor Aerias[17], post filius ejus Amathus Veneri Amathusiæ, et Jovi Salaminio Teucer, Telamonis patris ira profugus[18], posuissent.

LXIII. Auditæ aliarum quoque civitatium[1] legationes. Quorum[2] copia fessi patres, et quia studiis[3] certabatur, consulibus permisere, ut, perspecto jure, et si qua iniquitas involveretur, rem integram rursum ad senatum referrent. Consules, super[4] eas civitates quas memoravi, apud Pergamum Æsculapii compertum asylum retulerunt : ceteros obscuris ob vetustatem initiis niti. Nam Smyrnæos oraculum Apollinis, cujus imperio Stratonicidi[5] Veneri templum dicaverint, Tenios[6] ejusdem carmen referre, quo sacrare Neptuni effigiem ædemque jussi sint. Propiora[7] Sardianos : Alexandri victoris id donum; neque minus Milesios Dareo rege[8] uti[9] : sed[10] cultus numinum utrisque, Dianam aut[11] Apollinem ve-

Celui dont parle Tacite fut proconsul d'Asie en l'an 50 av. J. C. — 16. *Tribus de delubris*, sous-ent. *exposuere*, qui est au commencement de la phrase précédente. — 17. *Auctor Aerias :* voyez *Hist.* II, 3. — 18. *Profugus :* cf. Hor., *Od.* I, VII.

LXIII. 1. *Civitatium.* Varron, *L. L.* VII, 38 : « In patrio casu hoc « genus dispariliter dicitur. *civitatum*, *parentum*, *civitatium*, « *parentium*. » Les inscriptions confirment ce témoignage, et la forme *civitatium* se rencontre dans les mss. de Tite-Live et de Cicéron. — 2. *Quorum*, de toutes ces choses, de tout ce qu'ils avaient entendu. — 3. *Studiis*, des débats animés, *patribus aliis alios tuentibus*. — 4. *Super*, outre. — 5. *Stratonicidi*, Stratonicienne. Un temple, sous cette invocation, avait été élevé par Séleucus II, petit-fils de Stratonice, et roi de Syrie (246-225 av. J. C.). — 6. *Tenios*, les habitants de Ténos, une des Cyclades. — 7. *Propiora*, sous-ent. *referre*. — 8. *Dareo rege*, le roi Darius. Dans la transcription des noms grecs en latin, *ει*, suivi d'une voyelle, est représenté, tantôt par *i*, tantôt par *e*, la syllabe étant longue dans les deux cas; cf. Ovide, *Ibis*, 313 : « Utque necatorum Darei « fraude secundi ». — 9. *Uti*, c.-à-d. : *Dareum auctorem adhibere*. — 10. *Sed* marque ici, comme dans beaucoup d'autres passages, non pas une opposition, mais une simple addition à l'idée : il équivaut à *autem*. — 11. *Aut.* Sur la valeur de cette con-

nerandi[12]. Petere et Cretenses simulacro[13] divi Augusti. Factaque senatus consulta, quis, multo cum honore, modus tamen præscribebatur; jussique ipsis in templis figere æra, sacrandam ad memoriam, neu specie religionis in ambitionem[14] delaberentur.

LXIV. Sub idem tempus, Juliæ Augustæ[1] valetudo atrox[2] necessitudinem principi fecit festinati in Urbem reditus, sincera adhuc inter matrem filiumque concordia sive occultis odiis. Neque enim multo ante, quum, haud procul theatro Marcelli[3], effigiem divo Augusto Julia dicaret, Tiberii nomen suo postscripserat[4]; idque ille credebatur, ut inferius majestate principis, gravi et dissimulata offensione abdidisse[5]. Sed tum supplicia[6] dis ludique magni[7] ab senatu decernuntur, quos pontifices[8]

jonction, voy. I, 16, n. 4. — 12. *Veenrandi*, au gérondif, a la valeur d'un génitif explicatif : *hos esse cultus numinum utrisque, ut Dianam et Apollinem venerarentur*. Cp. II, 47 : « Neque solitum « in tali casu effugium subvenie- « bat, in aperta prorumpendi; » IV, 2 : « Neque senatorio ambitu « abstinebat, clientes suos hono- « ribus aut provinciis ornandi. » — 13. *Petere.... simulacro*, demandaient le droit d'asile pour la statue qu'ils venaient d'élever. — 14. *Ambitionem*. Ce mot marque, d'une manière générale, toute conduite qui tend à mettre quelqu'un au-dessus de sa condition ou de son droit, tout ce qui est un effort pour s'élever, une usurpation, ou un abus. C'est dans ce dernier sens qu'il est employé ici.

LXIV. 1. *Augustæ*, Livie : cf. I, 8. — 2. *Atrox* équivaut à *gravis* : cf. I, 35, *méd.* — 3. *Theatro Marcelli*. Ce théâtre était situé dans le Champ de Mars. — 4. *Postscripserat* est un exemple unique. — 5. *Abdidisse*. Tibère en avait conservé un *profond* ressentiment. Cf. I, 69, *fin.* : « Odia in « longum jaciens, quæ reconderet « auctaque promeret. » — 6. *Supplicia*, même sens que *supplicationes*. La double signification du mot *supplicia* s'explique par l'analogie qu'il y a entre la posture de l'homme qui prie et celle du condamné qui va être exécuté : l'un et l'autre *plient* les genoux (*sub, plicare*). — 7. *Ludique magni*, une représentation des Grands jeux ou Jeux Romains Cf. ch. 23, n. 1. — 8. *Pontifices*. Le collége des pontifes et les trois colléges nommés immédiatement après formaient les grands colléges sacerdotaux, *sacerdotes summorum collegiorum* : les quindécemvirs étaient spécialement chargés de la garde des livres Sibyllins (voy. I, 76); les septemvirs, *septemviri epulones*, présidaient aux banquets sacres, *ec-*

et augures et quindecimviri, septemviris simul[9] et sodalibus Augustalibus, ederent. Censuerat L. Apronius[10], ut fetiales[11] quoque iis ludis præsiderent. Contradixit Cæsar, distincto sacerdotiorum jure et repetitis exemplis: neque enim unquam fetialibus hoc majestatis fuisse ideo Augustales adjectos, quia proprium ejus domus sacerdotium esset, pro qua vota persolverentur.

LXV. Exsequi sententias haud institui[1], nisi insignes per honestum aut notabili dedecore : quod præcipuum munus annalium reor, ne virtutes sileantur, utque pravis dictis factisque ex posteritate et infamia metus sit. Ceterum tempora illa adeo infecta et adulatione sordida fuere, ut non modo primores civitatis, quibus claritudo sua[2] obsequiis[3] protegenda erat, sed omnes consulares, magna pars eorum qui prætura functi, multique etiam pedarii senatores[4] certatim exsurgerent fœdaque et nimia censerent. Memoriæ proditur Tiberium, quoties curia egrederetur, Græcis verbis in hunc modum eloqui solitum : « O homines ad servitutem paratos ! » Scilicet etiam illum, qui libertatem publicam nollet, tam projectæ[5] servientium patientiæ tædebat.

LXVI. Paulatim dehinc ab indecoris ad infesta trans-

tisternia. Voy. sur les pontifes, ch. 58, n. 7, et sur les *Augustales*, I, 54, n. 1. — 9. *Simul*, comme préposition, est poétique, et rare. Cp. *Ann.* IV, 8 et 55 ; VI, 9 ; XIII, 34. — 10. *L. Apronius*. Cf. I 56 ; III, 21. — 11. *Fetiales*. Les féciaux, institués par Numa pour porter aux ennemis les déclarations de guerre, ou prendre part à la conclusion des traites de paix, étaient au nombre de vingt; leurs insignes etaient une baguette (*caduceus*) et un javelot.

LXV. 1. *Exsequi.... institui*. Cf. II, 32, *méd.* ; XIV, 64. — 2. *Claritudo sua*. Juvénal, IV, 97 : « Prodigio par est cum nobilitate Senectus. » — 3. *Obsequia*. Cf I, 40, *init.* — 4. *Pedarii senatores*, les senateurs qui, n'ayant pas exercé de charges, n'avaient pas voix consultative, et prenaient seulement part au vote : « *pedibus ibant in sententiam ab aliis dictam.* » Cf. ci-dessus, ch. 2?, n. 6. — 5. *Projectæ* équivaut à *abjectæ* (*projectæ ad pedes suos*).

grediebantur. C. Silanum, pro consule[1] Asiæ, repetundarum[2] a sociis postulatum, Mamercus Scaurus[3] e consularibus, Junius Otho[4] prætor, Brutidius Niger[5] ædilis simul corripiunt, objectantque violatum Augusti numen[6], spretam Tiberii majestatem, Mamercus antiqua exempla jaciens, L. Cottam[7] a Scipione Africano, Servium Galbam[8] a Catone censorio, P. Rutilium[9] a M. Scauro accusatos. Videlicet Scipio et Cato talia ulciscebantur, aut ille Scaurus quem, proavum suum, opprobrium majorum Mamercus infami opera dehonestabat! Junio Othoni litterarium ludum exercere[10] vetus ars fuit: mox Sejani potentia[11] senator, obscura initia impudentibus ausis propellebat[12]. Brutidium, artibus honestis copiosum, et, si rectum iter pergeret, ad clarissima quæque iturum, festinatio exstimulabat, dum æquales, dein superiores, postremo suasmet ipse spes antire[13] parat : quod multos,

LXVI. 1. *Pro consule.* Voy. II, 52, n. 7. — 2. *Repetundarum* (sousent. *crimine*) *postulatum :* cf. I, 74, n. 3. — 3. *Mamercus Scaurus.* Cf. I, 13. — 4. *Junius Otho.* Sénèque le Rhéteur parle de lui comme d'un orateur prétentieux, qui affectait le mystère dans l'expression des vérités les plus simples. — 5. *Brutidius Niger,* rhéteur et historien : il fut impliqué dans la conspiration de Sejan et se tua. — 6. *Violatum.... numen.* Cf. I, 73. — 7. *L. Cotta* avait été le collègue de Scipion dans le consulat, avant d'être accusé par lui : il y avait entre eux de vieilles inimitiés. Le procès pour concussion intenté à Cotta eut lieu entre les années 132 et 129 av. J. C. : voy. Cicéron, *pro Mur.* 28. — 8. *Servius Galba,* préteur de Lusitanie, avait fait massacrer en un jour, par perfidie, trente mille Lusitaniens. Mis en accusation (149 av. J. C.), il toucha le peuple par ses larmes et ses mouvements pathétiques, et fut acquitte : « *se eripuit flamma,* » dit Ciceron, *Brut.* 23. — 9. *Rutilius Rufus*, historien et savant jurisconsulte, avait été le compétiteur de Scaurus pour le consulat. Repoussé, il l'accusa de brigue, perdit son procès, et fut à son tour traduit par lui en justice sous la même accusation (116 av. J. C.). Velléius (II, 13) l'appelle *l'honnête homme :* « virum non sæculi sui, sed omnis « ævi optimum. » Cf. Cic., *Brut.* 30. — 10. *Ludum exercere,* c -à-d. *ludi magister fuit,* γραμματοδιδάσκαλος. — 11 *Potentia,* par le crédit. — 12. *Propellebat,* poussait sa fortune, se poussait en avant. — 13. *Suasmet spes antire.* Compa-

etiam bonos, pessum dedit, qui, spretis quæ tarda cum securitate, præmatura vel cum exitio properant[14].

LXVII. Auxere numerum accusatorum Gellius Publicola[1] et M. Paconius[2], ille quæstor Silani, hic legatus. Nec dubium habebatur sævitiæ captarumque pecuniarum teneri reum[3] : sed multa aggerebantur etiam insontibus periculosa, quum, super[4] tot senatores adversos, facundissimis totius Asiæ, eoque ad accusandum delectis, responderet solus et orandi nescius, proprio in metu, qui exercitam quoque eloquentiam debilitat, non temperante Tiberio quin premeret voce, vultu, eo quod ipse creberrime interrogabat : neque refellere aut eludere dabatur; ac sæpe etiam confitendum erat, ne frustra quæsivisset[5]. Servos quoque Silani, ut tormentis interrogarentur, actor publicus[6] mancipio acceperat; et ne quis necessariorum juvaret periclitantem, majestatis crimina subdebantur, vinclum[7] et necessitas silendi. Igitur, petito paucorum dierum interjectu, defensionem sui deseruit, ausis ad Cæsarem codicillis[8], quibus invidiam[9] et preces miscuerat.

rez chez Lucain, I, 148, portrait de César: « Successus urgere suos. » — Sur la forme *antire* pour *anteire*, cf. ch. 69, n. 3. — 14. *Properant*, au sens actif, c.-à-d. *festinant exsequi*. Cf. I, 56; II, 6 et 31; XIII, 17.

LXVII. 1. *Gellius Publicola*. Il fut consul l'an 40 ap. J. C. — 2. *M. Paconius*. Celui-ci périt à son tour sous Tibère, accusé de lèse-majesté (voy. *Ann.* XVI, 28). — 3. *Nec dubium habebatur.... teneri reum*. Pour cette construction, voy. ch. 29, n. 5. — 4. *Super*, c.-à-d. *præter*. Voy. I, 59, n. 3. — 5. *Quæsivisset* a pour sujet *Tiberius* sous-entendu. Silanus allait jusqu'à avouer le faux, pour ne pas irriter par ses répliques un juge redouté. — 6. *Actor publicus*. C'était un agent du fisc. Voyez, sur cette charge, et sur le but de la vente mentionnée ici, II, 30, n. 9.—7. *Vinclum*, syncope rare en prose, dont on trouve pourtant des exemples aux époques antérieures, notamment dans Cicéron (*ad Att.* VI, 2). — 8. *Ausis codicillis*. Le participe passif du verbe *audere* ne se rencontre ailleurs qu'au neutre (*ausum*, Virgile, *Én.* VI, 624, et *ausa*, Ovide, *Métam.* II, 38), avec la valeur d'un substantif. — 9. *Invidiam*, c'est-à-dire *invidiosa verba*.

LXVIII. Tiberius, quæ in Silanum parabat, quo excusatius[1] sub exemplo[2] acciperentur, libellos divi Augusti de Voleso Messala[3], ejusdem Asiæ pro consule, factumque in eum senatus consultum recitari jubet. Tum L. Pisonem sententiam rogat. Ille, multum de clementia principis præfatus, aqua atque igni Silano interdicendum[4] censuit, ipsumque in insulam Gyarum[5] relegandum. Eadem ceteri, nisi quod Cn. Lentulus[6] separanda Silani materna bona, quippe alia[7] parente geniti, reddendaque filio dixit, annuente Tiberio. At Cornelius Dolabella[8], dum adulationem longius sequitur, increpitis C. Silani moribus, addidit ne quis vita probrosus et opertus infamia provinciam sortiretur, idque princeps dijudicaret. Nam a legibus[9] delicta puniri; quanto fore mitius in ipsos, melius in socios, provideri ne peccaretur?

LXIX. Adversum quæ disseruit Cæsar : non quidem sibi ignara quæ de Silano vulgabantur, sed non ex rumore statuendum. Multos in provinciis, contra quam[1] spes aut metus de illis fuerit, egisse : excitari quosdam

LXVIII. 1. *Excusatius*. Les participes au comparatif, fréquents dans Cicéron, sont très-rares dans César et dans Salluste. Cp. *improvisior*, II, 47; *toleratior*, XII, 11; *metuentior*, XIII, 25. — 2. *Sub exemplo*. Cf. IV, 11, n. 12. — 3. *Voleso Messala*. Consul en l'an 5 ap. J. C., puis proconsul en Asie, il y avait soulevé les populations par sa barbarie : trois cents têtes, par son ordre, tombèrent le même jour sous la hache; il les contempla avec une joie fiévreuse, en s'écriant : « O rem regiam! Quis hoc rex fecisset? » — 4. *Interdicendum*. Voy. ch. 23, n. 8. — 5. *Gyarum*, Gyare, une des Cyclades, lieu de déportation. Cf. Juvénal, I, 73. — 6. *Lentulus*. Voy. IV, 44. — 7. *Alia*, c.-à-d. *dissimili*. La mère de Silanus était, selon toute vraisemblance, Émilia Lépida, arrière-petite-fille d'Auguste par la seconde Julie, sa mère. Par égard pour le sang impérial, on évitait à Silanus la honte d'une confiscation entière. — 8. *Dolabella*. Voy. ch. 47. — 9. *A legibus*. Les lois sont personnifiées, ce qui explique l'emploi de la préposition *a*. Cette construction est très-rare en prose : voy. Cicéron, *Part. orat.* 38.

LXIX. 1. *Contra quam*. La même locution se trouve déjà dans Cicéron et dans Tite-Live. Cp. *secus quam*, *Ann.* IV, 8, *fin.*, et VI, 22.

ad meliora magnitudine rerum, hebescere alios : neque posse principem sua scientia cuncta complecti, neque expedire ut ambitione[2] aliena trahatur. Ideo leges in facta constitui, quia futura in incerto sint. Sic a majoribus institutum, ut, si antissent[3] delicta, pœnæ sequerentur. Ne verterent sapienter reperta et semper placita. Satis onerum principibus, satis etiam potentiæ. Minui jura, quoties gliscat potestas; nec utendum imperio, ubi legibus agi possit. Quanto rarior apud Tiberium popularitas[4], tanto lætioribus animis accepta. Atque ille. prudens moderandi[5], si propria ira non impelleretur[6], addidit insulam Gyarum immitem et sine cultu hominum esse : darent Juniæ familiæ et viro quondam ordinis ejusdem, ut Cythnum[7] potius concederet; id sororem quoque Silani Torquatam, priscæ sanctimoniæ[8] virginem, expetere. In hanc sententiam facta discessio[9].

LXX. Post auditi Cyrenenses[1]; et, accusante Anchario Prisco, Cæsius Cordus[2] repetundarum damnatur[3]. L. Ennium, equitem Romanum, majestatis postulatum, quod effigiem principis promiscuum ad usum argenti vertis-

— 2. *Ambitione*, les intrigues. — 3. *Antissent*, au lieu de *anteissent*. Cette forme syncopée est requente dans les *Annales*. Cp. ch. 66, fin; V, 6 et 10; VI, 40 et 71 : *antibo*, *antiret* etc. Ovide, *Art d'aimer*, II, II, 726 : « Nec « cursus anteat illa tuos. » — 4. *Popularitas*, comme ailleurs (II, 37) *favorabilis oratio*, un langage animé d'un esprit libéral et fait pour plaire. Ce terme est de l'époque de Tacite. — 5. *Prudens moderandi*, sachant garder la mesure et l'imposer. Comp. II, 13, *sciens* suivi du génitif. — 6. *Si.... non impelleretur*. *Si* a le sens de *quoties* : le subjonctif marque la répétition. Cf. II, 2, n. 8. — 7. *Cythnum*, île au sud de l'Eubée. — 8. *Sanctimoniæ* pour *sanctitatis*. Cf. II, 86, n. 3. — 9. *Facta discessio*, le sénat *se rangea* à cet avis. Cf. ch. 23, n. 6, et XIV, 49.

LXX. 1. *Cyrenenses*. La Cyrénaïque (auj. comprise dans l'État de Tripoli) faisait partie du proconsulat de la Crète : elle avait été léguée aux Romains par le roi Apion, 97 av. J. C. — 2. *Cæsius Cordus*. Voy. ch. 38 une première mention du procès qui lui était intenté. L'année écoulée avait été employée à instruire l'affaire (cf. XIII, 43). — 3. *Repetundarum damnatur* (sous-ent.

set[4], recipi Cæsar inter reos vetuit, palam aspernante[5] Ateio Capitone[6], quasi per libertatem: non enim debere eripi patribus vim statuendi[7], neque tantum maleficium impune habendum. Sane[8] lentus[9] in suo dolore esset: reipublicæ[10] injurias ne largiretur[11]. Intellexit hæc Tiberius ut erant magis quam ut dicebantur, perstititque intercedere. Capito insignitior[12] infamia fuit, quod, humani divinique juris sciens, egregium publicum[13] et bonas domi artes[14] dehonestavisset.

LXXI. Incessit dein religio, quonam in templo locandum foret donum quod pro valetudine Augustæ[1] equites Romani voverant Equestri Fortunæ[2]. Nam, etsi delubra ejus deæ multa in Urbe, nullum tamen tali cognomento erat. Repertum est ædem esse apud Antium[3] quæ sic nuncuparetur, cunctasque cærimonias Italicis in oppidis templaque et numinum effigies juris atque imperii Romani esse: ita donum apud Antium statuitur. Et quando de

crimine). Voy. I, 74, n. 3. — 4. *Promiscuum.... vertisset*, converti en argenterie. Comp. Horace, *Odes*, III, III, 51 : « Aurum cogere « humanos in usus. » Sur l'accusation même, cf. I, 73 et 74. — 5. *Aspernante*, affectant de mépriser l'avis de l'empereur et de passer outre. — 6. *Ateio Capitone*. Voy. ch. 75; et cf. Suétone, *De illustr. gramm.* ch. 22. — 7. *Vim statuendi*, l'autorité de leurs décisions. — 8. *Sane*, formule de concession. — 9. *Lentus*, indifférent. — 10. *Reipublicæ* est au génitif. — 11. *Ne largiretur*, c.-à-d. : *ne largus esset in remittendis* ou *condonandis injuriis. Largiri* s'emploie plus justement avec le sens de *donare, largus esse in dando*. — 12. *Insignitior*, comparatif de *insignitus* : voy. ch. 68; cf. IV, 51. — 13. *Egregium publicum*, c.-à-d. *quam præstantiam ingenii publice (publica tractando) ostenderat*, un grand mérite d'homme d'État (Burnouf). *Egregium* a la valeur d'un substantif, τὸ περιττὸν τῆς φρονήσεως. Tacite dit mieux, ch. 75 : « principem in civitate lo« cum. » — 14. *Bonas domi artes*, les qualités dont il faisait preuve dans la vie privée, la solidité de son jugement, par exemple, mise au service des particuliers.

LXXI. 1. *Pro valetudine Augustæ*. Cf. ch. 64, *init.* — 2. *Equestri Fortunæ*. La *Fortune équestre* paraît avoir été une des deux divinités adorees comme *sœurs* à Antium sous le nom de *Fortunæ Antiatinæ*; l'autre était la *Fortune prospère*. Cf. XV, 23. — 3. *Apud Antium*, à Antium :

religionibus tractabatur, dilatum nuper responsum[4] adversus Servium Maluginensem, flaminem Dialem, prompsit Cæsar, recitavitque decretum pontificum : quoties valetudo adversa flaminem Dialem incessisset[5], ut, pontificis maximi arbitrio, plus quam binoctium abesset, dum ne diebus publici sacrificii, neu sæpius quam bis eumdem in annum ; quæ, principe Augusto constituta, satis ostendebant annuam absentiam et provinciarum administrationem Dialibus non concedi. Memorabaturque L. Metelli, pontificis maximi, exemplum, qui Aulum Postumium[6] flaminem attinuisset. Ita sors Asiæ[7] in eum qui consularium Maluginensi proximus erat collata.

LXXII. Isdem diebus Lepidus[1] ab senatu petivit, ut basilicam Pauli[2], Æmilia monumenta, propria pecunia fir-

cf. I, 5, n. 9. — 4. *Dilatum nuper responsum*. Voyez ch. 59. — 5. *Quoties valetudo.... incessisset*. Orelli explique ainsi ce passage : « Quand le flamine de Jupiter était en bonne santé, il lui était permis de rester hors de Rome pendant deux jours seulement (ce qui était déjà un adoucissement à la rigueur des anciens règlements : voy. Tite-Live, V, 52) ; si une indisposition menaçait de le retenir davantage à la campagne, il était tenu de se faire autoriser par le grand pontife, qui ne pouvait raisonnablement refuser l'autorisation demandée. Mais, même dans ce cas, le flamine était obligé de revenir à Rome les jours de sacrifice public, pour qu'en fait il fût là, dût-il ne prendre aucune part à la cérémonie. » De plus, il lui était défendu de solliciter un congé plus de deux fois dans la même année. — 6. *A. Postumium*. Il était consul, et flamine de Mars. Le fait rappelé eut lieu l'an de R. 512, pendant la première guerre punique. A. Postumius fut empêché de prendre le commandement de l'armée de Sicile. — 7. *Sors Asiæ*, la province d'Asie. Voy. ch. 58, n. 3.

LXXII. 1. *Lepidus*, M. Lépidus. Voy. II, 48, et III, 32. — 2. *Basilicam Pauli*. Les basiliques étaient des édifices où l'on rendait la justice ; elles servaient aussi pour les rendez-vous d'affaires. La basilique Émilia, un des plus beaux monuments de Rome, était située sur le Forum. Les fondements en avaient été jetés (50 av. J. C.) par le consul L. Émilius Paulus, frère de Lépide le triumvir, dont César venait d'acheter la neutralité pour sept millions et demi : elle fut achevée après les guerres civiles, et dédiée par son fils, consul l'an 33 av. J. C. Le feu la détruisit

maret ornaretque. Erat etiam tum in more publica[3] munificentia: nec Augustus arcuerat Taurum, Philippum, Balbum hostiles exuvias aut exundantes opes ornatum ad Urbis[4] et posterum gloriam conferre[5]. Quo tum exemplo Lepidus, quanquam pecuniæ modicus[6], avitum decus recoluit[7]. At Pompeii theatrum[8], igne fortuito haustum, Cæsar exstructurum[9] pollicitus est, eo quod nemo e familia restaurando[10] sufficeret, manente tamen nomine Pompeii[11]. Simul laudibus Sejanum extulit, tanquam labore vigilantiaque ejus tanta vis unum intra damnum stetisset. Et censuere[12] patres effigiem Sejano, quæ apud theatrum Pompeii locaretur: neque multo post Cæsar, quum Junium Blæsum[13], pro consule Africæ, triumphi insignibus[14] attolleret[15], dare id se dixit honori Sejani, cujus ille avunculus erat.

LXXIII. Ac tamen res Blæsi dignæ decore tali fuere. Nam Tacfarinas[1], quanquam sæpius depulsus, reparatis per intima Africæ[2] auxiliis, huc arrogantiæ[3] venerat ut legatos ad Tiberium mitteret, sedemque ultro sibi atque

vingt ans plus tard : un autre Émilius la rebâtit, en partie avec les libéralités d'Auguste. — 3. *Publica*, c.-à-d. *in publicum collata*. — 4. *Ornatum ad Urbis*. Sur cette construction, voy. ch. 1, n. 4. — 5. *Conferre*. Exemple unique, en prose, de l'infinitif après *arcere*. — Suétone, *Aug.* 29 : « Ceteros principes viros sæpe hortatus est, ut pro facultate quisque monumentis, vel novis vel refectis et excultis, Urbem adornarent. » — 6. *Pecuniæ modicus*. Voy. I, 20, n. 2. — 7. *Recoluit*, c.-à-d. *pro parte sua renovavit*. — 8. *Pompeii theatrum*. Voy. XIV, 20. Ce fut Claude qui le rebâtit (VI, 45) : Néron le fit couvrir, et décorer. — 9. *Exstructurum*, s.-ent. *se* : voy. I, 7, n. 10. — 10. *Restaurando*. Ce mot n'appartient pas à l'époque de Cicéron. Quant à la construction, voy. II, 65, n. 3. — 11. *Manente... Pompeii* : le théâtre, quoique reconstruit par Tibère, garderait le nom de son fondateur. — 12. *Censuere* pour *decrevere*. cf. II, 83, n. 8. — 13. *Blæsum*. Cf. ch. 35 ; et pour la forme *pro consule* (et non *proconsulem*), II, 52. — 14. *Triumphi insignibus*. Voy. I, 72. — 15. *Attolleret*. Cp. I, 3 : « Geminatis consulatibus extulit. »

LXXIII 1 *Tacfarinas*. Cf. II, 52 ; III, 20-21. — 2. *Intima Africæ*. Voy. I, 50, n. 7. — 3. *Huc arrogantiæ*. Cp. Térence, *Andr.* 70 : « huc vi-

exercitui suo postularet, aut bellum inexplicabile[4] minitaretur. Non alias magis sua populique Romani contumelia indoluisse Cæsarem ferunt, quam quod desertor et prædo hostium more ageret : ne Spartaco quidem, post tot consularium exercituum clades inultam Italiam urenti, quanquam Sertorii atque Mithridatis ingentibus bellis labaret respublica, datum ut pacto in fidem acciperetur, nedum, pulcherrimo populi Romani fastigio[5], latro Tacfarinas pace et concessione agrorum redimeretur[6]. Dat negotium Blæso ceteros quidem ad spem proliceret[7] arma sine noxa ponendi, ipsius autem ducis quoquo modo poteretur[8].

LXXIV. Et recepti ea venia plerique : mox adversum artes Tacfarinatis haud dissimili modo belligeratum[1]. Nam, quia ille robore exercitus impar, furandi melior[2], plures per globos incursaret eluderetque[3] et insidias simul tentaret, tres incessus[4], totidem agmina parantur. Ex quis Cornelius Scipio[5] legatus præfuit, qua[6] prædatio

« ciniæ ; » et voy. I, 18, aux mots : *eo furoris*. — 4. *Inexplicabile*, une guerre interminable, dont on ne peut sortir. Pline le Jeune, *Lettres*, V, 9 : « inexplicabilis « morbus ; » Quintilien, V, 10 : « laquei inexplicabiles ; » Tite-Live, XL, 33 : « inexplicabiles im« bribus viæ. » — 5. *Pulcherrimo.... fastigio*, ablatif absolu. — 6. *Latro.... redimeretur*. On dit également bien *redimere se malo*, et *redimere malum a se*. Cic., *ad fam.* II, 16 : « Nulla est acerbitas « quæ non omnibus impendere vi« deatur : quam quidem ego a repu« blica meis privatis et domesticis « incommodis libentissime rede« missem. » — 7. *Proliceret*, terme poétique. — 8. *Poteretur*. Cf. ch. 61.

LXXIV. 1. *Adversum artes... belligeratum* Cp. Tite-Live, XXII, 16 : « Nec Hannibalem fefellit « suis se artibus peti » — 2. *Robore.... melior*. Cf. XII, 33 : « Ca« ratacus astu, locorum fraude « prior, vi militum inferior. » *Melior* est suivi du génitif, à cause de l'analogie qu'il offre pour le sens avec les adjectifs *potens*, *validus* et autres semblables : voy. I, 20, n. 2. — 3. *Eluderetque*. Cp. II, 52 : « ne bellum metu eluderent » — 4. *Tres incessus*, c.-à-d. *triplex aggressio*. *Incessus*, au pluriel, n'est pas de la bonne époque ; le sens propre est celui de : démarche, allure. — 5. *Corn. Scipio*. Cf. XI, 2, et XII, 53. — 6. *Præfuit qua*, occupa militairement les

in Leptitanos[7] et suffugia Garamantum[8], alio latere, ne Cirtensium[9] pagi impune traherentur[10], propriam manum Blæsus filius[11] duxit; medio cum delectis, castella et munitiones idoneis locis imponens, dux ipse arcta et infensa hostibus cuncta fecerat, quia, quoquo inclinarent[12], pars aliqua militis Romani in ore, in latere, et sæpe a tergo erat: multique eo modo cæsi aut circumventi. Tunc tripertitum exercitum plures in manus dispergit[13], præponitque centuriones virtutis expertæ[14]. Nec, ut mos fuerat, acta æstate retrahit copias aut in hibernaculis veteris provinciæ[15] componit: sed, ut in limine belli[16] dispositis castellis, per expeditos et solitudinum gnaros, mutantem mapalia[17] Tacfarinatem proturbabat, donec, fratre ejus capto, regressus est, properantius tamen quam ex utilitate sociorum, relictis per quos resurgeret bellum. Sed Tiberius, pro confecto interpretatus, id quoque Blæso tribuit, ut imperator a legionibus salutaretur, prisco erga duces honore[6], qui, bene gesta republica, gaudio et impetu

chemins par lesquels.... — 7. *Leptitanos*. Il s'agit de la ville appelée *Leptis minor*, sur la côte, entre Adrumète et Thapsus. — 8. *Suffugia Garamantum*. Tacfarinas, après ses pillages, se sauvait dans les montagnes de l'Atlas, derrière lesquelles était le pays des Garamantes. — 9. *Cirtensium*. Cirta, capitale de la Numidie, est auj. Constantine. — 10. *Traherentur* équivaut à *diriperentur*. Cf. *Hist.* II, 61. Tacite a dit plus correctement, *sup.* ch. 20 : « vicos exscindere, trahere « graves prædas. » — 11. *Blæsus filius*. Cf. I, 19. — 12. *Quoquo inclinarent*, quelque direction qu'ils prissent, partout où ils essayaient de passer. Sur l'emploi du subj. cf. I, 27, n. 1. — 13. *Dispergit*. Cp. ch. 21 : « Spargit bellum. » — 14. *Expertæ*, au passif. Cf. ch. 17 ; et cp. Cicéron, *pro Balbo*, 6 : « Virtus experta atque perspe« cta. » — 15. *Veteris provinciæ*, l'ancien territoire de Carthage. La nouvelle province avait été formée des états enlevés par J. César au roi Juba (46 av. J. C.). Cf. IV, 5. — 16. *Ut in limine belli*. Burnouf : « Il les distribua (ses troupes) dans des forts qui cernaient, pour ainsi dire, le théâtre de la guerre. » — 17. *Mapalia*. Salluste, *Jug.* 21 : « Ædificia Numidarum agrestium, « quæ mapalia illi vocant, oblon« ga, incurvis lateribus tecta, quasi « navium carinæ sunt. » Ici, les campements de Tacfarinas; cf.

victoris exercitus conclamabantur [18], erantque plures simul imperatores, nec super ceterorum æqualitatem. Concessit quibusdam et Augustus id vocabulum, ac tunc Tiberius Blæso postremum.

LXXV. Obiere eo anno viri illustres, Asinius Saloninus [1], M. Agrippa et Pollione Asinio avis, fratre Druso insignis, Cæsarique progener [2] destinatus, et Capito Ateius, de quo memoravi [3], principem in civitate locum studiis civilibus [4] assecutus, sed avo centurione Sullano, patre prætorio. Consulatum [5] ei acceleraverat Augustus, ut Labeonem Antistium, isdem artibus præcellentem, dignatione ejus magistratus anteiret. Namque illa ætas duo pacis decora [6] simul tulit: sed Labeo incorrupta libertate [7], et ob id fama celebratior; Capitonis obsequium [8] dominantibus magis probabatur. Illi, quod præturam intra [9] stetit, commendatio ex injuria; huic, quod consulatum adeptus est, odium ex invidia oriebatur.

LXXVI. Et Junia, sexagesimo quarto post Philippensem aciem anno, supremum diem explevit, Catone avunculo

IV, 25. — 18. *Conclamabantur.* Expression nouvelle. Le passif de *conclamare* ne s'emploie guère que d'une manière impersonnelle: *conclamatur*, *conclamatum est.*

LXXV. 1. *Asinius Saloninus.* Asinius Pollion avait pris Salone en Dalmatie : le surnom de Saloninus était un souvenir de cette victoire. Il fut porté, pour la première fois, par Asinius Gallus, fils de Pollion, qui épousa une fille d'Agrippa : voy. I, 12. — 2. *Pro gener.* Il devait épouser une des filles de Germanicus, fils adoptif de Tibère. — 3. *Memoravi.* Cf. ch. 70. — 4. *Studiis civilibus.* « Sans sortir de la vie civile, il s'était mis, par ses travaux, au premier rang. » — 5. *Consulatum.* Capito fut consul l'an 5 ap. J. C. — 6. *Duo pacis decora :* Labéo et Capito. Grammairien érudit autant qu'habile jurisconsulte, d'un esprit étendu et hardi, Labéo innova beaucoup dans la jurisprudence ; Capito, avec des vues plus étroites, s'attachait exclusivement aux doctrines anciennes. L'un et l'autre, à ces points de vue différents, devinrent des chefs d'école. — 7. *Incorrupta libertate.* Voy. Suétone, *Aug.* 54. — 8. *Capitonis obsequium.* Voy. ch. 70, fin. — 9. *Præturam intra,* anastrophe. Comp. ch. 1, note 4.

genita[1], C. Cassii uxor, M. Bruti soror. Testamentum ejus multo apud vulgum[2] rumore[3] fuit, quia, in magnis opibus, quum ferme cunctos proceres cum honore nominavisset, Cæsarem omisit. Quod civiliter acceptum[4], neque prohibuit quominus laudatione pro rostris[5] ceterisque solemnibus funus cohonestaretur. Viginti clarissimarum familiarum imagines antelatæ sunt, Manlii[6], Quinctii, aliaque ejusdem nobilitatis nomina; sed præfulgebant[7] Cassius atque Brutus, eo ipso quod effigies eorum non visebantur

LXXVI. 1. *Catone avunculo genita*, c.-à-d. *ita nata ut Catonem avunculum haberet*. Junie était fille de Servilie (sœur de Caton d'Utique) et de D. Junius Silanus, consul en 62 av. J. C. Servilie avait été mariée en premières noces à M. Brutus, de qui elle eut Brutus qui assassina César. — 2. *Vulgum*. Cette forme (au lieu de *vulgus*) se rencontre huit fois dans les *Annales* et deux fois dans les *Histoires*. — 3. *Multo.... rumore*. Ablatif de qualité : voy. I, 4, n. 9. — 4. *Civiliter acceptum* s.-ent. *a Tiberio*, Tibère n'en fut point offensé, *ut qui civis cum civibus, non princeps cum imparibus ageret*. — 5. *Pro rostris*, à la tribune : voy. II, 81, n. 2. — 6. *Manlii*. Le fils de T. Manlius Torquatus, consul en 165 av. J. C., était entré par adoption dans la famille Junia. On ne sait rien sur les liens qui unissaient cette famille à celle des Quinctius. — 7. *Præfulgebant*. Cp. IV, 26 : « Negatus honor gloriam intendit. »

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATRIÈME LIVRE DES ANNALES.

An de R. 776. — I-III. Changement dans la situation intérieure. Tibère devient cruel. Influence funeste de Séjan : son origine; son caractère; ses artifices. Camp des prétoriens. Séjan complote la mort de toute la famille impériale. Il commence par séduire Livie, femme de Drusus.

V-V. Drusus, fils de Germanicus, prend la robe virile. Tibère feint de vouloir visiter les provinces, en vue du recrutement des armées. Chiffre et distribution des forces militaires de l'empire. — VI-VII. Politique intérieure : ce qu'elle fut jusqu'à la mort de Drusus. Plaintes de celui-ci contre Séjan. — VIII-XII. Drusus meurt empoisonné. Séance du Sénat. Tibère place les fils de Germanicus sous la sauvegarde des sénateurs. Honneurs décernés à la mémoire de Drusus. Rumeurs relatives à sa mort : Tibère justifié par Tacite. Séjan prépare la perte des enfants de Germanicus et celle d'Agrippine.

XIII-XVI. Députations et plaintes de plusieurs villes. Question du droit d'asile. Les histrions sont chassés d'Italie. Mort d'un enfant de Drusus; de Lucilius Longus, ami de l'empereur. Procès et condamnation de Lucilius Capito : la province d'Asie décerne un temple à Tibère et au Sénat; discours prononcé par Néron, fils de Germanicus. Élection d'un flamine de Jupiter.

An de R. 777. — XVII-XXII. Séjan irrite Tibère contre les fils et les amis de Germanicus. Procès de Silius. Sa mort. Confiscation de ses biens. Exil de Sosia Galla, femme de Silius· Asinius Gallus demande que la moitié de ses biens presonne's

soit aussi confisquée : opposition de M'. Lépidus. Éloge de ce personnage. Accusation et suicide de Calpurnius Pison. Cassius Sévérus est déporté sur le rocher de Sériphe. Procès et mort de Plautius Silvanus.

XXIII-XXVII. Dernières hostilités en Afrique. Défaite et mort de Tacfarinas. Révolte d'esclaves dans l'Italie méridionale.

XXVIII-XXXI. Procès de Vibius Sérénus, accusé par son fils. Encouragement officiel donné par Tibère aux délateurs. Procès de C. Cominius. Exil de P. Suillius. Catus Firmius est chassé du Sénat.

XXXII-XXXIII. Jugement de Tacite sur ses Annales comparées à l'histoire de la République.

An de R. 778. — XXXIV-XXXVIII. L'historien Crémutius Cordus est accusé de lèse-majesté. Sa défense. Il se laisse mourir de faim. La ville de Cyzique, coupable de négligence dans le culte d'Auguste, est privée de sa liberté. Procès de Fontéius Capito. Les délateurs. Les Espagnols demandent l'autorisation d'élever un temple à Tibère. Refus de l'empereur : appréciations diverses.

XXXIX-XLII. Séjan demande à Tibère la main de Livie. Refus de l'empereur. Séjan conseille à Tibère de quitter Rome. Procès de Votiénus Montanus. Nouvelles rigueurs.

XLIII-XLV. Questions relatives à un temple de Diane ; à la reconstruction du temple de Vénus Érycine ; à un legs fait aux Marseillais. Mort de Cn. Lentulus, de L. Domitius, de L. Antonius. Meurtre de L. Pison, gouverneur d'Espagne.

An de Rome 779. — XLVI-LI. Révolte des montagnards de la Thrace. Ils sont refoulés par Sabinus. Investissement d'un fort occupé par les rebelles. Furieux combat de nuit. Défaite des révoltés.

LII-LIV. Séjan travaille à la ruine d'Agrippine. Procès et condamnation de Claudia Pulchra. Jugement sur l'accusateur, Domitius Afer. Agrippine demande à Tibère de lui donner un autre époux. Nouveaux artifices de Séjan.

LV-LXI. Onze villes d'Asie se disputent l'honneur d'élever le temple décerné à l'empereur. Tibère se retire en Campanie. Explications diverses de cette résolution. Péril couru par Tibère : il est sauvé par Séjan. Trame ourdie contre Néron, fils de Germanicus. Mort d'Asinius Agrippa et de Q. Hatérius.

An de Rome 780. — LXII-LXVII. Chute de l'amphithéâtre de Fidènes : charité publique. Incendie du Célius : libéralité de

Tibère. — Accusation portée contre Quintilius Varus. — Tibère à Caprée. Agrippine et son fils sont surveillés de plus près.

AN DE R. 781. — LXVIII-LXXII. Quatre sénateurs, pour plaire à Séjan, nouent une intrigue honteuse contre Titius Sabinus, ami de Germanicus. Dénonciations. Terreur et défiance dans Rome. Condamnation et exécution de Sabinus. Tibère déclare au Sénat que sa vie n'est pas en sûreté. Réflexions de l'historien sur la punition ultérieure des accusateurs. — Mort de Julie, petite-fille d'Auguste.

LXXIII-LXXIV. Révolte des Frisons : pertes cruelles de l'armée romaine.

LXXV-LXXVI. Terreur et servilité croissantes du Sénat. Hauteur insolente de Séjan. Agrippine, fille de Germanicus épouse Cn. Domitius.

CONSULS :

An de R.	An de J. C.	
776	23	C. Asinius Pollio. C. Antistius Vetus.
777	24	Ser. Cornelius Cethegus. L. Visellius Varro.
778	25	M. Asinius Agrippa. Cossus Cornelius Lentulus.
779	26	Cn. Cornelius Lentulus Gætulicus. C. Calvisius Sabinus.
780	27	M. Licinius Crassus. L. Calpurnius Piso.
781	28	Appius Junius Silanus. P. Silius Nerva.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER QUARTUS.

I. C. Asinio, C. Antistio[1] consulibus, nonus Tiberio annus erat compositæ reipublicæ, florentis domus (nam Germanici mortem inter prospera ducebat), quum repente turbare[2] fortuna cœpit, sævire ipse aut sævientibus vires præbere. Initium et causa penes[3] Ælium Sejanum, cohortibus prætoriis præfectum[4], cujus de potentia supra memoravi[5]; nunc originem, mores, et quo facinore[6] dominationem raptum ierit[7], expediam[8]. Genitus Vulsiniis[9], patre Seio Strabone[10], equite Romano, et prima juventa

I. 1. *C. Asinio, C. Antistio.* Le premier était fils d'Asinius Gallus, sur lequel voy. I, 12. Le second appartenait a une famille qui compta plusieurs consuls sous les Césars. — 2. *Turbare* equivaut à *urbam facere* : cf. III, 47, n. 4. — 3. *Penes* n'exprime jamais qu'une dée de possession : mais l'idée de cause, que Tacite y rattache, sort assez naturellement de la première : « il fut au pouvoir, *entre les mains* de Séjan, d'opérer ce changement. » Cf. ch. 16 : « penes incuriam virorum. » — 4. *Præfectum :* voy I, 7. — 5. *Supra memoravi :* cf. I, 24 et 69; III, 29, 35 et 72. — 6. *Facinore*, l'empoisonnement de Drusus. — 7. *Raptum ierit*, expression vive, qui marque l'audace entreprenante. Tacite offre d'assez nombreux exemples du supin construit ainsi avec le verbe *ire*. — 8. *Expediam*, poétique, pour *exponam :* cf. *Hist.* IV, 48; et cp. Salluste, *Jug.* 5. — 9. *Vulsiniis*, Vulsinies, auj. Bolsena, en Étrurie : on y rendait un culte local à la déesse Nurtia ou Nortia, qui représentait la destinée : voy. Juvénal, X 74. — 10. *Seio Strabone.*

C. Cæsarem[11] divi Augusti nepotem sectatus, non sine rumore[12] Apicio[13] diviti et prodigo stuprum veno dedisse[14], mox Tiberium variis artibus devinxit adeo, ut obscurum adversum alios sibi uni incautum[15] intectumque[16] efficeret, non tam solertia (quippe isdem artibus victus est) quam deum ira in rem Romanam, cujus pari exitio[17] viguit ceciditque. Corpus illi laborum tolerans, animus audax; sui obtegens[18], in alios criminator[19]; juxta[20] adulatio et superbia; palam compositus pudor, intus summa[21] apiscendi libido, ejusque causa[22] modo largitio et luxus, sæpius industria ac vigilantia, haud minus noxiæ quoties parando regno[23] finguntur[24].

II. Vim præfecturæ modicam antea intendit[1], dispersas per Urbem cohortes[2] una in castra[3] conducendo, ut si-

Le nom de Séjan, formé par dérivation de celui de son père (cf. I, 7), indique qu'il était passé par l'adoption dans la famille Ælia. Son prénom était *Lucius*. — 11. *C. Cæsarem*. Voy. I, 3. — 12. *Non sine rumore ... dedisse* équivaut à *ferente etiam fama eum.... dedisse* : construction tout à fait inusitée. — 13. *Apicio*. Sénèque (*Consol. ad Helv.* 10) : « Apicius nostra memoria « vixit, qui in ea urbe, ex qua « aliquando philosophi ut corrup« tores juventutis abire jussi sunt, « scientiam popinæ professus, dis« ciplina sua sæculum infecit. » — 14. *Veno dedisse*, pour *venum dedisse*, ne se trouve chez aucun autre écrivain; voy. encore XIV, 15. *Venum ire* et *venum dare*, qui ont formé plus tard *veneo* et *vendo*, paraissent avoir été employés pour *ire in venum*, *dare in venum*. — 15. *Incautum*, sans méfiance. Sur le datif, *sibi uni*. cf. XI, 26. — 16. *Intectus*, avec le sens figuré, est un exemple unique. — 17. *Pari exitio*, c.-à-d. *in exitium pariter*. Sa chute, qui livra Tibère à ses mauvais instincts (VI, 51), ne fut pas moins fatale à l'État que sa puissance. — 18. *Sui obtegens*. Sur ce génitif, voy. I, 64, n. 2. — 19. *Criminator*, mot rare (Plaute).—20. *Juxta*, également : cf. I, 6, n. 9.—21. *Summa*, au pluriel neutre, régime d'*apiscendi*. — 22. *Ejusque causa*, pour *ejusque rei* (*summa apiscendi*) *causa*. Sur la forme archaïque *apisci*, cf. III, 27, n. 4. — 23. *Parando regno* a le sens de *ad parandum regnum*. Voy. II. 65, n. 3. — 24. *Finguntur*. Comp. le portrait tout différent de Séjan par Velleius Paterculus, II, 127.

II. 1. *Intendit*, comme *auxit* : cf. II, 38, n. 6. — 2. *Dispersas... cohortes*. Voy. I, 7, n. 5. — 3. *Castra*. Le camp, ou plutôt la caserne des prétoriens, véritable cita-

mul imperia acciperent, numeroque et robore et visu inter se fiducia ipsis, in ceteros metus oreretur. Prætendebat lascivire militem diductum; si quid subitum ingruat, majore auxilio pariter[4] subveniri; et severius acturos, si vallum statuatur procul Urbis illecebris. Ut perfecta sunt castra, irrepere paulatim militares animos[5], adeundo, appellando; simul centuriones ac tribunos ipse deligere. Neque senatorio ambitu[6] abstinebat, clientes suos honoribus aut provinciis ornandi[7], facili Tiberio atque ita prono, ut socium laborum non modo in sermonibus, sed apud patres et populum celebraret, colique per theatra et fora effigies ejus interque principia[8] legionum sineret.

III. Ceterum plena Cæsarum domus, juvenis filius, nepotes adulti moram cupitis[1] afferebant, et quia[2] vi tot simul corripere intutum, dolus intervalla scelerum poscebat. Placuit tamen[3] occultior via et a Druso incipere, in quem recenti ira ferebatur. Nam Drusus, impatiens æmuli et animo commotior[4], orto forte jurgio, intenderat Sejano manus et contra tendentis[5] os verberaverat. Igitur

delle, avec des murs crénelés et des tours de distance en distance, était situé près de la porte Nomentane, au sud-est de Rome. — 4. *Pariter*, c. à-d. *si uno agmine et uno consilio subvenirent.* — 5. *Irrepere animos.* Cicéron construit toujours *irrepere* avec l'acc. précédé de *in*. Voy. I, 13, n. 16.—6. *Senatorio ambitu*, c.-à-d. *ambitione in senatu*, ou *captandis senatoribus*. Comparez plus loin, ch. 62 : « Municipalis ambitio; » et III, 14 : « ambitio militaris. » — 7. *Ornandi* dépend de *ambitu* qu'il sert à expliquer, et equivaut à *ita ut ornaret*. Cf. III, 63, n. 12. — 8. *Principia*, les quartiers généraux : voy. I, 61, n. 4.

III. 1. *Cupitis*, comme *optatis*, aux désirs de Séjan. Tacite offre plusieurs exemples du même mot; cp. Plaute, *Pæn.* V, IV, 100: « Tandem huic cupitum contigit. » — 2. *Et quia*, c.-à-d. *et illud quod :* et cette autre raison, à savoir qu'il était dangereux d'agir par violence, et nécessairement long d'agir par ruse. Cp. *Germ.* 43 : « Osos Pannonica lingua coarguit « non esse Germanos, et quod tri« buta patiuntur. » — 3. *Tamen*, malgré les délais nécessaires. — 4. *Commotior*, passionné, violent: cp. I, 33, n. 8. Sur le caractère de Drusus, cf. I, ch. 29 et 76. — 5. *Contra tendentis*, comme il s'avançait vers lui, probablement

cuncta tentanti promptissimum visum ad uxorem ejus Liviam convertere[6], quæ soror Germanici, formæ initio ætatis indecoræ, mox pulchritudine præcellebat. Hanc, ut amore incensus, adulterio[7] pellexit; et postquam primi flagitii potitus[8] est (neque femina, amissa pudicitia, alia abnuerit), ad conjugii spem, consortium regni et necem mariti impulit. Atque illa cui avunculus[9] Augustus, socer Tiberius, ex Druso liberi, seque ac[10] majores et posteros municipali[11] adultero fœdabat, ut, pro honestis et præsentibus[12], flagitiosa et incerta exspectaret. Sumitur in conscientiam Eudemus, amicus[13] ac medicus Liviæ, specie artis frequens[14] secretis[15]. Pellit domo Sejanus uxorem Apicatam, ex qua tres liberos[16] genuerat, ne pellici suspectaretur. Sed magnitudo facinoris metum, prolationes, diversa interdum consilia afferebat.

IV. Interim anni principio Drusus, ex Germanici liberis[1], togam virilem sumpsit; quæque fratri ejus Neroni decreverat senatus[2], repetita. Addidit orationem Cæsar multa cum laude filii sui, quod patria benevolentia

pour répondre par un défi à la menace du prince. — 6. *Convertere* a le sens de *converti* : voy. I, 13, n. 14.— Sur *Livie*, cf. II, 43 et 84. — 7. *Adulterio*, au datif, pour *in adulterium*, constr. poét. Voy. Virgile, *Én.* VI, 297. — 8. *Flagitii potitus*. Cp. Virgile, *Én.* VI, 624. *Potiri*, avec le génitif, est rare, quoique de l'époque classique. Cf. III, 73, *fin*. — 9. *Avunculus*, son grand-oncle maternel. Antonia, mère de Livie, était fille d'Octavie. Cf. II, 43. — 10. *Seque ac*. Voy. I, 71, n. 5.— 11. *Municipali*, issu d'un simple municipe. Il y a dans ce mot une idée de mépris. Cicéron, *Phil.* III, 6 : « Videte quam despiciamur omnes, qui sumus e municipiis. » Cf. Juvénal, *Sat.* VIII, 238. — 12. *Præsentibus*, des avantages certains, qu'elle n'avait pas à attendre des chances de l'avenir. — 13. *Amicus*, son ami, et aussi son amant. — 14. *Frequens* équivaut à *frequenter adhibitus*. Cp. Tite-Live, I, 46 : « Ea (*Tullie*) secretis « viri alieni assuefacta sermoni« bus. » — 15. *Secretis*, au datif, probablement, c. à-d. *secretis sermonibus*. Suétone, *Tib.* 25 : « Se« cretum petenti non nisi adhi« bito filio Druso dedit. » — 16. *Tres liberos*. Voy. V, 8 et 9. Apicata se tua, quand on lui apprit leur mort.

IV. 1. *Germanici liberis*. Voy. II, 71. — 2. *Decreverat senatus*.

in fratris liberos foret. Nam Drusus, quanquam arduum sit eodem loci[3] potentiam et concordiam esse, æquus adolescentibus aut certe non adversus habebatur. Exin vetus et sæpe simulatum proficiscendi in provincias consilium[4] refertur. Multitudinem veteranorum[5] prætexebat imperator, et delectibus supplendos exercitus : nam voluntarium militem deesse, ac, si suppeditet, non eadem virtute ac modestia agere, quia plerumque inopes ac vagi sponte militiam sumant. Percensuitque cursim numerum legionum, et quas provincias tutarentur. Quod[6] mihi quoque exsequendum reor, quæ tum Romana copia in armis, qui socii reges, quanto sit angustius[7] imperitatum.

V. Italiam utroque mari[1] duæ classes, Misenum apud[2] tRavennam, proximumque Galliæ littus rostratæ naves[3] præsidebant[4], quas Actiaca victoria captas Augustus in oppidum Forojuliense[5] miserat valido cum remige. Sed præcipuum robur Rhenum juxta, commune in Germanos Gallosque subsidium, octo legiones[6] erant. Hispaniæ, recens[7] perdomitæ, tribus habebantur. Mauros Juba

Voy. III, 29. — 3. *Eodem loci*, équivaut à *ibidem*. — 4. *Vetus.... consilium*. Cf. I, 47; III, 31 et 47. — 5. *Veteranorum*, les vétérans qui demandaient leur congé : cf. I, 17, n. 9. — 6. *Quod*, ce point. *Quod*, dans cette phrase et autres semblables, rappelle l'idée précédemment exprimée; seulement, cette idee, représentée d'une manière générale par le relatif neutre, est reprise, développee et précisée dans une nouvelle proposition subordonnée. Cp. Cicéron, *Verr.*, I, 46 : « Quod vos oblitos esse non « arbitror, quæ multitudo, qui « ordo ad Pisonis sellam isto præ « tore solitus sit convenire. » — 7. *Angustius*, sous-ent. *quam nunc*. Eutrope, VIII, 2 : « Trajanus « Romani imperii, quod post Augus- « tum defensum magis fuerat quam « nobiliter ampliatum, fines longe « lateque diffudit. »

V. 1. *Utroque mari*, la mer Tyrrhénienne et la mer Adriatique. Cf. Virgile, *Géorg.* II, 158. — 2. *Misenum apud*, anastrophe; cf. III. 1, n. 4. — 3. *Rostratæ naves*. Une legion était embarquée sur chacune de ces flottes. — 4. *Præsidebant*. Sur la construction, voy. III, 39, n. 2. — 5. *Oppidum Forojuliense*, Fréjus, dont le port avait éte commencé par Jules César. — 6. *Octo legiones*. Cf. I, 31. — 7. *Recens*, après une campagne de sept ans (25-19 av. J.-C.) contre

rex[8] acceperat, donum populi Romani. Cetera Africæ per duas legiones[9] parique numero Ægyptus, dehinc, initio ab Syriæ[10] usque ad flumen Euphraten, quantum ingenti terrarum sinu ambitur, quatuor legionibus coercita[11], accolis Hibero Albanoque[12] et aliis regibus qui magnitudine nostra proteguntur adversum externa imperia. Et Thraciam Rhœmetalces ac liberi Cotyis[13], ripamque Danubii legionum duæ in Pannonia[14], duæ in Mœsia attinebant, totidem apud Delmatiam[15] locatis, quæ, positu regionis, a tergo illis, ac, si repentinum auxilium Italia posceret, haud procul accirentur[16]: quanquam insideret[17] Urbem proprius miles, tres urbanæ, novem prætoriæ[18] cohortes,

les Cantabres et les Asturiens. — 8. *Juba rex*. Il était fils du roi du même nom qui combattit César. Amené fort jeune à Rome, il y fit ses études, et laissa plus tard des écrits dont Pline l'Ancien parle avec éloge. Auguste lui rendit une partie des états de son père avec la Mauritanie. — 9. *Duas legiones*. Il n'y en avait qu'une habituellement (II, 52, *med.*); on en avait envoyé une seconde, détachée de l'armée de Pannonie, lors du soulèvement dirige par Tacfarinas (III, 9) : celle-ci ne resta que deux ans en Afrique (cf. ch. 23). — 10. *Initio ab Syriæ*, depuis les frontières de la Syrie. La transposition des mots, et notamment le rejet de la préposition après son régime, sont habituels à Tacite. Il la place souvent, comme ici. entre son complément et un nom au genitif dependant grammaticalement de celui-ci. Voy. III, 72; IV, 16; VI, 31. — 11. *Coercita*. Ce mot s'applique à tous les pays énumerés dans la phrase. — 12. *Hibero Albanoque*, auj. la Géorgie, et les pays appelés Daghestan et Schirwan : cf. II, 68. — 13. *Rhœmetalces.... Cotyis*. Cf. II, 64-67; III, 38. — 14. *Duæ in Pannonia*, trois à l'ordinaire (I, 16), deux à ce moment : voyez *sup.*, n. 9. — 15. *Apud Delmatiam*, en Dalmatie : cf. I, 5, n. 9, et II, 53, n. 3. — 16. *Accirentur*. Ces légions réunies, au nombre de vingt-cinq, formaient (Végèce, II, 6) un effectif de 152 500 fantassins et de 18 150 cavaliers. Chaque légion paraît avoir eu, en outre, son corps de vétérans (cf. I, 17) d'environ douze cents hommes, ce qui fait, pour vingt-cinq légions, 30 000 hommes de plus; en tout, infanterie et cavalerie, 200 000 légionnaires, chiffre rond. C'était là le pied de paix. En temps de guerre, le nombre des légions était porté bien au-dessus de vingt-cinq. Antoine seul, dans la guerre civile, en avait vingt-huit sous ses ordres. — 17. *Quanquam insideret*. Voy. I, 3, n. 16. — 18. *Tres urbanæ, novem prætoriæ*. L'effectif des cohortes urbaines était de 4 500 hommes,

Etruria ferme Umbriaque delectæ[19], aut vetere Latio[20] et coloniis antiquitus Romanis[21]. At apud idonea provinciarum sociæ triremes[22] alæque et auxilia cohortium[23], neque multo secus[24] in iis virium : sed persequi[25] incertum fuit[26], quum, ex usu temporis, huc illuc mearent. gliscerent numero, et aliquando minuerentur.

VI. Congruens crediderim recensere ceteras quoque reipublicæ partes, quibus modis ad eam diem habitæ sint, quando[1] Tiberio mutati in deterius principatus initium ille annus attulit. Jam primum publica negotia et privatorum maxima apud patres tractabantur[2], dabaturque primoribus disserere ; et in adulationem lapsos cohibebat ipse[3],

celui des cohortes prétoriennes de 9 000 (cf. I, 7). Le nombre des unes et des autres fut augmenté plus tard, sous Vitellius d'abord, puis sous Vespasien. — 19. *Etruria.... delectæ.* L'omission de la préposition devant les noms de lieu à l'ablatif est fréquente chez Tacite. Cf. I, 60, n. 9, et III, 61. — 20. *Vetere Latio*, les villes qui n'avaient eu que le droit latin jusqu'à l'année 90 av. J. C., époque à laquelle la loi Julia leur conféra le droit de cité. — 21. *Coloniis antiquitus Romanis*, les colonies anciennes de citoyens Romains, par opposition aux villes grecques de l'Italie méridionale ou aux cités de la Gaule transpadane, qui, sans changer d'habitants, avaient été élevées au rang de colonies. — 22. *Apud idonea.... triremes.* Burnouf : « Les flottes du Danube, du Rhin, du Pont-Euxin. Tacite les appelle *sociæ*, quoiqu'elles appartinssent aux Romains tout aussi bien que celles de Ravenne et de Misène : mais elles avaient leur station *apud socios*, c'est-à-dire dans les provinces, et les navires avec leurs équipages étaient fournis par les habitants du pays. » Brotier évalue à six cents tous les vaisseaux de l'Empire réunis, et fixe, pour les troupes embarquées, un chiffre approximatif de 90 000 hommes. — 23. *Alæque.... cohortium*, la cavalerie et l'infanterie auxiliaires. Voy. III, 39, n. 3. — 24. *Secus*, c.-à-d., ici, *minus* ; il ne paraît pas qu'il y ait d'autre exemple de ce mot pris en ce sens, du moins avec un génitif. — 25. *Persequi*, en grec διεξηγεῖσθαι, en faire le détail. — 26. *Incertum fuit.* Entendez : « Mais le tableau détaillé de ces forces *ne pouvait* être dressé avec certitude ; » en d'autres termes : « J'ai renoncé à en dresser le tableau, ne pouvant le faire d'une manière certaine. »

VI. 1. *Quando*, c.-à-d. *quandoquidem*. Cf. I, 57, n. 1. — 2. *Publica... tractabantur*. Voy., pour le détail, Suétone, *Tib.* 30, et ci-dessus, I, 72. — 3. *Cohibebat ipse.* Cf. I, 14.

mandabatque honores, nobilitatem majorum, claritudinem militiæ, illustres domi artes spectando, ut satis constaret non alios potiores fuisse. Sua consulibus, sua prætoribus species[4]; minorum quoque magistratuum exercita potestas; legesque, si majestatis quæstio eximeretur[5], bono in usu. At frumenta[6] et pecuniæ vectigales[7], cetera publicorum fructuum[8] societatibus equitum Romanorum[9] agitabantur. Res suas[10] Cæsar spectatissimo cuique, quibusdam ignotis ex fama mandabat; semelque assumpti tenebantur[11], prorsus sine modo, quum plerique isdem negotiis insenescerent. Plebes acri quidem annona[12] fatigabatur, sed nulla in eo culpa ex principe: quin infecunditati terrarum aut asperis maris[13] obviam iit, quantum impendio diligentiaque poterat. Et ne provinciæ novis oneribus turbarentur, utque vetera sine avaritia aut crudelitate magistratuum[14] tolerarent, providebat[15]: corporum verbera, ademptiones bonorum aberant.

VII. Rari per Italiam Cæsaris agri, modesta[1] servitia,

— 4. *Species*, l'éclat extérieur qui commande le respect, mais non l'autorité effective. Cicéron, *pro Pis.* 11 : « Magnum nomen est, « magna species, magna dignitas, « magna majestas consulis. » — 5. *Si.... eximeretur*, sauf la loi de majesté. Voy. I, 72. — 6. *Frumenta*, la perception de la dîme sur les domaines de l'État et les terres tributaires. — 7. *Pecuniæ vectigales*, les revenus indirects. Voy. I, 11, *ad fin.* — 8. *Cetera fructuum*. Cf. I, 9: « aliaque honorum.» Comprenez sous cette expression, avec les tributs acquittés par les provinces, l'exploitation des mines, forêts, et salines de l'État. — 9. *Societatibus equitum Rom.* Il s'agit des publicains, appelés de différents noms, *decumani, portitores, pecuarii*, suivant la nature des perceptions qu'ils opéraient. —10. *Res suas*, le fisc (II, 47, n. 5) et les domaines impériaux, dont les administrateurs sont appelés *procuratores Cæsaris* (ch. 15). — 11. *Tenebantur* équivaut à *retinebantur*. Cf. I, 7, n. 9. — 12. *Acri annona*, la cherté du blé. Voy., pour l'expression, III, 28 ; pour le fait, II, 87. — 13. *Asperis maris*. Cp. III, 54 : « per incerta maris et « tempestatum. » — 14. *Avaritia.... magistratuum*. Cf. I, 2, *fin.* — 15. *Providebat*. Suétone, *Tib.* 32 : « Præsidibus, onerandas tri« buto provincias suadentibus « rescripsit boni pastoris esse « tondere pecus, non deglubere. »

VII. 1. *Modesta*. Ce mot indique la retenue des esclaves du prince,

intra paucos libertos[2] domus; ac, si quando cum privatis disceptaret, forum et jus. Quæ cuncta, non quidem comi via[3], sed horridus ac plerumque formidatus, retinebat tamen, donec morte Drusi verterentur: nam, dum superfuit, mansere, quia Sejanus, incipiente adhuc potentia, bonis consiliis notescere[4] volebat; et ultor metuebatur[5], non occultus odii[6], sed crebro querens incolumi filio adjutorem imperii alium vocari. Et quantum superesse[7] ut collega dicatur? Primas dominandi spes in arduo: ubi sis ingressus, adesse studia[8] et ministros. Exstructa jam sponte præfecti[9] castra[10], datos in manum milites; cerni effigiem ejus[11] in monumentis Cn. Pompeii; communes illi cum familia Drusorum fore nepotes[12]. Precandam post hæc modestiam[13], ut contentus esset. Neque raro neque apud paucos talia jaciebat: et secreta quoque[14] ejus, corrupta uxore, prodebantur.

VIII. Igitur Sejanus, maturandum ratus, deligit venenum, quo paulatim irrepente fortuitus morbus assimularetur. Id Druso datum per Lygdum spadonem, ut octo post annos[1] cognitum est. Ceterum Tiberius per omnes

qui contraste avec l'insolence des affranchis à une autre époque. — 2. *Intra paucos libertos*, bornée à quelques affranchis (Burnouf). Cp. III, 72: « unum intra damnum. » — 3. *Comi via*. Cp. I, 54: « alia « Tiberio morum via. » Pour la pensée, cf. I, 75: « In iis etiam « quæ rite faceret acerbus. » — 4. *Notescere*, terme poétique. Cf. I, 73. — 5. *Metuebatur*, sous-ent. *Drusus*. — 6. *Occultus odii*. Voy. pour cette constr., I, 20, n. 2, et 64. — 7. *Quantum superesse*. Voy. I, 5, n. 5. — 8. *Studia*, c.-à-d *hominum studia*, un parti. — 9. *Sponte præfecti*. Voy. II, 59, n. 8. — 10. *Exstructa.... castra*. Cf. ch. 2, n. 3. — 11. *Effigiem ejus*. Cf. III, 72, *fin*. — 12. *Communes illi.... nepotes*. Ces mots paraissent se rapporter à un projet de mariage entre la fille de Séjan et un fils de Claude, nommé Drusus (voy. III, 29, *fin*.). — 13. *Precandam ei modestiam*, il faudrait demander pour lui, lui souhaiter un peu de modération. — 14. *Et secreta quoque*: construction rare, et qu'on ne trouve pas avant Tite-Live. Cp. XIII, 55 et 56.

VIII. 1. *Octo post annos*, à la mort de Sejan, sur les révélations de sa première femme, Apicata.

valetudinis ejus dies, nullo metu, an ut firmitudinem animi ostentaret, etiam defuncto necdum sepulto, curiam ingressus est; consulesque, sede vulgari[2] per speciem mæstitiæ sedentes, honoris locique admonuit, et effusum in lacrimas senatum, victo gemitu[3], simul oratione continua erexit. Non quidem sibi ignarum posse argui quod tam recenti dolore subierit oculos senatus: vix propinquorum alloquia tolerari, vix diem adspici a plerisque lugentium: neque illos imbecillitatis damnandos; se tamen fortiora solatia e complexu reipublicæ[4] petivisse. Miseratusque Augustæ extremam senectam, rudem adhuc nepotum[5] et vergentem ætatem suam, ut Germanici liberi[6], unica præsentium malorum levamenta, inducerentur, petivit. Egressi consules firmatos alloquio adolescentulos deductosque ante Cæsarem statuunt. Quibus apprensis « Patres conscripti, hos, inquit, orbatos parente tradidi patruo ipsorum, precatusque sum, quanquam « esset illi propria soboles, ne secus quam suum san« guinem foveret, attolleret, sibique et posteris[7] con« formaret : erepto Druso, preces ad vos converto, dis« que et patria coram obtestor, Augusti pronepotes, cla« rissimis majoribus genitos, suscipite, regite; vestram « meamque vicem explete. Hi vobis, Nero et Druse[8], « parentum loco: ita nati estis, ut bona malaque vestra « ad rempublicam pertineant. »

2. *Sede vulgari*, sur les bancs des sénateurs. Les consuls siegeaient sur des chaises curules. — 3. *Gemitu*, sous-ent. *suo*. — 4. *E complexu reipublicæ*. Voy. Cicéron, *Ad fam.* IV, 6. Comp. aussi, *Ann.* XV, 59, les exhortations adressées à Pison. — 5. *Nepotum*. Rattachez ce mot à *ætatem* : « l'âge encore tendre de ses petits-fils, » les enfants de Drusus. — 6. *Germanici liberi* : voy. II, 71. — 7. *Sibique et posteris*, c.-à-d. *ita ut et sibi et posteris commodum esset*. — 8. *Nero et Druse*. Tibère ne parle pas de Caius (Caligula). Il était le plus jeune, et il ne semblait pas qu'il dût parvenir au trône. Voy. les réflexions de Tacite, III, 18, *fin*.

IX. Magno ea fletu et mox precationibus faustis audita; ac, si modum orationi posuisset, misericordia sui gloriaque animos audientium impleverat[1] : ad vana et toties irrisa[2] revolutus, de reddenda republica, utque[3] consules seu quis alius regimen susciperent, vero quoque et honesto fidem dempsit. Memoriæ Drusi eadem quæ in Germanicum[4] decernuntur, plerisque[5] additis, ut ferme amat posterior adulatio[6]. Funus imaginum pompa maxime illustre fuit, quum origo Juliæ gentis Æneas[7], omnesque Albanorum reges et conditor urbis Romulus, post Sabina nobilitas, Attus Clausus[8] ceteræque Claudiorum effigies longo ordine spectarentur.

X. In tradenda morte Drusi, quæ plurimis maximeque fidis auctoribus memorata sunt, retuli : sed non omiserim eorumdem temporum rumorem, validum adeo, ut nondum exolescat : corrupta ad scelus[1] Livia, Sejanum Lygdi quoque spadonis animum stupro vinxisse[2], quod is (Lygdus) ætate atque forma carus domino interque primores ministros erat; deinde, inter conscios ubi[3] locus

IX. 1. *Impleverat.* L'indicatif affirme plus fortement que ne ferait le conditionnel; il suppose un commencement d'action : *impleverat* n'est donc pas un simple équivalent d'*implevisset*. Cf. I, 63, n. 2. — 2. *Toties irrisa.* Voy. I, 12, et 72. — 3. *De reddenda.... utque.* Voy. I, 15, n. 16. — 4. *Eadem quæ in Germanicum.* Voy. II, 83. — 5. *Plerisque* équivaut à *plurimis.* Voy. notamment, parmi beaucoup d'exemples, XIII, 25 et XV, 63. Ce sens de *plerique* se rencontre déjà chez Tite-Live et Cornélius Nepos. — 6. *Posterior adulatio*, c'est-à-dire *eorum adulatio qui post alios verba faciunt et iis anteire volunt.* — 7. *Origo Juliæ gentis Æneas*, souvenir poétique. Cp. Virgile, *Én.* XII, 166 : « Æneas, Romanæ stirpis origo. » — 8. *Attus Clausus.* Le Sabin Attus ou Atta Clausus vint s'établir à Rome avec ses clients l'an 503 av. J.C. Son nom, altéré, se changea en celui d'Appius Claudius.

X. 1. *Corrupta ad scelus.* Cf. II, 62, n. 5. — 2. *Vinxisse*, au lieu de *devinxisse*, le simple pour le composé. Voy. ci-dessus, ch. 6, n. 11. — 3. *Ubi.* Il y a anastrophe ou rejet de la conjonction, qui devrait regulièrement être en tête de la proposition. Voy. d'autres exemples, avec les relatifs *qui* et *quod*, les conjonctions *ubi* et *quasi*, ci-dessous, ch. 33; XII, 61 :

veneficii tempusque composita sint, eo audaciæ[4] provectum ut verteret[5], et, occulto indicio[6] Drusum veneni in patrem arguens, moneret Tiberium vitandam potionem quæ prima ei apud filium epulanti offerretur: ea fraude tum senem, postquam convivium inierat, exceptum poculum Druso tradidisse; atque, illo ignaro et juveniliter[7] hauriente, auctam suspicionem, tanquam metu et pudore sibimet irrogaret mortem, quam patri struxerat.

XI. Hæc vulgo jactata, super id quod[1] nullo auctore certo firmantur, prompte refutaveris. Quis enim mediocri prudentia, nedum Tiberius, tantis rebus exercitus, inaudito[2] filio exitium offerret, idque sua manu, et nullo ad pænitendum regressu[3]? Quin potius ministrum veneni excruciaret, auctorem exquireret, insita denique etiam in extraneos[4] cunctatione et mora adversum unicum et nullius ante flagitii compertum[5] uteretur? Sed, quia Sejanus facinorum omnium repertor[6] habebatur, ex nimia caritate in eum Cæsaris et ceterorum in utrumque odio quamvis fabulosa et immania credebantur, atrociore[7] semper fama erga[8] dominantium exitus[9]. Ordo alioqui sceleris per Apicatam Sejani[10] proditus, tormentis Eudemi ac Lygdi patefactus est: neque quisquam scrip-

ibid. 51; XIV, 52.—4. *Eo audaciæ.* Cf. III, 73, n. 3. — 5. *Verteret*, sens absolu, pour *verteret rem.* — 6 *Occulto indicio.* Burnouf : « en termes couverts. » 7. *Juveniliter*, c.-à-d. *juvenili inconsiderantia.*

XI. 1. *Super id quod.* On dit habituellement *prælerquam quod.* — 2. *Inaudito*, dans le sens de *non ante audito*, est une nouveauté. — 3. *Nullo.... regressu.* Tite-Live, XXIV, 26, fin : « Quod adeo festinatum ad supplicium neque locus pænitendi aut regressus ab ira relictus esset. » — 4. *Extraneos*, terme de droit, qui désigne proprement tous ceux qui ne sont pas de la famille. — 5. *Flagitii compertum.* Voy. I, 3, n. 13. — 6. *Facinorum repertor.* Cf. Virgile, *Én.* II, 164. — 7. *Atrociore*, c.-à-d. *atrociora ferente.* — 8. *Erga.* Voy. ch. 20, n. 5. — 9. *Exitus* : voy. I, 4, au mot *finis.* — 10. *Apicatam Sejani*, sous-ent. *uxorem* : poétique ou familier. Virgile, *Én.* III, 319 : « Hectoris Andromache. » Comp. Cicéron, *ad Att.* XII, 20; Pline le Jeune, *Lettres*, II, 20. Voyez encore

tor tam infestus exstitit, ut Tiberio objectaret, quum omnia alia conquirerent intenderentque[11]. Mihi tradendi arguendique rumoris causa fuit, ut claro sub exemplo[12] falsas auditiones[13] depellerem[14], peteremque ab iis quorum in manus cura nostra[15] venerit, ne divulgata atque incredibilia, avide accepta, veris neque in miraculum corruptis[16] antehabeant[17].

XII. Ceterum, laudante filium pro rostris[1] Tiberio, senatus populusque habitum ac voces dolentum, simulatione magis quam libens, induebat, domumque Germanici revirescere occulti[2] lætabantur. Quod principium favoris et mater Agrippina spem male tegens[3] perniciem acceleravere. Nam Sejanus, ubi videt mortem Drusi inultam interfectoribus, sine mærore publico esse, ferox scelerum[4],

Ann. XII, 1 : « Lolliam Paulinam, « M. Lollii. » — 11. *Intenderent* équivaut à *augerent* : voy. II, 57, n. 6. — 12. *Sub exemplo*. *Sub* se joint assez fréquemment à l'ablatif, dont il renforce le sens, quand il s'agit d'un secours, d'un moyen employé. Cf. III, 68 : « sub exem« plo. » Lucrèce, IV, 787 : « Omnia « sub verbone creat natura pa« ratque? » Justin, V, 8 : « Ne « rempublicam sub obtentu libe« rationis invaderet. » — 13. *Auditiones*. Cicéron emploie ce mot dans le même sens, tant au singulier qu'au pluriel. Voy. *ad fam.* VIII, 1 ; *pro Planc.* 23. — 14. *Depellerem* : expression empruntée aux debats judiciaires, comme on dit *depellere crimen* ou *suspicionem* : Tacite combat une opinion. — 15. *Cura nostra*, ce livre : cf. III, 24, n. 12. — 16. *In miraculum corruptis*. Thucydide, I, 21 : ἐπὶ τὸ μυθῶδες ἐκνενικηκότα. — 17. *Antehabeant*. Il semble que la règle demandait ici l'imparfait, *antehaberent*, et plus haut, *venisset*, au lieu de *venerit*. Mais l'irrégularité s'explique par cette raison que le motif qui *a déterminé* Tacite à rapporter le bruit dont il parle se confond dans sa pensée avec la mention qu'il *fait* de ce bruit. — *Antehabere* ne se rencontre que dans Tacite, et seulement deux fois : ici, et I, 58.

XII. 1. *Pro rostris*, à la tribune : voy. II, 81, n. 2. — 2. *Occulti*. Cf. III, 29, n. 6. Tacite, à l'exemple des poëtes, emploie souvent l'adjectif pour l'adverbe, et réciproquement. — 3. *Et mater.... tegens*. Le participe, au nominatif, a la valeur d'un substantif. Voy., ch. 34, un exemple semblable, et comparez la construction beaucoup plus fréquente du participe passé passif avec cette même valeur (I, 16, n. 1). — 4. *Ferox scelerum*, emporté par l'instinct d'une âme criminelle. Sur cette construction, voy.

et quia prima provenerant [5], volutare secum quonam modo Germanici liberos perverteret, quorum non dubia successio [6] : neque spargi venenum in tres poterat, egregia custodum fide et pudicitia Agrippinæ impenetrabili [7]. Igitur contumaciam [8] ejus insectari, vetus Augustæ odium [9], recentem Liviæ conscientiam exagitare, ut superbam fecunditate, subnixam popularibus studiis, inhiare dominationi apud Cæsarem arguerent. Atque hæc [10] callidis criminatoribus [11] (inter quos delegerat Julium Postumum [12] per adulterium Mutiliæ Priscæ inter intimos aviæ [13], et consiliis suis peridoneum, quia Prisca in animo Augustæ valida) anum, suapte natura potentiæ anxiam [14], insociabilem nurui efficiebat. Agrippinæ quoque proximi illiciebantur pravis sermonibus tumidos spiritus perstimulare [15].

XIII. At Tiberius, nihil intermissa rerum cura, negotia pro solatiis accipiens, jus civium, preces sociorum tractabat. Factaque, auctore eo, senatus consulta, ut civitati Cibyraticæ [1] apud Asiam, Ægiensi [2] apud Achaiam, motu

I, 20, n. 2. — 5. *Provenerant*, c.-à-d. *successerant*. Cf. I, 19, n. 6. — 6. *Successio*, sous-ent. *ad principatum*. Ce mot est fréquent dans le même sens, et avec la même construction, chez les écrivains de l'empire (Pline, *H. N.* VII, 13; Suétone, *Calig.* 12; *Oth.* 4). — 7. *Pudicitia.... impenetrabili*. Comparez, pour la pensée, I, 33, note 9, et pour l'expression, Virgile, *Én.* IV, 423 : « Sola viri « molles *aditus* et tempora no- « ras. » — 8. *Contumaciam* son indépendance hautaine : cf. II, 72. — 9. *Augustæ odium*. Voy. I, 33; II, 43. — 10. *Hæc*, Livie, veuve de Drusus. — 11. *Callidis criminatoribus*, au moyen d'agents habiles à calomnier. Sur cet ablatif, voy. II, 79, n. 9. — 12. *Postumum*. On ne sait rien de précis sur ce Postumus, ni sur *Mutilia Prisca*. On croit, d'après un passage de Dion (LVIII, 4), que celle-ci était la femme du consulaire Fufius Géminus (voy. V, 2). — 13. *Aviæ*, Livie, mere de Tibère. — 14. *Potentiæ anxiam*. Cf. II, 75, n. 3. — — 15. *Illiciebantur.... perstimulare*. Sur cette construction, voy. II, 37, n. 4. — *Perstimulare* ne se trouve pas ailleurs.

XIII. 1. *Cibyraticæ*, Cibyre, ville commerçante, en Phrygie. — 2. *Ægiensi*, Ægium, ville d'Achaïe, où la ligue achéenne tenait ses assemblées (Tite-Live

terræ labefactis, subveniretur remissione tributi[3] in triennium. Et Vibius Serenus[4], pro consule[5] ulterioris Hispaniæ[6], de vi publica[7] damnatus, ob atrocitatem morum in insulam Amorgum[8] deportatur[9]. Carsidius Sacerdos, reus tanquam[10] frumento hostem Tacfarinatem[11] juvisset, absolvitur, ejusdemque criminis[12] C. Gracchus. Hunc comitem exilii admodum infantem pater Sempronius in insulam Cercinam tulerat[13]. Illic adultus inter extorres et liberalium artium nescios, mox per Africam ac Siciliam mutando sordidas merces[14] sustentabatur : neque tamen effugit magnæ fortunæ pericula.

XXXVIII, 30). — 3. *Remissione tributi.* Voyez des exemptions semblables, II, 47. — 4. *Vibius Serenus.* Voy. II, 30. — 5. *Pro consule.* Sur cette forme, cf. II, 52, n. 7. — 6. *Ulterioris Hispaniæ.* Auguste divisa l'Espagne en trois provinces : la Tarraconaise, ou Espagne citérieure; la Bétique; enfin la Lusitanie ou Espagne ultérieure. Ces trois provinces en firent cinq sous Adrien. — 7. *De vi publica.* Auguste porta deux lois contre les actes de violence, publics et privés. La première, *de vi publica,* punissait de la déportation ou de la mort, selon le rang du prévenu, le magistrat (*publicus homo*) qui aurait fait périr, battre de verges, mettre à la torture ou jeter en prison, sans motif légitime, un citoyen qui en appelait à l'empereur. La seconde, *de vi privata,* était faite contre tout homme qui, sans caractère public, à main armée ou autrement, avait commis un acte de violence dans un intérêt privé : elle frappait le coupable de la confiscation de tous ses biens et de la perte de ses droits civils et politiques. — 8. *Insulam Amorgum,* Amorgos, une des Cyclades, patrie de Simonide. — 9. *Deportatur.* Plus grave que l'exil (voy. ib. 42), la déportation ne laissait pas même au condamné le choix de sa résidence. — 10. *Reus tanquam,* accusé de. *Tanquam* et ses synonymes, *quasi, ut* et *velut,* précèdent assez souvent la proposition dans laquelle l'auteur rapporte ce qui, dans l'opinion ou selon le dire d'autrui, est la cause, la raison du fait énoncé. — 11. *Tacfarinatem.* Voy. II, 52. — 12. *Ejusdem criminis,* sous-ent. *reus absolvitur.* — 13. *Sempronius.... tulerat.* Voy. I, 53. — 14. *Mutando.... merces,* dans un vil trafic. Le mépris qui s'attachait au commerce, chez les Romains, ne frappait pas également toute espèce de trafic. « Le commerce en grand, qui opère sur des sommes importantes, dit Cicéron (*De off.* I, 52), et qui sert les intérêts de tous, est moins déshonorant que le petit commerce. » Le trafic sur les blés

Ac ni Ælius Lamia[15] et L. Apronius[16], qui Africam obtinuerant, insontem protexissent, claritudine infausti generis et paternis adversis foret abstractus[17].

XIV. Is quoque annus[1] legationes Græcarum civitatium[2] habuit, Samiis Junonis, Cois Esculapii delubro vetustum asyli jus[3] ut firmaretur petentibus. Samii decreto Amphictyonum nitebantur, quis præcipuum fuit rerum omnium judicium, qua tempestate[4] Græci, conditis per Asiam urbibus, ora maris potiebantur. Neque dispar apud Coos antiquitas, et accedebat meritum ex loco. Nam cives Romanos templo[5] Æsculapii induxerant, quum, jussu regis Mithridatis[6], apud[7] cunctas Asiæ insulas et urbes trucidarentur. Variis dehinc et sæpius irritis prætorum questibus, postremo Cæsar de immodestia[8] histrionum retulit: multa ab iis in publicum seditiose, fœda per domos tentari; Oscum quondam ludicrum[9], levissimæ[10] apud vulgum[11] oblectationis, eo flagitiorum et virium venisse, ut auctoritate patrum coercendum sit. Pulsi[12] tum histriones Italia.

était le plus considéré. — 15. *Ælius Lamia*. Consul l'an 3 ap. J. C., il s'illustra dans la guerre contre les Cantabres; il avait probablement succédé en Afrique à L. Asprénas (I, 53, *fin.*) et y fut remplacé par Furius Camillus (II, 52, *med.*). Horace lui a dédié deux de ses *Odes* (I, xxvi, et III, xvii). — 16. *L. Apronius*. Cf. I, 56, et III, 21. — 17. *Abstractus*, c.-à-d. *in perniciem tractus*. Cf. *Hist.* IV, 2.

XIV. 1. *Is quoque annus*, cette année, comme la précédente. Voy. III, 60-63. — 2. *Civitatium*. Sur cette forme, voy. III, 63, note 1. — 3. *Asyli jus*. Cf. III, ch. 60 et suiv. — 4. *Tempestate*. Voy. I, 3, n. 18. — 5. *Templo*, datif de mouvement. Cp. Virg., *Géorg.* I, 316. — 6. *Jussu Mithridatis*, en 87 avant J. C. — 7. *Apud*, a le sens de *in* : cf. I, 5, n. 9. — 8. *Immodestia*, la licence. — Sur les désordres du théâtre, et les mesures prises contre les acteurs et les pantomimes, cf. I, 54 et 77. — 9. *Oscum quondam ludicrum*, l'antique divertissement emprunté aux Osques : *quondam* a la valeur d'un adjectif (cp. I, 3, *palam hortatu*). Il s'agit des Atellanes (*Atella*, ville des Osques), pièces bouffonnes et populaires, introduites à Rome (Tite-Live, VII, 2) en 263 av. J. C. — 10. *Levissimæ*, c.-à-d. *minimæ*. — 11. *Vulgum*, le peuple lui-même. Sur la forme *vulgum*, voy. III, 76, n. 2. — 12. *Pulsi*. Les pantomimes reparurent à Rome sous Caligula : Néron les expulsa de nouveau;

XV. Idem annus alio quoque luctu Cæsarem affecit, alterum ex geminis Drusi liberis[1] exstinguendo, neque minus morte amici. Is fuit Lucilius Longus, omnium illi tristium lætorumque socius, unusque e senatoribus Rhodii secessus[2] comes. Ita, quanquam novo[3] homini, censorium funus[4], effigiem apud forum Augusti[5] publica pecunia patres decrevere, apud quos etiam tum cuncta tractabantur, adeo ut procurator Asiæ[6], Lucilius Capito, accusante provincia, causam dixerit, magna cum asseveratione principis, non se jus, nisi in servitia et pecunias familiares[7], dedisse : quod si vim[8] prætoris usurpasset

mais ils revinrent bientôt : voy. XIII, 25, *fin*.

XV. 1. *Alterum ex.... liberis*, un enfant de quatre ans, du nom de *Germanicus*. — 2. *Rhodii secessus*. Voy. I, 4, n. 12. — 3. *Novo*, dont les ancêtres n'avaient pas exercé de charges publiques. — 4. *Censorium funus*, comme *publicum funus* (VI, 11 et 27), des funérailles magnifiques, aux frais de l'État ; soit qu'il faille voir dans le mot *censorium* un équivalent de *honoratissimum* (la censure ayant été, sous la république, la magistrature la plus considérée), soit que ces funérailles extraordinaires fussent placées dans les attributions et sous la surveillance des censeurs. — 5. *Apud forum*, entendez *in foro* (cf. I, 5, n. 9). Le Forum ouvert par Auguste, au bas du mont Capitolin, était entouré de portiques ; au centre était le temple de Mars Vengeur (cf. II, 64). Auguste y avait fait dresser les statues des anciens généraux, et particulièrement celles des ancêtres de la famille Julia. — 6. *Procurator Asiæ*. Les procurateurs (*procuratores Cæsaris*), institués par Auguste, étaient choisis parmi les chevaliers et souvent parmi les affranchis de la famille souveraine : ils veillaient, dans les provinces, aux intérêts du fisc et, dans une certaine mesure, à ceux du trésor public, pour les droits de mutation, les biens en déshérence et qui faisaient retour à l'État, etc. Les pouvoirs civils et militaires restaient exclusivement, du moins à l'origine, entre les mains du gouverneur de la province, proconsul ou propréteur. Cependant, en cas de décès ou d'absence de celui-ci, les procurateurs prenaient momentanément l'administration des affaires. Il y avait, en outre, certaines provinces, telles que la Judée, le Pont, l'Épire, qui n'avaient pas d'autres gouverneurs. — Lucilius Capito était seulement procurateur du fisc. Le proconsul d'Asie avait sous ses ordres un questeur, chargé du soin des finances de l'État. — 7. *Servitia et pecunias familiares*. Rattachez à *servitia*, comme à *pecunias*, l'idée que représente le mot *familiares*. — 8. *Vim*, les attributions. Cf. II,

manibusque militum usus foret, spreta in eo mandata sua; audirent socios. Ita reus, cognito negotio, damnatur[9]. Ob quam ultionem, et quia priore anno in C. Silanum vindicatum erat[10], decrevere Asiæ urbes templum Tiberio[11] matrique ejus ac senatui. Et permissum statuere[12] : egitque Nero[13] grates ea causa patribus atque avo, lætas inter audientium affectiones, qui, recenti memoria Germanici, illum adspici, illum audiri rebantur : aderantque juveni modestia ac forma principe viro digna, notis in eum Sejani odiis ob periculum gratiora.

XVI. Sub idem tempus de flamine Diali in locum Servii Maluginensis[1] defuncti legendo, simul roganda nova lege disseruit Cæsar : nam patricios, confarreatis parentibus[2] genitos, tres simul nominari, ex quis unus legeretur, vetusto more; neque adesse, ut olim, eam copiam, omissa confarreandi assuetudine aut inter paucos retenta. Pluresque ejus rei causas afferebat : potissimam penes incu-

56, *fin.* — 9. *Damnatur.* Il fut condamné à l'exil. — 10. *Priore anno.... vindicatum erat.* Cf. III, 66-69. — 11. *Templum Tiberio.* Sur l'apothéose impériale, voy. I, 10 et 78. — 12. *Statuere* est à l'infinitif et dépend de *permissum* (*est*). Cf. I, 72. — 13. *Nero*, Néron, fils de Germanicus. Les villes d'Asie l'avaient choisi pour interprète de leurs remercîments, comme elles choisirent plus tard le fils d'Agrippine (XII, 58).

XVI. 1. *Maluginensis.* Cf. III, 58 et 71. — 2. *Confarreatis parentibus.* La *confarreatio* est le mariage religieux, contracté en présence de dix témoins, du grand pontife, et du flamine de Jupiter. La cérémonie devait son nom à l'usage de présenter à l'autel un gâteau de pure farine (*far*). L'union ainsi formée était indissoluble. Les deux autres formes du mariage, l'*usus* et la *coemptio*, étaient de simples contrats civils qui permettaient le divorce. — En exigeant que le flamine de Jupiter fût né de parents unis par la *confarreatio*, on avait voulu donner à sa personne et à son autorité un caractère plus vénérable. Mais ces sortes d'unions étant de plus en plus rares, à cause des devoirs et des droits rigoureux qu'elles sanctionnaient, il devenait difficile de pourvoir au remplacement des flamines décédés. Il fallait donc supprimer de la loi religieuse la condition mise à leur élection, ou modifier civilement les rapports légaux du flamine et de son épouse : c'est à ce dernier parti

riam [3] virorum feminarumque : accedere ipsius cærimoniæ difficultates [4], quæ consulto vitarentur, et quod [5] exiret e jure patrio qui id flaminium apisceretur quæque in manum flaminis conveniret. Ita medendum senatus decreto aut lege, sicut Augustus quædam ex horrida [6] illa antiquitate ad præsentem usum flexisset. Igitur, tractatis religionibus, placitum instituto flaminum nihil demutari [7] : sed lata lex, qua flaminica Dialis, sacrorum causa in potestate viri, cetera promiscuo feminarum jure ageret. Et filius Maluginensis patri suffectus. Utque glisceret dignatio [8] sacerdotum atque ipsis promptior animus foret ad capessendas cærimonias, decretum Corneliæ virgini [9], quæ in locum Scantiæ capiebatur [10], sestertium vicies [11]; et quoties Augusta theatrum introisset, ut sedes inter [12] vestalium consideret.

XVII. Cornelio Cethego, Visellio Varrone [1] consulibus, pontifices, eorumque exemplo ceteri sacerdotes [2], quum pro incolumitate principis vota susciperent [3], Neronem

que le sénat s'arrêta. — 3. *Penes incuriam* équivaut à *ex incuria*. Cet emploi de *penes* avec un nom de chose est très-rare. — 4. *Difficultates*. Outre le grand nombre de personnes dont la présence était nécessaire à la cérémonie, un coup de tonnerre pouvait la rompre : tout était à recommencer. — 5. *Et quod* équivaut à *et illud quod....* Tibère indique une troisième cause, plus éloignée, du petit nombre de mariages par confarréation : ces unions, en créant pour les enfants qui en sortiraient le droit d'être nommés flamines de Jupiter, impliquaient une diminution de la puissance paternelle, le flamine, par son élection, échappant à cette autorité, ainsi que son épouse, *quæ in manum viri conveniebat* — 6. *Horrida*, c.-à-d. *nimiæ severitatis*. Pline, *Lettres*, III, 3 : « *Horridior* et durior, ut « in hac licentia temporum. » — 7. *Demutari*, terme archaïque (Plaute). — 8. *Glisceret* équivaut à *augeretur*, *dignatio* à *dignitas* (cf. II, 53, n. 8).— 9. *Virgini*, s.-ent. *Vestali*. — 10. *Capiebatur*. Voy. II, 86, n. 2.— 11. *Sestertium vicies*. Voy. II, 37, n. 3. — 12. *Sedes inter*, anastrophe : cf. III, 1, n. 4. C'était depuis Auguste que les Vestales avaient des places réservées, au théâtre, à côté de celle du préteur.

XVII. 1. *Visellio Varrone*, L. Visellius Varron, fils de C. Visellius Varron, sur lequel voy. III, 41. — 2. *Pontifices.... sacerdotes* : voy. III, 64, n. 8. — 3. *Susciperent*,

quoque et Drusum isdem dis commendavere, non tam caritate juvenum quam adulatione[4]; quæ, moribus corruptis, perinde[5] anceps[6], si nulla et ubi nimia est. Nam Tiberius, haud unquam domui Germanici mitis, tum vero æquari adolescentes senectæ suæ impatienter indoluit : accitosque pontifices percunctatus est num id precibus Agrippinæ aut minis tribuissent. Et illi quidem, quanquam abnuerent[7], modice perstricti (etenim pars magna e propinquis ipsius aut primores civitatis erant) : ceterum, in senatu, oratione monuit in posterum ne quis mobiles[8] adolescentium animos præmaturis honoribus ad superbiam extolleret. Instabat quippe[9] Sejanus, incusabatque[10] diductam civitatem, ut civili bello : esse qui se partium Agrippinæ vocent, ac, ni resistatur, fore plures; neque aliud gliscentis discordiæ remedium, quam si unus alterve maxime prompti subverterentur[11].

XVIII. Qua causa C. Silium[1] et Titium Sabinum[2] aggreditur. Amicitia Germanici perniciosa utrique, Silio et[3] quod ingentis exercitus septem per annos moderator[4], partisque apud Germaniam triumphalibus[5] Sacroviriani belli victor, quanto majore mole[6] procideret, plus formi-

adressaient au ciel. Cette cérémonie avait lieu le 3 janvier. Les prières solennelles pour le salut de l'empire étaient dites le 1er du même mois (IV, 70, *init.*). — 4. *Caritate.... adulatione.* Cf. III, 24, n. 15. — 5. *Perinde.... est.* Pour la pensée, cf. II, 87, *fin.*; et pour la valeur adverbiale de *perinde*, II, 1. — 6. *Anceps*, périlleuse : cf. ch. 73, *med.* — 7. *Quanquam abnuerent.* Voy. I, 3, n. 16. — 8. *Mobiles*, faciles à émouvoir, à influencer. Cp. I, 28 : « mobiles ad superstitionem ; » et cf. Virgile, *Géorg.* III, 165. — 9. *Instabat quippe.* Sur cette construction, voy. I, 5, n. 10. — 10. *Incusabat* équivaut à *arguebat.* Ce verbe est rarement employé avec un régime autre que le nom de la personne. — 11. *Vocent.... resistatur.... subverterentur.* Sur ces variations des temps dans le discours indirect, cf. I, 10, n. 7.

XVIII. 1. *C. Silium.* Cf. I, 31 et 72; II, 6; III, 42. — 2. *Sabinum.* voy. plus loin, ch. 68 et suiv. — 3. *Et*, pour *etiam.* Voy. I, 4, n. 3. — 4. *Moderator*, poétique *dux.* Cp. I, 31 : « quibus Silius « moderabatur. » — 5. *Triumphalibus.* Voy. I, 72. — 6. *Mole.*

dinis[7] in alios dispergebatur. Credebant plerique auctam offensionem ipsius intemperantia, immodice jactantis suum militem in obsequio duravisse quum alii ad seditiones prolaberentur; neque mansurum[8] Tiberio imperium, si iis quoque legionibus cupido novandi[9] fuisset. Destrui per hæc fortunam suam Cæsar imparemque tanto merito rebatur. Nam beneficia eo usque læta[10] sunt, dum videntur exsolvi posse; ubi multum antevenere[11], pro gratia odium redditur.

XIX. Erat uxor Silio Sosia Galla, caritate Agrippinæ invisa principi. Hos corripi, dilato ad tempus[1] Sabino, placitum; immissusque Varro consul, qui, paternas inimicitias[2] obtendens, odiis Sejani per dedecus suum gratificabatur[3]. Precante reo brevem moram, dum accusator consulatu abiret, adversatus est Cæsar: solitum quippe magistratibus diem privatis dicere; nec infringendum consulis jus, cujus vigiliis niteretur ne quod respublica detrimentum caperet. Proprium id Tiberio fuit, scelera nuper reperta priscis verbis[4] obtegere. Igitur multa asseveratione[5], quasi aut legibus cum Silio ageretur, aut

c.-à-d. *gloriæ fastigio*. Claudien, contre Rufin, I, 22 : « tolluntur in « altum Ut lapsu graviore ruant ; » Virgile, *Én.* II, 290 : « Ruit alto a « culmine Troja. » — 7. *Plus formidinis*, ellipse de l'antécédent, *tanto*. Cf. I, 2, n. 10. — 8. *Mansurum*, sous-ent. *fuisse*. Voy. II, 31, n. 7. — 9. *Novandi*, sous-ent. *res*. Tite-Live joint toujours ce régime au verbe. — 10. *Læta*, c.-à d. *grata*. Sénèque, *ad Lucil.* 19 : « Quidam, « quo plus debent, magis oderunt : « leve æs alienum debitorem fa- « cit, grave inimicum. » — 11. *Antevenere*. Ce verbe, dans le sens de *superare* ou *præcellere*, n'est pas ordinaire.

XIX. 1. *Ad tempus*, pour le moment. Voy. ch. 68. — 2. *Paternas inimicitias* : voy. III, 43, *fin.* — 3. *Gratificabatur*. Salluste, *Jug.* 3 : « Nisi forte quem lubido tenet « potentiæ paucorum decus atque « libertatem suam gratificari. » — 4. *Priscis verbis*, le langage du passé, c.-à-d. du gouvernement républicain. Comparez le sens de *priscus mos*, I, 4. — 5. *Multa asseveratione*. Burnouf : « avec des protestations hypocrites ; » mot à mot : « avec le plus grand sérieux. » Cf. II, 31, n. 6. *Asseveratio* marque une affirmation energique : on déclare hautement vouloir maintenir le droit de

Varro consul[6], aut illud[7] respublica esset, coguntur patres, silente reo, vel, si defensionem cœptaret, non occultante cujus ira premeretur. Conscientia belli[8] Sacrovir[9] diu dissimulatus, victoria per avaritiam fœdata, et uxor Sosia[10] arguebantur : nec dubie repetundarum criminibus[11] hærebant[12]; sed cuncta quæstione majestatis exercita[13]. Et Silius imminentem damnationem voluntario fine[14] prævertit.

XX. Sævitum tamen[1] in bona, non ut stipendiariis[2] pecuniæ redderentur, quorum nemo repetebat ; sed liberalitas Augusti avulsa[3], computatis singillatim[4] quæ fisco petebantur. Ea prima Tiberio erga pecuniam[5] alienam diligentia[6] fuit. Sosia in exilium pellitur Asinii Galli[7] sententia, qui partem bonorum publicandam, pars ut liberis relinqueretur censuerat : contra M'. Lepidus[8] quartam[9] accusatoribus, secundum necessitudinem le-

l'État et veiller au salut public. — 6. *Varro consul.* Tacite veut dire qu'il n'était consul que de nom : cf. ch. 6, n. 4. — 7. *Illud.* Voy. I, 49. — 8. *Conscientia belli*, par connivence, *quia ipse belli (rebellionis) conscius fuisset.* Cf. III, 41. — 9. *Sacrovir*, sous-ent. *rebellis*, la trahison de Sacrovir. — 10. *Uxor Sosia*, la conduite de sa femme Sosia. Voy. la discussion rapportée par Tacite, III, 33. — 11. *Repetundarum criminibus.* Voy. I, 74. — 12. *Hærebant*, c.-à-d. *tenebantur.* — 13. *Cuncta.... exercita*, c.-à-d. *actio omnis ita exercita est ut de majestate demum quæreretur.* Sur la loi de majesté, voy. I, 72. — 14. *Fine.* Voy. I, 4, n. 4.

XX. 1. *Tamen.* Burnouf : « Tacite dira plus bas, VI, 29, que les biens des accusés qui se dérobaient au supplice par une mort volontaire échappaient à la confiscation. A ce titre, ceux de Silius auraient dû être épargnés, et *cependant* ils ne le furent pas. Voilà dans quel sens il faut entendre *tamen.* » — 2. *Stipendiarii*, les peuples tributaires (voy. I, 11, n. 11); ici, les Gaulois. — 3. *Sed.... avulsa*, c.-à-d. *sed ita sævitum ut avelleretur :* on fit rentrer dans le trésor les libéralités d'Auguste, dont Silius s'était montré indigne. *Avellere*, avec le sens qu'il a ici, appartient à la langue du droit; *liberalitas* était, à cette époque, synonyme de *beneficium.* — 4. *Singillatim*, en détail, c.-à-d., ici, rigoureusement. — 5. *Erga pecuniam.* Pour cet emploi de *erga*, voy. III, 2, n. 2. — 6. *Diligentia.* Le soin ou l'attention donnés à une chose en impliquent *le goût.* — Sur le désintéressement de Tibère, cf. II, 48. — 7. *Asinii Galli.* Voy. I, 12. — 8. *M'. Lepidus.* Cf. I, 13. — 9. *Quartam*, sous-ent. *partem :* formule de droit. —

gis[10], cetera liberis concessit. Hunc ego Lepidum, temporibus illis, gravem et sapientem virum fuisse comperior[11]. Nam pleraque ab sævis adulationibus aliorum in melius flexit : neque tamen temperamenti[12] egebat, quum æquabili[13] auctoritate[14] et gratia apud Tiberium viguerit. Unde dubitare cogor, fato et sorte nascendi, ut cetera, ita principum inclinatio[15] in hos, offensio in illos, an sit aliquid in nostris consiliis, liceatque inter abruptam[16] contumaciam et deforme obsequium pergere iter ambitione ac periculis vacuum. At Messalinus[17] Cotta, haud minus claris majoribus, sed animo diversus, censuit cavendum senatus consulto, ut quanquam insontes magistratus et culpæ alienæ nescii provincialibus uxorum criminibus perinde quam[18] suis plecterentur.

XXI. Actum dehinc de Calpurnio Pisone, nobili ac feroci[1] viro. Is namque[2], ut retuli[3], cessurum se Urbe ob factiones[4] accusatorum in senatu clamitaverat; et, spreta potentia Augustæ, trahere in jus Urgulaniam domoque principis excire ausus erat. Quæ in præsens Tiberius civiliter[5] habuit; sed in animo revolvente iras, etiam si im-

10. *Legis*, la loi de majesté (voy. *sup.* ch. 19). Le sénat décidait, après l'arrêt, si les accusateurs avaient mérité la récompense qui leur était accordée par la loi, et il dépendait de lui d'en élever le chiffre. Voy. II, 32 ; VI, 47 ; XVI, 33 ; *Hist.* IV, 42. — 11. *Comperior.* Salluste, à l'exemple des anciens (Térence, par ex.), a employé deux fois cette forme (*Jug.* 45 et 108). — 12. *Temperamenti* avec le sens de *moderationis* et désignant une qualité du caractère, n'est pas ordinaire. — 13. *Æquabili* a le sens de *constanti.* Salluste, *Jug.* 47 : « Vir « fama æquabili et inviolata. » — 14. *Auctoritate.* Entendez : l'autorité sur l'opinion et le crédit dans le sénat. — 15. *Inclinatio*, sous-ent. *fiat.* Tacite se contente d'exprimer le verbe une fois, au second membre de phrase (*sit*). — 16. *Abruptam*, périlleuse. Cf. *Hist.* I, 48 : « Galbæ amicitia in « abruptum tractus. » Comp. pour la pensée, *Agr.* 42. — 17. *Messalinus Cotta.* Voy. II, 32. — 18. *Perinde quam.* Voy. II, 1, n. 8.

XXI. 1. *Feroci*, d'un caractère indépendant. Cf. I, 12, n. 7. — 2. *Is namque.* Sur cette inversion, voy. I, 5, n. 10. — 3. *Ut retuli* : cf. II, 34. — 4. *Factiones*, les manœuvres. Cf. Cicéron, *Brut.* 44. — 5. *Civiliter*,

petus offensionis languerat, memoria valebat. Pisonemque Q. Granius secreti sermonis incusavit adversum majestatem habiti, adjecitque in domo ejus venenum esse eumque gladio accinctum introire curiam[6] : quod, ut atrocius vero, tramissum ; ceterorum, quæ multa cumulabantur, receptus est reus[7] neque peractus[8], ob mortem opportunam. Relatum et de Cassio Severo[9] exule, qui sordidæ originis, maleficæ vitæ, sed orandi validus[10], per immodicas inimicitias, ut judicio jurati senatus[11] Cretam amoveretur, effecerat : atque illic eadem actitando recentia veteraque odia advertit[12] ; bonisque exutus, interdicto igni atque aqua, saxo Seripho consenuit[13].

XXII. Per idem tempus Plautius Silvanus[1] prætor, incertis causis, Aproniam conjugem in præceps[2] jecit ; tractusque ad Cæsarem[3] ab L. Apronio[4] socero, turbata mente

c.-à-d. *civili animo*. Voy. I, 8, n. 5. — 6. *In domo.... curiam*. Granius ne l'accusait pas seulement de paroles outrageuses, mais de complots en vue desquels il se tenait toujours prêt, s'étant ménagé les moyens d'échapper, par une mort volontaire, aux conséquences de son crime. C'est cette accusation de complot que le sénat repousse comme excessive. — 7. *Receptus est reus :* voy. II, 74, n. 5. — 8. *Neque peractus*, le jugement ne fut pas rendu. Dans l'acception ordinaire, *peragere reum* signifie : amener quelqu'un en justice et poursuivre l'accusation ; dans la langue du droit, cette locution implique l'idée de condamnation. — 9. *Cassio Severo*. Voy. I, 72. — 10. *Orandi validus*, hellénisme. Cp. I, 7 : « ambiguus imperandi. » Dans le *Dialogue des orateurs*, ch. 26, Messala dit de Sévérus qu'il avait plus de fiel et d'acrimonie que de puissance véritable : *plus bilis quam sanguinis*. — 11. *Judicio jurati senatus*, par un arrêt du sénat rendu sous la religion du serment : cf. I, 74, *ad fin*. — 12. *Advertit*, sous-ent. *in se*. Cf. II, 17, n. 3. — 13. *Saxo Seripho*. Sur l'omission de la préposition *in*, voy. III, 61, n. 1. *Saxum Seriphus* est une locution formée comme *urbs Roma* ou *flumen Rhenus*. C'était un îlot de l'Archipel (auj. Serfo) : voy. Juvénal, VI, 564 et X, 170.

XXII. 1. *Plautius Silvanus*. On croit que ce personnage était le fils aîné de M. Plautius Silvanus, consul l'an 2 av. J. C., qui commanda sous Tibère en Pannonie (10 ap. J. C.), et reçut les insignes du triomphe. — 2. *In præceps*, du haut d'une fenêtre : voy. la suite. — 3. *Tractus ad Cæsarem*. Voyez d'autres exemples du même fait, III, 10, et XIV, 50. — 4. *L. Apro-*

respondit, tanquam ipse somno gravis atque eo ignarus[5], et uxor sponte mortem sumpsisset. Non cunctanter Tiberius pergit in domum, visit cubiculum; in quo reluctantis et impulsæ vestigia cernebantur. Refert ad senatum, datisque judicibus[6], Urgulania, Silvani avia, pugionem nepoti misit. Quod perinde creditum quasi[7] principis monitu, ob amicitiam Augustæ[8] cum Urgulania. Reus, frustra[9] tentato ferro, venas præbuit exsolvendas[10]. Mox Numantina[11], prior uxor ejus, accusata injecisse carminibus et veneficiis vecordiam marito, insons judicatur.

XXIII. Is demum annus populum Romanum longo[1] adversum Numidam Tacfarinatem bello absolvit. Nam priores duces, ubi impetrando triumphalium[2] insigni[3] sufficere res suas crediderant, hostem omittebant; jamque tres laureatæ in Urbe statuæ[4], et adhuc raptabat[5] Africam Tacfarinas, auctus Maurorum auxiliis, qui, Ptolemæo Jubæ filio[6] juventa incurioso[7], libertos regios et servilia imperia bello mutaverant[8]. Erat illi prædarum receptor ac

nio. Cf. I, 56. — 5. *Ipse.... ignarus*, s.-ent. *fuisset*. Voy. I, 7, n. 12. — 6. *Datisque judicibus*. Voy., I, 73, la procédure suivie par le sénat dans les affaires criminelles où l'un de ses membres était impliqué. — 7. *Perinde quasi* : cf. II, 1, n. 8. — 8. *Amicitiam Augustæ* : cf. II, 34. — 9. *Frustra*. Entendez : *ob metum et trepidationem*. — 10. *Venas.... exsolvendas*. Cf. VI, 29. Avec *præbuit*, sous-ent. *liberto* ou *servo*. — 11. *Numantina*. Elle était fille de Q. Fabius Maximus Africanus, consul l'an 10 av. J.C. Elle épousa en secondes noces Sex. Apuléius (voy. I, 7, *init*.).

XXIII. 1. *Longo*. Cette guerre avait duré sept ans. — 2. *Triumphalium* : voy. I, 72. — 3. *Impetrando insigni*. Sur cette tournure, cf. II, 65, n. 3. — 4. *Tres.... statuæ*, les statues de Camille, d'Apronius, et de Blésus : cf. II, 52; III, 21 et 72. — 5. *Raptabat*, poétique, pour *vastabat*. Cp. III, 74, l'emploi du verbe *trahere*. — 6. *Ptolemæo Jubæ filio*. Voy. ch. 5. — 7. *Incurioso*, ablatif absolu, c.-à-d. : *quum incuriosus esset*. — 8. *Libertos.... bello mutaverant*. Burnouf : « s'étaient soustraits par la guerre à la honte d'avoir des esclaves pour maîtres. » Cette construction est surtout usitée en poésie : Horace, *Od*. I, xvii : « Velox amœnum « sæpe Lucretilem Mutat Lycæo « Faunus ; » Ovide, *Fast*. VI, 665 :

socius populandi rex Garamantum[9], non ut cum exercitu incederet, sed missis levibus copiis, quæ ex longinquo in majus audiebantur[10]: ipsaque e provincia[11], ut quis[12] fortunæ inops, moribus turbidus[13], promptius ruebant, quia Cæsar, post res a Blæso gestas, quasi nullis jam in Africa hostibus, reportari[14] nonam legionem jusserat; nec pro consule[15] ejus anni P. Dolabella[16] retinere ausus erat, jussa principis magis quam incerta belli metuens.

XXIV. Igitur Tacfarinas, disperso rumore rem Romanam aliis quoque ab nationibus lacerari eoque paulatim Africa decedere, ac posse reliquos circumveniri, si cuncti, quibus libertas servitio potior, incubuissent, auget vires, positisque castris Thubuscum[1] oppidum circumsidet. At Dolabella, contracto quod erat militum, terrore nominis Romani et quia[2] Numidæ peditum aciem ferre nequeunt, primo sui incessu[3] solvit obsidium, locorumque opportuna permunivit: simul principes Musulamorum[4], defectionem cœptantes, securi percutit. Dein, quia pluribus adversum Tacfarinatem expeditionibus cognitum[5] non gravi nec uno incursu consectandum hostem vagum, excito cum popularibus rege Ptolemæo, quatuor agmina parat, quæ legatis aut tribunis data : et prædatorias[6]

« Exilio mutant urbem Tiburque « recedunt. » — 9. *Garamantum.* Cf. III, 74. — 10. *Quæ.... audiebantur*, c.-à-d. *quæ majores vero, ob longinquitatem, fama ferebantur.* Cf. II, 82, *init.* — 11. *Provincia*, l'Afrique romaine. Voy. III, 74, n. 15. — 12. *Ut quis* est pour *ut quisque*; de même I, 7, 69; II, 24, 26, 54, 83; IV, 36, et souvent chez Tacite. Sur la construction de toute la phrase, cf. III, 55, n. 7. — 13. *Turbidus.* Voy. III, 38, n. 6. — 14. *Reportari*, rejoindre le corps d'armée dont elle faisait partie, en Pannonie : voy. ch. 5. — 15. *Pro consule.* Voy. II, 52. — 16. *P. Dolabella.* Cf. III, 47.

XXIV. 1. *Thubuscum*, ville de Numidie, un peu au sud-est de la ville actuelle de Lambessa. — 2. *Terrore.... et quia.* Sur ce changement de tournure, voy. I, 52, n. 1. — 3. *Sui incessu.* Voy. II, 54, n. 6. — 4. *Musulamorum.* Cf. II, 52. — 5. *Quia.... cognitum.* Voyez le récit de l'expédition dirigée par Blésus, III, 74. — 6. *Prædatorias manus*, des bandes d'*irréguliers* Salluste, *Jug.* 23, oppose la même

manus delecti Maurorum duxere; ipse consultor[7] aderat omnibus.

XXV. Nec multo post affertur Numidas apud castellum semirutum, ab ipsis quondam incensum, cui nomen Auzea, positis mapalibus[1] consedisse, fisos loco, quia vastis circum saltibus claudebatur. Tum expeditæ cohortes alæque, quam in partem ducerentur ignaræ, cito agmine rapiuntur. Simulque cœptus dies et concentu tubarum ac truci clamore aderant semisomnos in barbaros[2], præpeditis[3] Numidarum equis aut diversos pastus pererrantibus. Ab Romanis confertus pedes, dispositæ turmæ, cuncta prœlio[4] provisa : hostibus contra, omnium nesciis, non arma, non ordo, non consilium; sed, pecorum modo, trahi, occidi, capi. Infensus miles memoria laborum et adversum eludentes optatæ toties pugnæ se quisque ultione et sanguine explebant. Differtur[5] per manipulos, Tacfarinatem omnes, notum tot prœliis, consectentur: non, nisi duce interfecto, requiem belli fore. At ille, dejectis circum stipatoribus vinctoque jam filio et effusis undique Romanis, ruendo in tela, captivitatem haud inulta morte effugit. Isque finis armis impositus.

XXVI. Dolabellæ petenti abnuit triumphalia Tiberius, Sejano tribuens[1], ne Blæsi[2], avunculi ejus, laus obsolesceret[3]. Sed neque Blæsus ideo illustrior, et huic negatus honor gloriam intendit[4]. Quippe minore exercitu insignes

expression à *exercitus*. — 7. *Consultor*, conseiller. Salluste l'emploie dans le même sens, Cicéron seulement dans le sens de « client », qui est le sens ordinaire.

XXV. 1. *Mapalibus*, leurs tentes : voy. III, 74, n. 17. — 2. *Aderant in barbaros*. Cp. Cicéron, *Phil.* V, 7 : « adesse in senatum jussit; » *ad Att.* XV, 4, 2 : « in Tusculanum « essem futurus. » — 3. *Præpeditis*, entravés, suivant l'usage oriental. — 4. *Prœlio*, comme *ad prœlium*, datif d'intention. Cf. I, 51, n. 5. — 5. *Differtur*. Le mot est donné. Cf. I, 4, et III, 12.

XXVI. 1. *Tribuens*, désireux de complaire. — 2. *Blæsi*. Voy. III, 72. — 3. *Obsolesceret*, ne fût ternie par une gloire rivale. — 4. *Inten-*

captivos, cædem ducis, bellique confecti famam deportarat[5]. Sequebantur et Garamantum legati, raro in Urbe visi, quos Tacfarinate cæso perculsa gens, nec culpæ nescia[6], ad satisfaciendum populo Romano miserat. Cognitis dehinc Ptolemæi per id bellum studiis, repetitus ex vetusto mos, missusque e senatoribus, qui scipionem eburnum[7], togam pictam, antiqua patrum munera[8], daret, regemque et socium atque amicum appellaret.

XXVII. Eadem æstate mota per Italiam servilis belli semina fors oppressit. Auctor tumultus T. Curtisius, quondam prætoriæ cohortis miles, primo cœtibus clandestinis apud[1] Brundisium et circumjecta oppida, mox positis propalam libellis[2], ad libertatem vocabat agrestia per longinquos[3] saltus et ferocia servitia, quum, velut munere deum, tres biremes appulere ad usus commeantium[4] illo mari. Et erat isdem regionibus Curtius Lupus quæstor, cui provincia vetere ex more calles[5] evenerat. Is, disposita classiariorum copia, cœptantem quum maxime conjurationem disjecit. Missusque a Cæsare propere Staius tribunus[6]

dit, c'est-à-dire *auxit*. Cf. II, 38, n. 6. — 5. *Deportarat*. Exemple de *zeugma*. Sous-entendez, avec les noms qui précèdent, des verbes tels que *fecerat* et *patraverat*, dont l'idée est suffisamment indiquée par le sens général. — 6. *Nec.... nescia*. Voy., ci-dessus, ch. 23, et cf. III, 74. — 7. *Eburnum*, au lieu d'*eburneum*, est poétique : voyez un autre exemple, II, 83. — 8. *Antiqua munera*. Cf. Denys d'Hal. V, 35, et Tite-Live, XXX, 15.

XXVII. 1. *Apud*. Cf. I, 5, n. 9. — 2. *Libellis*, des proclamations; *positis*, pour *propositis*. Voy. I, 7, n. 9. — 3. *Longinquos*. Entendez : *longo spatio extentos* · acception rare. — 4. *Ad usus commeantium*, pour protéger la navigation dans ces parages. Il s'agit de navires de guerre. — 5. *Calles*. Ce mot est en apposition au mot *provincia*; c'est comme s'il y avait *provincia callium*. On appelait *calles* les sentiers tracés dans la montagne par les troupeaux qu'on y menait paître; par extension, les pâturages mêmes. L'État possédait dans l'Apennin de vastes domaines : il y avait des revenus à faire rentrer et une surveillance à exercer sur les brigands. Un règlement ancien (*vetere ex more*) confiait ce soin à un questeur. — 6. *Tribunus*. Staius était tribun d'une cohorte prétorienne. —

cum valida manu ducem ipsum et proximos audacia in Urbem traxit, jam trepidam ob multitudinem familiarum[7], quæ gliscebat immensum[8], minore in dies plebe ingenua.

XXVIII. Isdem consulibus, miseriarum ac sævitiæ exemplum atrox, reus pater, accusator filius (nomen utrique Vibius Serenus) in senatum inducti sunt. Ab exilio[1] retractus illuvieque ac squalore obsitus et tum catena vinctus pater, orante filio[2] : præparatus[3] adolescens, multis munditiis[4], alacri vultu, structas principi insidias, missos in Galliam concitores[5] belli, index idem et testis, dicebat; annectebatque Cæcilium Cornutum prætorium ministravisse[6] pecuniam : qui tædio curarum, et quia periculum pro exitio habebatur, mortem in se festinavit. At contra reus, nihil infracto animo, obversus in filium, quatere vincla[7], vocare ultores deos, ut sibi quidem redderent exilium, ubi procul tali more ageret, filium autem quandoque[8] supplicia sequerentur. Asseverabatque innocentem Cornutum et falsa exterritum[9]; idque facile intellectu, si proderentur alii : non enim se cædem principis et res novas uno socio cogitasse.

XXIX. Tum accusator Cn. Lentulum[1] et Seium Tuberonem[2] nominat, magno pudore Cæsaris, quum primores

Multitudinem familiarum. Voy. III, 53, n. 8. — 8. *Immensum*, adverbialement : voy. III, 26, n. 9.

XXVIII. 1. *Ab exilio.* Voy. ch. 13. — 2. *Orante filio*, en face d'un fils qui osait porter la parole pour soutenir l'accusation. — 3. *Præparatus*, sûr de lui-même, ayant bien préparé le rôle honteux qu'il allait jouer. — 4. *Multis munditiis*, ablatif de qualité : voy. I, 4, n. 9. — 5. *Concitores. Concitor* et *concitator* sont fréquemment mis l'un pour l'autre dans les manuscrits de Tite-Live. Cette accusation paraît se rapporter au soulèvement conduit par Sacrovir. — 6. *Annectebatque.... ministravisse.* Exemple unique de la proposition infinitive avec le verbe *annectere*. Cf. II, 26, n. 7. — 7. *Vincla.* Cf. III, 67, n. 7. — 8. *Quandoque*, adverbe, un jour ou l'autre. Voy. d'autres exemples, I, 4, *fin.*, et VI, 20. — 9. *Falsa exterritum*, hellénisme : οὐκ ἐτεικῶς ἐκπεπληγμένον.

XXIX. 1. *Cn. Lentulum.* Voyez plus loin, ch. 44. — 2. *Tubero-*

civitatis, intimi ipsius amici, Lentulus senectutis extremæ[3], Tubero defecto corpore, tumultus hostilis et turbandæ reipublicæ arcesserentur[4]. Sed hi quidem statim exempti : in patrem ex servis quæsitum[5]; et quæstio adversa accusatori fuit. Qui scelere vecors, simul vulgi rumore territus, robur[6] et saxum[7] aut parricidarum pœnas[8] minitantium[9], cessit Urbe. Ac, retractus Ravenna, exsequi accusationem adigitur[10], non occultante Tiberio vetus odium adversum exulem Serenum. Nam, post damnatum Libonem[11], missis ad Cæsarem litteris exprobraverat suum tantum studium sine fructu fuisse, addideratque quædam contumacius quam tutum apud aures superbas et offensioni proniores. Ea Cæsar octo post annos retulit, medium tempus varie arguens, etiam si tormenta, pervicacia[12] servorum, contra evenissent.

XXX. Dictis dein sententiis ut Serenus more majorum[1] puniretur, quo molliret[2] invidiam, intercessit[3]. Gallus Asinius[4] Gyaro aut Donusa[5] claudendum quum censeret, id quoque aspernatus est, egenam aquæ utramque insu-

nem. Voy. II, 20. — 3. *Senectutis extremæ*. Il avait plus de quatre-vingt-un ans. — 4. *Arcesserentur*, s.-ent. *crimine* : voyez, pour cette construction, I, 74, n. 3. — 5. *Ex servis quæsitum*. Pour cette procedure, voy. II, 30, n. 9. — 6. *Robur*, le cachot de la prison publique, où étaient exécutés les criminels condamnés à mort : c'est le même que le *Tullianum*, où furent étranglés les complices de Catilina (Sall., *Catil.* 55). — 7. *Saxum*, la roche Tarpéienne : cf. II, 32, n. 11. — 8. *Parricidarum pœnas*. Les parricides étaient jetés à l'eau, enfermés dans un sac avec un chien, un singe, un serpent et un coq (voy. Cicéron, *pro Rosc. Amer.* 25). — 9. *Minitantium*, au pluriel, en accord avec l'idée collective que représente *vulgi*. Cf. XIV, 20. — 10. *Exsequi adigitur*, construction poétique. — 11. *Damnatum Libonem*. Sérénus avait été un des accusateurs. Voy. II, 30. — 12. *Pervicacia* équivaut ici à *firmitate*. Comp. *Hist.* IV, 5 : « Opum contemptor, recti pervicax, constans adversus metus. »

XXX. 1. *More majorum*. Voy. II, 32, n. 14. — 2. *Molliret*, c.-à-d. *minueret*. Cp. *ignominiam mollire*, XI, 25, et *dedecus molliri*, XIV, 14. — 3. *Intercessit* a pour sujet *Cæsar*, nommé à la fin du chap. précéd. — 4. *Gallus Asinius*. Voy. I, 12. — 5. *Gyaro aut Do-*

lam referens, dandosque vitæ usus cui vita concederetur. Ita Serenus Amorgum reportatur. Et quia Cornutus sua manu ceciderat, actum de præmiis accusatorum abolendis, si quis, majestatis postulatus, ante perfectum judicium se ipse vita privavisset[6] : ibaturque in eam sententiam[7], ni durius contraque morem suum, palam pro accusatoribus, Cæsar irritas leges, rempublicam in præcipiti conquestus esset : subverterent potius jura, quam custodes eorum amoverent. Sic delatores, genus hominum publico exitio repertum et ne pœnis quidem unquam satis coercitum, per præmia eliciebantur.

XXXI. His tam assiduis tamque mæstis[1] modica lætitia interjicitur, quod C. Cominium, equitem Romanum, probrosi in se carminis convictum, Cæsar precibus fratris[2], qui senator erat, concessit[3]. Quo magis mirum habebatur, gnarum meliorum, et quæ[4] fama clementiam sequeretur, tristiora malle. Neque enim socordia[5] peccabat ; nec occultum est quando ex veritate, quando adumbrata lætitia facta imperatorum celebrentur : quin

nusa. *Gyare* et *Donuse* sont deux des Cyclades : cf. III, 68. — 6. *De præmiis.... privavisset*. On a vu précédemment que le crime de lèse-majesté entraînait la confiscation des biens des condamnés, sur lesquels un quart était attribué aux délateurs à titre de récompense. Mais l'accusé pouvait conserver sa fortune à ses héritiers en devançant le jugement par une mort volontaire : dans ce cas, c'était le fisc qui acquittait envers les délateurs la dette de l'État. Le grand nombre des accusations rendait ce service onéreux : c'est pour cela qu'on en demandait la suppression. — 7. *Ibaturque.... sententiam*. Voy. III, 23, note 6.

XXXI. 1. *His.... mæstis*, exemple de la figure appelée *hendiadys*. Cf. I, 2, n. 11. — 2. *Fratris*. Ce frère était T. Cominius Proculus, proconsul de Chypre sous Claude. — 3. *Concessit*, c.-à-d. *condonavit*. Voyez encore II, 55, et XVI, 33 ; et comp. Cicéron, *pro Marc.*, 1 : « Marcellum senatui populoque « Romano concessisti. » — 4. *Gnarum meliorum et quæ fama*. Cf. ch. 24, n. 2. — 5. *Socordia*, défaut d'intelligence. Suétone, *Claud.* 3 : « Si quem socordiæ argueret, stultiorem alebat filio suo « Claudio. » Proprement, c'est la

ipse, compositus alias et velut cluctantium verborum[6], solutius promptiusque eloquebatur, quoties subveniret[7]. At[8] P. Suillium[9], quæstorem quondam Germanici, quum Italia arceretur, convictus pecuniam ob rem judicandam cepisse, amovendum in insulam censuit, tanta contentione animi, ut jurejurando obstringeret[10] e republica id esse. Quod, aspere acceptum ad præsens, mox in laudem vertit regresso Suillio: quem vidit sequens ætas præpotentem, venalem, et Claudii principis amicitia diu prospere, nunquam bene usum[11]. Eadem pœna in Catum Firmium senatorem[12] statuitur, tanquam falsis majestatis criminibus sororem petivisset. Catus, ut retuli[13], Libonem illexerat insidiis, deinde indicio perculerat[14]. Ejus operæ memor Tiberius, sed alia prætendens, exilium deprecatus est: quominus senatu pelleretur, non obstitit.

XXXII. Pleraque eorum quæ retuli quæque referam parva forsitan et levia memoratu videri non nescius sum; sed nemo annales nostros cum scriptura[1] eorum contenderit, qui veteres populi Romani res[2] composuere. Ingentia illi bella, expugnationes urbium, fusos captosque reges, aut, si quando ad interna præverterent[3], discor-

paresse et la lenteur d'esprit. — 6. *Eluctantium verborum :* génitif de qualité. Cf. I, 11 : « Tibe« rio *suspensa* semper et obscura « verba ; » et comp. Stace, *Théb.* IV, 790 : « Et teneris meditans « verba eluctantia labris. » — 7. *Subveniret*, sous-ent. *reo*. Le subjonctif marque la répétition. Cf. I, 27, et III, 2. — 8. *At*. Cp. I, 3, n. 14. — 9. *Suillium*. P. Suillius Rufus tait frère par sa mère Vestilia de l'illustre Corbulon (XI, 18). — 10. *Jurejurando obstringeret*. Voy. I, 14, n. 11. — 11. *Venalem et.... usum*. Cf. XI, 5, et XIII, 42 : « ter« ribilis ac venalis. » — Il fut condamné sous Néron et exilé aux îles Baléares. — 12. *Senatorem*. Voy. III, 36, n. 5. — 13. *Ut retuli*. Cf. II, 27-31. — 14. *Perculerat*, c.-à-d. *perdiderat*.

XXXII. 1. *Scriptura*, les écrits. Térence, *Adelph.*, *Prol.* 1-2 : « Post« quam poeta sensit scripturam « suam Ab iniquis observari. » — 2. *Veteres ... res*. Comparez, I, 1 : « priscus mo- ; » et, dans le meme livre, ch. 1 : « veteris populi Ro« mani prospera vel adversa. » — 3. *Præverterent*, même sens que *prævertorentur*. Cp. Horace.

dias consulum adversum tribunos, agrarias frumentariasque leges, plebis et optimatium certamina libero egressu[4] memorabant. Nobis in arcto et inglorius labor. Immota quippe aut modice lacessita[5] pax, mæstæ Urbis res, et princeps proferendi imperii incuriosus[6] erat. Non tamen sine usu fuerit introspicere illa, primo adspectu levia, ex quis magnarum sæpe rerum motus[7] oriuntur.

XXXIII. Nam[1] cunctas nationes et urbes populus, aut primores, aut singuli regunt : delecta ex iis et consociata reipublicæ forma[2] laudari facilius quam evenire, vel, si evenit, haud diuturna esse potest. Igitur ut olim, plebe valida, vel quum patres pollerent, noscenda vulgi natura[3] et quibus modis[4] temperanter[5] haberetur, senatusque et optimatium ingenia qui[6] maxime perdidicerant callidi temporum[7] et sapientes credebantur, sic, converso statu, neque alia re Romana quam si unus imperitet, hæc conquiri tradique in rem fuerit[8], quia pauci prudentia honesta ab deterioribus, utilia ab noxiis discernunt, plu-

Sat. I, III, 38 : « Illuc prævertamur. » *Præ* marque une idée de priorité ; ici, de préférence. — 4. *Libero egressu :* une vaste carrière était ouverte au génie des écrivains. Cf. Horace, *Art poét.* 134 : « nec desilies imitator « in arctum, Unde pedem proferre « pudor vetet aut operis lex. » — 5. *Lacessita*, c.-à-d. *tentata* ou *violata*, troublée : cf. XV, 2. — 6. *Proferendi imperii incuriosus.* Cf. I, 11, fin. — 7. *Motus*, les causes. Pline le Jeune, *Lettres*, III, 4 : « Audisti consilii « nostri motus. » Tite-Live exprime ainsi la même pensée que Tacite, XXVII, 9 : « Ex parvis « sæpe magnarum momenta re-« rum pendent. »

XXXIII. 1. *Nam.* Explication de la proposition « non sine usu fue-« rit », qui commence la dernière phrase du chapitre précédent. — 2. *Delecta ex iis.... forma.* Cp. les vœux de Cicéron, *De rep.* I, 29, 45 ; et Polybe, VI, ch. 3 et suiv. — 3. *Noscenda natura*, sous-entendu *erat.* — 4. *Et quibus modis.* Sur ce changement de construction, fréquent dans Tacite, qui recherche par goût les effets imprévus de style, voy. I, 15, n. 7. — 5. *Temperanter*, sans dédains orgueilleux ni basse adulation. — 6 *Qui.* Sur la place donnée au pronom relatif, ici, voy. IV, 10, note 3. — 7. *Callidi temporum.* Voy. I, 20, note 2. — 8. *In rem fuerit*, c.-à-d. *utile fuerit.*

res aliorum eventis docentur. Ceterum, ut profutura, ita minimum oblectationis afferunt. Nam situs gentium, varietates prœliorum, clari ducum exitus retinent ac redintegrant [9] legentium animum : nos sæva jussa, continuas accusationes, fallaces amicitias, perniciem innocentium et easdem exitii causas[10] conjungimus, obvia rerum similitudine et satietate. Tum, quod [11] antiquis scriptoribus rarus obtrectator, neque refert cujusquam Punicas Romanasne acies lætius[12] extuleris: at multorum qui, Tiberio regente, pœnam vel infamias [13] subiere, posteri manent; utque familiæ ipsæ jam exstinctæ sint, reperies qui, ob similitudinem morum, aliena malefacta sibi objectari putent. Etiam gloria ac virtus infensos habet, ut nimis ex propinquo [14] diversa arguens. Sed ad incepta redeo.

XXXIV. Cornelio Cosso [1], Asinio Agrippa [2] consulibus,

— 9. *Redintegrant*, c.-à-d. *reficiunt*. En ce sens on ne cite qu'un second exemple de ce verbe, tiré de Varron. — 10. *Easdem exitii causas*, les mêmes causes, la crainte, la haine, la cupidité des empereurs, tournant sans cesse à la perte des citoyens. — 11. *Tum quod*. Ces mots ne se rattachent pas directement à la phrase précédente, mais à l'idée générale: *minimum oblectationis afferunt*. — 12. *Lætius*, par des louanges excessives. — 13. *Infamias*. Plaute offre un autre exemple de ce pluriel, *Pers*. III, I, 19. Il peut s'expliquer ici par la raison que beaucoup de citoyens, et à des époques différentes, furent frappés de condamnations déshonorantes. Le singulier *pœnam* appellerait, chez un écrivain classique, un autre singulier; mais Tacite, au contraire, varie systématiquement les constructions. — 14. *Nimis ex propinquo*. Tacite veut dire que les objets d'une comparaison redoutée paraissent trop rapprochés : l'accusation vient de trop près; on l'entend trop.

XXXIV. 1. *Cornelio Cosso*. Il était fils de Cn. Cornélius Lentulus Cossus, surnommé *Gætulicus* pour ses victoires en Afrique et consul sous Auguste, l'an 1 av. J. C. : il avait un frère plus jeune dont il est question plus loin, ch. 42. — 2. *Asinio Agrippa*, M. Asinius Agrippa, fils d'Asinius Gallus (cf. ci-dessus, ch. 1), et petit-fils d'Agrippa par sa mère Vipsania, première femme de Tibère, morte quelques années

Cremutius Cordus[3] postulatur[4], novo ac tunc primum audito crimine, quod, editis annalibus laudatoque M. Bruto, C. Cassium Romanorum ultimum[5] dixisset. Accusabant Satrius Secundus[6] et Pinarius Natta[7], Sejani clientes[8]. Id perniciabile reo, et Cæsar truci vultu[9] defensionem accipiens[10]; quam Cremutius, relinquendæ vitæ certus[11], in hunc modum exorsus est : « Verba mea, « patres conscripti, arguuntur; adeo factorum innocens « sum. Sed neque hæc in principem aut principis paren- « tem, quos lex majestatis amplectitur. Brutum et Cas- « sium laudavisse dicor; quorum res gestas quum plurimi « composuerint, nemo sine honore memoravit. Titus « Livius, eloquentiæ ac fidei præclarus[12] in primis, Cn. « Pompeium tantis laudibus tulit, ut Pompeianum eum « Augustus appellaret : neque id amicitiæ eorum offecit. « Scipionem[13], Afranium, hunc ipsum Cassium, hunc Bru-

auparavant (cf. III, 19, *fin.*). — 3. *Cremutius Cordus.* Il avait écrit une histoire des guerres civiles, une autre du règne d'Auguste. Voy. Sénèque, *Consol. ad Marc.* ch. 36 : Marcia était fille de Crémutius Cordus. Cf. Sénèque le Rhéteur, *Suas.* VI, 19 et 23 ; Quintilien, X, 1, 104. — 4. *Postulatur*, sous-ent. *majestatis*. Cf. I, 74. — 5. *Romanorum ultimum.* La même expression se trouve dans Plutarque (*Brut.* 44), qui l'avait sans doute empruntée à Crémutius : Ἔσχατον ἄνδρα Ῥωμαίων τὸν Κάσσιον. Comparez Lucain, VII, 588 : « Extremum tanti generis « per sæcula nomen. » — 6. *Satrius Secundus.* Voy. VI, 8 et 47. — 7. *Pinarius Natta.* Voy. Sénèque, *ad Lucil.* 122. — 8. *Sejani clientes.* Sénèque (*ad Marc.* 22) dit en termes énergiques que Séjan livra Crémutius en pâture à la rage de Satrius : « Clienti suo « Satrio Secundo congiarium de- « dit. » — 9. *Truci vultu.* Cp. III, 15, *med.*, procès de Pison, et II, 29, *fin.*, procès de Libo. — 10. *Accipiens.* Sur cet emploi du participe, cf., ci-dessus, ch. 12, n. 3. — 11. *Relinquendæ vitæ certus*, résolu à mourir. Tacite affectionne cette construction, qui est poétique. — 12. *Fidei præclarus* : exemple unique de cette construction avec *præclarus* : cf. I, 20, n. 2, et pour la pensée, cp. Sénèque le Rhéteur (*Suas.* VI, 22) : « ut est « natura candidissimus omnium « magnorum ingeniorum æstimator T. Livius. » — 13. *Scipionem*, Q. Métellus Scipion, petit-fils de Scipion Nasica, adopté par un Métellus, consul en 52 avant J. C.; il était le père de Cornélie,

« tum, nusquam latrones et parricidas, quæ nunc voca-« bula imponuntur, sæpe ut insignes viros nominat. « Asinii Pollionis[14] scripta[15] egregiam eorumdem memo-« riam tradunt; Messala Corvinus[16] imperatorem suum « Cassium prædicabat : et uterque opibusque atque ho-« noribus perviguere[17]. Marci Ciceronis libro, quo Cato-« nem cœlo æquavit, quid aliud dictator Cæsar quam « rescripta oratione[18], velut apud judices, respondit? « Antonii epistolæ, Bruti conciones falsa quidem in « Augustum probra, sed multa cum acerbitate habent; « carmina Bibaculi[19] et Catulli, referta contumeliis Cæsa-« rum[20], leguntur : sed ipse divus Julius, ipse divus « Augustus et tulere ista et reliquere, haud facile dixe-« rim, moderatione magis an sapientia : namque spreta « exolescunt; si irascare, agnita[21] videntur.

XXXV. « Non attingo Græcos, quorum non modo liber-« tas, etiam[1] libido impunita; aut, si quis advertit[2], « dictis dicta ultus est. Sed maxime solutum[3] et sine

femme de Pompée. Vaincu à Thapsus, il se tua. *Afranius*, qui était avec lui, tomba aux mains du vainqueur. — 14. *Asinii Pollionis*. Voy. I, 12. — 15. *Scripta*. Il avait écrit, entre autres ouvrages, une Histoire romaine, dont il reste deux fragments : voy. Sénèque le Rhéteur, qui en a conservé le plus important, *Suas*. VI, 24. — 16. *Messala Corvinus*. Engagé d'abord dans le parti républicain, il fut plus tard consul avec Auguste. Il avait laissé plusieurs ouvrages historiques, un sur les guerres civiles, un autre sur les familles romaines. — 17. *Perviguere*. Exemple unique. — 18. *Rescripta oratione*, une réplique : voy. Plutarque, *Cés*. 3 et 54; *Caton d'Utiq*. 36, 52 et 54; et cf. Cicéron, *ad Att*. XII, 40. Il résulterait d'un passage de Suétone (*Cés*. 56) que l'ouvrage était en deux livres, *Anticatones*. Cf. Juvénal, VI, 338. — 19. *Bibaculi*. Furius Bibaculus, historien et poëte satirique, accusé par Horace (*Sat*. II, v, 40) d'enflure et de mauvais goût. — 20. *Cæsarum* : César, Auguste, et les enfants d'Agrippa. — 21. *Agnita*, terme de droit. *Agnoscere crimen*, c.-à-d. *verum*] *fateri*; de même, *agnoscere filium*.

XXXV. 1. *Non modo...*: *etiam*. Voy. III, 19, n. 5. — 2. *Advertit*, c.-à-d. *animadvertit*, ou *ultus est*. Voy. III, 52, n. 10. — 3. *Solutum*. Cf. XIV, 28 : « vacuum solutumque pœna. »

« obtrectatore fuit prodere[4] de iis quos mors odio aut « gratiæ exemisset. Num enim armatis Cassio et Bruto « ac Philippenses campos obtinentibus, belli civilis causa, « populum per conciones incendo? an[5] illi quidem « septuagesimum ante annum[6] perempti, quomodo « imaginibus suis noscuntur, quas ne victor quidem « abolevit, sic partem memoriæ apud scriptores retinent? « Suum cuique decus posteritas rependit; nec deerunt, « si damnatio ingruit, qui non modo Cassii et Bruti, sed « etiam mei meminerint. » Egressus dein senatu, vitam abstinentia finivit[7]. Libros per ædiles cremandos censuere patres; sed manserunt[8], occultati et editi[9]. Quo magis socordiam[10] eorum irridere libet, qui præsenti potentia credunt exstingui posse etiam sequentis ævi memoriam[11]. Nam contra, punitis ingeniis, gliscit auctoritas; neque aliud externi reges, aut qui eadem sævitia usi sunt, nisi dedecus sibi atque illis gloriam peperere.

XXXVI. Ceterum postulandis reis tam continuus annus fuit, ut, feriarum Latinarum[1] diebus, præfectum Urbis

— 4. *Prodere*, c.-à-d. *prodere monumenta.* — 5. *An* a ici la valeur de *imo vero*, avec un tour interrogatif; mot à mot : « ou bien est-il vrai et juste, comme je l'affirme...? » — 6. *Septuagesimum ante annum.* Il y avait, en réalité, soixante-sept ans; la bataille de Philippes est de 711 (42 av. J. C.). — 7. *Vitam.... finivit.* Voy. le récit détaillé de cette mort dans Sénèque, *Consol. ad Marc.* 22. — 8. *Censuere.... manserunt.* Exemple remarquable de la valeur différente des désinences *erunt* et *ere* au parfait de l'indicatif. Voy. I, 1, n. 1. — 9. *Editi.* Ils furent publiés par sa fille Marcia. Caligula leva l'interdiction dont ils étaient l'objet. — 10. *Socordiam*, la sottise. Cf. ch. 31, note 5. — 11. *Exstingui posse.... memoriam.* Cp. *Agr.* 2, *fin.*

XXXVI. 1. *Feriarum Latinarum.* Ces fêtes, politiques et religieuses, réunissaient tous les ans, sous la présidence des Romains, quarante-sept peuples latins. Elles avaient lieu au printemps sur le mont Albain, et duraient quatre jours. Comme tous les magistrats y assistaient, on nommait, pour les remplacer momentanément, un préfet de Rome (voy. VI, 11). Cette magistrature était toujours confiée à un jeune hom-

Drusum[2], auspicandi gratia[3] tribunal ingressum, adierit Calpurnius Salvianus[4] in Sextum Marium[5] : quod a Cæsare palam increpitum causa exilii Salviano fuit. Objecta publice[6] Cyzicenis[7] incuria cærimoniarum divi Augusti, additis violentiæ criminibus adversum cives Romanos : et amisere libertatem, quam bello Mithridatis meruerant, circumsessi nec minus sua constantia[8] quam præsidio Luculli pulso rege. At Fonteius Capito, qui proconsul Asiam curaverat[9], absolvitur, comperto[10] ficta in eum crimina per Vibium Serenum[11]. Neque tamen id Sereno noxæ fuit, quem odium publicum tutiorem[12] faciebat : nam ut quis[13] destrictior[14] accusator, velut sacrosanctus erat ; leves, ignobiles pœnis afficiebantur.

XXXVII. Per idem tempus Hispania ulterior[1], missis ad senatum legatis, oravit ut exemplo Asiæ[2] delubrum Tiberio matrique ejus exstrueret. Qua occasione Cæsar, validus alioqui spernendis honoribus et respondendum ratus iis quorum rumore arguebatur in ambitionem[3]

me, choisi dans les plus nobles familles. — 2. *Drusum*, le fils de Germanicus. — 3. *Auspicandi gratia*, pour inaugurer ses fonctions. Il était d'usage, en pareille circonstance, de juger rapidement quelques affaires sans conséquence. — 4. *Calpurnius Salvianus*, personnage inconnu. — 5. *Sextum Marium*. Voy. VI, 19. — 6. *Publice*, comme ailleurs *in publicum* (voy. II, 48), c'est-à-dire *quod ad universam civitatem*, *non ad privatos*, *pertineret*. — 7. *Cyzicenis*. Cyzique, ville de l'Asie Mineure, sur une presqu'île de son nom, était célèbre pour le nombre et la beauté de ses édifices. On y avait commencé la construction d'un temple en l'honneur d'Auguste (ἡρῷον), dont les travaux étaient restés interrompus. — 8. *Sua constantia*. *Sua* est en relation grammaticale avec le sujet de la proposition principale, *Cyziceni*. — 9. *Curaverat*. Cf. I, 31. — 10. *Comperto*. Voy. I, 6, n. 9. — 11. *Vibium Serenum*. Voy. ch. 28 et suiv. Il s'agit ici du fils. — 12. *Tutiorem*. Cf. Salluste, *Jug.* 31 : « Quam quisque pessume fecit, tam maxume tutus est. » — 13. *Ut quis*, au lieu de *ut quisque*. Cf. ch. 23, n. 12. — 14. *Destrictior*, acharné : *destrictus* se dit proprement de tout ce qui est fortement serré ; c'est donc, au figuré, le contraire de *solutus* ou *remissus*.

XXXVII. 1. *Hispania ulterior*. Voy. ch. 13, n. 6. — 2. *Exemplo Asiæ*, Voy. ch. 15, *fin*. — 3. *Ambitionem*.

flexisse, hujuscemodi orationem cœpit : « Scio, patres « conscripti, constantiam meam a plerisque[4] desidera-« tam, quod Asiæ civitatibus, nuper idem istud petenti-« bus, non sim adversatus : ergo et prioris silentii « defensionem, et quid in futurum statuerim, simul « aperiam. Quum divus Augustus sibi atque urbi Romæ « templum[5] apud Pergamum[6] sisti[7] non prohibuisset, « qui omnia facta dictaque ejus vice legis observem, « placitum jam exemplum promptius secutus sum, quia « cultui meo veneratio senatus adjungebatur. Ceterum, « ut semel recepisse veniam habuerit, ita omnes per « provincias effigie numinum sacrari ambitiosum, super-« bum : et vanescet Augusti honor, si promiscuis adula-« tionibus vulgatur.

XXXVIII. « Ego me, patres conscripti, mortalem esse « et hominum officia fungi[1], satisque habere si locum « principem impleam[2], et vos testor et meminisse pos-« teros volo : qui satis superque memoriæ meæ tribuent, « ut[3] majoribus meis dignum, rerum vestrarum provi-« dum, constantem in periculis, offensionum pro utilitate « publica non pavidum credant. Hæc mihi in animis « vestris templa[4], hæ pulcherrimæ effigies et mansuræ : « nam quæ saxo struuntur, si judicium posterorum in « odium vertit, pro sepulcris[5] spernuntur. Proinde « socios, cives, et deos ipsos precor, hos, ut mihi, ad « finem usque vitæ, quietam et intelligentem humani

Cf. III, 13, n. 3. — 4. *Plerisque.* Voy. ch. 9, n. 5. — 5. *Sibi.... templum.* Voy. I, 10, n. 18. — 6. *Apud Pergamum,* à Pergame (voy. I, 5, n. 9). — 7. *Sisti,* avec le sens de *condi,* ne se trouve pas chez d'autres écrivains. Voy. encore XV, 18.

XXXVIII. 1. *Officia fungi.* Voy. III, 2, n. 3. — 2. *Locum principem impleam,* c-à-d. *principis officia plene exsequar.* — 3. *Ut,* à supposer que. Cf. ci-dessous, ch. 40 : « Ego ut sinam. » — 4. *Hæc.... templa.* Comparez le beau morceau qui termine la biographie d'Agricola. — 5. *Pro sepulcris,* comme des tombeaux que le passant regarde avec indifférence. —

« divinique juris mentem duint[6], illos, ut, quandoque[7] « concessero[8], cum laude et bonis recordationibus facta « atque famam nominis mei prosequantur. » Perstititque posthac, secretis etiam sermonibus, aspernari talem sui cultum. Quod alii modestiam, multi, quia diffideret, quidam, ut degeneris animi, interpretabantur[9]. Optimos quippe mortalium altissima cupere. Sic Herculem et Liberum apud Græcos, Quirinum apud nos deum numero additos[10]. Melius[11] Augustum, qui speraverit. Cetera principibus statim adesse; unum insatiabiliter parandum, prosperam sui memoriam : nam contemptu famæ contemni virtutes[12].

XXXIX. At Sejanus, nimia fortuna socors[1] et muliebri insuper cupidine incensus, promissum matrimonium flagitante Livia[2], componit ad Cæsarem codicillos[3] : moris quippe tum erat quanquam præsentem scripto adire[4]. Ejus[5] talis forma fuit : Benevolentia patris Augusti et mox plurimis Tiberii judiciis[6] ita insuevisse, ut spes votaque sua non prius ad deos quam ad principum aures conferret. Neque fulgorem honorum unquam precatum ; excubias ac labores, ut unum e militibus, pro

6. *Duint*, pour *dent*, archaïsme amené par le ton religieux de la phrase. Cicéron, *Catil.* I, 9 : « Utinam tibi istam mentem dii im« mortales duint ! » — 7. *Quandoque*. Cf. I, 6, n. 2. — 8. *Concessero*, s.-ent. *vita*. Cf. I, 4, n. 4. — 9. *Modestiam.... interpretabantur* : exemple remarquable de la diversité des tournures dans la phrase de Tacite. — 10. *Sic.... additos*. Cp. Horace, *Odes*, III, III, 9 et suiv. — 11. *Melius*, sous-ent. *egisse*. Cf. I, 43, n. 1. — 12. *Contemni virtutes*. C'est la pensée de toute l'antiquité. Cicéron, *pro Arch.* 11 : « Optimus quisque maxime gloria « ducitur ; » Tacite, ailleurs (*Hist.* IV, 6) : « Etiam sapientibus cupido « gloriæ novissima exuitur. »

XXXIX. 1. *Socors*, étourdi, enivré. — 2. *Promissum.... Livia*. Voy. ch. 3, *med.* — 3 *Codicillos*. Voy. I, 6, n. 7. — 4. *Scripto adire*. Auguste avait établi cet usage par politique, pour éviter les entraînements de la conversation. — 5. *Ejus*, sous-entendu *scripti*. — 6. *Plurimis judiciis*, l'approbation souvent exprimée. *Insuevisse*, s.-ent. *se*, comme pour les autres infinitifs dans tout ce chapitre.

incolumitate imperatoris malle. Ac tamen quod pulcherrimum adeptum, ut conjunctione Cæsaris[7] dignus crederetur; hinc initium spei. Et quoniam audiverit Augustum, in collocanda filia[8], nonnihil etiam de equitibus Romanis consultavisse, ita, si maritus Liviæ quæreretur, haberet in animo amicum, sola necessitudinis[9] gloria usurum. Non enim exuere imposita munia[10]; satis æstimare[11] firmari domum adversum iniquas Agrippinæ offensiones, idque liberorum causa : nam sibi multum superque vitæ fore, quod[12] tali cum principe explevisset.

XL. Ad ea Tiberius, laudata pietate Sejani suisque in eum beneficiis modice percursis, quum tempus tanquam ad integram[1] consultationem petivisset, adjunxit : ceteris mortalibus in eo stare consilia, quid sibi conducere putent; principum diversam esse sortem, quibus præcipua rerum[2] ad famam dirigenda. Ideo se non illuc decurrere, quod promptum rescriptu : posse ipsam Liviam statuere, nubendum post Drusum an in penatibus isdem tolerandum[3] haberet[4]; esse illi matrem[5] et aviam[6], propiora consilia. Simplicius acturum[7] :

Voy. I, 7, n. 10. — 7. *Conjunctione Cæsaris.* La fille de Séjan avait été fiancée à un fils de Claude : voy. ch. 7. — 8. *In collocanda filia.* Julie était alors veuve d'Agrippa. — 9. *Necessitudinis*, cette alliance. — 10. *Non enim.... munia.* Séjan, s'il eût été élevé, par ex., au rang de sénateur, aurait dû résigner les fonctions de préfet du prétoire, exercées toujours par un chevalier. — 11. *Satis æstimare*, il appréciait comme il convenait, à sa juste valeur. Cp. César, *B. C.* VII, 14 : « Hæc si gravia aut acerba videantur, multo illa gravius æstimare, liberos, conjuges in servitutem abstrahi, ipsos interfici. » — 12. *Quod*, c.-à-d. *illud vitæ quod.*

XL. 1. *Integram*, qui n'est engagée à aucun degré, où l'esprit garde toute sa liberté. — 2. *Præcipua rerum* : l'adjectif est au neutre, *rerum* est explétif. Cp. Horace, *Sat.* I, IX, 4 : « Quid agis, dulcissime rerum ? » — 3. *Tolerandum* équivaut à *patienter vivendum.* — 4. *Nubendum.... haberet*, c.-à-d. *utrum sibi nubendum esset.* Tacite emploie fréquemment cette tournure, qui n'est pas classique. — 5. *Matrem*, Antonia, fille d'Octavie. Voy. ci-dessous, ch. 44. — 6. *Aviam*, Livie. — 7. *Simplicius acturum*, sous-ent. *se* : c'est la suite de

de inimicitiis primum Agrippinæ; quas longe acrius arsuras, si matrimonium Liviæ velut in partes domum Cæsarum distraxisset[8]. Sic quoque[9] erumpere æmulationem feminarum, eaque discordia nepotes suos[10] convelli[11]; quid, si intendatur certamen tali conjugio? « Falleris enim[12], « Sejane, si te mansurum in eodem ordine putas, et « Liviam, quæ C. Cæsari, mox Druso nupta fuerit, ea « mente acturam ut cum equite Romano senescat. Ego « ut[13] sinam, credisne passuros qui fratrem ejus[14], qui « patrem majoresque nostros in summis imperiis videre? « Vis tu quidem istum intra locum sistere; sed illi ma- « gistratus et primores, qui, te invito, perrumpunt[15] « omnibusque de rebus consulunt[16], excessisse jam « pridem equestre fastigium longeque antisse[17] patris « mei amicitias[18] non occulti[19] ferunt, perque invidiam « tui me quoque incusant. At enim Augustus filiam suam « equiti Romano tradere meditatus est. Mirum hercule, « si, quum in omnes curas distraheretur, immensum- « que[20] attolli provideret quem conjunctione tali super

l'idée principale: *ideo se.... etc.* — 8. *Si matrimonium Liviæ.... distraxisset.* Veuve comme Agrippine, Livie n'avait pas plus d'influence qu'elle: un nouveau mariage changerait cette situation; il y aurait deux camps (*partes*) dans le palais. — 9. *Sic quoque*, c.-à-dire *ut nunc se res habet.* — 10. *Nepotes suos.* Voy. ch. 3, *init.* — 11. *Convelli*, subissaient le contre-coup de ces rivalités. — 12. *Falleris enim.* Sur ce passage du discours indirect au discours direct, cf. II, 77. — 13. *Ut*, à supposer que. — 14. *Fratrem ejus*, Germanicus; *patrem*, Drusus, frère de Tibère. — 15. *Qui, te invito, perrumpunt*, qui forcent, malgré toi, les barrières que ta modestie leur oppose; mot à mot: qui, malgré toi, passent de force (pour arriver jusqu'à toi). Le verbe est pris ici d'une manière absolue. Voy. le commencement du chap. 41, qui fixe nettement le sens; et cf. ch. 67: « ne quis quietem « ejus irrumperet. » — 16. *Consulunt*, sous-ent. *te.* — 17. *Antisse*, au lieu d'*anteisse*: voy. III, 69, n. 3. — 18. *Amicitias*, c.-à-d. *amicos* (cf. II, 13, n. 8): Mécène, Salluste, Proculéius, etc. — 19. *Occulti*, c.-à-d. *occulte*; cf. ch. 12. — 20. *Immensum*, adverbiale-

« alios extulisset, C. Proculeium[21] et quosdam in sermo-
« nibus habuit, insigni tranquillitate vitæ, nullis reipu-
« blicæ negotiis permixtos! Sed si dubitatione[22] Augusti
« movemur, quanto validius est, quod M. Agrippæ, mox
« mihi collocavit[23]? Atque ego hæc pro amicitia non
« occultavi : ceterum neque tuis neque Liviæ destinatis
« adversabor. Ipse quid intra animum volutaverim,
« quibus adhuc necessitudinibus immiscere te mihi
« parem, omittam ad præsens referre : id tantum ape-
« riam, nihil esse tam excelsum, quod non virtutes istæ
« tuusque in me animus mereantur; datoque tempore,
« vel in senatu vel in concione non reticebo. »

XLI. Rursum[1] Sejanus, non jam de matrimonio, sed altius metuens, tacita suspicionum[2], vulgi rumorem, ingruentem invidiam deprecatur[3]. Ac ne assiduos in domum cœtus arcendo infringeret potentiam, aut receptando facultatem criminantibus præberet, huc flexit ut Tiberium ad vitam procul Roma amœnis locis degendam impelleret. Multa quippe providebat : sua in manu aditus[4], litterarumque magna ex parte se arbitrum fore, quum per milites commearent[5]; mox Cæsarem, vergente jam senecta secretoque loci mollitum, munia imperii facilius tramissurum; et minui sibi invidiam adempta salutan-

ment. Voy. III, 26, n. 9. — 21. *C. Proculeium*, Proculéius, chevalier romain, célèbre pour son désintéressement. Il était beau-frère de Mécène, qui avait épousé sa sœur Térentia. Voy. Horace, *Odes*, II, II, 5 et suiv. — 22. *Dubitatione* équivaut à *consultatione*, la pensée qu'il avait eue. Cp. ch. 57 : « Dubitaverat Augustus Germani« cum rei Romanæ imponere. » Voy. encore VI, 46, et XIII, 50; et Cicéron, *ad Att.* XII, 49 : « quum « dubitet Curtius consulatum petere. » — 23. *Collocavit*, sous-ent. *filiam suam*, ellipse forcée.

XLI. 1. *Rursum*, par une seconde lettre. — 2. *Tacita suspicionum*. Voy. I, 9 et 50. — 3. *Deprecatur*, il demande à Tibère de ne pas écouter.... — 4. *Aditus*, sous-ent. *ad principem*, les audiences. — 5. *Commearent*. Cp. II, 28 : « posse, eodem Flacco inter-

tum[6] turba, sublatisque inanibus veram potentiam augeri. Igitur paulatim negotia Urbis, populi accursus, multitudinem affluentium increpat, extollens laudibus quietem et solitudinem, quis abesse tædia et offensiones[7], ac præcipua rerum maxime[8] agitari.

XLII. Ac forte habita per illos dies de Votieno Montano[1], celebris ingenii viro, cognitio cunctantem[2] jam Tiberium perpulit ut vitandos crederet patrum cœtus vocesque quæ, plerumque veræ et graves, coram ingerebantur[3]. Nam, postulato[4] Votieno ob contumelias in Cæsarem dictas, testis Æmilius[5], e militaribus viris, dum studio probandi cuncta refert, et, quanquam inter obstrepentes, magna asseveratione[6] nititur, audivit Tiberius probra quis per occultum lacerabatur ; adeoque perculsus est, ut se vel statim vel in cognitione[7] purgaturum clamitaret, precibusque proximorum, adulatione omnium ægre componeret animum. Et Votienus quidem majestatis pœnis[8] affectus est : Cæsar, objectam sibi adversus reos inclementiam eo pervicacius amplexus, Aquiliam adulterii delatam[9] cum Vario Ligure[10], quanquam Lentulus

« nuntio, sermones commeare. » — 6. *Salutantum*, au lieu de *salutantium*. Voy. la même forme, VI, 50, et XI, 22. Cette syncope est imitée des poëtes. — 7. *Offensiones*, les importunités. — 8. *Maxime*, c.-à-d. *optime*, μάλιστα.

XLII. 1. *Votieno Montano*. C'était un orateur (Sénèque le Rhéteur, *Controv.* III, 20 et IV, 28). On lui reprochait de gâter ses pensées en les répétant. Scaurus (I, 13) l'appelait, à ce propos, l'Ovide de l'éloquence : « inter ora« tores Ovidius. » — 2. *Cunctantem* équivaut à *deliberantem*, *dubium an proficisceretur*. Cp., ch. 57, le sens donné au verbe *dubitare* ; et voy. XII, 54, *cunctatio* au lieu de *deliberatio*. — 3. *Ingerebantur*, les paroles blessantes qu'il avait à essuyer. Il y a dans ce mot une idée d'attaque et d'offense. Cf. II, 79, *fin.* — 4. *Postulato*. Voy. I, 74, n. 3. — 5. *Æmilius*. Voy. II, 11. — 6. *Asseveratione*. Cf. ch. 19, n. 5. — 7. *In cognitione*, dans l'enquête, si le sénat voulait en ordonner une. — 8. *Majestatis pœnis*. Voy. I, 72. Votiénus fut relégué aux îles Baléares, où il mourut. — 9. *Adulterii delatam*. Voy. la même construction, VI, 47 ; XIV, 48. On ne la trouve chez aucun autre écrivain. — 10. *Vario Ligure*, personnage

Gætulicus[11], consul designatus[12], lege Julia[13] damnasset, exilio punivit; Apidiumque Merulam[14], quod in acta divi Augusti non juraverat[15], albo senatorio[16] erasit.

XLIII. Auditæ dehinc Lacedæmoniorum et Messeniorum legationes de jure templi[1] Dianæ Limnatidis[2], quod suis a majoribus suaque in terra dicatum Lacedæmonii firmabant[3] annalium memoria vatumque carminibus, sed Macedonis Philippi[4], cum quo bellassent, armis ademptum, ac post C. Cæsaris[5] et M. Antonii sententia redditum. Contra Messenii veterem inter Herculis posteros divisionem Peloponnesi[6] protulere, suoque regi Dentheliatem agrum[7], in quo id delubrum, cessisse; monimentaque ejus rei sculpta saxis[8] et ære prisco manere. Quod si vatum, annalium[9] ad testimonia vocentur, plures sibi

inconnu (cf. VI, 30). — 11. *Lentulus Gætulicus*. Voy. ch. 34, la note relative à son frère, et cf. ch. 46. — 12. *Consul designatus*. A ce titre, il avait été appelé le premier à donner son avis (cf. III, 22). — 13. *Lege Julia*. Voy. II, 50. L'exil, qui entraînait, avec une confiscation presque totale des biens, la perte des droits de citoyen, ne figurait pas au nombre des peines édictées par cette loi. En le décrétant contre Aquilia, Tibère aggravait la punition. Cf. III, 24. — 14. *Merulam*, personnage inconnu. — 15. *In acta jurare*. Cf. I, 7, n. 3. — 15. *Albo senatorio*, l'état nominatif ou la liste des membres du sénat, qui était exposée chaque année dans la salle des délibérations.

XLIII. 1. *Jure templi*, le droit de propriété sur le temple, et aussi, sans doute, le droit d'asile. — 2. *Limnatidis*. Le temple était situé dans le bourg de *Limnæ* (Λίμναι, les marais). — 3. *Firmabant*, c'est-à-dire *confirmabant* ou *probabant*. Cf. I, 81, n. 2. — 4. *Philippi*, le père d'Alexandre. — 5. *C. Cæsaris*, Jules César. — 6. *Divisionem Peloponnesi*. Le partage du Péloponnèse en trois royaumes (Laconie, Argolide, et roy. de Messène) par les Héraclides, vers l'an 1104 av. J. C. — 7. *Dentheliatem agrum*. Le nom de *Denthélie* est celui d'une localité inconnue. Ce nom est, d'ailleurs, altéré dans le manuscrit. — 8. *Saxis*, s.-ent. *in* : voy. III, 61, n. 1. — 9. *Vatum, annalium*. L'omission de la conjonction copulative (*asyndéton*) est fréquente dans Tacite, comme, en général, dans le style oratoire, où cette figure sert à marquer soit une gradation, soit un contraste, soit la succession rapide ou l'entrecroisement de plusieurs faits (Gantrelle, *Gramm.*

ac locupletiores esse : neque Philippum potentia, sed ex vero statuisse : idem regis Antigoni [10], idem imperatoris Mummii [11] judicium ; sic Milesios, permisso publice arbitrio [12], postremo Atidium Geminum [13], prætorem Achaiæ, decrevisse. Ita secundum Messenios datum [14]. Et Segestani ædem Veneris, montem apud [15] Erycum [16], vetustate dilapsam [17], restaurari postulavere, nota memorantes de origine ejus [18] et læta Tiberio : suscepit curam libens, ut consanguineus. Tunc tractatæ Massiliensium preces [19], probatumque P. Rutilii [20] exemplum : namque eum, legibus pulsum, civem sibi Smyrnæi addiderant ; quo jure Vulcatius Moschus exul, in Massilienses receptus, bona sua reipublicæ eorum, ut patriæ, reliquerat.

XLIV. Obiere eo anno viri nobiles Cn. Lentulus et L. Domitius. Lentulo, super consulatum et triumphalia de

de Tac. §§ 178-181). Comparez notamment, comme exemples d'*asyndéton* entre deux mots, I, 33 : « sermone, vultu ; » II, 82 : « dolor, ira ; » XI, 5 : « cujus de potentia, exitio ; » XIII, 3 : « cælare, pingere ; » *ibid.* 55 : « Tiberio, Germanico ; » XV, 55 : « audierat, conjectaverat. » — 10. *Antigoni*, Antigone Doson, après la guerre de Cléomène (222 av. J. C.). — 11. *Mummii*, à l'époque de la prise de Corinthe, 146 av. J. C. — 12. *Permisso.... arbitrio*, c.-à-d. *quum res publico eorum consilio permissa esset.* Cf. ch. 36, n. 6. — 13. *Atidium Geminum.* Ce dernier fait paraît se rattacher au règne d'Auguste. — 14. *Secundum Messenios datum*, on donna gain de cause aux Messéniens. *Dare*, seul, a le sens de *dare sententiam*, prononcer. Comp. Cicéron, *ad Att.* XVI, 16 : « Consules.... decreverunt secundum « Buthrotios ; » et Tite-Live, III, 44 : « vindicias det secundum libertatem. » — 15. *Montem apud*, anastrophe : sur cette construction qu'affectionne Tacite, voy. III, 1, n. 4. — 16. *Erycum*, forme rare ; on dit habituellement *mons Eryx*, ou *Erycinus*. Sur ce temple de Vénus, cf. Virgile, *Én.* V, 759. — 17. *Dilapsam*, et non pas *delapsam*. Le premier correspond à l'idée de *ruine*, le second à l'idée de *chute* proprement dite. — 18. *Origine ejus*, son origine troyenne, attribuée par les uns à Énée, par les autres à Éryx, tous deux fils de Vénus. — 19. *Preces.* Les habitants de Marseille demandaient qu'on les autorisât à accepter le legs que Vulcatius Moschus (d'ailleurs inconnu) leur avait fait de tous ses biens. — 20 *Rutilii.* Voy. III, 66.

Getis[1], gloriæ fuerat bene tolerata paupertas, dein magnæ opes innocenter paratæ et modeste habitæ. Domitium[2] decoravit pater[3], civili bello maris potens, donec Antonii partibus, mox Cæsaris misceretur. Avus Pharsalica acie pro optimatibus[4] ceciderat. Ipse delectus cui minor Antonia[5], Octavia genita, in matrimonium daretur. Post, exercitu flumen Albim transcendit, longius penetrata Germania[6] quam quisquam priorum; easque ob res insignia triumphi adeptus est. Obiit et L. Antonius, multa claritudine generis, sed improspera : nam patre ejus, Iulo Antonio[7], ob adulterium Juliæ morte punito, hunc admodum adolescentulum, sororis nepotem[8], seposuit Augustus in civitatem Massiliensem, ubi specie studiorum[9] nomen exilii tegeretur. Habitus tamen supremis honor, ossaque tumulo Octaviorum illata per decretum senatus.

XLV. Isdem consulibus, facinus atrox in citeriore[1]

XLIV. 1. *Super.... de Getis.* Consul l'an 18 av. J. C., Lentulus fut attaché par Tibère à la suite de Drusus, lorsque ce prince fut envoyé par son père pour apaiser la révolte des légions de Pannonie (14 ap. J. C.). Il avait dirigé une expédition (10 av. J. C.) contre les tribus des Daces, appelés aussi *Getæ*, qui habitaient au nord de la Mœsie et sur les bords du Danube : cf. Horace, *Odes*, III, VIII, 18. Ce fut à cette occasion qu'il reçut les ornements du triomphe (voy. I, 72). Cf. sur le même personnage, I, 27 ; II, 32 ; III, 68 ; et IV, 29. — 2. *Domitium*, L. Domitius Ahénobarbus, aïeul de Néron, consul l'an 16 av. J. C., proconsul d'Afrique quatre ans plus tard. Cf. I, 63. — 3. *Pater.* Condamné injustement comme complice des meurtriers de César, il avait rejoint Brutus et Cassius, dont il était le parent, et avait commandé leur flotte. Après leur mort, il servit la cause républicaine aussi longtemps qu'elle put être défendue. — 4. *Optimatibus*, le parti de Pompée. Voyez Cicéron, *pro Sextio*, ch. 65 et suiv. — 5. *Minor Antonia*, la plus jeune des filles d'Octavie et d'Antoine; l'aînée, *Antonia major*, avait épousé, si l'on en croit Tacite, Drusus, frère de Tibère. — 6. *Penetrata Germania.* Cf. I, 63. — 7. *Iulo Antonio.* Cf. I, 10. — 8. *Sororis nepotem :* il était fils de Marcella, fille d'Octavie. — 9. *Specie studiorum.* Strabon, IV, 1, 5, dit que l'usage s'établit à partir du règne d'Auguste, et par son influence, d'envoyer à Marseille une partie des jeunes gens qui allaient autrefois achever leurs études à Athènes.

XLV. 1. *Citeriore Hispania.* Voy. ch. 13, n. 6. Elle était pro-

Hispania admissum a quodam agresti, nationis Termestinæ[2]. Is prætorem provinciæ, L. Pisonem[3], pace incuriosum, ex improviso in itinere adortus, uno vulnere in mortem[4] affecit; ac pernicitate equi profugus, postquam saltuosos locos attigerat, dimisso equo, per derupta et avia sequentes frustratus est. Neque diu fefellit; nam prenso ductoque per proximos pagos equo, cujus foret cognitum : et repertus, quum tormentis edere conscios adigeretur, voce magna, sermone patrio frustra se interrogari clamitavit : assisterent socii ac spectarent; nullam vim tantam doloris fore ut veritatem eliceret. Idemque, quum postero[5] ad quæstionem retraheretur, eo nisu proripuit se custodibus[6] saxoque caput afflixit, ut statim exanimaretur. Sed Piso Termestinorum dolo cæsus habetur, quia pecunias e publico interceptas[7] acrius quam ut tolerarent barbari cogebat.

XLVI. Lentulo Gætulico[1], C. Calvisio[2] consulibus, decreta triumphi insignia[3] Poppæo Sabino[4], contusis Thracum gentibus[5], qui montium editis inculti atque eo ferocius agitabant. Causa motus, super[6] hominum inge-

vince impériale, et administrée à ce titre par un propréteur (I, 74, n. 1). — 2. *Termestinæ*. La ville espagnole de *Termisus* ou *Termes* opposa à la conquête romaine une résistance obstinée. — 3. *L. Pisonem*, probablement un des fils de L. Pison qui fut préfet de Rome (voy. VI, 10), l'aîné des deux jeunes gens à qui est adressé l'*Art poétique* d'Horace. — 4. *In mortem*. Voy. I, 6 : « in « nullius..... necem duravit, » et la note relative à ce passage. — 5. *Postero*, sous-ent. *die*. Voyez XV, 57, un autre exemple de cette ellipse; et cp. « in posterum », *inf.* ch. 73; Cicéron, *ad fam.* X, 12, 3. — 6. *Proripuit se custodibus*. On ne cite pas d'autre exemple de cette construction, imitée de celle qui est ordinaire après le verbe *eripere*. — 7. *Interceptas*, c.-à-d. *fraude retentas*, les sommes dues à l'État et qui n'étaient pas payées par les débiteurs.

XLVI. 1. *Lentulo Gætulico*. Voy. ch. 42. Poëte et historien, il fut mis à mort par Caligula, contre lequel il avait conspiré. — 2. *C. Calvisio*. Cf. VI, 9; et *Hist.* I, 48. — 3. *Triumphi insignia*. Voy. I, 72. — 4. *Poppæo Sabino*. Voy. I, 80 — 5. *Thracum gentibus*, des tribus indépendantes vivant dans la montagne. — 6. *Super*, au lieu

nium, quod pati delectus[7] et validissimum quemque militiæ nostræ[8] dare aspernabantur, ne regibus quidem parere nisi ex libidine soliti, aut, si mitterent auxilia, suos ductores præficere, nec nisi adversum accolas belligerare. Ac tum rumor incesserat[9] fore ut disjecti aliisque nationibus permixti diversas[10] in terras traherentur. Sed antequam arma[11] inciperent, misere legatos amicitiam obsequiumque memoraturos, et mansura[12] hæc, si nullo novo onere tentarentur : sin ut victis servitium indiceretur, esse sibi ferrum[13] et juventutem et promptum libertati aut ad mortem animum. Simul castella rupibus indita[14] collatosque illuc parentes et conjuges ostentabant, bellumque impeditum, arduum, cruentum[15] minitabantur.

XLVII. At Sabinus, donec exercitus[1] in unum conduceret, datis mitibus responsis, postquam Pomponius Labeo[2] e Mœsia[3] cum legione[4], rex Rhœmetalces[5] cum auxiliis popularium, qui fidem non mutaverant, venere, addita præsenti copia, ad hostem pergit, compositum jam per angustias saltuum. Quidam audentius[6] apertis in collibus visebantur ; quos dux Romanus, acie suggressus[7], haud ægre

de *præter*. Voy. I, 59, n. 3. — 7. *Pati delectus*. Comparez les plaintes éloquentes de Galgacus, *Agr*. 31. — 8. *Militiæ nostræ*. Voy. III, 42, n. 1. — 9. *Rumor incesserat*. Cf. I, 5. — 10. *Diversas*, lointaines : cf. II, 60, n. 3. Voy. aussi (I, 17) les mêmes plaintes, exprimées dans les mêmes termes, par les légions de Pannonie. — 11. *Arma*, poétique, avec le sens de *bellum* ; cf. XII, 32 : « Qui arma cœptabant. » — 12. *Et mansura*. Voy. la même construction, II, 58, *init*. — 13. *Ferrum*. Tite-Live, V, 41 : « Arma tantum ferrumque in dextris, velut solas reliquias spei suæ, intuentes ; » Id. VII, 35 : « Nihil præter arma et animos armorum memores. » — 14. *Rupibus indita*. Florus, III, 1, 14 : « saxeo monti urbs indita. » — 15. *Impeditum .... cruentum*. Exemple d'*asyndeton* : voy. ci-dessus, ch. 43.

XLVII. 1. *Exercitus*, ses corps d'armée. Cf. I, 52, n. 4. — 2. *Pomponius Labeo*. Voy. sa mort, VI, 29. — 3. *Mœsia*. Cf. II, 66, note 3. — 4. *Cum legione*, avec une de ses légions : il en avait deux sous ses ordres (IV, 5, *med*.). — 5. *Rhœmetalces*. Cf. II, 67 et III, 38. — 6. *Audentius*, l'adverbe pour l'adjectif. Cf. I, 1, n. 14. — 7. *Suggressus*, expression particulière à Tacite.

pepulit, sanguine barbarorum modico [8] ob propinqua suffugia. Mox, castris in loco [9] communitis, valida manu montem occupat angustum et æquali dorso continuum usque ad proximum castellum, quod magna vis armata aut incondita [10] tuebatur; simul in ferocissimos, qui ante vallum, more gentis, cum carminibus et tripudiis persultabant, mittit delectos sagittariorum. Ii, dum eminus grassabantur, crebra et inulta vulnera fecere; propius incedentes, eruptione subita turbati sunt receptique subsidio Sugambræ [11] cohortis, quam Romanus promptam ad pericula, nec minus [12] cantuum et armorum tumultu trucem [13], haud procul instruxerat.

XLVIII. Translata dehinc castra hostem propter [1], relictis apud priora munimenta Thracibus, quos nobis adfuisse memoravi : iisque permissum vastare, urere, trahere prædas, dum populatio lucem intra sisteretur, noctemque in castris tutam et vigilem capesserent. Id primo servatum; mox, versi in luxum [2] et raptis opulenti, omittere stationes, lascivia epularum aut somno et vino [3] procumbere. Igitur hostes, incuria eorum comperta, duo agmina parant, quorum altero populatores invaderentur, alii [4] castra Romana appugnarent [5], non spe capiendi, sed

Cf. II, 12, *init.* — 8. *Sanguine.... modico*, c.-à-d. *non multo sanguine effuso;* expression elliptique, dérivée de celle-ci : *multo sanguine victoria constitit.* — 9. *In loco*, sur place. Cp. I, 63, *fin.* — 10. *Armata aut incondita* Cp. III, 43 : « Quadraginta millia fuere « (*Æduorum*) quinta sui parte le« gionariis armis, ceteri cum ve« nabulis et cultris, quæque alia « venantibus tela sunt. » — 11. *Sugambræ.* Voy. II, 26, n. 4. C'étaient des Germains transportés par Tibère sur la rive gauche du Rhin, en 746. — 12. *Nec minus*, s.-ent. *quam ipsi Thraces erant.* — 13. *Tumultu trucem.* Tite-Live, V, 37 : « Nata in vanos tumultus « gens (*les Gaulois*), truci cantu « clamoribusque variis, horrendo « cuncta impleverant sono. »

XLVIII. 1. *Hostem propter*, anastrophe. Cf. III, 1, n. 4. — 2. *Luxum*, le désordre. Voy. I, 16, n. 6. — 3. *Lascivia*, la gaieté désordonnée, la licence ; *somno et vino*, la fatigue, l'accablement qui suit les excès. — 4. *Alii*, après *altero*, anacoluthe dont il n'y a pas d'autre exemple. — 5. *Appugnarent* a le même sens que *oppugnarent*. Cf. II, 81, n. 1.

ut clamore, telis[6], suo quisque periculo intentus sonorem[7] alterius prœlii non acciperet : tenebræ insuper delectæ augendam ad formidinem. Sed qui vallum legionum tentabant facile pelluntur : Thracum auxilia, repentino incursu territa, quum pars munitionibus adjacerent, plures extra palarentur, tanto infensius cæsi[8], quanto[9], perfugæ et proditores, ferre arma ad suum patriæque servitium incusabantur[10].

XLIX. Postera die Sabinus exercitum æquo loco ostendit, si barbari, successu noctis alacres, prœlium auderent : et postquam castello aut conjunctis tumulis non degrediebantur, obsidium cœpit per præsidia[1], quæ opportune[2] jam muniebat; dein, fossam loricamque[3] contexens[4], quatuor millia passuum ambitu amplexus est. Tum paulatim, ut aquam pabulumque eriperet, contrahere claustra arctaque circumdare : et struebatur agger[5],

— 6. *Clamore, telis* équivaut à *propter clamorem et tela*. Voy. III, 24, n. 15. — 7. *Sonorem*. Voy. le même mot, I, 65, *init*. C'est un terme poétique; il se dit d'un bruit fort et prolongé. Voy. Virgile, *Géorg*. III, 599 : « summæque « sonorem Dant silvæ ; » *Én*. IX, 651 : « et sæva sonoribus arma. » — 8. *Cæsi*, au masculin, bien que le sujet soit au neutre. Cette irrégularité s'explique à la fois par l'éloignement du sujet, et par l'influence de l'incidente voisine, dans laquelle le sujet *plures* est au masculin. Cf. XIV, 61. — 9. *Quanto*, pour *quod* ou *quanto magis*, n'est pas rare dans Tacite. Voy. III, 5 ; VI, 45 ; XII, 11 ; et cf. I, 2, note 10. — 10. *Ferre incusabantur*. Voy. II, 27, note 2.

XLIX. 1. *Per præsidia*, en élevant des redoutes. — 2. *Opportune* équivaut à *opportunis locis*. — 3. *Loricam* a le même sens ici que *vallum cum lorica* : c'est un fort retranchement. *Vallum* est proprement la palissade; *lorica*, un ouvrage destiné à donner plus de force à celle-ci, et formé soit de charpentes et de planches transversales, soit de claies et de fascines. Mais cette distinction n'est pas toujours observée ; voy., par exemple, Florus, II, 18 : « Quum fossa atque lorica quatuorque castris circumdatos fames premeret. » — 4. *Contexens*. *Texere* doit être pris dans le sens général de : faire, construire, fabriquer. L'emploi du composé, *contexens*, indique que les deux ouvrages se complètent l'un l'autre. — 5. *Agger*, terrasse destinée à mettre les assiégeants de niveau avec les remparts, et à porter les batteries de siége. —

unde saxa, hastæ, ignes[6] propinquum jam in hostem jacerentur. Sed nihil æque quam[7] sitis fatigabat, quum ingens multitudo bellatorum, imbellium uno reliquo fonte uterentur. Simul equi, armenta, ut mos barbaris, juxta clausa, egestate pabuli exanimari; adjacere corpora hominum, quos vulnera, quos sitis peremerat; pollui cuncta sanie, odore, contactu. Rebusque turbatis[8] malum extremum discordia accessit, his deditionem, aliis mortem et mutuos inter se ictus parantibus. Et erant qui non inultum exitium, sed eruptionem suaderent.

L. Neque ignobiles tantum diversi sententiis[1], verum e ducibus Dinis, provectus senecta et longo usu vim atque clementiam Romanam edoctus, ponenda arma, unum afflictis id remedium disserebat : primusque se cum conjuge et liberis victori permisit. Secuti ætate aut sexu imbecilli, et quibus major vitæ quam gloriæ cupido. At juventus Tarsam inter et Turesim distrahebatur. Utrique destinatum cum libertate occidere : sed Tarsa, properandum finem, abrumpendas pariter spes ac metus clamitans, dedit exemplum, demisso in pectus ferro ; nec defuere qui eodem modo oppeterent[2]. Turesis sua cum manu noctem opperitur, haud nescio duce nostro. Igitur firmatæ stationes densioribus globis. Et ingruebat nox nimbo atrox, hostisque clamore turbido, modo per vastum silentium[3], incertos obsessores effecerat, quum Sabinus circumire[4], hortari ne, ad ambigua sonitus aut

6. *Saxa, hastæ, ignes*. Cp. II, 81 : « hastas, saxa et faces ingerere. » — 7. *Nihil æque quam*. Voy. I, 41, n. 8. — 8. *Rebusque turbatis*, au datif, régime d'*accessit*.

L. 1. *Neque ignobiles.... sententiis*. La multitude n'était pas seule divisée d'opinion : les chefs étaient aussi partagés (Dinis, Tarsa, et Turesis). — 2. *Oppeterent*, sous-ent. *mortem*. Cf. II, 24, n. 9. — 3. *Vastum silentium*. Voy. III, 4, *init.* : « Dies modo per silentium « vastus, modo ploratibus in- « quies. » — Sur l'ellipse de *modo*, dans le premier membre, voy. I, 63, n. 9. — 4. *Quum Sabinus circumire*. Voy. II 4 n. 3. —

simulationem quietis, casum[5] insidiantibus aperirent, sed sua quisque munia servarent immoti, telisque non in falsum jactis.

LI. Interea barbari, catervis[1] decurrentes, nunc in vallum manualia[2] saxa, præustas sudes, decisa robora jacere, nunc virgultis et cratibus et corporibus exanimis complere fossas[3]; quidam, pontes et scalas ante fabricati, inferre propugnaculis[4], eaque prensare[5], detrahere, et adversum resistentes cominus niti. Miles contra deturbare telis, pellere umbonibus, muralia pila, congestas lapidum moles provolvere. His partæ victoriæ spes et, si cedant, insignitius flagitium, illis extrema jam salus et assistentes plerisque matres et conjuges[6] earumque lamenta addunt animos. Nox aliis in audaciam, aliis ad formidinem opportuna[7]; incerti ictus, vulnera improvisa; suorum atque hostium ignoratio : et montis anfractu repercussæ velut a tergo[8] voces adeo cuncta miscuerant, ut quædam munimenta Romani, quasi perrupta, omiserint. Neque tamen pervasere hostes nisi admodum pauci : ceteros, deleto promptissimo quoque aut saucio, appetente jam luce, trusere in summa castelli, ubi tandem coacta deditio. Et proxima sponte incolarum[9] recepta :

5. *Casum*. *Casus*, dans le sens d'*occasio*, avec ou sans complément, se trouve plusieurs fois dans Salluste : il est très-fréquent chez Tacite.

LI. 1. *Catervis* équivaut à *per catervas*, construction plus ordinaire. Voy. II, 80 : « Veterani ordinibus ac subsidiis instructi ; » *Hist*. V, 16 : « Civilis haud porrecto agmine, sed cuneis adstitit. » — 2. *Manualia*, en grec χειρμάδια (*Il*. V, 302), qu'on peut lancer avec la main. Ce mot n'appartient pas à la langue classique. — 3. *Complere fossas*. Voy. un récit du même genre, I, 68. — 4. *Propugnaculis*, les créneaux et les tours. — 5. *Prensare*. Cp. Virgile, *Én*. II, 442. — 6. *Assistentes.... conjuges*. Voy. *Germ*. 7. — 7. *Opportuna*, c'est-à-dire *apta*. — 8. *Velut a tergo*, de manière à faire croire aux combattants que l'ennemi les menaçait par derrière. — 9. *Sponte incolarum*, par la soumission volontaire des habitants. Voy. II,

reliquis, quominus vi aut obsidio subigerentur, præmatura montis Hæmi [10] et sæva hiems subvenit.

LII. At Romæ, commota principis domo [1], ut series [2] futuri in Agrippinam exitii inciperet, Claudia Pulchra sobrina ejus [3] postulatur [4], accusante Domitio Afro. Is, recens prætura [5], modicus dignationis [6] et quoquo facinore properus clarescere [7], crimen impudicitiæ, adulterum Furnium, veneficia in principem et devotiones objectabat. Agrippina, semper atrox [8], tum et periculo propinquæ accensa, pergit ad Tiberium, ac forte sacrificantem patri reperit. Quo initio invidiæ [9], non ejusdem ait mactare divo Augusto victimas et posteros ejus insectari : non in effigies mutas divinum spiritum transfusum ; sed imaginem veram, cœlesti sanguine ortam, intelligere [10] discrimen, suscipere sordes : frustra Pulchram præscribi [11], cui sola exitii causa sit, quod Agrippinam stulte prorsus ad

59; et cp. XIII, 39. — 10. *Montis Hæmi*, aujourd'hui les Balkans.

LII. 1. *Commota.... domo*. Tacite rappelle ici la mort de Drusus et les intrigues nouées par Séjan contre Agrippine dans le palais même et la famille de l'empereur (voy. chap. 12, 39, 40). — 2. *Series*, avec un substantif au singulier, est rare. Cp. Ovide, *Ibis*, 64 : « Sic vitæ series tota sit « atra tuæ. » Il est à remarquer que, dans les deux exemples, le substantif exprime une idée collective. — 3. *Sobrina ejus*, cousine au second degré d'Agrippine. Claudia Pulchra était fille de Marcella, petite-fille d'Octavie, et, par conséquent, petite-nièce d'Auguste, qui était d'autre part le grand-père d'Agrippine, fille de Julie et d'Agrippa. — 4. *Postulatur*. Voy. I, 74, n. 3. — 5. *Recens prætura*, il sortait de la préture. Comparez, pour l'emploi de *recens* avec l'ablatif, I, 41 ; III, 1; XV, 59 : « stipendiis recentes. » — 6. *Modicus dignationis*. Sur cette construction, voy. I, 20, n. 2. — 7. *Properus clarescere*, exemple unique de cette construction. Tacite emploie aussi, avec *properus*, le génitif. Voy. ch. 59, n. 13. — 8. *Semper atrox*. Sur cette violence de caractère, cf. I, 33; II, 72. — 9. *Quo initio invidiæ*, tour elliptique, équivalant à : *quo initio invidiosæ orationis usa*. — 10. *Sed imaginem.... intelligere*. Entendez : *sed se* (*Agrippinam*), *quæ tamen imago vera* (*Augusti*) *esset, discrimine urgeri, quod quidem intelligeret*. — 11. *Præscribi*, être mise en avant, être prise pour prétexte. Cp. XI, 16, *fin.*: « frustra Arminium præscri-

cultum delegerit, oblita Sosiæ[12] ob eadem afflictæ. Audita hæc raram occulti pectoris vocem elicuere, correptamque Græco versu[13] admonuit non ideo lædi, quia non regnaret[14]. Pulchra et Furnius damnantur. Afer primoribus oratorum additus, divulgato ingenio[15] et secuta asseveratione Cæsaris, qua suo jure disertum[16] eum appellavit; mox, capessendis accusationibus aut reos tutando, prosperiore eloquentiæ quam morum fama fuit[17], nisi quod ætas extrema multum etiam eloquentiæ dempsit, dum fessa mente retinet silentii impatientiam.

LIII. At Agrippina, pervicax iræ[1] et morbo corporis implicata[2], quum viseret eam Cæsar, profusis diu ac per silentium lacrimis, mox invidiam et preces[3] orditur : subveniret solitudini, daret maritum : habilem adhuc juventam sibi, neque aliud probis quam ex matrimonio solatium : esse in civitate qui.... Germanici conjugem ac liberos ejus recipere dignarentur. Sed Cæsar, non ignarus quantum ex republica peteretur[4], ne tamen offensionis aut metus manifestus[5] foret, sine responso, quanquam instantem, reliquit. Id ego, a scriptoribus annalium non traditum, reperi in commentariis Agrippinæ filiæ, quæ, Neronis principis mater, vitam suam et casus suorum posteris memoravit.

« bi ». — 12. *Sosiæ*. Voy. ch. 19-20. — 13. *Versu*. Ce vers est inconnu. — 14. *Non regnaret*. Comp. dans Racine (*Britannicus*, acte IV, scène 2) le langage de Néron à sa mère : « Mais si vous ne régnez, vous vous plaignez toujours. » — 15. *Divulgato ingenio*, c.-à-d. *divulgata ingenii fama*. — 16. *Suo iure disertum*. Burnouf : « Le titre d'orateur lui appartenait de plein droit. » — 17. *Prosperiore.... fama fuit*. Cf. Pline le Jeune, *Lettres*, II, 14; VIII, 18; et *Quintilien*, V, 3, 27; IX, 4, 31; XII, 10, 11, et 11, 3 Voy. aussi *Dial. des Orat.* 13. Il mourut sous Néron, en 59 (*Ann* XIV, 19).

LIII. 1. *Pervicax iræ*. Voy. I, 20, n. 2. — 2. *Implicata*. On dit également *implicitus*. — 3. *Invidiam et preces*, c.-à-d. *sermonem invidia et precibus mixtum*. Cf. III, 97, fin. — 4. *Quantum.... peteretur*, les conséquences politiques de cette demande. — 5. *Offensionis.... manifestus*. Voy. II, 85, note 5.

LIV. Ceterum Sejanus mærentem et improvidam altius perculit, immissis qui per speciem amicitiæ monerent paratum ei venenum, vitandas soceri[1] epulas. Atque illa, simulationum[2] nescia, quum propter discumberet, non vultu aut sermone flecti, nullos attingere cibos, donec advertit Tiberius, forte an quia audiverat : idque quo acrius[3] experiretur, poma, ut erant apposita, laudans nurui sua manu tradidit : aucta ex eo suspicio Agrippinæ, et intacta ore servis tramisit. Nec tamen Tiberii vox coram[4] secuta; sed, obversus ad matrem, non mirum ait, si quid severius in eam statuisset, a qua veneficii insimularetur. Inde rumor parari exitium, neque id imperatorem palam audere, secretum ad perpetrandum quæri.

LV. Sed Cæsar, quo famam averteret, adesse frequens[1] senatui, legatosque Asiæ, ambigentes quanam in civitate templum[2] statueretur, plures per dies audivit. Undecim urbes certabant, pari ambitione, viribus diversæ : neque multum distantia inter se memorabant, de vetustate generis, studio in populum Romanum per bella Persi[3] et Aristonici[4] aliorumque regum. Verum Hypæpeni Trallianique Laodicenis ac Magnetibus[5] simul[6] tramissi, ut parum validi. Ne Ilienses[7] quidem, quum parentem urbis Romæ Trojam referrent, nisi antiquitatis gloria

LIV. 1. *Soceri.* Germanicus, mari d'Agrippine, était fils adoptif de Tibère.—2. *Simulationum nescia.* Cf. III, 1, n. 6. — 3. *Acrius* équivaut à *accuratius.* Cf. I, 5, *fin.* — 4. *Coram*, adressée à Agrippine personnellement. Plaute, *Merc.* II, 2, 7 : « Ipsi facito « coram ut tradas in manum. »

LV. 1. *Frequens* équivaut ici à *frequenter.* Cf. ch. 12, note 2. — 2. *Templum.* Voy. ch. 15 — 3. *Persi*, forme contractée pour *Persei.* — 4. *Aristonici.* La défaite d'Aristonicus (an de R. 624) fut suivie de la réduction de l'Asie en province romaine. — 5. *Hypæpeni.... Magnetibus.* Hypèpe (Ὕπαιπα) et Tralles étaient deux villes de Lydie. Sur *Magnésie*, ville de Lydie également, cf. II, 47. *Laodicée* était en Phrygie. — 6. *Simul.* Cet emploi de *simul* sans la préposition *cum* est rare, et ne se trouve guère qu'en poésie. Cf. III, 64, n. 9. — 7. *Ilienses*, les habitants d'Ilium,

pollebant. Paulum addubitatum, quod Halicarnassii[8] mille et ducentos per annos nullo motu terræ nutavisse sedes suas vivoque in saxo[9] fundamenta templi[10] asseveraverant. Pergamenos (eo ipso nitebantur) æde Augusto ibi sita satis adeptos creditum. Ephesii Milesiique, hi Apollinis, illi Dianæ cærimonia[11] occupavisse civitates visi. Ita Sardianos inter Smyrnæosque deliberatum. Sardiani decretum Etruriæ recitavere, ut consanguinei : nam Tyrrhenum Lydumque, Atye[12] rege genitos, ob multitudinem divisisse gentem : Lydum patriis in terris resedisse, Tyrrheno datum[13] novas ut conderet sedes : et ducum e nominibus indita vocabula[14], illis per Asiam, his in Italia : auctamque adhuc Lydorum opulentiam, missis in Græciam populis, cui mox a Pelope nomen. Simul litteras imperatorum[15] et icta nobiscum fœdera bello Macedonum, ubertatemque fluminum suorum, temperiem cœli, ac dites circum terras memorabant.

LVI. At Smyrnæi, repetita vetustate, seu Tantalus Jove ortus illos, sive Theseus[1] divina et ipse stirpe, sive una Amazonum condidisset, transcendere ad ea, quis maxime fidebant in populum Romanum officiis, missa navali copia, non modo externa ad bella, sed quæ in Italia tolerabantur; seque primos templum urbis Romæ[2] statuisse, M. Porcio consule, magnis quidem jam populi

petite ville à trente stades de l'ancienne Troie. — 8. *Halicarnassii*. Halicarnasse, en Carie, patrie d'Hérodote et de l'historien Denys. — 9. *Vivo in saxo*, expression poétique. Cf. Virgile, *Én.* I, 167.— 10. *Fundamenta templi*. Sous-ent. *futura*. — 11. *Apollinis....cærimonia*. Voy. III, 61. — 12. *Atye*, Atys, fils d'Hercule et d'Omphale. — 13. *Datum*, sous-entendu *sorte*. — 14. *Vocabula*, pour *nomina*. Cf. I, 8, note 10. — 15. *Litteras imperatorum*, des pièces écrites, émanant des généraux romains.

LVI. 1. *Theseus*. Thésée, roi d'Athènes, passait pour être le fils de Neptune. — 2. *Templum Urbis Romæ*. Ce temple fut bâti sous le consulat de Caton l'Ancien (195 av. J. C.). Voy. ci-des-

Romani rebus, nondum tamen ad summum elatis, stante adhuc Punica urbe et validis per Asiam regibus. Simul L. Sullam testem afferebant, gravissimo in discrimine[3] exercitus ob asperitatem hiemis et penuriam vestis, quum id Smyrnam in concionem nuntiatum[4] foret, omnes qui adstabant detraxisse corpori tegmina, nostrisque legionibus misisse. Ita, rogati sententiam, patres Smyrnæos prætulere. Censuitque Vibius Marsus[5], ut M'. Lepido[6], cui ea provincia[7] obvenerat, super numerum legaretur[8] qui templi curam susciperet : et quia Lepidus ipse deligere per modestiam abnuebat, Valerius Naso, e prætoriis, sorte missus est.

LVII. Inter quæ, diu meditato prolatoque sæpius consilio, tandem Cæsar in Campaniam[1], specie dedicandi templa, apud Capuam Jovi, apud Nolam[2] Augusto, sed certus procul Urbe degere[3]. Causam abscessus quanquam, secutus plurimos auctorum, ad Sejani artes retuli[4], quia tamen, cæde ejus patrata, sex postea annos pari

sus, ch. 37. — 3. *Gravissimo in discrimine*, pendant la guerre contre Mithridate, en 84 av. J. C. —4. *Smyrnam.... nuntiatum*. Cp. Tite-Live, XXIX, 22 : « Tanquam « victoriam nuntiaturi Romam es« sent. » Le verbe *nuntiare* est si fréquemment joint à des verbes de mouvement, *nuntiatum ire*, *venire*, *mittere*, qu'il n'est pas surprenant de le trouver construit directement avec l'accusatif. — 5. *Vibius Marsus*. Voy. II, 74.— 6. *M'. Lepido*. Voy. III, 32. — 7. *Ea provincia*, la province d'Asie, dont Smyrne faisait partie. — 8. *Super numerum legaretur*, qu'on lui donnât un lieutenant extraordinaire. — Le nombre des lieutenants attachés aux gouverneurs de province variait suivant l'importance de leur commandement. Cicéron en avait eu quatre en Asie ; César, dix dans les Gaules, et Pompée, jusqu'à vingt-cinq, dans la guerre contre les pirates. Sous l'empire, ce nombre fut habituellement de trois pour les provinces consulaires.

LVII. 1. *Cæsar in Campaniam*, sous-ent. *profectus est*. Ellipse assez rare, mais dont on cite pourtant d'autres exemples : voy. notamment Salluste, *Jug.* 100; Cicéron, *ad fam.* XVI, 17; Tite-Live, XLI, 3; et cp. dans les *Annales*, XIV, 8 : « Anxia Agrippina, « quod nemo a filio ac ne Ageri« nus quidem. » — 2. *Apud Nolam*, à Nole, où Auguste était mort. Cf. I, 5, n. 9. — 3. *Certus degere*. Voy. *sup.* ch. 34, n 11. — 4. *Retuli*. Cf.

secreto conjunxit[5], plerumque[6] permoveor num[7] ad ipsum referri verius sit, sævitiam ac libidinem, quum factis promeret, locis occultantem. Erant qui crederent in senectute corporis quoque habitum pudori fuisse : quippe illi prægracilis et incurva proceritas, nudus capillo vertex, ulcerosa facies ac plerumque medicaminibus[8] interstincta : et Rhodi secreto[9] vitare cœtus, recondere voluptates insuerat. Traditur etiam matris impotentia extrusum, quam dominationis sociam aspernabatur neque depellere poterat, quum dominationem ipsam donum ejus accepisset. Nam dubitaverat[10] Augustus Germanicum, sororis nepotem[11] et cunctis laudatum, rei Romanæ imponere; sed, precibus uxoris evictus, Tiberio Germanicum, sibi Tiberium adscivit : idque Augusta exprobrabat, reposcebat.

LVIII. Profectio arcto comitatu fuit : unus senator consulatu functus, Cocceius Nerva[1], cui legum peritia; eques Romanus, præter Sejanum, ex illustribus[2], Curtius Atticus[3]; ceteri liberalibus studiis præditi, ferme Græci, quorum sermonibus levaretur. Ferebant periti cælestium[4] iis motibus siderum excessisse Roma Tiberium, ut reditus illi negaretur : unde exitii causa multis fuit, properum finem vitæ conjectantibus vulgantibusque; neque enim tam incredibilem casum providebant, ut undecim

ch. 41, *init.* — 5. *Conjunxit*, c.-à-d. *continuos traduxit.* — 6. *Plerumque* équivaut à *sæpissime.* Cf. ch. 20 : « *Pleraque* in melius « flexit. » — 7. *Permoveor num*, c.-à-d. *adducor ut dubitem*, construction inusitée. *Moveri* marque l'impression faite sur l'esprit par des raisons différentes. — 8. *Medicaminibus*, des emplâtres (cf. Juvénal, VI, 469), qu'il s'appliquait lui-même, n'ayant jamais voulu de médecin (*Ann* VI, 46). — 9. *Rhodi secreto.* Voy. I, 4, n. 12. — 10. *Dubitaverat*, avait songé. Cf. ch. 42, n. 2. — 11. *Sororis nepotem.* Cf. II, 43, n. 18.

LVIII. 1. *Cocceius Nerva*, l'aïeul de l'empereur Nerva. Il se laissa mourir de faim, pour ne plus voir les crimes de Tibère (VI, 26). — 2. *Illustribus.* Voy. I, 73, n. 1. — 3. *Curtius Atticus.* Cf. VI, 10; et Ovide, *ex Pont.* II, IV et VII. — 4. *Periti cæles*

per annos libens patria careret. Mox patuit breve confinium artis et falsi[5], veraque quam obscuris tegerentur : nam in Urbem non regressurum haud forte dictum ; ceterorum nescii egere, quum propinquo rure[6] aut littore, et sæpe mœnia Urbis assidens[7], extremam senectam compleverit.

LIX. Ac forte illis diebus oblatum[1] Cæsari anceps periculum auxit vana rumoris[2], præbuitque ipsi materiem cur amicitiæ constantiæque Sejani magis fideret. Vescebantur in villa cui vocabulum[3] Speluncæ[4], mare Amuclanum inter et Fundanos[5] montes, nativo in specu. Ejus os, lapsis repente saxis, obruit quosdam ministros ; hinc metus in omnes, et fuga eorum qui convivium celebrabant[6]. Sejanus, genu vultuque et manibus super Cæsarem[7] suspensus, opposuit sese incidentibus, atque habitu tali repertus est a militibus qui subsidio venerant. Major[8] ex eo ; et, quanquam exitiosa suaderet, ut non sui anxius[9], cum fide audiebatur. Assimulabatque judicis[10] partes adversum Germanici stirpem, subditis qui accusatorum nomina sustinerent, maximeque insectarentur Neronem, proximum successioni[11], et, quanquam modesta juventa, plerumque tamen quid in præsentiarum[12]

tium, les astrologues. — 5. *Artis*, la science ; *falsi*, adjectif neutre, pris substantivement dans le sens de *mendacii* ou *erroris*. — 6. *Propinquo rure*. Cf. III, 61, n. 1. — 7. *Mœnia assidens*. Voy. I, 13, n. 16.

LIX. 1. *Oblatum* équivaut à *illatum*. *Offerre* est fréquent avec cette acception. — 2. *Vana rumoris*, tour poétique. Voy. I, ch. 9 et 50. — 3. *Vocabulum*, pour *nomen*. Voy. ch. 55, et cf. I, 8. — 4. *Speluncæ*, au génitif. Voy. II, 16, n. 1. — 5. *Amuclanum.... Fundanos*. Amycles, en latin *Amuclæ* ou *Amyclæ*, était une ville du Latium, sur la côte, entre Gaëte et Terracine. *Fundi* était un peu plus avant dans les terres. — 6. *Celebrabant*. Cicéron, *Verr*. I, xxvi, 66 : « Celebratur omnium « sermone lætitiaque convivium. » — 7. *Super Cæsarem*. L'empereur était couché, *discumbebat*. — 8. *Major* équivaut à *potentior*. On trouve quelques exemples semblables, en petit nombre. — 9. *Sui anxius*, c.-à-d. *sollicitus de se*. Voy. II, 75, n. 3. — 10. *Judicis partes*, le rôle d'un juge impartial. — 11. *Successioni*. Voy. ch. 12. — 12. *In præsentiarum*. Locution

conduceret oblitum, dum a libertis et clientibus, apiscendæ[13] potentiæ properis, exstimulatur ut erectum et fidentem animi[14] ostenderet[15]: velle id populum Romanum, cupere exercitus; neque ausurum[16] contra Sejanum, qui nunc patientiam senis et segnitiam juvenis juxta insultet[17].

LX. Hæc atque talia audienti nihil quidem pravæ cogitationis, sed interdum voces procedebant[1] contumaces et inconsultæ; quas appositi custodes exceptas auctasque quum deferrent, neque Neroni defendere daretur, diversæ insuper sollicitudinum formæ oriebantur. Nam alius occursum ejus vitare; quidam salutatione reddita[2] statim averti; plerique inceptum sermonem abrumpere, insistentibus contra irridentibusque qui Sejano fautores aderant. Enimvero[3] Tiberius torvus aut falsum renidens[4] vultu. Seu loqueretur, seu taceret juvenis, crimen ex silentio, ex voce : ne nox quidem secura, quum uxor[5] vigilias, somnos, suspiria matri Liviæ, atque illa Sejano patefaceret : qui fratrem quoque Neronis Drusum traxit in partes, spe objecta principis loci, si priorem ætate et jam labefactum demovisset. Atrox Drusi ingenium, super[6] cupidinem potentiæ et solita fratribus odia[7], accendeba-

rare, qui paraît être le résultat d'une contraction, pour *in præsentia rerum*, ἐν τῷ παρόντι. — 13. *Apiscendæ*. Cf. III, 27, n. 4. — 14. *Fidentem animi*. Voy. II, 26, n. 1. — 15. *Erectum ostenderet*, sous-ent. *se*. Comp. I, 35 : « promptos ostentavere. » — 16. *Ausurum*, emploi poétique du verbe *audere* dans un sens absolu. Cf. Virgile, *Én*. II, 347. — 17. *Patientiam.... insultet*. L'accusatif seul, après *insultare*, est très-rare. Outre le datif, qui est la construction ordinaire, Cicéron emploie l'accusatif précédé de la préposition *in*.

LX. 1. *Procedebant*, c.-à-d. *ore excidebant* : acception extrêmement rare. — 2. *Salutatione reddita*, après lui avoir fait le salut qu'ils lui devaient et dont ils ne pouvaient se dispenser. — 3. *Enimvero* a le sens de *sed*. Cp. II, 64, n. 8. — 4. *Falsum renidens*. Horace, *Od*. III, XXVII, 67 : « Perfidum ridens Venus. » — 5. *Uxor*, Julie, fille de Drusus : cf. III, 29. — 6. *Super*, c'est-à-dire *præter*. Cf. I, 59, n. 3. — 7. *Solita.... odia*,

tur invidia, quod mater Agrippina promptior Neroni[8] erat. Neque tamen Sejanus ita Drusum fovebat, ut non in eum quoque semina futuri exitii meditaretur[9], gnarus præferocem et insidiis magis opportunum.

LXI. Fine anni excessere insignes viri, Asinius Agrippa[1], claris[2] majoribus quam vetustis, vitaque non degener, et Q. Haterius[3], familia senatoria, eloquentiæ, quoad vixit, celebratæ : monumenta ingenii ejus haud perinde retinentur. Scilicet impetu magis quam cura vigebat; utque aliorum meditatio et labor in posterum valescit, sic Haterii canorum illud et profluens cum ipso simul exstinctum est.

LXII. M. Licinio[1], L. Calpurnio[2] consulibus, ingentium bellorum cladem æquavit malum improvisum : ejus initium simul et finis exstitit. Nam cœpto apud[3] Fidenam amphitheatro Atilius quidam libertini generis, quo spectaculum gladiatorum celebraret, neque fundamenta per solidum subdidit, neque firmis nexibus ligneam compagem superstruxit, ut qui non abundantia pecuniæ nec municipali ambitione[4], sed in sordidam mercedem id negotium quæsivisset. Affluxere avidi talium, imperitante Tiberio procul voluptatibus habiti[5], virile ac muliebre secus[6],

Cf. *Ann.* XIII, 17, et XV, 2; *Hist.* IV, 70. — 8. *Promptior Neroni*, c.-à-dire *pronior in Neronem*. Cp. II, 76 : « Prompta illi legionum « studia. » — 9. *Meditaretur*, c.-à-d *pararet*. Cf. I, 4, n. 15.

LXI. 1. *Asinius Agrippa*. Voy. ch. 34. — 2. *Claris*. Entendez *magis claris* : voy. I, 2, n. 10. — 3. *Q. Haterius*. Voy. I, 13

LXII. 1. *M. Licinio*, M. Licinius Crassus Frugi, père de Pison Frugi, qui fut adopté par Galba. — 2. *L. Calpurnio*. L. Calpurnius Pison, fils de M. Pison, qui fut accusé d'avoir empoisonné Germanicus. Cf. III, 13-17.— 3. *Apud*. Voy. I, 5, n. 9.—4. *Municipali ambitione*, l'ambition de se populariser dans sa ville (Burnouf). Comp. au ch. 2 : « senatorio ambitu. » — 5. *Imperitante.... habiti*. Tibère n'aimait pas ces représentations, dont il redoutait la licence. Cf. I, 54, *fin*. — 6. *Secus*. Nom neutre indéclinable, avec le sens de *sexus*. Dans presque tous les exemples que l'on en trouve, ce mot est construit comme un accusatif absolu après un autre

omnis ætas, ob propinquitatem loci[7] effusius : unde gravior pestis fuit, conferta mole, dein convulsa, dum ruit intus aut in exteriora effunditur, immensamque vim mortalium, spectaculo intentos[8] aut qui circum adstabant, præceps[9] trahit atque operit. Et illi quidem quos principium stragis in mortem[10] afflixerat, ut tali sorte, cruciatum effugere[11] : miserandi magis quos, abrupta parte corporis, nondum vita deseruerat; qui per diem visu, per noctem ululatibus et gemitu conjuges aut liberos noscebant[12]. Jam ceteri fama exciti, hic fratrem, propinquum ille, alius parentes lamentari : etiam quorum diversa de causa amici aut necessarii aberant, pavere[13] tamen; nequedum comperto[14] quos illa vis perculisset, latior[15] ex incerto metus.

LXIII. Ut cœpere dimoveri[1] obruta, concursus ad exanimos complectentium, osculantium; et sæpe certamen, si confusior facies et par forma aut ætas errorem agnoscentibus fecerat. Quinquaginta hominum millia eo casu debilitata vel obtrita sunt : cautumque in posterum senatus consulto ne quis gladiatorium munus ederet, cui minor quadringentorum millium[2] res, neve amphithea-

nom : *virile ac muliebre secus multitudo.* — 7. *Propinquitatem loci.* Fidènes était à cinq milles environ de Rome. — 8. *Vim.... intentos.* Voy. I, 44, n. 2. — 9. *Præceps*, au neutre, adverbialement, comme s'il y avait : *in præceps.* Cf. VI, 17. Cette expression est rare. — 10. *In mortem.* Voy. I, 6, n. 4. — 11. *Ut tali.... effugere*, échappèrent aux souffrances, autant que cela était possible dans un pareil accident. — 12. *Noscebant*, cherchaient à reconnaître. — 13. *Pavere*, sous-ent. *ne spectaculo adfuissent.* — 14. *Comperto.* Cf. I, 6, n. 9. — 15. *Latior*, c.-à d. *latius patens.*

LXIII. 1. *Cœpere dimoveri.* Sur cette construction, voy. I, 34, n. 3. — 2. *Quadringentorum millium.* Voy. II, 37. La modicité relative de cette somme donne à penser qu'elle représente le revenu et non le capital exigé. — Le génitif, après un comparatif, n'est pas de l'époque classique : on l'explique en le rattachant à un substantif sous-entendu (*re* ou *quam res*). A partir du second siècle, l'imitation des formes grecques multiplia les ex. de cette construction.

trum imponeretur nisi solo firmitatis spectatæ : Atilius in exilium actus est. Ceterum, sub recentem cladem, patuere procerum domus, fomenta et medici passim præbiti; fuitque Urbs per illos dies, quanquam mæsta facie, veterum institutis similis, qui magna post prœlia saucios largitione et cura sustentabant.

LXIV. Nondum ea clades exoleverat, quum ignis violentia Urbem ultra solitum affecit, deusto monte Cælio[1] : feralemque annum ferebant, et ominibus adversis susceptum principi[2] consilium absentiæ, qui mos vulgo, fortuita ad culpam trahentes[3], ni Cæsar obviam isset tribuendo pecunias ex modo detrimenti. Actæque ei grates apud senatum ab illustribus famaque apud populum, quia sine ambitione[4] aut proximorum precibus ignotos etiam et ultro accitos munificentia juverat. Adduntur sententiæ, ut mons Cælius in posterum Augustus appellaretur, quando, cunctis circum flagrantibus, sola Tiberii effigies, sita in domo Junii senatoris, inviolata mansisset : evenisse id olim Claudiæ Quintæ[5], ejusque statuam, vim ignium bis elapsam, majores apud ædem Matris deum consecravisse[6] : sanctos acceptosque numinibus Claudios; et augendam cærimoniam[7] loco, in quo tantum in principem honorem di ostenderent.

LXIV. 1. *Monte Cælio.* Le mont Célius était au sud de la ville, à l'est de l'Aventin. — 2. *Principi.* Sur cet emploi du datif, voy. I, 1, n. 10. — 3. *Trahentes.* Voy. I, 76, n. 9. — 4. *Sine ambitione.* Voy. II, 38, n. 5. — 5. *Claudiæ Quintæ.* Pendant la seconde guerre punique, lorsqu'on fit venir de Pessinonte, sur l'avis des augures, l'image de Cybèle, le navire qui la portait s'étant engravé dans le Tibre, la vestale Claudia Quinta, selon la légende, attacha sa ceinture au vaisseau et l'entraîna sans peine. Voy. Tite-Live, XXIX, 14; Ovide, *Fast.* IV, vers 300 et suiv. — 6. *Statuam.... consecravisse.* Entendez : « et une statue de cette vestale, témoignage de la vénération de nos aïeux, avait échappé deux fois aux fureurs de l'incendie ; » mot à mot : « et nos aïeux lui avaient dressé une statue, qui depuis avait été, à deux reprises, épargnée par le feu. » — 7. *Cærimoniam*, comme *religionem*. Cf. III, 61, n. 7.

LXV. Haud fuerit absurdum tradere montem eum antiquitus Querquetulanum[1] cognomento fuisse, quod talis silvæ frequens[2] fecundusque erat; mox Cælium appellitatum a Cæle Vibenna, qui dux gentis Etruscæ, quum auxilium tulisset, sedem eam acceperat a Tarquinio Prisco, seu quis alius regum dedit : nam scriptores in eo dissentiunt; cetera non ambigua sunt, magnas eas copias per plana etiam ac foro propinqua habitavisse, unde Tuscum vicum e vocabulo[3] advenarum dictum.

LXVI. Sed, ut studia procerum et largitio principis adversum casus solatium tulerant, ita accusatorum major in dies et infestior vis sine levamento grassabatur : corripueratque Varum Quintilium[1], divitem et Cæsari propinquum, Domitius Afer, Claudiæ Pulchræ, matris ejus, condemnator[2], nullo mirante quod, diu egens et parto nuper præmio[3] male usus, plura ad flagitia accingeretur. P. Dolabellam[4] socium delationis exstitisse miraculo erat, quia, claris majoribus, et Varo connexus[5], suam ipse nobilitatem, suum sanguinem perditum ibat[6]. Restitit tamen senatus et opperiendum imperatorem censuit, quod unum urgentium malorum suffugium in tempus erat.

LXV. 1. *Querquetulanum*, le mont des Chênes. — 2. *Silvæ frequens*. Exemple unique de *frequens* avec le génitif. Sur cette construction, voy. I, 20, n. 2. — 3. *Vocabulo*, pour *nomine*. Voy. ch. 59, et cf. I, 8, n. 10.

LXVI. 1. *Varum Quintilium*. Il était fils du général de ce nom qui périt avec ses légions dans la forêt de Teutberg. Parent de l'empereur par sa mère Claudia Pulchra (voy. ch. 52), il avait été, avant la condamnation de celle-ci, fiancé à une fille de Germanicus. — Sur l'ordre dans lequel sont inscrits le nom propre et le surnom, voy. I, 8, n. 9. —2. *Domitius.... condemnator* : cf. ch. 52. — *Condemnator* est un mot nouveau dont on ne trouve guère d'autres ex. Sur cette sorte de noms, voy. I, 4, et cp. III, 36, *damnare*, avec le sens de : *faire condamner*. — 3. *Præmio*. Cf. ch. 20. — 4. *P. Dolabellam*. Voy. ch. 23; et cf. XI, 22. — 5. *Varo connexus*. Cp. II, 43 : « Silanum per « affinitatem connexum Germa- « nico. » — 6. *Perditum ibat*. Sur cette construction, voy. IV, 1, n. 7

LXVII. At Cæsar, dedicatis per Campaniam templis[1], quanquam edicto monuisset ne quis quietem ejus[2] irrumperet, concursusque oppidanorum disposito milite prohiberentur, perosus tamen municipia et colonias omniaque in continenti sita, Capreas se in insulam[3] abdidit, trium millium freto ab extremis Surrentini promontorii disjunctam. Solitudinem ejus placuisse maxime crediderim, quoniam importuosum circa mare, et vix modicis navigiis pauca subsidia; neque appulerit quisquam nisi gnaro custode[4]. Cœli temperies hieme mitis, objectu montis quo sæva ventorum[5] arcentur; æstas in favonium[6] obversa[7] et aperto circum pelago peramœna : prospectabatque[8] pulcherrimum sinum, antequam Vesuvius mons ardescens faciem loci verteret[9]. Græcos ea tenuisse Capreasque Telebois[10] habitatas fama tradit. Sed tum Tiberius duodecim villarum nominibus et molibus insederat[11], quanto intentus olim publicas ad curas, tanto occultos in luxus et malum otium resolutus[12]. Manebat quippe suspicionum et credendi temeritas, quam Sejanus augere etiam in Urbe suetus acrius turbabat[13], non jam occultis adversum Agrippinam et Neronem insidiis : quis additus

LXVII. 1. *Dedicatis.... templis.* Cf. ch. 57, *init.* — 2. *Quietem ejus.* On attendrait plutôt *suam.* Comp. *Hist.* II, 9; V, 9. Cette construction, rare chez Cicéron et chez César, devient fréquente chez les écrivains postérieurs à Tacite. — 3. *Capreas.... in insulam.* Comp. pour la construction, XII, 51 : « Hiberos ad patrium regnum « pervadit; » *Hist.* IV, 32 : « Alla« tis Geldubam in castra nuntiis »; et cf. II, 60, n. 2. — 4. *Gnaro custode,* quand les gardes ont été prévenus. — 5. *Sæva ventorum,* les vents froid du nord. Cf. I, 61, n. 1. — 6. *Favonium,* le vent du couchant, dont les brises sont rafraîchissantes. — 7. *Æstas.... obversa* équivaut à : *insula æstate.... obversa.* — 8. *Prospectabat,* sous-ent. *insula.* — 9. *Vesuvius.... verteret,* sous Titus, en 79 ap. J. C. Voy. Pline, *Lettres,* VI, 16 et 20. — 10. *Telebois.* Les Téléboens étaient un peuple d'Étolie. — 11. *Insederat,* c.-à-d. *insulam occupaverat.* — 12. *Quanto.... tanto.... resolutus.* Sur l'ellipse de *magis* dans cette construction, cf. I, 2, n. 10. — 13. *Turbabat,* sans régime, avec le sens de *turbabat res* (cf. ch. 1). Le relatif *quam* doit être rattaché seulement au verbe *augere.*

miles[14] nuntios, introitus, aperta, secreta velut in annales[15] referebat; ultroque struebantur, qui monerent[16] perfugere[17] ad Germaniæ exercitus, vel celeberrimo fori[18] effigiem divi Augusti amplecti populumque ac senatum auxilio vocare. Eaque spreta ab illis, velut pararent, objiciebantur.

LXVIII. Junio Silano[1] et Silio Nerva[2] consulibus, fœdum anni principium incessit, tracto in carcerem[3] illustri equite[4] Romano, Titio Sabino, ob amicitiam Germanici : neque enim omiserat conjugem liberosque ejus percolere, sectator domi, comes in publico, post tot clientes unus, eoque apud bonos laudatus et gravis iniquis. Hunc Latinius Latiaris, Porcius Cato, Petilius Rufus, M. Opsius[5], prætura functi, aggrediuntur, cupidine consulatus, ad quem non nisi per Sejanum aditus; neque Sejani voluntas nisi scelere quærebatur. Compositum inter ipsos ut Latiaris, qui modico usu Sabinum contingebat, strueret dolum, ceteri testes adessent, deinde accusationem inciperent. Igitur Latiaris jacere fortuitos primum sermones, mox laudare constantiam,

Voy. à cet égard XV, 43. — 14. *Additus miles.* Cp. ch. 60 : « appositi custodes. » — 15. *Velut in annales*, il tenait comme un journal. — 16. *Monerent*, c'est-à-dire *admonerent*, *hortarentur*. Comparez ch. 12, fin. — 17. *Perfugere.* Sur la construction, voy. II, 37, n. 4. — 18. *Celeberrimo fori*, à l'heure où il y a le plus de monde au forum, vers dix heures du matin. Cf. III, 9 : « die« que et ripa frequenti. »

LXVIII. 1. *Junio Silano.* Il avait épousé, du vivant d'Auguste, Æmilia Lépida, arrière-petite-fille de ce prince : il en eut quatre enfants, M. et L. Silanus, D. Junius Torquatus et Junia Calvina. Il échappa, l'an 32, à une accusation de lèse-majesté (VI, 9), mais il périt sous Claude (XI, 29), victime de Messaline, sa belle-fille, et de Narcisse. — 2. *Silio Nerva*, probablement le père d'un personnage du même nom dont il est question au livre XV, ch. 48. — La conjonction *et* entre les noms des deux consuls se retrouve quatre fois dans les *Annales* (V, 1; VI, 1; XIV, 29; XV, 23). L'usage, à l'époque classique, est d'omettre cette conjonction toutes les fois que les noms des consuls sont précédés de leurs prénoms. — 3. *Tracto in carcerem*, conduit à la mort ; *carcer*, la prison où étaient exécutés les criminels. — 4. *Illustri equite.* Voy. I, 73, n. 1. — 5. *Latinius.... Opsius*, personna-

quod non, ut ceteri, florentis domus amicus, afflictam deseruisset : simul honora de Germanico, Agrippinam miserans, disserebat. Et postquam Sabinus, ut sunt molles in calamitate mortalium animi, effudit lacrimas, junxit[6] questus, audentius jam onerat Sejanum, sævitiam, superbiam, spes ejus : ne in Tiberium quidem convicio abstinet. Iique sermones, tanquam vetita miscuissent, speciem arctæ amicitiæ fecere. Ac jam ultro Sabinus quærere Latiarem, ventitare domum, dolores suos quasi ad fidissimum deferre.

LXIX. Consultant quos memoravi quonam modo ea plurium auditu acciperentur : nam loco in quem coibatur servanda solitudinis facies ; et, si pone fores assisterent, metus visus, sonitus, aut forte ortæ suspicionis erant[1]. Tectum inter et laquearia tres senatores, haud minus turpi latebra quam detestanda fraude, sese abstrudunt ; foraminibus et rimis aurem admovent. Interea Latiaris repertum in publico Sabinum, velut recens cognita narraturus, domum et in cubiculum trahit ; præteritaque et instantia[2], quorum affatim copia, ac novos terrores cumulat. Eadem ille[3], et diutius[4], quanto[5] mæsta, ubi semel prorupere, difficilius reticentur. Properata inde accusatio, missisque ad Cæsarem litteris ordinem fraudis suumque ipsi dedecus narravere. Non alias magis anxia et pavens civitas, se tegens adversum proximos : congressus, colloquia, notæ ignotæque aures vitari ; etiam muta atque inanima, tectum et parietes, circumspectabantur.

ges peu connus. — 6. *Junxit*. Rattachez ce verbe à *postquam*.

LXIX. 1. *Metus.... erant*. Dans cette construction, *metus*, avec l'auxiliaire qui l'accompagne, équivaut, pour le sens, à *metuenda erant*, ayant pour sujets les substantifs qui sont ici au génitif. — 2. *Instantia* a le même sens que *præsentia*. — 3. *Eadem ille*, sous-ent. *disserit* ou *queritur*. — 4. *Diutius*, dans le sens de *pluribus verbis*, est une nouveauté. Cp. VI, 27 et 49. — 5. *Quanto*. Sur l'omission de l'antécédent [illegible] voy. I, 2, n. 10.

LXX. Sed Cæsar, solemnia incipientis anni kalendis Januariis epistola precatus[1], vertit in Sabinum[2], corruptos quosdam libertorum et petitum se arguens; ultionemque haud obscure poscebat. Nec mora, quin decerneretur : et trahebatur damnatus, quantum, obducta[3] veste et adstrictis[4] faucibus, niti poterat, clamitans sic inchoari annum, has Sejano victimas cadere. Quo intendisset oculos, quo verba acciderent, fuga, vastitas[5] : deseri itinera, fora : et quidam regrediebantur ostentabantque se rursum, id ipsum paventes, quod timuissent. Quem enim diem vacuum pœna, ubi inter sacra et vota, quo tempore verbis etiam profanis abstineri mos esset, vincla et laqueus inducantur ? Non imprudentem Tiberium tantam invidiam adisse : quæsitum meditatumque ne quid impedire credatur quominus novi magistratus, quomodo delubra et altaria, sic carcerem recludant. Secutæ insuper litteræ grates agentis, quod hominem infensum reipublicæ punivissent, adjecto[6] trepidam sibi vitam, suspectas inimicorum insidias, nullo nominatim compellato; neque tamen dubitabatur in Neronem et Agrippinam intendi[7].

LXXI. Ni mihi destinatum foret suum quæque in annum referre, avebat animus antire[1], statimque memorare exitus[2] quos Latinius atque Opsius ceterique flagitii ejus repertores habuere, non modo postquam C. Cæsar rerum potitus est, sed incolumi Tiberio, qui scelerum ministros, ut perverti ab aliis nolebat, ita plerumque satiatus, et oblatis in eamdem operam recentibus, veteres et prægraves afflixit : verum has atque alias sontium pœ-

LXX. 5. *Solemnia.... precatus*, c.-à-d. *solemnibus votis nt icupatis*. — 2. *Vertit*, sous-ent. *se*. Cf. I, 18. — 3. *Obducta*, sous-ent. *ori*. — 4. *Adstrictis*, sous-ent. *laqueo*. — 5. *Fuga, vastitas*. Pline, *Panég* 48 : « Nec salutationes tuas « fuga et vastitas sequitur. Removeramur, resistimus » — 6. *Adjecto*, abl. abs. Cf. I, 6, n. 9. — 7. *Neque dubitabatur.... intendi*. Sur cette construction, voy. III, 29, n. 5.

LXXI. 1. *Antire*. Cf. III, 69, n. 3. — 2. *Exitus*, la mort. Cf. I, 4, n. 4.

nas in tempore trademus[3]. Tum censuit Asinius Gallus, cujus liberorum Agrippina matertera[4] erat, petendum a principe ut metus suos senatui fateretur, amoverique sineret. Nullam æque Tiberius, ut rebatur[5], ex virtutibus suis, quam dissimulationem diligebat : eo ægrius accepit recludi quæ premeret. Sed mitigavit Sejanus, non Galli amore, verum ut cunctationes principis opperiretur[6], gnarus lentum in meditando, ubi prorupisset, tristibus dictis atrocia facta conjungere. Per idem tempus Julia mortem obiit, quam neptem Augustus, convictam adulterii[7], damnaverat projeceratque in insulam Trimerum[8], haud procul Apulis littoribus. Illic viginti annis exilium toleravit, Augustæ ope sustentata; quæ florentes privignos[9] quum per occultum subvertisset, misericordiam erga afflictos palam ostentabat.

LXXII. Eodem anno Frisii[1], transrhenanus populus, pacem exuere, nostra magis avaritia quam obsequii impatientes. Tributum iis Drusus[2] jusserat[3] modicum, pro angustia rerum, ut in usus militares[4] coria boum penderent, non intenta cujusquam cura, quæ firmitudo, quæ mensura, donec Olennius, e primipilaribus[5], regendis

— 3. *Trademus.* Tacite a raconté, livre VI, ch. 4, le châtiment de Latinius. Nous n'avons pas la partie des *Annales* où se trouvaient les autres récits annoncés par l'historien. — 4. *Matertera*, la tante. Vipsanie, femme d'Asinius Gallus, était, comme Agrippine, fille d'Agrippa ; leurs mères étaient différentes. Cf. I, 12. — 5. *Ut rebatur.* Rattachez l'idée représentée par ces mots à *virtutibus* : « ce que Tibère appelait ses vertus. » — 6. *Opperiri*, proprement : attendre en se tenant prêt à agir. — 7. *Convictam adulterii.* Cf. III, 24. — 8. *Trimerum*, auj. Tremiti, non loin des côtes de la Capitanate. — 9. *Privignos.* La première Julie, fille d'Auguste et de Scribonie, était seule *belle-fille* de Livie. C'est par extension que Tacite comprend sous le mot *privignos* les enfants de Julie et d'Agrippa.

LXXII. 1. *Frisii.* Voy. I, 60, n. 10. — 2. *Drusus*, le frère de Tibère — 3. *Iis.... jusserat.* Le datif, après *jubere*, désignant la personne, se trouve encore deux fois chez Tacite, XIII, 15 et 40. Comp. Stace, *Théb.* VII, 32. Ce sont les seuls exemples de cette construction. — 4. *In usus militares*, pour les boucliers et les tentes surtout. — 5. *E primipilaribus.* Voy. II

Frisiis impositus, terga[6] urorum[7] delegit, quorum ad formam acciperentur. Id, aliis quoque nationibus arduum, apud Germanos difficilius tolerabatur, quis ingentium belluarum feraces saltus, modica[8] domi armenta sunt. Ac primo boves ipsos, mox agros, postremo corpora conjugum aut liberorum servitio tradebant. Hinc ira et questus, et postquam non subveniebatur, remedium ex bello : rapti qui tributo aderant[9] milites, et patibulo affixi[10]. Olennius infensos fuga prævenit, receptus castello cui nomen Flevum[11] : et haud spernenda illic civium sociorumque manus littora Oceani præsidebat[12].

LXXIII. Quod ubi L. Apronio[1], inferioris Germaniæ pro prætore[2], cognitum, vexilla[3] legionum e superiore provincia peditumque et equitum auxiliarium delectos accivit : ac simul utrumque exercitum, Rheno devectum, Frisiis intulit, soluto jam castelli obsidio, et ad sua tutanda digressis rebellibus. Igitur proxima æstuaria aggeribus et pontibus, traducendo graviori agmini[4], firmat : atque interim, repertis vadis, alam Canninefatem[5], et quod peditum Germanorum inter nostros merebat, circumgredi terga hostium jubet ; qui, jam acie compositi, pellunt turmas sociales[6] equitesque legionum subsidio missos. Tum tres leves cohortes ac rursum duæ, dein, tempore interjecto, alarius[7] eques immissus. Satis validi, si simul incu-

11, n. 2. — 6. *Terga*, terme poétique, pour *tergora*, les cuirs. — 7. *Urorum*, aurochs ou bisons. — 8. *Modica*, de petite taille. — 9. *Qui tributo aderant*, qui étaient là pour le tribut. — 10. *Patibulo affixi*, mis en croix. — 11. *Flevum*. Ce fort était bâti sur une île du même nom, à l'endroit où le canal de l'Yssel, *fossa Drusiana* (II, 8), se jetait dans ce qui est auj. le Zuiderzée. — 12. *Littora præsidebat*. Cf. III, 39, note 2.

LXXIII. 1. *L. Apronio*. Voy. III, 21. — 2. *Pro prætore*. Sur cette forme, voy. II, 52. — 3. *Vexilla*, des détachements. Voy. I, 38, n. 2. — 4. *Traducendo agmini*. Pour cette construction, voy. II, 21, n. 6. — 5. *Canninefatem*. Les Canninéfates habitaient la partie occidentale de l'île des Bataves : voy. II, 6. — 6. *Turmas sociales*, les cavaliers Canninéfates. — 7. *Alarius*. Cf.

buissent, per intervallum adventantes, neque constantiam addiderant turbatis et pavore fugientium auferebantur. Cethego Labeoni, legato[8] quintæ legionis[9], quod reliquum auxiliorum tradit. Atque ille, dubia suorum re in anceps tractus, missis nuntiis vim legionum implorabat. Prorumpunt quintani ante alios, et, acri pugna hoste pulso, recipiunt cohortes alasque, fessas vulneribus. Neque dux Romanus ultum iit[10] aut corpora humavit, quanquam multi tribunorum præfectorumque[11] et insignes centuriones[12] cecidissent. Mox compertum a transfugis nongentos Romanorum apud lucum quem Baduhennæ[13] vocant, pugna in posterum extracta, confectos, et aliam quadringentorum manum, occupata Cruptoricis quondam stipendiarii[14] villa, postquam proditio metuebatur, mutuis ictibus procubuisse.

LXXIV. Clarum inde inter Germanos Frisium nomen, dissimulante Tiberio damna, ne cui bellum permitteret. Neque senatus in eo cura, an imperii extrema dehonestarentur : pavor internus[1] occupaverat animos, cui remedium adulatione quærebatur. Ita, quanquam diversis[2] super rebus consulerentur, aram Clementiæ, aram Amicitiæ, effigiesque circum[3] Cæsaris ac Sejani censuere[4]; crebrisque

III, 39, n. 3. — 8. *Legato*. Voy. I, 44, n. 3. — 9. *Legionis quintæ*, la légion de l'*Alouette*. Cf. I, 31. — 10. *Ultum iit*. Cf. ch. 66, n. 6. — 11. *Tribunorum præfectorumque*. Voy. I, 17 et 20. — 12. *Insignes centuriones*. Burnouf : « Les soixante centurions de la légion n'étaient pas tous d'un rang égal. La distinction se tirait depuis Marius, 1° du rang de la cohorte dans la légion; 2° du rang de la centurie dans la cohorte. Tous les centurions de la première cohorte et les premiers centurions de chacune des autres cohortes étaient appelés *primi centuriones*, *principes ordinum*, *centuriones primorum ordinum*, et par abréviation *primi ordines*, et quelquefois *principia*, et même *ordinarii*. » — 13. *Baduhennæ*. On ne sait rien de précis sur cette forêt, ni sur la déesse à laquelle elle était consacrée. — 14. *Stipendiarii*, qui avait servi parmi les Romains.

LXXIV. 1. *Internus* équivaut à *ob interna*. Comp., XII, 51, *metum hostilem* avec le sens de : *metum ab hostibus illatum*. — 2. *Diversis*, tout autres. — 3. *Circum*, c.-à-d. *utrobique*, à droite et à gauche. Cf. XIV, 34. — 4. *Censuere* a le sens de *decrevere*. Cf.

precibus efflagitabant, visendi sui copiam facerent. Non illi tamen in Urbem aut propinqua Urbi degressi sunt; satis visum omittere insulam et in proximo Campaniæ[5] adspici. Eo venire patres, eques, magna pars plebis, anxii erga Sejanum[6], cujus durior[7] congressus, atque eo[8] per ambitum et societate consiliorum[9] parabatur. Satis constabat auctam ei arrogantiam, fœdum illud in propatulo servitium spectanti. Quippe Romæ sueti discursus, et magnitudine Urbis incertum quod quisque ad negotium pergat : ibi campo[10] aut littore jacentes, nullo discrimine, noctem ac diem, juxta[11] gratiam aut fastus janitorum perpetiebantur, donec id quoque vetitum; et revenere in Urbem trepidi quos non sermone, non visu dignatus erat, quidam male alacres, quibus infaustæ amicitiæ[12] gravis exitus imminebat.

LXXV. Ceterum Tiberius neptem Agrippinam[1], Germanico ortam, quum coram[2] Cn. Domitio[3] tradidisset, in Urbe celebrari nuptias jussit. In Domitio, super vetustatem generis, propinquum Cæsaribus sanguinem delegerat; nam is aviam Octaviam[4] et per eam Augustum avunculum præferebat.

II, 83, n. 8. — 5. *In proximo Campaniæ*. Voy. I, 53, n. 12. — 6. *Anxii erga Sejanum* équivaut à : *Sejanum anxia ambitione circumvenientes*. — 7. *Durior*, plus difficile. Ce sens est fréquent chez les contemporains de Tacite : on le trouve aussi chez les classiques. — 8. *Eo*, comme *ideo*. — 9. *Societate consiliorum*, par la complicité, c.-à-d. : en s'associant à ses entreprises. — 10. *Campo*, sous-ent. *in*. Voy. III, 61, n. 1. — 11. *Juxta*, comme *æque*. Cf. I, 6, n. 9. — 12. *Infaustæ amicitiæ*. Juvénal, IV, 74 : « In quorum facie « miseræ magnæque sedebat Pal« lor amicitiæ. »

LXXV. 1. *Neptem Agrippinam*. Tibère avait adopté Germanicus : Agrippine, fille de ce prince, était donc elle-même la petite-fille adoptive de l'empereur. — 2. *Coram* équivaut à *ipse* ou *sua manu* : cf. ch. 54, n. 4. — 3. *Cn. Domitio*. Voy. dans Suétone, *Nér.* 5, le portrait de ce personnage, aussi barbare que vicieux : « omni parte « vitæ detestabilem. » — 4. *Aviam Octaviam*. Il avait pour mère une des deux Antonia, filles d'Antoine et d'Octavie (voy. ch. 44, n. 5).

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU CINQUIÈME LIVRE DES ANNALES.

An de R 782. — I. Mort de Livie. Jugement porté sur elle par Tacite. — II. Sentiments jaloux de Tibère à son égard, manifestés même après la mort de sa mère. — III. Crédit tout-puissant de Séjan : la tyrannie redouble de violence. Tibère écrit au Sénat pour accuser Agrippine et son fils. — IV. L'opinion publique se prononce en leur faveur. Irritation de Séjan. — V. Tibère fait éclater son ressentiment. Dispositions serviles du Sénat.

Lacune dans le manuscrit.

Les événements exposes dans ce livre se rapportaient vraisemblablement à trois années.

An de R.	An de J. C.	
782	29	L. Rubellius Geminus. C. Fufius Geminus.
783	30	M. Vinicius Quartinus. L. Cassius Longinus.
784	31	Ti. Cæsar Aug. V. L. Ælius Sejanus.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER QUINTUS.

I. Rubellio et Fufio[1] consulibus, quorum utrique Geminus[2] cognomentum erat, Julia Augusta[3] mortem obiit, ætate extrema[4], nobilitatis, per Claudiam familiam et adoptione Liviorum[5] Juliorumque, clarissimæ. Primum ei matrimonium et liberi fuere cum Tiberio Nerone, qui, bello Perusino profugus[6], pace inter Sex. Pompeium ac triumviros pacta, in Urbem rediit. Exin Cæsar, cupidine formæ, aufert marito, incertum an invitam, adeo properus ut, ne spatio quidem ad enitendum dato, penatibus suis gravidam[7] induxerit. Nullam posthac sobolem edidit; sed sanguini Augusti[8] per conjunctionem Agrippinæ et

I. 1. *Rubellio et Fufio.* Sur l'emploi de la conjonction *et* ici, voy. IV, 68, n. 2. Les prénoms des deux consuls étaient *Lucius* et *Caius.* Sur la mort du second, voy. VI, 10. — 2. *Geminus.* Cp. IV, 28 : « Nomen utrique Vibius Serenus ; » *ibid.* 72 : « castello, cui nomen « Flevum erat; » Tite-Live, XXIV, 24 : « Utrique eorum Salinator « cognomen erat. » Cf. II, 16, n. 1. — 3. *Julia Augusta*, Livie, surnommée *Augusta* depuis la mort d'Auguste : voy. I, 8. — 4. *Ætate extrema*, à plus de quatre-vingts ans. — 5. *Adoptione Liviorum.* Le père de Livie appartenait à la famille Claudia. Adopté par un Livius, il prit le nom de M. Livius Drusus Claudianus.— 6. *Profugus* Tibérius Néro était à Pérouse avec L. Antonius, frère du triumvir, lorsque cette ville fut prise par Octave (39 av. J. C.). — 7. *Gravidam*, enceinte de Drusus.— 8. *Sanguini Augusti.* Agrip-

Germanici annexa, communes pronepotes habuit. Sanctitate domus[9] priscum ad morem, comis ultra quam antiquis feminis probatum, mater impotens[10], uxor facilis[11], et cum artibus mariti, simulatione filii bene composita[12]. Funus ejus modicum, testamentum diu irritum[13] fuit : laudata est pro rostris a C. Cæsare pronepote, qui mox rerum potitus est.

II. At Tiberius, quod supremis in matrem officiis defuisset, nihil mutata amœnitate vitæ, magnitudinem negotiorum[1] per litteras excusavit; honoresque memoriæ ejus ab senatu large decretos, quasi per modestiam, imminuit, paucis admodum receptis et addito[2] ne cœlestis religio[3] decerneretur : sic ipsam maluisse. Quin et parte ejusdem epistolæ increpuit amicitias muliebres, Fufium consulem oblique perstringens. Is gratia Augustæ floruerat, aptus alliciendis feminarum animis, dicax idem et Tiberium acerbis facetiis irridere solitus, quarum apud præpotentes in longum memoria est.

III. Ceterum ex eo prærupta[1] jam et urgens[2] dominatio. Nam, incolumi Augusta, erat adhuc perfugium, quia Tiberio inveteratum erga matrem obsequium, neque Sejanus audebat auctoritati parentis antire[3]. Tunc velut

pine, par Julie, sa mère, était petite-fille d'Auguste, comme Germanicus, fils de Drusus, était petit-fils de Livie. — 9. *Sanctitate domus*, ablatif absolu : *domum ita regens, ut sanctitate priscum morem referret.* — 10. *Impotens*, impérieuse. Cf. I, 4; IV, 57. — 11. *Facilis*, complaisante. — 12. *Bene composita*, assortie. — 13. *Irritum*. La plupart des legs mentionnés dans le testament de Livie ne furent acquittés que par Caligula.

II. 1. *Magnitudinem negotiorum*. Voy. IV, 67, ce qu'il faut penser de cette excuse. Pour la construction, cf. I, 44, n. 1. — 2. *Addito*. Voy. I, 6, n. 9. — 3. *Cælestis religio*, l'apothéose. Claude la lui décerna.

III. 1. *Prærupta*, emportée, équivaut à *præceps*. Cp. XVI, 7 : « Juvenem animo præruptum. » — 2. *Urgens*, pesante. Cp. I, 4, *fin.*: « Serviendum duobus adolescentibus, qui rempublicam interim premant. » — 3. *Antire*, se met-

frenis exsoluti proruperunt: missæque in Agrippinam ac Neronem litteræ, quas pridem allatas et cohibitas ab Augusta credidit vulgus; haud enim multo post mortem ejus recitatæ sunt. Verba inerant quæsita asperitate; sed non arma, non rerum novarum studium, amores[4] juvenum et impudicitiam nepoti objectabat. In nurum ne id quidem confingere ausus, arrogantiam oris et contumacem animum[5] incusavit, magno senatus pavore ac silentio[6], donec pauci, quis nulla ex honesto spes (et publica mala singulis in occasionem gratiæ trahuntur), ut referretur[7] postulavere, promptissimo Cotta Messalino[8] cum atroci sententia: sed aliis a primoribus maximeque a magistratibus, trepidabatur; quippe Tiberius, etsi infense invectus, cetera ambigua reliquerat.

IV. Fuit in senatu Junius Rusticus, componendis patrum actis[1] delectus a Cæsare, eoque[2] meditationes ejus introspicere creditus. Is fatali quodam motu[3] (neque enim ante specimen constantiæ dederat) seu prava solertia, dum, imminentium oblitus, incerta pavet, inserere[4] se dubitantibus ac monere consules ne relationem inciperent: disserebatque, brevibus momentis summa verti: posse quandoque Germanici stirpem resurgere; darent spatium pænitentiæ senis. Simul populus, effigies Agrippinæ ac Neronis gerens, circumsistit curiam, faustisque in Cæsarem ominibus, falsas litteras et principe invito

tre au-dessus. Ce verbe se construit indifféremment avec le datif ou l'accusatif. — 4. *Amores*. Entendez: *sed amores;* et voy. pour cette construction, IV, 35, n. 1. — 5. *Contumacem animum*. Voy. IV, 52, n. 8. — 6. *Magno.... silentio*, ablatif absolu. Cf. I, 2, n. 13. — 7. *Ut referretur*. Cf. I, 13, n. 12. — 8. *Messalino*. Voy. II, 32.

IV. 1. *Componendis.... actis*, pour tenir le journal des Actes du sénat. La rédaction de ce journal était secrète depuis Auguste, qui avait pourtant laissé au sénat le soin de choisir son secrétaire. Tibère lui ôta ce droit. Sur la construction, voy. II, 65, n. 3. — 2. *Eoque* a le sens de *ideoque*. Cf. IV, 74, n. 8. — 3. *Fatali.... motu* équivaut à *quodam numinis instinctu*. — 4. *Inserere*, synonyme poétique

exitium domui ejus intendi clamitat. Ita nihil triste illo die patratum. Ferebantur etiam sub nominibus consularium fictæ in Sejanum sententiæ, exercentibus plerisque per occultum, atque eo procacius, libidinem ingeniorum. Unde illi ira violentior et materies criminandi : spretum dolorem principis ab senatu ; descivisse populum ; audiri jam et legi novas[5] conciones, nova patrum consulta : quid reliquum, nisi ut caperent ferrum, et, quorum imagines pro vexillis secuti forent, duces imperatoresque deligerent?

V. Igitur Cæsar, repetitis adversum nepotem et nurum probris increpitaque per edictum plebe, questus apud patres quod fraude unius senatoris imperatoria majestas elusa publice foret, integra tamen sibi cuncta postulavit[1] : nec ultra deliberatum, quominus[2] non quidem extrema decernerent (id enim vetitum), sed paratos ad ultionem vi principis impediri[3] testarentur[4].......

d'*immiscere*. — 5. *Novas* équivaut à *de rebus novis*, c.-à-d. *seditiosas*.

V. 1. *Sibi postulavit*, c.-à-d. *ad se remitti jussit*. — 2. *Quominus* chez Tacite est souvent mis pour *quin*. Voy. XIII, 14 ; XIV, 39 ; *Hist.*, II, 45 ; *Agr.*, 20.—3. *Paratos.... impediri*, sous-ent. *se*. Voy. sur cette ellipse, I, 7, n. 10. — 4. *Testarentur*. Ici commence une lacune de trois annees envircn. La déportation d'Agrippine dans l'île de Pandatarie, l'exil et la mort de Néron, son fils aîné, l'incarcération de Drusus (cf. IV, 60, *fin.*), les derniers complots et la chute de Séjan (18 octobre, an 31 ap. J. C.), la proscription de ses partisans, les crimes et la mort de Livie, telle était la matière et le principal intérêt de cette partie du récit de Tacite, perdue pour nous.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SIXIÈME LIVRE DES ANNALES.

---

a-d (V, 6-9)[1]. Proscription des amis de Séjan. Procès de Vitellius et de Pomponius Secundus. Supplice de deux enfants de Séjan.

e-f (V, 10-11). Un imposteur cherche à se faire passer, en Orient, pour fils de Germanicus. Haine réciproque des deux consuls, Fulcinius Trio et Memmius Régulus.

An de R. 785. — I-IV. Débauches de Tibère. Le Sénat flétrit la mémoire de Livie. Motion de Togonius Gallus pour la sauvegarde du prince. Proposition de Junius Gallio en faveur des prétoriens. Châtiment de Latiaris. Discussion relative aux dissentiments de Régulus et de Trio. — V-VI. Accusations portées contre Messalinus Cotta : lettre de Tibère : remords des tyrans. — VII-IX. Condamnation de Cécilianus, de Servéus, de Thermus. Procès intenté à M. Térentius : sa courageuse défense. Accusation et mort volontaire de Vistilius. Les dénonciations se multiplient : terreur du Sénat.

X-XI. Mort du préfet de Rome, L. Pison. Histoire de la préfecture de Rome.

XII-XIII. Adoption par le Sénat d'un nouveau livre sibyllin. Cherté des vivres : murmures séditieux au théâtre. — XIV. Mort de trois chevaliers accusés de complicité avec Séjan.

An de R. 786. — XV. Mariage de deux filles de Germanicus. Tibère obtient le droit d'entrer au Sénat avec une garde : il reste cependant éloigné de Rome. — XVI-XVII. Mesures ten-

1. Les chapitres indiqués par les lettres *a*, *b*, *c*, et suivantes ont été, conformément à l'avis des plus récents éditeurs des *Annales*, détachés du livre V auquel ils sont réunis dans les éditions antérieures. Mais, pour maintenir la concordance avec celles-ci, on a fait suivre les lettrines des anciennes indications entre parenthèses, et conservé, pour le reste du livre, les anciens numéros.

dant à la répression de l'usure. Crise financière. Création d'un fonds d'état. — XVIII-XIX. Nouveaux procès de lèse-majesté : des femmes sont condamnées. Exécution en masse des prisonniers retenus comme complices de Séjan. Espionnage et terreur. — XX-XXII. Mariage de C. César : caractère de ce prince. Tibère prédit l'empire à Galba : histoire de l'astrologue Thrasylle. Réflexions de l'historien : fatalisme et liberté. Prédiction faite à Néron. — XXIII-XXIV. Mort violente d'Asinius Gallus et de Drusus, fils de Germanicus : haine implacable de Tibère contre ce jeune prince. Changement dans le caractère de l'empereur. — XXV. Mort d'Agrippine. Tibère outrage sa mémoire : le Sénat vote des actions de grâces. — XXVI-XXVII. Mort volontaire de Coccéius Nerva, ami intime de Tibère, et de Plancine, veuve de Pison. Second mariage de Julie, fille de Drusus. Mort d'Élius Lamia, préfet de Rome, de Pomponius Flaccus et de M. Lépidus.

An de R. 787. — XXVIII. Apparition d'un phénix en Égypte. Légendes relatives à cet oiseau. — XXIX-XXX. Mort de Pomponius Labéo, de Mamercus Scaurus et de leurs femmes. Explication du nombre toujours croissant des morts volontaires. Tibère est menacé d'une révolte en Germanie.

An de R. 788. — XXXI-XXXII. Les Parthes demandent Phraate pour roi. Départ de ce prince : sa mort. Vitellius est chargé des affaires d'Orient : jugement sur ce personnage. — XXXIII-XXXVII. Opérations militaires et combats en Arménie. Vitellius installe Tiridate comme roi des Parthes.

XXXVIII-XXXIX. Tibère poursuit ses cruautés. Suicide de Fulcinius Trio : son testament. Procès et mort de Granius Marcianus, de Tarius Gratianus, de Trébelliénus Rufus et de Sextius Paconianus. Tibère vient aux portes de Rome. Mort de Poppéus Sabinus.

An de R. 789. — XL. Condamnation de L. Aruséius, de Vibulénus, du roi Tigrane : Vibulénus s'empoisonne en plein Sénat. Suicide de C. Galba, des deux Blésus, d'Émilia Lépida.

XLI-XLIV. Révolte des Clites dans les montagnes du Taurus : soumission des rebelles. — Enthousiasme des Parthes pour leur roi Tiridate. Origine et gouvernement de la ville de Séleucie. Couronnement de Tiridate. Faiblesse et inaction de ce prince. Il est abandonné de ses partisans, et retourne en Syrie.

XLV. Incendie à Rome. Tibère paye le prix des maisons brûlées.

An de R. 790. — Puissance de Macron. Caractère dissimulé

de C. Caligula. — XLVI. — Tibère songe à se désigner un successeur; il finit par s'en remettre à la destinée. Affaiblissement rapide de sa santé. — XLVII-XLVIII. Nouveaux procès de lèse-majesté. Suicide de L. Arruntius. Son jugement sur Tibère et sur Caius : enivrement du pouvoir absolu. Condamnations multipliées. — XLIX. Suicide de Sex. Papinius : sa mère est bannie de Rome.

L-LI. Derniers jours et mort de Tibère. Origine de ce prince Changements divers opérés pendant sa vie dans sa fortune et dans son caractère.

CONSULS :

An de R.	An de J. C.	
785	32	Cn. Domitius Ahenobarbus. M. Camillus Scribonianus.
786	33	Ser. Sulpicius Galba. L. Cornelius Sulla.
787	34	Paulus Fabius Persicus. L. Vitellius.
788	35	C. Cestius Gallus. M. Servilius.
789	36	Sex. Papinius. Q. Plautius.
790	37	Cn. Acerronius Proculus. C. Petronius Pontius Nigrinus.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER SEXTUS.

---

a (V, 6). Quatuor et quadraginta orationes super[1] ea re habitæ, ex quis ob metum paucæ, plures assuetudine..... « mihi pudorem[2] aut Sejano invidiam allaturum censui. « Versa est fortuna; et ille quidem[3], qui collegam[4] et « generum[5] adsciverat, sibi ignoscit: ceteri, quem per « dedecora fovere, cum scelere insectantur. Miserius sit « ob amicitiam accusari, an amicum accusare, haud dis« creverim. Non crudelitatem, non clementiam cujusquam « experiar; sed liber et mihi ipsi probatus antibo[6] pericu« lum. Vos obtestor ne memoriam nostri per mærorem[7],

a. 1. *Super ea re.* Il s'agit, selon toute vraisemblance, du procès intenté, après la mort de Séjan, à Livie, sa complice dans l'empoisonnement de Drusus. Cf. IV, 3, et 8-11. — 2. *Mihi pudorem.* Ce second fragment paraît appartenir à un discours prononcé dans un cercle d'intimes par un ami de Blésus, impliqué dans le procès relatif à la conspiration de Séjan. — 3. *Ille quidem*, Tibère. —4. *Collegam*, sous-ent. *principatus*. Cf. IV, 2, *fin*. — 5. *Generum.* Peut-être Tibère avait-il fini par autoriser l'union de Séjan avec Livie, veuve de Drusus, union à laquelle il s'était opposé (IV, 40) 6 ans auparavant. Suivant d'autres, *gener* doit être entendu ici dans le sens de *progener:* Séjan aurait été fiancé par Tibère, selon ce que rapporte Zonaras, historien grec du douzième siècle, à une fille de Drusus, nommée Julie (voy. *Ann* III, 29, n. 11, et IV, 60, n. 5. — 6. *Antibo.* Voy. III, 69, n. 3. — 7 *Per mærorem*, avec tristesse.

« quam læti[8], retineatis, adjiciendo me quoque iis qui « fine egregio publica mala effugerunt. »

b (V, 7). Tunc singulos, ut[1] cuique assistere, alloqui animus erat, retinens aut dimittens partem diei absumpsit, multoque adhuc cœtu et cunctis intrepidum vultum ejus spectantibus, quum superesse tempus novissimis[2] crederent, gladio, quem sinu abdiderat, incubuit. Neque Cæsar ullis criminibus aut probris defunctum insectatus est, quum in Blæsum multa fœdaque incusavisset[3].

c (V, 8). Relatum inde de P. Vitellio[1] et Pomponio Secundo[2]. Illum indices arguebant claustra ærarii[3], cui præfectus erat, et militarem pecuniam rebus novis obtulisse; huic a Considio[4], prætura functo, objectabatur Ælii Galli[5] amicitia, qui, punito Sejano, in hortos Pomponii, quasi fidissimum ad subsidium, perfugisset. Neque aliud periclitantibus auxilii quam in fratrum[6] constantia fuit, qui vades[7] exstitere. Mox crebris prolationibus spem

Gantrelle, *Gramm. de Tac.* § 152 : « *Per* est beaucoup employé pour marquer la manière, même avec les noms concrets. » Cp., en grec, διά suivi du génitif. Euripide, *Iph. à Aul.* v. 994 : δι' αἰδοῦς ὄμμ' ἔχουσ' ἐλεύθερον. — 8. *Quam læti*, sous-ent. *potius*. Voy. I, 2, n. 10.

b. 1. *Ut*, selon que. — 2. *Superesse tempus novissimis*, c.-à-d. *nondum instare suprema*. — 3. *In Blæsum.... incusavisset*, construction inusitée. Blésus était oncle de Séjan (cf. III, 35).

c. 1. *Vitellio*, lieutenant et ami de Germanicus. Voy. I, 70. — 2. *Pomponio Secundo*. Quintilien le cite avec honneur dans son catalogue des poëtes latins (X, I, 98) : il avait écrit des tragédies. Cf. *Dialogue des orateurs*, ch. 13, et Pline, *Lettres*, VII, 17. Il mérita, sous Claude, les honneurs du triomphe (XII, 28). — 3. *Ærarii*, s.-ent. *militaris*. Voy. I, 78, n. 3. — 4. *Considio*. Il arrive souvent à Tacite de désigner par un seul nom des personnages importants, quand il indique en même temps leurs fonctions. — 5. *Ælii Galli*, probablement le fils aîné de Séjan (cf. IV, 1). — 6. *Fratrum*. Sur le frère de Pomponius, cf. VI, 18, et XIII, 43. Vitellius avait deux frères sénateurs, Lucius, dont il est question au livre VI, ch. 28, et Aulus, qui fut consul l'an 32 (Suétone, *Vit.* 2); un troisième, Quintus, avait dû précédemment se retirer du sénat (II, 48, n. 8). — 7. *Vades*. C'était une des formes de la détention chez les Romains (voy. III, 22, n. 9). Le prévenu était placé sous la garde

ac metum juxta gravatus[8] Vitellius, petito per speciem studiorum scalpro, levem ictum venis intulit vitamque ægritudine animi finivit. At Pomponius, multa morum elegantia[9] et ingenio illustri, dum[10] adversam fortunam æquus[11] tolerat, Tiberio superstes fuit.

d (V, 9). Placitum posthac ut in reliquos Sejani liberos[1] adverteretur[2], vanescente[3] quanquam plebis ira ac plerisque per priora supplicia lenitis. Igitur portantur in carcerem, filius imminentium intelligens, puella[4] adeo nescia ut crebro interrogaret quod ob delictum et quo traheretur, neque facturam ultra, et posse se puerili verbere[5] moneri. Tradunt temporis ejus auctores, quia triumvirali supplicio[6] affici virginem inauditum habebatur, a carnifice, laqueum juxta[7], compressam; exin, oblisis faucibus, id ætatis[8] corpora in Gemonias[9] abjecta.

e (V, 10). Per idem tempus Asia atque Achaia exterritæ[1] sunt acri magis quam diuturno rumore, Drusum[2], Ger-

d'un magistrat ou d'un citoyen considérable, qui répondait de lui. — 8. *Spem.... gravatus*. Sur cette construction, voy. III, 59, n. 10. — 9. *Morum elegantia*, ablatif de qualité, équivaut à *dignitate vitæ*. Cicéron, *De senect.* 5 : « Est enim « quiete et pure et eleganter actæ « ætatis placida et lenis senec- « tus ; » Tite-Live, XXXV, 31 : « Vir magnæ ob eleganter actam « vitam auctoritatis. » — 10. *Dum*. Voy. I, 9, n. 7. — 11. *Æquus*. Comparez Horace, *Od.* II, III, 1.

d. 1. *In reliquos liberos*. Voy. chap. précédent, n. 5. Séjan avait eu trois enfants de sa femme Apicata (IV, 3, n. 16). — 2. *Adverteretur*. Cf. III, 52, n. 10. — 3. *Vanescente*, au lieu de *evanescente*, est poétique. Cf. IV, 37, *fin.* — 4. *Puella*. Voy. III, 29, *fin.*, et IV, 7, n. 12. — 5. *Verbere*. L'ablatif est le seul cas du singulier auquel ce mot soit usité : on ne le trouve guère que chez les poëtes. — 6. *Triumvirali supplicio*, la mort par strangulation. Burnouf: « On appelait *triumviri capitales* des magistrats inférieurs chargés de surveiller la prison publique et de faire exécuter les jugements criminels. » — 7. *Laqueum juxta*, anastrophe : cf. III, 1, n. 3. — 8. *Id ætatis*. Tour fréquent dans Tacite. Cf. XII, 8 ; *ibid.* 18 ; XIII, 16. On trouve des exemples semblables chez les comiques; on en trouve aussi chez Cicéron, mais non chez César ni chez Salluste. — 9. *Gemonias*. Voy. III, 14, n. 12.

e. 1. *Exterritæ*, troublées, agitées. — 2. *Drusum*. Le véritable Drusus était alors enfermé depuis

manici filium, apud Cycladas insulas, mox in continenti visum. Et[3] erat juvenis haud dispari ætate, quibusdam Cæsaris libertis velut agnitus[4]; per dolumque comitantibus[5], alliciebantur ignari fama nominis, et promptis Græcorum animis ad nova et mira: quippe elapsum custodiæ[6] pergere ad paternos exercitus[7], Ægyptum aut Syriam invasurum, fingebant simul credebantque. Jam juventutis concursu, jam publicis studiis frequentabatur[8], lætus præsentibus et inanium spe, quum auditum id Poppæo Sabino. Is, Macedoniæ tum intentus, Achaiam quoque curabat[9]. Igitur, quo vera seu falsa antiret, Toronæum Thermæumque sinum[10] præfestinans[11], mox Eubœam, Ægæi maris insulam, et Piræum Atticæ oræ, dein Corinthiense[12] littus angustiasque Isthmi evadit[13]; marique alio Nicopolim[14], Romanam coloniam, ingressus, ibi demum cognoscit solertius interrogatum, quisnam foret, dixisse M. Silano[15] genitum[16], et, multis sectatorum dilapsis, ascendisse navem, tanquam Italiam peteret: scripsitque hæc Tiberio. Neque nos originem finemve ejus rei ultra comperimus.

un an dans un appartement du palais impérial, où il finit par mourir de faim. Voy. VI, 23. — 3. *Et*, fréquent dans Tacite avec le sens de *et re vera*. — 4. *Velut agnitus*, ils firent semblant de le reconnaître. Cp. III, 22 : « velut « reticere voluerat. » — 5. *Comitantibus*, à l'ablatif : *quum iidem liberti eum comitarentur*. — 6 *Elapsum custodiæ*. Le datif, après *elabi*, est très-rare en prose; l'accusatif est plus fréquent, notamment chez Tacite. Cf. I, 61, note 8, et les renvois indiqués dans la note. — 7. *Paternos exercitus*. Germanicus avait commandé en Orient : voy. II, 43, n. 3. — 8. *Frequentabatur*. Entendez : *colebatur et crescebat*. Cp. XIII, 18 : « ne cœtu salutantium fre« quentaretur. » — 9. *Is curabat*. Cf. IV, 36, n. 9. — 10. *Toronæum.... sinum*, les golfes Toronaïque et Thermaïque. *Torone* était une ville de la Chalcidique; *Thermes*, une ville de Macédoine. — 11. *Præfestinans*, c.-à-d., ici, *propere prætervehens*. Ce verbe est neutre habituellement. — 12. *Corinthiense*. On dit plutôt *Corinthius* ou *Corinthiacus*. — 13. *Evadit*. Cp. Virgile, *Én*. VI, 425. — 14. *Nicopolim*. Voy. II, 53. — 15. *M. Silano*. Voy. II, 59. — 16. *Genitum*, sous.-ent. *se*. Cf. I, 7, n. 10.

f (V, 11). Exitu anni, diu aucta discordia consulum erupit. Nam Trio[1], facilis capessendis inimicitiis et foro exercitus, ut segnem Regulum[2] ad opprimendos Sejani ministros oblique perstrinxerat. Ille, nisi lacesseretur[3], modestiæ retinens[4], non modo retudit collegam, sed ut noxium[5] conjurationis ad disquisitionem trahebat. Multisque patrum orantibus ponerent odia in perniciem itura, mansere infensi ac minitantes, donec magistratu abirent.

I. Cn. Domitius[1] et Camillus Scribonianus[2] consulatum inierant, quum Cæsar, tramisso quod Capreas et Surrentum interluit freto, Campaniam prælegebat[3], ambiguus an Urbem intraret, seu, quia contra destinaverat, speciem venturi simulans. Et sæpe in propinqua degressus, aditis juxta Tiberim hortis[4], saxa rursum et solitudinem maris repetiit, pudore scelerum et libidinum; quibus adeo indomitis exarserat, ut, more regio[5], pubem ingenuam stupris pollueret. Nec formam tantum et decora corpora, sed in his modestam pueritiam, in aliis imagines majorum incitamentum cupidinis habebat: tuncque primum ignota ante vocabula reperta sunt sellariorum et spintriarum, ex

f. 1. *Trio*, Fulcinius Trio. Voy. II, 28. — 2. *Regulum*, P. Memmius Régulus. Voy. sa mort, et le jugement de Tacite, XIV, 47. — 3. *Nisi lacesseretur*. Le subjonctif implique une idée de répétition. Cf. I, 27, et II, 2, n. 8. — 4. *Modestiæ retinens*. Sur cette construction, voy. II, 38, n. 10. — 5. *Noxium*, complice. Tacite est le seul écrivain chez lequel on trouve *noxius* suivi du génitif. Tite-Live, VII, 29, dit plus correctement : « Eodem noxios crimine. »

I. 1. *Cn. Domitius*, père de Néron. Voy. IV, 75. — 2. *Camillus Scribonianus*, M. Furius Camillus Scribonianus, qui fut plus tard préfet de Dalmatie, sous Claude, fit révolter ses soldats, et fut tué par l'un d'eux au bout de cinq jours (40 ap. J. C.). — 3. *Campaniam prælegebat*. Voy. II, 79, n. 1. — 4. *Hortis*, les jardins de César (cf. II, 41, n. 4) et ceux qu'Auguste avait créés à la suite de ceux-ci, sous le nom de jardins de Lucius et de Caius, en l'honneur des enfants d'Agrippa, ses fils adoptifs. — 5. *More regio*, comme un des-

fœditate loci ac multiplici patientia. Præpositique servi, qui quærerent, pertraherent, dona in promptos, minas adversum abnuentes, et, si retinerent propinquus aut parens, vim, raptus, suaque ipsi libita[6], velut in captos, exercebant.

II. At Romæ principio anni, quasi recens cognitis Liviæ flagitiis[1] ac non pridem etiam punitis, atroces sententiæ dicebantur in effigies quoque ac memoriam ejus; et bona Sejani ablata ærario ut in fiscum[2] cogerentur, tanquam referret[3]. Scipiones hæc et Silani et Cassii[4], isdem ferme aut paulum immutatis verbis, asseveratione multa [5]censebant, quum repente Togonius Gallus, dum ignobilitatem suam magnis nominibus inserit, per deridiculum[6] auditur. Nam principem orabat deligere[7] senatores, ex quis viginti sorte ducti et ferro accincti, quoties curiam inisset, salutem ejus defenderent. Crediderat nimirum epistolæ[8] subsidio sibi alterum ex consulibus poscentis, ut tutus a Capreis Urbem peteret. Tiberius tamen, ludibria seriis permiscere solitus, egit grates benevolentiæ patrum: sed quos omitti posse, quos deligi? semperne eosdem, an subinde alios? et honoribus perfunctos, an juvenes? privatos, an e magistratibus? Quam deinde spe-

pote d'Asie. — 6. *Suaque ipsi libita.* Tacite seul offre des exemples de *libita* employé substantivement.

II. 1. *Liviæ flagitiis.* Voy. IV, 3 — 2. *Ærario... fiscum.* Voy. II, 47, n. 5. — 3. *Tanquam referret,* réflexion ironique : « comme si le choix importait » : le trésor public n'était-il pas, aussi bien que le trésor privé, la propriété de l'empereur ? — 4. *Scipiones.... Cassii.* Voy. sur ces personnages, III, 74 ; II, 59, et IV, 68; VI, 15; XII, 11. — 5. *Asseveratione multa,* avec beaucoup de sérieux et d'animation. (Cp. IV, 19, n. 5.) Tacite raille ces chefs de l'aristocratie qui se passionnaient pour de telles misères. — 6. *Deridiculum* est pris substantivement. Cf. III, 57, et XII, 59. — 7. *Orabat deligere.* Voy. sur cette construction, II, 37, n. 4. — 8. *Epistolæ,* s.-ent. *Tiberii.* Il s'agit de la lettre qui fut le signal de la perte de Séjan, *verbosa et grandis epistola* (Juvénal, X, 71), lettre dans laquelle Tibère dénonçait son favori, et qui fut remise au sénat par Macron, por-

ciem fore sumentium in limine curiæ gladios! Neque sibi vitam tanti, si armis tegenda foret. Hæc[9] adversus Togonium, verbis moderans, ne quid ultra abolitionem sententiæ suaderet.

III. At Junium Gallionem[1], qui censuerat ut prætoriani, actis stipendiis[2], jus apiscerentur in quatuordecim ordinibus[3] sedendi, violenter increpuit[4], velut coram rogitans quid illi cum militibus? quos neque dicta neque præmia nisi ab imperatore accipere par esset. Reperisse prorsus[5] quod divus Augustus non providerit. An potius discordiam et seditionem a satellite Sejani quæsitam, qua rudes animos, nomine honoris, ad corrumpendum militiæ morem propelleret? Hoc pretium Gallio meditatæ adulationis tulit, statim curia, deinde Italia exactus; et, quia incusabatur facile toleraturus exilium, delecta Lesbo, insula nobili et amœna, retrahitur in Urbem custoditurque domibus magistratuum[6]. Isdem litteris Cæsar Sextium Paconianum, prætorium, perculit, magno patrum gaudio, audacem, maleficum, omnium secreta rimantem, delectumque ab Sejano, cujus ope dolus C. Cæsari pararetur: quod postquam patefactum, prorupere concepta pridem odia; et summum supplicium decernebatur[7], ni professus indicium[8] foret.

teur d'instructions plus claires. — 9. *Hæc*, s.-ent. *fecit*. Sur l'ellipse du verbe, cf. I, 9, n. 5.

III. 1. *Junium Gallionem*, rhéteur célèbre, dont Sénèque le père fait un grand éloge (*Controv.* X). Un fils de ce dernier fut adopté par lui et prit son nom (cf. XV, 73). — 2. *Actis stipendiis*. Voy. I, 17, n. 3. — 3. *In quatuordecim ordinibus*, sur les gradins du théâtre réservés aux chevaliers, en vertu de la loi du tribun Roscius Othon. — 4. *Increpuit*, sous-ent. *litteris*. — 5. *Prorsus*, ironique, comme *scilicet*. — 6. *Domibus magistratuum*. Voy. III, 22, note 9. — 7. *Summum... decernebatur*. Tacite donne à entendre au ch. 39 qu'il fut condamné à la prison. Il resta enfermé pendant trois ans, au bout desquels on l'étrangla à cause de vers satiriques qu'il avait faits contre Tibère. — 8. *Professus indicium* équivaut à *professus se indicem futurum*.

IV. Ut vero Latinium Latiarem ingressus est[1], accusator ac reus juxta invisi gratissimum spectaculum præbebantur. Latiaris, ut retuli[2], præcipuus olim circumveniendi Titii Sabini[3] et tunc luendæ pœnæ primus fuit. Inter quæ, Haterius Agrippa[4] consules anni prioris invasit: cur, mutua accusatione[5] intenta, nunc silerent? metum prorsus et noxiam conscientiæ[6] pro fœdere haberi; at non patribus reticenda quæ audivissent. Regulus manere tempus ultionis, seque coram principe exsecuturum; Trio æmulationem inter collegas, et si qua discordes jecissent, melius oblitterari respondit. Urgente Agrippa, Sanquinius Maximus[7], e consularibus, oravit senatum ne curas imperatoris conquisitis insuper acerbitatibus augerent; sufficere ipsum statuendis remediis. Sic Regulo salus et Trioni dilatio exitii quæsita. Haterius invisior fuit, quia, somno aut libidinosis vigiliis marcidus[8], et ob segnitiam quamvis crudelem principem non metuens, illustribus viris perniciem inter ganeam ac stupra meditabatur.

V. Exin Cotta Messalinus[1], sævissimæ cujusque sententiæ auctor eoque inveterata invidia, ubi primum facultas data, arguitur pleraque[2]: Caiam Cæsarem[3], quasi in-

IV. 1. *Latiarem ingressus est*, il commença à parler de Latiaris, c-à-d. *ingressus est sermonem de Latiari*, ou: *de Latiari dicere ingressus est*. Comp. Cicéron, *pro Mil.* 23, 63 : « Ne semper Curios et Luscinos loquamur. » — 2. *Ut retuli*. Voy. IV, 68. — 3. *Præcipuus.... Sabini*. Sur ce complot, voy. IV, 68-70; et pour la construction, cf. III, 74, n. 2. — 4. *Haterius Agrippa*. Cf. III, 49. — 5. *Mutua accusatione*. Voy. VI, *f* (V, 11). — 6. *Noxiam conscientiæ*, c.-à-d.: *quia conscius sibi animus in noxa erat*. Cp. Horace, *Ep.* I, XIV : « In culpa est animus, qui se non « effugit unquam. » — 7. *Sanquinius Maximus*. Il fut deux fois consul, puis préfet de Rome. Il mourut en 47, dans la Germanie inférieure, où il commandait (XI, 18). — 8. *Marcidus*, terme poétique.

V. 1. *Cotta Messalinus*. Voy. II 32. — 2. *Pleraque*, c.-à-d. *plurima* : cf. IV, 9, n. 5. — *Arguitur pleraque* est une construction grecque, πολλὰ ἐλέγχεται. Il en est de même, quelques lignes plus loin, de *cuncta revincebatur*. — 3. *Caiam Cæsarem.... dixisse*, il avait pro-

cestæ virilitatis[4], et, quum die natali Augustæ[5] inter sacerdotes epularetur, novemdialem eam cœnam[6] dixisse; querensque de potentia M'. Lepidi ac L. Arruntii[7], cum quibus ob rem pecuniariam disceptabat, addidisse: « illos quidem senatus, me autem tuebitur Tiberiolus meus. » Quæ cuncta a primoribus civitatis revincebatur. Iisque instantibus, ad imperatorem provocavit: nec multo post litteræ afferuntur, quibus, in modum defensionis, repetito inter se atque Cottam amicitiæ principio crebrisque ejus officiis commemoratis, ne verba prave detorta neu convivalium fabularum simplicitas in crimen duceretur, postulavit.

VI. Insigne visum est earum Cæsaris litterarum initium; nam his verbis exorsus est: « Quid scribam vobis, « patres conscripti, aut quomodo scribam, aut quid om- « nino non scribam hoc tempore, di me deæque pejus « perdant quam perire me quotidie sentio, si scio. » Adeo facinora atque flagitia sua ipsi quoque in supplicium verterant[1]. Neque frustra præstantissimus sapientiæ[2] firmare[3] solitus est, si recludantur tyrannorum mentes, posse adspici laniatus et ictus[4], quando, ut corpora ver-

noncé le nom de C. César en l'appelant *Caia*. — 4. *Incestæ virilitatis*, souillé par des débauches où il cessait d'être un homme. — 5. *Die natali Augustæ*, le 28 septembre.—6. *Novemdialem cœnam*. On appelait ainsi un repas célébré neuf jours après la mort d'un parent ou d'un ami. Le propos attribué à Cotta a donné lieu à diverses interprétations : il paraît être une négation de la divinité de Livie. En assimilant le repas auquel il prenait part à une réunion destinée à honorer les morts, Cotta, disaient ses accusateurs, avait méconnu le caractère divin de la mère du prince et offensé la majesté impériale. — 7. *M'. Lepidi ac L. Arruntii*. Voy. I, 13.

VI. 1. *Verterant*, sens passif. Cf. IV, 10, *med*.—2. *Sapientiæ*, c.-à-d. *sapientium* ou *philosophorum* (Socrate). — 3. *Firmare* a le sens d'*affirmare*. Cf. I, 81, n. 2.— 4. *Si recludantur.... ictus*. Allusion à un passage du *Gorgias* de Platon (ch. 80), où Socrate montre, au tribunal de Rhadamanthe, l'âme du tyran, toute couverte des blessures que lui ont faites ses injustices. Voy. encore *la République*,

beribus, ita sævitia, libidine, malis consultis animus dilaceretur. Quippe Tiberium non fortuna, non solitudines protegebant, quin tormenta pectoris suasque ipse pœnas fateretur.

VII. Tum facta patribus potestate statuendi de Cæciliano senatore[1], qui plurima adversum Cottam prompserat, placitum eamdem pœnam irrogari quam in Aruseium et Sanquinium, accusatores L. Arruntii[2]. Quo non aliud honorificentius Cottæ evenit, qui, nobilis quidem, sed egens ob luxum, per flagitia infamis, sanctissimis Arruntii artibus dignitate ultionis æquabatur. Q. Servæus[3] posthac et Minucius Thermus inducti[4], Servæus prætura functus et quondam Germanici comes, Minucius equestri loco, modeste habita Sejani amicitia; unde illis major miseratio. Contra Tiberius, præcipuos ad scelera increpans[5], admonuit[6] C. Cestium[7] patrem dicere senatui quæ sibi scripsisset; suscepitque Cestius accusationem. Quod maxime exitiabile[8] tulere illa tempora, quum primores senatus infimas etiam delationes exercerent, alii propalam, multi per occultum. Neque discerneres alienos a conjunctis, amicos ab ignotis, quid repens[9] aut vetustate obscu-

VIII, 6; et cf. Cicéron, *De off.* III, 21; *pro Rosc. Amer.* 23 et 24.

VII. 1. *Senatore.* Sur cette mention, voy. III, 36, n. 5.— 2. *Accusatores L. Arruntii.* Burnouf : « Tacite parlait sans doute, dans la partie du cinquième livre qui nous manque, de l'accusation contre L. Arruntius. Il raconte sa mort plus bas, ch. 48. » — 3. *Q. Servæus.* Voy. II, 56, et III, 13, *med.* — 4 *Inducti*, sous-ent. *in senatum.* — 5. *Præcipuos.... increpans*, c-.à-d. *increpans eos ut præcipuos* (*promptissimos*) *ad scelera.* Cette construction de *præcipuus* avec un régime (cp. ci-dessus, ch. 4, et XIV, 58), est particulière à Tacite. —6. *Admonuit.... dicere.* Voy. II, 37, n. 4. — 7. *C. Cestium patrem.* On ne sait pas précisément quel fut le fils de ce C. Cestius. Il a été question dans les *Annales*, III, 36, d'un autre Cestius, qui pourrait être le père de celui qui est nommé ici. — 8. *Exitiabile*, au lieu de *exitiosum*, est poétique. — 9. *Repens*, un fait récent. Voy. la même expression, XI, 24, et XV, 68. Tacite seul donne ce sens à *repens*, qui est ailleurs synonyme de *repentinus.* —

rum: perinde in foro, in convivio, quaqua de re locuti, incusabantur, ut quis prævenire et reum destinare[10] properat, pars ad subsidium sui, plures infecti quasi valetudine[11] et contactu. Sed Minucius et Servæus damnati indicibus accessere[12]. Tractique sunt in casum eumdem Julius Africanus, e Santonis[13], Gallica civitate, Seius Quadratus: originem non reperi. Neque sum ignarus a plerisque scriptoribus omissa multorum pericula et pœnas, dum[14] copia fatiscunt, aut quæ ipsis nimia et mæsta fuerant, ne pari tædio lecturos afficerent, verentur. Nobis pleraque[15] digna cognitu obvenere, quanquam ab aliis incelebrata[16].

VIII. Nam ea tempestate, qua Sejani amicitiam ceteri falso exuerant, ausus est eques Romanus M. Terentius, ob id reus, amplecti, ad hunc modum[1] apud senatum ordiendo: « Fortunæ quidem meæ fortasse minus expediat « agnoscere crimen, quam abnuere; sed, utcumque ca- « sura res est, fatebor et fuisse me Sejano amicum, et ut « essem expetisse, et, postquam adeptus eram, lætatum. « Videram collegam patris[2] regendis prætoriis cohorti- « bus, mox Urbis et militiæ munia simul obeuntem; « illius propinqui et affines honoribus augebantur; « ut quisque Sejano intimus, ita ad Cæsaris amicitiam « validus; contra quibus infensus esset, metu ac sordi- « bus[3] conflictabantur. Nec quemquam exemplo assumo:

10. *Destinare*, sous-ent. *morti*. Cf. Virgile, *Én*. II, 129. — 11. *Valetudine* équivaut ici à *malo*. — 12. *Indicibus accessere*, se joignirent aux délateurs, pour échapper à la mort — 13. *Santonis*, les habitants de Saintes (Charente-Inférieure). Julius Africanus paraît être le père du célèbre orateur de ce nom, qui vécut sous Claude et Néron. Voy. *Dial. des orat.*, ch. 15.— 14. *Dum*. Cf. II, 88, n. 9.— 15. *Pleraque*, comme *plurima* Cf. IV, 9, n. 5.— 16. *Incelebrata*. On ne connaît, en dehors de ce passage, qu'un exemple du même mot, qui se trouve chez Salluste (*Fragm. hist.*).

VIII. 1. *Ad hunc modum* Comparez, Quinte-Curce, VII, 1, le discours d'Amyntas, accusé devant Alexandre de complicité avec Philotas. — 2. *Collegam patris*. Cf. I, 24. — 3. *Sordibus*, au figu-

« cunctos, qui novissimi consilii[4] expertes fuimus, meo « unius discrimine defendam. Non enim Sejanum Vulsi« niensem[5], sed Claudiæ et Juliæ domus partem[6], quas « affinitate occupaverat, tuum, Cæsar, generum[7], tui con« sulatus socium, tua officia in republica capessentem « colebamus. Non est nostrum æstimare quem supra ce« teros et quibus de causis extollas. Tibi summum rerum « judicium di dedere; nobis obsequii gloria relicta est. « Spectamus porro quæ coram habentur, cui ex te opes, « honores, quis plurima juvandi nocendive potentia[8]; « quæ Sejano fuisse nemo negaverit : abditos principis sen« sus, et si quid occultius parat, exquirere illicitum, « anceps; nec ideo[9] assequare. Ne, patres conscripti, ul« timum Sejani diem, sed sedecim annos cogitaveritis : « etiam Satrium atque Pomponium[10] venerabamur; liber« tis quoque ac janitoribus ejus notescere pro ma« gnifico accipiebatur. Quid ergo? indistincta[11] hæc defen« sio et promiscua dabitur[12]? Imo justis terminis dividatur : « insidiæ in rempublicam, consilia cædis adversum impe« ratorem puniantur; de amicitia et officiis idem finis et « te, Cæsar, et nos absolverit. »

té, c.-à-d. *miseria*. Cicéron, *ad fam.* XIV, 2, dit avec plus de justesse : « Te vero, mea Terentia, sic « vexari, sic jacere in lacrimis et « sordibus. » — 4. *Novissimi consilii*. Voy. la fin du chapitre. — 5. *Vulsiniensem*. Cf. IV, 1, n. 9. — 6. *Claudiæ.... partem*. Burnouf : « Allusion à l'union arrêtée anciennement entre la fille de Séjan et le fils de Claude, et à celle que Tibère avait promise à Séjan lui-même avec une femme de sa famille. » Cf. IV, 40 et VI, *a*(V, 6). — 7. *Tuum, Cæsar, generum*. Voy. une apostrophe semblable à l'empereur absent, XVI, 31. — 8. *Plurima.... potentia*, ablatif de qualité. Cf. I, 4, n. 9. — 9. *Ideo*, c.-à-d. *si exquisiveris*. — 10. *Satrium atque Pomponium*. Satrius avait accusé et perdu Crémutius Cordus, l'historien, à l'instigation de Séjan. Plus tard, il dénonça Séjan lui-même. Voy. IV, 34; VI, 47. *Pomponius* n'est pas autrement connu. — 11. *Indistincta* Ce mot, très-rare, ne se trouve pas chez les classiques. — 12. *Dabitur*, sous-ent *Sejani fautoribus*.

IX. Constantia orationis, et quia repertus erat qui efferret[1] quæ omnes animo agitabant, eo usque potuere ut accusatores ejus, additis quæ ante deliquerant, exilio aut morte mulctarentur. Secutæ dehinc Tiberii litteræ in Sex. Vistilium[2], prætorium, quem, Druso fratri percarum, in cohortem suam[3] transtulerat. Causa offensionis Vistilio fuit, seu composuerat[4] quædam in C. Cæsarem, ut impudicum, sive ficto habita fides; atque ob id convictu[5] principis prohibitus[6], quum senili manu ferrum tentavisset, obligat venas; precatusque per codicillos, immiti rescripto, venas resolvit. Acervatim ex eo Annius Pollio[7], Appius Silanus[8], Scauro Mamerco[9] simul[10] ac Sabino Calvisio[11], majestatis postulantur, et Vinicianus Pollioni patri adjiciebatur, clari genus, et quidam[12] summis honoribus. Contremuerantque patres (nam quotusquisque affinitatis aut amicitiæ tot illustrium virorum expers erat?), ni Celsus, urbanæ cohortis[13] tribunus, tum inter indices, Appium et Calvisium discrimini exemisset. Cæsar Pollionis ac Viniciani Scaurique causam, ut ipse cum senatu nosceret[14], distulit, datis quibusdam in Scaurum tristibus notis.

IX. 1. *Efferret*. Comp. III, 41, n. 6. — 2. *Sex. Vistilium*. Il a été question, livre II, ch. 85, d'une Vistilia dont ce personnage paraît avoir été le père. — 3 *Cohortem suam*, sa maison. Cf. I, 29, n. 3. — 4. *Causa.... fuit. seu composuerat*. Phrase elliptique et d'un tour forcé. Entendez : *Causa.... fuit quod quædam in C. Cæsarem composuisset, seu composuerat, sive ficto....* etc. — 5. *Convictu*, c.-à-d. *mensa*. Cf. XIV, 4 — 6. *Prohibitus*. Voy. II, 70, n. 5. — 7. *Annius Pollio*. Le fils de ce personnage, *M. Annius Vinicianus*, ainsi surnomme du fait de sa mère, conspira en 42 contre Claude, avec Scribonianus (XII, 52), et se donna la mort. Voy. aussi XV, 56. — 8. *Appius Silanus*. Cf. IV, 68; XI, 29. — 9. *Scauro Mamerco*. Cf. I, 13, et pour la place donnée au nom propre, voy. I, 8, n. 9. — 10. *Simul*, sous-ent. *cum*. Voy. III, 64, n. 9. — 11. *Sabino Calvisio*. Voy. I, 8, et IV, 46. — 12. *Et quidam*. Tous, sauf Vinicianus, avaient été consuls. — 13. *Urbanæ cohortis*, une des trois cohortes urbaines. Cf. IV, 5, n. 18. — 14. *Nosceret*, c.-à-d. *cognosceret*. Comp. III, 59, *notio* au lieu de *cognitio*.

X. Ne feminæ quidem exsortes periculi. Quia occupandæ reipublicæ argui[1] non poterant, ob lacrimas incusabantur; necataque est anus Vitia, Fufii Gemini[2] mater, quod filii necem flevisset. Hæc[3] apud senatum: nec secus apud principem Vescularius Flaccus[4] ac Julius Marinus[5] ad mortem aguntur, e vetustissimis familiarium, Rhodum secuti, et apud Capreas individui[6]. Vescularius insidiarum in Libonem internuntius[7]: Marino participe, Sejanus Curtium Atticum[8] oppresserat; quo lætius acceptum sua exempla in consultores[9] recidisse[10]. Per idem tempus, L. Piso[11] pontifex, rarum in tanta claritudine[12], fato obiit, nullius servilis sententiæ sponte auctor, et, quoties necessitas ingrueret, sapienter moderans. Patrem ei censorium fuisse memoravi[13]; ætas ad octogesimum annum processit; decus triumphale in Thracia[14] meruerat: sed præcipua ex eo gloria, quod, præfectus Urbi, recens[15] continuam potestatem et insolentia parendi graviorem mire temperavit.

X. 1. *Occupandæ.... argui.* Voy. I, 3, n. 13. — 2. *Fufii Gemini.* Cf. V, 1. — 3. *Hæc*, c.-à-d. *ea quæ retuli.* — 4. *Vescularius Flaccus.* Cf. II, 28. — 5. *Julius Marinus*, personnage inconnu. — 6. *Individui*, inséparables (proprement, indivisibles). Ce mot ne se trouve pas ailleurs appliqué à des personnes. — 7. *Insidiarum.... internuntius.* Cf. II, 28. — 8. *Curtium Atticum*, chevalier romain, qui avait accompagné Tibère à Caprée : cf. IV, 58. On suppose que Tacite avait raconté sa mort au livre V. — 9. *Consultores* équivaut à *auctores.* Cf. IV, 24, n. 7. — 10. *Sua exempla ... recidisse.* Phèdre, I, 26 : « Sua quisque exempla debet æquo « animo pati. » Voy. aussi les réflexions de Sénèque le Rhéteur (*Controv.* V, préf.), à propos de la destruction par le feu des ouvrages de l'orateur Labiénus. — 11. *L. Piso*, le père des jeunes gens pour qui fut écrit l'*Art poétique* d'Horace. — 12. *Rarum.... claritudine.* Juvénal, IV, 97 : « Prodigio par est cum nobilitate « senectus. » Sur cette parenthèse, cf. I. 5, n. 7. — 13. *Memoravi.* Allusion à un passage perdu du livre V. — 14. *In Thracia.* L'expédition eut lieu sous Auguste, l'an 11 av. J. C. — 15. *Recens* a le sens de *recenter*, et doit être joint à *continuam.* La préfecture de Rome, qui avait été jusqu'à Auguste une magistrature temporaire, était devenue depuis peu une fonction à vie.

XI. Namque antea, profectis domo regibus ac mox magistratibus, ne Urbs sine imperio foret, in tempus[1] deligebatur qui jus redderet ac subitis mederetur: feruntque ab Romulo Dentrem Romulium, post ab Tullo Hostilio Numam Marcium[2] et ab Tarquinio Superbo Spurium Lucretium impositos. Dein consules mandabant; duratque simulacrum, quoties ob ferias Latinas[3] præficitur qui consulare munus usurpet. Ceterum Augustus bellis civilibus Cilnium Mæcenatem, equestris ordinis, cunctis apud Romam atque Italiam præposuit[4]. Mox, rerum potitus, ob magnitudinem populi ac tarda legum auxilia[5], sumpsit e consularibus qui coerceret servitia et quod civium[6] audacia turbidum, nisi vim metuat. Primusque Messala Corvinus[7] eam potestatem et paucos intra dies finem accepit, quasi nescius exercendi. Tum Taurus Statilius[8], quanquam provecta ætate, egregie toleravit[9]. Dein Piso viginti per annos pariter probatus, publico funere[10] ex decreto senatus celebratus est.

XII. Relatum inde ad patres a Quintiliano, tribuno plebei, de libro Sibyllæ[1], quem Caninius Gallus, quindecimvir[2], recipi inter ceteros ejusdem vatis, et ea de re senatus consultum postulaverat. Quo per discessionem[3] facto, misit litteras Cæsar, modice tribunum increpans, igna-

XI. 1. *In tempus*, pour un temps, de même qu'on dit *in omne, in reliquum tempus*. Voy. la même expression, IV, 66, *fin.* — 2. *Numam Marcium*. Il était gendre de Numa Pompilius et père du roi Ancus Marcius. — 3. *Ferias Latinas*. Voy. IV, 36, n. 1. — 4. *Præposuit*. Le fait est de l'an 36 av. J. C. — 5. *Tarda legum auxilia*. Cf. I, 2, n. 13. — 6. *Quod civium*, c.-à-d. *eam civium partem, quæ....* — 7. *Messala Corvinus*. Voy. II, 32. — 8. *Taurus Statilius*. Cf. III, 72. — 9. *Toleravit*, sous-ent. *eam potestatem*, comme plus haut après *mandabant*. — 10. *Publico funere*, ce que Tacite appelle ailleurs (IV, 15, n. 4) *censorium funus*.

XII. 1. *Sibyllæ*, la Sibylle de Cumes. Sur les livres Sibyllins, cf. I, 76, n. 3. — 2. *Quindecimvir*. Voy. *ibid.* — 3. *Per discessionem*. Voy.

rum antiqui moris ob juventam: Gallo exprobrabat quod, scientiæ cærimoniarumque vetus[4], incerto auctore[5], ante sententiam collegii, non, ut assolet, lecto per magistros[6] æstimatoque carmine, apud infrequentem senatum[7] egisset. Simul commonefecit, quia multa vana sub nomine celebri vulgabantur, sanxisse Augustum quem intra diem ad prætorem urbanum deferrentur, neque[8] habere privatim liceret. Quod a majoribus quoque decretum erat, post exustum sociali bello[9] Capitolium, quæsitis Samo, Ilio, Erythris[10], per Africam etiam ac Siciliam et Italicas colonias, carminibus Sibyllæ (una seu plures fuere), datoque sacerdotibus negotio, quantum humana ope potuissent[11], vera discernere[12]. Igitur tunc quoque notioni[13] quindecimvirum is liber subjicitur.

XIII. Isdem consulibus, gravitate annonæ[1] juxta seditionem ventum; multaque, et plures per dies, in theatro

III, 23, n. 6. — 4. *Scientiæ.... vetus.* Voy. I, 20, n. 2. — 5. *Incerto auctore*, alors que la personne de qui il tenait le livre n'offrait pas une garantie suffisante. — 6. *Magistros*, les maîtres des rites. Le nombre de ces dignitaires était variable. Le collége des quindécemvirs, notamment, comptait cinq maîtres des rites. — 7. *Infrequentem senatum.* Voy. III, 51, n. 4. — 8. *Neque*, au lieu de *et ne* ou *neve*, dependant de *sanxisse*. Cp. Salluste, *Jug.* 14: « tamen erat « majestatis populi R. prohibere « injuriam, *neque* cujusquam re-« gnum per scelus cresceret; » Virgile, *Égl.* X, 46: « Tu procul « a patria, *nec* sit mihi credere « tantum! » — 9. *Sociali bello.* Il y a là une erreur, ou de Tacite ou du copiste. Le Capitole fut incendié, l'an de R. 671, pendant la guerre civile entre Sylla et Marius, et non pendant la guerre Sociale, antérieure de quelques années (cf. *Hist.* III, 72). — 10. *Erythris*, Érythrée, ville d'Ionie. C'était de là, disait-on, que la Sibylle était venue à Rome au temps de Tarquin (Tite-Live, XXIX, 10). — 11. *Potuissent.* Entendez: *docere quæ vera essent, postquam ea, quantum.... potuissent, discrevissent.* Comp. Cicéron, *De leg.* II, 18: « Plato, si « modo interpretari potuero, his « fere verbis utitur. » — 12. *Discernere.* L'emploi de l'infinitif dans cette phrase, au lieu de *ut discernerent*, est un exemple unique. — 13. *Notioni* équivaut à *cognitioni.* Cf. *sup.* ch. 9, fin.

XIII. 1. *Gravitate annonæ.* Voy.

licentius efflagitata quam solitum adversum imperatorem. Quis commotus, incusavit magistratus patresque, quod non publica auctoritate populum coercuissent; addiditque quibus ex provinciis et quanto majorem quam Augustus[2] rei frumentariæ copiam advectaret[3]. Ita castigandæ plebi compositum senatus consultum prisca severitate; neque segnius consules edixere. Silentium ipsius non civile[4], ut crediderat, sed in superbiam accipiebatur[5].

XIV. Fine anni Geminius, Celsus, Pompeius[1], equites Romani, cecidere conjurationis crimine. Ex quis Geminius prodigentia[2] opum ac mollitia vitæ amicus Sejano: nihil ad serium. Et Julius Celsus, tribunus[3], in vinclis laxatam catenam et circumdatam in diversum tendens[4], suam ipse cervicem perfregit. At Rubrio Fabato, tanquam, desperatis rebus Romanis, Parthorum ad misericordiam fugeret, custodes additi. Sane is, repertus apud fretum Siciliæ retractusque per centurionem, nullas probabiles causas longinquæ peregrinationis[5] afferebat. Mansit tamen incolumis, oblivione magis quam clementia.

II, 87. — 2. *Majorem quam Augustus.* Auguste, pour l'approvisionnement de Rome, faisait venir d'Égypte, chaque année, deux cent mille mesures de blé. Une flotte, en station à Alexandrie, était spécialement affectée à ce transport. — 3. *Advectaret :* seul exemple de ce fréquentatif. Voy II, 43, n. 14. — 4. *Civile*, populaire. Cp. I, 8, n. 5. — 5. *In superbiam accipiebatur.* Voy. I, 14 : « muliebre fastigium « in deminutionem sui accipiens. »

XIV. 1. *Geminius.... Pompeius:* personnages inconnus. — 2. *Prodigentia.* Voy. le même mot, XIII, 1, et XV, 37 : on ne le trouve pas ailleurs. — 3. *Tribunus.* Cf. ch. 9, fin. — 4. *Laxatam catenam.... tendens.* Le prisonnier avait chaque poignet serré par un anneau; une chaîne réunissait les deux anneaux. Quand on le laissait seul, on lui rapprochait les deux bras et on attachait les anneaux l'un à l'autre au moyen d'un cadenas. Celsus réussit à rompre ce cadenas, dégagea la chaîne (*laxatam*), se l'enroula autour du cou (*circumdatam*) et, tirant sur les deux extrémités (*in diversum tendens*), il s'étrangla. — 5. *Longinquæ peregrinationis.* Il était défendu aux sénateurs de quitter l'Italie sans autorisation de l'empereur, à moins que ce ne fût pour aller en Sicile

XV. Ser. Galba[1], L. Sulla[2] consulibus, diu quæsito[3] quos neptibus suis maritos destinaret[4], Cæsar, postquam instabat virginum ætas[5], L. Cassium, M. Vinicium legit. Vinicio[6] oppidanum genus: Calibus[7] ortus, patre atque avo consularibus, cetera[8] equestri familia erat, mitis ingenio et comptæ facundiæ. Cassius[9] plebeii Romæ generis, verum antiqui honoratique, et severa patris[10] disciplina eductus[11], facilitate sæpius quam industria commendabatur. Huic Drusillam, Vinicio Juliam, Germanico genitas, conjungit: superque ea re senatui scripsit, levi cum honore juvenum; dein, redditis absentiæ causis admodum vagis, flexit ad graviora et offensiones ob rempublicam cœptas[12], utque Macro præfectus[13] tribunorumque et centurionum pauci secum introirent, quoties curiam ingrederetur, petivit. Factoque large et sine præscriptione generis[14] aut numeri senatus consulto, ne tecta quidem Urbis, adeo publicum consilium nunquam[15] adiit, deviis plerumque itineribus ambiens patriam et declinans.

XVI. Interea magna vis accusatorum in eos irrupit, qui pecunias fenore auctitabant adversum legem dictatoris Cæsaris[1], qua de modo credendi possidendi-

XV. 1. *Servio Galba*, celui qui plus tard fut empereur. — 2. *L. Sulla*, probablement le même dont Tacite a parlé au livre III, ch. 31.— 3. *Quæsito*. Voy I, 6, n 9.— 4. *Destinaret*. Cf. ch. 7, n. 10.— 5. *Virginum ætas*. Julie avait quinze ans, et Drusille seize (cf. II, 54). — 6. *Vinicio*, M. Vinicius Quartinus, consul d'abord l'an 30, puis l'an 45 ap. J. C. C'est à lui que Velléius Paterculus a adressé son histoire. Il fut empoisonné par ordre de Messaline. — 7. *Calibus*, Calès, en Campanie. — 8. *Cetera*, au lieu de *ceterum*, est rare. — 9. *Cassius*, L. Cassius Longinus. Caligula le fit mettre à mort. — 10. *Patris*. Celui-ci avait été consul subrogé l'an 11 ap. J. C. — 11. *Eductus*. Voy. 1, 4, *med.* — 12. *Offensiones.... cœptas*. Cf. III, 54, fin. — 13. *Macro præfectus*, Névius Sertorius Macron, préfet du prétoire. —14. *Generis*, sous-ent. *custodum*, équivaut à *ordinis*. — 15. *Adeo... nunquam*. Voy. III, 34, n. 6.

XVI. 1. *Legem Cæsaris*, probablement la loi Trébonia, rendue par ordre du dictateur, et qui réglait toutes les questions relatives aux dettes et aux prêts à in-

quo[2] intra Italiam cavetur, omissam olim, quia privato usui bonum publicum postponitur. Sane[3] vetus Urbi fenebre malum[4], et seditionum discordiarumque creberrima causa; eoque cohibebatur antiquis quoque et minus corruptis[5] moribus. Nam primo Duodecim Tabulis sanctum ne quis unciario fenore[6] amplius exerceret, quum antea ex libidine locupletium agitaretur; dein rogatione tribunicia[7] ad semuncias[8] redactum[9]; postremo vetita versura[10] : multisque plebis scitis obviam itum fraudibus, quæ, toties repressæ, miras per artes rursum oriebantur. Sed tum Gracchus prætor, cui ea quæstio evenerat, multitudine periclitantium subactus, retulit ad senatum : trepidique patres (neque enim quisquam tali culpa vacuus) veniam a principe petivere; et concedente, annus in posterum sexque menses dati, quis

térêt. — 2. *De modo credendi possidendique.* César avait décidé que personne ne pourrait posséder en argent, ni faire valoir par des prêts, plus d'une portion déterminée de sa fortune (probablement le tiers), le reste devant être placé en biens-fonds, et cela en Italie. — 3. *Sane*, formule de concession. — 4. *Vetus.... malum.* Voy. T.-Live, II, 23 et 27; VII, 16, 27, 42; Montesquieu, *Esprit des lois*, XXII, 22. — 5. *Antiquis et minus corruptis.* Exemple de la figure appelée *hendiadys*. Cp. I, 2 : « vetera et periculosa. » — 6. *Unciario fenore.* C'était à l'origine un intérêt de un pour cent par an. On appelait *uncia* la douzième partie de l'as. Les intérêts s'acquittaient par mois, le jour des ides. Le débiteur qui payait une once par mois avait donc remis au bout de l'année *unum assem* *pro centenis assibus*, un pour cent. Mais l'usage ne tarda pas à modifier le taux légal, et les créanciers exigèrent l'intérêt de un pour cent, non par an, mais par mois, ce qui faisait en réalité un intérêt de douze pour cent, qui continua à être désigné par le nom de *fenus unciarium.* — 7. *Rogatione tribunicia.* En 347 av. J. C. (Tite-Live, VII, 27). — 8. *Semuncius*, un demi pour cent par mois, six pour cent par an. — 9. *Redactum*, sous-ent. *fenus.* — 10. *Vetita versura. Versura* signifie : le prêt à intérêt; mot à mot, le *changement* opéré par un débiteur qui, pour se libérer, contracte un nouvel emprunt. De là, et par extension, le sens d'*emprunter* donné à l'expression *versuram facere.* — *Vetita.* Cette loi fut rendue en 342 av. J. C. Elle ne fut pas observée et ne pouvait pas l'être

secundum jussa legis [11] rationes familiares quisque componerent.

XVII. Hinc inopia rei nummariæ, commoto simul omnium ære alieno [1], et quia, tot damnatis bonisque eorum divenditis, signatum argentum fisco vel ærario attinebatur. Ad hoc senatus præscripserat duas quisque fenoris [2] partes in agris per Italiam collocaret; sed creditores in solidum appellabant [3], nec decorum appellatis minuere fidem [4]. Ita primo concursatio et preces, dein strepere prætoris tribunal: eaque quæ remedio quæsita [5], venditio et emptio. in contrarium mutari, quia feneratores omnem pecuniam mercandis agris condiderant [6]. Copiam vendendi secuta vilitate, quanto quis obæratior, ægrius [7] distrahebant [8], multique fortunis provolvebantur; eversio rei familiaris dignitatem ac famam præceps [9] dabat: donec tulit opem Cæsar, disposito per mensas [10] millies sestertio [11] factaque mutuandi copia sine usuris per triennium, si debitor populo in duplum prædiis cavisset. Sic refecta fides, et paulatim privati quoque creditores reperti: neque emptio

Voy. Montesquieu, *loc. cit.* (*sup.* n. 4.) — 11. *Legis*, la loi de César.

XVII. 1. *Commoto... ære alieno*, parce que tous les créanciers réclamaient à la fois ce qui leur était dû. — 2. *Fenoris*. On appelle *fenus* non-seulement le prêt à intérêt, mais aussi le capital ainsi placé. Le sénatus-consulte enjoignait à la fois aux débiteurs de payer sur-le-champ les deux tiers de leurs dettes, et aux créanciers de convertir cet argent en propriété foncière. — 3. *In solidum appellabant*, réclamaient leurs créances en entier. *Solidum* a ici la valeur d'un substantif. — 4. *Minuere fidem*, compromettre leur crédit, en refusant de payer le tiers non exigible. — 5. *Remedio quæsita*. Voyez ch. précéd. — 6. *Pecuniam condiderant*. Il s'ensuivait que les débiteurs ne trouvaient pas de fonds à emprunter pour s'acquitter; et ceux qui avaient des terres les vendaient à perte, à cause du grand nombre de transactions semblables. — 7. *Ægrius*, sous-entendu *tanto*. Voy. I, 2, n. 10. — 8. *Distrahebant* équivaut à *vendebant*; proprement: vendre à plusieurs personnes ou par lots. — 9. *Præceps*, au neutre. Cf. IV, 62, n. 9. — 10. *Mensa*, comptoir, bureau de banque. — 11. *Disposito.... sestertio*, en faisant un fonds de cent millions de sesterces (Burnouf).

agrorum exercita ad formam senatus consulti, acribus, ut ferme talia[12], initiis, incurioso fine.

XVIII. Dein redeunt priores metus, postulato majestatis[1] Considio Proculo[2], qui, nullo pavore diem natalem celebrans, raptus in curiam pariterque damnatus interfectusque est. Et sorori ejus Sanciæ aqua atque igni interdictum, accusante Q. Pomponio: is, moribus inquies, hæc et hujuscemodi a se factitari prætendebat, ut, parta apud principem gratia, periculis Pomponii Secundi fratris mederetur[3]. Etiam in Pompeiam Macrinam exilium statuitur, cujus maritum Argolicum, socerum Laconem, e primoribus Achæorum, Cæsar afflixerat. Pater quoque, illustris eques[4] Romanus, ac frater, prætorius, quum damnatio instaret, se ipsi interfecere: datum erat crimini, quod Theophanen Mytilenæum, proavum eorum, Cn. Magnus inter intimos habuisset, quodque defuncto Theophani cœlestes honores[5] Græca adulatio tribuerat.

XIX. Post quos Sex. Marius[1], Hispaniarum ditissimus, defertur incestasse[2] filiam et saxo Tarpeio dejicitur; ac, ne dubium haberetur magnitudinem pecuniæ malo vertisse, ærarias aurariasque[3] ejus, quanquam publicaren-

— Sur *sestertius* et *sestertium*, et la manière de compter, voy. II, 37. — 12. *Talia*, sous-ent. *habent*.

XVIII. 1. *Postulato majestatis*. Voy. I, 74, n. 3. — 2. *Considio Proculo*. Ce personnage ne paraît pas être le même que celui dont il a été question au livre VI, *e* (V, 8), n. 4. — 3. *Is.... mederetur*. Cf. VI, *e* (V, 8), n. 2; et même livre, ch. 8. — 4. *Illustris eques*. Voy. I, 73, n. 1. On pense que ce personnage était le fils du poëte Pompeius Macer, qui fut chargé par Auguste d'organiser les bibliothèques publiques de Rome, et dont il reste quelques vers. Ce dernier était lui-même fils de l'historien Théophane de Mytilène, à qui Pompée conféra le droit de cité (Cicéron, *pro Arch.* 10, 24). — 5. *Cælestes honores*. Théophane avait obtenu de Pompée la liberté des Lesbiens, qu'ils avaient perdue pour avoir embrassé le parti de Mithridate. C'est en reconnaissance de ce bienfait qu'on lui décerna les honneurs divins.

XIX. 1. *Sex. Marius*. Voy. IV, 36, n. 5. — 2. *Defertur incestasse*. Cf. II, 27, n. 2.—3. *Ærarias aurarias-*

tur, sibimet Tiberius seposuit. Irritatusque suppliciis, cunctos qui carcere attinebantur, accusati societatis cum Sejano, necari jubet. Jacuit immensa strages: omnis sexus, omnis ætas, illustres, ignobiles, dispersi aut aggerati. Neque propinquis aut amicis assistere, illacrimare, ne visere quidem diutius dabatur; sed circumjecti custodes et in mærorem cujusque intenti corpora putrefacta assectabantur, dum in Tiberim traherentur, ubi fluitantia aut ripis appulsa non cremare[4] quisquam, non contingere: interciderat sortis humanæ commercium[5] vi metus, quantumque sævitia glisceret[6], miseratio arcebatur.

XX. Sub idem tempus, C. Cæsar, discedenti Capreas avo comes[1], Claudiam, M. Silani[2] filiam, conjugio accepit, immanem animum subdola modestia tegens, non damnatione matris, non exitio fratrum[3] rupta voce; qualem diem Tiberius induisset[4], pari habitu, haud multum distantibus verbis. Unde mox scitum Passieni oratoris[5] dictum percrebuit, neque meliorem unquam servum neque deteriorem dominum fuisse. Non omiserim præsagium Tiberii de Servio Galba, tum consule; quem accitum, et diversis sermonibus pertentatum, postremo Græ-

que, sous-ent *fodinas*. — 4. *Ubi.... non cremare*. Sur cette construction, voy. II, 4, n. 3. — 5. *Sortis humanæ commercium*, c'est-à-dire *mutua officia*, *ex communi hominum sorte nata*. — 6. *Quantum... glisceret*. Le subjonctif est difficile à expliquer ici : il semble amené par une idée de répétition.

XX. 1. *Avo comes*. Voy. I, 24 : « rector juveni. » — 2. *M. Silani*. Consul en l'an 19 ap. J.C., il avait cherché depuis, dit Tacite, dans l'avilissement du consulat un moyen d'honorer le souverain (voy. II, 59, et III, 57); Caligula, devenu empereur, le fit mettre à mort. — 3. *Fratrum*, Drusus et Néron (IV, 59-60). Néron, l'aîné, avait été exilé dans l'île de Pontia, sur la côte de Naples. Drusus était enfermé dans la partie basse du palais impérial. — 4. *Qualem diem induisset*, c.-à-d. *qualem habitum singulis diebus induisset*. — 5. *Passieni oratoris*, C. Passiénus Crispus, qui fut le mari d'Agrippine, mère de Néron, et périt empoisonné par elle (cf. XIII, 19). Il appartenait à une fa-

cis verbis[6] in hanc sententiam allocutus est: « Et tu, Galba, quandoque[7] degustabis imperium, » seram ac brevem potentiam significans, scientia Chaldæorum artis[8], cujus apiscendæ[9] otium apud Rhodum[10], magistrum Thrasullum habuit, peritiam ejus hoc modo expertus.

XXI. Quoties super tali negotio consultaret, edita domus parte ac liberti unius conscientia utebatur. Is, litterarum ignarus, corpore valido, per avia ac derupta (nam saxis domus imminet) præibat eum cujus artem experiri Tiberius statuisset, et regredientem, si vanitatis aut fraudum suspicio incesserat, in subjectum mare præcipitabat, ne index arcani exsisteret. Igitur Thrasullus, isdem rupibus inductus, postquam percunctantem commoverat, imperium ipsi et futura solerter patefaciens, interrogatur an suam quoque genitalem horam comperisset; quem tum annum, qualem diem haberet[1]. Ille, positus siderum ac spatia dimensus, hærere primo, dein pavescere, et, quantum[2] introspiceret, magis ac magis trepidus admirationis et metus[3], postremo exclamat ambiguum sibi ac prope ultimum discrimen instare. Tum complexus eum Tiberius præscium[4] periculorum et incolumem fore gratatur, quæque dixerat oracli vice accipiens, inter intimos amicorum tenet.

XXII. Sed mihi hæc ac talia audienti in incerto judicium est, fatone res mortalium et necessitate immutabili

mille d'orateurs. — 6. *Græcis verbis*. Voici ces paroles, telles que les rapporte Suétone, qui les attribue à Auguste (*Galba*, 4) : Καὶ σὺ, τέκνον, τῆς ἀρχῆς ἡμῶν παρατρώξῃ. — 7. *Quandoque*, un jour. Comp. I, 4, note 19. — 8. *Chaldæorum artis*. Cf. II, 27, note 8. — 9. *Apiscendæ*. Voy. III, 27, note 4. — 10. *Apud Rhodum*, à Rhodes. Voy. I, 4, note 12.

XXI. 1. *Quem annum... haberet*, tour poétique. Voy. Virgile, *En.* II, 322 : « quam prendimus arcem ? » — 2. *Quantum* est ici pour *quanto magis*. Salluste, *Jug.* 88 : « Quantum illorum vita præclarior, tanto horum socordia flagitiosior. » — 3. *Trepidus.... metus*. Cp. II, 40 : « ambiguus pudoris ac metus. » — 4. *Præscium*, sous-ent. *esse*.

an forte[1] volvantur. Quippe sapientissimos veterum, quique sectam eorum æmulantur, diversos reperies, ac multis insitam opinionem non initia nostri[2], non finem, non denique homines dis curæ: ideo creberrime tristia in bonos[3], læta apud deteriores esse. Contra alii[4] fatum quidem congruere rebus[5] putant, sed non e vagis stellis, verum apud principia[6] et nexus naturalium causarum[7]; ac tamen electionem vitæ nobis relinquunt; quam ubi elegeris, certum imminentium ordinem; neque mala vel bona, quæ vulgus putet: multos, qui conflictari adversis videantur, beatos, at plerosque[8], quanquam magnas per opes[9], miserrimos, si illi gravem fortunam constanter tolerant, hi prospera inconsulte utantur. Ceterum plurimis mortalium non eximitur, quin primo cujusque ortu ventura destinentur; sed quædam secus quam dicta sint cadere, fallaciis ignara[10] dicentium: ita corrumpi fidem artis[11], cujus clara documenta et antiqua ætas et nostra tulerit. Quippe a filio ejusdem Thrasulli prædictum Neronis imperium in tempore memorabitur[12], ne nunc incepto[13] longius abierim[14].

XXII. 1. *Forte*, ablatif de *fors*. — 2. *Nostri*. Cf. II, 54, n. 6. — 3. *In bonos*, sous-ent. *oriri* ou *fieri*. Ces mots ne doivent pas être rattachés à *esse*: les deux membres de phrase sont grammaticalement indépendants l'un de l'autre, et forment une construction double, familière à l'auteur. Pour le rapprochement des deux prépositions, *in* et *apud*, dans la même phrase, cf. XIV, 14. — 4. *Alii*, les stoïciens. — 5. *Fatum quidem congruere rebus*, qu'il y a bien *un rapport* entre la loi du destin et les événements, c.-à-d.: que les événements obéissent, en effet, à une loi nécessaire. — *Sed non e vagis stellis*, mais que cette influence ne doit pas être attribuée au cours des étoiles, *e motibus siderum*. Cf. IV, 58. — 6. *Principia*, les causes premières. — 7. *Nexus naturalium causarum*, c.-à-d. *eas res quæ secundum naturæ ordinem causæ fiunt*. — 8. *Plerosque*, c.-à-d. *plurimos*. Cf. IV, 9, n. 5. — 9. *Magnas per opes*, c.-à-d. *in magnis opibus*. Cf. XI, 37. — 10. *Ignara*, comme *ignota*, demeurées inconnues. Cf. I, 5, n. 6. — 11. *Artis*, l'astrologie. — 12. *Memorabitur*. Voy. XIV, 9. — 13. *Incepto*. Sur l'omission de la préposition devant l'ablatif, voy. II, 19, n. 1. — 14. *Ne....*

XXIII. Isdem consulibus, Asinii Galli[1] mors vulgatur, quem egestate cibi peremptum haud dubium, sponte an necessitate, incertum habebatur. Consultusque Cæsar, an sepeliri sineret, non erubuit permittere[2] ultroque incusare casus qui reum abstulissent, antequam coram[3] convinceretur. Scilicet medio triennio defuerat tempus subeundi judicium consulari seni, tot consularium parenti! Drusus[4] deinde exstinguitur, quum se miserandis alimentis [mandendo e cubili tomento[5]] nonum ad diem detinuisset[6]. Tradidere quidam præscriptum fuisse Macroni, si arma ab Sejano tentarentur, extractum custodiæ[7] juvenem (nam in Palatio attinebatur) ducem populo imponere[8]. Mox, quia rumor incedebat fore ut nuru[9] ac nepoti conciliaretur Cæsar, sævitiam quam pænitentiam[10] maluit.

XXIV. Quin et invectus in defunctum, probra corporis[1],

abierim. Le parfait du subjonctif, au lieu du présent, a la valeur d'un aoriste grec.

XXIII. 1. *Asinii Galli.* Voy. I, 12. Gallus, dénoncé par Tibère au sénat, après la chute de Séjan, avait voulu se tuer: Tibère l'en avait empêché. Il vécut trois ans, sous la garde des consuls (voy. III, 22, n. 9), au secret le plus absolu, recevant juste ce qu'il fallait de nourriture pour qu'il ne mourût pas trop tôt. — 2. *Non erubuit permittere.* L'empereur, en accordant l'autorisation demandée, paraissait attribuer à un suicide une mort à laquelle il avait contraint sa victime: il n'avait pas honte d'ajouter le mensonge à la cruauté, et d'accuser le sort, quand lui seul était coupable. — 3. *Coram*, en sa présence. — 4. *Drusus*, le fils de Germanicus. Cf. ch. 20. — 5. *Mandendo.... tomento*, glose passée dans le texte. *Tomentum*, proprement, de la bourre de laine grossière, dont on fabriquait en Gaule des matelas pour le peuple; par extension, toute matière servant au même usage: ici, la bourre de son lit. — 6. *Se... detinuisset* équivaut à *vitam suam toleravisset*: c'est une expression nouvelle. — 7. *Custodiæ*. Cp. Sénèque, *Troy.* 657: « Quid fluctuaris? Statue quem pœnæ extrahas; » Suétone, *Tib.* 73: « quum extractum sibi deficienti annulum, mox resipiscens, quæsivisset. » — 8. *Imponere*, au lieu de *ut imponeret*. Tacite emploie la même construction avec les verbes *scribere*, *imperare*, *præscribere*; cf. II, 37, n. 4. — 9. *Nuru*, Agrippine. C'est un datif archaïque; voy. III, 30, n. 8. — 10. *Pænitentiam*, les apparences du repentir.

XXIV. 1. *Probra corporis.* Voy., ch. 5, les accusations sem-

exitiabilem in suos[2], infensum reipublicæ animum objecit, recitarique factorum dictorumque ejus descripta per dies[3] jussit; quo non aliud atrocius visum. Adstitisse tot per annos, qui vultum, gemitus, occultum etiam murmur exciperent, et potuisse avum audire, legere, in publicum promere, vix fides, nisi quod Attii centurionis et Didymi liberti epistolæ servorum nomina præferebant, ut quis egredientem cubiculo Drusum pulsaverat, exterruerat. Etiam sua verba centurio, sævitiæ plena, tanquam egregium[4], vocesque deficientis adjecerat, quis primo [alienationem mentis simulans[5]] quasi per dementiam funesta Tiberio, mox, ubi exspes[6] vitæ fuit, meditatas compositasque diras imprecabatur, ut, quemadmodum nurum filiumque fratris et nepotes[7] domumque omnem cædibus complevisset, ita pœnas nomini generique majorum et posteris exsolveret. Obturbabant quidem patres, specie detestandi: sed penetrabat pavor et admiratio, callidum olim et tegendis sceleribus obscurum huc confidentiæ[8] venisse, ut, tanquam dimotis parietibus, ostenderet nepotem sub verbere[9] centurionis, inter servorum ictus, extrema vitæ alimenta[10] frustra orantem.

XXV. Nondum is dolor exoleverat[1], quum de Agrippina auditum[2], quam, interfecto Sejano, spe sustentatam

blables portées contre son frère C. Caligula. — 2. *Exitiabilem in suos*. Voy. IV, 60, *fin*. — 3. *Descripta per dies*, le journal. *Descripta*, au pluriel neutre, avec la valeur d'un substantif, est un hellénisme. — 4. *Egregium* équivaut à *rem egregiam* : cf. III, 70, n. 13. — 5. *Alienationem.... simulans* : glose maladroite de la proposition suivante, *quasi per dementiam*. Tacite veut dire que le désordre des premières plaintes de Drusus pouvait faire croire à un égarement momentané. — 6. *Exspes*, suivi du génitif, ne se trouve qu'ici et dans un fragment du poëte Accius. — 7. *Nepotes*, sous-ent. *interfecisset*, dont l'idée est comprise dans les mots qui suivent. — 8. *Huc confidentiæ*. Cf. III, 73 : « huc arrogantiæ. » — 9. *Verbere*. Voy. VI, *d* (V, 9), n. 5. — 10. *Extrema vitæ alimenta*. Orelli : « *ea, quibus extrema necessitas et fames sopitur*. »

XXV. 1. *Exoleverat*. Cf. IV, 10, *init*. — 2. *De Agrippina auditum*.

provixisse[3] reor, et, postquam nihil de sævitia remittebatur, voluntate exstinctam, nisi si[4], negatis alimentis, assimulatus est finis qui videretur sponte sumptus. Enimvero[5] Tiberius fœdissimis criminationibus exarsit, impudicitiam[6] arguens et Asinium Gallum adulterum, ejusque morte ad tædium vitæ compulsam. Sed Agrippina, æqui impatiens[7], dominandi avida, virilibus curis feminarum vitia exuerat. Eodem die defunctam, quo biennio ante Sejanus pœnas luisset, memoriæque id prodendum addidit Cæsar, jactavitque quod non laqueo strangulata neque in Gemonias[8] projecta foret. Actæ ob id grates[9], decretumque ut quintum decimum[10] kalendas Novembres, utriusque necis die, per omnes annos donum Jovi sacraretur.

XXVI. Haud multo post Cocceius Nerva[1], continuus[2] principis, omnis divini humanique juris sciens[3], integro statu, corpore illæso, moriendi consilium cepit. Quod ut Tiberio cognitum, assidere, causas requirere, addere preces, fateri postremo grave conscientiæ, grave famæ suæ[4], si proximus amicorum, nullis moriendi rationibus, vitam fugeret. Aversatus sermonem Nerva abstinentiam cibi

Agrippine était alors exilée dans l'île de Pandataria, vis-à-vis le cap de Circé (*Monte Circello*). C'est là qu'était morte Julie, fille d'Auguste, et que mourut plus tard Octavie, femme de Néron. — 3. *Provixisse*, c.-à-d. *vitam produxisse* : exemple unique. — 4. *Nisi si*, comme *nisi quod* et *nisi ut*. — 5. *Enimvero* a le sens de *sed*. — 6. *Impudicitiam*. Voy. au contraire, l'éloge que fait Tacite de sa chasteté, IV, 12, n. 7. — 7. *Æqui impatiens*. Sur le caractère altier d'Agrippine, cf. I, 69 : II, 72; IV, 12 et 53. *Æquum*, le niveau commun, une condition dans laquelle on a des égaux. Cp. II, 42, n. 6. — 8. *Gemonias*. Voy. III, 14, n. 12. — 9. *Actæ.... grates*, sous-ent. *Tiberio*. — 10. *Quintum decimum*, sous-ent. *ante diem*.

XXVI. 1. *Cocceius Nerva*. Voy. IV, 58. — 2. *Continuus* a la valeur d'un substantif : « ami inséparable . » C'est un exemple unique. Cp., ch. 10, le sens analogue de l'adjectif *individui*. — 3. *Juris sciens*. Sur cette construction, voy. I, 64, n. 2. — 4. *Grave famæ suæ*. Cp. XIV, 56, la fin du discours de

conjunxit[5]. Ferebant gnari cogitationum ejus, quanto propius mala reipublicæ viseret, ira et metu, dum integer, dum intentatus, honestum finem voluisse[6]. Ceterum Agrippinæ pernicies, quod vix credibile, Plancinam traxit. Nupta olim Cn. Pisoni et palam læta morte Germanici, quum Piso caderet, precibus Augustæ[7] nec minus inimicitiis Agrippinæ defensa erat: ut odium et gratia desiere, jus valuit; petitaque criminibus haud ignotis, sua manu sera magis quam immerita supplicia persolvit.

XXVII. Tot luctibus funesta civitate, pars mæroris fuit, quod Julia, Drusi filia, quondam Neronis uxor[1], denupsit[2] in domum Rubellii Blandi[3], cujus avum, Tiburtem[4], equitem Romanum, plerique meminerant. Extremo anni[5], mors Ælii Lamiæ[6] funere censorio[7] celebrata, qui, administrandæ Syriæ imagine[8] tandem exsolutus, Urbi præfuerat[9]. Genus illi decorum, vivida senectus; et non permissa provincia dignationem addiderat. Exin Flacco Pomponio[10], Syriæ pro prætore[11], defuncto, recitantur Cæsaris litteræ, quis incusabat egregium quemque et regendis exercitibus idoneum[12] abnuere id munus, seque ea necessitudine ad preces cogi, per quas consularium aliqui capessere provincias adigerentur, oblitus Arruntium[13],

Néron à Sénèque. — 5. *Conjunxit*, c.-à-d. *continuavit*. Tacite a dit mieux, IV, 57 : « Sex postea annos « pari secreto conjunxit. » — 6. *Voluisse*, sous-ent. *tanto impensius*. Voy. pour cette ellipse, I, 2, n. 10. — 7. *Precibus Augustæ*. Cf. III, 17.

XXVII. 1. *Julia.... uxor*. Cf. III, 29, n. 11. — 2. *Denupsit*, rare, pour *nupsit*. — 3. *Rubellii Blandi*. Voy. II, 23. — 4. *Tiburtem*, de Tibur. — 5. *Extremo anni*. Voy. I, 61, n. 2. — 6. *Lamiæ*. Voy. IV, 13. — 7. *Funere censorio*. Cf. IV, 15, n. 4. — 8. *Administrandæ Syriæ imagine*. Il n'avait jamais eu que le titre de gouverneur de Syrie: Tibère ne lui avait pas permis de quitter Rome (cf. I, 80). — 9. *Urbi præfuerat*. Il avait été préfet de Rome en remplacement de L. Pison. Cf. ch. 10, *fin*. — 10. *Pomponio*. Voy. II, 32. — 11. *Pro prætore*. Voy. II, 52, n. 7. — 12. *Regendis.... idoneum*. Sur cette construction, cf. I, 23, n. 5. — 13. *Arruntium*. Voy. I, 13 ; et cf. *Hist.* II, 65. Il avait été nommé en remplacement de L. Pison (25 ap. J. C.), au gou-

ne in Hispaniam pergeret, decimum jam annum attineri. Obiit eodem anno et M'. Lepidus, de cujus moderatione atque sapientia in prioribus libris [14] satis collocavi [15]. Neque nobilitas diutius demonstranda est: quippe Æmilium genus fecundum bonorum civium, et qui eadem familia corruptis moribus, illustri tamen fortuna egere.

XXVIII. Paulo Fabio [1], L. Vitellio [2] consulibus, post longum sæculorum ambitum avis phœnix [3] in Ægyptum venit, præbuitque materiem doctissimis indigenarum et Græcorum [4] multa super eo miraculo disserendi. De quibus congruunt, et plura ambigua, sed cognitu non absurda, promere libet. Sacrum Soli id animal, et ore ac distinctu pinnarum a ceteris avibus diversum [5], consentiunt qui formam ejus effinxere. De numero annorum [6] varia traduntur: maxime vulgatum quingentorum spatium; sunt qui asseverent mille quadringentos sexaginta unum interjici, prioresque alites Sesoside [7] primum, post

vernement de l'Espagne citérieure (cf. IV, 45). — 14. *In prioribus libris.* Cf. I, 13; IV, 20. — 15. *Collocavi*, c.-à-d. *disserui, verba feci et in loco posui. Collocare*, en ce sens, ne se trouve pas ailleurs.

XXVIII. 1. *Paulo Fabio*, Paulus Fabius Persicus dont Juvénal (*Sat.* VIII, 13 et suiv.) et Sénèque (*De benef.* IV, 31) ont flétri les vices. — 2. *L. Vitellio*, L. Vitellius, père de l'empereur. Cf. ch. 32. — 3. *Avis phœnix.* Le phénix est une espèce de héron que l'on voit apparaître annuellement en Égypte au mois d'octobre, époque où cesse le débordement du Nil et à laquelle les anciens Égyptiens plaçaient le commencement de l'année. Ainsi s'explique que le phénix ait pu être choisi comme le symbole d'une certaine révolution astronomique (voy. *inf.*, n. 6). — 4. *Græcorum.* Voy. Hérodote, II, 73. — 5. *Ore.... diversum.* Pline, *H. N.* X, 2, 1 : « Aquilæ narratur « magnitudine, auri fulgore circa « colla, cetera purpureus, cæru« leam roseis caudam pennis dis« tinguentibus, cristis fauces « caputque plumeo apice hones« tante. » Voy. encore, outre le passage cité d'Hérodote, les vers de Lactance et le petit poëme de Claudien sur ce sujet. — 6. *Numero annorum*, le nombre des années qui séparent l'une de l'autre deux apparitions successives de cet oiseau; par suite, la durée de la vie du phénix, qui paraît avoir été une allégorie de la renaissance et du renouvellement des temps dans des cycles déterminés. — 7. *Sesoside*, la

Amaside dominantibus, dein Ptolemæo, qui ex Macedonibus tertius regnavit, in civitatem cui Heliopolis nomen advolavisse, multo ceterarum volucrum comitatu, novam faciem mirantium. Sed antiquitas quidem obscura : inter Ptolemæum ac Tiberium minus ducenti quinquaginta anni fuerunt; unde nonnulli falsum hunc phœnicem neque Arabum e terris credidere, nihilque usurpavisse ex his quæ vetus memoria firmavit : confecto quippe annorum numero, ubi mors propinquet, suis in terris struere nidum eique vim genitalem affundere, ex qua fetum oriri; et primam adulto curam sepeliendi patris, neque id temere, sed sublato murræ pondere[8] tentatoque[9] per longum iter, ubi par oneri, par meatui sit, subire patrium corpus, inque Solis aram[10] perferre atque adolere[11]. Hæc incerta et fabulosis aucta : ceterum adspici aliquando in Ægypto eam volucrem non ambigitur.

XXIX. At Romæ, cæde continua, Pomponius Labeo, quem præfuisse Mœsiæ retuli[1], per abruptas venas sanguinem effudit, æmulataque est conjux Paxæa. Nam promptas ejusmodi mortes metus carnificis faciebat, et quia[2] damnati, publicatis bonis, sepultura prohibebantur, eorum qui de se statuebant humabantur corpora, manebant testamenta, pretium festinandi. Sed Cæsar, missis ad sena-

même que *Sésostris*. — 8. *Murræ pondere*, une masse, en forme d'œuf, dit Hérodote, faite avec de la myrrhe. Cet œuf est comme un lit dans lequel le phénix ensevelit son père : pour cela, il creuse l'œuf, quand il a reconnu ses forces, y dépose le corps, et bouche l'ouverture avec une quantité de myrrhe égale à celle qu'il a retirée. — 9. *Tentato*, après avoir essayé ce fardeau, c'est-à-dire, essayé s'il pourra le porter. — 10. *Solis aram*, l'autel du Soleil, à Héliopolis. — 11. *Adolere*, offrir des victimes aux dieux; par extension, les brûler; d'où, en général, brûler.

XXIX. 1. *Retuli*. Cf. IV, 47. — 2. *Et quia*. Cette proposition est, comme *metus*, sujet de *faciebat*. Elle comprend deux membres, dépendant de la même conjonction: *damnati*.... (μὲν).... *prohibebantur* — *eorum* (δὲ).... *testamenta*. Les deux derniers mots, *pretium festinandi*, forment une apposition à l'idée qui précède —

tum litteris, disseruit morem fuisse majoribus, quoties dirimerent amicitias[3], interdicere domo, eumque finem gratiæ ponere: id se repetivisse in Labeone; atque illum, quia male administratæ provinciæ aliorumque criminum urgebatur[4], culpam invidia[5] velavisse, frustra conterrita uxore, quam, etsi nocentem, periculi tamen expertem fuisse. Mamercus dein Scaurus[6] rursum[7] postulatur, insignis nobilitate et orandis causis, vita probrosus. Nihil hunc amicitia Sejani, sed labefecit[8] haud minus validum ad exitia Macronis odium, qui easdem artes occultius exercebat; detuleratque argumentum tragœdiæ a Scauro scriptæ[9], additis versibus qui in Tiberium flecterentur. Verum ab Servilio et Cornelio accusatoribus adulterium Liviæ[10], magorum sacra[11] objectabantur. Scaurus, ut dignum veteribus Æmiliis, damnationem anteiit, hortante Sextia uxore, quæ incitamentum mortis et particeps fuit.

XXX. Ac tamen accusatores, si facultas incideret, pœnis afficiebantur : ut Servilius Corneliusque, perdito Scauro famosi, quia pecuniam a Vario Ligure[1] omittendæ delationis[2] ceperant, in insulas[3], interdicto igni atque

3. *Dirimerent amicitias.* Voy. II, 70, n.5.— 4. *Urgebatur.* Le génitif, dont on ne trouve pas d'autre exemple après *urgere*, peut s'expliquer par analogie avec les constructions usitées après les verbes *accusare*, *postulare*, *convincere*, *damnare*, et les adjectifs *reus*, *noxius*, etc. Cf. I, 74, n. 3. Sur l'emploi de l'indicatif au lieu du subjonctif, dans le discours indirect, cf. I, 10, n. 8. — 5. *Invidia*, l'odieux d'une rigueur imméritée. — 6. *Mamercus Scaurus.* Voy. I, 13.— 7. *Rursum.* Cf. ch. 9, *med.*— 8. *Sed labefecit.* Sur la construction du verbe dans cette phrase, voy. III, 56, n. 2.— 9. *Tragœdiæ... scriptæ.* Cette tragédie était intitulée *Atrée:* « Il a fait de moi un Atrée, dit Tibère; à mon tour je ferai de lui un Ajax. » Mamercus se tua, en effet, de sa main. — 10. *Liviæ*, Livie, veuve de Drusus. Voy. IV, 3. — 11. *Magorum sacra.* Voy. le procès de Libo, II, 27, n. 8. et le décret de bannissement contre les magiciens, *ibid.* 32, *fin.*

XXX. 1. *Vario Ligure.* Cf. IV, 42. 2. *Omittendæ delationis.* Sur ce gén., voy. I, 3, n. 19.— 3. *In insulas*, les îles de l'Archipel, Séri-

aqua[4], demoti sunt. Et Abudius Ruso[5], functus ædilitate, dum Lentulo Gætulico[6], sub quo legioni præfuerat, periculum facessit, quod is Sejani filium generum destinasset[7], ultro damnatur[8] atque Urbe exigitur. Gætulicus ea tempestate[9] superioris Germaniæ legiones curabat[10], mirumque amorem assecutus erat, effusæ clementiæ, modicus severitate[11], et proximo quoque exercitui per L. Apronium[12] socerum non ingratus : unde fama constans ausum mittere ad Cæsarem litteras, affinitatem sibi cum Sejano haud sponte, sed consilio Tiberii cœptam; perinde se quam[13] Tiberium falli potuisse, neque errorem eumdem illi sine fraude, aliis exitio habendum. Sibi fidem integram et, si nullis insidiis peteretur, mansuram : successorem non aliter quam indicium mortis[14] accepturum. Firmarent velut fœdus, quo princeps ceterarum rerum potiretur, ipse provinciam retineret. Hæc, mira quanquam[15], fidem ex eo trahebant, quod unus omnium Sejani affinium incolumis multaque gratia mansit[16], reputante Tiberio publicum sibi odium, extremam ætatem, magisque fama quam vi stare res suas.

XXXI. C. Cestio[1], M. Servilio[2] consulibus, nobiles

phe, Gyare, lieux habituels de déportation. — 4. *Interdicto.... aqua*. Cf. III, 23, n. 8; IV, 21, *fin*. — 5. *Abudius Ruso*, personnage inconnu. — 6. *Lentulo Gætulico*. Cf. IV, 46. — 7. *Destinasset*, sous-ent. *sibi*. L'ellipse du pronom personnel est fréquente chez Tacite (cf. I, 7, n. 10). — 8. *Ultro damnatur* équivaut à peu près à *imo ipse damnatur*. Voy. III, 36, n. 4. — 9. *Ea tempestate*. Cf. I, 3, n. 18. — 10. *Legiones curabat*. Cf. I, 31. — 11. *Modicus severitate*. Voy. la même construction, ch. 45, *init*. — 12. *Apronium*. Voy III, 21, et IV, 73. — 13. *Perinde quam*. Voy. II, 1, n. 8. Comp. à cette lettre la défense de M. Térentius, *sup*. ch. 8. — 14. *Indicium mortis*, c.-à-d. *signum mortis obeundæ*. Cf. ch. 40 : « Quod « signum mortis intellexere. » — 15. *Mira quanquam*. Voy. IV, 17, n. 9. — 16. *Incolumis.... mansit* Il périt cinq ans après par ordre de Caligula.

XXXI. 1. *C. Cestio*. Voy. ch. 7, et cf. III, 36. — 2. *M. Servilio*, Servilius Nonianus, orateur et historien célèbre. Quintilien, X, 1, 102: « Elati vir ingenii, et sententiis « creber, sed minus pressus quam

Parthi in Urbem venere, ignaro rege Artabano[3]. Is metu Germanici[4] fidus Romanis, æquabilis in suos, mox superbiam in nos, sævitiam in populares sumpsit, fretus bellis quæ secunda adversum circumjectas nationes exercuerat, et senectutem Tiberii, ut inermem, despiciens avidusque Armeniæ, cui, defuncto rege Artaxia[5], Arsacen, liberorum suorum veterrimum, imposuit, addita contumelia et[6] missis qui gazam a Vonone[7] relictam in Syria Ciliciaque reposcerent; simul veteres Persarum ac Macedonum terminos[8], seque invasurum possessa Cyro et post Alexandro per vaniloquentiam ac minas jaciebat. Sed Parthis mittendi secretos nuntios validissimus auctor fuit Sinnaces, insigni familia ac perinde[9] opibus, et proximus huic Abdus, ademptæ virilitatis : non despectum id apud barbaros, ultroque[10] potentiam habet. Ii, adscitis et aliis primoribus, quia neminem gentis Arsacidarum[11] summæ rei imponere poterant, interfectis ab Artabano plerisque aut nondum adultis, Phraaten, regis Phraatis filium[12], Roma[13] poscebant : nomine tantum et auctore[14] opus, ut sponte Cæsaris, ut[15] genus Arsacis ripam apud[16] Euphratis cerneretur.

« historiæ auctoritas postulat. » Cf. *Dial. des Orat.* 23. — 3. *Artabano.* Voy. II, 3. — 4. *Metu Germanici.* Cf. II, 58. — 5. *Artaxia.* Voy. II, 56, *fin.* — 6. *Et* a une valeur explicative : il équivaut à *scilicet.* — 7. *Vonone*, Vononès, successivement roi des Parthes et roi d'Arménie, dépossédé de ces deux trônes, puis interné en Syrie, et enfin tué dans une tentative d'évasion. Cf. II, 1-4; 58; 68. — 8. *Veteres.... terminos*, sous-ent. *cum jactantia commemorabat* : idée comprise dans le verbe suivant. — 9. *Perinde* : exemple unique de cette constr. Cf. I, 1, n. 14. Rapprochez cependant de l'expression de Tacite ce passage de Florus, III, 2, 2 : « Nihil hac plaga « infestius : atrox cœlum, perinde « ingenia. » — 10. *Ultroque*, comme *atque etiam.* Voy. III, 36, n. 4. — 11. *Arsacidarum.* Cp. II, 2. — 12. *Phraatem filium....* Voy. II, 1, n. 6. — 13. *Roma.* Sur l'omission de la préposition (*a*), voy. II, 69, n. 1. — 14. *Nomine*, le nom des Arsacides ; *auctore*, la garantie, l'aveu de l'empereur. — 15. *Ut sponte.... ut.* Exemple d'*anaphore.* Voy. II, 82. n. 14. Sur le gén. *Cæsaris* après *sponte*, voy. II, 59, n. 3. — 16. *Ripam apud.* Voy. sur cette constr., III, 1,

XXXII. Cupitum[1] id Tiberio. Ornat Phraaten accingitque paternum ad fastigium, destinata retinens, consiliis et astu res externas moliri, arma procul habere. Interea, cognitis insidiis, Artabanus tardari metu, modo cupidine vindictæ inardescere[2] : et barbaris cunctatio servilis, statim exsequi regium videtur. Valuit tamen utilitas, ut Abdum, specie amicitiæ vocatum ad epulas, lento veneno illigaret, Sinnacen dissimulatione ac donis, simul per negotia moraretur. Et Phraates apud Syriam[3], dum, omisso cultu Romano, cui per tot annos insueverat, instituta Parthorum[4] insumit[5], patriis moribus impar, morbo absumptus est. Sed non Tiberius omisit incepta. Tiridatem, sanguinis ejusdem, æmulum Artabano, reciperandæque Armeniæ[6] Hiberum[7] Mithridaten deligit conciliatque fratri Pharasmani, qui gentile imperium obtinebat; et cunctis quæ apud Orientem parabantur L. Vitellium[8] præfecit. Eo de homine haud sum ignarus sinistram in Urbe famam, pleraque fœda memorari : ceterum regendis provinciis prisca virtute egit; unde regressus, et formidine C. Cæsaris, familiaritate Claudii turpe in servitium mutatus, exemplar apud posteros adulatorii dedecoris[9] habetur; cesseruntque prima postremis, et bona juventæ senectus flagitiosa oblitteravit.

XXXIII. At ex regulis prior Mithridates Pharasmanem perpulit dolo et vi conatus suos juvare[1]; repertique cor-

n. 4. La rive de l'Euphrate servait de limite entre les possessions romaines et l'empire des Parthes.

XXXII. 1. *Cupitum*. Cf. IV, 3, n. 1. — 2. *Inardescere*, terme poétique. — 3. *Apud Syriam*, en Syrie. — 4. *Instituta Parthorum*. Cf. II, 2. — 5. *Insumit*, même sens que *sumit*. Voy. encore XIV, 44; et cp. Stace, *Théb.* XII, 643 : « dignas « insumite mentes Cœptibus. » — 6. *Reciperandæ Armeniæ*. Sur cette constr., voy. II, 65, n. 3. — 7. *Hiberum*. Cf. IV, 5, n. 12. — 8. *L. Vitellium*. Cf. ch. 28. — 9. *Exemplar.... dedecoris*. Suivant Suétone, *Vitell.* 2, sa bassesse serait allée jusqu'à associer au culte de ses dieux pénates les bustes dorés de Narcisse et de Pallas.

XXXIII. 1. *Perpulit.... juvare*. Sur cette constr., voy. II, 37, n. 4.

ruptores ministros Arsacis multo auro ad scelus[2] cogunt. Simul Hiberi magnis copiis Armeniam irrumpunt et urbe Artaxata[3] potiuntur. Quæ postquam Artabano cognita, filium Orodem ultorem parat, dat Parthorum copias, mittit qui auxilia mercede facerent. Contra Pharasmanes adjungere Albanos[4], accire Sarmatas[5]; quorum sceptuchi[6], utrimque donis acceptis, more gentico[7] diversa induere. Sed Hiberi, locorum potentes, Caspia via[8] Sarmatam in Armenios raptim effundunt: at qui[9] Parthis adventabant facile arcebantur, quum alios incessus hostis clausisset, unum reliquum, mare inter et extremos Albanorum montes, æstas impediret, quia flatibus etesiarum[10] implentur vada : hibernus auster revolvit fluctus, pulsoque introrsus freto brevia littorum nudantur.

XXXIV. Interim Oroden, sociorum inopem, auctus auxilio Pharasmanes vocare ad pugnam et detrectantem incessere, adequitare castris, infensare[1] pabula; ac sæpe, in modum obsidii, stationibus cingebat, donec Parthi, contumeliarum insolentes, circumsisterent regem, poscerent prœlium. Atque illis sola in equite vis : Pharasmanes et pedite valebat. Nam Hiberi Albanique, saltuosos locos incolentes, duritiæ patientiæque magis insuevere. Feruntque se Thessalis ortos, qua tempestate[2] Jaso, post avectam Medeam genitosque ex ea liberos, inanem

2. *Scelus*, le meurtre de leur maître. — 3. *Artaxata*. Cf. II, 56, n. 5. — 4. *Albanos*. Cf. II, 68. — 5. *Sarmatas*. Les Sarmates, ou Sauromates, habitaient, au sud-est de la Russie actuelle, les pays qui composent les gouvernements des Cosaques du Don et d'Astrakan. — 6. *Sceptuchi*, les chefs, les princes. C'est le mot grec σκηπτοῦχοι latinisé. — 7. *Gentico*, comme *gentili*, Cf. III, 43, n. 10. — 8. *Caspia via*. Il s'agit de défilés à travers le Caucase, dont les massifs séparent le Pont-Euxin de la mer Caspienne. — 9. *At qui*, c.-à-d. *qui e Sarmatis*. — 10. *Flatibus etesiarum*, les vents étésiens (ἐτησίαι, annuels), qui soufflent pendant le mois de juillet, à l'époque de la canicule.

XXXIV. 1. *Infensare* équivaut à *infestare*. Ce mot ne se trouve que dans Tacite. Cf. XIII, 37 et 41. — 2. *Tempestate*. Cf. I, 3, n. 18. —

mox regiam Æetæ vacuosque Colchos[3] repetivit. Multaque[4] de nomine ejus et oraclum Phrixi[5] celebrant; nec quisquam ariete sacrificaverit, credito vexisse Phrixum, sive id animal seu navis insigne fuit. Ceterum, directa utrimque acie, Parthus imperium Orientis, claritudinem Arsacidarum, contraque ignobilem Hiberum mercenario milite[6] disserebat : Pharasmanes, integros semet a Parthico dominatu, quanto majora peterent, plus decoris[7] victores, aut, si terga darent, flagitii atque periculi laturos. Simul horridam suorum aciem, picta auro Medorum agmina, hinc viros, inde prædam ostendere.

XXXV. Enimvero[1] apud Sarmatas non una vox ducis : se quisque stimulant ne pugnam per sagittas sinerent[2]; impetu et cominus præveniendum. Variæ hinc bellantium species, quum Parthus, sequi vel fugere pari arte suetus, distraheret turmas, spatium ictibus quæreret, Sarmatæ, omisso arcu, quo brevius[3] valent, contis gladiisque ruerent; modo, equestris prœlii more, frontis et tergi vices[4], aliquando, ut conserta acies, corporibus et pulsu armorum pellerent, pellerentur[5]. Jamque et Albani Hiberique prensare, detrudere, ancipitem pugnam hos-

3. *Vacuosque Colchos*, la Colchide sans maître. Cf. II, 3 et 46, note 3. — 4. *Multaque*, c'est-à-dire *multa loca*. — 5. *Oraclum Phrixi*. Sur la fable de Phrixus et Hellé, voy. Ovide, *Fastes*, vers 851 et suiv. — 6. *Mercenario milite*, ablatif absolu, équivalant à : *quum ei mercenarius miles esset*. — 7. *Plus decoris*, sous-ent. *tanto* : voy. I, 2, n. 10. Pour toute la pensée, comp. *Agr.* 33, discours d'Agricola à ses soldats.

XXXV. 1. *Enimvero* a le sens de *sed*, comme souvent dans les *Annales*. — 2. *Ne pugnam.... sinerent*, de ne pas laisser l'action s'engager à coups de flèches. Voy. des constructions semblables, II, 55 ; XIII, 25 ; *Hist.* V, 5 et 23 ; et cp. Virgile, *Géorg.* IV, 47 : « neu « propius tectis sine taxum. » —3. *Brevius*, c.-à-d. : *intra brevius spatium quam Parthi*. — 4. *Vices*, sous-ent. *essent*. Toute la phrase dépend de la conjonction *quum*. Cp. Salluste, *fragm.* : « More equestris prœlii, sumptis « tergis atque redditis. » — 5. *Pellerent, pellerentur*. L'asyndeton

tibus facere; quos super[6] eques, et propioribus vulneribus pedites afflictabant. Inter quæ Pharasmanes Orodesque, dum strenuis adsunt aut dubitantibus subveniunt, conspicui eoque gnari[7], clamore, telis, equis concurrunt, instantius Pharasmanes : nam vulnus per galeam adegit; nec iterare valuit, prælatus[8] equo, et fortissimis satellitum protegentibus saucium. Fama tamen occisi falso credita exterruit Parthos, victoriamque concessere.

XXXVI. Mox Artabanus tota mole regni ultum iit[1]. Peritia locorum[2] ab Hiberis melius pugnatum; nec ideo abscedebat[3], ni contractis legionibus Vitellius et subdito rumore, tanquam Mesopotamiam invasurus[4], metum Romani belli fecisset. Tum omissa Armenia versæque Artabani res, illiciente Vitellio desererent regem sævum in pace et adversis prœliorum exitiosum. Igitur Sinnaces, quem antea infensum memoravi, patrem Abdagæsen aliosque occultos consilii[5], et tunc continuis cladibus promptiores, ad defectionem trahit, affluentibus paulatim qui, metu magis quam benevolentia subjecti, repertis auctoribus sustulerant animum. Nec jam aliud Artabano reliquum quam si qui externorum corpori custodes[6] aderant, suis quisque sedibus extorres, quis neque boni intellectus neque mali cura, sed mercede aluntur, ministri sceleribus. His assumptis, in longinqua et conter-

sert ici à marquer une forte opposition. Cf. IV, 43, n. 9. — 6. *Super*, au lieu de *desuper*, d'en haut, est poétique. Cp. Virgile, *Én.* IX, 168. — 7. *Gnari* a le sens passif. Cf. I, 5, n. 6. — 8. *Prælatus* équivaut à *prælerlatus*. Tacite emploie de même *præfluere*, *prælabi*, *prævehi*, *prægredi*, *præfestinare*.

XXXVI. 1. *Ultum iit*. Voy. IV, 1, n. 7. — 2. *Peritia locorum*, abl. de cause. Voy. ch. 34, n. 6. — 3. *Abscedebat, ni*. Sur cette constr., voy. I, 63, n. 2. — 4. *Tanquam invasurus*. Gantrelle, *Gramm. de Tac.*, § 57 : « Le participe avec des conjonctions est d'un usage plus étendu dans Tacite que dans les auteurs classiques. » — 5. *Occultos consilii*, c.-à-d. *occulta consilia agitantes*. Voy., I, 20, n. 2 ; et cf. IV, 7. — 6. *Corpori custodes*. Cp. III, 14 :

mina Scythiæ fugam maturavit, spe auxilii, quia Hyrcanis Carmaniisque [7] per affinitatem innexus erat : atque interim posse Parthos, absentium æquos [8], præsentibus mobiles, ad pænitentiam mutari.

XXXVII. At Vitellius, profugo Artabano et flexis ad novum regem popularium animis, hortatus Tiridaten parata capessere [1], robur legionum sociorumque ripam ad [2] Euphratis ducit. Sacrificantibus, quum hic more Romano suovetaurilia daret [3], ille equum placando amni adornasset [4], nuntiavere accolæ Euphraten, nulla imbrium vi, sponte et immensum [5] attolli, simul, albentibus spumis, in modum diadematis [6] sinuare orbes, auspicium prosperi transgressus [7]. Quidam callidius interpretabantur, initia conatus secunda neque [8] diuturna, quia eorum quæ terra cœlove portenderentur certior fides, fluminum instabilis natura simul ostenderet omina raperetque. Sed, ponte navibus effecto tramissoque exercitu, primus Ornospades multis equitum millibus in castra venit : exul quondam, et Tiberio, quum Delmaticum bellum conficeret [9], haud inglorius auxiliator [10], eoque civitate Romana donatus, mox, repetita amicitia regis, multo apud eum

« Custos saluti. » — 7. *Hyrcanis Carmaniisque.* Les Hyrcaniens habitaient la côte sud-est de la mer Caspienne. La Carmanie s'étendait de la Parthie au golfe Persique. — 8. *Absentium æquos.* Comp. II, 75 : « anxia sui, » et voy. I, 20, n. 2. *Æquos* équivaut ici, pour le sens, à *æquam curam* ou *opinionem habentes*, c'est une expression inusitée.

XXXVII. 1. *Hortatus.... capessere.* Voy. II, 37, n. 4. — 2. *Ripam ad.* Cf. III, 1, n. 4. — 3. *Suovetaurilia daret.* Voy. dans T.-Live, I, 44, la description de ce sacrifice, traditionnel dans le culte de Mars. — 4. *Equum adornasset.* Sur le culte rendu aux fleuves par les Perses, cf. Hérodote, I, 138. Le cheval était consacré au Soleil. — 5. *Immensum* est pris adverbialement : cf. III, 26, n. 9. — 6. *Diadematis.* Le diadème, sous sa forme la plus simple, est un ruban de couleur blanche qui fait le tour de la tête. — 7. *Auspicium prosperi transgressus.* Sur cette apposition, voy. I, 27, n. 2. — 8. *Neque*, c.-à-d. *sed non.* Voy. XIV, 65, fin. — 9. *Conficeret* : sous Auguste, 6-9 ap. J. C. — 10. *Auxi-*

honore[11], præfectus campis qui, Euphrate et Tigre, inclytis amnibus, circumflui, Mesopotamiæ nomen acceperunt. Neque multo post Sinnaces auget copias, et columen partium, Abdagæses gazam et paratus regios adjicit. Vitellius, ostentasse Romana arma satis ratus, monet Tiridaten primoresque, hunc, Phraatis avi et altoris Cæsaris, quæ utrobique pulchra[12], meminerit; illos, obsequium in regem, reverentiam in nos, decus quisque suum et fidem retinerent. Exin cum legionibus in Syriam remeavit.

XXXVIII. Quæ, duabus æstatibus gesta, conjunxi, quo requiesceret animus a domesticis malis. Non enim Tiberium, quanquam triennio[1] post cædem Sejani, quæ ceteros mollire solent, tempus, preces, satias[2] mitigabant, quin incerta vel abolita pro gravissimis et recentibus puniret. Eo metu Fulcinius Trio[3], ingruentes accusatores haud perpessus[4], supremis tabulis multa et atrocia in Macronem ac præcipuos libertorum Cæsaris composuit ipsi fluxam senio mentem et continuo abscessu velut exilium[5] objectando. Quæ, ab heredibus occultata, recitari Tiberius jussit, patientiam libertatis alienæ ostentans et contemptor suæ infamiæ, an, scelerum Sejani diu nescius, mox quoquo modo dicta vulgari malebat[6] veritatisque, cui adulatio officit, per probra saltem gnarus

liator. Voy. I, 4, n. 10. — 11. *Multo.... honore*, ablatif de qualité. — 12. *Quæ utrobique pulchra*, proposition explicative du membre de phrase précédent: *Phraatis et Cæsaris ita meminerit, ut meminerit eorum quæ utrobique pulchra essent* (ou *proponerentur*).

XXXVIII. 1. *Triennio*. Séjan était mort en 31, mais à la fin de l'année (18 oct.). — 2. *Satias*. Cf. III, 54, n. 11. — 3. *Fulcinius Trio*. Voy. II, 28. — 4. *Haud perpessus*. Orelli: *haud exspectans donec accusatione peracta condemnaretur*. — 5. *Et.... exilium*. Construisez: *et velut exilium continuo abscessu*, c.-à-d. *ob continuum abscessum*. *Abscessus*, en ce sens, et comme équivalent d'*absentia*, est un exemple unique. — 6. *An.... malebat*, sous-ent. *incertum est*. Pour cette construction, voy. I,

fieri. Isdem diebus Granius Marcianus senator[7], a C. Graccho[8] majestatis postulatus[9], vim vitæ suæ attulit: Tariusque Gratianus[10], prætura functus, lege eadem extremum ad supplicium damnatus[11].

XXXIX. Nec dispares Trebellieni Rufi[1] et Sextii Paconiani[2] exitus. Nam Trebellienus sua manu cecidit; Paconianus in carcere, ob carmina illic in principem factitata, strangulatus est. Hæc Tiberius non mari, ut olim, divisus neque per longinquos nuntios accipiebat, sed Urbem juxta[3], eodem ut die vel noctis interjectu[4] litteris consulum rescriberet, quasi adspiciens undantem per domos sanguinem aut manus carnificum. Fine anni Poppæus Sabinus[5] concessit vita, modicus originis[6], principum amicitia consulatum ac triumphale decus adeptus, maximisque provinciis[7] per quatuor et viginti annos impositus, nullam ob eximiam artem, sed quod par negotiis neque supra erat.

XL. Quintus Plautius[1], Sex. Papinius[2] consules sequuntur. Eo anno, neque quod L. Aruseius[3].... morte affecti forent, assuetudine malorum, ut atrox, advertebatur; sed exterruit, quod Vibulenus Agrippa, eques Romanus, quum perorassent accusatores, in ipsa curia

13, n. 17. — 7. *Senator*. Sur cette mention, voy. III, 36, n. 5. — 8. *C. Graccho*. Voy. IV, 13. — 9. *Majestatis postulatus*. Voy. I, 74, n. 3. — 10. *Tarius Gratianus*. Il était fils de L. Tarius Rufus, consul subrogé l'an 16 av. J. C. — 11. *Ad supplicium damnatus*. Cp. XVI, 21 : *ad mortem*. Suétone offre des exemples semblables.

XXXIX. 1. *Trebellieni Rufi*. Cf. II, 67. — 2. *Paconiani*. Voy. ch. 3, *fin*. — 3. *Urbem juxta* : tantôt à Tusculum, tantôt sur le territoire d'Albe. — 4. *Interjectu*. Cf. III, 67, *fin*. — 5. *Poppæus Sabinus*. Voy. I, 80, et IV, 46. — 6. *Modicus originis*. Comp. *modicus voluptatum* (II, 73), *pecuniæ* (III, 72), *dignationis* (IV, 52). — 7. *Maximis provinciis* : la Mœsie, la Macédoine et l'Achaïe.

XL. 1. *Q. Plautius*, frère, selon toute apparence, du préteur M. Plautius, dont Tacite a raconté (IV, 22) le procès et la mort. — 2. *Sex. Papinius*, personnage peu connu. — 3. *L. Aruseius*. Il y a ici un certain nombre de mots passés dans le manuscrit. Proba-

depromptum sinu venenum hausit, prolapsusque ac moribundus festinatis [4] lictorum manibus in carcerem raptus est, faucesque jam exanimis laqueo vexatæ [5]. Ne Tigranes [6] quidem, Armenia quondam potitus ac tunc reus, nomine regio supplicia civium effugit. At C. Galba [7], consularis, et duo Blæsi [8] voluntario exitu cecidere, Galba, tristibus Cæsaris litteris provinciam sortiri [9] prohibitus; Blæsis sacerdotia, integra eorum domo destinata, convulsa distulerat; tunc, ut vacua [10], contulit in alios : quod signum mortis intellexere et exsecuti sunt [11]. Et Æmilia Lepida, quam juveni Druso nuptam [12] retuli, crebris criminibus maritum insectata, quanquam intestabilis [13], tamen impunita agebat, dum superfuit pater Lepidus [14]: post a delatoribus corripitur ob servum adulterum. Nec dubitabatur de flagitio ; ergo, omissa defensione, finem vitæ sibi posuit.

XLI. Per idem tempus Clitarum natio [1], Cappadoci [2]

blement *neque quod* était répété dans la phrase, et suivi la première fois d'une liste de noms plus ou moins longue. C'est cette liste qui manque. Sur *L. Aruseius*, cf. ch. 7.— 4. *Festinatis*. Voy. I, 6, n. 5.— 5. *Faucesque.... vexatæ*. La mort par les mains du bourreau entraînait la confiscation des biens du condamné. Cf. ch. 29. — 6. *Tigranes*. Ne le confondez pas avec un autre Tigrane, dont il a été précédemment question (II, 3). Celui-ci paraît avoir été un petit-fils d'Archélaüs, roi de Cappadoce, qui lui laissa le trône de la petite Arménie. — 7. *C. Galba*, le frère de l'empereur Galba. Cf. III, 52. — 8. *Duo Blæsi*. Ils étaient cousins germains de Séjan. Leur père était Junius Blésus, dont il est question au livre III, ch. 35. — 9. *Provinciam sortiri*. Voy. III, 32, n. 4. — 10. *Vacua*, des dignités vacantes. Cf. *sup*. ch. 34.— 11. *Exsecuti sunt*, sous-ent. *mortem*. — 12. *Druso nuptam*. On suppose que le récit de ce mariage faisait partie du livre V des *Annales*. Sur *Drusus*, voy. ch. 22-23. — 13. *Intestabilis*, c.-à-d. *detestabilis*. Au sens propre et juridique: qui ne peut être reçu en témoignage, ni faire de testament. — 14. *Pater Lepidus*, M. Lépidus, mort probablement cette même année. Cf. III, 32.

XLI. 1. *Clitarum natio*. Les Clites habitaient la partie montagneuse de la Cilicie. — 2. *Cappadoci Archelao*. Tibère avait converti en province romaine le royaume de Cappadoce (17 ap. J. C.) après la mort du roi Ar-

Archelao subjecta, quia nostrum in modum[3] deferre census, pati tributa adigebatur[4], in juga Tauri montis abscessit; locorumque ingenio sese contra imbelles regis copias tutabatur, donec M. Trebellius[5] legatus, a Vitellio, præside[6] Syriæ, cum quatuor millibus legionariorum et delectis auxiliis missus, duos colles, quos barbari insederant (minori Cadra, alteri Davara nomen est), operibus circumdedit, et erumpere ausos ferro[7], ceteros siti ad deditionem coegit. At Tiridates, volentibus Parthis, Nicephorium[8] et Anthemusiada[9] ceterasque urbes quæ, Macedonibus sitæ[10], Græca vocabula[11] usurpant, Halumque, et Artemitam[12], Parthica oppida, recepit, certantibus gaudio qui Artabanum, Scythas inter eductum, ob sævitiam exsecrati, come Tiridatis ingenium Romanas per artes sperabant.

XLII. Plurimum adulationis Seleucenses[1] induere, civitas potens, sæpta muris, neque in barbarum[2] corrupta, sed conditoris Seleuci retinens[3]. Trecenti opibus[4] aut sapientia delecti, ut senatus; sua populo vis : et quoties concordes agunt, spernitur Parthus; ubi dissensere, dum sibi quisque contra æmulos subsidium vocant,

chélaüs (voy. II, 42, *fin*). Le personnage dont il est ici question était le fils ou le petit-fils de ce roi. On lui avait laissé quelques lambeaux du royaume paternel. — 3. *Nostrum in modum*, selon la règle adoptée pour les provinces romaines. — 4. *Pati.... adigebatur*. Cf. II, 37, n. 4. — 5. *M. Trebellius*, peut-être le père de *Trebellius Maximus*, dont il est parlé liv. XIV, ch. 46. — 6. *Præside Syriæ*. Cf. ch. 32. — 7. *Ferro*, sous-ent. *debellavit*. — 8. *Nicephorium*, ville de Mésopotamie, au bord de l'Euphrate. — 9. *Anthemusiada*, dans la même contrée, entre l'Euphrate et le Tigre. — 10. *Macedonibus sitæ*, bâties par les Macédoniens. Cf. II, 7, n. 5, et III, 38, *fin*. — 11. *Vocabula* pour *nomina*. Cf. I, 8, n. 10. — 12. *Halumque et Artemitam*. C'étaient deux villes d'Assyrie.

XLII. 1. *Seleucenses*. Séleucie était bâtie sur la rive droite du Tigre. — 2. *Barbarum*. L'adjectif, au neutre, a la valeur d'un substantif (*barbaros mores*) : c'est un hellénisme. Cf. III, 70, n. 13. — 3. *Conditoris.... retinens*. Voy. II, 38, n. 10. — 4. *Opibus*, ablatif de

accitus in partem adversum omnes valescit. Id nuper acciderat, Artabano regnante, qui plebem primoribus tradidit ex suo usu [5]: nam populi imperium juxta libertatem, paucorum dominatio regiæ libidini propior est. Tum adventantem Tiridaten extollunt veterum regum honoribus, et quos recens ætas largius invenit; simul probra in Artabanum fundebant, materna origine Arsaciden, cetera degenerem. Tiridates rem Seleucensem populo permittit. Mox consultans quonam die solemnia regni capesseret, litteras Phraatis et Hieronis, qui validissimas præfecturas obtinebant, accipit, brevem moram precantium. Placitumque opperiri viros præpollentes, atque interim Ctesiphon [6], sedes imperii, petita. Sed, ubi diem ex die prolatabant, multis coram et approbantibus, Surena [7], patrio more, Tiridaten insigni regio evinxit [8].

XLIII. Ac si statim interiora ceterasque nationes petivisset, oppressa [1] cunctantium dubitatio, et omnes in unum cedebant : assidendo castellum [2], in quod pecuniam et pellices Artabanus contulerat, dedit spatium exuendi pacta. Nam Phraates et Hiero, et si qui alii delectum capiendo diademati diem haud concelebraverant, pars metu, quidam invidia in Abdagæsen, qui tum aula et novo rege potiebatur, ad Artabanum vertere. Isque in Hyrcanis [3] repertus est, illuvie [4] obsitus et alimenta arcu expediens. Ac primo, tanquam dolus pararetur, territus, ubi data fides reddendæ dominationi [5] venisse, allevatur

cause. Voy. III, 24, n. 15. — 5. *Ex suo usu* équivaut à *e re sua*, dans son intérêt. — 6. *Ctesiphon*, sur la rive gauche du Tigre. — 7. *Surena* Ce nom, comme celui de *Pharaon* chez les Égyptiens, et de *César* chez les Romains, était à la fois un nom de famille et un titre de dignité. Celui qui le portait était le premier personnage de l'État après le souverain. — 8. *Evinxit*, terme poétique.

XLIII. 1. *Oppressa*, s.-ent. *erat.* — 2. *Assidendo castellum*. Voy. I, 13, n. 16. — 3. *Hyrcanis*. Voy. ch. 36. — 4. *Illuvie*, terme poétique. On le trouve une fois dans Cicéron. — 5. *Reddendæ dominationi*. Voy.

animum, et, quæ repentina mutatio, exquirit. Tum Hiero pueritiam Tiridatis increpat, neque penes Arsaciden imperium, sed inane nomen apud imbellem[6] externa mollitia[7], vim in Abdagæsis domo.

XLIV. Sensit vetus regnandi[1], falsos in amore, odia non fingere; nec ultra moratus quam dum Scytharum auxilia conciret[2], pergit properus et præveniens inimicorum astus, amicorum pænitentiam. Neque exuerat pædorem[3], ut vulgum[4] miseratione adverteret[5] : non fraus, non preces, nihil omissum, quo ambiguos illiceret, prompti firmarentur. Jamque multa manu propinqua Seleuciæ adventabat[6], quum Tiridates, simul fama atque ipso Artabano[7] perculsus, distrahi[8] consiliis, iret contra an bellum cunctatione tractaret. Quibus prœlium et festinati casus placebant, disjectos et longinquitate itineris fessos ne animo quidem satis ad obsequium coaluisse disserunt, proditores nuper hostesque ejus quem rursum foveant. Verum Abdagæses regrediendum in Mesopotamiam censebat, ut amne[9] objecto, Armeniis interim Elymæisque[10] et ceteris a tergo excitis, aucti copiis socialibus et quas dux Romanus misisset, fortunam tentarent. Ea sententia valuit, quia plurima auctoritas penes Abdagæsen et Tiridates ignavus ad pericula erat. Sed fugæ specie discessum; ac principio a gente Ara-

pour cette construction, II, 65, n. 3. — 6. *Imbellem*, s.-ent. *hominem* — 7. *Mollitia*, ablatif de qualité. Cf. I, 4, n. 9.

XLIV. 1. *Vetus regnandi*. Voy. I, 20, n. 2.—2. *Quam dum... conciret*. Voy. II, 81, n. 8.—3. *Pædorem*, poétique, a le sens de *sordes*.—4. *Vulgum*. Voy. III, 76, n. 2.— 5. *Adverteret*, c.-à-d. *verteret ad se*. — 6. *Propinqua.... adventabat*, construction inusitee. Voy. I, 13, n. 16. — 7. *Ipso Artabano*, l'arrivée d'Artaban en personne (comp. XIV, 26). — 8. *Quum Tiridates.... distrahi*. Voy., pour cette construction, II, 4, n. 3. — 9. *Amne*, le Tigre, qui, uni à l'Euphrate, s'appelle aujourd'hui *Schat-el-Arab*, et se jette dans le golfe Persique. — 10. *Elymæis*. Les Élyméens habitaient à l'est de la Mésopotamie, et au nord du golfe Persique. C'était une race sémi-

bum[10] facto, ceteri domos abeunt vel in castra Artabani, donec Tiridates, cum paucis in Syriam revectus, pudore proditionis omnes exsolvit.

XLV. Idem annus gravi igne Urbem affecit, deusta parte circi[1], quæ Aventino contigua, ipsoque Aventino : quod damnum Cæsar ad gloriam vertit, exsolutis domuum et insularum[2] pretiis. Millies sestertium[3] in ea munificentia collocatum, tanto acceptius in vulgum quanto modicus[4] privatis ædificationibus ne publice quidem nisi duo opera struxit, templum Augusto[5] et scenam Pompeiani theatri[6]; eaque perfecta, contemptu ambitionis[7] an per senectutem, haud dedicavit. Sed æstimando cujusque detrimento quatuor progeneri[8] Cæsaris, Cn. Domitius, Cassius Longinus, M. Vinicius, Rubellius Blandus delecti, additusque nominatione consulum P. Petronius[9]. Et pro ingenio cujusque quæsiti decretique in principem honores. Quos omiserit receperitve, in incerto fuit ob propinquum vitæ finem.

Neque enim multo post supremi Tiberio consules, Cn. Acerronius, C. Pontius[10], magistratum occepere, nimia jam potentia Macronis, qui gratiam C. Cæsaris, nunquam sibi neglectam, acrius in dies fovebat, impuleratque, post

tique, composée en grande partie de montagnards toujours insoumis. — 11. *Arabum*, les habitants de l'Osroène, cap. Édesse.

XLV. 1. *Circi*, le Grand Cirque : voy. II, 49. — 2. *Insularum*, des groupes de maisons louées par étages à différentes familles ; *domuum*, des habitations privées occupées par une seule personne, le propriétaire ou son locataire. — 3. *Millies sestertium*, un peu moins de 20 millions. Voy. II, 37, n. 3.— 4. *Quanto modicus*, s.-ent. *magis :* pour cette ellipse, voy. I, 2, n. 10. — 5. *Templum Augusto.* Ce temple fut bâti entre le Capitole et le Palatin, et terminé, selon toute apparence, l'an 34 ap. J. C.— 6. *Pompeiani theatri*. Voy. III, 72, n. 8.— 7. *Ambitionis*. Cf. III, 63, *fin.* — 8. *Progeneri*, les maris de ses petites-filles. Voy. IV, 75 ; VI, 15 et 27. — 9. *P. Petronius*. Voy. III, 49. — 10. *Cn. Acerronius, C. Pontius*. Le premier fut proconsul d'Achaïe : on lui éleva une statue dans l'Acropole, avec une inscription qu'on y lit encore. Le second eut une fille tristement célèbre

mortem Claudiæ, quam nuptam ei retuli[11], uxorem suam Enniam imitando amorem juvenem illicere pactoque matrimonii vincire, nihil abnuentem, dum dominationis apisceretur[12]: nam, etsi commotus[13] ingenio, simulationum tamen falsa[14] in sinu avi perdidicerat.

XLVI. Gnarum[1] hoc principi, eoque dubitavit[2] de tradenda republica, primum inter nepotes; quorum Druso genitus[3] sanguine et caritate propior, sed nondum pubertatem ingressus, Germanici filio robur juventæ, vulgi studia, eaque apud avum odii causa. Etiam de Claudio agitanti, quod is composita ætate[4], bonarum artium cupiens erat, imminuta mens ejus obstitit. Sin extra domum successor quæreretur, ne memoria Augusti, ne nomen Cæsarum in ludibria et contumelias verterent[5], metuebat : quippe illi non perinde curæ gratia præsentium quam[6] in posteros ambitio. Mox incertus animi, fesso corpore, consilium cui impar erat fato permisit, jactis tamen vocibus, per quas intelligeretur providus futurorum. Namque Macroni, non abdita ambage, occidentem ab eo deseri, orientem spectari exprobravit. Et C. Cæsari, forte orto sermone L. Sullam irridenti, omnia Sullæ vitia et nullam[7] ejusdem virtutem habiturum prædixit. Simul crebris cum lacrimis minorem ex nepotibus[8] complexus, truci alterius vultu : « Occides hunc tu, inquit, et te alius. » Sed, gravescente valetudine, nihil

(Juvénal, VI, 638), qui empoisonna ses deux fils. — 11. *Retuli:* cf. ch. 20. — 12. *Dominationis apisceretur :* construction analogue à celle du verbe *potiri*. Cf. III, 55, n. 3. — 13. *Commotus*, violent. Cf. I, 33, *fin*.— 14. *Simulationum falsa*. Voy. I, 50, n. 7.

XLVI. 1. *Gnarum*. Cf. I, 5, n. 6.— 2. *Dubitavit*, il songea. Cf. IV, 40, n. 22.— 3. *Druso genitus*, Tibère, fils de Drusus (cf. II, 84).— 4. *Composita ætate*, d'un âge et d'un esprit rassis : il avait alors quarante-six ans. — 5. *Verterent*, intransitif : cp. ci-dessus, ch. 6, n. 1. — 6. *Perinde quam*. Voy. II, 1, n. 8.— 7. *Et nullam*. Construction fréquente dans Tacite, chez qui l'on trouve de même *et nemo* (IV, 76), *et nihil* (II, 13; XI, 27), *et nunquam* (*Hist.* II, 38). — 8. *Minorem ex nepoti-*

e libidinibus omittebat, in patientia[9] firmitudinem simulans, solitusque eludere medicorum artes atque eos qui, post tricesimum ætatis annum, ad internoscenda corpori suo utilia vel noxia alieni consilii indigerent.

XLVII. Interim Romæ futuris etiam post Tiberium cædibus semina jaciebantur. Lælius Balbus[1] Acutiam, P. Vitellii[2] quondam uxorem, majestatis postulaverat[3]; qua damnata, quum præmium accusatori[4] decerneretur, Junius Otho[5], tribunus plebei, intercessit: unde illis odia, mox Othoni exitium. Dein multorum amoribus famosa Albucilla, cui matrimonium cum Satrio Secundo[6], conjurationis indice, fuerat, defertur impietatis[7] in principem. Connectebantur, ut conscii et adulteri ejus, Cn. Domitius[8], Vibius Marsus[9], L. Arruntius[10]. De claritudine Domitii supra memoravi[11]; Marsus quoque vetustis honoribus[12] et illustris studiis erat. Sed testium interrogationi, tormentis servorum[13] Macronem præsedisse commentarii[14] ad senatum missi ferebant; nullæque in eos imperatoris litteræ[15] suspicionem dabant invalido[16] ac

bus, Tibère, que Caligula, devenu empereur, fit en effet périr. — 9. *In patientia*, c.-à-d. *in patiendo* ou *dum se patientem gereret*.

XLVII. 1. *Lælius Balbus*, probablement fils de D. Lélius Balbus, qui fut consul l'an 6 av. J. C. Il employait à la délation un véritable talent d'orateur. Cf. Quintilien, X, I, 24. — 2. *P. Vitellii*, lieutenant et ami de Germanicus : cf. I, 70 ; II, 74. — 3. *Majestatis postulaverat* : voy. I, 74, n. 3. — 4. *Præmium accusatori*. Voy. IV, 30, n. 6. — 5. *Otho*. Cf. III, 66. — 6. *Satrio Secundo*, ami, puis dénonciateur de Séjan. Cf. IV, 34. — 7. *Defertur impietatis*. Voy. I, 74, n. 3. — 8. *Cn. Domitius*, le gendre de Tibère (voy. ch. 45). — 9. *Vibius Marsus*. C'était aussi un des lieutenants et amis de Germanicus. Cf. II, 79. — 10. *L. Arruntius*. Voy. I, 13. — 11. *Memoravi* : cf. IV, 75. — 12. *Vetustis honoribus*, ablatif de qualité. Cf. I, 4, n. 9. — 13. *Tormentis servorum*. Cf. II, 30, n. 9. — 14. *Commentarii*, les procès-verbaux. — 15. *Nullæ.... litteræ*, cette circonstance qu'il n'existait contre eux aucune lettre de l'empereur. Cp. une construction semblable, III, 9, n. 12. — 16. *Invalido*, sous-ent. *eo*, le pronom, dans les ablatifs absolus, pouvant être omis, lorsque l'objet qu'il représente vient d'être immédiatement désigné (ici, *imperatoris*). —

fortasse ignaro ficta pleraque[17], ob inimicitias Macronis notas in Arruntium.

XLVIII. Igitur Domitius defensionem meditans, Marsus tanquam inediam destinavisset[1], produxere vitam. Arruntius, cunctationem et moras suadentibus amicis, non eadem omnibus decora respondit: sibi satis ætatis, neque aliud pænitendum quam quod inter ludibria et pericula anxiam senectam toleravisset, diu Sejano, nunc Macroni, semper alicui potentium invisus, non culpa, sed ut flagitiorum impatiens. Sane paucos et supremos[2] principis dies posse vitari: quemadmodum evasurum imminentis[3] juventam? An, quum Tiberius, post tantam rerum experientiam[4], vi dominationis convulsus[5] et mutatus sit, C. Cæsarem, vix finita pueritia, ignarum omnium aut pessimis innutritum, meliora capessiturum, Macrone duce, qui, ut deterior, ad opprimendum Sejanum delectus, plura per scelera rempublicam conflictavisset[6]? Prospectare jam se acrius servitium, eoque fugere simul acta et instantia. Hæc vatis in modum dictitans, venas resolvit. Documento sequentia erunt bene Arruntium morte usum. Albucilla, irrito ictu a semet vulnerata, jussu senatus in carcerem fertur[7]. Stuprorum ejus ministri, Carsidius Sacerdos[8], prætorius, ut in insulam deportaretur, Pontius Fregellanus[9] amitteret[10] ordinem senatorium, et

17. *Ficta pleraque*, sous-entendu *esse*.

XLVIII. 1. *Inediam destinavisset*, c.-à-d. *decrevisset inedia mori.* — 2. *Paucos et supremos*, nouvel ex. de la figure appelée *hendiadys*. Cp. I, 2, n. 11: « tuta et præsentia. » — 3. *Imminentis*, c.-à-d. *ejus qui mox regnaturus esset.* — 4. *Experientiam*. Cf. I, 4, n. 6. — 5. *Convulsus*, c.-à-d. *de sana ratione dejectus.* — 6. *Conflictavisset* : seul exemple de ce verbe à la voix active. — 7. *In carcerem fertur*. Cf. VI, 40, *init.* — 8. *Carsidius Sacerdos*. Voy. IV, 13. — 9. *Pontius Fregellanus* : personnage inconnu. — 10 *Amitteret*. Ce verbe et le précédent dépendent de l'impersonnel *decernitur*, dont l'idée est contenue dans la proposition suivante, *pœnæ de-*

eædem pœnæ in Lælium Balbum[11] decernuntur, id quidem a lætantibus, quia Balbus truci eloquentia[12] habebatur, promptus adversum insontes.

XLIX. Isdem diebus Sex. Papinius, consulari familia[1], repentinum et informem exitum[2] delegit, jacto in præceps corpore. Causa ad matrem referebatur, quæ, pridem repudiata[3], assentationibus atque luxu[4] perpulisset juvenem ad ea quorum effugium non nisi morte inveniret. Igitur accusata in senatu, quanquam genua patrum advolveretur[5], luctumque communem[6], et magis imbecillum tali super casu feminarum animum, aliaque in eumdem dolorem[7] mæsta et miseranda diu ferret[8], Urbe tamen in decem annos prohibita est, donec minor filius lubricum juventæ exiret[9].

L. Jam Tiberium corpus, jam vires, nondum dissimulatio deserebat : idem animi rigor ; sermone ac vultu intentus, quæsita interdum comitate quamvis manifestam defectionem tegebat. Mutatisque sæpius locis, tandem apud promontorium Miseni[1] consedit, in villa cui L. Lucullus quondam dominus. Illic eum appropinquare supremis tali modo compertum. Erat medicus arte insignis, nomine Charicles, non quidem regere valetudines principis solitus[2], consilii tamen copiam præbere. Is, velut

cernuntur. — 11. *Balbum.* Voy. *sup.* ch. 47. — 12. *Truci eloquentia :* ablatif de qualité. Cf. I, 4, n. 9.

XLIX. 1. *Consulari familia.* Cf. ch. 40. — 2. *Exitum :* voy. III, 12, n. 4. — 3. *Pridem repudiata,* longtemps repoussee. — 4. *Luxu,* en général, le goût du plaisir ; ici, les séductions. — 5. *Genua.... advolveretur.* Voy. I, 13, n. 16. — 6. *Communem,* c.-à-dire *quem omnibus orbitas facit.* — 7. *In eumdem dolorem,* conformes à la douleur qu'elle affichait. Cp. XI, 3 : « Secuta sunt Claudii verba in eamdem clementiam ; » et cf. I, 6, n. 4. — 8. *Ferret,* c.-à-d. *verbis jactaret :* expression fréquente dans Tacite. — 9. *Lubricum.... exiret.* Voy., plus haut, la note relative à la construction du verbe *advolveretur.*

L. 1. *Promontorium Miseni,* le cap Misène, à l'ouest de Naples. Le génitif, dans cette construction, est poétique. On le trouve déjà chez Tite-Live. — 2. *Non*

propria ad negotia digrediens [3] et per speciem officii manum complexus, pulsum venarum attigit. Neque fefellit [4]: nam Tiberius, incertum an offensus tantoque magis iram premens, instaurari [5] epulas jubet discumbitque [6] ultra solitum, quasi honori abeuntis amici tribueret. Charicles tamen labi spiritum nec ultra biduum duraturum Macroni firmavit [7]. Inde cuncta colloquiis inter præsentes, nuntiis apud legatos et exercitus festinabantur. Septimum decimum [8] Kalendas Apriles, interclusa anima, creditus est mortalitatem [9] explevisse. Et multo gratantum concursu ad capienda imperii primordia C. Cæsar [10] egrediebatur, quum repente affertur redire Tiberio vocem ac visus, vocarique qui recreandæ defectioni cibum afferrent. Pavor hinc in omnes; et ceteri passim dispergi, se quisque mæstum aut nescium fingere: Cæsar, in silentium fixus, a summa spe novissima [11] exspectabat. Macro intrepidus opprimi senem injectu [12] multæ vestis jubet discedique ab limine. Sic Tiberius finivit [13], octavo et septuagesimo ætatis anno.

LI. Pater ei Nero [1], et utrimque origo gentis Claudiæ, quanquam mater in Liviam et mox Juliam familiam adoptionibus [2] transierit. Casus prima ab infantia ancipites. Nam proscriptum patrem exul secutus, ubi domum Augusti privignus introiit, multis æmulis conflictatus est,

quidem.... solitus. Tibère ne voulait pas de médecin. Cf. ch. 46, *fin.* — 3. *Digrediens.* Il s'absentait pour quelque temps, en vertu d'un congé. — 4. *Neque fefellit,* sous-ent. *Tiberium.* — 5. *Instaurari,* recommencer. Cf. Virgile, *Én.* VII, 146. — 6. *Discumbit.* Cf. III, 14, n. 7. — 7. *Firmavit,* c.-à-d. *affirmavit.* Voy. I, 7, n. 9. — 8. *Septimum decimum.* Sur l'emploi de l'accusatif, cf. VI, 25, n. 10, et XII, 69. — 9. *Mortalitatem,* la loi commune qui régit les mortels. — 10. *C. Cæsar,* C. Caligula. — 11. *Novissima,* sous-entendu *supplicia.* — 12. *Injectu,* expression poétique (voy. Lucrèce). — 13. *Finivit.* Exemple unique; mais cf. I, 4, n. 4.

LI. 1. *Pater ei Nero.* Voy V, I, n. 6. — 2. *Adoptionibus.* Voy. *ibid.*, n. 5.

dum Marcellus et Agrippa, mox Caius Luciusque Cæsares viguere; etiam frater ejus Drusus prosperiore civium amore erat[3] : sed maxime in lubrico egit[4] accepta in matrimonium Julia, impudicitiam uxoris tolerans aut declinans[5]. Dein, Rhodo regressus, vacuos[6] principis penates duodecim annis[7], mox rei Romanæ arbitrium tribus ferme et viginti obtinuit. Morum quoque tempora illi diversa: egregium[8] vita famaque, quoad privatus vel in imperiis sub Augusto fuit; occultum ac subdolum fingendis virtutibus, donec Germanicus ac Drusus superfuere: idem inter bona malaque[9] mixtus, incolumi matre; intestabilis[10] sævitia, sed obtectis libidinibus, dum Sejanum dilexit timuitve; postremo in scelera simul ac dedecora prorupit, postquam, remoto pudore et metu, suo tantum ingenio utebatur.

—3. *Prosperiore.... erat.* Cf. I, 33, *med.*, et II, 41, *fin.* — 4. *Maxime in lubrico egit :* sa fortune ne fut jamais plus équivoque ; m. à m., il ne vécut jamais sur un terrain plus glissant.—5. *Declinans* Voy. I, 53, *init.* — 6. *Vacuos*, c.-à d. *vacuos æmulis*. Cf. *sup.* ch. 34, n. 3. — 7. *Duodecim annis.* Tibère revint de Rhodes l'an 2 ap. J. C. Auguste mourut en l'an 14. Caius César vécut encore deux ans après le retour de Tibère; mais il était alors chargé d'une expédition en Arménie (cf. II, 4). — 8. *Egregium*, sous-ent. *tempus*. — 9. *Inter bona malaque*. Voy. le développement de la même pensée, I, 80. — 10. *Intestabilis*, comme *detestabilis*. Cf. ch. 40, n. 13.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME LIVRE DES ANNALES.

An de R. 800.— I-III. Procès intenté à Valérius Asiaticus: sa défense; sa mort. — IV-VII. Les accusations se multiplient. Vénalité des avocats. Discussion relative à l'application de la loi Cincia. Claude fixe les honoraires des défenseurs.

VIII-X. Troubles chez les Parthes. Gotarzès et Vardane. Mort violente de ce dernier.

XI. Célébration des Jeux séculaires. Popularité du jeune Domitius (Néron). — XII. Passion de Messaline pour le beau Silius. — XIII-XIV. Claude exerce les fonctions de censeur: loi contre les usuriers: l'empereur ajoute des lettres à l'alphabet. Traditions diverses relatives à l'écriture. — XV. Discussion relative à l'établissement d'un collége des haruspices. Sénatus-consulte.

XVI-XXI. Affaires de Germanie. Difficultés suscitées à un neveu d'Arminius, nommé roi des Chérusques. Opérations de Corbulon contre les Chauques et les Grisons. Un ordre de la cour lui enjoint de repasser le Rhin. Il fait creuser par ses soldats un canal entre la Meuse et le Rhin. Claude lui décerne les honneurs du triomphe, ainsi qu'à Curtius Rufus.

XXII. Origine et vicissitudes de la questure.

An de R. 801. — XXIII-XXIV. Les principaux habitants de la Gaule chevelue demandent le droit de parvenir aux honneurs dans Rome. Protestations dans le Sénat. Discours de Claude en faveur des Gaulois. — XXV. Création de nouveaux patriciens: extinction des anciennes familles. Claude épure le Sénat. Il fait la clôture du lustre.

XXVI-XXXVIII. Débauche croissante de Messaline. Elle forme le projet d'épouser Silius. Leurs noces publiques. Narcisse prend sur lui d'instruire l'empereur. Consternation de Claude. Fête des vendanges. Arrestations. Messaline effrayée implore l'intervention de la Grande-Vestale. Narcisse conduit l'empereur à la maison de Silius, puis au camp des prétoriens. Mort de Silius et de ses principaux complices. Supplice du comédien Mnester et de Montanus. Claude accorde une audience à Messaline. Narcisse donne l'ordre de tuer l'impératrice. Mort de Messaline. Claude en reçoit la nouvelle avec indifférence. Décrets du Sénat.

CONSULS

A. de R.	A. de J. C.	
800	47	Ti. Claudius Cæs. Aug. IV. L. Vitellius III.
801	48	A. Vitellius. L. Vipstanus Publicola.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER UNDECIMUS[1].

I.... Nam Valerium Asiaticum[2], bis consulem, fuisse quondam adulterum ejus[3] credidit[4]; pariterque hortis inhians, quos ille a Lucullo cœptos[5] insigni magnificentia extollebat[6], Suillium[7] accusandis[8] utrisque immittit. Adjungitur Sosibius, Britannici educator[9], qui, per speciem benevolentiæ, moneret Claudium cavere[10] vim atque

1. Entre la mort de Tibère, dont le récit termine le livre VI, et les événements racontés dans celui-ci, il s'était écoulé dix années environ. Caligula avait régné quatre ans. Après sa mort violente (24 janvier, 41 ap. J. C.), Claude, frère de Germanicus, avait été proclamé empereur. Il gouvernait Rome depuis près de six ans, au moment où commence pour nous le livre XI. — 2. *Valerium Asiaticum*. Il avait été l'ami de Caligula, qui l'avait fait consul. — 3. *Ejus*, de Poppée, fille de Poppæus Sabinus dont Tacite a rapporté la mort, VI, 39. Elle était mariée à P. Scipion (voy. *inf.* ch. 2 et 4). Elle avait épousé en premières noces T. Ollius, de qui elle avait une fille, la fameuse Poppée, concubine, puis épouse de Néron (cf. XIII, 45). — 4. *Credidit*. Il s'agit de Messaline. — 5. *A Lucullo cœptos*. Les jardins de la villa Medici occupent aujourd'hui une partie des terrains sur lesquels s'étendaient ces jardins fameux. — 6. *Extollebat*, c.-à-d. *ornabat*. Cf. XIII, 21 : « Baiarum « suarum piscinas extollebat. » — 7. *Suillium*, un délateur. Voy. IV, 31 ; et cf. XIII, 43. — 8. *Accusandis utrisque*. Voy. II, 65, n. 3. — 9. *Educator*, comme *pædagogus*, le premier maître, celui qui élève l'enfance de quelqu'un. Cf. I, 4, n. 10. — 10. *Cavere*, c.-à-d. *ut caveret*.

opes principibus infensas : præcipuum auctorem[11] Asiaticum interficiendi C. Cæsaris non extimuisse in concione populi Romani fateri gloriamque facinoris ultro petere ; clarum ex eo in Urbe, didita per provincias fama[12] parare iter ad Germanicos exercitus, quando genitus Viennæ[13] multisque et validis propinquitatibus[14] subnixus turbare gentiles nationes promptum haberet. At Claudius, nihil ultra scrutatus, citis cum militibus, tanquam opprimendo bello, Crispinum[15] prætorii præfectum misit ; a quo repertus est apud Baias vinclisque inditis in Urbem raptus.

II. Neque data senatus copia[1] : intra cubiculum[2] auditur, Messalina coram, et Suillio corruptionem militum, quos pecunia et stupro in omne flagitium obstrictos arguebat, exin adulterium Poppææ ac postremum mollitiam corporis[3] objectante. Ad quod victo silentio[4], prorupit reus, et : « Interroga, inquit, Suilli, filios tuos : « virum esse me fatebuntur ; » ingressusque[5] defensionem, commoto majorem in modum[6] Claudio, Messalinæ quoque lacrimas excivit. Quibus abluendis cubiculo egre-

Pour cette construction, cf. II, 37, n. 4. — 11. *Præcipuum auctorem* est une exagération oratoire. Valérius Asiaticus avait seulement applaudi publiquement au meurtre du tyran. — 12. *Didita fama*, expression poétique. Voy. Virgile, *Én.* VIII, 132. — 13. *Viennæ*, Vienne en Dauphiné.—14. *Propinquitatibus*. Sur l'emploi de l'abstrait pour le concret, cf. II, 13, n. 6, et 27, n. 8 ; et sur celui des noms abstraits au pluriel, voy. I, 74, n. 5. — 15. *Crispinum*. Rufrius Crispinus, d'une famille de chevaliers, fut le mari de la seconde Poppée, qui le quitta pour Othon. Il eut d'elle un fils que Néron fit jeter à la mer. Cf. XII, 42 ; XIII, 45 ; XV, 71 ; XVI, 17.

II. 1. *Senatus copia*. Le jugement par le sénat était de droit dans l'affaire d'Asiaticus. Voy. I, 73, n. 7, et III, 70, *med.* — 2. *Intra cubiculum*. Voyez d'autres exemples de jugements analogues, III, 10 ; IV, 22 ; XIV, 50. — 3. *Mollitiam corporis*, des complaisances infâmes. — 4. *Victo silentio*. Burnouf : « Sa patience vaincue lui échappe. » — 5. *Ingressus*. Cf. VI, 4, n. 1. — 6. *Majorem in modum*, « vivement, fortement. » Cicéron, *ad Quint. fr.* II, 14 : « Commendo « tibi majorem in modum homi- « nem domi splendidum. » —

diens, monet Vitellium[7] ne elabi reum sineret. Ipsa ad perniciem Poppææ festinat, subditis qui terrore carceris ad voluntariam mortem propellerent, adeo ignaro Cæsare[8], ut, paucos post dies, epulantem apud se maritum ejus Scipionem[9] percunctaretur, cur sine uxore[10] discubuisset, atque ille functam fato responderet.

III. Sed consultanti[1] super absolutione Asiatici flens Vitellius, commemorata vetustate amicitiæ, utque Antoniam[2] principis matrem pariter observavissent, dein percursis Asiatici in rempublicam officiis recentique adversus Britanniam militia[3], quæque alia conciliandæ misericordiæ[4] videbantur, liberum mortis arbitrium ei permisit; et secuta sunt Claudii verba in eamdem clementiam[5]. Hortantibus dehinc quibusdam inediam[6] et lenem exitum, remittere[7] beneficium Asiaticus ait : et usurpatis quibus insueverat exercitationibus, lauto corpore, hilare epulatus[8],

7. *Vitellium.* L. Vitellius, père de l'empereur (voy. VI, 32): il était alors consul. — 8. *Ignaro Cæsare.* Cf. ch. 25, fin. — 9. *Scipionem*, Publius Scipion. Voy. III, 74. — 10. *Sine uxore.* Les femmes des sénateurs et des principaux citoyens étaient souvent invitées à la table impériale.

III. 1. *Consultanti.* Ce participe paraît se rattacher grammaticalement à *commemorata.* Mais la phrase dans son ensemble équivaut pour le sens à celle-ci: *Consultanti.... Vitellius.... liberum mortis arbitrium ei* (*Asiatico*) *se permittere respondit.* Cp. II, 76 : « Quid agendum consul« tanti M. Piso filius remeandum « in Urbem censebat. » — 2. *Antoniam.* Voy. IV, 44, n. 5. — 3. *Recentique.... militia.* Il s'agit de l'expédition dirigée contre la Grande-Bretagne (43 ap. J C.), en vue d'en faire la conquête effective. Voy. XII, ch. 31 et suiv.; *Agric.* 13. — 4. *Conciliandæ misericordiæ.* « Le génitif du participe en *dus, a, um*, et d'un substantif accompagnant le verbe *sum*, exprimé ou sous-ent., a le sens de *tendre à*, et se trouve déjà dans Salluste et dans Tite-Live. » Gantrelle, *Gramm. de Tacite*, § 65. — 5. *In eamdem clementiam.* Voy. VI, 49 : « in eumdem dolorem. — 6. *Hortantibus.... inediam.* Cicéron, *ad Att.* VII, 14 : « pacem « hortari non desino. » — 7. *Remittere*, sous-ent. *se* (voy. I, 7, n. 10), il les remerciait: *beneficium* est ironique. *Remittere*, en ce sens, est poétique. Lucrèce, VI, 68 : « Quæ nisi re« spuis ex animo longeque remit« tis. » Cf. *Hist.* III, 5. — 8. *Lau-*

quum se honestius calliditate Tiberii vel impetu C. Cæsaris periturum[9] dixisset, quam quod fraude muliebri et impudico Vitellii ore[10] caderet, venas exsolvit, viso tamen ante rogo jussoque transferri partem in aliam, ne opacitas[11] arborum vapore[12] ignis minueretur : tantum illi securitatis novissimæ[13] fuit.

IV. Vocantur post hæc patres, pergitque Suillius addere[1] reos equites Romanos illustres[2], quibus Petra cognomentum[3]. At causa necis[4] ex eo, quod domum suam Mnesteris et Poppææ congressibus præbuissent[5]. Verum nocturnæ quietis[6] species alteri objecta, tanquam vidisset[7] Claudium spicea corona evinctum, spicis retro conversis, eaque imagine gravitatem annonæ[8] dixisset[9]. Quidam pampineam coronam albentibus foliis visam[10] atque ita interpretatum tradidere, vergente autumno mortem principis ostendi. Illud haud ambigitur, qualicumque insomnio[11] ipsi fratrique perniciem allatam. Sestertium quindecies[12] et insignia præturæ Crispino decreta. Ad-

to.... epulatus. Cp. III, 15, n. 5, derniers moments de Pison. — 9. *Periturum*, sous-ent. *fuisse.* Voy. II, 31, n. 7. — 10. *Impudico ore.* Allusion aux débauches de Vitellius. Cf. VI, 32. — 11. *Opacitas*, l'ombrage. Asiaticus se tua dans les jardins de Lucullus. — 12. *Vapore*, la chaleur. Cf. Virgile, *Én.* V, 683. — 13. *Novissimæ*, c'est-à-dire *in novissimo vitæ momento.* Comp. XVI, 11 : « ne vitam novissimo servitio « fœdaret ; » et Ovide, *Métam.* VIII, 521 : « sociamque tori vo- « cat ore supremo. »

IV. 1. *Addere*, entendez : *Poppææ atque Asiatico.* — 2. *Illustres.* Sur les *illustres*, voy. I, 73, n. 1. — 3. *Cognomentum* a ici le sens de *nomen.* — 4. *At causa necis.* Tacite oppose le vrai motif qui les fit condamner par Messaline à l'accusation de lèse-majesté qui leur était intentée (*reos*). Il indique ensuite le grief articulé par les accusateurs, et qui n'était qu'un prétexte. — 5. *Præbuissent*, au subjonctif, indique que Tacite ne considère pas comme établi le fait incriminé. — 6. *Quietis*, un songe. Cf. I, 65, n. 3, et II, 14. — 7. *Tanquam vidisset*, il avait vu, disait-on. Sur cet emploi de *tanquam*, voy. IV, 13, n. 10. — 8. *Gravitatem annonæ.* Voy. II, 87, n. 1. — 9. *Dixisset.* Entendez : *significari dixisset.* — 10. *Visam*, s.-ent. *a Petra.* — 11. *Insomnio*, terme poétique. — 12. *Sestertium quindecies.*

jecit[13] Vitellius sestertium decies Sosibio, quod Britannicum præceptis, Claudium consiliis juvaret. Rogatus sententiam et Scipio : « Quum idem, inquit, de admissis « Poppææ sentiam quod omnes, putate me idem dicere « quod omnes, » eleganti[14] temperamento inter conjugalem amorem et senatoriam necessitatem.

V. Continuus inde et sævus accusandis reis[1] Suillius multique audaciæ ejus æmuli Nam cuncta legum et magistratuum munia in se trahens[2] princeps materiam prædandi[3] patefecerat. Nec quidquam publicæ mercis tam venale fuit quam advocatorum[4] perfidia, adeo ut Samius, insignis eques[5] Romanus, quadringentis nummorum millibus Suillio datis et cognita prævaricatione[6], ferro in domo ejus incubuerit. Igitur, incipiente C. Silio, consule designato, cujus de potentia et exitio in tempore memorabo[7], consurgunt patres legemque Cinciam[8] flagitant, qua cavetur antiquitus ne quis ob causam orandam pecuniam donumve accipiat.

Voy. II, 37, n. 3. — 13. *Adjecit*, fit ajouter. — 14. *Eleganti*, heureusement trouvé, adroit.

V. 1. *Accusandis reis*, à l'ablatif, équivaut à *in accusandis reis*. Cp. IV, 36 : « postulandis « reis continuus annus. » — 2. *Cuncta in se trahens*. Cf. I, 2, où se trouve la même expression. — 3. *Materiam prædandi*. Sur la loi de lèse-majesté et les progrès de la délation, cf. I, 72-74 ; sur les profits de ce honteux métier, IV, 20, n. 10, et 30, n. 6. — 4. *Advocatorum*, les avocats. Ce mot, à l'époque de Tacite, se confond, pour le sens, avec *patronus*. Cf. *Dial. des Orat.* 1. — 5. *Insignis eques*, de noblesse équestre. Voy. I, 73, n. 1. — 6. *Cognita prævaricatione*, ayant reconnu qu'il le trahissait. *Prævaricari*, qui a le même radical que *varus* et *varicare*, signifie : aller de travers, sortir de la ligne droite. — 7. *Memorabo*. Cf. ch. 12 et 35. — 8. *Legem Cinciam*. La loi Cincia, proposée par le tribun M. Cincius Alimentus, fut rendue l'an de Rome 549 (voy. Cicéron, *De orat.* II, 71). Mais cette loi qui n'édictait pas de peines, tomba en désuétude. Auguste fit rendre par le sénat un décret qui lui donna la sanction dont elle était dépourvue. Il condamnait les avocats convaincus de s'être fait payer à restituer une somme quatre fois égale à celle qu'ils avaient reçue. On voit que ce sénatusconsulte, à son tour, était bravé.

VI. Deinde, obstrepentibus iis quibus ea contumelia parabatur, discors Suillio[1] Silius acriter incubuit[2], veterum oratorum exempla referens, qui famam et posteros præmia eloquentiæ cogitavissent. Pulcherrimam alioquin[3] et bonarum artium principem[4] sordidis ministeriis fœdari; ne fidem quidem integram manere, ubi magnitudo quæstuum spectetur. Quod si in nullius mercedem negotia eant[5], pauciora fore; nunc inimicitias, accusationes, odia et injurias foveri, ut, quomodo vis morborum pretia medentibus, sic fori tabes pecuniam advocatis ferat[6]. Meminissent C. Asinii[7], M. Messalæ[8], ac recentiorum Arruntii[9] et Æsernini[10]: ad summa provectos[11] incorrupta vita et facundia. Talia dicente consule designato, consentientibus aliis, parabatur sententia, qua lege repetundarum[12] tenerentur[13], quum Suillius et Cossutianus[14] et ceteri, qui non judicium, quippe in manifestos, sed pœnam statui videbant, circumsistunt Cæsarem, ante acta deprecantes[15]. Et postquam annuit, ita agere incipiunt[16] :

VI. 1. *Discors* (au lieu de *inimicus*) *Suillio*, ennemi personnel de Suillius. Voy. un autre exemple, III, 42. — 2. *Incubuit*, c'est-à-dire *institit*. — 3. *Pulcherrimam alioquin*, cet art si beau par lui-même; mot à mot : quand on le considère à tout autre point de vue qu'à celui de l'intérêt. — 4. *Principem*. Cf. *Dial*. ch. 32. — 5. *Si.... negotia eant*, si les affaires ne tournent au profit de personne. Voy. des expressions analogues, III, 50, et VI, *f* (V, 11). — 6. *Quomodo.... ferat*. Cp. Tite-Live, V, 3, discours d'Appius Claudius contre les tribuns : « Sic, « hercule, tanquam artifices im« probi, opus quærunt, qui et sem« per ægri aliquid in republica « esse volunt, ut sit ad cujus cu« rationem a vobis adhibeantur. » — 7. *C. Asinii*, Asinius Pollion. Cf. I, 12; IV, 34. — 8. *M. Messalæ*, Messala Corvinus. Cf. II, 32; IV, 34. — 9. *Arruntii*, L. Arruntius. Cf. I, 13. — 10. *Æsernini*, Marcellus Æserninus, petit-fils d'Asinius Pollion. — 11. *Provectos*, sous-ent. *esse*, dépendant de *referens*. — 12. *Lege repetundarum*. Voy. I, 74, n. 11. — 13. *Tenerentur*, s.-ent. *advocati*, les avocats prévaricateurs. — 14. *Cossutianus*, Cossutianus Capito, gendre de Tigellin. Cf. XIII, 33, et XVI, 33. — 15. *Deprecantes*, demandant grâce pour, demandant l'oubli de. — 16. *Agere*, c.-à-dire *verba facere*.

VII. Quem illum tanta superbia esse, ut æternitatem famæ spe præsumat? Usui et rebus[1] subsidium præparari[2], ne quis inopia advocatorum potentibus obnoxius sit. Neque tamen eloquentiam gratuito contingere : omitti curas familiares, ut quis[3] se alienis negotiis intendat. Multos militia, quosdam exercendo agros tolerare vitam[4]; nihil a quoquam expeti, nisi cujus fructus ante providerit[5]. Facile Asinium et Messalam, inter Antonium et Augustum bellorum præmiis refertos, aut ditium familiarum heredes, Æserninos et Arruntios, magnum animum induisse. Prompta sibi exempla, quantis mercedibus P. Clodius[6] aut C. Curio[7] concionari soliti sint. Se, modicos senatores, quieta republica, nulla nisi pacis emolumenta petere. Cogitaret[8] plebem, quæ toga[9] enitesceret; sublatis studiorum pretiis, etiam studia peritura. Ut minus decora hæc, ita haud frustra[10] dicta princeps ratus capiendis pecuniis posuit modum usque ad dena sestertia[11], quem egressi repetundarum tenerentur[12].

VII. 1. *Usui et rebus* (hendiadys) équivaut à *usui rerum*, pour un objet plus utile et plus réel (Burnouf). — 2. *Præparari*, s.-ent. *eloquentia comparanda*. — 3. *Ut quis*, au lieu de *ut quisque*. Cf. IV, 23, n. 12. — 4. *Multos.... tolerare vitam*. Il s'agit uniquement des sénateurs et des occupations qui pouvaient être pour eux une source honorable de fortune. — 5. *Providerit*, c.-à-d. *sibi paraverit*. — 6. *P. Clodius*, l'adversaire politique de Cicéron. Voy. *De har. resp.* 20 : « A Catilina pecuniam accepit, ut « turpissime prævaricaretur. » — 7. *C. Curio*. Suét., *César*, 29 : « C. « Curionem, violentissimum tribu- « norum, ingenti mercede defen- « sorem paravit. » Cf. Lucain : « Momentumque fuit mutatis Cu- « rio rebus Gallorum captus spoliis « et Cæsaris auro. » — 8. *Cogitaret* a pour sujet *Claudius* s.-ent. — 9. *Toga*, c'est-à-dire *civilibus rebus*. Cf. Pline, *Lettres*, I, 22. Le peuple ne peut pas s'illustrer sur les champs de bataille; les hauts emplois, les grands commandements ne sont pas pour lui. C'est dans les arts de la paix, c'est au barreau surtout (cf. Juvénal, VIII, 47) qu'on peut se faire un nom et sortir de la foule, *enitescere*. — 10. *Frustra*, sans fondement. — 11. *Dena sestertia*, 1948 francs. — 12. *Repetundarum tenerentur*, s.-ent. *lege* ou *crimine*.

VIII. Sub idem tempus Mithridates[1], quem imperitasse Armeniis.... Cæsaris vinctum memoravi[2], monente Claudio, in regnum remeavit[3], fisus Pharasmanis opibus. Is, rex Hiberis[4] idemque Mithridatis frater, nuntiabat discordare Parthos summaque imperii[5] ambigua, minora sine cura haberi. Nam Gotarzes inter pleraque[6] sæva necem fratri Artabano conjugique ac filio ejus paraverat; unde metus in ceteros[7], et accivere Vardanen[8]. Ille, ut erat magnis ausis promptus, biduo[9] tria millia stadiorum[10] invadit ignarumque et exterritum Gotarzen proturbat. Neque cunctatur quin proximas præfecturas[11] corripiat, solis Seleucensibus[12] dominationem ejus abnuentibus; in quos, ut patris sui quoque defectores[13], ira magis quam ex usu præsenti accensus, implicatur obsidione urbis validæ et munimentis objecti amnis[14] muroque et commeatibus firmatæ. Interim Gotarzes, Daharum[15] Hyrcanorumque[16] opibus auctus, bellum renovat; coactusque Vardanes omittere Seleuciam Bactrianos apud campos castra contulit.

VIII. 1. *Mithridates.* Sur ce prince et sur Pharasmane, voy. VI, ch. 32 et suiv. — 2. *Memoravi.* Cette partie du récit de Tacite est perdue. Il y a, d'ailleurs, ici une lacune dans le ms. Pharasmane, mandé à Rome par Caligula, y fut mis aux fers. — 3. *Remeavit* est poétique. — 4. *Rex Hiberis.* Sur ce datif, cf. I, 24, n. 2, et sur les Ibères, IV, 5, et VI, 34. — 5. *Summa imperii*, la possession du pouvoir souverain. — 6. *Pleraque*, c.-à-d. *permulta.* Voy. IV, 9, n. 5. — 7. *Metus in ceteros*, une crainte partagée par tous. Cp. IV, 59 : « Hinc metus in omnes; » et voy., sur la valeur distributive de la préposition *in*, I, 78, n. 2. — 8. *Vardanen.* Ce Vardane était le fils du roi des Parthes Artaban III (voy. VI, 31 et suiv.), qui lui laissa le trône à sa mort. — 9. *Biduo*, entendez : en deux jours et deux nuits. — 10. *Stadiorum.* Il s'agit évidemment du petit stade de cent mètres, ce qui fait pour la distance entière soixante-quinze lieues environ. — 11. *Præfecturas*, les provinces ou satrapies. Cf. Pline, *H. N.* IV, 9, 27 : « Armenia dividitur, quod « certum est, in præfecturas « quas στρατηγίας vocant, quasdam « ex iis vel singula regna « quædam. » — 12. *Seleucensibus.* Voy. VI, 42. — 13. *Defectores*, mot rare. Cf. XII, 50. — 14. *Amnis*, le Tigre. — 15. *Daharum.* Voy. II, 3. — 16. *Hyrcanorum.* Voy. VI, 36.

IX. Tunc, distractis Orientis viribus et quonam inclinarent incertis[1], casus[2] Mithridati datus est occupandi Armeniam, vi militis Romani ad exscindenda castellorum ardua, simul Hibero exercitu campos persultante. Nec enim resistere[3] Armenii, fuso, qui prœlium ausus erat, Demonacte præfecto. Paululum cunctationis attulit rex minoris Armeniæ[4] Cotys[5], versis illuc quibusdam procerum; dein litteris Cæsaris coercitus, et cuncta in Mithridaten fluxere, atrociorem quam novo regno conduceret. At Parthi imperatores, quum pugnam pararent, fœdus repente faciunt, cognitis popularium insidiis, quas Gotarzes fratri patefecit[6], congressique primo cunctanter, dein complexi dextras, apud altaria deum pepigere fraudem inimicorum ulcisci atque ipsi inter se concedere. Potiorque Vardanes visus retinendo regno : at Gotarzes, ne quid æmulationis exsisteret, penitus in Hyrcaniam abiit. Regressoque Vardani deditur Seleucia, septimo post defectionem anno[7], non sine dedecore Parthorum, quos una civitas tamdiu eluserat.

X. Exin validissimas præfecturas invisit : et recuperare Armeniam avebat, ni a Vibio Marso[1], Syriæ legato, bellum

IX. 1. *Incertis*, c.-à-d. de *quibus incertum esset* (Orelli). Comp. Tite-Live, XXX, 35 : « Italicos, incertos « socii an hostes essent, in pos- « tremam aciem summotos ; » XXXI, 12 : « In Sabinis incertus « infans natus, masculus an fe- « mina esset. » Voy. aussi Salluste, *Jug.* 49 ; et dans les *Annales*, XIII, 18. — 2. *Casus*, l'occasion. Cf. IV, 50, n. 5. — 3. *Resistere*, à l'infinitif, a le sens de *resistebant*. — 4. *Minoris Armeniæ*. On appelait ainsi les provinces situées entre la rive occidentale de l'Euphrate, le Pont, la Galatie et la Cilicie, sans doute à cause des colonies arméniennes qui y étaient établies. La ville principale était Césarée — 5. *Cotys*, fils du prince dont il est question au livre II. ch. 64 et suiv. Caligula lui avait donné en l'an 39 la petite Arménie en échange de ses possessions en Thrace. — 6. *Patefecit*. Le parfait a ici un sens voisin du plus-que-parfait et se justifie aisément. — 7. *Septimo.... anno*. Comme Séleucie avait abandonné le parti d'Artaban en 36 ap. J. C. (VI, 42), il s'ensuit que le fait rapporté ici est de l'an 43.

X. 1. *Vibio Marso*. Voy. II, 74 Il avait remplacé en Syrie P. Pé-

minitante, cohibitus foret. Atque interim Gotarzes, pænitentia concessi regni et vocante nobilitate, cui in pace durius servitium est, contrahit copias. Et huic contra itum ad amnem Erinden[2]; in cujus transgressu multum certato[3], pervicit[4] Vardanes, prosperisque prœliis medias nationes subegit ad flumen Sinden[5], quod Dahas Ariosque[6] disterminat[7]. Ibi modus rebus secundis positus : nam Parthi, quanquam victores, longinquam militiam aspernabantur. Igitur, exstructis monumentis, quibus opes suas testabatur nec cuiquam ante Arsacidarum tributa illis de gentibus parta, regreditur, ingens gloria atque eo ferocior et subjectis intolerantior[8]; qui, dolo ante composito, incautum venationique intentum interfecere, primam intra juventam, sed claritudine paucos inter[9] senum regum, si perinde amorem inter populares quam[10] metum apud hostes quæsivisset. Nece Vardanis turbatæ Parthorum res inter ambiguos[11], quis in regnum acciperetur. Multi ad Gotarzen inclinabant, quidam ad Meherdaten, prolem Phraatis[12], obsidio[13] nobis datum.

tronius vers l'an 42. — 2. *Amnem Erinden*. Tacite est le seul auteur qui nomme ce fleuve. On croit qu'il coulait entre l'Hyrcanie et la Médie. — 3. *Certato*. Voy. I, 6, n. 9. — 4. *Pervicit*, resta vainqueur. Il n'y a pas d'autre exemple de ce verbe ainsi employé. — 5. *Sinden*. Ce fleuve n'est pas mieux connu que le précédent. Il devait être, dit Burnouf, au sud-est de la mer Caspienne. — 6. *Dahas Ariosque*. Sur les premiers, voy. II, 3. Les *Arii* devaient habiter au nord ou à l'est des *Dahæ*. — 7. *Disterminat* n'est pas un terme classique. — 8. *Intolerantior* a le sens d'*intolerabilior*. Cf. III, 45, n. 4. — 9. *Paucos inter*. Sur l'inversion, cf. III, 1, n. 4. L'expression elle-même est une forme de superlatif analogue à la locution française : « comme il y en a peu. » Cp. Tite-Live, XXII, 7 : « inter paucas « memorata populi Romani clades; » Quintilien, X, 3, 13 : « inter « paucos disertus. » — 10. *Perinde quam*. Voy. II, 1, n. 8. — 11. *Inter ambiguos* équivaut à : *quum ambigui essent*; mot à mot : au milieu d'une population incertaine. — 12. *Prolem Phraatis*, petit-fils de Phraate. Cf. II, 1, et XII, 10. — 13. *Obsidio*, au datif, comme on dit *dare muneri*. Cp. *inf.* ch. 13 : « ne « pecunias fenori darent. » C'est le seul ex. du mot *obsidium* avec

Dein prævaluit Gotarzes; potitusque regiam, per sævitiam ac luxum[14] adegit Parthos mittere[15] ad principem Romanum occultas preces, quis permitti[16] Meherdaten patrium ad fastigium[17] orabant.

XI. Isdem consulibus ludi sæculares[1], octingentesimo[2] post Romam conditam, quarto et sexagesimo quam Augustus ediderat, spectati sunt. Utriusque principis rationes[3] prætermitto, satis narratas libris quibus res imperatoris Domitiani composui[4]. Nam is quoque edidit ludos sæculares, iisque intentius adfui; sacerdotio quindecimvirali præditus ac tunc prætor : quod non jactantia refero, sed quia collegio quindecimvirum antiquitus ea cura, et magistratus potissimum[5] exsequebantur officia cærimoniarum. Sedente Claudio circensibus ludis[6], quum pueri nobiles equis ludicrum Trojæ[7] inirent interque eos Britannicus, imperatore genitus, et L. Domitius, adoptione

le sens d'*obses*, otage.—14. *Luxum*, ses débauches. Cf. I, 16, n. 6. — 15. *Adegit Parthos mittere*. Voy. pour cette construction, II, 37, n. 4; et cf. Virgile, *Én.* VII, 114. — 16. *Permitti*, à peu près comme *mitti*, avec l'idée d'une concession. La proposition infinitive après *orare* n'est pas un tour ordinaire. — 17. *Ad fastigium*. Cp. Virgile, *Én.* XI, 46.

XI. 1. *Ludi sæculares*. Les sacrifices offerts à *Dis pater*, le Pluton latin, et à Proserpine, sacrifices qui étaient le prétexte et la partie la plus importante des Jeux séculaires sous la République, avaient été d'abord un culte privé héréditaire dans la famille Valéria : ils devinrent plus tard un culte public, probablement pendant la première guerre punique (vers 249 av. J. C.). On y invoqua, sous Auguste, avec les divinités infernales, Jupiter et Junon, Apollon et Diane. Voy. Horace, *Carm. sæcul.* — 2. *Octingentesimo*, sous-ent. *anno*, facile à suppléer. — 3. *Utriusque.... rationes*, les calculs d'Auguste et ceux de Claude, qui n'étaient pas d'accord sur les dates marquant le renouvellement des *siècles*, et auxquelles il convenait, par suite, de célébrer les Jeux. — 4. *Libris quibus... composui*, dans la partie des *Histoires* qui est aujourd'hui perdue. — 5. *Magistratus potissimum*. Ceux des quindécemvirs (voy. III, 64, n. 8) qui exerçaient quelque charge importante au moment de la célébration des Jeux étaient choisis de préférence pour les présider. — 6. *Circensibus ludis*. Cf. II, 83, n. 4. — 7. *Ludicrum Trojæ*. Voy. Virgile, *Én.* V, vers 545 et

mox in imperium et cognomentum Neronis adscitus, favor plebis acrior in Domitium loco præsagii acceptus est. Vulgabaturque adfuisse infantiæ ejus dracones in modum custodum[8], fabulosa et externis miraculis adsimulata[9]: nam ipse, haudquaquam sui detractor[10], unam omnino anguem in cubiculo visam narrare solitus est.

XII. Verum inclinatio populi supererat ex memoria Germanici, cujus illa reliqua soboles[1] virilis. Et matri Agrippinæ[2] miseratio augebatur ob sævitiam Messalinæ; quæ, semper infesta et tunc commotior[3], quominus strueret crimina et accusatores, novo et furori proximo amore distinebatur. Nam in C. Silium[4], juventutis Romanæ pulcherrimum, ita exarserat, ut Juniam Silanam[5], nobilem feminam, matrimonio ejus exturbaret vacuoque[6] adultero poteretur[7]. Neque Silius flagitii aut periculi nescius erat; sed certo, si abnueret, exitio et nonnulla fallendi[8] spe, simul magnis præmiis, opperiri futura et præsentibus frui pro solatio habebat. Illa non furtim, sed multo comitatu ventitare domum, egressibus[9] adhæres-

suiv. — 8. *Custodum*, comme des génies tutélaires, en grec ἀγαθοδαίμονες. — 9. *Adsimulata*, des récits inventés à l'imitation des antiques légendes. — 10. *Detractor*, ex. unique. Voy. I, 58, n. 3.

XII. 1. *Reliqua soboles.* Voy. sur la famille de Germanicus, II, 71, n. 9. — 2. *Matri Agrippinæ*, au profit d'Agrippine, sa mère. Voyez la même constr., I, 14, n. 6, et 59, n. 5. — 3. *Commotior.* Cf. I, 33, n. 8. — 4. *C. Silium.* Il avait eu pour père C. Silius, lieutenant et ami de Germanicus (I, 31 et 72; IV, 18). — 5. *Juniam Silanam.* On n'a pas de renseignements certains sur cette Silana. Les uns lui donnent pour père M. Silanus, consul en 772 (voy. II, 59), et pour sœur Claudia Silana, première femme de Caligula (VI, 20). Suivant d'autres, elle était fille de L. Silanus, consul subrogé en 780. Voyez sur ses rapports avec Agrippine, son exil et sa mort, XIII, 19 et 22; XIV, 12. — 6. *Vacuo*, devenu libre. Cf. II, 3 et 46; VI, 34 et 51; et Tite-Live, I, 46 : « quum domos vacuas novo matrimonio « fecissent. » — 7. *Poteretur.* Voy. III, 61, note 6. — 8. *Fallendi*, sans régime, dans le sens de λανθάνειν, agir sans être remarqué. Cp. VI, 50 : « Neque fefellit; » XV, 66 : « Conspiratio « non ultra fefellit. » — 9. *Egressibus.* Cf. III, 33 : « Ducrum egres-

cere, largiri opes, honores; postremo, velut translata jam fortuna, servi, liberti, paratus principis[10] apud adulterum visebantur.

XIII. At Claudius, matrimonii sui[1] ignarus et munia censoria usurpans, theatralem populi lasciviam[2] severis edictis increpuit, quod in P. Pomponium[3] consularem (is carmina scenæ dabat) inque feminas illustres probra jecerat; et lege lata sævitiam creditorum coercuit, ne in mortem parentum pecunias filiis familiarum[4] fenori darent; fontesque aquarum, ab Simbruinis collibus deductos[5], Urbi intulit; ac novas litterarum formas addidit vulgavitque, comperto Græcam quoque litteraturam[6] non simul cœptam absolutamque.

XIV. Primi[1] per figuras animalium Ægyptii sensus mentis effingebant : ea antiquissima monumenta memoriæ humanæ impressa saxis cernuntur; et litterarum[2] semet inventores perhibent, inde Phœnicas, quia mari præpollebant, intulisse Græciæ[3] gloriamque adeptos,

« sus. » — 10. *Paratus principis.* Orelli : « aurum et argentum factum, supellex. »

XIII. 1. *Matrimonii sui*, son ménage, ce qui le touchait comme époux. Cp. III, 34 : « Addidit pauca Drusus de matrimonio suo. » — 2. *Theatralem.... lasciviam.* Cf. I, 77. — 3. *P. Pomponium.* Cf. VI, c (V, 8). — 4. *Filiis familiarum*, quiconque n'a pas la disposition de son patrimoine, quel que soit son âge. Cf. I, 26, n. 3. — 5. *Deductos.* Il s'agit de l'aqueduc appelé *Aqua Claudia.* Il avait été commencé par Caligula. Les monts Simbruins bornaient à l'est la campagne romaine : on y voyait trois lacs, réservoirs naturels des sources, *Curtius*, *Cæruleus*, et *Anio novus.* Ce sont ces eaux que Claude amena à Rome. — 6. *Litteraturam*, l'alphabet ; ailleurs, l'écriture ; plus tard, la grammaire ; et finalement, la philologie, ou, d'une manière plus générale, la littérature.

XIV. 1. *Primi.* Les Égyptiens furent les premiers qui imaginèrent de représenter la pensée par des signes figurés. — 2. *Et litterarum....* : ils prétendent aussi avoir eu les premiers un alphabet, une écriture phonétique, représentant des sons et non des objets. — 3. *Phœnicas.... intulisse Græciæ.* L'introduction en Grèce de l'alphabet phénicien et les rapports étroits de cet alphabet avec les signes employés pour l'écriture

tanquam repererint quæ acceperant. Quippe fama est Cadmum, classe Phœnicum vectum[4], rudibus adhuc Græcorum populis artis ejus auctorem fuisse. Quidam Cecropem Atheniensem vel Linum Thebanum et temporibus Trojanis Palamedem Argivum memorant sedecim litterarum formas, mox alios, ac præcipuum Simoniden[5], ceteras reperisse. At in Italia Etrusci ab Corinthio Demarato[6], Aborigines Arcade ab Evandro didicerunt[7]; et formæ litteris Latinis, quæ veterrimis Græcorum. Sed nobis quoque paucæ primum[8] fuere; deinde additæ sunt. Quo exemplo Claudius tres litteras[9] adjecit, quæ usui[10], imperitante eo, post oblitteratæ, adspiciuntur etiam nunc in ære publico[11] per fora ac templa fixo.

XV. Retulit deinde ad senatum super collegio[1] haruspicum, ne vetustissima Italiæ disciplina per desidiam

égyptienne sont des faits acquis à la science. Les détails relatifs tant à Cadmus qu'à Cécrops, Linus et Palamède, sont légendaires ou contradictoires. — 4. *Vectum*, au lieu de *advectum*. Voy. I, 7, n. 9. — 5. *Simoniden*, le poëte lyrique (559-469 av. J. C), qui aurait ajouté à l'alphabet les lettres η, ψ et ω. Les lettres dont cet alphabet s'était précédemment accru sont l'υ, le ξ, le φ, et le χ. — 6. *Demarato*, le père de Tarquin l'Ancien. — 7. *Aborigines.... didicerunt.* Le personnage d'Évandre appartient à la légende : le fait positif est que l'alphabet phénicien, importé dans la Grande Grèce, se répandit bientôt dans l'Italie centrale. Sur l'inversion *Arcade ab Evandro*, cf. II, 60, n. 2. — 8. *Paucæ primum*. L'alphabet romain n'eut d'abord que seize lettres : le *q*, le *g* et le *j*, l'*x* et le *z* n'y figuraient pas; l'*x* ne remonte pas au delà du règne d'Auguste. — 9. *Tres litteras :* 1° le digamma éolique (la lettre *F* renversée et retournée qui devait représenter dans l'écriture la différence entre le son du *V* consonne et celui du *V* voyelle (ou *U*); 2° l'*antisigma*, correspondant au Ψ des Grecs, avec la forme suivante : Ɔ. 3° Enfin la troisième lettre, correspondant à l'Υ grec, aurait marqué un son intermédiaire entre le son *u* et le son *i* : elle devait être figurée ainsi : Ⱶ. — 10. *Usui*, avec le sens *in usu*, est un exemple unique. — 11. *Ære publico*, les documents officiels, lois et décrets affichés publiquement

XV. 1. *Super collegio*, relativement à l'établissement d'un collége d'haruspices. Les haruspices, qui prédisaient l'avenir par l'inspection de la foudre, n'avaient pas à Rome, sous la république,

exoles ceret. Sæpe adversis reipublicæ temporibus accitos, quorum monitu redintegratas cærimonias et in posterum rectius habitas; primoresque Etruriæ, sponte aut patrum Romanorum impulsu, retinuisse scientiam et in familias propagasse : quod nunc segnius fieri, publica circa bonas artes[2] socordia, et quia externæ superstitiones[3] valescant[4]. Et læta quidem in præsens omnia : sed benignitati deum gratiam referendam, ne[5] ritus sacrorum, inter ambigua culti, per prospera oblitterarentur. Factum ex eo senatus consultum, viderent pontifices[6] quæ retinenda firmandaque haruspicum.

XVI. Eodem anno Cheruscorum gens[1] regem Roma petivit, amissis per interna bella nobilibus et uno reliquo stirpis regiæ, qui apud Urbem[2] habebatur, nomine Italicus. Paternum huic genus e Flavo[3], fratre Arminii, mater ex Actumero, principe Chattorum, erat; ipse forma decorus et armis equisque in patrium nostrumque morem exercitus. Igitur Cæsar auctum pecunia, additis stipatoribus, hortatur gentile decus[4] magno animo capessere[5] : illum primum, Romæ ortum, nec obsidem, sed civem, ire externum ad imperium. Ac primo lætus Germanis adventus : atque eo, quod, nullis discordiis imbutus[6], pari in omnes studio ageret, celebrari, coli, modo

de ministère sacerdotal. A partir de Claude, le collége des haruspices compta soixante membres. — 2. *Circa bonas artes*. Gantrelle, *Gramm. de Tac.* § 141 : « *Circa*, dans le sens de *au sujet de*, *eu égard à*, *pour ce qui regarde*, n'est pas classique. Voy. chez Tacite *Hist.* I, 13 ; *Dial.* 28 ; *Ann.* XI, 29. » — 3. *Externæ superstitiones* : les cultes d'Isis et de Sérapis, de Cybèle et d'Adonis, es pratiques du judaïsme, etc. — 4. *Valescant*. Sur ce présent, cf. III, 61, n. 2. — 5. *Ne*, en empêchant que. — 6. *Pontifices*. Voy. III, 64, n. 8.

XVI. 1. *Cheruscorum gens*. Cf. I, 55. — 2. *Apud Urbem*, à Rome. Cf. I, 5, n. 9. — 3. *Flavo*. Voy. II, 9. — 4. *Gentile decus*. Cp. VI, 32 : « gentile imperium. » — 5. *Hortatur.... capessere*. Sur cette tournure, voy. II, 37, n. 4. — 6. *Imbutus*. Voy. sur la valeur exacte de ce mot, I, 36, n. 2.

comitatem et temperantiam, nulli invisa[7], sæpius vinolentiam ac libidines, grata barbaris, usurpans. Jamque apud proximos, jam longius clarescere, quum potentiam ejus suspectantes, qui factionibus floruerant, discedunt ad conterminos populos ac testificantur adimi veterem Germaniæ libertatem et Romanas opes insurgere. Adeo neminem isdem in terris ortum, qui principem locum impleat, nisi exploratoris[8] Flavi progenies super cunctos attollatur? Frustra Arminium præscribi[9] : cujus si filius, hostili in solo adultus[10], in regnum venisset, posse extimesci, infectum alimonio, servitio, cultu[11], omnibus externis; at si[12] paterna Italico mens esset, non alium infensius arma contra patriam ac deos penates quam parentem ejus exercuisse.

XVII. His atque talibus magnas copias coegere. Nec pauciores Italicum sequebantur. Non enim irrupisse[1] ad invitos, sed accitum memorabat, quando nobilitate ceteros anteiret : virtutem experirentur, an dignum se patruo Arminio, avo Actumero præberet. Nec patrem rubori[2], quod fidem adversus Romanos, volentibus Germanis sumptam, nunquam omisisset. Falso libertatis vocabulum obtendi ab iis qui privatim degeneres[3], in publi-

— 7. *Invisa.* Cp. *Hist.* III, 70 : « pacem et concordiam, victis utilia, « victoribus tantum pulchra esse; » IV, 24 : « fraudem et dolum obscura, eoque inevitabilia ; » *ibid.* 64 : « Ut amicitia societasque rata sint. » Salluste et Tite-Live offrent des exemples analogues. — 8. *Exploratoris*, au sens défavorable : un espion. Le mot désignait, du reste, un corps spécial d'éclaireurs, à pied et à cheval, dont une partie était attachée à chacune des légions romaines. — 9. *Frustra.... præscribi.* Cp. IV, 52 : « Frustra « Pulchram præscribi. » — 10. *Filius.... adultus.* Cf. I, 58, *fin.* — 11. *Cultu.* Le genre de vie. Cf. I, 10, *fin.* — 12. *At si :* « En vain on invoquait le nom d'Arminius : son fils même, s'il se présentait, ne devrait être accueilli qu'avec défiance; mais ce n'était pas le sang d'Arminius, c'etait le sang d'un traître qui coulait dans les veines d'Italicus ! »

XVII. 1. *Irrupisse*, sous-ent. *se.* Cf. I, 7, n. 10. — 2. *Rubori*, sous-ent. *esse.* — 3. *Degeneres.* Cf. VI, 42, *med.*

cum[4] exitiosi, nihil spei nisi per discordias habeant. Adstrepebat huic alacre vulgus; et magno inter barbaros prœlio victor rex, dein secunda fortuna ad superbiam prolapsus pulsusque, ac rursus Langobardorum[5] opibus refectus, per læta, per adversa, res Cheruscas afflictabat.

XVIII. Per idem tempus Chauci[1], nulla dissensione domi, et morte Sanquinii[2] alacres, dum[3] Corbulo[4] adventat, inferiorem Germaniam incursavere, duce Gannasco, qui natione Canninefas[5], auxiliare æs diu meritus[6], post transfuga, levibus navigiis prædabundus, Gallorum maxime oram[7] vastabat, non ignarus dites[8] et imbelles esse. At Corbulo provinciam ingressus magna cum cura et mox gloria, cui principium illa militia fuit, triremes alveo Rheni, ceteras navium[9], ut quæque habiles, per æstuaria et fossas[10] adegit; lintribusque hostium depressis et exturbato Gannasco, ubi præsentia satis

— 4. *In publicum*. Cf. II, 48, n. 1. — 5. *Langobardorum*. Cf. II, 45.

XVIII. 1. *Chauci* : voy. I, 38. — 2. *Sanquinii*. Tacite a rapporté ailleurs (VI, 4) un vote de ce personnage, favorable aux accusateurs Régulus et Fulcinius Trio. Il ressort de ce nouveau passage que Sanquinius avait été nommé gouverneur de la basse Germanie, peut-être par le crédit de ceux qu'il avait sauvés, et qu'à sa mort on lui avait donné Corbulon pour successeur. — 3. *Dum*, pendant le temps nécessaire à Corbulon pour arriver sur le terrain. Cf. II, 81, n. 8. — 4. *Cn. Domitius Corbulon* (cf. III, 31, n. 5) fut proconsul d'Asie entre les années 50 et 54 ; à partir de 54, il commanda en Arménie et en Syrie, d'où il fut rappelé en 67 par Néron, qui l'obligea à se tuer. Cf. *Ann.* XIII, 8, 34 et suiv.; XIV, 23 et suiv.; XV, 3-6 ; 9-17 ; 25-30 ; *Hist.* II, 76. — 5. *Canninefas*. Cf. IV, 73. — 6. *Auxiliare æs diu meritus*. Cp. II, 52 : « Is (*Tacfarinas*), natione Numida, in castris Romanis auxiliaria stipendia meritus, mox desertor. » Voy. aussi, VI, c (V, 8), l'expression « militarem pecuniam. » — 7. *Gallorum oram*, les côtes de la Gaule Belgique. — 8. *Dites*, au lieu de *divites*, est poétique. — 9. *Ceteras navium*. Cf. III, 39, n. 4. — 10. *Æstuaria*, les lacs qui avoisinent la mer du Nord; — *fossas*, les canaux qui reunissaient entre eux l'Escaut, la Meuse, et le Rhin.

composita sunt, legiones operum et laboris ignavas[11], populationibus lætantes, veterem ad morem reduxit, ne quis agmine decederet nec[12] pugnam, nisi jussus, iniret : stationes, vigiliæ[13], diurna nocturnaque munia in armis agitabantur ; feruntque militem, quia vallum non accinctus[14], atque alium, quia pugione tantum[15] accinctus foderet, morte punitos. Quæ nimia, et incertum an falso jacta[16], originem tamen e severitate ducis traxere ; intentumque[17] et magnis delictis inexorabilem scias, cui tantum asperitatis etiam adversus levia credebatur.

XIX. Ceterum is terror milites hostesque in diversum[1] affecit : nos virtutem auximus, barbari ferociam infregere. Et natio Frisiorum post rebellionem clade L. Apronii cœptam infensa[2] aut male fida, datis obsidibus, consedit apud agros a Corbulone descriptos : idem senatum, magistratus, leges imposuit ; ac, ne jussa exuerent[3], præsidium immunivit[4], missis qui majores Chaucos[5] ad

Cf. II, 7-8. — 11. *Laboris ignavas*, lâches au travail. Comp. XIV, 33 : « læti præda et aliorum se« gnes ; » III, 48 : « impiger mi« litiæ ; » *Hist.* I, 87 : « urbanæ « militiæ impiger. » Sur cet emploi du génitif, voy. I, 20, n. 2. — 12. *Nec*, au lieu de *neve*. Cf. VI, 12, n. 8. — 13. *Stationes*, *vigiliæ* : cf. I, 28, n. 6. — 14. *Non accinctus*. Végèce, III, 8 : « Milites gladio « cincti fossam aperiunt. » — 15. *Pugione tantum*. Burnouf : « Du temps de Polybe, les Ro« mains n'avaient qu'une épée, « large, pointue, tranchante des « deux côtés, qu'ils portaient à « droite ; plus tard, ils en eurent « deux, savoir, cette même épée « qu'ils mirent à gauche, et une « autre plus courte. appelée *pu« gio*, qu'ils portèrent à droite. » — 16. *Jacta*, c.-à-d. *sermonibus jactata*. — 17. *Intentum*, c.-à-d. *severum*.

XIX. 1. *In diversum*. « L'adjectif neutre, complément de *in*, fait les fonctions d'un attribut ou d'un adverbe, comme déjà souvent dans Tite-Live. » Gantrelle, *Gramm. de Tacite*, § 87. — 2. *Natio Frisiorum.... infensa*. Cf. IV, 73. — 3. *Jussa exuerent*. Expression créée par analogie avec d'autres, telles que *exuere fidem*, *obsequium*, *pacem*, *amicitiam*, *pacta*, *promissa*, qui toutes se rencontrent dans les *Annales*. — 4. *Immunivit*. Ce verbe ne se trouve pas ailleurs. On l'explique dans le sens de *ibidem munivit*. — 5. *Majores Chaucos*. Cf. I, 38.

deditionem pellicerent, simul Gannascum dolo aggrederentur. Nec irritæ aut degeneres[6] insidiæ fuere adversus transfugam et violatorem[7] fidei. Sed cæde ejus motæ Chaucorum mentes, et Corbulo semina rebellionis[8] præbebat, ut læta apud plerosque, ita apud quosdam sinistra fama. Cur hostem conciret? Adversa in rempublicam casura : sin prospere egisset, formidolosum paci[9] virum insignem et ignavo principi prægravem. Igitur Claudius adeo novam in Germanias[10] vim prohibuit, ut referri præsidia cis Rhenum juberet.

XX. Jam castra in hostili solo molienti Corbuloni eæ litteræ redduntur. Ille, re subita, quanquam multa simul offunderentur, metus ex[1] imperatore, contemptio ex barbaris, ludibrium apud socios, nihil aliud prolocutus quam : « Beatos quondam duces Romanos! » signum receptui dedit. Ut tamen miles otium exueret, inter Mosam Rhenumque trium et viginti millium spatio fossam perduxit, qua incerta Oceani vitarentur[2]. Insignia tamen triumphi indulsit Cæsar, quamvis bellum negavisset[3]. Nec multo post Curtius Rufus[4] eumdem honorem adipiscitur, qui in agro Mattiaco[5] recluserat specus quærendis venis[6] argenti : unde tenuis fructus nec in longum[7] fuit; at legio-

— 6. *Degeneres*, indignes de Rome. La trahison de Gannascus excuse aux yeux de l'historien celle dont il doit être victime. — 7. *Violatorem*. Pour ce nom, qui est poétique, cf. I, 58, n. 3. — 8. *Semina rebellionis*. Cf. III, 41, n. 1. — 9. *Formidolosum paci*, sous-ent. *esse*. — 10. *Germanias*. Voy. I, 57.

XX. 1. *Metus ex*. Cf. I, 29, *fin*. — 2. *Qua.... vitarentur*, pour éviter aux flottes qui transportaient l'armée et ses convois de la Gaule et de la Germanie inférieure dans ces régions lointaines les périls d'une navigation sur les côtes de l'Océan. — 3. *Quamvis.... negavisset*. Voy. I, 68, n. 11. — 4. *Curtius Rufus*. Il était propréteur de la Germanie supérieure. — 5. *In agro Mattiaco*. Il y eut à l'origine une ville du nom de *Mattium*, au nord de l'Eder. En 47, les *Mattiaci* étaient établis sur le territoire où est aujourd'hui Wiesbaden. — 6. *Quærendis venis*. Voy. II, 65, n. 3. — 7. *In longum*. Cf. ch. 19, n. 1; et voy. d'autres exemples

nibus cum damno[8] labor, effodere rivos[9], quæque in aperto[10] gravia, humum infra moliri. Quis subactus miles, et quia plures per provincias similia tolerabantur, componit occultas litteras nomine exercituum, precantium imperatorem ut, quibus permissurus esset exercitus, triumphalia ante tribueret[11].

XXI. De origine Curtii Rufi, quem gladiatore genitum quidam prodidere, neque falsa prompserim et vera exsequi pudet. Postquam adolevit, sectator quæstoris cui Africa obtigerat, dum in oppido Adrumeto vacuis per medium diei porticibus secretus agitat, oblata ei species muliebris ultra modum humanum et audita est vox : « Tu es, « Rufe, qui[1] in hanc provinciam pro consule venies. » Tali omine in spem sublatus digressusque[2] in Urbem, largitione amicorum, simul acri ingenio, quæsturam et mox, nobiles inter candidatos, præturam principis suffragio[3] assequitur, quum hisce verbis Tiberius dedecus natalium[4] ejus velavisset : « Curtius Rufus videtur mihi ex « se natus[5]. » Longa post hæc senecta[6], et adversus superiores tristi adulatione[7], arrogans minoribus[8], inter pares difficilis, consulare imperium, triumphi insignia, ac

I, 69 et III, 27. — 8. *Cum damno.* L'équipement des soldats était à leur charge. Cf. I, 17, n. 8. — 9. *Rivos*, des canaux pour l'écoulement des eaux hors de la mine. — 10. *In aperto*, même au grand jour. *Quæque* est pour *et quæ.* — 11. *Ante tribueret.* Les généraux, én possession d'un honneur anticipé, ne chercheraient plus à le mériter aux dépens des soldats.

XXI. 1. *Tu es, Rufe, qui.* Forme de style consacrée dans les prédictions de ce genre. Cp. Virgile, *Én.* VI, 884; Cicéron, *Songe de Scipion*, ch. 3. — 2. *Digressusque*, revenu, rentré à Rome. Cp. II, 30 : « domumque digressus. » — 3. *Principis suffragio.* Voy. I, 15, n. 4. — 4. *Natalium. Natales* employé substantivement, avec le sens de *genus* ou *origo*, se trouve dans Ovide et, en prose, chez Sénèque et les écrivains postérieurs. —5. *Ex se natus*, fils de ses œuvres. Cp. Cic., *Phil.* VI, 6 : « a se ortum ». — 6. *Longa senecta*, ablatif de qualité. Cf. I, 4, n. 9. — 7. *Tristi adulatione. Tristis*, comme « triste » en français, entraîne parfois une idée de mépris. — 8. *Minoribus*, c.-à-d. *adversus minores.*

postremo Africam obtinuit, atque, ibi defunctus, fatale præsagium implevit.

XXII. Interea Romæ, nullis palam[1] neque cognitis mox causis, Cn. Nonius, eques Romanus, ferro accinctus reperitur in cœtu salutantum[2] principem : nam[3], postquam tormentis dilaniabatur, de se non infitiatus, conscios non edidit, incertum an occultans. Isdem consulibus P. Dolabella[4] censuit spectaculum gladiatorum per omnes annos celebrandum pecunia eorum qui quæsturam adipiscerentur[5]. Apud majores virtutis id[6] præmium fuerat, cunctisque civium[7], si bonis artibus fiderent, licitum petere magistratus; ac ne ætas quidem distinguebatur[8], quin[9] prima juventa consulatum et dictaturas inirent. Sed quæstores regibus etiam tum imperantibus instituti sunt[10];

XXII. 1. *Nullis palam.* L'adverbe est pris ici pour l'adjectif : *palam* équivaut à *cognitis*. Cp. XVI, 5 : « multis palam et pluri- « bus occultis ; » et cf. I, 1, n. 14. — 2. *Salutantum*. Voy. la même forme de génitif, IV, 41, n. 6, et VI, 50. — 3. *Nam* correspond à la proposition *nullis.... causis*. La suite des idées est celle-ci : « On ne « connut pas le motif qui armait « Nonius : car il ne dénonça au- « cun complice, et se borna à « confesser son projet. » — 4. *P. Dolabella*. Voy. III, 47. — 5. *Qui quæsturam adipiscerentur*, les questeurs désignés, ceux qui ne sont pas encore en charge. — 6. *Id*, l'élévation à la questure, et, par suite, aux autres honneurs. 7. *Cunctis civium* : construction analogue à celle du génitif partitif, dont l'emploi est fréquent dans Tacite. Voy. III, 39, n. 4 ; et cp. Ovide, *Métam* IV, 631 : « hominum « cunctos. » — 8. *Ne ætas quidem distinguebatur*. La loi Villia (*lex Villia annalis*), rendue en l'an de Rome 573, exigeait que l'on eût au moins trente ans d'âge ou dix ans de services militaires pour se porter candidat aux charges publiques. Cf. III, 29, n. 3. — 9. *Quin*, de manière à empêcher que.... Le tour latin équivaut donc à celui-ci : « *mais on pouvait*, dès la jeunesse, exercer.... etc. » — 10. *Sed quæstores.... instituti sunt*. Tacite dit ici que les premiers questeurs furent désignés par les rois. On en trouvait la preuve dans la loi curiate, qui déterminait les attributions du pouvoir souverain, parmi lesquelles figurait la nomination de ces officiers publics. Les questeurs étaient de deux sortes : *quæstores parricidii*, les accusateurs publics, et *quæstores ærarii*, les gardiens de la fortune de

quod lex curiata[11] ostendit, ab L. Bruto repetita. Mansitque consulibus potestas deligendi, donec eum quoque honorem populus mandaret : creatique primum Valerius Potitus et Æmilius Mamercus, sexagesimo tertio anno[12] post Tarquinios exactos, ut rem militarem comitarentur[13]. Dein, gliscentibus negotiis, duo additi, qui Romæ curarent. Mox[14] duplicatus numerus, stipendiaria jam Italia et accedentibus provinciarum vectigalibus. Post lege Sullæ[15] viginti creati supplendo senatui[16], cui judicia tradiderat[17]. Et quanquam equites judicia recuperavissent[18], quæstura tamen ex dignitate candidatorum aut facilitate tribuentium gratuito concedebatur, donec sententia Dolabellæ velut venundaretur.

l'État.— 11. *Lex curiata.* Burnouf: « Il s'agit ici de la loi qui réglait le pouvoir des rois et qui était renouvelée à chaque règne ; Brutus la renouvela aussi, afin de conférer aux consuls les mêmes pouvoirs qu'avaient eus les rois auxquels ils succédaient. » — 12. *Sexagesimo tertio anno.* En l'an de Rome 307, deux ans après la chute des décemvirs. — 13. *Ut rem militarem comitarentur.* Tite-Live dit (IV, 43) avec plus de précision : « ut duo (*quæstores*) « consulibus ad ministeria belli « præsto essent. » — 14. *Mox.* En 266 av. J. C., an de Rome 487. — 15. *Lege Sullæ.* Cette loi fut rendue en 81 av. J.C.—16. *Supplendo senatui.* Burnouf ; « Les magistratures étaient la pépinière du sénat, et la questure était la première des dignités qui donnât des droits au rang de sénateur : augmenter le nombre des questeurs, c'était donc offrir au choix des censeurs un plus grand nombre de candidats.» — 17. *Cui judicia tradiderat.* Le pouvoir judiciaire en matière criminelle avait été exercé exclusivement par les membres du sénat jusqu'au tribunat de Caius Gracchus (123 av. J. C.). Il passa à cette époque aux mains des chevaliers, qui le gardèrent presque sans interruption (sauf deux ans, 106-104 av. J. C.) jusqu'à la dictature de Sylla. Celui-ci le rendit au sénat en 81. Environ dix ans après (70 av. J. C.) la loi Aurélia partagea l'exercice de ce pouvoir entre les sénateurs, les chevaliers et les tribuns du trésor. — 18. *Quanquam.... recuperavissent.* Tacite veut dire que, par suite de la nouvelle organisation des tribunaux, on n'avait plus besoin d'un nombre aussi grand de questeurs. On aurait donc pu se montrer plus exigeant à l'égard de ceux qui briguaient cette charge. Néanmoins on continua de l'obtenir sans qu'il en coûtât rien (*gratuito*). Le mérite personnel des candidats suffisait, ou, à son défaut, la faveur complaisante du

XXIII. A. Vitellio[1], L. Vipstano[2] consulibus quum de supplendo senatu agitaretur, primoresque Galliæ, quæ comata[3] appellatur, fœdera et civitatem[4] Romanam pridem assecuti, jus adipiscendorum in Urbe honorum expeterent, multus ea super re variusque rumor. Et studiis diversis apud principem certabatur asseverantium[5] non adeo ægram Italiam, ut senatum suppeditare urbi suæ nequiret. Suffecisse olim indigenas consanguineis populis[6], nec pænitere veteris reipublicæ. Quin adhuc memorari exempla quæ priscis moribus ad virtutem et gloriam Romana indoles prodiderit. An parum quod Veneti et Insubres[7] curiam irruperint, nisi cœtu alienigenarum velut captivitas inferatur? Quem ultra honorem residuis nobilium[8], aut si quis pauper e Latio senator foret? Oppleturos omnia divites illos quorum avi proavique, hostilium nationum duces, exercitus nostros ferro vique ciderint, divum Julium apud Alesiam[9] obsederint. Re-

peuple sous la république, puis du sénat, c'est-à-dire des empereurs, qui dictaient ses choix (*facilitas tribuentium*).

XXIII. 1. *A. Vitellio*, le même qui fut empereur. — 2. *L. Vipstano*, personnage peu connu. — 3. *Comata*, la Gaule transalpine. La Cisalpine, qui avait adopté les usages romains, était aussi appelée *togata*. — 4. *Fœdera et civitatem*. Le premier mot doit s'entendre des traités conclus entre le peuple romain et les cités auxquelles ces personnages appartenaient, traités leur concédant des droits divers; le second, de certains priviléges conférés individuellement à quelques habitants de la Gaule par J. César ou par Auguste, priviléges qui les rapprochaient des citoyens romains, sans leur donner pourtant ni le droit de *suffrage* ni le droit d'*honneurs*. — 5. *Asseverantium*. Ce participe en appelait un second, qui aurait servi à mentionner l'opinion contraire. Ce second terme manque dans la phrase. Le sens n'offre d'ailleurs aucune obscurité. — 6. *Consanguineis populis* est au datif. — 7. *Veneti et Insubres*. Ces peuples (régions de Padoue et de Milan) avaient reçu de César le droit de cité dans toute sa plénitude en 49 av. J. C. — 8. *Residuis nobilium*. Il ne restait plus dans le sénat qu'un bien petit nombre de membres sortis des anciennes familles, de celles qu'on appelait troyennes, comme issues d'Énée et de ses compagnons, et albaines, d'après le lieu de leur origine. — 9. *Alesiam*,

centia hæc : quid si memoria eorum oreretur, qui sub Capitolio et arce Romana manibus eorumdem prostrati sint? Fruerentur sane vocabulo civitatis : insignia patrum, decora magistratuum ne vulgarent[10].

XXIV. His atque talibus haud permotus princeps et statim contra disseruit et, vocato senatu, ita exorsus est[1] : « Majores mei, quorum antiquissimus Clausus[2], origine « Sabina[3], simul in civitatem Romanam et in familias « patriciorum adscitus est, hortantur uti paribus consiliis « rempublicam capessam, transferendo huc quod usquam « egregium fuerit. Neque enim ignoro Julios Alba[4], Co- « runcanios Camerio[5], Porcios Tusculo, et, ne vetera « scrutemur, Etruria Lucaniaque et omni Italia in sena- « tum accitos[6], postremo ipsam[7] ad Alpes promotam[8], « ut[9] non modo singuli viritim, sed terræ, gentes[10] in

Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or). Cf. César, *B. G.* VII, 79. — 10. *Ne vulgarent.* Sous l'empire, comme sous la république, l'orgueil national protesta avec vivacité contre l'admission des provinciaux à l'exercice des droits réservés primitivement aux fils de l'Italie. Voy. Cicéron, *pro Font.* 12; Juvénal, *Sat.* III, v. 58 et suiv.

XXIV. 1. *Ita exorsus est.* On a en partie le discours original de Claude, gravé sur une table de bronze dont on retrouva à Lyon, en 1528, deux fragments considérables, que l'on conserve au musée de cette ville. Voy. ce document dans notre édition in-8, t. II, Appendice. — 2. *Clausus.* Cf. IV, 9. — 3. *Origine Sabina.* Claude dédaigné ou maltraité par les siens dans son enfance, puis oublié de tous (cf. III, 18), s'était consolé en se livrant à des travaux d'histoire, de grammaire, et d'érudition. — 4. *Julios Alba.* Cf. Virgile, *Én.* I, 267 et suiv. — 5. *Camerio*, Camérie, ville du Latium. — 6. *Accitos.* Il faut sous-ent. devant ce mot l'idée générale comprise dans les noms propres précédem. cités, c.-à-d. *egregios viros.* Sur l'ellipse de la prépos. devant les ablat. régimes de ce part., voy. II, 1, n. 3. Les populations de l'Italie du sud et de l'Italie du nord (sauf la Gaule transpadane) eurent accès dans le sénat après que la guerre sociale leur eut fait obtenir le droit de cité. — 7. *Ipsam*, l'Italie. — 8. *Promotam.* Le fait eut lieu sous le premier triumvirat. Octave et ses collègues voulurent ainsi empêcher, dit Burnouf, d'après Dion, que la Gaule Cisalpine ne fût gouvernée par un proconsul, qui, ayant une armée à ses ordres, aurait pu renouveler l'exemple de César. — 9. *Ut* marque ici une conséquence. — 10. *Terræ,*

« nomen nostrum coalescerent. Tunc solida domi quies « et adversus externa floruimus, quum Transpadani in « civitatem recepti, quum, specie deductarum per orbem « terræ legionum[11] additis provincialium validissimis, « fesso imperio subventum est[12]. Num pænitet Balbos ex « Hispania nec minus insignes viros e Gallia Narbo- « nensi[13] transivisse? Manent posteri eorum, nec amore « in hanc patriam nobis concedunt. Quid aliud exitio « Lacedæmoniis et Atheniensibus fuit, quanquam armis « pollerent[14], nisi quod victos pro alienigenis arcebant? « At conditor nostri[15] Romulus tantum sapientia valuit, « ut plerosque[16] populos eodem die hostes, dein cives ha- « buerit. Advenæ[17] in nos regnaverunt[18]. Libertinorum « filiis[19] magistratus mandari non, ut plerique falluntur, « repens[20], sed priori populo[21] factitatum est. At cum Se-

gentes. Sur l'absence de la conjonction *et* (asyndéton), voy. IV, 43, n. 9. — 11. *Specie.... legionum.* Les colonies militaires établies sur les frontières admettaient dans leur sein des étrangers des provinces voisines, qui obtenaient par le fait même le titre et les droits de citoyen. *Specie* indique que l'établissement de ces colonies cachait un but politique. — 12. *Imperio subventum est.* Voy. l'opinion de Montesquieu, *Grandeur et décad. des Rom.* ch. IX. — 13. *E Gallia Narbonensi.* L. Vestinus, ami personnel de l'empereur, était de Vienne, en Dauphiné. De même, Valérius Asiaticus, qui fut deux fois consul (voyez c. 1). — 14. *Quanquam.... pollerent.* Pour cette constr., voy. I, 3, n. 16. — 15. *Conditor nostri.* Voy. II, 54, n. 6. — 16. *Plerosque* équivaut à *permultos.* Cf. IV, 9, n. 5. — 17. *Advenæ :* par exemple, Numa, Tarquin, Ser. Tullius, nommés par Claude dans le discours original. — 18. *In nos regnaverunt* est plus expressif que *apud nos* (Gantrelle, *Gramm. de Tacite,* § 148). Comp. la locution *dominari in aliquem,* qu'on trouve dans Ovide et dans Tite-Live. — 19. *Libertinorum filiis,* à des fils d'affranchis. Cf. Suétone, *Claud.* 24. Sur le grand nombre et l'importance des affranchis dans la société romaine au temps de l'empire, voy. XIII, 27. — 20. *Repens* équiv. à *recens.* Cf. VI, 7, n. 9. — 21. *Priori populo,* l'époque républicaine. Cp. I, 1 : « veteris « populi R. prospera vel adver- « sa. » Quelques fils d'affranchis purent, en effet, mais en très-petit nombre, entrer au sénat dès cette époque (voy. Tite-Live, IX, 46). Le fait devint plus fréquent à partir de César, qui brava le préjugé aristocratique,

« nonibus pugnavimus[22]. Scilicet Vulsci[23] et Æqui nunquam adversam nobis aciem instruxere! Capti a Gallis « sumus. Sed et Tuscis[24] obsides dedimus et Samnitium « jugum subiimus. Ac tamen si cuncta bella recenseas, « nullum breviore spatio[25] quam adversus Gallos confectum. Continua inde ac fida pax. Jam moribus, artibus, « affinitatibus nostris mixti, aurum et opes suas inferant « potius quam separati habeant. Omnia, patres conscripti, quæ nunc vetustissima creduntur, nova fuere[26] : « plebei magistratus post patricios, Latini post plebeios, « ceterarum Italiæ gentium post Latinos. Inveterascet « hoc quoque, et quod hodie exemplis tuemur, inter « exempla erit. »

XXV. Orationem principis secuto patrum consulto, primi Ædui[1] senatorum in Urbe jus adepti sunt. Datum id fœderi antiquo[2], et quia soli Gallorum fraternitatis nomen[3] cum populo Romano usurpant. Isdem diebus in numerum patriciorum adscivit Cæsar vetustissimum[4] quemque e senatu, aut quibus clari parentes fuerant,

et, dès le milieu du premier siècle, il existait un assez grand nombre de familles sénatoriales d'origine servile (voy. *Ann.* XIII, 27; Pline le Jeune, *Lettres*, III, 14). — 22. *Pugnavimus.* Allusion à la bataille de l'Allia (voy. Tite-Live, V, 35 et suiv.). — 23. *Vulsci*, les Volsques. — 24. *Tuscis*, aux Étrusques de Porsenna. — 25. *Breviore spatio*, dix ans, dans l'intervalle desquels César acheva la conquête et la pacification de la Gaule transalpine. — 26. *Omnia.... nova fuere.* Voy. le développement de la même pensée, très-nourri de faits, dans le discours du tribun Canuleius (Tite-Live, IV, ch. 3 et suiv.).

XXV. 1. *Primi Ædui.* Les Éduens tenaient le premier rang parmi les nations de la Gaule. Voy. III, 40, et cf. César, *B. G.* VI, 12. — 2. *Fœderi antiquo.* Cette alliance ancienne, de date inconnue, était certainement antérieure à l'année 121 av. J. C. — 3. *Fraternitatis nomen.* César, *B. G.* I, 33 : « Hæduos fratres « consanguineosque sæpenumero « ab senatu appellatos; » Cicéron, *ad Att.* 1, 19 : « Ædui, fra« tres nostri, pugnant. » Le titre de *frères* était une distinction que le sénat accordait aux peuples qu'il honorait d'une amitié particulière. — 4. *Vetustissimum*, les plus anciens en dignité. —

paucis jam reliquis[5] familiarum quas Romulus majorum et L. Brutus minorum gentium[6] appellaverant, exhaustis etiam quas dictator Cæsar lege Cassia et princeps Augustus lege Sænia[7] sublegere. Lætaque hæc in rempublicam[8] munia multo gaudio censoris inibantur. Famosos probris quonam modo senatu depelleret anxius, mitem et recens repertam[9] quam[10] ex severitate prisca rationem adhibuit, monendo secum quisque de se consultaret, peteretque jus exuendi ordinis[11]: facilem ejus rei veniam; et motos senatu excusatosque simul propositurum, ut judicium censorum[12] ac pudor sponte cedentium permixta ignominiam mollirent. Ob ea Vipstanus consul retulit patrem senatus appellandum esse Claudium : quippe promiscuum patris patriæ cognomentum; nova in rempublicam merita non usitatis vocabulis honoranda. Sed ipse cohibuit consulem, ut nimium assentantem. Condiditque lustrum[13], quo censa sunt civium quinquagies novies cen-

5. *Paucis jam reliquis*. Voy. ch. 23, n. 8. — 6. *Minorum gentium*. Il semble probable que Brutus, pour gagner les plébéiens, en éleva un certain nombre au rang de patriciens. Il augmenta, en outre, le nombre des sénateurs, et choisit, selon toute apparence, les nouveaux élus parmi les patriciens de création récente. — 7. *Lege Cassia.... Sænia*. On n'a aucun renseignement sur la première de ces lois. La création de nouveaux patriciens par César est de l'an 45 av. J. C. Auguste fit des nobles à plusieurs reprises, notamment l'an de R. 725. La loi *Sænia*, dont Tacite parle seul, fut sans doute rendue à la fin de l'année précédente, pendant laquelle L. Sænius fut consul subrogé. — 8. *Læta in rempublicam*. En renouvelant le sang patricien, en comblant les vides faits dans les rangs de la noblesse, Claude prenait une mesure utile au bien public. — 9. *Recens repertam*. Auguste avait ainsi procédé, en laissant aux sénateurs qui s'étaient retirés volontairement quelques-uns de leurs priviléges honorifiques. — 10. *Quam*. Sous-entendez, devant ce mot, *magis* ou *potius*. Cf. I, 2, n. 10. — 11. *Exuendi ordinis*. Voy. la même expression *Hist.* II, 86; et comp. *Ann.* III, 17 : « exuta dignitate. » — 12. *Censorum*, l'empereur et L. Vitellius, son collègue. Cf. XII, 4. — 13. *Condidit lustrum*, il fit la clôture du lustre. La cérémonie religieuse appelée *lustrum* ou *lustratio* suivait le recensement quinquennal de la population:

tena octoginta quatuor millia septuaginta duo[14]. Isque illi finis inscitiæ erga domum suam[15] fuit : haud multo post flagitia uxoris noscere ac punire adactus[16], ut deinde ardesceret in nuptias incestas[17].

XXVI. Jam Messalina, facilitate adulteriorum in fastidium versa, ad incognitas libidines profluebat, quum abrumpi dissimulationem etiam Silius[1], sive fatali vecordia, an[2] imminentium periculorum remedium ipsa pericula ratus, urgebat[3]. Quippe non eo ventum, ut senectam principis opperirentur : insontibus innoxia consilia[4], flagitiis manifestis subsidium ab audacia petendum. Adesse conscios, paria metuentes. Se cælibem[5], orbum, nuptiis et adoptando Britannico paratum : mansuram eamdem Messalinæ potentiam, addita securitate, si prævenirent Claudium, ut insidiis incautum[6], ita iræ[7] properum. Segniter eæ voces acceptæ, non amore in maritum, sed ne Silius, summa adeptus, sperneret adulteram scelusque, inter ancipitia probatum, veris mox pretiis æstimaret.

elle en était comme le dernier acte : de là l'emploi du verbe *condere*. Voy. Tite-Live, I, 44. — 14. *Civium.... septuaginta duo* : cinq millions neuf cent quatre-vingt-quatre mille soixante-douze citoyens. Le recensement de l'an 13 avait donné un chiffre de quatre millions neuf cent trente-sept mille citoyens. — 15. *Inscitiæ erga domum suam*. Cf. ch. 13. Sur la valeur de la préposition *erga*, voy. III, 2, n. 2. — 16. *Noscere.... adactus*. Voy. sur cette construction, II, 37, n. 4. — 17. *Nuptias incestas*, son mariage avec Agrippine, sa nièce. Cf. XII, 5.

XXVI. 1. *Silius*. Voy. ch. 12. — 2. *Sive.... an*. Voy. I, 6, n. 10. — 3. *Abrumpi dissimulationem urgebat*. Voyez la même construction avec les verbes *hortari*, *postulare*, *impellere*, *monere*, *imperare*, *instare*, etc., II, 25 et 50 : IV, 67 ; VI, 37 et 45 ; XI, 34. Cf. II, 37. — 4. *Consilia* est opposé à *audacia*, comme *insontibus* à *flagitiis manifestis*. Il signifie donc ici la réflexion, qui choisit ses moyens et attend son moment. Ces calculs, suivant Silius, sont sans danger, tant qu'on est innocent ; quand le crime est public, il n'y a de salut que dans l'audace. — 5. *Cælibem*, libre. Cf. ch. 12, n. 6. — 6. *Incautum insidiis*. Cp. IV, 1 : « sibi uni incautum » ; I, 68 : « adversis incauti ». Cicéron et Tite-Live construisent *incautus* avec l'ablatif précédé de *ab*. — 7. *Iræ* est au génitif : cf. XII, 66, et XIV, 7. Cette construct. se ren-

Nomen tamen matrimonii concupivit ob magnitudinem infamiæ[8], cujus apud prodigos[9] novissima voluptas est. Nec ultra exspectato[10] quam dum[11] sacrificii gratia[12] Claudius Ostiam proficisceretur, cuncta nuptiarum solemnia celebrat.

XXVII. Haud sum ignarus fabulosum visum iri tantum ullis mortalium securitatis fuisse in civitate omnium gnara et nihil reticente, nedum[1] consulem designatum[2] cum uxore principis, prædicta die, adhibitis qui obsignarent[3], velut suscipiendorum liberorum causa[4] convenisse, atque illam [audisse][5] auspicum[6] verba subisse[7], sacrificasse apud deos; discubitum inter convivas[8]; os-

contre pour la première fois dans les *Annales*. Voy. I, 20, aux mots « vetus laboris. » — 8. *Infamiæ*, du scandale. Sénèque, *ad Lucil.* 123 : « Nolunt solita peccare, qui« bus peccandi præmium infamia « est. » — 9. *Prodigos*, ceux qui ont tout gaspillé. — 10. *Exspectato*. Voy. I, 6, n. 9. — 11. *Dum*, pendant le temps nécessaire pour.... — 12. *Sacrificii gratia*. Il est probable qu'il s'agit d'un sacrifice à Castor et Pollux, qui avaient à Ostie un temple fameux.

XXVII. 1. *Nedum*, à plus forte raison. *Nedum*, en ce sens, après une proposition affirmative, n'est pas classique. — 2. *Consulem designatum*. Cf. ch. 5, *fin.* — 3. *Qui obsignarent*, des témoins venus pour signer au contrat. — 4. *Velut suscipiendorum liberorum causa*, comme pour un mariage légitime, contracté en vue de former une nouvelle famille. Ces mots, empruntés aux formules consacrées du mariage (Horace, *Épîtres*, I, II, 44), contribuent à faire ressortir le scandale de l'union contractée par Messaline. — 5. *Audisse*. Ce mot paraît être une glose de *subisse*. — 6. *Auspicum*. Cf. Juvénal, *Sat.* X, 336, parlant de ce même mariage : « Ve« niet cum signatoribus auspex. » Aucun acte important ne s'accomplissait, dans la famille comme dans la cité antique, sans que l'on consultât les auspices ; cet usage avait disparu dans la cérémonie du mariage ; mais on continuait à y convier un certain nombre de personnes (*nuptiarum auspices*) dont la présence, eu égard à leur condition et à leur caractère, était une sorte de consécration religieuse donnée aux engagements contractés par les époux. Cf. Cicéron, *De div.*, I, 16, 28. — 7. *Subisse*. Le sens est : « Était-il croyable que Messaline eût osé laisser descendre sur elle les prières des prêtres? » Cp. XV, 37, les noces de Néron et de Pythagoras. — 8. *Discubitum inter convivas*. Juvénal, II, 119 : « Si« gnatæ tabulæ, dictum *Felici*« *ter*; ingens Cœna sedet; gremio

cula, complexus[9]; noctem denique actam licentia conjugali. Sed nihil compositum miraculi causa, verum audita scriptaque senioribus[10] tradam[11].

XXVIII. Igitur domus principis inhorruerat; maximeque quos penes potentia, et, si res verterentur, formido, non jam secretis colloquiis, sed aperte fremere, dum histrio[1] cubiculum principis insultaverit[2], dedecus quidem illatum, sed excidium[3] procul abfuisse : nunc juvenem nobilem, dignitate formæ[4], vi mentis, ac propinquo consulatu, majorem ad spem accingi : nec enim occultum quid post tale matrimonium superesset. Subibat sine dubio metus reputantes hebetem Claudium et uxori devinctum, multasque mortes jussu Messalinæ patratas. Rursus ipsa facilitas imperatoris fiduciam dabat, si atrocitate[5] criminis prævaluissent, posse opprimi damnatam ante quam ream; sed in eo discrimen verti, si defensio audiretur[6], utque[7] clausæ aures etiam confitenti forent.

XXIX. Ac primo Callistus[1], jam mihi circa necem[2] C. Cæsaris narratus[3], et Appianæ cædis[4] molitor Narcis-

« jacuit nova nupta mariti. » — 9. *Oscula, complexus*, sous-ent. *fuisse*. — 10. *Senioribus*. Cf. III, 16, *init*. — 11. *Tradam*, ici et ailleurs dans cet ouvrage.

XXVIII. 1. *Histrio*, le comédien Mnester. Voy. ch. 4, *init*. — 2. *Insultaverit*. Sur la construction de ce verbe avec l'accusatif, voy. IV, 59, n. 17. — 3. *Excidium*, la ruine totale. Ce mot ne s'emploie habituellement qu'en parlant d'une ville ou d'une nation. — 4. *Dignitate formæ*, ablatif de qualité (I, 4, n. 9), comme ensuite *vi mentis*. — 5. *Atrocitate* équivaut à *propter atrocitatem*. Cf. III, 24, n. 15. — 6. *Si.... audiretur*. Cp. I, 11 : « Patres, quibus unus metus, si intelligere viderentur. » — 7. *Utque*. Rattachez cette proposition à *in eo*, comme la précédente.

XXIX. 1. *Callistus*, Calliste, affranchi de Caligula et plus tard complice de ses meurtriers. Il était à la tête du département des pétitions et requêtes (*procurator a libellis*). Il parvint à une puissance presque égale à celle de l'empereur et à une fortune considérable. — 2. *Circa necem*. Voy. ci-dessus, ch. 15, n. 2. — 3. *Mihi narratus*. Ce passage est perdu. Cp. pour l'expression, *Agr.* 46 : « Agricola posteritati « narratus et traditus. » — 4. *Appianæ cædis*, le meurtre d'Appius Silanus. On a vu plus haut

sus[5], flagrantissimaque eo in tempore gratia[6] Pallas[7] agitavere, num Messalinam secretis minis depellerent amore Silii, cuncta alia dissimulantes. Dein metu, ne ad perniciem ultro[8] traherentur, desistunt, Pallas per ignaviam, Callistus prioris quoque regiæ peritus, et potentiam cautis quam acribus consiliis tutius haberi[9]. Perstitit[10] Narcissus, solum id immutans, ne quo sermone præsciam criminis et accusatoris faceret; ipse ad occasiones intentus, longa apud Ostiam Cæsaris mora[11], duas pellices, quarum is corpori maxime insueverat, largitione ac promissis et, uxore dejecta, plus potentiæ ostentando, perpulit delationem subire.

XXX. Exin Calpurnia (id pellici nomen), ubi datum secretum[1], genibus Cæsaris provoluta[2], nupsisse Messalinam Silio exclamat; simul Cleopatram, quæ idem[3] opperiens adstabat, an comperisset interrogat; atque, illa annuente, cieri Narcissum postulat. Is, veniam in præteritum petens, quod ei Titios, Vettios, Plautios[4] dissimulavisset, nec nunc adulteria objecturum[5] ait : ne[6] do-

que Messaline, dont il avait épousé la mère, n'ayant pu lui faire partager une passion criminelle, avait resolu sa perte. — 5. *Narcissus.* Narcisse était un affranchi de Claude: il avait le département de la correspondance (*procurator ab epistolis*). — 6. *Flagrantissima.... gratia.* Ablatif de qualité: cf. I, 4, n. 9. — 7. *Pallas*, affranchi d'Antonia, mère de l'empereur, chargé des finances de l'État (*procurator a rationibus*). Cf. XIII, 14. — 8. *Ultro* équivaut à *ipsi imo.* Cf. III, 36, n. 4. — 9. *Et potentiam.... haberi.* Il est facile de dégager du radical de *peritus* l'idée d'un participe, *expertus*, qui amène la proposition infinitive. Voyez une construction semblable avec *ignarus*, XII, 67. — 10. *Perstitit*, persista dans la résolution de mettre un terme à une situation qu'il jugeait périlleuse. — 11. *Longa ... mora*, ablatif absolu.

XXX. 4. *Secretum*, une audience secrète. Cf. IV, 3, n. 15. — 2. *Genibus provoluta.* Voy. la même construction, XII, 18 et XIV, 61 : habituellement *ad* et l'accusatif. — 3. *Idem*, c.-à-d. *illud ipsum.* — 4. *Titios.... Plautios*, les amants de Messaline. — 5. *Objecturum*, sous-ent. *se.* Cf. I, 7, n. 10. — 6. *Ne reposceret* a le sens de *nedum re-*

mum[7], servitia, et ceteros fortunæ paratus reposceret; frueretur[8] imo his, sed redderet uxorem rumperetque tabulas nuptiales. « An discidium, inquit, tuum nosti? « Nam matrimonium Silii vidit populus et senatus et « miles; ac, ni propere agis, tenet Urbem maritus. »

XXXI. Tum potissimum quemque amicorum vocat; primumque rei frumentariæ[1] præfectum Turranium, post Lusium Getam[2], prætorianis impositum, percunctatur. Quis fatentibus, certatim ceteri circumstrepunt, iret in castra[3], firmaret prætorias cohortes, securitati ante quam vindictæ consuleret. Satis constat eo pavore offusum[4] Claudium, ut identidem interrogaret an ipse imperii potens, an Silius privatus esset. At Messalina, non alias solutior luxu, adulto autumno[5], simulacrum vindemiæ per domum celebrabat. Urgeri prela, fluere[6] lacus[7]; et feminæ pellibus accinctæ assultabant[8], ut sacrificantes vel insanientes Bacchæ; ipsa, crine fluxo[9], thyrsum quatiens, juxtaque Silius hedera vinctus, gerere cothurnos, jacere caput[10], strepente circum procaci choro. Ferunt Vettium

posceret. Cp. Salluste, *Catil.* 11 : « quippe secundæ res sapientium « animos fatigant, *ne* illi corrup- « tis moribus victoriæ tempera- « rent; » voy. encore Cicéron, *ad fam.* IX, 29. — 7. *Domum*, la maison dont Messaline lui avait fait cadeau, et où elle avait fait porter les ornements du palais impérial (ch. 12, n. 10). — 8. *Frueretur*, sous-ent. *Silius*.

XXXI. 1. *Rei frumentariæ* équivaut à *annonæ*. Sur cette charge, voy. I, 7, où il est également question de Turranius. — 2. *Lusium Getam*. Cf. XII, 42. — 3. *Castra*, le camp des prétoriens. Voy. IV, 2, n. 3. — 4. *Pavore offusum*, tour poétique, au lieu de : *tantum pavoris offusum Claudio*. — 5. *Adulto autumno*, comme on était au milieu de l'automne. Voy. II, 23 : « æstate jam adulta, » et la note. La fête des vendanges tombait au mois d'octobre. — 6. *Fluere*, sous-ent. *musto*. — 7. *Lacus*, les cuves. Cp. Caton, *De re rust.* 25 : « Vinaceos (les marcs) « conculcato in dolia picata, vel « in *lacum* vinarium picatum. » — 8. *Feminæ.... assultabant*. Cf. Virgile, *Én.* VII, 394. — 9. *Fluxo*, c.-à-d. *fluitanti* ou *vago*. *Fluxus*, ainsi employé, est extrêmement rare. — 10. *Jacere caput*, détail consacré dans les peintures de bacchanales. Quintilien, XI, 3 : « Caput jactare et comas rotare

Valentem[11], lascivia[12] in præaltam arborem connisum, interrogantibus quid adspiceret, respondisse tempestatem ab Ostia atrocem, sive cœperat[13] ea species, seu forte lapsa vox in præsagium vertit.

XXXII. Non rumor interea, sed undique nuntii incedunt[1], qui gnara[2] Claudio cuncta et venire promptum ultioni afferrent. Igitur Messalina Lucullianos in hortos[3], Silius, dissimulando metu[4], ad munia fori digrediuntur. Ceteris passim dilabentibus, adfuere centuriones, inditaque sunt vincla, ut quis reperiebatur in publico aut per latebras. Messalina tamen, quanquam res adversæ consilium eximerent, ire obviam et adspici a marito, quod sæpe subsidium habuerat, haud segniter intendit[5]; misitque[6] ut Britannicus et Octavia in complexum patris pergerent, et Vibidiam, virginum Vestalium vetustissimam[7], oravit pontificis maximi[8] aures adire[9], clementiam expetere. Atque interim, tribus omnino comitantibus (id repente solitudinis erat) spatium[10] Urbis pedibus emensa, vehiculo, quo purgamenta hortorum excipiuntur, Ostiensem viam intrat, nulla cujusquam misericordia, quia flagitiorum deformitas prævalebat.

« quod fanaticum est. » — 11. *Vettium Valentem.* C'était un médecin. Il profita de son crédit, dit Pline l'Ancien, pour fonder une nouvelle secte. Il avait, ajoute l'écrivain, des prétentions à l'éloquence : « eloquentiæ assectator. » — 12. *Lascivia*, par une de ces folies que l'ivresse fait faire. — 13. *Cæperat*, c.-à-d. *sive oriens tempestas adspici vere cæperat.*

XXXII. 1. *Incedunt* a pour sujet à la fois *rumor* et *nuntii*. — 2. *Gnara*, comme *nota*. Voy. I, 5, n. 6. — 3. *Lucullianos hortos.* Cf. *sup.* ch. 1, n. 5. — 4. *Metu*, datif archaïque : cf. III, 3, n. 8. — 5. *Ire... intendit*, c'est-à-dire : *eo intendit animo, ut iret.* — 6. *Misitque.* Les deux enfants étaient au palais. — 7. *Vetustissimam*, la plus âgée (cf. III, 26), qui était aussi la présidente du collége des Vestales (voy. II, 86). — 8. *Pontificis maximi*, l'empereur. Depuis Auguste, le sénat avait toujours confié aux empereurs le souverain pontificat. Cf. III, 58, n. 9. — 9. *Oravit adire.* Voy. *sup.* ch. 26, n. 2. — 10. *Spatium* a le sens de *intervallum.*

XXXIII. Trepidabatur nihilo minus a Cæsare[1] : quippe Getæ, prætorii præfecto, haud satis fidebant, ad honesta seu prava juxta[2] levi. Ergo Narcissus, assumptis quibus idem metus, non aliam spem incolumitatis Cæsaris affirmat, quam si jus militum, uno illo die, in aliquem libertorum transferret, seque offert suscepturum. Ac ne, dum in Urbem refertur, ad pænitentiam a L. Vitellio et Largo Cæcina[3] mutaretur, in eodem gestamine[4] sedem poscit assumiturque.

XXXIV. Crebra post hæc fama fuit, inter diversas principis voces, quum modo incusaret flagitia uxoris, aliquando[1] ad memoriam conjugii et infantiam liberorum revolveretur, non aliud prolocutum Vitellium quam « O facinus! o scelus! » Instabat quidem Narcissus aperire[2] ambages et veri copiam facere; sed non ideo pervicit quin suspensa[3], et quo ducerentur inclinatura, responderet, exemploque ejus Largus Cæcina uteretur. Et jam erat in adspectu Messalina, clamitabatque audiret Octaviæ et Britannici matrem, quum obstrepere[4] accusator, Silium et nuptias referens : simul codicillos[5], libidinum indices, tradidit, quis visus Cæsaris averteret. Nec multo post Urbem ingredienti offerebantur communes liberi[6], nisi Narcissus amoveri eos jussisset. Vibidiam depellere

XXXIII. 1. *A Cæsare*, mot à mot : du côté de l'empereur, c.-à-d., comme l'explique Orelli : *ab ipso et comitibus ejus*. — 2. *Juxta*, egalement. Cf. I, 6, n. 9. — 3. *L. Vitellio et Largo Cæcina*. Le premier est le père de celui qui devint empereur (cf. ch. 2); le second paraît être *C. Cæcina Largus*, consul avec Claude en 42. — 4. *In eodem gestamine*, dans la voiture qui les portait tous les trois.

XXXIV. 1. *Modo.... aliquando*, au lieu de *modo* répété. Construction propre à Tacite : cf. I, 81, n. 4. — 2. *Instabat aperire*. L'infinitif a pour sujet *Vitellium* sous-ent. et équivaut à *ut aperiret*. — 3. *Suspensa*. Voy. la même expression, I, 11, n. 6. — 4. *Obstrepere*, infinitif de narration : « Narcisse l'interrompt. » — 5. *Codicillos*, un mémoire. Cf. I, 6, n. 7. — 6. *Communes liberi*. Cp. I, 40 : « communem

nequivit, quin multa cum invidia[7] flagitaret ne indefensa conjux exitio daretur. Igitur auditurum principem et fore diluendi criminis facultatem respondit : iret interim virgo, et sacra capesseret.

XXXV. Mirum inter hæc silentium Claudii, Vitellius ignaro propior : omnia liberto obediebant. Patefieri domum adulteri atque illuc deduci imperatorem jubet. Ac primum in vestibulo effigiem patris Silii, consulto senatus abolitam[1], demonstrat, tum quidquid avitum[2] Neronibus et Drusis in pretium probri cessisse : incensumque et ad minas erumpentem castris infert, parata concione militum. Apud quos, præmonente Narcisso[3], pauca verba fecit : nam, etsi justum, dolorem pudor impediebat[4]. Continuus dehinc cohortium clamor, nomina reorum et poenas flagitantium : admotusque Silius tribunali non defensionem, non moras tentavit, precatus ut mors accelereretur. Eadem constantia et[5] illustres[6] equites Romani [cupido maturæ necis fuit [7]]. Et Titium Proculum, custodem a Silio Messalinæ datum[8] et indicium offerentem[9], Vettium Valentem confessum, et Pompeium Urbi-

filium. » — 7. *Invidia*, c.-à-d. *invidiosis verbis*. Cf. IV, 52, n. 9.

XXXV. 1. *Consulto.... abolitam.* Le père de Silius, lieutenant et ami de Germanicus, était mort victime de la haine de Séjan. Cf. IV, 19. — 2. *Quidquid avitum*, toutes les richesses qui formaient le patrimoine des Nérons et des Drusus. Cf. ch. 12, fin. — 3. *Præmonente Narcisso*, après quelques paroles de Narcisse, adressées par lui aux prétoriens en vertu des pouvoirs extraordinaires qu'il venait de recevoir, pour les préparer à bien accueillir ce que Claude avait à leur dire. Le participe présent a ici la valeur d'un aoriste grec. Cf. II, 2, n. 7. — 4. *Dolorem impediebat*, empêchait son indignation de se produire. *Etsi* ne porte que sur l'adjectif *justum*. — 5. *Et* équivaut à *etiam*; sous-entendez : *egerunt* ou *perierunt*. — 6. *Illustres*. Sur les *illustres*, voy. I, 73, n. 1. — 7. *Cupido.... fuit*. Ces quatre mots sont évidemment une glose, relative à la mort courageuse de Silius ou à celle des chevaliers impliqués dans l'affaire. Les noms de ces chevaliers sont inconnus. — 8. *Custodem.... datum*, donné pour surveillant à Messaline par Silius. Sur ce personnage, voy. ch. 30. — 9. *In licium offerentem*.

cum ac Saufeium Trogum[10] ex consciis tradi ad supplicium jubet[11]. Decrius quoque Calpurnianus, vigilum[12] præfectus, Sulpicius Rufus, ludi procurator[13], Juncus Vergilianus[14], senator[15], eadem pœna affecti.

XXXVI. Solus Mnester cunctationem attulit, dilaniata veste clamitans adspiceret verberum notas, reminisceretur vocis qua se obnoxium jussis Messalinæ dedisset : aliis largitione[1] aut spei magnitudine, sibi ex necessitate culpam; nec cuiquam ante pereundum fuisse, si Silius rerum poteretur[2]. Commotum his et pronum ad misericordiam Cæsarem perpulere liberti, ne, tot illustribus viris interfectis, histrioni consuleretur[3] : sponte an coactus tam magna peccavisset, nihil referre. Ne Trauli quidem Montani, equitis Romani, defensio recepta est. Is modesta juventa, sed corpore insigni, accitus ultro, noctemque intra unam a Messalina proturbatus erat, paribus lasciviis ad cupidinem et fastidia. Suillio Cæsonino[4] et Plautio Laterano[5] mors remittitur, huic, ob patrui egregium meritum : Cæsoninus vitiis protectus est, tanquam in illo fœdissimo cœtu passus muliebria.

XXXVII. Interim Messalina Lucullianis in hortis prolatare vitam, componere preces, nonnulla spe et aliquando

Cf. VI, 3, n. 8. — 10. *Saufeium Trogum*. Ce personnage et les précédents sont inconnus. — 11. *Jubet*, sous-ent. *Claudius*. — 12. *Vigilum*, les gardes de nuit. Ils formaient sept cohortes, composées d'affranchis et chargées spécialement de combattre les incendies. Cf. IV, 5. — 13. *Ludi procurator*, soit « intendant des jeux, » soit « directeur de l'école impériale de gladiature. » — 14. *Juncus Vergilianus*, personnage inconnu. — 15. *Senator*. Voy. III, 36, n. 5.

XXXVI. 1. *Largitione*, c.-à-d. *propter largitionem*. Cf. ch. 28, n. 5. — 2. *Poteretur*. Cf. III, 61, n. 6. — 3. *Consuleretur*, c.-à-d. *parceretur*. Voy. III, 46. — 4. *Suillio*. Il était un des fils du délateur Suillius : cf. ch. 2. Il tenait de Cæsonia, demi-sœur de son père et femme de Caligula, le surnom de Cæsoninus. — 5. *Plautio Laterano*, neveu d'A. Plautius, qui conquit à cette époque une partie de la Bretagne (XIII, 32 ; cf. *Agr.* 14). Voy. encore XV, 49 et 60.

ira : tantum inter extrema superbiæ gerebat. Ac, ni cædem ejus Narcissus properavisset[1], verterat[2] pernicies in accusatorem. Nam Claudius, domum regressus et tempestivis epulis[3] delenitus, ubi vino incaluit, iri jubet, nuntiarique[4] miseræ (hoc enim verbo usum ferunt) dicendam ad causam postera die adesset. Quod ubi auditum et languescere ira, redire amor, ac, si cunctarentur, propinqua nox et uxorii cubiculi memoria timebantur[5], prorumpit Narcissus, denuntiatque centurionibus et tribuno, qui aderat[6], exsequi cædem[7] : ita imperatorem jubere. Custos et exactor[8] e libertis Evodus datur. Isque, raptim in hortos prægressus, reperit fusam humi, assidente matre Lepida[9], quæ, florenti filiæ haud concors, supremis ejus necessitatibus ad miserationem evicta[10] erat, suadebatque ne percussorem opperiretur : transisse vitam, neque aliud quam morti decus quærendum. Sed animo per libidines corrupto nihil honestum inerat; lacrimæque et questus irriti ducebantur[11], quum impetu venientum pulsæ fores,

XXXVII. 1. *Properavisset.* Sur la valeur transitive donnée à ce verbe, cf. II, 6, n. 5. — 2. *Verterat.* Sur cet emploi de l'indicatif, voy. I, 63, n. 2. — 3. *Tempestivis epulis.* Burnouf : « Cette expression se dit toujours d'un repas commencé avant l'heure ordinaire, et auquel on consacre une portion du jour, réclamée par les affaires. » *Tempestiva convivia* équivaut donc, d'une manière générale, à *longa et lauta convivia.* — 4. *Nuntiari*, qu'on fît savoir. Cf. II, 79, n. 2. — 5. *Ubi.... timebantur.* Les quatre verbes *auditum* (pour *auditum est*) *languescere*, *redire* (l'un et l'autre infinitifs de narration), et *timebantur* dépendent également de la conjonction *ubi* : le verbe de la propos. principale est *prorumpit.* Cf. II, 4, n. 3. — 6. *Qui aderat*, qui était de garde. Cf. I, 7, n. 13, et XII, 69. — 7. *Exsequi cædem.* Sur cet emploi de l'infinitif, voy. II, 37, n. 4. — 8. *Exactor*, sous-ent. *supplicii.* Cf. III, 14, n. 15. — 9. *Matre Lepida.* Antoine avait eu d'Octavie deux filles (cf. IV, 44, n. 5); l'une, mariée à Drusus, fut la mère de Germanicus et de Claude; l'autre, unie à L. Domitius, en eut deux enfants : Cn. Domitius, mari d'Agrippine et père de Néron, et Domitia Lépida, femme de Valérius Messala Barbatus et mère de Messaline. Lépida était donc cousine germaine de l'empereur. — 10. *Ad miserationem evicta.* Cp. I, 57 : « victa in lacrimas. » — 11. *Ducebantur.* Le premier sujet appelait un autre verbe, tel

adstititque tribunus per silentium[11], at libertus increpans multis et servilibus probris.

XXXVIII. Tunc primum fortunam suam introspexit ferrumque accepit, quod frustra jugulo aut[1] pectori per trepidationem[2] admovens ictu tribuni transigitur. Corpus matri concessum. Nuntiatumque Claudio epulanti perisse Messalinam, non distincto[3] sua an aliena manu : nec ille quæsivit; poposcitque poculum et solita convivio celebravit. Ne secutis quidem diebus odii, gaudii, iræ, tristitiæ, ullius denique humani affectus signa dedit, non quum lætantes accusatores adspiceret, non quum filios[4] mærentes. Juvitque oblivionem ejus senatus, censendo nomen et effigies privatis ac publicis locis demovendas. Decreta Narcisso quæstoria insignia[5], levissimum fastidio ejus[6], quum super Pallantem et Callistum ageret. Honesta quidem[7], sed ex quibus deterrima[8] orerentur, tristitiis simul multis[9].

que *spargi* ou *effundi*, qu'il est facile de suppléer. C'est un nouvel exemple de la figure appelée *zeugma*.— 12. *Per silentium* équivaut à *silentio*. Voy. VI, *a* (V, 6), n. 7.

XXXVIII. 1. *Aut* équivaut à *modo.... modo*. Cf. I, 16, n. 4.— 2. *Per trepidationem*, d'une main tremblante.— 3. *Non distincto*, ablatif absolu : « sans déterminer. » Voy. I, 6, n. 9. — 4. *Filios*, ses enfants, Britannicus et Octavie. *Fratrum* est employé de même, XII, 4, pour *fratris et sororis*. — 5. *Narcisso quæstoria insignia*. Voy. XII, 21 ; et cf. *ibid.* 53, où il est question d'une faveur pareille faite à Pallas. — 6. *Levissimum fastidio ejus*, bien mince faveur pour le dédaigneux affranchi. Pline appelle aussi Pallas (*Lettres*, VIII, 6) : *fastidiosissimum mancipium*. — 7. *Honesta quidem*. Réflexion sous forme d'apposition, qui porte sur toute la dernière partie du récit, c'est-à-dire la punition de Messaline et les actes du sénat. — 8. *Deterrima*, les forfaits qui devaient sortir du mariage incestueux de Claude. — 9. *Tristitiis simul multis*, avec de nombreux sujets de tristesse. *Simul* est ici préposition : comp. III, 64 ; IV. 55 ; et VI, 9

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DOUZIÈME LIVRE DES ANNALES.

I-IV. Trois rivales se disputent la main de Claude. L'empereur se décide pour sa nièce Agrippine. Disgrâce de Silanus.

An de R. 802. — V-IX. Scrupules de Claude : ils sont levés par Vitellius. Discours de celui-ci dans le Sénat. Manifestation populaire. Un sénatus-consulte autorise le mariage des nièces avec leurs oncles paternels. Pouvoir absolu d'Agrippine. Silanus se donne la mort. Sénèque, rappelé de l'exil, est chargé de l'éducation de Domitius, fils d'Agrippine. Ce prince est fiancé à Octavie.

X-XIV. Ambassade des Parthes : ils demandent Méherdate pour roi. Réponse de Claude. C. Cassius, gouverneur de Syrie, est chargé d'accompagner le nouveau roi. Lenteurs de celui-ci. Position de son rival Gotarzès. Méherdate livre bataille : il est pris et mutilé par le vainqueur. Mort de Gotarzès. La couronne passe à Vononès, puis à Vologèse, son fils. — XV-XXI. Mithridate essaye de reprendre le Pont. Alliance des Romains avec Eunonès, roi des Aorses. Siége d'Uspé. La population est passée au fil de l'épée. Soumission de Zorsinès. Mithridate implore en sa faveur la médiation d'Eunonès. Lettre d'Eunonès à l'empereur. Réponse de Claude. Mithridate est conduit à Rome et montré en spectacle au peuple.

XXII. Haines implacables d'Agrippine. Exil de Lollia et de Calpurnia. — XXIII. Les sénateurs de la Gaule Narbonnaise sont autorisés à se rendre dans cette province sans permission spéciale. Les Ituréens et les Juifs sont réunis au gouvernement de Syrie. Augure du Salut. Claude agrandit le Pomerium. — XXIV. Enceinte primitive de Rome.

An de R. 803. — XXV-XXVI. Claude adopte le fils d'Agrippine, qui prend le nom de Claudius Néro: Agrippine reçoit le surnom d'Augusta. Caractère de Britannicus.

XXVII-XXX. Agrippine fait décider l'envoi d'une colonie dans la cité des Ubiens, lieu de sa naissance. Troubles dans la Germanie supérieure : invasion et défaite des Chattes. Révolte des Suèves contre Vannius, leur roi. Les Romains donnent à celui-ci des terres en Pannonie pour lui et ses clients. — XXXI-XXXII. Affaires de Bretagne: soulèvement général. Les Icéniens sont battus par Ostorius. Le territoire des Canges est dévasté. Courtes hostilités chez les Brigantes. Établissement d'une colonie militaire à Camulodunum. — XXXIII-XXXVII. Marche d'Ostorius contre les Silures: leur chef Caratacus. Combat acharné : victoire des Romains. Caratacus, trahi, est livré au vainqueur, conduit à Rome et montré au peuple avec ses vassaux et sa famille. Fier discours du prisonnier. Agrippine reçoit avec Claude les hommages des barbares. — XXXVIII-XL. Reprise des hostilités en Bretagne. Pertes cruelles essuyées par les Romains. Mort d'Ostorius. Il est remplacé par A. Didius. Dissensions intestines des Bretons.

An de R. 804. — XLI. Faveur croissante de Néron : Britannicus est de plus en plus isolé. — XLII. Agrippine fait nommer Burrus préfet du prétoire. Sa puissance, sa hauteur chaque jour plus blessantes. — XLIII. Prodiges et sinistres. Tumulte dans Rome causé par la disette. Réflexions de l'historien.

XLIV-LI. Affaires d'Orient: Rhadamiste. L'Arménie est envahie. Mithridate se réfugie dans le fort de Gornéas, occupé par les Romains. Rôle honteux du préfet Cælius Pollion. Perfidie de Rhadamiste. Meurtre de Mithridate. Rhadamiste se fait couronner roi : complicité de Pelignus, procurateur de la Cappadoce. Férocité de Rhadamiste; révolte des habitants. Fuite de Rhadamiste. Aventures de Zénobie.

An de R. 805. — LII. Exil et mort de Furius Scribonianus. Sénatus-consulte contre les astrologues. Des sénateurs, trop pauvres, sont exclus du Sénat. — LIII. Sénatus-consulte contre les femmes convaincues de commerce avec des esclaves. Le Sénat prodigue les adulations à Pallas. Immense fortune de cet affranchi.

LIV. Troubles en Judée. — LV. Révolte et brigandages des Clites en Cilicie.

LVI-LVII. Émissaire du lac Fucin. Combat naval donné sur le

lac. Ouverture du canal. Combat de gladiateurs et banquet. Péril couru par les convives.

An de R. 806. — LVIII. Néron épouse Octavie. — LIX. Procès et mort de Statilius Taurus. — LX. La plénitude du pouvoir judiciaire est attribuée aux procurateurs du prince. Réflexions de l'historien sur les vicissitudes de ce pouvoir. — LXI. L'île de Cos est exemptée de tout tribut après un discours de Claude. — LXII-LXIII. Byzance sollicite à son tour un dégrèvement. Histoire de la fondation de cette ville. Comment elle s'enrichit par la pêche.

An de R. 807. — LXIV-LXIX. Présages funestes. Inquiétude d'Agrippine. Sa haine contre Domitia Lépida : elle la fait condamner à mort. Narcisse fait des vœux pour Britannicus. Agrippine résout la mort de Claude : celui-ci meurt empoisonné. Néron, conduit par Burrus au camp des prétoriens est proclamé empereur. Apothéose et funérailles de Claude.

CONSULS :

A. de R.	A. de J. C.	
802	49	C. Pompéius. Q. Véranius.
803	50	C. Antistius. M. Suillius Rufus.
804	51	Ti. Claudius Cæsar V. Ser. Cornélius Orfitus.
805	52	P. Cornélius Sulla. L. Salvius Otho.
806	53	D. Junius Silanus. Q. Haterius.
807	54	M. Asinius Marcellus. M'. Acilius Aviola.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER DUODECIMUS.

I. Cæde Messalinæ convulsa principis domus, orto apud libertos certamine, quis deligeret uxorem Claudio, cælibis vitæ intoleranti et conjugum imperiis[1] obnoxio. Nec minore ambitu feminæ exarserant : suam quæque nobilitatem, formam, opes contendere[2] ac digna tanto matrimonio ostentare. Sed maxime ambigebatur inter Lolliam Paulinam[3], M. Lollii consularis[4], et Juliam Agrippinam, Germanico genitam. Huic Pallas, illi Callistus[5] fautores aderant; at Ælia Pætina, e familia Tuberonum[6], Nar-

I. 1. *Conjugum imperiis.* Cf. XI, 28, *med.* Claude fut fiancé deux fois et marié quatre. — 2. *Contendere.* Orelli : « *contendere*, ar« roganter cum æmularum nobi« litate comparare.... » — 3. *Lollia Paulina*, célèbre par son immense fortune et par son luxe. Mariée d'abord à C. Memmius Régulus, elle épcusa ensuite Caligula. — 4. *M. Lollii consularis*, sous-ent. *filiam.* Tacite a pu sous-entendre ce mot, comme ailleurs IV, 11, *uxorem :* « Apicatam Se« jani. » L'ellipse du mot servant à marquer la descendance, habituelle chez les Grecs, n'est pas rare chez les écrivains latins, quand il s'agit d'étrangers. On ne la rencontre qu'exceptionnellement, au contraire, à propos des personnages romains. — 5. *Pallas.... Callistus* et plus loin *Narcissus.* Voy. XI, 29. — 6. *Tuberonum.* Le plus célèbre est le stoïcien Q. Ælius Tubéro, neveu de Scipion l'Africain, souvent cité avec éloge par Cicéron, qui en a fait un des inter-

cisso[7] fovebatur. Ipse modo huc, modo illuc, ut quemque suadentium audierat, promptus[8], discordantes in consilium vocat, ac promere sententiam et adjicere rationes jubet.

II. Narcissus vetus matrimonium[1], familiam[2] communem (nam Antonia ex Pætina erat), nihil in penatibus ejus novum[3] disserebat, si sueta conjux rediret, haudquaquam novercalibus odiis usura in Britannicum et Octaviam, proxima suis pignora[4] Callistus improbatam longo discidio, ac, si rursum assumeretur, eo ipso superbam; longeque rectius Lolliam induci, quando nullos liberos genuisset, vacuam æmulatione et privignis[5] parentis loco futuram. At Pallas id maxime in Agrippina laudare, quod Germanici nepotem[6] secum traheret, dignum prorsus imperatoria fortuna[7]. Stirpem nobilem et familiæ Claudiæ posteros conjungeret[8]; ne femina expertæ[9] fecunditatis, integra juventa, claritudinem Cæsarum aliam in domum ferret.

III. Prævaluere hæc, adjuta Agrippinæ illecebris, quæ ad eum per speciem necessitudinis[1] crebro ventitando,

locuteurs de ses dialogues sur *la République*. — 7. *Narcisso*, au datif. Cf. I, 1, n. 10. — 8. *Promptus* équivaut à *pronus*. Voy. d'autres exemples, IV, 60, n. 8.

II. 1. *Vetus matrimonium*. Ælia Pætina avait été la seconde femme de Claude, qui l'avait répudiée. Il avait eu d'elle une fille, Antonia, mariée alors à Faustus Sylla (XIII, 23). — 2. *Familiam*. Il s'agit seulement d'Antonia. *Familia* doit être considéré comme un terme emphatique, employé à dessein par Narcisse. Cp. XI, 34 : « communes liberi. » — 3. *Nihil.... novum*, c.-à-d. *hoc etiam quod nihil novum... futurum esset*. Cf. III, 9, n. 12. — 4. *Pignora*, sous-ent. *amoris*, expression poétique. — 5. *Privignis*, les enfants de son époux, Britannicus et Octavie. Cf XI, 38, n. 4. — 6. *Nepotem*, Néron. — 7. *Imperatoria fortuna*, la qualité de prince du sang impérial. — 8. *Stirpem nobilem.... conjungeret* : Claude devait unir ensemble, confondre dans une même famille le rejeton d'une noble race (cf. I, 58, fin) et le sang des Claudius (Britannicus, Octavie, et les enfants que l'empereur aurait d'Agrippine). — 9. *Expertæ*, sens passif, éprouvée. Cf. III, 74, n. 14.

III. 1. *Per speciem necessitudinis*. Burnouf : « profitant de son

pellicit patruum ut, prælata ceteris, et nondum uxor, potentia uxoria jam uteretur. Nam, ubi sui matrimonii certa fuit, struere majora, nuptiasque Domitii, quem ex Cn. Ahenobarbo[2] genuerat, et Octaviæ, Cæsaris filiæ, moliri; quod sine scelere perpetrari non poterat, quia L. Silano[3] desponderat Octaviam Cæsar, juvenemque et alia clarum insigni[4] triumphalium et gladiatorii muneris magnificentia protulerat ad studia vulgi. Sed nihil arduum videbatur in animo principis, cui non judicium, non odium erat, nisi indita et jussa.

IV. Igitur Vitellius, nomine censoris[1] serviles fallacias obtegens ingruentiumque dominationum provisor[2], quo gratiam Agrippinæ pararet, consiliis ejus implicari, ferre[3] crimina in Silanum, cujus sane decora et procax soror, Junia Calvina, haud multo ante[4] Vitellii nurus[5] fuerat. Hinc initium accusationis; fratrumque[6] non incestum, sed incustoditum amorem ad infamiam traxit. Et præbebat Cæsar aures, accipiendis adversus generum suspicionibus caritate filiæ promptior. At Silanus, insidiarum nescius ac forte eo anno prætor, repente per edictum Vi-

titre de nièce. » — 2. *Cn. Ahenobarbo.* Voy. IV, 75. — 3. *L. Silano.* Il était fils d'Appius Silanus, consul l'an de Rome 781 (cf. IV, 68) et d'Æmilia Lépida, arrière-petite-fille d'Auguste, par sa mère, la seconde Julie (cf. XIII, 1). Il avait alors vingt-cinq ans. — 4. *Insigni* est l'ablatif d'*insigne.* L'expression équivaut à *triumphalibus insignibus.* Voyez ce que l'on entend par ce mot, I, 72, n. 1. Il paraît probable que Silanus reçut les insignes dont il est question à l'occasion du triomphe de Claude après son expédition de Bretagne, l'an 44 ap. J. C.

IV. 1. *Nomine censoris.* Cf. XI, 25, n. 12. — 2. *Provisor,* « habile à pressentir, » exemple unique en ce sens. — 3. *Ferre,* à peu près comme *proferre* : il débite devant témoins. — 4. *Haud multo ante.* Voy. V, 3, *med.* — 5. *Vitellii nurus.* Elle avait épousé un de ses fils, L. Vitellius, frere de celui qui fut empereur. Cette union s'était rompue. Ce fut là le fondement de l'accusation. Vitellius prétendit que les relations incestueuses du frère et de la sœur avaient provoqué la rupture. — 6. *Fratrum,* le frère et la sœur. Cf. [illegible] 88 : « filios. » Cett locu-

tellii[7] ordine senatorio movetur, quanquam lecto pridem senatu lustroque condito[8]. Simul affinitatem Claudius diremit, adactusque Silanus ejurare[9] magistratum et reliquus præturæ dies[10] in Eprium Marcellum[11] collatus est.

V. C. Pompeio, Q. Veranio[1] consulibus, pactum inter Claudium et Agrippinam matrimonium jam fama, jam amore illicito firmabatur; necdum celebrare solemnia nuptiarum audebant, nullo exemplo deductæ in domum patrui fratris filiæ : quin et incestum, ac, si sperneretur[2], ne in malum publicum erumperet, metuebant. Nec ante omissa cunctatio, quam Vitellius suis artibus id perpetrandum sumpsit. Percunctatusque Cæsarem an jussis populi, an auctoritati senatus cederet, ubi ille unum se civium et consensui[3] imparem respondit, opperiri intra Palatium jubet. Ipse curiam ingreditur, summamque rempublicam[4] agi obtestans[5], veniam dicendi ante alios exposcit, orditurque gravissimos principis labores, quis orbem terræ capessat, egere adminiculis, ut domestica

tion est fréquente dans le *Digeste*. — 7. *Edictum Vitellii*, un édit publié par Vitellius en sa qualité de censeur. — 8. *Lecto senatu lustroque condito*. Voy. XI, 25. — 9. *Ejurare*, abdiquer : expression fréquente chez Tacite et ses contemporains. Voy. XIII, 14. — 10. *Reliquus dies*. Suétone (*Claud*. 29) dit que Silanus fut contraint d'abdiquer trois jours avant les Calendes de janvier. Marcellus, nommé le même jour, entra en charge le lendemain, et déposa ses fonctions, selon l'usage, la veille des Calendes. On gagnait, dit Burnouf, à ces magistratures éphémères la qualité de *prætorius*, ex-préteur : c'était un acheminement au consulat et au gouvernement des provinces. —11. *Eprium Marcellum*, délateur fameux, qui fit condamner Thraséa (XVI, 22 et suiv.). Voyez surtout *Dialogue des Orateurs*, ch. 8; *Hist*. IV, ch. 6. Il finit par conspirer contre Vespasien, et fut obligé de se tuer, en 79.

V. 1. *C. Pompeio, Q. Veranio*. Le premier n'est pas autrement connu. Sur Q. Véranius, voy. II, 56. — 2. *Si sperneretur*, si l'on fermait les yeux sur le caractère irréligieux du fait. Cf. XV, 8 : « spretis ominibus. » — 3. *Consensui* (s.-ent. *communi*) *imparem* qu'il ne pouvait résister seul à la volonté de tous. — 4. *Summam rempublicam*, le salut de l'État.— 5. *Obtestans*, affirmant. Cf. [illegible]

cura vacuus, in commune consulat. Quod porro honestius censoriæ mentis levamentum, quam assumere conjugem, prosperis dubiisque sociam, cui cogitationes intimas, cui parvos liberos tradat, non luxui[6] aut voluptatibus assuefactus, sed qui prima ab juventa legibus obtemperavisset?

VI. Postquam hæc favorabili[1] oratione præmisit multaque patrum assentatio sequebatur, capto rursus initio, quando maritandum principem cuncti suaderent, deligi oportere feminam nobilitate, puerperiis, sanctimonia[2] insignem. Nec diu anquirendum quin Agrippina claritudine generis anteiret[3] : datum ab ea fecunditatis experimentum, et congruere artes honestas. Id vero egregium, quod, provisu[4] deum, vidua[5] jungeretur principi sua tantum matrimonia[6] experto. Audivisse[7] a parentibus, vidisse[8] ipsos abripi conjuges ad libita Cæsarum : procul id a præsenti modestia. Statueretur imo documentum, quo[9] uxorem imperator.... acciperet. At enim nova nobis in[10] fratrum filias conjugia. Sed aliis gentibus[11] solemnia, neque lege ulla prohibita; et sobrinarum[12] diu ignorata,

— 6. *Luxui*, le désordre, les excès. Cf. I, 16, n. 6.

VI. 1. *Favorabili*. Cf. II, 37, n. 1. — 2. *Sanctimonia* a le sens de *sanctitate*. Cf. II, 86, n. 3. — 3. *Quin.... anteiret*. Cette proposition dépend de l'idée *nemini dubium esse*, comprise dans *non diu anquirendum*. — 4. *Provisu*. Cf. I, 27, n. 7. — 5. *Vidua*. Burnouf: « Agrippine était veuve de l'orateur Crispus Passiénus, qu'elle avait épousé après la mort de Cn. Domitius, père de Néron. Passiénus avait eu l'imprudence de la faire son héritière : elle l'empoisonna pour jouir plus tôt de sa grande fortune. » — 6. *Matrimonia* équivaut à *conjuges*. Cf. II, 13, n. 8. — 7. *Audivisse*, s.-ent. *se* (voy. I, 7, n. 10). Allusion au mariage d'Auguste avec Livie (I, 10, n. 15). — 8. *Vidisse*. Caligula avait enlevé successivement trois femmes à leurs époux. — 9. *Quo*, c.-à-d. *ex quo*, un exemple qui fît voir que le prince doit recevoir et non ravir une épouse. — 10. *In*, « à l'égard de, » et, par conséquent, « avec. » Comparez, *inf.* ch. 25 : « Adoptio « in Domitium festinatur; » II, 39 : « in dominum dissimilis. » Cette acception de *in* est nouvelle. — 11. *Aliis gentibus* : les Athéniens, par exemple. — 12. *Sobri-*

tempore addito, percrebuisse. Morem accommodari prout conducat, et fore hoc quoque in iis quæ mox usurpentur.

VII. Haud defuere qui certatim, si cunctaretur Cæsar, vi acturos[1] testificantes, erumperent curia. Conglobatur promiscua multitudo, populumque Romanum eadem orare clamitat. Nec Claudius ultra exspectato[2] obvius apud forum præbet se gratantibus, senatumque ingressus decretum postulat, quo justæ inter patruos fratrumque filias[3] nuptiæ etiam in posterum statuerentur. Nec tamen repertus est nisi unus talis matrimonii cupitor[4], Alledius Severus, eques Romanus, quem plerique Agrippinæ gratia impulsum[5] ferebant. Versa ex eo civitas, et cuncta feminæ obediebant, non per lasciviam, ut Messalina, rebus Romanis illudenti : adductum[6] et quasi virile servitium; palam severitas ac sæpius superbia; nihil domi impudicum, nisi dominationi expediret: cupido auri[7] immensa obtentum habebat, quasi subsidium regno pararetur.

VIII. Die nuptiarum Silanus mortem sibi conscivit, sive eo usque spem vitæ produxerat, seu delecto die augendam ad invidiam. Calvina, soror ejus, Italia pulsa est[1]. Addidit Claudius sacra ex legibus Tulli regis, piaculaque apud lucum Dianæ[2] per pontifices danda, irridentibus cunctis quod pœnæ procurationesque incesti[3] id

narum, c.-à-d. ici, *consobrinarum*, des cousines germaines.

VII. 1. *Acturos*, s.-ent. *se*. Cf. I, 35, n. 7. — 2. *Exspectato*. Voy. I, 6, n. 9. — 3. *Fratrum filias*. Ces mots doivent être pris à la lettre. Il ne fut jamais permis d'épouser la fille d'une sœur. — 4. *Cupitor*. Voy. I, 4, n. 10. Le même mot est employé encore une fois par Tacite, XV, 42; on ne le trouve ailleurs que dans Apulée. — 5. *Gratia impulsum*, c.-à-d. *ea mente impulsum ut gratiosus esset*. — 6. *Adductum* équivaut à *severum*; c'est le contraire de *laxum* ou *solutum*. Voy. d'autres exemples, *Hist.* III, 7; *Germ.* 43. — 7. *Cupido auri*. Cf. XIII, 18; XIV, 1 et 6.

VIII. 1. *Calvina... pulsa est*. Néron fit cesser cet exil en 59 (XIV, 12). — 2. *Lucum Dianæ*, probablement celui qui était consacré à la déesse auprès d'Aricie. — 3. *Procurationes incesti*, l'expiation d'un inceste. C'est

temporis[4] exquirerentur. At Agrippina, ne malis tantum facinoribus notesceret, veniam exilii[5] pro Annæo Seneca, simul præturam impetrat, lætum in publicum[6] rata ob claritudinem studiorum[7] ejus, utque Domitii pueritia tali magistro adolesceret et consiliis ejusdem ad spem dominationis uterentur[8], quia Seneca fidus in Agrippinam memoria beneficii et infensus Claudio dolore injuriæ credebatur.

IX. Placitum dehinc non ultra cunctari : sed designatum consulem[1], Memmium Pollionem, ingentibus promissis inducunt sententiam expromere[2], qua oraretur Claudius despondere Octaviam Domitio; quod ætati utriusque[3] non absurdum et majora patefacturum[4] erat. Pollio haud disparibus verbis ac nuper Vitellius censet; despondeturque Octavia, ac super priorem necessitudinem sponsus jam et gener Domitius æquari Britannico, studiis matris, arte eorum quis, ob accusatam Messalinam, ultio ex filio timebatur.

un terme consacré. — 4. *Id temporis*, au moment où Claude commettait lui-même un inceste. — 5. *Exilii*. Sénèque avait été accusé par Messaline d'adultère avec Julie, fille de Germanicus, mariée à T. Vinicius (VI, 15). Peut-être son titre de philosophe et la popularité de son enseignement furent-ils la cause réelle de sa disgrâce (voy. Boissier, *La religion rom.*, t. II, p. 19 et suiv.). Claude l'exila en Corse, où il resta huit ans (Dion, LX, 8). — 6. *Lætum in publicum*, agréable à l'opinion. Cf. I, 76 : « In vulgus formidolosum. » — 7. *Studiorum*, ses travaux. Cf. III, 50, n. 5. On croit que Sénèque avait publié dès le règne de Caligula la *Consolation à Marcia*, et dans les premières années du règne de Claude, les *Consolations à Polybe* et *à Helvia*. — 8. *Uterentur*. Ce verbe a pour sujet Agrippine et ses conseillers, comme *inducunt* au commencement du chapitre suivant. C'est de même qu'il faut expliquer *credebatur :* on croyait, dans l'entourage d'Agrippine.

IX. 1. *Designatum consulem*. Le consul désigné était toujours consulté le premier dans les délibérations du sénat (III, 17, n. 12). — 2. *Inducunt expromere*. Voy. II, 37, n. 4. — 3. *Ætati utriusque*. Le fils d'Agrippine avait alors onze ans (cf. ch. 25). Octavie, plus âgée d'un an environ que Britannicus, devait en avoir neuf (voy. XIV, 64). — 4. *Majora patefacturum* équivaut à : *aditum ad majora patefacturum*

X. Per idem tempus legati Parthorum ad expetendum, ut retuli[1], Meherdaten missi senatum ingrediuntur mandataque in hunc modum incipiunt : non se fœderis[2] ignaros nec defectione[3] a familia Arsacidarum venire; sed filium Vononis[4], nepotem Phraatis arcessere adversus dominationem Gotarzis, nobilitati plebique juxta intolerandam. Jam fratres, jam propinquos, jam longius sitos[5] cædibus exhaustos; adjici conjuges gravidas, liberos parvos, dum socors domi, bellis infaustus, ignaviam sævitia tegat[6]. Veterem sibi ac publice cœptam nobiscum amicitiam, et subveniendum sociis virium æmulis cedentibusque per reverentiam. Ideo regum obsides liberos dari ut, si domestici imperii tædeat, sit regressus ad principem patresque, quorum moribus assuefactus rex melior adscisceretur.

XI. Ubi hæc atque talia dissertavere[1], incipit orationem Cæsar de fastigio Romano Parthorumque obsequiis[2]; seque divo Augusto adæquabat, petitum ab eo regem[3] referens, omissa Tiberii memoria, quanquam is quoque miserat[4]. Addidit præcepta (etenim aderat Meherdates) ut non dominationem et servos, sed rectorem et cives cogitaret[5], clementiamque ac justitiam, quanto ignara[6] barbaris,

X. 1. *Ut retuli*. Cf. XI, 10, *fin*. — 2. *Fœderis*, les engagements conclus avec Rome sous Auguste (II, 1), et renouveles d'abord sous Tibère (II, 58), puis sous Caligula (Suétone, *Cal.* 14). — 3. *Defectione*, par suite d'un abandon. Emploi hardi de l'ablatif désignant la cause (III, 24, n. 15). — 4. *Vononis*. Voy. II, ch. 1-4. — 5. *Longius sitos*, les parents *plus éloignés* de Gotarzès. — 6. *Dum.., tegat*. *Dum* marque une intention : cf. I, 9, n. 7.

XI. 1. *Dissertavere*. Voy. sur l'emploi des verbes fréquentatifs dans les *Annales*, II, 43, n. 14. — 2. *Parthorumque obsequiis* : par exemple, la restitution par Phraate à Auguste des drapeaux pris à Crassus (en 734). — 3. *Petitum ab eo regem*. Cf. II, 2, *init*. — 4. *Is quoque miserat*. Tibère avait donné trois rois aux Parthes : Vononès, Phraate, et Tiridate. Voy. les livres II et VI des *Annales*. — 5. *Cogitaret*, qu'il eût devant les yeux, non des idées de domination sur un peuple d'esclaves, mais l'ambition de conduire des citoyens. — 6. *Quanto ignara*.

tanto lætiora, capesseret. Hinc versus ad legatos, extollit laudibus alumnum Urbis, spectatæ ad id[7] modestiæ; ac tamen ferenda regum ingenia, neque usui crebras mutationes : rem Romanam huc satietate gloriæ provectam, ut externis quoque gentibus quietem velit. Datum posthac C. Cassio[8], qui Syriæ præerat, deducere juvenem ripam ad Euphratis[9].

XII. Ea tempestate Cassius ceteros præminebat[1] peritia legum : nam militares artes per otium ignotæ, industriosque aut ignavos pax in æquo tenet. Ac tamen, quantum sine bello dabatur, revocare priscum morem, exercitare legiones, cura, provisu[2] perinde agere ac si hostis ingrueret, ita dignum majoribus suis et familia Cassia ratus, per illas quoque gentes celebrata[3]. Igitur, excitis quorum de sententia petitus rex, positisque castris apud Zeugma[4], unde maxime pervius amnis, postquam illustres Parthi rexque Arabum[5] Acbarus advenerat[6], monet Meherdaten barbarorum impetus[7] acres cunctatione lan-

Ellipse de *magis* : voy. I, 2, n. 10. Sur la valeur passive donnée fréquemment par Tacite à *gnarus* et *ignarus*, cf. *ibid.* ch. 5, n. 6. — 7. *Ad id*, s.-ent. *temporis*. — 8. *C. Cassio*, C. Cassius Longinus, célèbre comme son père (voy. VI, 15) par ses travaux de jurisprudence (voyez *infra* et cf. XIII, 48; XIV, 42; XV, 52). Néron le fit exiler en Sardaigne (XVI, 7-9); il fut rappelé par Vespasien. Il avait un frère, L. Cassius, marié à une fille de Germanicus (VI, 15). — 9. *Ripam ad Euphratis*. Sur cette anastrophe, voy IV, 5, n. 2.

XII. 1. *Ceteros præminebat*. Sur l'accus. avec ce verbe, voy. II, 43, n. 21. — 2. *Provisu*. Cf. I, 27, n. 7. — 3. *Per illas... celebrata*. Burnouf: « Cassius, qui fut depuis l'un des meurtriers de César, avait défendu la Syrie contre les Parthes, après la défaite de Crassus, dont il était questeur. » — 4. *Zeugma*. Burnouf: « Le mot grec ζεῦγμα veut dire *pont*, et plusieurs auteurs rapportent qu'Alexandre en fit construire un en cet endroit pour passer l'Euphrate; une ville bâtie à côté en emprunta le nom. » — 5. *Rex Arabum*, roi des Arabes, et non roi d'Arabie. Des Arabes s'étaient établis en Mésopotamie, et y avaient fondé un royaume dont *Édesse* était la capitale. — 6. *Advenerat*, au singul. Voy. I, 10, n. 6. — 7. *Impetus*, les premiers mou-

guescere aut in perfidiam mutari; ita[8] urgeret cœpta. Quod spretum fraude Acbari, qui juvenem ignarum et summam fortunam in luxu[9] ratum multos per dies attinuit apud oppidum Edessam[10]. Et vocante Carene[11] promptasque res ostentante, si citi advenissent, non cominus[12] Mesopotamiam, sed flexu Armeniam petunt, id temporis importunam, quia hiems occipiebat.

XIII. Exin nivibus et montibus fessi, postquam campos propinquabant[1], copiis Carenis adjunguntur; tramissoque amne Tigri, permeant Adiabenos[2], quorum rex Izates societatem Meherdatis palam induerat, in Gotarzen per occulta et magis fida inclinabat. Sed capta in transitu urbs Ninos[3], vetustissima sedes Assyriæ, et castellum[4] insigne fama, quod, postremo inter Darium atque Alexandrum prœlio, Persarum illic opes conciderant. Interea Gotarzes, apud montem cui nomen Sanbulos[5], vota dis loci suscipiebat, præcipua religione Herculis[6], qui,

vements, les élans. — 8. *Ita*, comme *itaque*. Cf. IV, 15, *init.* — 9. *Luxu*, les plaisirs. Cf. I, 16, n. 6. — 10. *Apud Edessam*, à Édesse, à quatre cents stades à l'est de Zeugma. — 11. *Vocante Carene*, malgré les instances de Carénès, un des chefs Parthes soulevés contre Gotarzès : il était, la suite le montre, satrape de la Mésopotamie. — 12. *Cominus*, sur-le-champ, tout droit. Cf. Virgile, *Géorg.* I, 104. Cette acception est rare.

XIII. 1. *Campos propinquabant.* Comp. Salluste, *Fragm. hist.* IV, 21 : « Tum vero Bithyni propinquantes jam amnem Tartanium. » — 2. *Adiabenos*, l'Adiabène, contrée de l'ancienne Assyrie, à l'est du Tigre — 3. *Urbs Ninos*, Ninive. — 4. *Castellum*, un fort élevé par les Macédoniens sur une montagne voisine du théâtre de leur victoire; à moins qu'il ne s'agisse de l'ancienne place d'Arbelles, réduite à l'état de point fortifié. — 5. *Sanbulos*. Brotier place cette montagne, ainsi que le fleuve *Corma*, dont il est question au chapitre suivant, entre Arbelles et Ispahan, l'ancienne *Hecatompylos*, capitale du royaume des Parthes, c.-à-d. sur la route par laquelle Méherdate et Gotarzès marchaient à la rencontre l'un de l'autre. — 6. *Præcipua religione Herculis*, c.-à-d. *quum ibi Hercules præcipua religione coleretur*. C'est un abl. absolu (cf. I, 2, n. 13). Le dieu dont il est ici question est vraisemblablement une des personnifications du Soleil

tempore stato[7], per quietem[8] monet sacerdotes ut templum juxta equos venatui adornatos sistant : equi, ubi pharetras telis onustas accepere, per saltus vagi, nocte demum, vacuis pharetris, multo cum anhelitu redeunt : rursum deus, qua silvas pererraverit, nocturno visu demonstrat, reperiunturque fusæ passim feræ.

XIV. Ceterum Gotarzes, nondum satis aucto exercitu, flumine Corma pro munimento uti ; et quanquam per insectationes et nuntios ad prœlium vocaretur, nectere moras, locos mutare, et, missis corruptoribus, exuendam ad fidem hostes emercari. Ex quis Izates Adiabenus, mox Acbarus Arabum cum exercitu abscedunt, levitate gentili, et quia experimentis cognitum est barbaros malle Roma petere[1] reges quam habere. At Meherdates, validis auxiliis nudatus, ceterorum proditione suspecta, quod unum reliquum[2], rem in casum dare prœlioque experiri statuit. Nec detrectavit pugnam Gotarzes, deminutis hostibus ferox. Concursumque magna cæde et ambiguo eventu, donec Carenem, profligatis obversis[3] longius evectum, integer a tergo globus circumveniret. Tum, omni spe perdita, Meherdates, promissa Parracis, paterni clientis, secutus, dolo ejus vincitur traditurque victori. Atque ille non propinquum neque Arsacis de gente, sed alienigenam et Romanum increpans, auribus decisis vivere jubet, ostentui clementiæ suæ et in nos dehonestamento[4]. Dein Gotarzes morbo obiit, accitusque in regnum Vonones, Medos tum præsidens[5]. Nulla huic prospera aut adversa

— 7. *Tempore stato*, à de certaines époques, qui reviennent régulièrement. — 8. *Per quietem*, par un songe. Cf. I, 65, n. 3.

XIV. 1. *Roma petere*. Sous-ent. *a* devant le nom. Cf. II, 1, n. 3. — 2. *Quod unum reliquum*, sous-ent. *erat*. — 3. *Obversis*, c'est-à-dire *copiis sibi oppositis*. C'est le seul exemple de ce mot employé substantivement. — 4. *Ostentui...dehonestamento*, dat. d'intention : cf. I, 51, n. 5. — 5. *Medos præsidens*. Voy. III, 39, n. 2.

quis memoraretur : brevi et inglorio imperio perfunctus est, resque Parthorum in filium ejus Vologesen translatæ.

XV. At Mithridates[1] Bosporanus, amissis opibus vagus, postquam Didium[2], ducem Romanum, roburque exercitus abisse cognoverat, relictos in novo regno Cotyn[3], juventa rudem, et paucas cohortium[4] cum Julio Aquila[5], equite Romano, spretis utrisque, concire nationes, illicere perfugas; postremo, exercitu coacto, regem Dandaridarum[6] exturbat imperioque ejus potitur. Quæ ubi cognita et jam jamque Bosporum invasurus habebatur, diffisi propriis viribus Aquila et Cotys, quia Zorsines, Siracorum rex, hostilia resumpserat, externas et ipsi gratias[7] quæsivere, missis legatis ad Eunonen, qui Aorsorum genti præcellebat[8]. Nec fuit in arduo societas potentiam Romanam adversus rebellem Mithridaten ostentantibus. Igitur pepigere, equestribus prœliis Eunones certaret, obsidia urbium Romani capesserent.

XVI. Tunc composito agmine incedunt; cujus frontem et terga Aorsi, media cohortes et Bosporani tutabantur

XV. 1. *Mithridates*. Burnouf: « C'est la première fois qu'il soit question, dans ce qui nous reste de Tacite, de ce Mithridate, roi du Bosphore. Suivant Dion, LX, 8, il descendait du fameux Mithridate de Pont, et devait sa couronne à Claude. S'étant révolté contre les Romains, il fut vaincu par Didius, et son frère Cotys fut mis à sa place. C'est dans cette position qu'il recommence la guerre. » — 2. *Didium*, A. Didius Gallus, d'abord propréteur en Mœsie, plus tard légat de l'empereur en Bretagne. Voy. ch. 40, et XIV, 29; cf. *Agr.* 14. — 3. *Cotyn*, Cotys, frère de Mithridate. — 4. *Paucas cohortium*, génitif partitif. Cf. III, 39, n. 4. Il s'agit ici de cohortes auxiliaires, formées de provinciaux (voy. I, 63). — 5. *Julio Aquila*. Il fut procurateur de Bithynie, l'an 58 après J. C. — 6. *Dandaridarum*, les Dandarides, peuple Sarmate, qui habitait la côte orientale du Palus-Mæotis (mer d'Azof). Les *Aorses* et les *Siraques* vivaient dans les mêmes contrées, et s'étendaient vers le Caucase. — 7. *Gratias* équivaut à *amicitias*. Cf. I, 74, n. 5. — 8. *Præcellebat* équivaut à *præerat* : acception nouvelle.

nostris in armis[1]. Sic pulsus hostis ventumque Sozam[2], oppidum Dandaricæ, quod, desertum a Mithridate, ob ambiguos popularium animos obtineri relicto ibi præsidio visum. Exin in Siracos pergunt, et, transgressi amnem Pandam, circumveniunt urbem Uspen, editam loco et mœnibus ac fossis munitam, nisi quod mœnia, non saxo, sed cratibus et vimentis ac media humo[3], adversum irrumpentes invalida erant; eductæque altius turres[4] facibus atque hastis turbabant obsessos. Ac, ni prœlium nox diremisset, cœpta patrataque expugnatio eumdem intra diem foret.

XVII. Postero[1] misere legatos, veniam liberis corporibus orantes : servitii[2] decem millia offerebant. Quod aspernati sunt victores, quia trucidare deditos sævum, tantam multitudinem custodia cingere arduum : ut belli potius jure caderent[3]. Datumque militibus, qui scalis evaserant[4], signum cædis. Excidio Uspensium metus ceteris injectus, nihil tutum ratis, quum arma, munimenta, impediti vel eminentes loci, amnesque et urbes juxta perrumperentur. Igitur Zorsines, diu pensitato Mithridatisne rebus extremis an patrio regno consuleret, postquam prævaluit gentilis[5] utilitas, datis obsidibus,

XVI. 1. *Nostris in armis*, organisés et armés à la façon des soldats romains. — 2. *Sozam*. Le nom de cette ville, comme celui d'Uspé et du fleuve Panda(*infra*), n'est pas autrement connu. — 3. *Non saxo... humo*, sous-entendu *structa*. L'ablatif, désignant ici la matière, est construit dans cette phrase comme les ablat. de qualité (cf. I, 4, n. 9). *Media humo*, de la terre soutenue de part et d'autre par des claies et des branchages. — *Vimentum*, formé de *vimen*, ne se trouve pas ailleurs. — 4. *Turres*, des machines de siége.

XVII. 1. *Postero*, s.-ent. *die*. Cf. IV, 45, n. 5. — 2. *Servitii*, pour *servorum*. Cf. II, 13, n. 8, *matrimonia* pour *conjuges*. — 3. *Ut.... caderent*. *Ut* marque ici l'expression d'une volonté : *placitum* ou *decretum ut caderent*. — 4. *Evaserant*, pour *ascenderant*, est poétique. Voy. Virgile, *Én.* II, 458. — 5. *Gentilis*, c.-à-d. *gentis suæ* Cp. VI, 32 : « gentile imperium. » —

apud effigiem Cæsaris[6] procubuit[7], magna gloria exercitus Romani, quem incruentum et victorem tridui itinere abfuisse ab amne Tanai constitit. Sed in regressu dispar fortuna fuit, quia navium quasdam, quæ mari remeabant[8], in littora Taurorum[9] delatas circumvenere barbari, præfecto cohortis[10] et plerisque[11] auxiliarium interfectis.

XVIII. Interea Mithridates, nullo in armis subsidio, consultat cujus misericordiam experiretur. Frater Cotys, proditor olim, deinde hostis, metuebatur : Romanorum nemo id auctoritatis[1] aderat, ut promissa ejus magni penderentur. Ad Eunonen convertit, propriis odiis non infensum, et recens conjuncta nobiscum amicitia validum. Igitur, cultu vultuque quam maxime ad præsentem fortunam comparato, regiam ingreditur, genibusque ejus provolutus[2] : « Mithridates, inquit, terra marique Roma-« nis[3] per tot annos quæsitus, sponte adsum. Utere, ut « voles, prole magni Achæmenis[4], quod mihi solum hos-« tes non abstulerunt. »

XIX. At Eunones, claritudine viri, mutatione rerum et prece haud degeneri permotus, allevat supplicem laudatque

6. *Apud effigiem Cæsaris*, devant les enseignes, qui portaient l'image des empereurs. Cf. I, 24. — 7. *Procubuit*, se prosterna. — 8. *Quæ mari remeabant*, qui revenaient par mer avec les troupes, c.-à-d. qui ramenaient les troupes par mer. — 9. *Littora Taurorum*. Les habitants de la Chersonèse Taurique immolaient des victimes humaines (Hérodote, IV, 103). — 10. *Præfecto cohortis*. Voy. ch. 35, n. 3. — 11. *Plerisque*. Voy. IV, 9, n. 5.

XVIII. 1. *Id auctoritatis*. Voy. VI, *d* (V, 9), n. 8. — 2. *Genibus... provolutus*. Cf. XI, 30, n. 2. — 3. *Romanis* est au dat. Voy. I, 1, n. 10. — 4. *Prole magni Achæmenis*. Burnouf : « Mithridate, roi du Bosphore, étant issu du grand Mithridate, VII° du nom, sa famille remontait jusqu'à Mithridate I[er], satrape de la Cappadoce maritime, qui devint plus tard le royaume de Pont. Or, Mithridate I[er] descendait d'un certain Artabaze, regardé comme un fils de Darius Hystaspe, roi de Perse, et la tige des rois de Perse était Achéménès, aïeul ou bisaïeul de Cambyse, père de Cyrus. » Cf. Hérodote, VII.

quod gentem Aorsorum, quod suam dextram[1] petendæ veniæ delegerit. Simul legatos litterasque ad Cæsarem in hunc modum mittit : Populi Romani imperatoribus, magnarum nationum regibus[2] primam ex similitudine fortunæ amicitiam[3], sibi et Claudio etiam communionem victoriæ esse. Bellorum egregios fines, quoties ignoscendo transigatur[4]. Sic Zorsini victo nihil ereptum. Pro Mithridate, quando gravius mereretur, non potentiam neque regnum precari, sed ne triumpharetur[5] neve pœnas capite expenderet.

XX. At Claudius, quanquam nobilitatibus externis[1] mitis, dubitavit tamen, accipere captivum pacto salutis an repetere[2] armis rectius foret. Huc dolor injuriarum et libido vindictæ adigebat. Sed disserebatur contra suscipi bellum avio itinere, importuoso[3] mari ; ad hoc reges feroces, vagos populos, solum frugum egenum ; tædium ex mora, pericula ex properantia[4], modicam victoribus laudem ac multum infamiæ, si pellerentur. Quin arriperet oblata et servaret exulem[5] ; cui inopi quanto longiorem vitam, tanto plus supplicii fore. His permotus, scripsit Eunoni meritum quidem novissima exempla Mithridaten, nec sibi vim ad exsequendum deesse ; verum ita majoribus placitum, quanta pervicacia[6] in hostem, tanta bene-

XIX. 1. *Dextram*, c.-à-d. *fidem*. Cf. II, 58, n. 3.—2. *Imperatoribus... regibus*, asyndéton. Voy. IV, 43, n. 9. — 3. *Amicitiam*, s.-ent. *fuisse*. — 4. *Transigatur*, impersonnel, équivaut à *finis fiat*. Cp. II, 65 : « posse.... colloquio transigi ; » *Agr*. 34 : « Transigite cum expeditionibus. » — 5: *Ne triumpharetur*, qu'il ne fût pas mené en triomphe. Cp. *Germ*. 37 : « Triumphati magis quam victi sunt. » C'est une construction poétique

XX. 1. *Nobilitatibus externis*, les grandeurs étrangères. Sur l'emploi des mots abstraits au plur, voy. I, 74, n. 5.— 2. *Repetere*, terme juridique, le réclamer. — 3. *Importuoso*. Voyez un autre exemple de cet adjectif, IV, 67. — 4. *Properantia*, mot rare, a le sens de *properatio*. Cf. Salluste, *Jug*. 40.— 5. *Exulem*. Entendez : *ea conditione ut exul viveret*. — 6. *Pervicacia*, fermeté. C'est la pensée du vers célèbre de Virgi-

licentia adversus supplices utendum : nam triumphos de populis regnisque integris[7] acquiri.

XXI. Traditus posthac Mithridates vectusque Romam per Junium Cilonem, procuratorem Ponti[1], ferocius quam pro fortuna disseruisse apud Cæsarem ferebatur; elataque vox ejus in vulgum hisce verbis : « Non sum « remissus ad te, sed reversus; vel, si non credis, dimitte et « quære. » Vultu quoque interrito permansit, quum rostra juxta[2], custodibus circumdatus, visui populo præberetur. Consularia insignia[3] Ciloni, Aquilæ prætoria decernuntur.

XXII. Isdem consulibus, atrox odii[1] Agrippina ac Lolliæ[2] infensa, quod secum de matrimonio principis certavisset, molitur crimina et accusatorem[3], qui objiceret Chaldæos, magos[4], interrogatumque Apollinis Clarii[5] simulacrum super nuptiis imperatoris. Exin Claudius, inaudita rea, multa de claritudine ejus apud senatum præfatus, sorore L. Volusii[6] genitam, majorem ei patruum Cottam Messalinum[7] esse, Memmio quondam Regulo[8] nuptam (nam de C. Cæsaris nuptiis consulto reticebat), addidit perniciosa in rempublicam consilia et materiem

le, *Én.* VI, 854 : « Parcere subjec- « tis et debellare superbos. » — 7. *Integris*, c.-à-d. *nondum bello deminutis.*

XXI. 1. *Procuratorem Ponti.* Voy. IV, 15, n. 6. — 2. *Rostra juxta*, anastrophe. Voy. III, 1, n. 4. — 3. *Consularia insignia.* A mesure que les charges publiques perdaient de leur importance réelle pour n'être plus que des distinctions sociales, les empereurs prirent l'habitude tantôt d'élever au rang consulaire ou prétorien des sénateurs qui n'avaient exercé ni la préture ni le consulat tantôt de faire décerner par le sénat les insignes de ces magistratures même à des personnes qui n'étaient et ne pouvaient pas être du sénat, telles que des étrangers et des affranchis (voy. XI, 38, et XII, 53).

XXII. 1. *Atrox odii.* Cf. I, 20, n. 2. — 2. *Lolliæ.* Voy *sup.* ch. 1. — 3. *Molitur.... accusatorem.* Expression peu ordinaire. Cp. XI, 12: « quominus strueret crimina et accusatores. » — 4. *Chaldæos, magos.* Voy. II, 27, n. 8. — 5. *Apollinis Clarii.* Cf. II, 54, *med.* — 6. *L. Volusii :* voy. III, 30. — 7. *Cottam Messalinum :* voy. II, 32. — 8. *Memmio Regulo :* voy.

sceleri detrahendam : proin, publicatis[9] bonis, cederet Italia. Ita quinquagies sestertium[10] ex opibus immensis[11] exuli relictum. Et Calpurnia, illustris femina, pervertitur[12], quia formam ejus laudaverat princeps, nulla libidine, sed fortuito sermone; unde ira Agrippinæ citra ultima stetit. In Lolliam mittitur tribunus, a quo ad mortem adigeretur. Damnatus et lege repetundarum[13] Cadius Rufus[14], accusantibus Bithynis.

XXIII. Galliæ Narbonensi ob egregiam in patres reverentiam datum ut senatoribus ejus provinciæ, non exquisita principis sententia, jure quo[1] Sicilia haberetur, res suas invisere liceret[2]. Ituræique[3] et Judæi, defunctis regibus Sohæmo[4] atque Agrippa[5], provinciæ Syriæ additi[6]. Salutis augurium[7], quinque et septuaginta annis omis-

XIV, 47. — 9. *Publicatis*, confisqués. — 10. *Quinquagies sestertium*, cinq millions de sesterces (cf. II, 37, n. 3). — 11. *Opibus immensis*. Sur le luxe des dames romaines, voy. III, 53, n. 12. — 12. *Calpurnia.... pervertitur*. Elle fut exilée. Cf. XIV, 12. — 13. *Lege repetundarum*. Voy. I, 74, n. 3. Le Pont et la Bithynie formaient une province sénatoriale régie par un propréteur (cf. *ibid.*, n. 1). — 14. *Cadius Rufus*. Cf. *Hist.* I, 77.

XXIII. 1. *Jure quo*, c.-à-d. *eodem jure quo*. Cf. II, 67, n. 3. — 2. *Non exquisita... liceret*. Depuis le règne d'Auguste, il était interdit aux sénateurs, par un esprit de méfiance, de voyager hors de l'Italie (la Sicile exceptée) sans y avoir été autorisés par l'empereur, de concert avec le sénat. Plus tard, Claude s'était réservé le droit exclusif d'accorder les congés. — 3. *Ituræi*. Les Ituréens habitaient les montagnes qui séparent la Palestine, au nord-est, du territoire de Damas. — 4. *Sohæmo*. Ce prince avait été appelé au trône par Caligula. — 5. *Agrippa*, Hérode Agrippa Ier, placé aussi sur le trône de Judée par la faveur de Caligula, et père de la fameuse Bérénice, qui faillit devenir l'épouse de Titus. — 6. *Syriæ additi*. Le pays des Ituréens et la Judée, placés nominalement sous l'autorité du gouverneur de Syrie, furent administrés en réalité par des procurateurs (voy. ch. 54, n. 9, et cf. *Hist.* V, 9). — 7. *Salutis augurium*. « Espèce de divination qu'on employait lorsque la République était dans une paix complète, pour savoir si les dieux approuvaient qu'on leur en demandât la continuation. » Les conditions qui devaient être réunies pour qu'on pût procéder à cette cérémonie en rendaient la célébration extrêmement rare.

sum[8], repeti ac deinde continuari placitum. Et pomerium[9] Urbis auxit Cæsar, more prisco, quo iis, qui protulere imperium[10], etiam terminos Urbis propagare datur. Nec tamen duces Romani, quanquam magnis nationibus subactis, usurpaverant, nisi L. Sulla et divus Augustus.

XXIV. Regum in eo ambitio vel gloria[1] varie vulgata[2]. Sed initium condendi[3], et quod pomerium Romulus posuerit, noscere haud absurdum reor. Igitur a foro boario[4], ubi æreum tauri simulacrum[5] adspicimus, quia id genus animalium aratro subditur, sulcus designandi oppidi cœptus, ut magnam Herculis aram[6] amplecteretur. Inde certis spatiis interjecti lapides[7] per ima montis Palatini ad aram Consi[8], mox Curias veteres[9], tum ad sacellum La-

— 8. *Quinque et septuaginta annis omissum.* On sait par Dion (LI, 20) que la fête appelée *augurium salutis* fut célébrée sous Auguste pour la dernière fois l'an de R. 725 (28 av. J. C.). De cette année à l'année 49, il y a un intervalle de soixante-seize ans. — 9. *Pomerium*, l'enceinte sacrée de Rome. Voy. T.-Live, I, 44. — 10. *Protulere imperium.* Claude avait achevé, par ses lieutenants, la soumission de la Grande-Bretagne.

XXIV. 1. *Ambitio*, vanité, comme *jactantia*; *gloria*, gloire légitime, fondée sur des conquêtes réelles. — 2. *Varie vulgata.* Entendez : *varia tradita sunt de ambitione vel gloria.* — 3. *Initium condendi*, l'emplacement des premières constructions. — 4. *Foro boario*, le marché aux bœufs, auj. *Campo Vaccino*, sur la rive gauche du Tibre, entre le fleuve et le Palatin. — 5. *Tauri simulacrum.* C'était une œuvre grecque, prise dans l'île d'Égine. — 6. *Herculis aram*, l'autel appelé *Ara Maxima*, élevé, disait-on, par Évandre après la mort de Cacus (Virgile, *Én.* VIII, 179 et suiv.) en l'honneur d'Hercule vainqueur. — 7 *Lapides*, de petites colonnes appelées par Varron, *De ling. lat.* IV, 32, « *cippi pomerii.* » — 8. *Consi.* Ce dieu paraît être un ancien dieu de la terre et de l'agriculture, un dieu des semences (racine *condere*, le dieu caché). Il avait un autel dans le grand cirque. Consus était en même temps le dieu des conseils et des pensées secrètes. En ce sens, on rattachait son nom au même radical que *consilium.* — 9. *Mox Curias veteres.* Sur l'omission de la préposition *ad*, voy. II, 68, note 2. On appelait *curiæ veteres* « des édifices où les membres de chacune des curies qui composaient le peuple romain offraient des sacrifices et prenaient des repas en commun à certains jours réglés. On appe-

rum[10], inde forum Romanum; forumque et Capitolium[11] non a Romulo, sed a Tito Tatio additum Urbi credidere. Mox pro fortuna pomerium auctum[12]. Et quos tum Claudius terminos posuerit[13], facile cognitu et publicis actis perscriptum.

XXV. C. Antistio[1], M. Suillio[2] consulibus, adoptio in[3] Domitium, auctoritate Pallantis, festinatur, qui obstrictus Agrippinæ, ut conciliator nuptiarum, et mox stupro ejus[4] illigatus, stimulabat Claudium consuleret reipublicæ, Britannici pueritiam robore circumdaret. Sic apud divum Augustum, quanquam nepotibus subnixum[5], viguisse privignos; a Tiberio, super propriam stirpem, Germanicum assumptum[6]. Se quoque accingeret juvene, partem curarum capessituro. His evictus, biennio[7] majorem natu Domitium filio anteponit, habita apud senatum oratione in eumdem quem a liberto acceperat modum. Annotabant periti[8] nullam antehac adoptionem inter patricios Clau-

lait *vieilles* les curies qu'avait bâties Romulus, par opposition aux nouvelles qui furent ajoutées depuis. » (Burnouf.) — 10. *Larum.* Cette chapelle avait été bâtie par Auguste. — 11. *Capitolium* (cp. ailleurs *Palatium* et *Aventinum*) désigne ici le mont Capitolin, occupe au temps de Romulus par les Sabins. — 12. *Mox.... auctum.* Les restes des murs de défense élevés ou complétés par Servius Tullius donnent à la Rome des rois une circonférence de six à huit milles, entre deux et trois lieues: c'est environ la grandeur qu'avait Athènes. — 13. *Quos.... posuerit.* La nouvelle enceinte enferma dans le Pomerium le mont Aventin, qui jusqu'alors en etait demeure exclu.

XXV. 1. *C. Antistio.* Il était d'une famille consulaire. Voy. IV, 1, où il est question de son frère et de son aïeul. — 2. *M. Suillio*, un des fils de M. Suillius Rufus (voy. IV, 31, et XI, 2). — 3. *In*, à l'égard de, en faveur de, Voy. *sup.* ch. 6: « in fratrum filias conjugia. » — 4. *Stupro ejus*, c.-à-d. *illato ei stupro.* — 5. *Nepotibus subnixum.* Voy. I, 3. — 6. *Privignos....Germanicum assumptum.* Cf. *ibid.* — 7. *Biennio.* Il y a ici une erreur, et *biennio* paraît avoir été écrit pour *triennio.* Néron était né en décembre 790, Britannicus en février 794 (Suétone, *Nér.* 6; *Claud.* 27); il y avait donc entre les deux princes un peu plus de trois ans de différence. — 8. *Periti* équivaut

dios[9] reperiri, eosque ab Atto Clauso[10] continuos duravisse.

XXVI. Ceterum actæ principi grates, quæsitiore[1] in Domitium adulatione, rogataque lex qua in familiam Claudiam et nomen Neronis transiret : augetur[2] et Agrippina cognomento Augustæ. Quibus patratis, nemo adeo expers misericordiæ fuit, quem non Britannici fortuna mærore afficeret. Desolatus[3] paulatim etiam servilibus ministeriis, puer intempestiva novercæ officia in ludibrium vertebat, intelligens falsi[4] : neque enim segnem ei fuisse indolem ferunt, sive verum[5], seu, periculis commendatus, retinuit famam sine experimento[6].

XXVII. Sed Agrippina, quo vim suam sociis quoque nationibus ostentaret, in oppidum Ubiorum[1], in quo genita erat, veteranos coloniamque[2] deduci impetrat[3], cui nomen inditum ex vocabulo[4] ipsius. Ac forte acciderat ut eam gentem, Rheno transgressam, avus Agrippa in fidem acciperet. Isdem temporibus in superiore Germania[5] trepidatum adventu Chattorum[6] latrocinia agitantium. Dein P. Pomponius legatus auxiliares Vangionas ac Nemetas[7], addito equite alario[8], immisit monitos ut an-

à *docti*. Cp. Cicéron, *de Orat.* I, 23. — 9. *Patricios Claudios*, la branche patricienne des Claudius : Claude en fut le dernier représentant. La branche plébéienne la plus célèbre est celle des Marcellus. — 10. *Atto Clauso*. Cf. IV, 9, n. 8.

XXVI. 1. *Quæsitiore* pour *exquisitiore* : voy. III, 26, n. 11. — 2. *Augetur*. Cp. I, 3 : « imperatoriis no« minibus auxit. » — 3. *Desolatus* équivaut ici à *orbatus*. Silius Ital. IX, 673 : « desolatumque « magistro Agmen. » — 4. *Falsi*, au neutre, a le sens de *fraudis*. Cf. IV, 58, n. 5. — 5. *Sive verum*, c.-à-d. : *sive revera non segni indole fuit*. — 6. *Experimento*, l'épreuve de la vie.

XXVII. 1. *Oppidum Ubiorum* Cf. I, 31. — 2. *Veteranos coloniamque*, hendiadys, une colonie de vétérans. — 3. *Deduci impetrat*. Exemple unique de cette construction, au lieu du subjonctif précédé de *ut*. — 4. *Vocabulo*, au lieu de *nomine*. Cf. I, 8, n. 10. — 5. *Superiore Germania*. Voy. I, 3, *fin*. — 6. *Chattorum*. Cf I, 55. — 7. *Vangionas ac Nemetas*. Ces peuples habitaient la rive gauche du Rhin. *Borbetomagus* et *Noviomagus*, aujourd'hui Worms et Spire, étaient leurs capitales. — 8. *Equite alario*, des cavaliers

teirent[9] populatores vel dilapsis improvisi circumfunderentur. Et secuta consilium ducis industria militum, divisique[10] in duo agmina, qui lævum iter petiverant, recens reversos, prædaque per luxum[11] usos et somno graves, circumvenere. Aucta lætitia quod quosdam e clade Variana[12], quadragesimum post annum, servitio exemerant.

XXVIII. At qui dextris et propioribus compendiis ierant, obvio hosti et aciem auso plus cladis faciunt; et præda famaque onusti ad montem Taunum[1] revertuntur, ubi Pomponius cum legionibus opperiebatur, si Chatti, cupidine ulciscendi, casum pugnæ[2] præberent. Illi metu, ne hinc Romanus, inde Cherusci, cum quis[3] æternum[4] discordant, circumgrederentur, legatos in Urbem et obsides misere; decretusque Pomponio triumphalis honos[5], modica pars famæ ejus apud posteros, in quis carminum gloria[6] præcellit.

XXIX. Per idem tempus Vannius, Suevis a Druso Cæsare impositus[1], pellitur regno, prima imperii ætate clarus acceptusque popularibus, mox diuturnitate in superbiam mutans[2], et odio accolarum, simul domesticis discordiis circumventus. Auctores fuere Vibilius, Hermundurorum rex[3], et Vangio ac Sido[4], sorore Vannii geniti.

auxiliaires. Voy. III, 39, n. 3. — 9. *Anteirent*, c.-à-dire *prævenirent reditum*. — 10. *Divisique*. Ce participe se rapporte à *milites* sous-ent. L'idée se subdivise ensuite en deux termes, comme si la phrase était construite avec *alii* répété : 1° *qui lævum iter....*; 2° *at qui dextris*, au commencement du chapitre suivant. — 11. *Luxum*. Voy. I, 16, n. 6. — 12. *Clade Variana*. Cf. I, 3, *fin*.

XXVIII. 1. *Montem Taunum*. Voy. I, 56, n. 2. — 2. *Casum pugnæ*. Cf. IV, 50, n. 5. — 3. *Cum quis*, au lieu de *cum quibus*, est un exemple unique dans Tacite. — 4. *Æternum*. Voy. III, 26, n. 9. — 5. *Triumphalis honos*. Voy. I, 72. — 6. *Carminum gloria*. Cf. XI, 13.

XXIX. 1. *Vannius.... impositus*. Cf. II, 63, n. 11. — 2. *Mutans*, comme *mutatus*. Cf. II, 23, n. 7. — 3. *Vibilius.... rex*. Cf. II, 63. — 4. *Sido*.

Nec Claudius, quanquam sæpe oratus, arma certantibus barbaris interposuit, tutum Vannio perfugium promittens, si pelleretur; scripsitque Palpelio Histro[5], qui Pannoniam præsidebat[6], legionem[7] ipsaque e provincia lecta auxilia pro ripa[8] componere[9], subsidio victis et terrorem[10] adversus victores, ne, fortuna elati, nostram quoque pacem turbarent. Nam vis innumera, Lygii[11] aliæque gentes adventabant, fama ditis regni, quod Vannius triginta per annos prædationibus et vectigalibus auxerat. Ipsi manus propria pedites, eques e Sarmatis Iazygibus[12] erat, impar multitudini hostium; eoque castellis sese defensare bellumque ducere statuerat.

XXX. Sed Iazyges, obsidionis impatientes et proximos per campos vagi, necessitudinem pugnæ attulere, quia Lygius Hermundurusque illic ingruerant. Igitur degressus castellis Vannius funditur prœlio, quanquam rebus adversis laudatus, quod et pugnam manu capessiit et corpore adverso vulnera excepit. Ceterum ad classem, in Danubio opperientem, perfugit. Secuti mox clientes et, acceptis agris, in Pannonia locati sunt. Regnum Vangio ac Sido inter se partivere[1], egregia adversus nos fide[2],

Voy. encore, *Hist.* III, 5. — 5. *Palpelio Histro.* Palpelius Hister avait fait partie de la maison militaire de Tibère, quand ce prince fut envoyé par Auguste en Germanie. — 6. *Pannoniam præsidebat.* Sur cette construct., voy. III, 39, n. 2, et sur la Pannonie, I, 16. — 7. *Legionem*, une légion. Il y en avait deux en Pannonie (cf. IV, 5). — 8. *Pro ripa*, le long du Danube. — 9. *Componere*, au lieu de *ut componeret*. Cp. XV, 25; et voy. II, 37, n. 4. — 10. *Subsidio victis et terrorem.* Changement de construct. que Tacite affectionne. Sur le datif d'intention, cf. I, 51, n. 5; sur l'apposition, I, 27, n. 2. — 11. *Lygii.* Les Lygiens habitaient sur la Vistule. Ce sont probablement, dit Burnouf, les Lièches du moyen âge et les ancêtres des Polonais. — 12. *Iazygibus.* Les Sarmates Iazyges habitaient entre le Tanaïs et le Borysthène.

XXX. 1. *Partivere*, comme *partiti sunt :* forme active, fréquente dans Plaute, qu'on retrouve dans Lucrèce, et que Salluste a probablement employée une fois, *Jug* 43. — 2. *Egregia... fide*, ablat. de qualité. Cf. I, 4, n. 9. Il en est de même

subjectis[3], suone an servitii ingenio[4], dum adipiscerentur dominationis, multa caritate, et majore odio postquam adepti sunt.

XXXI. At in Britannia P. Ostorium, pro prætore[1], turbidæ res excepere, effusis in agrum sociorum hostibus, eo violentius quod novum ducem, exercitu ignoto et cœpta hieme, iturum obviam non rebantur. Ille, gnarus primis eventibus metum aut fiduciam gigni, citas cohortes rapit; et cæsis qui restiterant, disjectos consectatus, ne rursus conglobarentur infensaque et infida pax non duci, non militi requiem permitteret, detrahere arma suspectis, cunctaque castris Avonam inter et Sabrinam[2] fluvios cohibere parat. Quod primi Iceni[3] abnuere, valida gens, nec prœliis contusi, quia societatem nostram volentes accesserant[4]; hisque auctoribus circumjectæ nationes locum pugnæ delegere sæptum agresti aggere[5] et aditu angusto, ne pervius equiti foret. Ea munimenta dux Romanus, quanquam sine robore legionum sociales copias ducebat, perrumpere aggreditur et, distributis cohortibus, turmas quoque peditum[6] ad munia accingit. Tunc, dato signo, perfringunt aggerem suisque claustris impeditos turbant. Atque illi, conscientia rebellionis et obsæp-

de *caritate* et *odio*, qui viennent ensuite. — 3. *Subjectis*, au datif, en rapport avec *caritate*, c'est-à-dire *subjectis carissimi*. — 4. *Suone... ingenio*, c.-à d. *propter ingenium suum*. Cf. VI, 38 et 42. *Servitium*, ici, le despotisme, l'état politique où l'on est esclave (Burnouf).

XXXI. 1. *Pro prætore*. Voy. II, 52 : « pro consule Africæ » et la note. P. Ostorius Scapula avait remplacé, à la tête de la Grande-Bretagne, A. Plautius (*Agr.* 14), en 47. — 2. *Avonam inter et Sabrinam*, entre l'Avon et la Severn. L'Avon tombe dans la Severn, qui se jette dans le canal de Bristol. — 3. *Iceni*. Ces peuples habitaient à l'est les comtés de Suffolk, Norfolk, et Cambridge. — 4. *Societatem nostram accesserant*. Ellipse de la préposition, fréquente dans Tacite, après les verbes composés. Voy. I, 13, n. 16. — 5. *Sæptum... aggere*, qu'ils fermèrent par un rempart grossier, en terre et en branchages. — 6. *Peditum*. Joignez ce mot à *munia*: il tient la cavalerie prête à com-

tis effugiis[7], multa et clara facinora fecere. Qua pugna filius legati, M. Ostorius[8], servati civis decus[9] meruit.

XXXII. Ceterum clade Icenorum compositi qui bellum inter et pacem dubitabant; et ductus inde in Cangos[1] exercitus. Vastati agri, prædæ passim actæ, non ausis aciem[2] hostibus, vel, si ex occulto carpere[3] agmen tentarent, punito dolo. Jamque ventum haud procul mari quod Hiberniam[4] insulam adspectat, quum ortæ apud Brigantas[5] discordiæ retraxere ducem, destinationis certum[6], ne nova moliretur nisi prioribus firmatis. Et Brigantes quidem, paucis qui arma cœptabant[7] interfectis, in reliquos[8] data venia, resedere : Silurum gens[9] non atrocitate, non clementia mutabatur, quin bellum exerceret[10] castrisque legionum premenda foret. Id quo promptius veniret[11], colonia Camulodunum[12], valida veteranorum

battre à pied.— 7. *Effugiis*. Cf. III, 42, n. 9.— 8. *M. Ostorius*. Il porta plus tard ombrage à Néron, qui l'obligea à se tuer. Voy. XVI, 14 et 15. — 9. *Servati civis decus*, la couronne civique. Cf. III, 21, n. 7.

XXXII. 1. *In Cangos*. Le peuple dont il est ici question, et qui habitait vraisemblablement au nord du pays de Galles, n'est pas nommé ailleurs.—2. *Ausis aciem*. C'est le seul exemple chez Tacite du participe *ausus* à l'ablatif absolu suivi d'un accusatif. Voy pourtant la même construction avec un infinitif, I, 56 : « Non auso hoste... lacessere ; » et aussi, XV, 11 ; *Hist.* IV, 36. — 3. *Carpere*, harceler. — 4. *Hiberniam*, l'Irlande. — 5. *Brigantas*. Les Brigantes occupaient, au nord des Canges, à peu près tout le territoire compris aujourd'hui entre l'Humber et le Tveed.— 6. *Destinationis certum*. Voy. IV, 34, n. 11.— 7. *Arma cœptabant*. Comp. ailleurs *cœptare seditionem*, *hostilia*, *fugam*, II, 81 ; III, 70 et 73. — 8. *In reliquos*. Sur la valeur distributive de la préposition *in*, cf. I, 78, n. 2. — 9. *Silurum gens*. Les Silures occupaient le midi du pays de Galles, entre la mer d'Irlande et la Severn. — 10. *Bellum exerceret*, expression poétique. Cp. XI, 7 : « exercendo agros. » — 11. *Veniret*, comme *eveniret*. De même, XIV, 43 : « quod hodie venit. » — 12. *Camulodunum* ou *Camalodunum*, probablement *Colchester*, aujourd'hui, ou, selon quelques-uns, *Maldon*, un peu au-dessous de Colchester. La ville était située chez les Trinobantes, au nord-est de *Londinium* (Londres). La colonie que les Romains y établirent, destinée à surveiller de loin les Silures ou leurs alliés, fut la première installée en Bretagne. Elle fut appelée *Colonia Victrix*.

manu, deducitur in agros captivos, subsidium adversus rebelles et imbuendis sociis[13] ad officia legum.

XXXIII. Itum inde in Siluras, super propriam ferociam, Carataci[1] viribus confisos, quem multa ambigua, multa prospera extulerant, ut ceteros Britannorum imperatores præmineret[2]. Sed tum astu[3], locorum fraude prior, vi militum inferior, transfert bellum in Ordovicas[4], additisque qui pacem[5] nostram metuebant, novissimum casum[6] experitur, sumpto ad prœlium loco, ut aditus, abscessus, cuncta nobis importuna et suis in melius essent, hinc montibus arduis[7], et si qua clementer[8] accedi poterant, in modum valli saxa præstruit : et præfluebat

— 13. *Subsidium.... et imbuen* Voyez une diversité de construction semblable, ch. 29 : « Subsidio « victis et terrorem adversus victores. » Sur le verbe *imbuere*, cf. I, 36, n. 2; et sur la construction, II, 21, n. 6.

XXXIII. 1. *Carataci* et non *Caractaci*. *Caratacus* est la forme sous laquelle le nom de ce chef breton est écrit ici et presque partout dans le manuscrit qui fait autorité. Caratacus avait déjà combattu contre les Romains commandés par A. Plautius en 43 (Dion). Tacite, en rapportant les événements de cette année, avait dû certainement parler de lui. C'est pour cela qu'il se borne à rappeler brièvement l'autorité dont il jouissait auprès des siens avant de commencer le récit des nouveaux combats livrés par lui aux Romains (Orelli). — 2. *Ceteros... præmineret*. Voy. II, 43, n. 21. — 3. *Astu*, usant de ruse, se dérobant. Ce mot doit être rattaché, comme complément, au verbe *transfert* : le reste est une expli-

4. *Ordovicas*, les Ordoviques, au nord des Silures, dans le pays de Galles. — 5. *Pacem nostram*. Burnouf : « la paix que nous donnons. » Cp. Pline, *H. N.* XXVII, 1 : « Im« mensa Romanæ pacis majesta« te ; » Sénèque, *De provid.* 8 : « Omnes considera gentes in qui« bus Romana pax desinit. » On sait ce que cette *paix* valait pour les vaincus, de l'aveu même de Tacite : voy. le discours de Galgacus, *Agr.* ch. 30. — 6. *Novissimum casum*, une chance suprême. Cp. VI, 44 : « festinati casus. » — 7. *Hinc montibus arduis*, ablatif absolu : « ayant d'un côté des montagnes escarpées. » Ce premier ablatif en appelait un second, précédé de *illinc* : *illinc... saxis præstructis*. Tacite, comme il le fait souvent, a changé brusquement la construction. — 8. *Clementer*, par une pente douce. Cp. XIII, 38 : « Colles « clementer assurgentes ; » *Hist.* III, 52 : « si qua Apennini juga « clementius adirentur. » Siliu

amnis vado incerto, catervæque armatorum pro munimentis[9] constiterant.

XXXIV. Ad hoc gentium ductores circumire, hortari, firmare animos minuendo metu, accendenda spe, aliisque belli incitamentis. Enimvero[1] Caratacus, huc illuc volitans, illum diem, illam aciem testabatur[2] aut recuperandæ libertatis aut servitutis æternæ initium fore : vocabatque nomina majorum qui dictatorem Cæsarem pepulissent[3]; quorum virtute vacui[4] a securibus et tributis, intemerata conjugum et liberorum corpora retinerent. Hæc atque talia dicenti adstrepere vulgus; gentili quisque religione obstringi, non telis, non vulneribus cessuros[5].

XXXV. Obstupefecit ea alacritas ducem Romanum; simul objectus amnis, additum vallum, imminentia juga, nihil nisi[1] atrox et propugnatoribus frequens terrebat[2]. Sed miles prœlium poscere, cuncta virtute expugnabilia clamitare; præfectique et tribuni[3], paria disserentes, ardorem exercitus intendebant[4]. Tum Ostorius, circumspectis quæ impenetrabilia quæque pervia, ducit infensos, amnemque haud difficulter evadit[5]. Ubi ventum ad aggerem, dum missilibus certabatur, plus vulnerum in nos et

Italicus, Sénèque, dans ses tragédies, offrent des exemples semblables. — 9. *Pro*, le long de. Voy. II, 81, n. 2.

XXXIV. 1. *Enimvero*, dans les *Annales*, est souvent mis pour *sed*. — 2. *Testabatur*. Voyez le développement oratoire des mêmes pensées dans le discours de Galgacus, *Agr.* 30. — 3 *Pepulissent*. Exagération oratoire : en fait, les expéditions de César en Bretagne (en 55 et 54 av. J. C.) étaient demeurées sans résultat. — 4. *Vacui*, exempts. Cf. II, 44; IV, 20; XVI, 13. — 5. *Cessuros*, sous-ent. *se*. Voy. I, 7, n. 10.

XXXV. 1. *Nihil nisi atrox*, c.-à-d. *et illud quod nihil nisi atrox erat*. Cp. III, 9, n. 12. — 2. *Terrebat :* accord du verbe avec le dernier sujet seulement; cf. I, 10, n. 6. — 3. *Præfectique et tribuni*. Les préfets commandaient les cohortes auxiliaires, avec un grade correspondant à celui des tribuns dans la légion. Cf. I, 17, n. 1. — 4. *Intendebant*, c.-à-d. *augebant :* expression familière à Tacite. — 5. *Amnemque evadit*. Cf. VI. 6

pleræque[6] cædes oriebantur : postquam, facta testudine, rudes et informes saxorum compages distractæ parque cominus acies, decedere[7] barbari in juga montium. Sed eo quoque irrupere ferentarius[8] gravisque miles, illi telis assultantes, hi conferto gradu[9], turbatis contra Britannorum ordinibus, apud quos nulla loricarum galearumve tegmina; et, si auxiliaribus resisterent, gladiis ac pilis legionariorum, si huc verterent[10], spathis[11] et hastis auxiliarium sternebantur. Clara ea victoria fuit, captaque uxor et filia Carataci, fratresque in deditionem accepti.

XXXVI. Ipse, ut ferme intuta sunt adversa, quum fidem Cartimanduæ[1], reginæ Brigantum, petivisset, vinctus ac victoribus traditus est[2], nono post anno quam bellum in Britannia cœptum. Unde[3] fama ejus evecta insulas[4], et proximas provincia pervagata, per Italiam quoque celebrabatur; avebantque visere, quis ille tot per annos opes nostras sprevisset[5]. Ne Romæ quidem ignobile Carataci nomen erat; et Cæsar, dum suum decus extollit[6], addidit gloriam victo. Vocatus quippe ut ad insigne spectaculum populus. Stetere in armis prætoriæ cohortes

(V, 10), n. 13. — 6. *Pleræque*, c.-à-d. *plurimæ*. — 7. *Decedere*, sous-ent. *loco*. — 8. *Ferentarius miles*, les troupes légères. — 9. *Conferto gradu*, en rangs serrés, à la différence des troupes légères, qui harcèlent l'ennemi de tous les côtés à la fois. — 10. *Verterent* comme *verterentur*. Cf. I, 13, n. 14. — 11 *Spathis*, les sabres. *Spatha*, en grec σπάθη, « *gladius major* », dit Végèce.

XXXVI. 1. *Cartimanduæ* et non *Cartismanduæ*, forme préférée à tort par Juste-Lipse et passée depuis dans la plupart des éditions. — 2. *Traditus est*. Caratacus ne fut livré que deux ans après les événements dont Tacite vient d'achever le récit. Mais, comme il le dit lui-même à la fin du chapitre 40, l'historien n'a pas voulu couper en deux sa narration. — 3. *Unde*, par suite de cette résistance prolongée. — 4 *Evecta insulas*. Comp. la construction semblable des verbes *exire*, *egredi*, *elabi* (I, 30, n. 2, et 61, n. 8). Properce, III, II, 21 : « Cur tua præscrip- « tos evecta est pagina gyros ? » — 5. *Quis ille.... sprevisset*. Voy. XI, 7 : « Quem illum tanta super- « bia esse...? » — 6. *Dum.... extollit*, en cherchant à rehausser

campo qui castra[7] præjacet. Tunc, incedentibus regiis clientelis[8], phaleræ, torques, quæque bellis externis quæsiverat, traducta[9]; mox fratres et conjux et filia, postremo ipse ostentatus Ceterorum preces degeneres[10] fuere ex metu. At non Caratacus[11] aut vultu demisso aut verbis misericordiam requirens, ubi tribunali adstitit, in hunc modum locutus est :

XXXVII. « Si, quanta nobilitas et fortuna mihi fuit, « tanta rerum prosperarum moderatio fuisset, amicus potius in hanc urbem quam captus venissem, neque dedignatus esses claris majoribus ortum, pluribus gentibus « imperitantem, fœdere pacem accipere. Præsens sors « mea, ut mihi informis, sic tibi magnifica est. Habui « equos, viros, arma, opes; quid mirum, si hæc invitus « amisi? Num, si vos omnibus imperitare vultis, sequitur ut omnes servitutem accipiant? Si statim deditus « traderer[1], neque mea fortuna neque tua gloria inclaruisset : et supplicium[2] mei[3] oblivio sequeretur ; at si « incolumem servaveris, æternum exemplar clementiæ « ero. » Ad ea Cæsar veniam ipsique et conjugi et fratribus tribuit. Atque illi, vinclis exsoluti, Agrippinam quoque, haud procul alio suggestu conspicuam, isdem

Voy. I, 8. — 7. *Castra*, le camp fortifié des prétoriens (voy. IV, 2). Sur la construction, cf. II, 43, n. 21. — 8. *Clientelis* a le sens de *clientibus*. — 9. *Traducta*, défilèrent sous les yeux du peuple. Cp. Horace, *Ép.* II, I, 191. — 10. *Degeneres*, c.-à-d. *indignæ*. Lucain, III, 149 : « Venia est hæc sola « pudoris Degenerisque metus. » — 11. *At non Caratacus*, tournure plus vive que : *At Caratacus, non requirens*. Comp. Virgile, *Én.* IV, 522 : « Nox erat, et placidum carpebant fessa soporem Corpora « per terras.... *At non* infelix animi Phœnissa.... »

XXXVII. 1. *Traderer*. Ce temps s'explique, si l'on se place avec Caratacus au moment où il parle : « Si, en tombant entre tes mains, *je te livrais* un ennemi qui eût renoncé d'abord à combattre. » — 2. *Et supplicium*. Caratacus a commencé par justifier sa résistance : il cherche maintenant à sauver sa vie en examinant les conséquences du traitement qu'on lui infligera. — 3. *Supplicium mei* équivaut à *supplicium meum*.

quibus principem laudibus gratibusque[4] venerati sunt : novum sane et moribus veterum insolitum, feminam signis Romanis[5] præsidere : ipsa semet parti a majoribus suis[6] imperii sociam ferebat.

XXXVIII. Vocati posthac patres multa et magnifica super captivitate Carataci disseruere, neque minus id clarum[1] quam quod Syphacem P. Scipio, Persen L. Paulus, et si qui alii vinctos reges populo Romano ostendere. Censentur[2] Ostorio triumphi insignia[3], prosperis ad id[4] rebus ejus, mox ambiguis : sive amoto Carataco, quasi debellatum foret, minus intenta apud nos militia fuit, sive hostes, miseratione tanti regis, acrius ad ultionem exarsere. Præfectum castrorum[5] et legionarias cohortes, exstruendis apud Siluras[6] præsidiis relictas, circumfundunt[7]. Ac, ni cito [nuntiis] ex castellis[8] proximis subventum foret copiarum obsidioni, occubuissent. Præfectus tamen et octo centuriones ac promptissimus quisque e manipulis cecidere. Nec multo post pabulantes nostros missasque ad subsidium turmas profligant.

XXXIX. Tum Ostorius cohortes expeditas opposuit; nec ideo fugam sistebat, ni legiones prœlium excepissent. Earum robore æquata pugna, dein nobis pro meliore fuit[1] : effugere hostes, tenui damno, quia inclinabat dies.

Voy. II, 54, n. 6. — 4. *Gratibus*, exemple unique du mot *grates* à ce cas. — 5. *Signis Romanis*, les enseignes des cohortes prétoriennes. Cf. ch. 36, *med.* — 6. *Majoribus suis*, Agrippa et Germanicus.

XXXVIII. 1. *Neque minus id clarum*, sous-ent. *esse*. — 2. *Censentur* a le sens de *decernuntur*. Cf. II, 83, n. 8. — 3. *Triumphi insignia*. Voy. I, 72, n. 1. — 4. *Ad id*, sous-ent. *temporis*. Cf. ch. 11, n. 7. — 5. *Præfectum castrorum*. Voy. I, 20, n. 1. — 6. *Siluras*. Cf. ch. 32. — 7. *Circumfundunt*. Cp. III, 46 : « Et circumfudit eques. » Le passif *circumfundi*, avec le datif, est plus ordinaire. — 8. [*Nuntiis*] *ex castellis*. Le mot *nuntiis* paraît une glose passée dans le texte : l'idée qu'il représente est facilement suppléée par le lecteur.

XXXIX. 1. *Pro meliore fuit* équivaut à *in melius successit*. Salluste, *Jug.* 22 : « Populum Ro« manum neque recte neque pro

Crebra hinc prœlia et sæpius in modum latrocinii, per saltus, per paludes, ut cuique sors aut virtus, temere, proviso[2], ob iram, ob prædam, jussu et aliquando ignaris ducibus. Ac præcipua Silurum pervicacia, quos accendebat vulgata imperatoris Romani vox, ut quondam Sugambri excisi aut in Gallias trajecti forent[3], ita Silurum nomen penitus exstinguendum. Igitur duas auxiliares cohortes, avaritia præfectorum[4] incautius populantes, intercepere; spoliaque et captivos largiendo, ceteras quoque nationes ad defectionem trahebant, quum tædio curarum fessus Ostorius concessit vita, lætis hostibus, tanquam[5] ducem haud spernendum etsi non prœlium, at certe bellum absumpsisset.

XL. At Cæsar, cognita morte legati, ne provincia sine rectore foret, A. Didium[1] suffecit. Is, propere vectus, non tamen integras res invenit, adversa interim legionis pugna[2] cui Manlius Valens[3] præerat, auctaque et apud hostes ejus rei fama, quo venientem ducem exterrerent, atque illo[4] augente audita, ut major laus compositis[5], vel, si duravissent[6], venia justior tribueretur. Silures id quoque damnum intulerant, lateque persultabant[7], donec

« bono facturum. » — 2. *Proviso*, ablatif neutre, au sens adverbial, pour *re ante provisa*. — 3. *Sugambri.... forent*. Cf. II, 26. — 4. *Præfectorum*, leurs officiers. Voy. ch. 35, n. 3. — 5. *Tanquam*, dans l'opinion où ils étaient que.... Voy. IV, 13, n. 10.

XL. 1. *A. Didium*. Voy. ch. 15. — 2. *Adversa interim pugna*, ablat. absolu. Cf. I, 2, n. 13. — 3. *Manlius Valens*. Cf. *Hist*. I, 61. Il mourut à quatre-vingt-dix ans, en 96, consul cette même année pour la première fois (Dion, LXVII, 14). — 4. *Auctaque et.... atque illo*. La construction, qui est pénible, revient à celle-ci : *auctaque ejus rei fama et ab hostibus, quo venientem ducem exterrerent, et mox ab illo* (Didio), *dum auget audita, ut.... tribueretur*. — 5. *Compositis*, sous-ent. *illis quæ fama audiebat*, ou, d'une manière plus générale, *rebus* : « quand il aurait rétabli l'ordre dans la province. » — 6. *Si duravissent*, sous-ent. *ea*, si le trouble se prolongeait. — 7. *Persultabant*, infestaient le pays. Cp. XI, 9 : « Hibero exercitu campos persultante. » Tite-Live (XXXIV, 20)

accursu Didii pellerentur. Sed, post captum Caratacum, præcipuus scientia rei militaris Venutius, e Brigantum civitate, ut supra[8] memoravi, fidusque diu et Romanis armis defensus, quum Cartimanduam[9] reginam matrimonio teneret; mox, orto discidio et statim bello, etiam adversus nos hostilia induerat[10]. Sed primo tantum inter ipsos certabatur, callidisque Cartimandua artibus fratrem ac propinquos Venutii intercepit. Inde accensi hostes, stimulante ignominia[11], ne feminæ imperio subderentur, valida et lecta armis[12] juventus[13], regnum ejus invadunt. Quod nobis prævisum; et missæ auxilio cohortes acre prœlium fecere, cujus initio ambiguo finis lætior fuit. Neque dispari eventu pugnatum a legione cui Cæsius Nasica[14] præerat. Nam Didius, senectute gravis et multa copia honorum[15], per ministros agere et arcere hostem satis habebat. Hæc, quanquam a duobus (Ostorio Didioque)[16] proprætoribus plures per annos[17] gesta, conjunxi, ne divisa haud perinde[18] ad memoriam sui valerent. Ad temporum ordinem redeo.

emploie le même verbe dans le sens neutre : « quam sæpe in agro « eorum impune persultassent. » — 8. *Supra*, dans une partie perdue des *Annales*. — 9. *Cartimanduam*. Voy. ch. 36. — 10. *Hostilia induerat*. Cf. II, 15: « seditio« nem induerint. » — 11. *Ignominia*. Tacite ne veut pas dire que les Bretons regardaient comme une honte, d'une manière absolue, le commandement d'une femme (voy. le contraire, XIV, 35); mais, forcés de choisir entre Vénutius et Cartimandua, leur orgueil se prononce en faveur d'un chef qui est le meilleur capitaine du pays. — 12. *Lecta armis*, bien pourvue d'armes; mot à mot : choisie pour l'armement aussi bien que pour la force physique. Cf *Hist.* III, 55. Cet emploi de *lectus* avec un régime, au lieu de *præstans* ou *insignis*, est une nouveauté. — 13. *Juventus*, apposition au sujet. — 14. *Cæsius Nasica*, personnage inconnu. — 15. *Copia honorum*, ablatif de qualité, sans rapport grammatical avec *gravis*. — 16. *Ostorio Didioque*. Ces deux mots, à cette place de la phrase, ne peuvent être qu'une glose. — 17. *Plures per annos*. Voy. ch. 36. — 18. *Haud perinde*, c.-à-d. *minus*. Cf. II, 1, n. 8. Voyez la suite des événements relatifs à la Grande-Bretagne, XIV, 29.

XLI. Ti. Claudio quintum, Servio Cornelio [Orfito][1] consulibus, virilis toga Neroni maturata[2], quo capessendæ reipublicæ habilis[3] videretur. Et Cæsar adulationibus senatus libens cessit, ut vicesimo ætatis anno[4] consulatum Nero iniret atque interim designatus proconsulare imperium[5] extra Urbem haberet ac princeps juventutis[6] appellaretur. Additum nomine ejus donativum militi, congiarium plebei. Et ludicro circensium, quod acquirendis vulgi studiis edebatur, Britannicus in prætexta, Nero triumphalium[7] veste travecti sunt : spectaret populus[8] hunc decore imperatorio, illum puerili habitu, ac perinde[9] fortunam utriusque præsumeret. Simul, qui centurionum tribunorumque sortem Britannici miserabantur, remoti fictis causis[10] et alii per speciem honoris : etiam libertorum si quis incorrupta fide, depellitur tali occasione. Obvii inter se Nero Britannicum nomine, ille Domitium salutavere. Quod, ut discordiæ initium, Agrippina multo questu ad maritum defert : sperni quippe adoptionem,

XLI. 1. *Orfito*. Le surnom de Ser. Cornélius paraît être ici une glose : voy. II, 1, n. 1. — 2. *Maturata*. Néron entrait seulement dans sa quatorzième année. Cf. ch. 25. La règle était que les jeunes gens ne prissent la robe virile qu'après dix-sept ans révolus. Cependant, sous l'empire, l'usage s'établit de les conduire au forum après leur quinzième année. — 3. *Capessendæ reipublicæ habilis*. Sur cette constr., voy. I, 23, n. 5. — 4. *Vicesimo ætatis anno*. L'âge légal était quarante-trois ans (cf. III, 29, n. 3). On n'était ordinairement *désigné* que six mois d'avance. Mais Auguste avait déjà fait pour les enfants d'Agrippa ce qui est fait ici en faveur de Néron. Voy. I, 3. — 5. *Proconsulare imperium*. Tibère avait demandé de même au sénat le pouvoir proconsulaire pour Germanicus, placé alors à la tête des légions de Germanie (I, 14, n. 7). — 6. *Princeps juventutis*. Voy. I, 3, n. 5. — 7. *Triumphalium*, génitif de *triumphales*, sous-ent. *viri* : Néron parut avec l'habit des triomphateurs. — 8. *Spectaret populus*. Forme de discours indirect, qui exprime la pensée d'Agrippine : « On voulait que le peuple vît.... etc. » — 9. *Perinde*, semblablement, c.-à-dire *ita ut utrumque suus habitus commendaret*. — 10. *Fictis causis*. Sous-entendez, devant ces mots, *alii*. Comp. I, 63 : « ut opus et alii « prœlium inciperent ; » VIII, 39 :

quæque censuerint patres, jusserit populus[11], intra penates abrogari; ac, nisi pravitas tam infensa docentium arceatur, eruptura[12] in publicam perniciem. Commotus his quasi criminibus[13], optimum quemque educatorem filii exilio aut morte afficit datosque a noverca custodiæ ejus imponit.

XLII. Nondum tamen summa moliri Agrippina audebat, ni prætoriarum cohortium cura[1] exsolverentur Lusius Geta et Rufrius Crispinus[2], quos Messalinæ memores et liberis ejus devinctos credebat. Igitur distrahi cohortes ambitu[3] duorum, et, si ab uno regerentur, intentiorem fore disciplinam asseverante uxore, transfertur regimen cohortium ad Burrum[4] Afranium, egregiæ militaris famæ, gnarum tamen cujus sponte[5] præficeretur. Suum quoque fastigium[6] Agrippina extollere altius : carpento[7] Capitolium ingredi, qui honos, sacerdotibus et sacris[8] antiquitus concessus, venerationem augebat feminæ, quam impe-

« Cetera terrore et alia sponte « incolarum in deditionem veniebant. » — 11. *Jusserit populus.* Burnouf : « Allusion à la loi curiate, par laquelle avait été confirmée l'adoption du jeune Domitius. » — 12. *Eruptura* a pour sujet *ea tam infensa*, ces sentiments hostiles. — 13. *Quasi criminibus.* Tacite veut dire que les invectives d'Agrippine eurent aux yeux de Claude toute la valeur d'une accusation en règle.

XLII. 1. *Cura*, c.-à-d. *regimine.* Cp. I, 31 : « Inferiorem exercitum « A. Cæcina curabat. » — 2. *Lusius Geta et Rufrius Crispinus.* Sur ces deux personnages, et notamment sur le second, voy. XI, 1 et 31. — 3. *Ambitu*, comme *ambitione*, les intrigues. Cf. IV, 2, n. 6. — 4. *Burrum.* Cf. XIII, 2. *Burrum* est l'orthographe des manuscrits: l'aspiration s'est introduite dans ce nom propre par imitation de la forme grecque Βοῦῤῥος (Dion, LXI, 3). *Burrus* est un adjectif d'origine latine, qui signifie *rouge* ou *roux*. — 5. *Cujus sponte*, par quelle volonté, sur quelle initiative. Voy. II, 59, n. 8. — 6. *Suum fastigium.* Burnouf : « l'éclat de sa propre grandeur. » Cf. III, 73 « pulcherrimo populi Romani fastigio; » IV, 40 : « equestre fastigium; » VI, 32 : « paternum « ad fastigium. » — 7. *Carpento.* On appelait *carpentum* une voiture à deux roues, couverte d'une capote et pourvue de rideaux. — 8. *Sacris*, les objets du culte, et peut-être, plus spécialement les statues des dieux. Cf. Virgile, *Én.* VIII, 666 : « Castæ ducebant

ratore[9] genitam, sororem ejus qui rerum potitus sit et conjugem et matrem fuisse[10], unicum[11] ad hunc diem exemplum est. Inter quæ præcipuus propugnator[12] ejus Vitellius, validissima gratia, ætate extrema (adeo incertæ sunt potentium res) accusatione corripitur, deferente Junio Lupo senatore[13]. Is crimina majestatis[14] et cupidinem imperii objectabat. Præbuissetque aures Cæsar, nisi Agrippinæ minis magis quam precibus mutatus esset, ut accusatori aqua atque igne interdiceret[15] : hactenus[16] Vitellius voluerat.

XLIII. Multa eo anno prodigia evenere. Insessum diris[1] avibus Capitolium, crebris terræ motibus prorutæ domus, ac, dum latius metuitur[2], trepidatione vulgi invalidus quisque obtriti. Frugum quoque egestas et orta ex eo fames in prodigium accipiebatur[3]. Nec occulti tantum questus; sed jura reddentem[4] Claudium circumvasere[5]

« sacra per urbem Pilentis matres « in mollibus. » — 9. *Imperatore*, Germanicus. Cf. I, 58, fin. Le titre d'*imperator* était, depuis Auguste un titre honorifique, décerné à perpétuité (cf. I, 3, n. 4): il réveillait dans l'esprit la pensée du rang suprême et de tout ce qui se rattachait, de plus ou moins près, à la famille *impériale*. — 10. *Sororem... fuisse*. Agrippine était sœur de Caligula, épouse de Claude, et mère de Néron. — 11. *Unicum*, unique chez les Romains. — 12. *Propugnator ejus*. Cf. ch. 5. — 13. *Senatore*. Voy. III, 36, n. 5. — 14. *Crimina majestatis*. Voy. I, 72, n. 5. — 15. *Aqua... interdiceret*, formule du bannissement. Cf. III, 23, n. 8. — 16. *Hactenus* équivaut à *hoc tantum*, ou *nihil ultra* Vitellius n'avait pas exigé d'autre châtiment. Cf. Virgile, *Én.* XI, 823 : « Hactenus, Acca soror, potui. »

XLIII. 1. *Diris*, de mauvais augure. Lucain, I, 558 : « dirasque « diem fœdasse volucres. » L'apparition des hiboux, en plein jour, était notamment considérée comme un présage sinistre. Ovide, *Métam.* XV, 791 : « Tristia mille lo« cis Stygius dedit omina bubo. » — 2. *Latius metuitur*, c.-à-dire *metuitur ne in latius clades sæviret*. Cf. IV, 62 : « Latior ex incerto « metus. » — 3. *Accipiebatur*, était interprété. Cf. I, 14, n. 4. Ce sens du verbe *accipere* ne se rencontre guère dans Cicéron qu'avec des locutions adverbiales, *in bonam*, *in malam partem*. — 4. *Jura reddentem*. Suétone, *Claud.* 14 : « Jus et consul et extra « honorem laboriosissime dixit, « etiam suis suorumque diebus « solemnibus, nonnunquam festis « quoque antiquitus et religiosis. » — 5. *Circumvasere*, mot rare.

clamoribus turbidis, pulsumque in extremam fori partem vi urgebant, donec militum globo infensos perrupit. Quindecim dierum alimenta Urbi, non amplius[6], superfuisse constitit, magnaque deum benignitate et modestia[7] hiemis rebus extremis subventum. At hercule[8] olim Italia legionibus longinquas in provincias commeatus portabat[9]; nec nunc infecunditate laboratur [10]: sed Africam potius et Ægyptum exercemus[11], navibusque et casibus vita populi Romani permissa est.

XLIV. Eodem anno bellum inter Armenios Hiberosque exortum Parthis quoque ac Romanis gravissimorum inter se motuum causa fuit. Genti Parthorum Vologeses imperitabat[1], materna origine ex pellice Græca, concessu fratrum[2] regnum adeptus. Hiberos Pharasmanes vetusta possessione, Armenios frater ejus Mithridates obtinebat[3] opibus nostris. Erat Pharasmani filius nomine Radamistus[4], decora proceritate, vi corporis insignis et patrias

— 6. *Non amplius*. La disette avait été plus grande encore sous Caligula : Rome n'avait plus eu que pour huit jours de vivres (Sénèque, *De brev. vit.* 18). Voyez la lettre de Tibère au sénat, *Ann.* III, 54. — 7. *Modestia*, la douceur de l'hiver, qui permit de faire venir des blés de l'étranger. Cp. *Ann.* II, 87, l'expression : « sævitiam « annonæ. » — 8. *At hercule*. Voy. I, 3, n. 14. — 9. *Italia portabat*, l'Italie envoyait aux légions, faisait transporter dans les provinces lointaines les vivres nécessaires. — 10. *Nec nunc infecunditate laboratur :* « Et aujourd'hui encore, ce n'est pas la stérilité du sol qui est la cause du mal. » Le substantif *infecunditas* se rencontre déjà dans Salluste, *Fragm. hist.* — 11. *Africam potius.... exercemus*, sous-ent. *aratro*. Le luxe, en Italie, ne laissait plus guère de place à la culture, d'ailleurs dédaignée. Voyez la lettre de Tibère citée plus haut, et cf. Horace, *Odes*, II, xv, 1 : « Jam pauca « aratro jugera regiæ Moles relin- « quunt ; » Quintilien, *Déclam.* 13: « Quod cives pascebat, nunc di- « vitis unius hortus est... Latæ « solitudinis unitas facta est. » Voir encore Varron, *R. R.*, II, 3, et Lucain, VII, 399 et suiv.

XLIV. 1. *Vologeses imperitabat*. Cf. ch. 14, *fin*. — 2. *Fratrum*, Tiridate (ch. 50) et Pacorus (XV, 2). — 3. *Hiberos Pharasmanes.... obtinebat*. Voy. VI, 32 et XI, 8. Mithridate tenait son trône de Tibère : le royaume d'Ibérie était un héritage de la famille. — 4. *Radamistus*. Orthographe du

artes[5] edoctus, claraque inter accolas fama[6]. Is modicum Hiberiæ regnum senecta patris detineri[7] ferocius crebriusque jactabat quam ut cupidinem occultaret. Igitur Pharasmanes, juvenem potentiæ properum[8] et studio popularium accinctum vergentibus jam annis suis metuens, aliam ad spem trahere et Armeniam ostentare, pulsis Parthis datam Mithridati a semet[9] memorando, sed vim differendam et potiorem dolum, quo incautum opprimerent. Ita Radamistus, simulata adversus patrem discordia, tanquam novercæ odiis impar, pergit ad patruum, multaque ab eo comitate in speciem liberum[10] cultus primores Armeniorum ad res novas illicit, ignaro et ornante[11] insuper Mithridate.

XLV. Reconciliationis specie assumpta regressusque ad patrem, quæ fraude confici potuerint, prompta nuntiat, cetera armis exsequenda. Interim Pharasmanes belli causas confingit : prœlianti sibi adversus regem Albanorum[1] et Romanos auxilio vocanti fratrem adversatum, eamque injuriam excidio ipsius ultum iturum[2]. Simul magnas copias filio tradidit. Ille irruptione subita territum exutumque campis Mithridaten compulit in cas-

manuscrit. — 5. *Patrias artes*, les exercices de son pays, l'équitation, la chasse, le maniement de l'arc. Cf. II, 2. — 6. *Clara fama*, ablatif de qualité (I, 4, n. 9). — 7. *Modicum.... detineri*. Entendez : *ita a sene detineri ut modicum necessario maneret*. — 8. *Potentiæ properum*, c.-à-dire *exercendæ propere potentiæ cupidum*. Cp. XI, 26 : « Claudium « iræ properum ; » XIV, 7 : « jam« jamque adfore obtestans, vin« dictæ properam ; » IV, 59 : « api« scendæ potentiæ properis. » — 9. *Datam Mithridati a semet*. Exagération intéressée : Pharasmane avait été l'allié de Mithridate. Voy. VI, 33. — 10. *In speciem liberum* (contraction de *liberorum* : cf. II, 38 ; III, 25 et 35), c.-à-d. *ita ut videretur unus e liberis esse*. — 11. *Ornante*. Comp. VI, 32 : « Cupitum id Ti« berio : ornat Phraaten.... etc. »

XLV. 1. *Prœlianti sibi.... Albanorum*. Le récit de cette guerre est perdu. Les Albaniens avaient été précédemment alliés de Pharasmane contre Artaban, roi d'Arménie. Cf. VI, 33. — 2. *Ultum iturum*, sous-ent. *se*. Sur cette tour-

tellum Gorneas[3], tutum loco ac præsidio militum[4] quis Cælius Pollio præfectus[5], centurio Casperius[6] præerat. Nihil tam ignarum[7] barbaris quam machinamenta et astus oppugnationum [at nobis ea pars militiæ maxime gnara est[8]]. Ita Radamistus, frustra vel cum damno tentatis munitionibus, obsidium[9] incipit; et quum vis negligeretur[10], avaritiam præfecti emercatur[11], obtestante Casperio ne socius rex, ne Armenia, donum populi Romani, scelere et pecunia verterentur. Postremo, quia multitudinem hostium Pollio, jussa patris Radamistus obtendebant, pactus inducias abscedit[12] ut, nisi Pharasmanen bello absterruisset[13], Ummidium Quadratum[14], præsidem Syriæ, doceret quo in statu Armenia foret.

XLVI. Digressu centurionis velut custode exsolutus, præfectus hortari Mithridaten ad sanciendum fœdus, conjunctionem fratrum[1] ac priorem ætate Pharasmanen et cetera necessitudinum[2] nomina referens, quod filiam ejus in matrimonio haberet, quod ipse Radamisto socer esset. Non abnuere pacem Hiberos, quanquam in tempore[3] va-

nure, cf. IV, 1, n. 7. — 3. *Castellum Gorneas*, fort de l'Arménie septentrionale, peut-être *Khorien*. — 4. *Militum*, des soldats romains. C'était l'armée romaine qui avait enlevé pour Mithridate les forteresses de l'Arménie (XI, 9) : elle avait continué à les occuper. — 5. *Præfectus*. Voy. ch. 39, n. 4. — 6. *Casperius*. Cf. XV, 5. — 7. *Ignarum*, sens passif. Cf. I, 5, n. 6. — 8. *At nobis.... gnara est*. Réflexion bien froide, qui ne paraît pas être de Tacite. — 9. *Obsidium*, l'investissement de la place. — 10. *Negligeretur*, demeurait sans effet. — 11. *Emercatur*. Cf. ch. 14, *init.* — 12. *Abscedit*, sous-ent. *Casperius*. — 13. *Nisi.... absterruisset*, s'il ne pouvait décider Pharasmane à poser les armes. — 14. *Ummidium Quadratum*. Il commanda en Lusitanie, en Illyrie, en Syrie, en Chypre, et fut investi successivement, sous Tibère, Claude, et Néron, de charges considérables. Il succéda, en Syrie, à Cassius Longinus (voy. XII, 11) et conserva ce gouvernement jusqu'à sa mort, en 60 après J. C.

XLVI. 1. *Conjunctionem fratrum*, l'amitié fraternelle. Cicéron emploie la même expression, *De offic.* I, 47. — 2. *Necessitudinum*, les liens qui l'unissent à Pharasmane. — 3. *In tempore*, c'est-à-dire *in præsenti tempore*.

lidiores; et satis cognitam Armeniorum perfidiam, nec aliud subsidii quam castellum commeatu egenum[4] : ne dubitaret armis[5] incruentas conditiones malle. Cunctante ad ea Mithridate et suspectis præfecti consiliis, quod pellicem regiam polluerat inque omnem libidinem[6] venalis habebatur, Casperius interim ad Pharasmanen pervadit, utque Hiberi obsidio decedant expostulat[7]. Ille, propalam incerta et sæpius molliora[8] respondens, secretis nuntiis monet Radamistum oppugnationem quoquo modo celerare[9]. Augetur flagitii merces, et Pollio occulta corruptione impellit milites ut pacem flagitarent seque præsidium omissuros minitarentur. Qua necessitate[10] Mithridates diem locumque fœderi accepit, castelloque egreditur.

XLVII. Ac primo Radamistus, in amplexus ejus effusus, simulare obsequium, socerum ac parentem appellare. Adjicit jusjurandum, non ferro, non veneno vim allaturum : simul in lucum propinquum trahit, provisum illic sacrificii paratum[1] dictitans, ut diis testibus pax firmaretur. Mos est regibus[2], quoties in societatem coeant[3], implicare dextras, pollicesque inter se vincire nodoque præstringere; mox, ubi sanguis in artus extremos se suffuderit, levi ictu cruorem eliciunt atque invicem lambunt : id fœdus arcanum[4] habetur, quasi mutuo cruore

— 4. *Commeatu egenum.* Tacite construit habituellement *egenus* avec le génitif, comme tous les autres écrivains; mais voy. un second exemple de l'ablatif, XV, 12. — 5. *Armis*, poétique, au lieu de *bello*, à l'ablatif, régime de *malle*. — 6. *Libidinem*, tout acte arbitraire, qui relève de la passion et de l'intérêt, non de la raison ou du devoir. — 7. *Expostulat.* La préposition *ex* insiste sur le sens du verbe. Cf. I, 28; III, 14. — 8. *Molliora*, des réponses favorables, inclinant vers la paix. — 9. *Monet.... celerare.* Sur cette construction, voy. II, 37, n. 4, et cf. XI, 26. — 10. *Qua necessitate*, ablatif de cause.

XLVII. 1. *Paratum*, c.-à-d. *apparatum*. — 2. *Mos est regibus.* Hérodote, IV, 70, et Lucien, *Toxaris*, 37, rapportent une coutume analogue des Scythes. — 3. *Quoties.... coeant.* Le subjonctif, ici, marque la répétition. Voy. II, 2, n. 8. — 4. *Arcanum*, doué d'une force secrète et mysté-

sacratum. Sed tunc qui ea vincla admovebat, decidisse[5] simulans, genua Mithridatis invadit ipsumque prosternit; simulque concursu plurium[6] injiciuntur catenæ. Ac compede, quod dedecorum[7] barbaris, trahebatur; mox, quia vulgus duro imperio habitum, probra ac verbera intentabant[8]. Et erant contra qui tantam fortunæ commutationem miserarentur : secutaque cum parvis liberis conjux cuncta lamentatione complebat. Diversis et contectis vehiculis abduntur, dum Pharasmanis jussa exquirerentur. Illi cupido regni, fratre et filia potior, animusque sceleribus paratus : visui tamen consuluit[9], ne[10] coram interficeret. Et Radamistus quasi jurisjurandi memor, non ferrum, non venenum in sororem[11] et patruum expromit, sed projectos in humum et veste multa gravique opertos necat. Filii quoque Mithridatis, quod cædibus parentum illacrimaverant, trucidati sunt.

XLVIII. At Quadratus, cognoscens[1] proditum Mithridaten et regnum ab interfectoribus obtineri, vocat consilium, docet acta et, an ulcisceretur, consultat. Paucis decus publicum curæ; plures tuta disserunt : omne scelus externum cum lætitia habendum[2]; semina etiam odiorum

rieuse. Claudien, *Rapt. Pros.* III, 402 : « Arcano perfundit robora « succo. » — 5. *Decidisse*, s.-ent. *se*; cf. I, 7, n. 10. — 6. *Concursu plurium*, c.-à-d. *multis concurrentibus*. C'est un abl. absolu. — 7. *Dedecorum* : « ce qui est, chez les barbares, la marque de l'infamie. » — 8. *Verbera intentabant*. Il ne s'agit pas de coups, mais de gestes menaçants. Cp. III, 36 : « domino quum voces, quum manus « intentarent; » *Hist.* III, 31 : « ingerebant probra, intentabant « ictus. » — 9. *Visui consuluit*, il s'épargna, par pudeur, la vue du supplice ; mot à mot, il ménagea ses regards. Voy. sur ce sens de *consulere*, III, 46, n. 6, et comp. XV, 61 : « voci tamen et aspectui « pepercit. » — 10. *Ne* a le sens de *ita ut non*. — 11. *In sororem*. Mithridate avait épousé sa nièce, sœur de Rhadamiste.

XLVIII. 1. *Cognoscens*. Le participe présent a le sens de l'aoriste grec. Cf. II, 2, n. 7. — 2. *Cum lætitia habendum*. Comp. *Hist.* I, 79 : « Conversis ad civile bellum « animis, externa sine cura habe-

jacienda[3], ut sæpe principes Romani eamdem Armeniam, specie largitionis[4], turbandis barbarorum animis præbuerint. Poteretur[5] Radamistus male partis, dum[6] invisus, infamis, quando id magis ex usu[7] quam si cum gloria adeptus[8] foret. In hanc sententiam itum[9]. Ne tamen annuisse facinori viderentur et diversa Cæsar juberet, missi ad Pharasmanen nuntii, ut abscederet a finibus Armeniis filiumque abstraheret.

XLIX. Erat Cappadociæ procurator[1] Julius Pælignus[2], ignavia animi et deridiculo[3] corporis juxta despiciendus, sed Claudio perquam familiaris, quum privatus[4] olim conversatione scurrarum iners otium oblectaret. Is [Pælignus][5], auxiliis provincialium contractis, tanquam recuperaturus Armeniam, dum socios magis quam hostes prædatur, abscessu[6] suorum et incursantibus barbaris præsidii egens, ad Radamistum venit; donisque ejus evictus, ultro[7] regium insigne sumere cohortatur[8], sumentique adest auctor et satelles. Quod ubi turpi fama

« bantur. » — 3. *Semina.... jacienda*. Voy. Montesquieu, *Grandeur et décadence des Romains*, ch. VI; et cf. Tacite, *Germ.* 33. — 4. *Specie largitionis*. L'Arménie est appelée au ch. 45 : « *donum* « *populi Romani*. » Comparez les plaintes des Parthes, II, 2, *med.* — 5. *Poteretur*. Voy. III, 61, n. 6. — 6. *Dum invisus* : sous-entendez *poteretur*. — 7. *Ex usu*, favorable aux intérêts de Rome. — 8. *Cum gloria adeptus*. Si Rhadamiste eût conquis glorieusement sa couronne, les armes à la main, le prestige de la victoire, en affermissant sa puissance, aurait pu la rendre gênante pour les Romains. — 9. *Itum*. Voy. III, 23, n. 6.

XLIX. 1. *Cappadociæ procurator*. Sur les procurateurs impériaux, voy. IV, 15, n. 6. La Cappadoce avait été réunie à l'Empire par Tibère. Cf. II, 42 et 56. — 2. *Julius Pælignus*. On n'a pas d'autre renseignement sur ce personnage. 3. *Deridiculo*, adj. neutre, ayant la valeur d'un substantif : c'est un hellénisme. Cf. III, 57, n. 9, et VI, 2, n. 6. — 4. *Privatus*, tenu par Tibère à l'écart des honneurs et des fonctions publiques. — 5. *Is* (*Pælignus*). Voy. une glose semblable, IV, 10. — 6. *Abscessu*, c.-à-d. *propter abscessum*. Cf. III, 24, n. 15. — 7. *Ultro* a le sens de *ipse*. Voy. III, 36, n 4. — 8. *Sumere cohortatur*. Sur cette constr., voy. II, 37, n. 4.

divulgatum, ne ceteri quoque ex Pæligno conjectarentur[9], Helvidius Priscus[10] legatus cum legione mittitur, rebus turbidis pro tempore ut consuleret. Igitur propere montem Taurum transgressus, moderatione plura quam vi composuerat, quum redire in Syriam jubetur, ne initium belli adversus Parthos existeret.

L. Nam Vologeses[1] casum[2] invadendæ Armeniæ obvenisse ratus, quam, a majoribus suis[3] possessam, externus rex flagitio obtineret, contrahit copias, fratremque Tiridaten deducere in regnum parat, ne qua pars domus[4] sine imperio ageret. Incessu[5] Parthorum sine acie pulsi Hiberi, urbesque Armeniorum Artaxata[6] et Tigranocerta[7] jugum accepere. Deinde atrox hiems, seu parum provisi commeatus, et orta ex utroque tabes[8] perpellunt Vologesen omittere[9] præsentia : vacuamque[10] rursus Armeniam Radamistus invasit, truculentior quam antea, tanquam adversus defectores et in tempore[11] rebellaturos. Atque illi, quamvis servitio sueti, patientiam abrumpunt[12] armisque regiam circumveniunt.

— 9. *Ne ceteri.... conjectarentur*, c'est-à-dire *ne conjectura de ceteris fieret*. Cf. I, 32 : « militares « animos altius conjectantibus. » — 10. *Helvidius Priscus*. Ce personnage ne doit pas être confondu avec le célèbre Helvidius Priscus, qui fut gendre de Thrasea. On ne sait pas d'ailleurs à quel degré l'un et l'autre étaient parents.

L. 1. *Vologeses*, Vologèse, roi des Parthes : cf. ch. 44. — 2. *Casum*, l'occasion. Voy. IV, 50, n 5. — 3. *A majoribus suis*. Cf. II, 4; VI, 31. — 4. *Ne qua pars domus*, c.-à-d. *ne quis suorum*. Cf. XV, 2. — 5. *Incessu*. Cf. IV, 24, n. 3. — 6. *Artaxata*. Voy. II, 56. — 7. *Tigranocerta*, Tigranocerte, aujourd'hui *Sert* ou *Diarbékir*, dans l'Arménie ancienne. — 8. *Tabes*, maladie contagieuse, comme le scorbut ou la dyssenterie. Cp. Virgile, *Én.* III, 137. — 9. *Perpellunt.... omittere*. Voy. ci-dessus, ch. 49, n. 8, et rapprochez des exemples de la même construction, VI, 33 ; XI, 29 ; XIII, 54. — 10. *Vacuam*, ouverte, abandonnée. Cf. II, 3, n. 2. — 11. *In tempore*, ἐν καιρῷ, dès qu'ils en trouveraient l'occasion. Cf. I, 19, et III, 41. — 12. *Patientiam abrumpunt*. Cp. IV, 50 : « abrumpendas pariter « spes ac metus clamitans ; » XI, 26 : « abrumpi dissimulationem « etiam Silius.... urgebat. » Voy. encore *Hist.* II, 53, et IV, 64.

LI. Nec aliud Radamisto subsidium fuit quam pernicitas equorum, quis seque et conjugem[1] abstulit[2]. Sed conjux gravida primam utcumque fugam, ob metum hostilem[3] et mariti caritatem, toleravit; post, festinatione continua ubi[4] quati uterus et viscera vibrantur[5], orare ut morte honesta contumeliis captivitatis eximeretur. Ille primo amplecti, allevare[6], adhortari, modo virtutem admirans, modo timore æger, ne quis relicta poteretur[7]. Postremo, violentia amoris et facinorum non rudis[8], destringit acinacen[9], vulneratamque ripam ad Araxis[10] trahit, flumini tradit, ut corpus etiam[11] auferretur : ipse præceps Hiberos ad patrium regnum pervadit[12]. Interim Zenobiam (id mulieri nomen) placida illuvie[13] spirantem ac vitæ manifestam[14] advertere[15] pastores; et dignitate formæ[16] haud degenerem[17] reputantes, obligant vulnus, agrestia medicamina adhibent, cognitoque nomine et casu

LI. 1. *Seque et conjugem.* Cf. I, 4, n. 1. — 2. *Abstulit*, c.-à-d. *eripuit periculo.* — 3. *Metum hostilem*, c'est-à-dire *metum ab hoste.* Voy. II, 44 : « vacui *externo metu.* » — 4. *Festinatione.... ubi.* Anastrophe de la conjonction : voy. IV, 10. — 5. *Vibrantur.* L'infinitif de narration est l'équivalent, dans le récit, du présent ou de l'imparfait de l'indicatif. *Quati* et *vibrantur* doivent donc être considérés, au fond, comme un même temps, subordonné dans les deux propositions à la même conjonction. — 6. *Allevare.* Zénobie, défaillante, avait mis pied à terre : Rhadamiste la prend dans ses bras, essaye de la relever et l'encourage à un effort suprême. — 7. *Poteretur.* Cf. *sup.* ch. 48, n. 5. — 8. *Facinorum non rudis*, accoutumé à tout oser. *Facinus*, un coup d'éclat, en mal comme en bien. — 9. *Acinacen*, un poignard à lame courte et légèrement recourbée. — 10. *Ripam ad Araxis*, anastrophe. Cf. IV, 5, n. 2. — 11. *Ut corpus.... auferretur*, voulant la soustraire, même après sa mort, à l'ennemi. — 12. *Hiberos pervadit*, sous-ent. *ad.* Comp. IV, 67 : « Capreas se in insulam abdi- « dit ; » et voy. la note. — 13. *Placida illuvie*, sur la rive, au milieu des eaux qui l'avaient apportée, et qui baignaient doucement son corps. — 14. *Vitæ manifestam*, c'est-à-dire *fidem vitæ spiritu ipso facientem.* Voy. II, 85, n. 5. — 15. *Advertere*, comme *animadvertere.* Cf. IV, 54, *med.* — 16. *Dignitate formæ*, ablatif de la cause. Cf. III, 24, n. 15. — 17. *Haud degenerem* équivaut à *non ignobilem*, οὐκ ἀγεννῆ. Cp. VI, 42. —

in urbem Artaxata ferunt; unde publica cura deducta ad Tiridaten comiterque excepta, cultu regio habita est[18].

LII. Fausto Sulla[1], Salvio Othone[2] consulibus, Furius Scribonianus in exilium agitur, quasi finem[3] principis per Chaldæos[4] scrutaretur. Annectebatur crimini[5] Vibia mater ejus, ut casus prioris (nam relegata erat[6]) impatiens. Pater Scriboniani Camillus arma per Dalmatiam moverat[7]; idque ad clementiam trahebat[8] Cæsar, quod stirpem hostilem iterum conservaret[9]. Neque tamen exuli longa posthac vita fuit : morte fortuita an per venenum exstinctus esset[10], ut quisque credidit, vulgavere. De mathematicis Italia pellendis[11] factum senatus consultum atrox[12] et irritum. Laudati dehinc oratione principis qui ob angustias familiares[13] ordine senatorio sponte

18. *Habita est.* Les événements qui viennent d'être racontés, depuis le chapitre 44 jusqu'à celui-ci, doivent être rapportés à la fois à l'année 51 et aux deux années suivantes. Cf. XIII, 6.

LII. 1. *Fausto Sulla*, Faustus Cornelius Sulla Felix. Il est question de son père au livre III, ch. 31; lui-même était gendre de Claude (cf. XIII, 23 et 47). — 2. *Salvio Othone*, L. Salvius Othon, frère de celui qui fut empereur. — 3. *Finem* pour *mortem*. Voy. I, 4, n. 4. — 4. *Per Chaldæos*. Cf. II, 27, n. 8. — 5. *Annectebatur crimini* équivaut à *pars criminis erat*. — 6. *Relegata erat.* L'exil de Vibia avait été, selon toute vraisemblance, le châtiment de la conspiration avortée de son mari : voyez la phrase suivante. — 7. *Pater.... Camillus moverat.* Voy. VI, 1, n. 2. — 8. *Ad clementiam trahebat*, c.-à-d *ut clementer factum interpretabatur*. Cf. I, 76, n. 9. — 9. *Iterum conservaret.* Claude se glorifie, comme l'explique Burnouf, « de faire grâce au fils d'un crime personnel, après s'être abstenu déjà de punir sur lui la révolte de son père. » — 10. *Morte fortuita.... exstinctus esset.* Cette proposition ne peut s'expliquer grammaticalement qu'au moyen d'une autre, *parum constitit*, remplacée dans la phrase de Tacite par les mots : *ut quisque credidit vulgavere.* — 11. *De mathematicis.... pellendis.* Voy. II, 27; et cf. *ibid.* ch. 32, n. 10. — 12. *Atrox*, rigoureux. Cp. *Hist.* I, 53 : « atrocibus edictis; » II, 40 : « Aderat Numida cum atrocibus mandatis. » — 13. *Ob angustias familiares.* Sur la fortune exigée des sénateurs, voy. II, 37, n. 3. Il n'était pas rare que des membres du sénat fussent obligés de renoncer à leur dignité, faute d'un patrimoine suf-

cederent, motique[14] qui remanendo impudentiam paupertati adjicerent.

LIII. Inter quæ refert ad patres de pœna feminarum quæ servis conjungerentur[1]; statuiturque ut ignaro domino[2] ad id prolapsæ in servitute[3], sin consensisset, pro libertis haberentur. Pallanti, quem repertorem[4] ejus relationis ediderat Cæsar, prætoria insignia[5] et centies quinquagies[6] sestertium censuit[7] consul designatus, Barea Soranus. Additum a Scipione Cornelio[8] grates publice agendas, quod, regibus Arcadiæ ortus[9], veterrimam nobilitatem usui publico postponeret seque inter ministros principis haberi sineret. Asseveravit Claudius contentum honore Pallantem intra priorem paupertatem[10] subsistere. Et fixum est ære publico[11] senatus consultum, quo libertinus, sestertii ter millies possessor, antiquæ parcimoniæ laudibus cumulabatur.

LIV. At non frater ejus, cognomento Felix[1], pari mo-

fisant. Cf. I, 75, n. 9. — 14. *Motique.* Claude exerçait rigoureusement, à cet égard, ses fonctions de censeur. Voy. XI, 25.

LIII. 1. *Conjungerentur*, qui auraient commerce. — 2. *Ignaro domino*, à l'insu du maître de l'esclave. — 3. *In servitute.* Rattachez ces mots au verbe *haberentur.* — 4. *Repertorem.* Cp. II, 30: « callidus ac novi juris repertor. » — 5. *Prætoria insignia*, la chaise curule et les faisceaux. Voyez ch. 21, n. 2. — 6. *Centies quinquagies*, près de 3 millions de francs. Voy. II, 37, n. 3. — 7. *Censuit*, sous-ent. *decernenda* (cf. II, 83, n. 8). Le consul désigné donnait le premier son avis (III, 22, *fin*). — 8. *Scipione Cornelio.* Il avait commandé en Afrique, pendant la guerre contre Tacfarinas (III, 74). — 9. *Regibus Arcadiæ ortus.* C'était une impertinence de Pallas, qui prétendait descendre de Pallas, bisaïeul d'Évandre (Virgile, *Én.* VIII, 54). La vérité est qu'il avait été esclave d'Antonia, mère de Claude. — 10. *Intra priorem paupertatem.* La fortune de Pallas est évaluée plus loin, au chiffre de trois cents millions de sesterces, près de soixante millions de francs, amassés en moins de quatorze ans. — 11. *Ære publico.* Un sénatus-consulte fut gravé sur l'airain et affiché en public. Cf. Pline le Jeune, *Lettres*, VIII, 6.

LIV. 1. *Cognomento Felix.* Esclave d'Antonia, comme son frère, et, comme lui, affranchi de Claude, il est encore désigné par les noms d'*Antonius* et de *Claudius.*

deratione agebat, jam pridem Judææ impositus[2] et cuncta malefacta sibi impune ratus[3], tanta potentia subnixo. Sane præbuerant Judæi speciem motus, orta seditione, postquam....[4] cognita cæde ejus haud obtemperatum esset, manebat metus ne quis principum eadem imperitaret. Atque interim Felix intempestivis remediis delicta accendebat[5], æmulo ad deterrima Ventidio Cumano, cui pars provinciæ habebatur[6], ita divisis[7] ut huic Galilæorum natio, Felici Samaritæ parerent, discordes olim et tum, contemptu regentium, minus coercitis odiis. Igitur raptare[8] inter se, immittere latronum globos, componere insidias et aliquando prœliis congredi, spoliaque et prædas ad procuratores[9] referre. Hique primo lætari; mox gliscente pernicie[10], quum arma militum interjecissent cæsi milites. Arsissetque bello provincia, ni Quadratus[11], Syriæ rector, subvenisset. Nec diu adversus Judæos, qui in necem militum proruperant, dubitatum quin capite pœnas luerent : Cumanus et Felix cunctationem afferebant[12], quia Claudius, causis rebellionis auditis, jus statuendi etiam de procuratoribus dederat. Sed Quadratus

— 2. *Judææ impositus.* Voy., ch. 23, n. 6, comment la Judée avait été réunie à l'empire. — 3. *Sibi impune ratus*, sous-ent. *futura.* L'adverbe équivaut à un adjectif. Cp. I, 72 : « facta arguebantur, dicta impune erant. » — 4. *Postquam....* Il y a ici une lacune dans le manuscrit. Le sens de la phrase est facile à rétablir (cf. *Hist.* V, 9). Caligula avait ordonné que sa statue fût placée dans le temple de Jérusalem : les Juifs se révoltèrent. Mais, dans le même temps, Caligula était assassiné : sa mort apaisa les esprits. Toutefois on n'était pas sans quelque crainte de voir les mêmes ordres se renouveler sous un autre prince. Telle est la suite des idées. — 5. *Delicta accendebat*, tour elliptique, qui équivaut à *iras accendebat et delicta augebat.* — 6. *Cui habebatur*, c.-à-d. *a quo regebatur.* Cf. I, 1, n. 10. — 7. *Divisis*, au masculin, sous-ent. *Judæis*, dont l'idée est comprise à la fois dans le mot *provincia* et dans les noms propres qui suivent. — 8. *Raptare.* Cf. IV, 23, n. 5. — 9. *Procuratores*, leurs gouverneurs. Voy. ch. 49, n. 1. — 10. *Gliscente pernicie*, c.-à-d. *crescente malo.* Voy. II, 33, n. 11. — 11. *Quadratus.* Cf. ch. 45. — 12. *Cunctationem afferebant.* sous-ent. *Quadrato.* *Cuncta-*

Felicem inter judices ostentavit, receptum in tribunal, quo studia accusantium deterrerentur; damnatusque flagitiorum[13], quæ duo deliquerant, Cumanus, et quies provinciæ reddita.

LV. Nec multo post agrestium Cilicum nationes quibus Clitarum[1] cognomentum, sæpe et alias commotæ, tunc, Troxobore duce, montes asperos castris cepere; atque inde decursu in littora aut urbes vim cultoribus et oppidanis ac plerumque in mercatores et navicularios[2] audebant. Obsessaque civitas Anemuriensis[3] : et missi e Syria in subsidium equites cum præfecto Curtio Severo turbantur, quod duri circum loci peditibusque ad pugnam idonei equestre prœlium haud patiebantur. Dein rex ejus oræ Antiochus[4], blandimentis adversum plebem, fraude in ducem quum barbarorum copias dissociasset, Troxobore paucisque primoribus interfectis, ceteros clementia composuit[5].

LVI. Sub idem tempus, inter lacum Fucinum amnemque Lirim perrupto monte[1], quo magnificentia operis a pluribus viseretur, lacu in ipso navale prœlium adorna-

tio est synonyme de *dubitatio*. — 13. *Damnatus flagitiorum*, sous-ent. *crimine*.

LV. 1. *Clitarum*. Voy. VI, 41. — 2. *Navicularios*. « On appelle *navicularius*, en grec ναύκληρος, l'armateur, le propriétaire de navires, qui spécule sur le transport des hommes et des marchandises. » (Burnouf.) — 3. *Civitas Anemuriensis*, la ville d'*Anemurium*, sur les confins de la Cilicie et de la Pamphylie. — 4. *Antiochus*, Antiochus IV, roi de Comagène, dont le royaume, formé d'une ancienne province de la Syrie, au nord-est (cap. Samosate), fut confisqué par Vespasien en 72 ap. J. C. — 5. *Composuit*, ramena à la soumission. Cf. ch. 40, n. 5.

LVI. 1. *Inter lacum.... monte*. Le lac Fucin était dans le Samnium ancien : il couvrait une surface de quinze mille hectares ; la profondeur en était médiocre. Manquant d'écoulement naturel, il s'élevait par des crues subites, envahissait les terres des riverains, et répandait la fièvre aux environs. César conçut le projet d'en faire écouler les eaux dans le Liris. Il n'eut pas le temps d'exécuter ce dessein. Claude le reprit ; les travaux furent terminés au bout de onze ans : on y avait employé près de trente

tur, ut quondam Augustus[2], structo circa Tiberim stagno[3], sed levibus navigiis et minore copia, ediderat. Claudius triremes quadriremesque et undeviginti hominum millia armavit, cincto ratibus[4] ambitu, ne vaga effugia forent[5], ac tamen spatium amplexus[6] ad vim[7] remigii, gubernantium artes, impetus navium, et prœlio solita. In ratibus prætoriarum cohortium manipuli turmæque adstiterant, antepositis propugnaculis[8], ex quis catapultæ ballistæque[9] tenderentur. Reliqua lacus classiarii[10] tectis navibus[11] obtinebant. Ripas et colles montiumque edita[12] in modum theatri multitudo innumera complevit, proximis e municipiis et alii[13] Urbe ex ipsa, visendi cupidine aut officio in principem[14]. Ipse insigni paludamento[15] neque procul Agrippina chlamyde aurata[16] præsedere. Pugnatum, quanquam inter sontes, fortium virorum animo; ac, post multum vulnerum, occidioni exempti sunt.

mille hommes. — 2. *Ut quondam Augustus.* Ce spectacle fut donné pour l'inauguration du temple de Mars Vengeur (voy. II, 64), l'an 2 avant J. C. Il simulait une bataille entre les Athéniens et les Perses. — 3. *Stagno*, sur un bassin, long de dix-huit cents pieds et large de douze cents, creusé exprès sur la rive droite du Tibre, au pied de la colline des Jardins. — 4. *Ratibus*, des radeaux. — 5. *Effugia forent.* Entendez : *iis qui pugnare inter se debebant.* — 6. *Ac tamen.... amplexus.* On avait néanmoins laissé aux combattants tout l'espace nécessaire pour leurs évolutions. — 7. *Ad vim.* Entendez : *idoneum ad vim;* et comp. *Hist.* I, 85 : « oratio ad « perstringendos mulcendosque « militum animos. » Voy. aussi XIII, 38. — 8. *Propugnaculis*, des parapets. — 9. *Catapultæ ballistæque.* Les catapultes servaient surtout à lancer des traits d'une grande pesanteur, les balistes à envoyer des projectiles en pierre. Cf. II, 20. — 10. *Classiarii*, ici, les condamnés embarqués sur les deux flottilles, et qui portaient l'habillement et l'armure des soldats de la flotte. — 11. *Tectis navibus*, des vaisseaux pontés. — 12. *Montiumque edita.* Voyez la même expression, IV, 46, *init.* — 13. *Et alii.* Sur l'ellipse de *alii* dans le premier membre de la phrase, cf. I, 63, n. 9. — 14. *Officio in principem.* Cp. III, 1 : « Pars « officium in principem rati. » — 15. *Paludamento*, le manteau de guerre, blanc ou écarlate, que les généraux portaient en campagne par-dessus leur armure. — 16. *Chlamyde aurata.* Virgile prête le même vêtement à Didon, *Én.* IV, 137.

LVII. Sed[1], perfecto spectaculo, apertum aquarum iter. Incuria operis[2] manifesta fuit, haud satis depressi[3] ad lacus ima vel media[4]. Eoque[5], tempore interjecto, altius effossi specus[6] : et contrahendæ rursus multitudini[7] gladiatorum spectaculum editur, inditis pontibus[8] pedestrem ad pugnam. Quin et convivium effluvio lacus[9] appositum magna formidine cunctos affecit, quia vis aquarum prorumpens proxima trahebat, convulsis ulterioribus aut fragore et sonitu exterritis[10]. Simul Agrippina, trepidatione principis usa, ministrum operis Narcissum[11] incusat cupidinis[12] ac prædarum; nec ille reticet, impotentiam muliebrem[13] nimiasque spes ejus arguens.

LVIII. D. Junio, Q. Haterio[1] consulibus, sedecim annos natus[2] Nero Octaviam, Cæsaris filiam, in matrimonium accepit. Utque studiis honestis et eloquentiæ gloria enitesceret, causa Iliensium suscepta, Romanum[3] Troja

LVII. 1. *Sed*, simple transition, fréquente dans le style narratif. — 2. *Incuria operis*, c'est-à-dire *cura operis minor quam par fuisset*. — 3. *Depressi*, creusé. — 4. *Vel media*. Burnouf : « ni même jusqu'à moitié de la profondeur du lac. » — 5. *Eoque*, c.-à-d. *ideoque*. — 6. *Altius effossi specus*. On creusa au milieu du canal primitif une rigole supplémentaire d'un demi-pied de profondeur. — 7. *Contrahendæ multitudini*, dat. d'intention. Cf. I, 51, n. 5. — 8. *Inditis* équivaut à *impositis*. Cf. ch. 69, n. 5. *Pontibus*, des ponts destinés à couvrir les eaux qui restaient encore au fond du lac. — 9. *Effluvio lacus*, près de l'endroit où les eaux du lac se jetaient dans le canal, *super emissarium lacus*, dit Suétone (*Claud.* 32). — 10. *Exterritis*. Ce participe se rapporte à l'idée de personne, qui est plus ou moins sous-entendue dans les mots précédents *exterritis omnibus qui ad ulteriora sedebant*. — 11. *Narcissum* Cf. XI, 29. — 12. *Incusat cupidinis*, sous-ent. *crimine*. Agrippine accusait Narcisse de s'être approprié une partie des sommes destinées au canal. — 13. *Impotentiam muliebrem*. Cp. I, 4, n. 16.

LVIII. 1. *D. Junio, Q. Haterio*. On croit que le premier était frère de L. Junius Silanus, fiancé précédemment à Octavie (cf. ch. 3 et 8). *Quintus Haterius* était fils de *D. Haterius Agrippa*, consul l'an 22 ap. J. C. (III, 52). — 2. *Sedecim annos natus*. Voy. ch. 25, n. 7. — 3. *Romanum*, le peuple Romain. Tite-Live emploie souvent de cette façon les mots *Romanus*, *Samnis*, *Pœnus*. Cf. Virgile, *Én.*

demissum[4] et Juliæ stirpis auctorem Æneam aliaque haud procul fabulis[5] vetera[6] facunde exsecutus[7], perpetrat ut Ilienses omni publico munere[8] solverentur. Eodem oratore[9], Bononiensi coloniæ[10], igni haustæ, subventum centies sestertii[11] largitione; reddita Rhodiis[12] libertas adempta sæpe aut firmata, prout bellis externis meruerant aut domi seditione deliquerant; tributumque Apamensibus[13], terræ motu convulsis, in quinquennium remissum.

LIX. At Claudius sævissima quæque promere adigebatur[1], ejusdem Agrippinæ artibus, quæ Statilium Taurum[2], opibus illustrem, hortis ejus inhians, pervertit[3], accusante Tarquitio Prisco. Legatus is Tauri[4], Africam imperio proconsulari regentis, postquam revenerant, pauca repetundarum crimina[5], ceterum magicas superstitiones[6] objectabat. Nec ille diutius falsum accusatorem,

VI, 852. — 4. *Demissum*, poétique, a le sens d'*oriundum*. Cp. Virgile, *Én.* I, 288. — 5. *Haud procul fabulis*. L'adverbe a ici la valeur d'un adjectif, *dissimilia*, par exemple. — 6. *Vetera*. L'adjectif, à cette place, détaché à la fin de la phrase, équivaut à une proposition explicative, *adeo sunt vetera;* à moins que ce mot ne soit une glose passée dans le texte. — 7. *Exsecutus*, s.-ent. *oratione*. Cf. III, 65. Le discours était écrit en grec (Suétone, *Nér.* 7). — 8. *Omni publico munere*, de toute charge publique. L'immunité ou exemption d'impôts, était une faveur que les Romains accordaient, avec ou sans restrictions, à des villes privilégiées. — 9. *Eodem oratore* équivaut à *eodem orante :* c'est un ablatif absolu. — 10. *Bononiensi coloniæ*, la ville de *Bologne*. — 11. *Centies sestertii*. Voy. II, 37, n. 3. — 12. *Rhodiis*. Les Rhodiens avaient été privés de la liberté par Claude neuf ans auparavant, pour avoir mis en croix des citoyens romains. — 13. *Apamensibus*. Apamée, dans la grande Phrygie, était la ville d'Asie la plus riche par son commerce, après Éphèse.

LIX. 1. *Promere adigebatur*. Sur cette construction, voy. II, 37, n. 4. — 2. *Statilium Taurum*, T. Statilius Taurus, dont le père avait été consul l'an 16 après J.C. (voyez II, 1). — 3. *Pervertit* a le sens de *perdidit*. Voyez d'autres exemples, IV, 12 et 71; et *sup.* ch. 22. — 4. *Legatus is Tauri*. Cp. I, 74, n. 2. — 5. *Repetundarum crimina*. Voy. I, 74, n. 3. — 6. *Magicas superstitiones*. C'est une des accusations qui reviennent le plus souvent dans les procès intentés par les délateurs à leurs victimes. Voy. II, 27, n. 8; et cf. *ibid.* 28 et 69; III, 22; VI, 29;

indignas sordes[7] perpessus, vim vitæ suæ attulit ante sententiam[8] senatus. Tarquitius tamen curia exactus est[9]; quod patres odio delatoris contra ambitum[10] Agrippinæ pervicere.

LX. Eodem anno sæpius audita vox principis, parem vim rerum habendam a procuratoribus suis[1] judicatarum ac si ipse statuisset; ac, ne fortuito prolapsus[2] videretur, senatus quoque consulto cautum plenius quam antea et uberius[3]. Nam divus Augustus apud equestres[4], qui Ægypto præsiderent[5], lege agi[6] decretaque eorum perinde haberi jusserat ac si magistratus Romani constituissent; mox alias per provincias et in Urbe pleraque concessa sunt[7], quæ olim a prætoribus noscebantur[8]: Claudius omne jus tradidit de quo toties seditione aut armis certatum, quum Semproniis rogationibus[9] equester ordo in posses-

XII, 22; XIV, 30. — 7. *Indignas sordes*, le rôle humiliant d'accusé. Sur l'asyndéton, voy. IV, 43, n. 9 — 8. *Attulit ante sententiam.* Voy. VI, 29. — 9. *Curia exactus est.* Il n'en obtint pas moins par la suite le gouvernement de Bithynie. Accusé de concussion à son retour, il fut condamné : voy. XIV, 46. — 10. *Ambitum*, les intrigues. Voy. IV, 2 : « ambitus senatorius. »

LX. 1. *Procuratoribus suis.* Sur les attributions de ces officiers de la maison impériale, voyez IV, 15, note 6; et cf. *Hist.* I, 11. — 2. *Prolapsus*, sous-ent. *in eam sententiam.* — 3. *Plenius.... et uberius :* l'autorité des procurateurs fut à la fois fortifiée et étendue. — 4. *Apud equestres*, sous-ent. *viros.* Comp. l'expression *militares* (III, 1, n. 8, et XIV, 33) équivalant à *militares viri*, qui se trouve ailleurs (XV, 10). — 5. *Qui Ægypto præsiderent.* Voyez, sur ce fait, II, 59, n. 11. — 6. *Lege agi.* Proprement, *lege agere* signifie : procéder en justice selon les formes légales. Dans une acception plus générale, c'est : donner cours à l'action de la loi, intenter ou soutenir un procès (cf. III, 69). En décidant que la justice aurait son cours devant les chevaliers gouverneurs de l'Égypte, Auguste leur conférait la dignité de magistrats du peuple Romain. — 7. *Pleraque concessa sunt*, sous-ent. *equitibus*, on abandonna à des chevaliers (les procurateurs dans les provinces, à Rome le Préfet de la ville, qui fut toujours un chevalier jusqu'au temps de Vespasien, ainsi que le Préfet du prétoire) la connaissance de beaucoup d'affaires qui étaient jugées auparavant par les préteurs. — 8. *Noscebantur* équiv. à *cognoscebantur.* Cf. VI, 9, n. 14. — 9. *Semproniis rogationibus.* Le pluriel est là pour le singulier (voy. III, 33, n. 13) : il s'agit de la loi

sione judiciorum locaretur, aut rursum Serviliæ leges[10] senatui judicia redderent, Mariusque et Sulla olim de eo vel præcipue bellarent. Sed tunc ordinum diversa studia[11] et quæ vicerant publice valebant. C. Oppius et Cornelius Balbus[12] primi Cæsaris opibus potuere conditiones pacis et arbitria belli tractare. Matios[13] posthac et Vedios[14] et cetera equitum Romanorum prævalida nomina referre nihil attinuerit, quum Claudius libertos, quos rei familiari præfecerat, sibique et[15] legibus adæquaverit.

LXI. Retulit[1] dein de immunitate Cois tribuenda, multaque super antiquitate eorum[2] memoravit : Argivos vel Cœum[3], Latonæ parentem, vetustissimos insulæ cultores; mox adventu Æsculapii[4] artem medendi illatam maximeque inter posteros ejus[5] celebrem fuisse, nomina singu-

portée en 123 av. J. C., sur la proposition de C. Sempronius Gracchus. — 10. *Serviliæ leges*, la loi rendue l'an 106 av. J. C., sur la proposition du consul C. Servilius Cæpio, qui restitua momentanément au sénat les fonctions judiciaires. Cf. III, 26 et 27, et XI, 22, n. 18. — 11. *Sed tunc.... studia.* Entendez : *sed tunc omnes ordines diversis studiis inter se certabant, et ea, quæ quisque sanciri perfecerat, jure valebant, tanquam populo R. jubente.* — 12. *C. Oppius... Balbus.* Le premier était ami intime de César, pour la défense duquel il écrivit plusieurs ouvrages. Balbus, né à Cadix, dut son titre de citoyen à Pompée qui l'avait distingué dans la guerre contre Sertorius. On le lui contesta, et ce fut à cette occasion que Cicéron le défendit. Lié depuis à la fortune de César, il fut employé par lui aux missions les plus importantes. — 13. *Matios.* Le nom de C. Matius revient souvent dans la correspondance de Cicéron, qui appréciait en lui un caractère élevé et conciliant, une amitié solide, et le charme d'un esprit cultivé (voy. *ad Att.* IX, 11 ; *ad fam.* VII, 15, XI, 27.) Il reste de lui, dans cette correspondance, une lettre remarquable, où il revendique le droit de rester fidèle à la mémoire de César (*ad fam.* XI, 28). — 14. *Vedios*, Védius Pollion, célèbre par son luxe. Voy. I, 10, n. 17. — 15. *Sibique et.* Cf. I, 4, n. 1.

LXI. 1. *Retulit*, sous-ent. *ad senatum.* Voy. I, 13, n. 12. — 2. *Super antiquitate eorum.* Cf. IV, 14. — 3. *Cœum.* Cœus est un héros de la légende grecque. Il était fils du Ciel et de la Terre : Latone naquit de son union avec Phœbé. — 4. *Adventu Æsculapii.* Esculape passait pour fils d'Apollon et de la nymphe Coronis. — 5. *Inter posteros ejus.* Homère, dans l'*Iliade* (II, 731), donne à Esculape

lorum referens[6], et quibus quisque ætatibus viguissent. Quin etiam[7] dixit Xenophontem, cujus scientia ipse uteretur, eadem familia ortum, precibusque ejus dandum ut omni tributo vacui in posterum Coi sacram et tantum dei[8] ministram insulam colerent. Neque dubium habetur multa eorumdem in populum Romanum merita sociasque[9] victorias potuisse tradi. Sed Claudius, facilitate solita quod uni concesserat, nullis extrinsecus adjumentis velavit.

LXII. At Byzantii[1], data dicendi copia, quum magnitudinem onerum apud senatum deprecarentur, cuncta[2] repetivere, orsi a fœdere quod nobiscum icerant, qua tempestate bellavimus adversus regem Macedonum, cui, ut degeneri[3], Pseudophilippi[4] vocabulum[5] impositum. Missas posthac[6] copias in Antiochum, Persen, Aristonicum, et piratico bello adjutum Antonium[7] memorabant, quæque Sullæ aut Lucullo aut Pompeio obtulissent; mox recentia in Cæsares merita, quando ea loca insiderent, quæ transmeantibus terra marique ducibus exercitibusque, simul vehendo commeatu[8] opportuna forent.

deux fils, Machaon et Podalire, tige de l'illustre famille des *Asclépiades*. — 6. *Referens*. Rattachez ce participe au verbe *retulit:* l'analyse du discours de Claude, sous forme de discours indirect, fait comme une parenthèse. — 7. *Quin etiam*. Ce tour a pour effet d'insister sur la puérilité des motifs invoqués par Claude à l'appui d'une mesure que la politique aurait mieux justifiée. — 8. *Dei*, Esculape. Cf. IV, 14. — 9. *Socias*, c.-à-dire *communiter partas*.

LXII. 1. *Byzantii*. Byzance avait été assujettie à l'Empire avec le reste de la Thrace sous le règne de Claude. — 2. *Cuncta*, c.-à-dire *omnia merita sua*. — 3. *Degeneri*, c.-à-d. *falsum genus mentito*. Cf. VI, 42. — 4. *Pseudophilippi*, Andriscus, qui se donna pour fils de Persée, s'empara du trône de Macédoine sous le nom de Philippe, fut vaincu par Métellus et mené à Rome (149 av. J. C.). — 5. *Vocabulum* pour *nomen :* cf. I, 8, n. 10. — 6. *Posthac*. Cet adverbe doit être joint à *memorabant:* il correspond à *orsi*, dans la phrase précédente. — 7. *Antonium*, le père du triumvir. Envoyé par Pompée contre les pirates de Crète, il montra autant de maladresse que de présomption, et se laissa battre. — 8. *Commeatu*, au datif. Voy. III, 30, n. 8.

LXIII. Namque arctissimo inter Europam Asiamque divortio[1] Byzantium in extrema Europa posuere Græci, quibus Pythium Apollinem consulentibus, ubi conderent urbem, redditum oraculum est, quærerent sedem cæcorum terris adversam. Ea ambage[2] Chalcedonii monstrabantur, quod priores illuc advecti, prævisa[3] locorum utilitate, pejora legissent. Quippe Byzantium fertili solo[4], fecundo mari, quia vis piscium[5] immensa, Pontum erumpens[6] et obliquis subter undas saxis[7] exterrita, omisso alterius littoris flexu, hos ad portus defertur. Unde primo quæstuosi[8] et opulenti; post, magnitudine onerum[9] urgente, finem aut modum orabant, annitente principe, qui Thracio Bosporanoque bello[10] recens fessos juvandosque retulit. Ita tributa in quinquennium remissa.

LXIV. M. Asinio[1], M'. Acilio[2] consulibus, mutationem rerum in deterius portendi cognitum est crebris prodigiis. Signa ac tentoria[3] militum igne cœlesti arsere; fastigio Capitolii examen apium insedit[4]. Biformes hominum partus[5], et suis fetum editum, cui accipitrum ungues

LXIII. 1. *Arctissimo divortio*, ablatif de lieu. — 2. *Ambage*, réponse énigmatique. Cp. Virgile, *Én.* VI, 98. Le singulier du mot *ambages* n'est guère usité qu'à l'ablatif : voy. cependant le nominatif, *Hist.* V, 13. — 3. *Prævisa*, au sens propre, c.-à-d. *ante visa* (cp. ch. 40). — 4. *Fertili solo*, ablatif de qualité. — 5. *Piscium.* Ce poisson est le thon, qui passe l'hiver dans les Palus-Méotides, d'où il sort au beau temps (Juvénal, IV, 42 et suiv.). — 6. *Pontum erumpens*, sortant du Pont-Euxin. Virgile, *Én.* I, 580 : « erumpere nubem ; » Valérius Flaccus, V, 466 : « Nebulamque « erupit Iason. » — 7. *Obliquis... saxis*, un banc de rochers qui montait jusqu'à fleur d'eau. — 8. *Quæstuosi*, enrichis par un trafic avantageux. *Quæstuosus* s'applique proprement à une personne qui aime le gain ou à une chose qui est une source de gain. — 9. *Onerum*, les impôts. — 10. *Thracio Bosporanoque bello.* Voy. IV, 46 et suiv.; XII, 15-21.

LXIV. 1. *M. Asinio.* Cf. XIV, 40.— 2. *M'. Acilio*, Manius Acilius Aviola, fils d'un légat qui commandait à Lyon au moment de la révolte de Sacrovir. Cf. III, 41. — 3. *Signa ac tentoria*, des enseignes, des tentes. — 4. *Examen... insedit.* Comp. Virgile, *Én.* VII. 64. — 5 *Biformes... partus*

inessent[6].... Numerabatur inter ostenta deminutus omnium magistratuum numerus, quæstore, ædili, tribuno ac prætore et consule paucos intra menses defunctis. Sed in præcipuo pavore Agrippina, vocem Claudii, quam temulentus jecerat, fatale sibi ut conjugum flagitia ferret, dein puniret, metuens, agere et celerare[7] statuit, perdita prius Domitia Lepida[8], muliebribus causis, quia Lepida, minore Antonia[9] genita, avunculo Augusto[10], Agrippinæ sobrina prior[11] ac Cnæi[12] mariti ejus soror, parem sibi claritudinem credebat : nec forma, ætas, opes multum distabant; et utraque impudica, infamis, violenta, haud minus vitiis æmulabantur quam si qua ex fortuna prospera acceperant. Enimvero[13] certamen acerrimum, amita potius an mater apud Neronem prævaleret. Nam Lepida blandimentis ac largitionibus juvenilem animum devinciebat, truci contra ac minaci Agrippina, quæ filio dare imperium[14], tolerare imperitantem nequibat.

LXV. Ceterum objecta sunt, quod conjugem principis[1] devotionibus[2] petivisset, quodque, parum coercitis per

Lucain, I, 562 : « Monstrosique « hominum partus numeroque « modoque Membrorum. » — 6. *Inessent....* *Partus* à l'accusatif, comme *fetum*, doit être rattaché à un verbe tel que *tulerunt* ou *narraverunt*, qui a été omis dans le manuscrit : le subjonctif *inessent* prouve que Tacite se contente de rapporter des bruits. — 7. *Celerare*, se hâter. Tite-Live, XXIV, 12 : « Annibal maturandum « ratus, ne prævenirent Romani. » — 8. *Domitia Lepida.* Voy. XI, 37, n. 9. — 9. *Minore Antonia.* Cf. IV, 44, n. 5. — 10. *Avunculo Augusto*, petite-nièce d'Auguste. Cf. II, 43, n. 18. — 11. *Agrippinæ sobrina prior*, cousine germaine du père d'Agrippine. Domitia et Germanicus, issus des deux Antonia, étaient cousins germains, *consobrini*. On appelait proprement *sobrini* les enfants de cousins germains, et d'une manière plus générale, tous ceux à qui l'on donne encore le nom de cousins : par suite, les mots *sobrinus* ou *sobrina prior* ou *propior* désignaient, en terme de droit, celui des cousins qui était d'un degré supérieur à l'autre. — 12. *Cnæi*, Domitius, père de Néron. Cf. IV, 75; XIII, 10. — 13. *Enimvero*, mais : sens fréquent dans les *Annales*. — 14. *Dare imperium*, s.-ent. *quibat*, dont l'idée est comprise dans le verbe suivant.

LXV. 1. *Conjugem principis*, Agrippine. — 2. *Devotionibus.* Cf.

Calabriam servorum agminibus[3], pacem Italiæ turbaret. Ob hæc mors indicta, multum adversante Narcisso, qui, Agrippinam magis magisque suspectans, prompsisse inter proximos ferebatur certam sibi perniciem, seu Britannicus rerum seu Nero poteretur; verum ita de se meritum Cæsarem, ut vitam usui ejus impenderet. Convictam Messalinam[4] et Silium : pares iterum accusandi causas esse [si Nero imperitaret, Britannico successore][5]. Nullum principi metum : at novercæ insidiis domum omnem convelli, majore flagitio quam si impudicitiam prioris conjugis reticuisset[6]. Quanquam ne impudicitiam quidem nunc abesse[7], Pallante adultero[8], ne quis ambigat decus, pudorem, corpus, cuncta regno viliora habere[9]. Hæc atque talia dictitans, amplecti Britannicum, robur ætatis quam maturrimum precari[10], modo ad deos, modo ad ipsum tendere manus, adolesceret, patris inimicos depelleret, matris etiam interfectores ulcisceretur[11].

LXVI. In tanta mole curarum, valetudine adversa corripitur[1], refovendisque viribus mollitia cœli et salubritate aquarum Sinuessam[2] pergit. Tum Agrippina, sceleris olim certa[3] et oblatæ occasionis propera[4], nec ministro-

II, 69, et III, 13. — 3. *Per Calabriam... agminibus*. Cf. IV, 27 : « agrestia per longinquos saltus et ferocia servitia. » — 4. *Convictam Messalinam*, sous-ent. *a se*. Voy. XI, 30-38. — 5. *Si Nero imperitaret, Britannico successore*. Ces mots paraissent avoir été ajoutés au texte pour expliquer la phrase *seu Britannicus rerum seu Nero poteretur*. — 6. *Reticuisset*, s.-ent. *ipse* (*Narcissus*). Narcisse, dans tout ce discours, parle comme un ministre dévoué par-dessus tout à l'intérêt et à l'honneur de Claude et de la maison impériale. — 7. *Quanquam... abesse*. Pour cette construction, voy. I, 5, n. 5. — 8. *Pallante adultero*. Cf. ch. 25, n. 4. — 9. *Habere*, sous-ent. *Agrippinam*. — 10. *Precari*, sous-ent. *ei*. Cf. IV, 7, n. 13. — 11. *Etiam.... ulcisceretur*. Burnouf : « dût-il punir aussi les meurtriers de sa mère. »

LXVI. 1. *Corripitur*, sous-ent. *Narcissus*. — 2. *Sinuessam*, ville du Latium, sur les frontières de la Campanie. Ses eaux étaient estimées pour la guérison des affections nerveuses. — 3. *Sceleris certa*. Voy. sur cette construction, IV, 34, n. 11. — 4. *Occasionis propera*, c.-à-d. *arri-*

rum egens, de genere veneni consultavit, ne repentino et præcipiti facinus proderetur; si lentum et tabidum[5] delegisset, ne admotus supremis Claudius, et dolo intellecto, ad amorem filii rediret : exquisitum aliquid placebat quod turbaret mentem et mortem differret. Deligitur artifex talium, vocabulo Locusta, nuper veneficii damnata et diu inter instrumenta regni[6] habita. Ejus mulieris ingenio[7] paratum virus, cujus minister e spadonibus fuit Halotus, inferre epulas et explorare gustu[8] solitus.

LXVII. Adeoque cuncta mox pernotuere, ut temporum illorum scriptores[1] prodiderint infusum delectabili cibo[2] [boleto] venenum, nec vim medicaminis statim intellectam[3], socordiane Claudii an vinolentia[4]; simul soluta alvus subvenisse videbatur. Igitur exterrita Agrippina et, quando ultima timebantur[5], spreta præsentium invidia[6], provisam jam sibi Xenophontis[7] medici conscientiam[8] adhibet. Ille, tanquam nisus evomentis adjuvaret, pinnam, rapido veneno illitam, faucibus ejus demisisse creditur, haud ignarus summa scelera incipi cum periculo, peragi cum præmio.

piendæ occasionis oblatæ propera. Cf. XI, 26, n. 7. — 5. *Tabidum venenum*, un poison qui décompose le sang, et corrompt les sources de la vie. — 6. *Inter instrumenta regni.* Cf. XIII, 15. — 7. *Ingenio.* Cp. XIV, 3 : « Obtulit ingenium Anicetus libertus. » — 8. *Explorare gustu*, goûter un mets ou une boisson, afin de s'assurer qu'ils sont inoffensifs. L'office d'inspecteur de la table, *prægustator*, fut créé sous Auguste, qui l'emprunta aux cours d'Orient.

LXVII. 1. *Scriptores :* par exemple, Servilius, Aufidius Bassus, Fabius Rusticus. — 2. *Delectabili cibo*, un plat dont Claude était friand. Le mot suivant est une glose. Comp. VI, 23, aux mots « mandendo tomento. » Dans l'un et l'autre passage, Tacite a remplacé le mot propre par une périphrase. — 3. *Intellectam*, sous-ent. *ab Agrippina et consciis.* — — 4. *Vinolentia.* Tite-Live, XXVI, 14 : « Impletæ cibis vinoque venæ minus efficacem in maturanda morte vim veneni faciunt. » — 5. *Ultima timebantur*, elle avait tout à craindre, si Claude ne mourait pas. — 6. *Præsentium invidia* équivaut à *invidia ex iis quæ in præsenti fuissent.* — 7. *Xenophontis.* Cf. ch. 61. — 8. *Conscientiam*, la complicité.

LXVIII. Vocabatur interim senatus, votaque pro incolumitate principis consules et sacerdotes nuncupabant, quum jam exanimis vestibus et fomentis[1] obtegeretur, dum[2] res firmando Neronis imperio componuntur. Jam primum Agrippina, velut dolore victa et solatia conquirens, tenere amplexu Britannicum, veram paterni oris effigiem appellare, ac variis artibus demorari, ne cubiculo egrederetur. Antoniam quoque et Octaviam, sorores ejus[3], attinuit[4]; et cunctos aditus custodiis clauserat, crebroque vulgabat ire in melius valetudinem principis, quo miles bona in spe ageret, tempusque prosperum[5] ex monitis Chaldæorum adventaret.

LXIX. Tunc medio diei, tertium ante Idus Octobris, foribus Palatii[1] repente diductis, comitante Burro, Nero egreditur ad cohortem[2] quæ more militiæ excubiis adest. Ibi, monente[3] præfecto[4], faustis vocibus exceptus, inditur[5] lecticæ. Dubitavisse quosdam ferunt, respectantes rogitantesque ubi Britannicus esset; mox, nullo in diversum auctore[6], quæ offerebantur secuti sunt. Illatusque

LXVIII. 1. *Fomentis*. On appelait *fomentum* toute préparation chaude ou tiède appliquée sur le corps pour y ranimer la chaleur vitale ; par extension, toute espèce de médicament. — 2. *Dum*, pendant le temps nécessaire pour... Cf. II, 81, n. 8. — 3. *Sorores ejus*. Octavie était fille de Messaline ; Antonia, fille d'Ælia Pætina. — 4. *Attinuit*. Le composé a plus de force que le verbe simple. Voy. d'autres exemples, I, 35, et VI, 23. — 5. *Tempus prosperum*, le moment favorable marqué par les Chaldéens, la conjonction sidérale nécessaire pour la réalisation de leurs promesses. Sur les Chaldéens et la croyance à l'astrologie, sous l'empire, voy. II, 27, n. 8. Le fils de Thrasylle, l'astrologue et le conseiller de Tibère, avait prédit le règne de Néron (VI, 22); les Chaldéens, interrogés par Agrippine sur les destinées de son fils, lui avaient annoncé également son élévation au trône (XIV, 9).

LXIX. 1. *Palatii*. Voy. I, 13, n. 15. — 2. *Cohortem*, une cohorte de la garde prétorienne, commandée par un tribun. — 3. *Monente*, c.-à-d. *verba faciente et jubente*. Cp. XI, 35, n. 3. — 4. *Præfecto*, Burrus, préfet du prétoire (cf. ch. 42, n. 4). — 5. *Inditur*, terme rare chez les classiques. — 6. *In diversum auctore*. Entendez : *nemine in diversam sententiam trahente*. Cp. *Hist.* III,

castris[7] Nero et congruentia tempori præfatus[8], promisso donativo ad exemplum paternæ largitionis[9], imperator consalutatur. Sententiam militum secuta patrum consulta, nec dubitatum est apud provincias. Cœlestesque honores Claudio decernuntur[10], et funeris solemne perinde ac divo Augusto[11] celebratur, æmulante Agrippina proaviæ Liviæ magnificentiam. Testamentum tamen[12] haud recitatum, ne antepositus filio privignus injuria et invidia[13] animos vulgi turbaret.

71 : « Furens miles aderat, nullo « duce : sibi quisque auctor. » — 7. *Castris*, le camp des prétoriens. Voy. IV, 2, n. 3. — 8. *Præfatus*. Ce discours, ainsi que celui que Néron prononça ensuite devant le sénat, avait été composé par Sénèque (Dion, LXI, 3). — 9. *Paternæ largitionis*. Claude avait promis à chaque soldat quinze mille sesterces (Suétone). — 10. *Cœlestes honores decernuntur*. Voir les railleries de Sénèque dans son *Apokolokintose* et celles de Juvénal, *Sat.* VI, 620 et suiv. — 11. *Divo Augusto*. Voy I, 8. — 12. *Testamentum tamen*. Le testament d'Auguste avait été lu au sénat en séance. — 13. *Injuria et invidia*, hendiadys ; entendez : *invidia propter injuriam*. Cp. Virgile. *Én.* XI, 639.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TREIZIÈME LIVRE DES ANNALES

I. Agrippine fait empoisonner Junius Silanus et oblige Narcisse à se donner la mort. — II. Portraits de Burrus et de Sénèque. — III. Néron prononce l'éloge funèbre de Claude. — IV. Programme libéral du jeune prince pour la conduite des affaires publiques. — V. Le Sénat tient ses séances dans le palais impérial : Agrippine y assiste cachée derrière un voile.

VI-X. Affaires d'Orient. Mouvements divers de l'opinion publique. Néron donne des ordres pour les opérations militaires. Corbulon est chargé de veiller sur l'Arménie. Jalousie de Quadratus, gouverneur de Syrie. Conciliation imposée par l'empereur. Modestie, clémence de Néron.

An de R. 808. — XI. Néron s'engage à plusieurs reprises à gouverner avec douceur. Sénèque auteur des discours du prince. — XII. Affaiblissement du pouvoir d'Agrippine. Amour de Néron pour l'affranchie Acté. — XIII. Emportements d'Agrippine : ses reproches, ses caresses intéressées. — XIV. Disgrâce de Pallas. — XV. Néron résout la perte de Britannicus. Sa haine contre lui : fête des Saturnales. — XVI. Mort de Britannicus. — XVII. Ses funérailles précipitées : réflexions de Tacite. Néron fait des présents à ses conseillers. — XVIII. Jugements portés à cette occasion. Violences d'Agrippine. Néron lui retire sa garde. — XIX. Agrippine, délaissée, est accusée de complot contre l'empereur. — XX. Néron, effrayé, songe à tuer sa mère : Burrus obtient qu'elle sera entendue. — XXI. Justification hautaine d'Agrippine. — XXII. Punition de ses accusateurs. Honneurs accordés à ses favoris. — XXIII. Arrogance de Pallas. — XXIV. Suppression de la garde aux représentations théâtrales. Néron purifie la ville.

An de R. 809. — XXV. Désordres nocturnes de Néron. Licence du théâtre. Les histrions chassés d'Italie. — XXVI-XXVII. Plaintes élevées contre l'ingratitude des affranchis Leur nombre et leur puissance. — XXVIII-XXIX. Restrictions apportées au pouvoir des tribuns et des édiles. Les registres du trésor sont ôtés aux questeurs et confiés à des préfets. Changements successifs apportés dans cette partie de l'administration. — XXX. Procès de concussion et de violence. Mort de Caninius Rébilus et de L. Volusius.

An de R. 810. — XXXI. Construction d'un amphithéâtre au Champ de Mars. Établissement de vétérans à Capoue et à Nucérie. Largesses au peuple. Augmentation du trésor public. Règlement relatif à l'impôt sur les ventes d'esclaves. Édit défendant aux gouverneurs de province de donner des jeux publics. — XXXII. Sénatus-consulte : assassinat des maîtres par leurs esclaves; peines nouvelles contre ceux-ci. Pomponia Græcina, accusée de superstitions étrangères, est acquittée par un tribunal de famille. — XXXIII. Procès intentés par les provinces à P. Céler, à Cossutianus Capito, à Éprius Marcellus.

An de R. 811. — XXXIV. Libéralités de Néron. Reprise plus vive des hostilités entre les Romains et les Parthes. — XXXV-XXXVI. Corbulon réforme son armée : rigueur de sa discipline. — XXXVII-XXXVIII. Ambassade de Tiridate : réponse de Corbulon. Projets de conférence. Piége tendu à Corbulon et déjoué par lui. — XXXIX-XLI. Reprise des opérations. Le siége d'Artaxate est décidé. Tiridate essaye inutilement de rompre l'armée romaine. Les habitants d'Artaxate ouvrent leurs portes : la ville est détruite. Honneurs décernés à Néron par le Sénat.

XLII-XLIII. Procès et condamnation de P. Suillius. — XLIV Affaire du tribun Octavius Sagitta. — XLV-XLVI. Poppée : sa naissance, son caractère; son mariage avec Othon. Elle se fait aimer de Néron : Othon est éloigné de Rome. — XLVII. Néron découvre son génie. — XLVIII. Troubles à Pouzzoles. — XLIX. Sénatus-consulte relatif à des jeux de gladiateurs. Opposition de Thrasea. — L-LI. Plaintes élevées par le peuple contre l'avarice des publicains. Néron songe à abolir les impôts indirects : opposition du Sénat. Règlement fiscal relatif au trafic et au transport des blés. — LII. Accusation portée contre deux proconsuls d'Afrique : leur acquittement.

LIII. Affaires de Germanie. Achèvement de la digue du Rhin. Projet d'un canal de communication entre la Méditerranée et

l'Océan. — LIV. Les Frisons tentent de s'établir sur la rive du Rhin. Leur ambassade à Rome : incident; ils sont rejetés sur leurs terres. — LV-LVI. Prétention semblable des Ampsivariens. Discours de leur chef Boiocalus. Ils sont détruits ou réduits en esclavage. — LVII. Guerre entre les Hermondures et les Chattes pour la possession de sources salines. Des incendies, allumés par une combustion spontanée du sol, désolent le pays des Ubiens.

LVIII. Le figuier Ruminal se dessèche et reverdit.

CONSULS :

An de R.	de J. C	
808	55	Claudius Nero Augustus. L. Antistius Vetus.
809	56	Q. Volusius Saturninus. P. Cornelius Scipio.
810	57	Imp. Claudius Nero II. L. Calpurnius Piso.
811 ....7.	58	Imp. Claudius Nero III. Valerius Messala.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER TERTIUS DECIMUS.

I. Prima novo principatu mors[1] Junii Silani[2], proconsulis Asiæ, ignaro Nerone, per dolum Agrippinæ paratur : non quia ingenii violentia exitium irritaverat[3], segnis et dominationibus[4] aliis fastiditus adeo, ut C. Cæsar[5] pecudem auream[6] eum appellare solitus sit; verum Agrippina, fratri ejus L. Silano necem molita, ultorem[7] metuebat, crebra vulgi fama[8] anteponendum esse vixdum pueritiam egresso[9] Neroni et imperium per scelus adepto virum ætate composita[10], insontem, nobilem, et, quod

I. 1. *Prima... mors.* Le règne de Néron s'ouvre par un crime. Cp. I, 3, *init.* — 2. *Junii Silani.* M. Junius Silanus était le frère aîné de L. Silanus, à qui Claude avait fiancé sa fille Octavie, et qu'Agrippine réduisit à se tuer. Cf. XII, 3 et 8. Consul en 799, M. Silanus avait quarante ans quand il mourut. — 3. *Irritaverat* équivaut à *provocaverat.* Tite-Live, XXXIII, 46, dit de même : « irri« tare sibi simultates. » — 4. *Dominationibus*, au datif, régime de *fastiditus* (cf. I, 1, n. 10), les règnes précédents. — 5. *C. Cæsar*, Caligula. — 6. *Pecudem auream.* Allusion aux grandes richesses et au peu d'esprit de Silanus. — 7. *Ultorem*, sous-ent. *eum.* Agrippine craignait qu'il ne vengeât la mort de son frère, s'il venait à régner un jour. — 8. *Crebra... fama.* Ablatif absolu. — 9. *Vixdum... egresso.* Néron, né en décembre 790 (cf. XII, 25), allait avoir dix-sept ans. — 10. *Ætate composita*, d'un âge mûr

tunc spectaretur[11], e Cæsarum posteris : quippe et Silanus[12] divi Augusti abnepos[13] erat. Hæc causa necis; ministri fuere P. Celer[14], eques Romanus, et Helius libertus[15], rei familiari principis in Asia impositi. Ab his proconsuli venenum inter epulas datum est, apertius quam ut fallerent[16]. Nec minus properato[17] Narcissus, Claudii libertus, de cujus jurgiis adversus Agrippinam retuli[18], aspera custodia et necessitate extrema[19] ad mortem agitur, invito principe, cujus abditis adhuc vitiis per avaritiam ac prodigentiam[20] mire congruebat.

II. Ibaturque in cædes, nisi Afranius Burrus[1] et Annæus Seneca[2] obviam issent[3]. Hi rectores imperatoriæ juventæ et, rarum in societate potentiæ[4], concordes, diversa arte ex æquo pollebant, Burrus militaribus curis[5] et severitate morum, Seneca præceptis eloquentiæ[6] et comitate honesta, juvantes invicem[7], quo facilius lubricam prin-

ou rassis; cf. VI, 46, n. 4. — 11. *Spectaretur.* Orelli : *quod ejus modi erat ut tunc spectaretur. Tunc* établit un parallèle entre l'époque dont parle Tacite et celle où il écrit lui-même. — 12. *Et Silanus*, Silanus, comme Néron. — 13. *Augusti abnepos*, fils de l'arrière-petite-fille d'Auguste. La seconde Julie, petite-fille d'Auguste, mariée à L. Æmilius Paulus, en avait eu une fille, Æmilia Lépida, qui épousa App. Junius Silanus, consul en 781, et fut la mère de M. Silanus, dont il est ici question. — 14. *P. Celer.* Cf. ch. 33. — 15. *Helius libertus.* C'était un affranchi de Claude : son nom indique une origine grecque. Intendant des domaines en Asie, il devint un des plus détestables instruments de Néron : Galba le fit mettre à mort. — 16. *Fallerent*, sous-ent. *ipsum.* — 17. *Properato*, ablatif absolu, avec le sens d'un adverbe. C'est un exemple unique. — 18. *Retuli.* Cf. XII, 57. — 19. *Necessitate extrema*, par un ordre formel de se donner la mort. Cp. *Hist.* I, 72 : « accepto « supremæ necessitatis nuntio. » — 20. *Prodigentiam.* Cf. VI, 14, n. 2.

II. 1. *Burrus :* voy. XII, 42. — 2. *Seneca : ibid.*, ch. 8. — 3. *Obviam issent*, c.-à-d. *restitissent.* — 4. *Rarum in societate potentiæ.* Forme de parenthèse fréquente chez Tacite (voy. I, 5, n. 7). — 5. *Militaribus curis :* « par son expérience dans les armes » (Racine, préface de *Britannicus*). Cp. le sens du verbe *curare*, I, 31. — 6. *Præceptis eloquentiæ*, les leçons d'éloquence qu'il donnait au prince. Cf. XII, 8. — 7. *Juvantes invicem*, sous-ent *se.* L'ellipse du pronom personnel après le verbe est ordinaire

cipis ætatem, si virtutem aspernaretur, voluptatibus concessis[8] retinerent. Certamen utrique unum erat contra ferociam Agrippinæ, quæ, cunctis malæ dominationis cupidinibus flagrans, habebat in partibus [9] Pallantem, quo auctore Claudius nuptiis incestis et adoptione exitiosa semet perverterat. Sed neque Neroni infra servos[10] ingenium, et Pallas, tristi arrogantia modum liberti egressus, tædium sui moverat. Propalam tamen omnes in eam honores cumulabantur, signumque[11] more militiæ petenti tribuno[12] dedit « Optimæ matris ». Decreti et a senatu duo lictores, flaminium Claudiale[13], simul Claudio censorium funus[14] et mox consecratio.

III. Die funeris laudationem ejus princeps exorsus est. Dum antiquitatem generis[1], consulatus ac triumphos majorum enumerabat, intentus[2] ipse et ceteri; liberalium quoque artium[3] commemoratio, et nihil regente eo[4] triste reipublicæ ab externis accidisse[5], pronis animis audita :

dans les phrases qui marquent réciprocité, c.-à-d. avec les locutions *invicem* ou *inter se.* Cicéron, *De amic.* 22 : « Neque solum co- « lent inter se et diligent, sed « etiam verebuntur ; » Pline, *Lettres*, VII, 20 : « Ut invicem ar- « dentius diligamus. » — 8. *Voluptatibus concessis*, des plaisirs permis, c.-à-d. surtout où l'honneur des familles ne fût pas compromis. — 9. *In partibus.* Cf. XII, 1 : « Huic (*Agrippinæ*) Pallas.... « fautor aderat. » — 10. *Infra servos.* Cp. Velleius Paterc. II, 83 : « Plancus, humillimus assentator « reginæ et infra servos cliens. » — 11. *Signum*, le mot d'ordre. Cf. I, 7, n. 11. Le génitif *Optimæ matris* dépend de *signum.* César, *De Bell. Afr.* 83 : « signo Felicitatis « dato. » — 12. *Tribuno*, le tribun qui commandait la cohorte de garde au palais. Voy. XII, 69, n. 2. — 13. *Flaminium Claudiale*, le titre de prêtresse (*flaminica*) de Claude. Livie avait été prêtresse d'Auguste. — 14. *Censorium funus.* Voy. IV, 15, n. 4.

III. 1. *Antiquitatem generis* voy. I, 4. — 2. *Intentus* marque le sérieux de l'esprit, que rien ne distrait. — 3. *Liberalium artium.* Cf. Suétone, *Claud.* 40 : « pertina- « citer liberalibus studiis dedito. » Claude avait écrit des Mémoires, une défense de Cicéron contre Asinius Gallus, et plusieurs ouvrages historiques en grec et en latin. Il aimait à en faire des lectures en public. — 4. *Regente eo*, sous-ent. *rempublicam.* — 5. *Et nihil... accidisse.* L'infinitif, ici, a la valeur d'un substantif. —

postquam ad providentiam sapientiamque flexit, nemo risui temperare, quanquam oratio, a Seneca composita, multum cultus præferret, ut fuit illi viro ingenium amœnum et temporis ejus auribus accommodatum [6]. Annotabant seniores, quibus otiosum est [7] vetera et præsentia contendere, primum ex iis, qui rerum potiti essent, Neronem alienæ facundiæ eguisse. Nam dictator Cæsar summis oratoribus æmulus [8]; et Augusto prompta ac profluens, quæ deceret principem, eloquentia fuit [9]. Tiberius artem quoque callebat qua verba expenderet, tum [10] validus sensibus [11] aut consulto ambiguus. Etiam C. Cæsaris turbata mens [12] vim dicendi non corrupit. Nec [13] in Claudio, quoties meditata dissereret, elegantiam requireres. Nero, puerilibus statim annis, vividum animum in alia detorsit : cælare, pingere, cantus aut regimen equorum exercere et aliquando carminibus pangendis [14] inesse sibi elementa doctrinæ ostendebat.

IV. Ceterum, peractis tristitiæ imitamentis [1], curiam ingressus et de auctoritate patrum et consensu militum præfatus, consilia sibi et exempla capessendi egregie imperii memoravit, neque juventam armis civilibus aut do-

— 6. *Ingenium amœnum... accommodatum.* L'éloge touche à la critique et rappelle le jugement de Quintilien sur le même écrivain : « in eo corrupta pleraque « atque eo perniciosissima quod « abundant dulcibus vitiis. » Voy. tout le passage, *Inst. orat.* X, 1, 129. — 7. *Otiosum est* équivaut à *vacat* ou *vacuum est.* — 8. *Cæsar... æmulus.* Sur le talent oratoire de César, voyez notamment Cicéron, *Brutus*, ch. 72-75. — 9. *Augusto prompta.... fuit.* Suétone, *Aug.* 86 : « præcipuam « curam duxit sensum animi « quam apertissime exprimere. » Cf. A.-Gelle, XV, 7, 3. — 10. *Tum*, de plus. — 11. *Sensibus. Sensus* est opposé à *verba :* ses pensées étaient fortes, comme ses paroles étaient calculées. — 12. *Turbata mens.* Cf. Suétone, *Cal.* 50. — 13. *Nec.* Claude *non plus* ne manquait pas d'élégance. — 14. *Carminibus pangendis :* cf. XIV, 16. Suétone et Dion citent de lui un poëme sur la prise de Troie, dont il fit lecture au théâtre, en habit de tragédien.

IV. 1. *Tristitiæ imitamentis.* Voy. la même expression, III, 5,

mesticis discordiis imbutam[2]; nulla odia, nullas injurias, nec cupidinem ultionis afferre. Tum formam futuri principatus præscripsit, ea maxime declinans, quorum recens flagrabat invidia. Non enim se negotiorum omnium judicem fore, ut, clausis unam intra domum[3] accusatoribus et reis, paucorum potentia grassaretur; nihil in penatibus suis venale aut ambitioni pervium; discretam domum et rempublicam[4]. Teneret antiqua munia senatus; consulum tribunalibus[5] Italia et publicæ provinciæ assisterent, illi patrum aditum præberent : se mandatis exercitibus consulturum.

V. Nec defuit fides, multaque arbitrio senatus constituta sunt : ne quis ad causam orandam mercede aut donis emeretur[1]; ne designatis quæstoribus edendi gladiatores necessitas esset[2]. Quod quidem[3] adversante Agrippina, tanquam acta Claudii subverterentur, obtinuere patres; qui in Palatium[4] ob id vocabantur, ut adstaret abditis a

note 16. — 2. *Imbutam*. Sur le verbe *imbuere*, voy. I, 36, n. 2. — 3. *Unam domum*, le palais impérial. Voy. XI, 5: « Cuncta legum et magistratuum munia « in se trahens princeps materiam prædandi patefecerat. » Cf. pour les faits à l'appui, III, 10; IV, 22; XI, 2; XIV, 50. — 4. *Discretam domum et remp.*, les membres de sa famille et les serviteurs de sa maison n'auraient aucune influence sur la direction des affaires publiques. — 5. *Consulum tribunalibus*. La décision dans toutes les questions litigieuses entre l'État et les habitants de l'Italie ou des provinces sénatoriales (*provinciæ publicæ ou populi Romani*) appartenait de droit au sénat. Néron invite le sénat à exercer ce droit par l'intermédiaire des consuls, qui évoqueront les affaires à leur tribunal, c'est-à-dire devant la juridiction sénatoriale.

V. 1. *Ne quis... emeretur*. On fit revivre la loi Cincia : voy. XI, 5, n. 7. D'après Pline le Jeune, *Lettres*, V, 9, l'avocat était seulement autorisé à recevoir après le procès une somme de dix mille sesterces. — 2. *Ne designatis quæstoribus.... esset*. Cette obligation avait été imposée aux nouveaux questeurs par un décret de Claude. Voy. XI, 22, n. 5. — 3. *Quod quidem*. Ces mots se rapportent au sénatus-consulte qui abolit le décret de Claude. — 4. *In Palatium*, probablement dans la bibliothèque du Palatium, fondée par Auguste. Cf. II, 37, n. 6. —

tergo[5] foribus velo discreta, quod visum arceret, auditus[6] non adimeret. Quin et legatis Armeniorum causam gentis apud Neronem orantibus[7], escendere suggestum imperatoris et præsidere simul parabat, nisi, ceteris pavore defixis, Seneca admonuisset, venienti matri occurreret. Ita, specie pietatis, obviam itum[8] dedecori.

VI. Fine anni, turbidis[1] rumoribus prorupisse rursum Parthos[2] et rapi[3] Armeniam allatum est, pulso Radamisto[4], qui, sæpe regni ejus potitus, dein profugus, tum quoque bellum[5] deseruerat. Igitur in Urbe sermonum avida[6], quemadmodum princeps vix septemdecim annos[7] egressus suscipere eam molem aut propulsare[8] posset, quod subsidium in eo qui a femina regeretur, num prœlia quoque et oppugnationes urbium et cetera belli per magistros administrari possent, anquirebant. Contra alii melius evenisse disserunt quam si invalidus senecta et ignavia Claudius militiæ ad labores[9] vocaretur, servilibus jussis obtemperaturus. Burrum tamen et Senecam multarum rerum experientia[10] cognitos; et imperatori quantum ad robur deesse, quum octavo decimo ætatis

5. *A tergo.* Entendez : *a tergo senatorum.* — 6. *Auditus.* Sur l'emploi fréquent des mots abstraits au pluriel chez Tacite, voy. I, 74, n. 5. — 7. *Causam orantibus.* L'Arménie, livrée alternativement à Rhadamiste et aux Parthes, avait probablement imploré l'assistance de Rome. — 8. *Obviam itum*, on prévint, on empêcha. Cf. ch. 2, n. 3.

VI. 1. *Turbidis*, c.-à-d. *turbam facientibus.* Cp. III, 27, *fin.* — 2. *Prorupisse rursum Parthos.* Voy. XII, ch. 44 et suiv. — 3. *Rapi*, comme *diripi*. Cf. IV, 23 : « Raptabat Africam Tacfarinas. » — 4. *Pulso Radamisto* Voy. XII, 51. — 5. *Tum quoque bellum.* Cette fois, Rhadamiste renonçait même à disputer par les armes un trône souvent reconquis et souvent perdu. — 6. *Sermonum avida.* Cf. XI, 27 : « in civitate omnium gnara « et nihil reticente ». Comparez aussi, I, 9 et 10, les jugements portés sur Auguste et sur son successeur. — 7. *Septemdecim annos.* Voy. XII, 25, n. 7. — 8. *Propulsare* est justifié par l'idée de danger, *periculum*, comprise dans *molem.* — 9. *Militiæ labores*, la direction des affaires militaires, qui demande un esprit avisé et résolu. — 10. *Experientia*, c.-à-d. : *tanquam multarum rerum prudentes.* —

anno Cn. Pompeius[11], nono decimo Cæsar Octavianus[12] civilia bella sustinuerint? Pleraque[13] in summa fortuna[14] auspiciis[15] et consiliis quam telis et manibus geri. Datuirum plane documentum honestis an secus[16] amicis uteretur, si ducem amota invidia[17] egregium, quam si pecuniosum et gratia subnixum per ambitum deligeret.

VII. Hæc atque talia vulgantibus[1], Nero et juventutem[2] proximas per provincias quæsitam supplendis Orientis legionibus admovere, legionesque ipsas propius Armeniam collocari[3] jubet, duosque veteres reges[4], Agrippam et Antiochum, expedire copias, quis Parthorum fines ultro intrarent; simul pontes per amnem Euphraten jungi. Et minorem Armeniam Aristobulo[5], regionem Sophenen Sohæmo[6] cum insignibus regiis mandat. Exortusque in

11. *Cn. Pompeius*. A l'âge indiqué par Tacite, Pompée servait encore sous les ordres de son père, contre le parti que commandait Cinna. Il n'exerça lui-même le commandement qu'un peu plus tard, à l'âge de vingt-trois ans, quand il combattit avec Sylla les partisans de Marius. — 12. *Cæsar Octavianus*. Cf. I, 9. — 13. *Pleraque... quam*, sous-ent. *magis* ou *potius*. Voy. I, 2, n. 10. — 14. *Summa fortuna*, le rang suprême. — 15. *Auspiciis*, par l'inspiration de l'empereur, seul chef religieux, et par suite seul commandant des opérations militaires. Cf. II, 41 : « Ductu Germanici, « auspiciis Tiberii ». — 16. *An secus*, c.-à-d. *an inhonestis* Cf. II, 50, n. 6. — 17. *Amota invidia*, sans écouter les envieux.

VII. 1. *Vulgantibus*, ablatif absolu. Voy. I, 6, n. 9. — 2. *Juventutem*, les jeunes hommes appartenant à des familles de citoyens romains domiciliées dans les provinces voisines. — 3. *Admovere... collocari*. Cette différence de construction est dans les habitudes du style de Tacite. — 4. *Veteres reges*. Agrippa et Antiochus, mis sur le trône par Claude, sont appelés d'anciens rois, par rapport aux princes dont il va être question, et qui tinrent leur couronne de Néron. Agrippa était le fils d'un roi du même nom, dont Tacite a rapporté précédemment la mort (XII, 23). Antiochus était roi de Comagène. Cf. XII, 55. — 5. *Minorem Armeniam Aristobulo*. Sur la grande et la petite Arménie, voy. XI, 9, n. 4. Aristobule était fils d'Hérode, roi de la Chalcidène (XII, 23), et cousin d'Agrippa. — 6 *Sophenen Sohæmo*. La Sophène, partie détachée de l'ancien royaume d'Arménie, avait pour capitale Arsamosate : elle était située au nord de la Mésopotamie, entre l'Euphrate et le Tigre. Sohæmus était, selon toute

tempore[7] æmulus Vologeso[8] filius Vardanis[9]; et abscessere Armenia Parthi, tanquam differrent bellum.

VIII. Sed apud senatum omnia in majus celebrata sunt sententiis eorum, qui supplicationes[1] et diebus supplicationum vestem principi triumphalem, utque ovans Urbem iniret[2], effigiemque ejus pari magnitudine ac Martis Ultoris, eodem in templo, censuere, præter suetam adulationem læti, quod Domitium Corbulonem[3] retinendæ Armeniæ præposuerat videbaturque locus virtutibus patefactus. Copiæ Orientis ita dividuntur, ut pars auxiliarium cum duabus legionibus apud provinciam Syriam et legatum ejus Quadratum Ummidium[4] remaneret, par civium sociorumque numerus Corbuloni esset, additis cohortibus alisque[5] quæ in Cappadocia hiemabant. Socii reges, prout bello conduceret, parere[6] jussi : sed studia eorum in Corbulonem promptiora[7] erant. Qui, ut instaret famæ, quæ in novis cœptis validissima est, itinere propere confecto, apud Ægeas[8], civitatem Ciliciæ, obvium Quadratum habuit, illuc progressum ne, si ad accipiendas copias

apparence, fils d'un prince du même nom, qui régna sur les Arabes Ituréens. A la mort de celui-ci, son royaume fut réuni à la province de Syrie; mais on détacha de cette province la principauté d'Émèse que l'on donna au fils aîné du défunt, Aziz ou Azizus (voy. XII, 23). Aziz mourut à son tour, et son frère Sohæmus hérita de sa couronne. C'est de ce dernier qu'il s'agit ici. — 7. *In tempore*, à propos. — 8. *Vologeso*. Voy. XII, 44. Tacite écrit indifféremment. *Vologeses* ou *Vologesus* (cf. *inf.* ch. 37; *Hist.* I, 40; IV, 51) : la première forme est la plus fréquente. — 9. *Filius Vardanis*. Voy. sur Vardane, XI, ch. 8 et suiv. Il n'est pas question de son fils ailleurs qu'ici.

VIII. 1. *Supplicationes*. Cf. III, 64, n. 6. — 2. *Utque... iniret*. Changement de construction, fréquent (cf. III, 13; XIII, 41; XIV, 59) après le verbe *censere*, pris au sens de *decernere* (voy. II, 83, n. 8). — 3. *Corbulonem*. Voy. XI, 18. — 4. *Ummidium*. Cf. XII, 45. — 5. *Cohortibus alisque*. Sans doute les mêmes troupes qui avaient été envoyées en Cappadoce, en 51, pour remédier au désordre de la province. Voy. XII, 49. — 6. *Parere*. Entendez : *parere Corbuloni aut Quadrato*. — 7. *Promptiora* équivaut à *magis prona*. Cf. IV, 60, n. 8. — 8. *Ægeas*. On dit

Syriam intravisset Corbulo, omnium ora in se verteret, corpore ingens, verbis magnificis[9], et, super experientiam sapientiamque, etiam specie inanium validus.

IX. Ceterum uterque ad Vologesen regem[1] nuntiis monebant, pacem quam bellum mallet, datisque obsidibus solitam prioribus reverentiam in populum Romanum continuaret. Et Vologeses, quo bellum ex commodo pararet, an ut æmulationis suspectos[2] per nomen obsidum amoveret, tradit nobilissimos ex familia Arsacidarum[3]. Accepitque eos centurio Insteius[4] ab Ummidio missus, forte priore de causa adito rege. Quod postquam Corbuloni cognitum est, ire præfectum cohortis[5] Arrium Varum[6] et reciperare obsides jubet. Hinc ortum inter præfectum et centurionem jurgium ne diutius externis spectaculo esset, arbitrium rei obsidibus legatisque, qui eos ducebant, permissum. Atque illi recentem gloria[7], et inclinatione quadam etiam hostium, Corbulonem prætulere. Unde discordia inter duces, querente Ummidio prærepta quæ suis consiliis patravisset, testante contra Corbulone non prius conversum regem ad offerendos obsides quam ipse, dux bello delectus[8], spes ejus ad metum mutaret. Nero, quo componeret diversos[9], sic evulgari jussit, ob res a Quadrato et Corbulone prospere gestas laurum

également *Ægæ* et *Ægeæ*, en grec Αἰγαί et Αἰγέαι. C'était une ville maritime, à peu de distance d'Issus. — 9. *Verbis magnificis*, ablatif de qualité : voy. I, 4, n. 9.

IX. 1. *Ad Vologesen regem.* Joignez ces mots à *nuntiis*, en sous-entendant *missis*. — 2. *Æmulationis suspectos.* Cf. III, 60, n. 1. — 3. *Arsacidarum.* Voy. II, 1. — 4. *Insteius.* Ce centurion est probablement le même qui est mentionné plus loin, ch. 39, sous le nom d'Insteius Capito, comme préfet du camp dans l'armée de Corbulon. — 5. *Præfectum cohortis.* Voy. XII, 17, n. 10. — 6. *Arrium Varum.* Cf. *Hist.* III, 6 ; IV, 11 et 39. — 7. *Recentem gloria.* L'apposition a la valeur d'une proposition explicative, *quia recens gloria Corbulo erat* ; l'ablatif qui suit est un ablatif de cause. — 8. *Ipse... delectus*, le choix qui avait été fait de lui pour diriger la guerre. Cf. I, 16 : « mutatus « princeps. » — 9. *Diversos* équivaut à *discordes* (sous-ent. *eos*).

fascibus imperatoriis[10] addi. Quæ, in alios consules egressa, conjunxi[11].

X. Eodem anno Cæsar effigiem Cn. Domitio patri[1] et consularia insignia[2] Asconio Labeoni[3], quo tutore usus erat[4], petivit a senatu; sibique statuas argento vel auro solidas adversus[5] offerentes prohibuit. Et quanquam censuissent patres ut principium anni inciperet mense Decembri, quo ortus erat Nero, veterem religionem[6] kalendarum Januariarum inchoando anno retinuit. Neque recepti sunt inter reos Carrinas Celer, senator[7], servo accusante[8], aut Julius Densus, equester[9], cui favor in Britannicum crimini dabatur.

XI. Claudio Nerone, L. Antistio[1] consulibus, quum in acta principum[2] jurarent magistratus, in sua acta collegam Antistium jurare prohibuit, magnis patrum laudibus, ut juvenilis animus, levium quoque rerum gloria sublatus, majores continuaret[3]. Secutaque lenitas in Plautium

— 10. *Fascibus imperatoriis*, les faisceaux de l'empereur, sous les auspices de qui avaient été obtenus les succès de ses lieutenants. Les empereurs se faisaient précéder par douze licteurs portant les faisceaux, comme les consuls en exercice. — 11. *Conjunxi*. Cp. XII, 51, n. 18. Tacite ne s'astreint pas, dans le récit des événements extérieurs, à suivre scrupuleusement l'ordre des années.

X. 1. *Domitio patri*. Voy. IV, 75, n. 3. — 2. *Consularia insignia*. Cf. XII, 21, n. 3. — 3. *Asconio Labeoni*. On ne sait rien sur ce personnage. — 4. *Quo usus erat*. Voy. XII, 25. — 5. *Adversus*, en face. — 6. *Veterem religionem*. C'est à partir de l'année 153 av. J. C. que fut fixé aux calendes de janvier le commencement officiel de l'année. — 7. *Senator*. Voy. III, 36, n. 5. — 8. *Servo accusante*. La déposition des esclaves contre leurs maîtres était reçue en justice dans les procès d'adultère, d'inceste, ou de lèse-majesté. Quand le maître était condamné pour ce dernier crime, l'esclave recevait le huitième de ses biens et la liberté. — 9. *Equester*. Voy. XII, 60, n. 4.

XI. 1. *L. Antistio*. Il était fils de C. Antistius, consul en l'an 23 après J. C. Cf. IV, 1. — 2. *In acta principum*. C'était un serment de fidélité (voy. I, 72, n. 3). Néron, en dispensant Antistius de ce serment, le mettait en quelque sorte sur le pied d'égalité avec lui-même pendant la durée de sa charge. — 3. *Continuaret*, c.-à-d *continuo deinceps fa-*

Lateranum[4], quem, ob adulterium Messalinæ ordine[5] demotum, reddidit senatui, clementiam suam obstringens[6] crebris orationibus, quas Seneca, testificando quam honesta præciperet, vel jactandi ingenii[7], voce principis vulgabat.

XII. Ceterum infracta paulatim potentia matris, delapso Nerone in amorem libertæ, cui vocabulum[1] Acte fuit, simul assumptis in conscientiam M. Othone et Claudio Senecione[2], adolescentulis decoris, quorum Otho familia consulari, Senecio, liberto Cæsaris[3] patre genitus, ignara matre, dein frustra obnitente, penitus irrepserat per luxum et ambigua secreta, ne senioribus quidem principis amicis adversantibus, muliercula, nulla cujusquam injuria, cupidines principis explente, quando uxore ab Octavia, nobili quidem et probitatis spectatæ, fato quodam, an quia prævalent illicita, abhorrebat; metuebaturque ne in stupra feminarum illustrium prorumperet, si illa libidine prohiberetur.

XIII. Sed Agrippina libertam æmulam[1], nurum ancillam, aliaque eumdem in modum muliebriter[2] fremere. Neque pænitentiam filii aut satietatem opperiri; quantoque fœdiora exprobrabat, acrius accendere[3], donec, vi amoris subactus, exueret obsequium in matrem seque Senecæ

ceret. — 4. *Lateranum.* Voy. XI, 36. — 5. *Ordine*, son rang de sénateur. Cf. XI, 25. — 6. *Obstringens.* Cf. IV, 31, n. 10. — 7. *Jactandi ingenii*, génitif de cause : voy. I, 3, n. 19. Comparez, ch. 3, n. 6, une réserve ou une critique semblable à l'endroit de Sénèque.

XII. 1. *Vocabulum*, a le sens de *nomen*. Le nom d'Acté, Ἀκτή, indique l'origine grecque de cette femme. Elle avait été achetée en Asie et affranchie par Claude. — 2. *M. Othone et... Senecione.* Le premier est Salvius Othon, qui fut empereur. Sur Sénécion, cf. XV, 50-70. — 3. *Liberto Cæsaris.* Le père de Sénécion était, en réalité, un affranchi de Claude; mais Néron, en devenant empereur, était devenu le patron des affranchis laissés par son père adoptif.

XIII. 1. *Æmulam*, sous-ent. *sui.* — 2. *Muliebriter*, c.-à-d. *muliebri impotentia* (I, 4). Comp. I, 33 : « muliebres offensiones. » — 3. *Accendere :* sous-ent. *eum* ou

permitteret. Ex cujus familiaribus Annæus Serenus[4] simulatione amoris adversus eamdem libertam primas adolescentis cupidines velaverat præbueratque nomen, ut quæ princeps furtim mulierculæ tribuebat, ille palam largiretur. Tum Agrippina, versis artibus, per blandimenta juvenem aggredi, suum potius cubiculum ac sinum[5] offerre contegendis quæ prima ætas et summa fortuna expeterent. Quin et fatebatur intempestivam severitatem, et suarum opum, quæ haud procul imperatoriis aberant, copias tradebat, ut nimia nuper coercendo filio, ita rursum intemperanter demissa. Quæ mutatio neque Neronem fefellit, et proximi amicorum metuebant orabantque cavere[6] insidias mulieris semper atrocis[7], tum et falsæ. Forte illis diebus Cæsar, inspecto ornatu quo principum conjuges ac parentes[8] effulserant[9], deligit vestem et gemmas misitque donum matri, nulla parcimonia, quum præcipua et cupita aliis[10] prior[11] deferret. Sed Agrippina non his instrui cultus suos, sed ceteris arceri proclamat, et dividere filium quæ cuncta ex ipsa haberet.

XIV. Nec defuere qui in deterius[1] referrent. Et Nero, infensus iis quibus superbia muliebris innitebatur, demovet[2] Pallantem cura rerum quis a Claudio impositus velut arbitrium regni agebat; ferebaturque, degrediente eo magna prosequentium multitudine, non absurde

amorem ejus. — 4. *Annæus Serenus.* Il était préfet des gardes de nuit (*vigiles*), et très-lié avec Sénèque qui lui dédia plusieurs de ses traités. — 5. *Sinum*, sa confidence. — 6. *Orabantque cavere.* Voy. sur cette construction, II, 37, n. 4. — 7. *Semper atrocis.* Cf. XII, 22 : « Atrox odii Agrippina. » 8. *Parentes*, les mères. — 9. *Effulserant* est poétique. Voy. Virgile, *En.* V, 132 : « in puppibus auro Ductores longe effulgent ; » et cp. Silius, III, 694 : « Ante aras stat « veste sacerdos Effulgens nivea. » — 10. *Cupita aliis*, une parure que d'autres, épouses ou mères des empereurs, avaient désirée. — 11. *Prior* équivaut à *ultro.*

XIV. 1. *In deterius*, sous-ent. *aucta* ou *interpretata.* Cf. II, 82, et III, 10. — 2. *Demovet*, il destitue Pallas de ses fonctions. Cf. ch. 11, *fin.*; et voy. XI, 29. —

dixisse ire Pallantem ut ejuraret [3]. Sane pepigerat Pallas ne cujus facti in præteritum interrogaretur [4], paresque rationes cum republica haberet [5]. Præceps posthac Agrippina ruere ad terrorem et minas, neque principis auribus abstinere quominus [6] testaretur adultum jam esse Britannicum, veram dignamque stirpem suscipiendo patris imperio, quod insitus [7] et adoptivus per injurias matris [8] exerceret. Non abnuere se quin cuncta infelicis domus mala patefierent, suæ in primis nuptiæ, suum veneficium. Id solum dis et sibi provisum quod viveret privignus. Ituram cum illo in castra; audiretur hinc Germanici filia, inde vilis rursus Burrus et exul Seneca [9], trunca scilicet manu [10] et professoria [11] lingua generis humani regimen expostulantes. Simul intendere manus, aggerere probra, consecratum Claudium, infernos Silanorum [12] manes invocare et tot irrita facinora [13].

3. *Ut ejuraret*, que Pallas allait abdiquer (cf. XII, 4, n. 9). Sous la république, les magistrats, à leur sortie de charge, étaient tenus de prêter un serment par lequel ils déclaraient avoir respecté constamment les lois de l'État : cet acte, qu'ils accomplissaient au forum, attirait un grand concours de monde. C'est ce qu'on appelait *ejurare consulatum*, *præturam*, etc. Le mot de Néron est une ironie. Pallas eût été fort embarrassé de prêter le serment exigé autrefois, lui dont la fortune scandaleuse attestait les malversations. Il le savait bien, dit Tacite, et il avait pris ses précautions en conséquence : *sane pepigerat*, aussi bien avait-il stipulé. — 4. *Interrogaretur*, qu'il ne serait l'objet d'aucune recherche, relativement à son passé. Cp. XIV, 46 : « Bithynis interro« gantibus.. » — 5. *Pares rationes... haberet*, qu'il serait quitte envers l'État. On appelait *pares rationes* une balance exacte de comptes. Comp. l'expression *ratio constat*, I, 6, n. 11. — 6. *Quominus*, dans l'acception où *quin* est habituellement employé. — 7. *Insitus*, un intrus. Cf. VI, 2 : « dum ignobi« litatem suam magnis nominibus « inserit. » — 8. *Per injurias matris*, c.-à-d. *injuriis matri illatis*. *Per* représente ici une idée de *manière*. Cf. XI, 37, n. 12. — 9. *Exul Seneca*. Cf. XII, 8, n. 5. — 10. *Trunca manu*. On ne sait pas exactement quelle était cette mutilation. — 11. *Professoria*. C'est le seul exemple de cet adjectif, qui est ici un terme de mépris. Sénèque n'est qu'un homme d'école, un déclamateur. — 12. *Silanorum*, M. et L. Silanus, ses propres victimes. Voy. ch. 1. — 13. *Facinora*, sous.

XV. Turbatus his Nero et propinquo die[1], quo quartum decimum ætatis annum Britannicus explebat[2], volutare secum modo matris violentiam, modo ipsius indolem, levi quidem experimento nuper cognitam, quo tamen favorem late quæsivisset. Festis Saturno diebus[3], inter alia æqualium ludicra, regnum lusu sortientum, evenerat ea sors Neroni. Igitur ceteris diversa[4] nec ruborem allatura : ubi Britannico jussit exsurgeret, progressusque in medium cantum aliquem inciperet, irrisum ex eo sperans pueri sobrios quoque convictus[5], nedum temulentos, ignorantis, ille constanter exorsus est carmen[6] quo evolutum eum sede patria rebusque summis significabatur. Unde orta miseratio manifestior, quia dissimulationem nox et lascivia exemerat[7]. Nero, intellecta invidia, odium intendit[8]; urgentibusque Agrippinæ minis, quia nullum crimen[9] neque jubere cædem fratris palam audebat, occulta molitur, pararique venenum jubet, ministro Pollione Julio, prætoriæ cohortis tribuno, cujus cura attinebatur damnata venêficii nomine Locusta[10], multa scelerum fama. Nam[11], ut proximus quisque Britannico neque fas

ent. *testari*, dont l'idée est comprise dans *invocare.*

XV. 1. *Turbatus... et propinquo die.* Voy. pour cette construction, I, 29, n. 1. — 2. *Quartum decimum.... explebat.* Voy. XII, 25, n. 7. Britannicus, entrant dans sa quinzième année, allait prendre la robe virile. — 3. *Festis Saturno diebus.* Les Saturnales se célébraient le 17 décembre, avant la réforme du calendrier par César; le 19, depuis cette époque : elles duraient sept jours. — 4. *Diversa*, sous-ent. *jussit*, qui vient dans la proposition suivante Sur la construction de cette phrase, voy. III, 56, n. 2; et cf. VI, 28. — 5. *Convictus* a le sens de *convivia.* Cf. II, 28, n. 4. — 6. *Carmen.* Juste-Lipse a émis l'opinion vraisemblable que ces vers étaient des vers d'Ennius (d'une *Andromaque*), que Cicéron a cités dans les *Tusculanes*, III, 19 : « O pater, o patria, o Priami domus, Sæptum altisono cardine « templum, Vidi ego te, adstante « ope barbarica, Tectis cælatis, « laqueatis, Auro, ebore instructum magnifice. » — 7. *Exemerat.* Pour ce singulier, voy. I, 10, n. 6. — 8. *Intendit*, comme *auxit.* Voy. II, 38, n. 6. — 9. *Nullum crimen*, sous-ent. *erat.* — 10. *Locusta :* voy. XII, 66. — 11. *Nam.*

neque fidem pensi[12] haberet, olim provisum erat. Primum venenum ab ipsis educatoribus[13] accepit, tramisitque exsoluta alvo parum validum, sive temperamentum inerat ne statim sæviret. Sed Nero, lenti sceleris impatiens, minitari tribuno, jubere supplicium veneficæ, quod, dum rumorem respiciunt[14], dum parant defensiones, securitatem morarentur. Promittentibus[15] dein tam præcipitem necem quam si ferro urgeretur, cubiculum Cæsaris juxta[16] decoquitur virus cognitis antea venenis rapidum.

XVI. Mos habebatur principum liberos cum ceteris idem ætatis[1] nobilibus[2] sedentes vesci, in adspectu[3] propinquorum, propria et parciore mensa. Illic epulante Britannico, quia cibos potusque ejus delectus ex ministris gustu explorabat[4], ne omitteretur institutum aut utriusque morte proderetur scelus, talis dolus repertus est. Innoxia adhuc ac præcalida[5] et libata gustu potio traditur Britannico; dein, postquam fervore[6] aspernabatur, frigida in aqua[7] affunditur venenum, quod ita

Rattachez cet adverbe et la proposition qui le suit à l'idée principale comprise dans la phrase, *parari venenum jubet*. La proposition incidente, *ministro Pollione*, avec tout ce qui en dépend, forme une sorte de parenthèse. — 12. *Pensi* est un génitif de prix (*pensi pretii*). Les écrivains antérieurs à Tacite rattachent toujours ce mot à un neutre, comme Salluste dans cette phrase, *Catil.* 5 : « Neque id quibus modis assequeretur, quicquam pensi habebat. » De plus, il ne se construit jamais que dans une phrase négative (Nipperdey). — 13. *Educatoribus*. Voy. XI, 1, n. 9. — 14. *Dum... respiciunt*. Remarquez l'indicatif, ici, dans le discours indirect; et cp. II, 81 ; XIV, 58. — 15. *Promittentibus*, ablatif absolu. Voy. I, 18, n. 5. — 16. *Cubiculum Cæsaris juxta* : anastrophe; cf. III, 1, n. 4.

XVI. 1. *Idem ætatis*. Voy. VI, d (V, 9) : « id ætatis. » — 2. *Cum ceteris nobilibus*. Usage emprunté probablement à la cour de Perse : Auguste le pratiqua le premier. Titus fut élevé ainsi avec Britannicus, et goûta de la coupe empoisonnée qui causa la mort du jeune prince (Suétone). — 3. *In adspectu*, avec le sens de *in conspectu*, est inusité. — 4. *Gustu explorabat*. Voy. XII, 66, n. 8. — 5. *Præcalida*. Les anciens aimaient les boissons tièdes. Voyez le sens du mot *calda*, æ. — 6. *Fervore*, c'est-à-dire *propter fervorem*. Cf. III, 24, n. 15. — 7. *Frigida in aqua*. Le poison, dissous dans

cunctos ejus artus pervasit, ut vox pariter et spiritus raperentur. Trepidatur a circumsedentibus : diffugiunt imprudentes; at quibus altior intellectus, resistunt[8] defixi et Neronem intuentes. Ille, ut erat reclinis et nescio similis, solitum ita ait per comitialem morbum[9], quo prima ab infantia afflictaretur Britannicus, et redituros paulatim visus sensusque. At Agrippinæ is pavor, ea consternatio mentis, quamvis vultu premeretur, emicuit, ut perinde ignaram fuisse atque Octaviam, sororem Britannici, constiterit : quippe sibi supremum auxilium ereptum et parricidii exemplum intelligebat. Octavia quoque, quamvis rudibus annis, dolorem, caritatem, omnes affectus abscondere didicerat. Ita, post breve silentium, repetita convivii lætitia.

XVII. Nox eadem necem Britannici et rogum conjunxit, proviso ante funebri paratu[1], qui modicus fuit. In campo tamen Martis[2] sepultus est, adeo turbidis imbribus ut vulgus iram deum portendi crediderit adversus facinus, cui plerique[3] etiam hominum ignoscebant, antiquas fratrum discordias[4] et insociabile regnum[5] æstimantes[6]. Tradunt plerique eorum temporum scriptores[7] crebris ante exitium diebus illusum isse[8] pueritiæ Britannici Neronem, ut jam non præmatura neque sæva mors videri

de l'eau fraîche, est versé avec elle. — 8. *Resistunt*, demeurent à leur place : sens très-ancien de *resistere*. — 9. *Comitialem morbum*, l'épilepsie, appelée aussi *sacer morbus*. Selon Festus (au mot *prohibere*), si un homme tombait d'épilepsie au moment de la réunion des comices, l'assemblée était forcément ajournée.

XVII. 1. *Paratu*. Voy. XII, 47. — 2. *In campo Martis*, dans le mausolée d'Auguste : cf. I, 8, n. 18. — 3. *Plerique*, comme *plurimi*. Cf. IV, 9, n. 5. — 4. *Fratrum discordias*, les discordes fraternelles, en général : Atrée et Thyeste, Étéocle et Polynice, Romulus et Rémus. — 5. *Insociabile regnum*, la difficulté de partager le pouvoir souverain. *Insociabilis* est un mot très-rare. Cf. IV, 12; XV, 68. — 6. *Æstimantes* équivaut à *repcndentes* ou *reputantes*. Comp. XV, 2. — 7. *Scriptores*. Cf. XII, 67, n. 1. — 8. *Illusum isse*. Sur cette tournure, cf. IV, 1, n. 7; et sur le sens donné ici au verbe *illudere*, XV.

queat, quamvis inter sacra mensæ[9] ne tempore quidem ad complexum sororum[10] dato, ante oculos inimici properata[11] sit in illum supremum Claudiorum sanguinem, stupro prius quam veneno pollutum. Festinationem exsequiarum edicto Cæsar defendit, id a majoribus institutum referens, subtrahere oculis acerba funera[12] neque laudationibus aut pompa detinere. Ceterum et sibi, amisso fratris auxilio, reliquas spes in republica sitas, et tanto magis fovendum patribus populoque principem, qui unus superesset e familia[13] summum ad fastigium genita.

XVIII. Exin largitione[1] potissimos amicorum[2] auxit. Nec defuere qui arguerent viros gravitatem asseverantes[3], quod domos, villas, id temporis[4], quasi prædam divisissent. Alii necessitatem adhibitam credebant a principe, sceleris sibi conscio et veniam sperante, si largitionibus validissimum[5] quemque obstrinxisset. At matris ira nulla munificentia leniri, sed amplecti Octaviam, crebra cum amicis secreta habere, super ingenitam avaritiam[6] undique pecunias, quasi[7] in subsidium, corripiens; tribunos et centuriones comiter excipere; nomina et virtutes nobi-

72. — 9. *Inter sacra mensæ*, sous le regard des dieux, qui président aux repas. *Sacra*, la sainteté, le caractère sacré. Comp. I, 42 : « sacra legationis. » — 10. *Sororum*, ses deux sœurs, Antonia et Octavie (voy. XII, 2 et 68). — 11. *Properata*. Voy. II, 6, n. 5. — 12. *Acerba funera*, c.-à-d. : *funera eorum qui acerba morte periissent*. — 13. *E familia*. Néron était entré par l'adoption dans la famille Claudia.

XVIII. 1. *Largitione*. Comme les naissances, et les mariages, les funérailles étaient pour les riches une occasion de montrer leur magnificence. — 2. *Potissimos amicorum*. Entendez, outre ses amis, au sens propre de ce mot, les principaux sénateurs, les consuls, les gouverneurs civils et militaires de Rome, etc. — 3. *Gravitatem asseverantes*. La pensée s'applique particulièrement à Burrus et à Sénèque. Voy. la justification de celui-ci, *De benef.* II, 18 ; *De vita beata*, 17-24. — 4. *Id temporis* : cf. VI, *d* (V, 9, n. 8). — 5 *Validissimum*, les plus influents. — 6. *Avaritiam*. Cf. XII, 7 ; « cupido auri immensa. » — 7. *Quasi*, dans la pensée de. Voy. IV, 13, la note sur *tanquam*.

lium, qui etiam tum supererant, in honore habere, quasi quæreret ducem et partes. Cognitum id Neroni, excubiasque militares, quæ ut conjugi imperatoris olim, tum ut matri servabantur, et Germanos[8], nuper eumdem in honorem custodes additos, degredi jubet. Ac, ne cœtu salutantium frequentaretur[9], separat domum, matremque transfert in eam quæ Antoniæ[10] fuerat, quoties ipse illuc ventitaret, sæptus turba centurionum et post breve osculum digrediens.

XIX. Nihil rerum mortalium tam instabile ac fluxum est quam fama potentiæ non sua vi nixæ. Statim relictum Agrippinæ limen. Nemo solari, nemo adire, præter paucas feminas, amore an odio incertas[1]. Ex quibus erat Junia Silana[2], quam matrimonio C. Silii a Messalina depulsam supra retuli, insignis genere, forma, lascivia, et Agrippinæ diu percara, mox occultis inter eas offensionibus[3], quia Sextium Africanum[4], nobilem juvenem, a nuptiis Silanæ deterruerat Agrippina, impudicam et vergentem annis dictitans, non ut Africanum sibi seponeret, sed ne opibus et orbitate[5] Silanæ maritus poteretur. Illa, spe ultionis oblata, parat accusatores ex clientibus suis, Iturium et Calvisium, non vetera et sæpius jam audita disserens, quod Britannici mortem lugeret aut Octaviæ injurias[6] evulgaret, sed destinavisse eam Rubellium Plautum[7], per maternam originem pari ac Neronem

— 8. *Germanos.* Voy. I, 24, n. 1. — 9. *Frequentaretur*, s.-ent. *Agrippina.* — 10. *Antoniæ.* Il y eut deux Antonia : voy. IV, 44. L'une, mariée à Drusus, frère de Tibère, est probablement celle dont il s'agit ici.

XIX. 1. *Incertas*, c.-à-d. *de quibus incertum foret.* Voy. XI, 9, n. 1. — 2. *Junia Silana.* Voy. XI, 12. — 3. *Offensionibus.* Ablatif absolu. — 4. *Sextium Africanum.* Cf. XIV, 46. — 5. *Opibus et orbitate*, c.-à-d. *opibus per orbitatem vacuis.* Cp. XIV, 40 : « orbitate et « pecunia insidiis obnoxius. » — 6. *Octaviæ injurias* : cf. ch. 12, *fin.* — 7. *Rubellium Plautum.* Il était fils de Rubellius Blandus et de Julie, petite-fille de Tibère (voy. VI, 27). Entré par l'adoption de ce prince dans la famille des

gradu a divo Augusto, ad res novas extollere, coniugioque ejus et jam imperio rempublicam rursus invadere. Hæc Iturius et Calvisius Atimeto, Domitiæ[8], Neronis amitæ, liberto, aperiunt. Qui, lætus oblatis (quippe inter Agrippinam et Domitiam infensa[9] æmulatio exercebatur), Paridem histrionem[10], libertum et ipsum Domitiæ, impulit ire[11] propere crimenque atrociter[12] deferre.

XX. Provecta nox erat et Neroni per vinolentiam trahebatur, quum ingreditur Paris, solitus alioquin id temporis[1] luxus principis intendere[2], sed tunc compositus ad mæstitiam, expositoque indicii ordine, ita audientem exterret, ut non tantum matrem Plautumque interficere, sed Burrum etiam demovere præfectura destinaret, tanquam Agrippinæ gratia[3] provectum et vicem reddentem. Fabius Rusticus[4] auctor est scriptos esse ad Cæcinam Tuscum[5] codicillos, mandata ei prætoriarum cohortium cura, sed ope Senecæ dignationem[6] Burro retentam.

Jules, il comptait parmi les descendants d'Auguste au quatrième degré, comme Néron. — 8. *Domitiæ.* Domitia était la tante paternelle de Néron. Sa sœur, Domitia Lépida, haïe d'Agrippine, avait été condamnée à mort sous Claude. Voy. XII, 64 et 65. — 9. *Infensa.* Passiénus Crispus (VI, 20), mari de Domitia, l'avait quittée pour épouser Agrippine. — 10. *Histrionem,* le pantomime. — 11. *Impulit ire.* Voy. II, 37, n. 4. — 12. *Atrociter,* sous les plus noires couleurs. Cp. IV, 11 : « atrociore semper fama erga dominantium exitus. »

XX. 1. *Id temporis,* à cette époque. Onze ans plus tard, Néron fit mettre Pâris à mort, parce qu'il n'avait pas pu, selon Dion, lui apprendre à danser. — 2. *Luxus principis intendere,* c'est-à-dire : *mimos agendo obscenos ad voluptatem incitare Neronem* (Orelli). — 3. *Agrippinæ gratia.* Cf. XII, 42, n. 4. — 4. *Fabius Rusticus.* Historien contemporain, ami de Sénèque. Voyez son éloge par Tacite, *Agr.* 10. On croit que son Histoire commençait au règne de Claude; on ignore si elle allait au delà du règne de Néron. — 5. *Cæcinam Tuscum.* Sa mère avait été la nourrice de Néron. Nommé plus tard préfet d'Égypte, il tomba en disgrâce, fut exilé, et rappelé après le meurtre de Néron. — 6. *Dignationem* a ici le sens de *dignitatem,* sa charge. Cp. II, 33, n. 14.

Plinius et Cluvius[7] nihil dubitatum de fide præfecti referunt[8]. Sane[9] Fabius inclinat ad laudes Senecæ, cujus amicitia floruit. Nos, consensum auctorum secuturi, quæ diversa prodiderint, sub nominibus ipsorum trademus[10]. Nero, trepidus et interficiendæ matris avidus, non prius differri[11] potuit quam Burrus necem ejus promitteret, si facinoris coargueretur : sed cuicumque, nedum[12] parenti, defensionem tribuendam ; nec accusatores adesse, sed vocem unius ex inimica domo afferri : reputaret tenebras, et vigilatam convivio[13] noctem, omniaque temeritati et inscitiæ propiora.

XXI. Sic lenito principis metu et luce orta[1], itur ad Agrippinam, ut nosceret objecta dissolveretque vel pœnas lueret. Burrus iis mandatis, Seneca coram, fungebatur ; aderant et ex libertis arbitri sermonis[2]. Deinde a Burro, postquam crimina et auctores exposuit, minaciter actum. Et Agrippina ferociæ memor : « Non miror, inquit, Silanam, nunquam edito partu, matrum affectus ignotos « habere. Neque enim perinde a parentibus liberi quam[3] « ab impudica adulteri mutantur. Nec, si Iturius et Calvisius, adesis omnibus fortunis, novissimam suscipiendæ « accusationis operam anui rependunt[4], ideo aut mihi

— 7. *Plinius et Cluvius.* Sur les ouvrages historiques de Pline l'Ancien, voy. *Lettres* de Pline le Jeune, III, 5 (cf. *Annales*, I, 69). Cluvius avait raconté les règnes de Néron et de ses successeurs jusqu'à la mort de Vitellius (cf. *Ann.* XIV, 2). — 8. *Nihil.... referunt.* Entendez : *dubitatum omnino non referunt.* — 9. *Sane*, formule de concession. — 10. *Secuturi.... trademus.* Le futur exprime l'intention de l'historien, la méthode qu'il a suivie et qu'il a résolu de suivre toujours. — 11. *Differri*, mot à mot : être ajourné pour l'exécution de ses desseins, c'est-à-dire consentir à les différer. — 12. *Nedum.* Voy. XI, 27, n. 1. — 13. *Convivio*, ablatif de manière.

XXI. 1. *Et luce orta.* Voy. I, 29, n. 1. — 2. *Arbitri sermonis*, chargés de surveiller l'entretien. Néron se défiait de Sénèque et de Burrus autant que d'Agrippine. — 3. *Perinde quam.* Voy. II, 1, n. 8. — 4. *Rependunt.* acceptent en échange

« infamia parricidii[5] aut Cæsari conscientia subeunda « est. Nam[6] Domitiæ inimicitiis gratias agerem, si bene« volentiæ mecum in Neronem meum certaret : nunc[7] « per concubinum Atimetum et histrionem Paridem « quasi scenæ fabulas componit. Baiarum suarum pisci« nas extollebat[8], quum meis consiliis adoptio et pro« consulare jus, et designatio consulatus, et cetera « apiscendo imperio præpararentur. Aut[9] exsistat qui « cohortes in Urbe tentatas, qui provinciarum fidem « labefactatam, denique servos vel libertos ad scelus « corruptos[10] arguat. Vivere ego, Britannico potiente « rerum, poteram? Ac si Plautus[11] aut quis alius rempu« blicam judicaturus[12] obtinuerit, desunt scilicet mihi « accusatores, qui non verba, impatientia caritatis[13] ali« quando incauta, sed ea crimina objiciant, quibus, nisi « a filio, absolvi non possim? » Commotis qui aderant ultroque spiritus ejus mitigantibus, colloquium filii exposcit : ubi nihil pro innocentia, quasi diffideret, nec de beneficiis, quasi exprobraret, disseruit, sed ultionem in delatores et præmia amicis obtinuit.

XXII. Præfectura annonæ[1] Fænio Rufo[2], cura ludo-

d'un salaire. — 5. *Parricidii*, un forfait contre nature. — 6. *Nam*, transition : « Quant à Domitia.... » — 7. *Nunc* équivaut à : *sed ut nunc se res habet*. — 8. *Extollebat*, c'est-à-dire *exstruebat et ornabat* (Orelli). Cf. XI, 1, n. 6. Les bassins des riches villas étaient entourés de portiques et de constructions en marbre. — 9. *Aut*, transition oratoire, équivalant à une proposition : « s'il en est autrement, si ce qu'elle dit est vrai. » — 10. *Ad scelus corruptos :* cf. II, 62, n. 5. — 11. *Plautus*. Voy. ch. 19. — 12. *Judicaturus*. L'empereur étant le magistrat suprême, Plautus ou tout autre, élevé à l'empire par Agrippine, serait devenu fatalement son juge. Cf. III, 10. — 13. *Impatientia caritatis*, par l'effet d'une tendresse trop susceptible.

XXII. 1. *Præfectura annonæ*. Voy. I, 7, n. 6. — 2. *Fænio Rufo*. Tacite vante son désintéressement et son mérite. La popularité dont il jouissait le fit nommer préfet du prétoire avec Tigellinus (XIV, 51) : mais l'hostilité de celui-ci ne tarda pas à diminuer son crédit à la cour, surtout après la retraite

rum, qui a Cæsare parabantur, Arruntio Stellæ[3], Ægyptus Claudio Balbillo[4] permittuntur. Syria P. Anteio[5] destinata; sed variis mox artibus elusus, ad postremum in Urbe retentus est. At Silana in exilium acta[6]. Calvisius quoque et Iturius relegantur. De Atimeto supplicium sumptum, validiore apud libidines[7] principis Paride quam ut pœna afficeretur. Plautus ad præsens silentio transmissus est[8].

XXIII. Deferuntur dehinc consensisse[1] Pallas ac Burrus, ut Cornelius Sulla[2], claritudine generis et affinitate[3] Claudii, cui per nuptias Antoniæ[4] gener erat, ad imperium vocaretur. Ejus accusationis auctor exstitit Pætus quidam, exercendis apud ærarium sectionibus[5] famosus et tum vanitatis manifestus[6]. Nec tam grata Pallantis innocentia quam gravis superbia[7] fuit : quippe, nominatis libertis ejus, quos conscios haberet, respondit nihil

de Sénèque (*ibid.* 57). Il finit par conspirer avec Pison (XV, 50), et montra peu de courage à ses derniers moments (*ibid.* 68). — 3. *Arruntio Stellæ*, peut-être le père du poëte L. Arruntius Stella, de Padoue, nommé fréquemment dans les œuvres de Martial et de Stace. — 4. *Ægyptus.... Balbillo.* Sur la préfecture d'Égypte, une des plus hautes charges de l'empire, voy. II, 59. Balbillus est appelé par Sénèque (*Quæst. nat.* IV, 2, 12) « vir optimus profectusque in « omni litterarum genere raris- « simi. » — 5. *P. Anteio.* Voy. sa mort, XVI, 14. — 6. *Silana.... acta.* Cf. XIV, 12. — 7. *Apud libidines principis* équivaut à : *apud principem libidinosum.* Cp. XIV, 51, ce que l'auteur dit de Tigellinus. — 8. *Silentio transmissus.* Cf. I, 13, n. 13.

XXIII. 1. *Deferuntur consensisse.* Voy. la même tournure, II, 27, n. 2, et VI, 29. — 2. *Corn. Sulla.* Cf. XII, 52. — 3. *Claritudine.... affinitate*, ablatifs de cause. — 4. *Per nuptias Antoniæ.* Voyez XII, 2. — 5. *Exercendis.... sectionibus. Sector* est celui qui achète un bien vendu à l'encan, pour le diviser et le revendre à profit. *Exercere sectiones* signifie donc : trafiquer sur les ventes publiques, et en particulier, dans le cas dont il s'agit, faire revivre les créances du trésor, poursuivre la mise en vente des biens des condamnés, et enchérir sur ces biens de manière à opérer des bénéfices. — 6. *Vanitatis manifestus*, convaincu de mensonge. Pour la construction, voy. II, 85, n. 5. — 7. *Gravis superbia.* Cf. ch. 2, *fin.* Pline l'appelle dans

unquam se domi nisi nutu aut manu significasse, vel, si plura demonstranda essent, scripto usum, ne vocem consociaret. Burrus, quamvis reus, inter judices[8] sententiam dixit. Exiliumque accusatori irrogatum, et tabulæ[9] exustæ sunt, quibus[10] oblitterata ærarii nomina[11] retrahebat.

XXIV. Fine anni, statio cohortis assidere ludis solita[1] demovetur, quo major species libertatis esset, utque miles, theatrali licentiæ[2] non permixtus, incorruptior ageret, et plebes daret experimentum, an amotis custodibus modestiam retineret. Urbem princeps lustravit[3] ex responso haruspicum[4], quod Jovis ac Minervæ ædes de cœlo tactæ erant.

XXV. Q. Volusio, P. Scipione[1] consulibus, otium foris, fœda domi lascivia, qua Nero itinera Urbis et lupanaria et deverticula, veste servili in dissimulationem sui compositus, pererrabat[2], comitantibus qui raperent venditioni exposita[3] et obviis vulnera inferrent, adversus ignaros adeo, ut ipse quoque exciperet ictus et ore præferret[4] Deinde, ubi Cæsarem esse qui grassaretur[5] pernotuit augebanturque injuriæ adversus viros feminasque insignes, et quidam, permissa semel licentia, sub nomine[6]

ses *Lettres*, VIII, 6 : « fastidiosissimum mancipium. » — 8. *Inter judices*. L'affaire se jugeait devant l'empereur. Voy. XI, 2, n. 2. — 9. *Tabulæ*, les registres. — 10. *Quibus*, pour *e quibus*. — 11. *Nomina*, les créances.

XXIV. 1. *Statio cohortis.... solita* : cf. I, 77, n. 2. Cette suppression fut de courte durée, comme on le voit au chapitre suivant. — 2. *Theatrali licentiæ*. Voy. à ce sujet, I, 16, 54, et 77 ; IV, 14. — 3. *Lustravit*. On promenait autour de la ville une victime expiatoire. — 4. *Haruspicum*. Voy. XI, 15, n. 1.

XXV. 1. *Q. Volusio, P. Scipione*. Sur le premier, voy. III, 30. P. Scipion paraît être le fils de P. Cornélius Scipion, qui fut le mari de Poppée ; cf. XI, 2. — 2. *Pererrabat*. C'était à la nuit tombante que Néron se livrait à ces excès. — 3. *Raperent.... exposita*. Suétone ajoute que Néron avait établi dans le palais un marché où il vendait aux enchères les objets volés. — 4. *Ore præferret*, son visage en portait les marques. — 5. *Qui grassaretur*. On appelle *grassator* un voleur à main armée. — 6. *Sub nomine*

Neronis inulti propriis cum globis eadem exercebant, in modum captivitatis[7] nox agebatur; Juliusque Montanus, senatorii ordinis, sed qui nondum honorem capessisset[8], congressus forte per tenebras cum principe, quia vi attentantem acriter repulerat, deinde agnitum oraverat, quasi exprobrasset, mori adactus est. Nero tum metuentior[9] in posterum milites sibi et plerosque[10] gladiatores circumdedit, qui rixarum initia modica et quasi privata sinerent; si a læsis validius ageretur, arma inferebant. Ludicram quoque licentiam[11] et fautores histrionum velut in prœlia convertit impunitate et præmiis atque ipse occultus et plerumque coram prospectans, donec, discordi populo et gravioris motus terrore, non aliud remedium repertum est, quam ut histriones Italia pellerentur[12] milesque theatro rursum assideret.

XXVI. Per idem tempus actum in senatu de fraudibus[1] libertorum, efflagitatumque ut adversus male meritos[2] revocandæ libertatis[3] jus patronis daretur. Nec deerant qui censerent : sed consules, relationem incipere[4] non ausi[5] ignaro principe, perscripsere tamen ei consensum

Cp. II, 33; V, 4; XVI. 19. — 7. *In modum captivitatis*, comme dans une ville prise d'assaut. Cf. XVI, 16 : « ut in cladibus exercituum « aut captivitate urbium.» — 8. *Qui nondum.... capessisset.* C'était probablement le fils d'un sénateur. Auguste avait décidé que les fils de sénateurs auraient le droit de porter le laticlave et d'assister aux séances du sénat dès qu'ils auraient pris la robe virile. — 9. *Metuentior.* Sur ce comparatif (ex. unique), voy. III, 68. — 10. *Plerosque*, comme *permultos :* voy. IV, 9, n. 5. — 11. *Ludicram licentiam.* Voy. ch. 24. — 12. *Histriones pellerentur.* Cf. IV, 14, n. 12.

XXVI. 1. *Fraudibus*, la trahison. — 2. *Male meritos.* Digeste, XXXVII, 14, 15 : « libertum, qui « probatus fuerat patrono delato« res summisisse, qui de statu « ejus facerent ei quæstionem. » — 3. *Revocandæ libertatis.* Claude avait rendu un décret dans le même sens; le passage de Tacite montre qu'il était demeuré sans effet. *Revocare*, avec le sens d'*annuler*, est pour la première fois dans Ovide. — 5. *Relationem incipere.* Cf. I, 13, n. 12. — 5. *Non ausi.* Voy. un fait semblable, XIV, 49. Les consuls évitaient de laisser prendre au sénat aucune initiative. Voyez encore XV, 22. —

senatus. Ille, an auctor constitutionis[6] fieret, inter paucos et sententiæ diversos[7] consultare, quibusdam coalitam libertate irreverentiam eo prorupisse frementibus, ut jam æquo cum patronis jure agerent ac verberibus manus ultro intenderent[8], impune vel pœnam suam deridentes. Quid enim aliud læso patrono concessum[9] quam ut centesimum ultra lapidem[10], in oram Campaniæ, libertum releget? Ceteras actiones promiscuas et pares esse[11]. Tribuendum aliquod telum quod sperni nequeat. Nec grave manumissis per idem obsequium retinendi[12] libertatem, per quod assecuti sint. At criminum manifestos merito ad servitutem retrahi, ut metu coerceantur quos beneficia non mutavissent.

XXVII. Disserebatur contra : paucorum culpam ipsis exitiosam esse debere, nihil universorum juri derogandum : quippe late fusum id corpus[1]; hinc plerumque[2]

6. *Auctor constitutionis*, s'il autoriserait ce règlement. — 7. *Sententiæ diversos*. Sur cette construction, voy. I, 20, n. 2. — 8. *Ultro intenderent*. Cp. III, 36 : « libertique etiam ac servi, patrono « vel domino quum voces, quum « manus intentarent, ultro me« tuebantur. » *Verberibus* est au datif et marque l'intention. — 9. *Concessum*. On pense que ce mot fait allusion à un règlement d'Auguste. — 10. *Centesimum ultra lapidem*. Le préfet de Rome, qui avait la haute juridiction sur les affranchis, exerçait son autorité dans un rayon de cent milles. Le bannissement à cent milles de Rome était donc le maximum de la peine que le patron offensé pouvait faire infliger à l'affranchi. Qu'était-ce qu'un éloignement qui permettait de vivre sous le beau ciel de la Campanie? Voy. Stace, *Silv.* III, 3, 162. — 11. *Ceteras actiones.... esse*. Entendez : *in ceteris patronos et libertos promiscuo jure et pari agere*. — 12. *Retinendi*. Le gérondif au génitif équivaut, pour le sens, à l'infinitif, *retinere*, et joue le rôle de sujet dans la phrase. Grammaticalement, il faut, semble-t-il, le rattacher à un subst. sous-ent., exprimant une idée très-générale: *la chose de*.., c.-à-d., plus spécialement, *le fait, l'habitude, le pouvoir* ou *le devoir de* ... Tacite offre plusieurs exemples de cette tournure, qu'on ne trouverait peut-être pas ailleurs. Voyez XV, 5 et 21.

XXVII. 1. *Id corpus*, la classe des affranchis. Elle devenait de plus en plus nombreuse, et ce ne fut pas une des moindres causes de l'affaiblissement des vieux principes. Voy. Montesq., *Grand. et decad. des Rom.*, ch. 13, vers la fin. — 2. *Hinc*

tribus[3], decurias[4], ministeria[5] magistratibus et sacerdotibus, cohortes[6] etiam in Urbe conscriptas; et plurimis equitum, plerisque[7] senatoribus non aliunde originem trahi[8]. Si separarentur libertini, manifestam fore penuriam ingenuorum[9]. Non frustra majores, quum dignitatem ordinum dividerent, libertatem in communi posuisse[10]. Quin et manumittendi duas species[11] institutas, ut relinqueretur pænitentiæ aut novo beneficio locus : quos vindicta patronus non liberaverit, velut vinclo servitutis attineri. Dispiceret quisque merita, tardeque concederet quod datum non adimeretur. Hæc sententia valuit, scripsitque Cæsar senatui, privatim expenderent causam libertorum, quoties a patronis arguerentur; in commune nihil derogarent. Nec multo post ereptus amitæ libertus[12]

plerumque, c.-à-d. *ex libertinis pro maxima parte constare ac suppleri*. — 3. *Tribus*, les quatre tribus urbaines, qui comprenaient tout le menu peuple. — 4. *Decurias*. Sur ce mot, voy. III, 30, n. 2. Ici, les compagnies des scribes ou greffiers, des licteurs, des crieurs publics, des nomenclateurs, des *viatores* et des *accensi*, etc. — 5. *Ministeria*, l'abstrait pour le concret, les officiers des magistrats, les scribes notamment, et les serviteurs attachés au culte. C'est une distinction établie dans l'idée que le mot *decurias* exprime d'une manière plus générale. — 6. *Cohortes*, les cohortes des *vigiles*. Cf. IV, 5, n. 18. — 7. *Plerisque*, comme *permultis*. — 8. *Originem trahi*. Pline le Jeune, *Lettres*, III, 14, se plaint que de son temps le sénat fût rempli de fils d'affranchis. — 9 *Penuriam ingenuorum*. Cf. IV, 27, fin. — 10. *In communi posuisse*, avaient fait de la liberté un bien indivis, n'avaient pas voulu qu'il y eût de différence entre un homme libre et un autre 11. *Manumittendi duas species*. Il y avait deux modes d'affranchissement : l'un privé, devant cinq témoins ou par une lettre contre-signée de cinq personnes, qui donnait à l'affranchi une liberté conditionnelle, non transmissible à ses enfants, et des droits politiques restreints (*latinitas*); l'autre légal, en présence d'un haut magistrat, consul, préteur, ou proconsul, qui touchait l'esclave à la tête avec une baguette appelée *vindicta*, d'où l'expression *manumissio per vindictam* ou *vindicta* : celui-ci assurait à l'affranchi la liberté absolue avec tous ses priviléges, et le droit de cité. — 12. *Ereptus amitæ libertus*. Cf. ch. 19, fin

Paris quasi jure civili[13], non sine infamia principis, cujus jussu perpetratum ingenuitatis judicium erat.

XXVIII. Manebat nihilominus quædam imago reipublicæ. Nam inter Vibullium prætorem et plebei tribunum[1] Antistium[2] ortum certamen, quod immodestos fautores histrionum[3] et a prætore in vincla ductos tribunus omitti jussisset. Comprobavere[4] patres, incusata Antistii licentia. Simul prohibiti tribuni jus prætorum et consulum præripere[5], aut vocare[6] ex Italia cum quibus lege agi[7] posset. Addidit L. Piso[8], designatus consul, ne quid intra domum[9] pro potestate adverterent[10], neve multam ab iis dictam quæstores ærarii in publicas tabulas ante quatuor menses referrent; medio temporis contradicere liceret, deque eo consules statuerent. Cohibita arctius et

13. *Quasi jure civili.* Burnouf : « par un abus de droit civil. » Pâris intenta un procès à Domitia en restitution de la somme qu'il lui avait payée (dix mille sesterces) pour son affranchissement, prétendant qu'il était né libre, et que Domitia n'ignorait pas le fait quand elle l'avait acheté. Sans éclaircir la chose, le tribunal lui donna gain de cause, pour complaire à Néron.

XXVIII. 1. *Plebei tribunum :* construction inusitée. Voy. encore ch. 44. — 2. *Antistium,* Antistius Sosianus : cf. XVI, 14. C'était un esprit indépendant, mais un caractère peu honorable. Exilé sous Néron pour avoir composé une satire contre lui (XIV, 48), il revint en Italie pendant la guerre civile, et fut banni de nouveau sous Vespasien (*Hist.* IV, 44). — 3. *Fautores histrionum,* ceux qui avaient été recherchés pour les désordres rapportés au chap. 25. — 4. *Comprobavere.* Sous-entendez : *fautores histrionum in vincula ductos esse.* — 5. *Præripere,* c.-à-d. *per intercessionem eripere.* — 6. *Vocare,* de citer à leur tribunal. Les tribuns du peuple pouvaient faire arrêter un citoyen : ils ne pouvaient pas, même dans Rome, le mander devant eux. — 7. *Lege agi,* terme consacré, intenter une action judiciaire (cf. XII, 60). Le tribunal auquel ressortissaient souverainement les affaires des habitants de l'Italie ou des provinces était celui des consuls et, par suite, du Sénat. Cf. ch. 4, n. 6. — 8. *L. Piso.* Son père avait été consul l'an 27 (IV, 62). — 9. *Intra domum.* La maison des tribuns était ouverte jour et nuit, afin qu'ils pussent accueillir immédiatement tout appel fait à leur pouvoir : mais pour éviter des violences ou des abus, ils ne devaient rendre leurs arrêts qu'en public. 10. — *Adverterent.* Cf. III

ædilium potestas[11], statutumque quantum curules, quantum plebei pignoris[12] caperent vel pœnæ irrogarent. Eo[13] Helvidius Priscus[14], tribunus plebis, adversus Obultronium Sabinum[15], ærarii quæstorem, contentiones proprias exercuit, tanquam[16] jus hastæ[17] adversus inopes inclementer augeret. Dein princeps curam tabularum publicarum[18] a quæstoribus ad præfectos[19] transtulit.

XXIX. Varie habita ac sæpe mutata ejus rei forma. Nam Augustus senatui permisit[1] deligere præfectos; dein, ambitu suffragiorum suspecto, sorte ducebantur ex numero prætorum[2] qui præessent : neque id diu mansit, quia sors deerrabat ad parum idoneos. Tunc Claudius quæstores rursum imposuit[3], iisque, ne metu offensionum segnius consulerent, extra ordinem honores promisit. Sed

52, n. 10. — 11. *Ædilium potestas.* L'autorité judiciaire des édiles correspondait à peu près à celle de nos officiers de police. — 12. *Pignoris.* Burnouf : « Le citoyen qui ne se rendait pas à la citation d'un magistrat, le sénateur qui, dûment convoqué, ne venait pas à l'assemblée, étaient contraints par une saisie que l'on exerçait sur leurs meubles. C'est ce qu'on appelait *pignus capere.* Ce gage répondait de l'amende à laquelle était condamné celui qui ne justifiait pas son absence par un motif légitime. » C'est cette amende qui est désignée ici par le mot *pœnæ.* — 13. *Eo,* à cette occasion : mot à mot, à cause de cela. — 14. *Helvidius Priscus.* Cf. XII, 49. — 15. *Obultronium Sabinum.* Il fut tué en Espagne, sous Galba (cf. *Hist.* I, 37). — 16. *Tanquam.* Voy. IV, 13, n. 10. — 17. *Jus hastæ,* le droit de saisie : cf. III, 31, n. 15. — 18. *Tabularum publicarum,* les registres du trésor public (*ærarium Saturni*). — 19. *Præfectos,* des préfets, fonction nouvelle.

XXIX. 1. *Augustus permisit.* Cf. I, 75, n. 7. Les préfets du trésor, institués par Auguste (28 avant J. C.), étaient choisis parmi les anciens préteurs : comme les questeurs jadis, ils étaient au nombre de deux et ils exerçaient leurs fonctions pendant un an seulement. — 2. *Ex numero prætorum :* voy. I, 24. Ce nouveau règlement est de l'an 23 av. J. C. Les fonctionnaires ainsi créés furent appeles *prætores ærarii.* — 3. *Tunc Claudius... imposuit.* Les questeurs nommés à cette époque (44 ap. J. C.) étaient élus pour trois ans : ils recevaient la préture en sortant de charge, sans passer, soit par l'édilité, soit par le tribunat. C'ést ce que Tacite donne à entendre quand il dit que Claude leur assura un

deerat robur ætatis eum primum magistratum capessentibus. Igitur Nero prætura perfunctos et experientia probatos delegit[4].

XXX. Damnatus isdem consulibus Vipsanius Lænas, ob Sardiniam provinciam[1] avare habitam. Absolutus Cestius Proculus repetundarum[2], Cretensibus accusantibus[3]. Clodius Quirinalis, quod, præfectus remigum[4], qui Ravennæ haberentur, velut infimam nationum[5], Italiam luxuria sævitiaque afflictavisset, veneno damnationem anteiit[6]. Caninius Rebilus, ex primoribus peritia legum et pecuniæ magnitudine, cruciatus ægræ senectæ, emisso per venas sanguine, effugit, haud creditus[7] sufficere ad constantiam sumendæ mortis, ob libidines muliebriter[8] infamis. At L. Volusius[9] egregia fama concessit, cui tres et nonaginta anni spatium vivendi præcipuæque opes bonis artibus[10], inoffensa[11] tot imperatorum malitia, fuere.

XXXI. Nerone iterum, L. Pisone[1] consulibus, pauca memoria digna evenere, nisi cui libeat laudandis fundamentis et trabibus, quis molem amphitheatri[2] apud campum

privilége dans l'admission aux honneurs, *extra ordinem honores*, un tour de faveur. — 4. *Delegit*, sous-ent. *ipse*.

XXX. 1. *Sardiniam provinciam*. Vipsanius Lænas était gouverneur de cette île avec le titre de *procurator*. — 2. *Repetundarum*. Cf. I, 74, n. 3. — 3. *Cretensibus accusantibus*. La Crète formait avec Cyrène une province sénatoriale, régie par un préteur. — 4. *Præfectus remigum*, commandant de la flotte en station à Ravenne (IV, 5). — 5. *Infimam nationum*, comme la nation la plus méprisable, la Cappadoce, par exemple, ou la Cilicie (Orelli). — 6. *Anteiit*. *Prævertit* est plus usité dans le même sens. — 7. *Haud creditus*. Voy. *inf.* ch. 35. — 8. *Muliebriter*, c.-à-d. *ut qui muliebria passus esset*. — 9. *L. Volusius*. Il était, quand il mourut, préfet de Rome, fonctions dans lesquelles il paraît avoir succédé à Sanquinius Maximus (voy. VI, 4). Il tenait de ses pères une immense fortune (III, 30) qu'il augmenta encore par une sage économie. Cf. XIV, 56. — 10. *Bonis artibus*, ablatif de manière : sous-ent. *quæsitæ*. — 11. *Inoffensa*, terme poétique.

XXXI. 1. *L. Pisone*, Cf. ch. 28. — 2. *Molem amphitheatri*. Cet amphithéâtre était en bois : il fut construit en une année. Le premier amphithéâtre bâti à Rome spécialement pour des jeux de

Martis Cæsar exstruxerat, volumina implere, quum ex dignitate populi Romani repertum[3] sit res illustres annalibus, talia diurnis Urbis actis[4] mandare. Ceterum coloniæ Capua atque Nuceria[5] additis veteranis firmatæ sunt; plebeique congiarium[6] quadringeni nummi[7] viritim dati, et sestertium quadringenties[8] ærario illatum est[9], ad retinendam populi fidem. Vectigal quoque quintæ et vicesimæ venalium mancipiorum[10] remissum[11], specie magis quam vi, quia, quum venditor pendere juberetur, in partem pretii emptoribus accrescebat. Edixit Cæsar ne quis magistratus aut procurator[12], qui provinciam obtineret, spectaculum gladiatorum aut ferarum aut quod aliud ludicrum ederet. Nam ante non minus tali largitione quam corripiendis pecuniis subjectos affligebant, dum, quæ libidine deliquerant, ambitu propugnant[13].

XXXII. Factum et senatus consultum ultioni[1] juxta et

gladiateurs paraît avoir été celui que Jules César fit élever en 44 av. J. C. — 3. *Repertum* équivaut à *institutum*. — 4. *Diurnis... actis*, les journaux de la ville. Voy. III, 3, n. 6. — 5. *Nuceria*, en Campanie. — 6. *Congiarium*, à titre de largesse. — 7. *Quadringeni nummi*, quatre cents sesterces par tête, 73 fr. 52 c. — 8. *Sestertium quadringenties*. Voy. II, 37, n. 3. — 9. *Ærario illatum*, furent pris sur la cassette impériale et portés au trésor public pour assurer le crédit de l'État. — 10. *Vectigal.... mancipiorum*, l'impôt du vingt-cinquième sur les achats d'esclaves, établi par Auguste. Suivant Dion, il n'était dû à l'origine qu'un cinquantième sur le prix des ventes : on pense que l'impôt fut doublé sous Caligula. Les revenus en étaient attribués à la caisse de l'armée ; voy. VI, c (V, 8), n. 3. — 11. *Remissum*. L'impôt fut supprimé, en ce sens qu'il ne fut plus acquitté par les acheteurs. Mais comme on l'exigea des marchands d'esclaves, le bénéfice pour le public fut plus apparent que réel : en effet, les vendeurs augmentèrent d'autant le prix de la vente. — 12. *Magistratus aut procurator*, les magistrats qui tenaient leur autorité du sénat, au moins nominalement, et les procurateurs ou intendants de l'empereur, chargés de l'administration financière et politique de certaines provinces. Cf. IV, 15, et XII, 60. — 13. *Dum... propugnant*, en travaillant à se rendre populaires pour couvrir les abus que la passion leur faisait commettre. *Propugnant* équivaut à *tuentur* ; voy. un exemple semblable, XV, 13.

XXXII. 1. *Ultioni*. Datif d'intention : cf. I, 51, note 5. —

securitati, ut, si quis a suis servis interfectus esset, ii quoque qui, testamento manumissi, sub eodem tecto mansissent, inter servos supplicia penderent. Redditui ordini Lurius Varus[2] consularis, avaritiæ criminibus[3] olim perculsus. Et Pomponia Græcina[4], insignis femina, Plautio[5], qui ovans se de Britannis retulit[6], nupta, ac superstitionis externæ[7] rea, mariti judicio permissa. Isque prisco instituto[8], propinquis coram, de capite famaque conjugis cognovit et insontem nuntiavit[9]. Longa huic Pomponiæ ætas et continua tristitia fuit. Nam post Juliam, Drusi filiam[10], dolo Messalinæ interfectam, per quadraginta annos non cultu nisi lugubri, non animo nisi mæsto egit. Idque illi imperitante Claudio impune[11], mox ad gloriam verti.

XXXIII. Idem annus plures reos habuit. Quorum P. Celerem[1], accusante Asia, quia absolvere nequibat[2] Cæsar,

2. *Lurius Varus*. Ce personnage n'est pas autrement connu. — 3 *Avaritiæ criminibus*, c.-à-d. *lege repetundarum*. — 4. *Pomponia Græcina* : fille, probablement, de P. Pomponius Græcinus, consul subrogé en 769. Cf. II, 32. — 5. *Plautio*. A. Plautius Lateranus, lieutenant de Claude, avait conquis en 43 la plus grande partie de la Bretagne : il exerça le premier, avec le titre de *legatus*, les fonctions de gouverneur de cette province. Cf. XI, 36; *Agr.* 14. — 6. *Se retulit*, c.-à-d. *rediit*. Cp. Virgile, *Én.* VII, 287; *Géorg.* IV, 180; Horace, *Sat.* I, VI, 114. — 7. *Superstitionis externæ*, probablement de christianisme. Voy. XI, 15, n. 3; et cf. XV, 44 : « exitiabilis « superstitio; » Suétone, *Nér.* 16 : « superstitio nova ac malefica; » Pline, *Lettres*, X, 97 : « superstitio « prava et immodica. » — 8. *Prisco instituto*. Cf. II, 50, n. 9. — 9. *Nuntiavit*, il proclama son innocence. — 10. *Juliam, Drusi filiam*. Vipsania Agrippina, mère de Drusus (le fils de Tibère) et aïeule de Julie, était fille d'Agrippa et de Pomponia, celle-ci petite-fille d'Atticus. Ainsi s'explique la parenté de Pomponia Græcina et de la fille de Drusus. Cette dernière, mariée d'abord à Néron, fils de Germanicus (cf. III, 29), avait épousé en secondes noces Rubellius Blandus. Elle périt, ainsi que sa belle-sœur, une autre Julie, victime de la haine de Messaline. — 11. *Impune* représente ici une proposition complète : *quum impune fuisset* (cf. I, 72, *med.*).

XXXIII. 1. *P. Celerem*, un intendant de Néron, qui avait empoisonné par ordre de l'empereur le proconsul P. Silanus. Cf. ch. 1. — 2. *Nequibat*. Les crimes de

traxit[3], senecta donec mortem obiret : nam Celer, interfecto, ut memoravi, Silano proconsule, magnitudine sceleris cetera flagitia obtegebat. Cossutianum Capitonem[4] Cilices detulerant maculosum fœdumque, et idem jus audaciæ in provincia ratum, quod in Urbe exercuerat : sed pervicaci accusatione conflictatus, postremo defensionem omisit ac lege repetundarum damnatus est. Pro Eprio Marcello[5], a quo Lycii res repetebant, eo usque ambitus prævaluit, ut quidam accusatorum ejus exilio multarentur, tanquam insonti periculum fecissent.

XXXIV. Nerone tertium consule, simul iniit consulatum Valerius Messala[1], cujus proavum, oratorem Corvinum, divo Augusto, abavo Neronis, collegam in eo magistratu fuisse pauci jam senum[2] meminerant. Sed nobili familiæ honor auctus est oblatis in singulos annos quingenis sestertiis[3], quibus Messala paupertatem innoxiam sustentaret. Aurelio quoque Cottæ[4] et Haterio Antonino[5] annuam pecuniam statuit princeps, quamvis per luxum avitas opes dissipassent. Ejus anni principio, mollibus adhuc initiis prolatatum inter Parthos Romanosque de obtinenda Armenia bellum acriter sumitur, quia nec Vologeses sinebat fratrem Tiridaten dati a se regni expertem esse aut alienæ id potentiæ donum habere, et Cor-

Céler étaient trop manifestes. — 3. *Traxit*, c.-à-d. *causam distulit*. — 4. *Cossutianum Capitonem*, délateur fameux. Voy. XI, 6 ; et cf. Juvénal, *Sat.* VIII, 92 et suiv. La Cilicie, depuis le règne de Tibère (cf. II, 42), formait une province distincte de la Syrie, sous l'autorité d'un propréteur. — 5. *Eprio Marcello*, autre délateur célèbre, accusateur de Thraséa : cf. XII, 4. Il était propréteur de la province de Lycie et de Pamphylie.

XXXIV. 1. *Valerius Messala*. Le consulat était presque héréditaire dans cette famille. — 2. *Pauci jam senum*, c.-à-d. *senes aliquot et illi quidem pauci*. — 3. *Quingenis sestertiis*. *Sestertiis* est le pluriel du neutre *sestertium* : cinq cent mille sesterces. Voy. II, 37, n. 3. — 4. *Aurelio Cottæ*. Probablement le fils d'un personnage qui fut consul en 773 (voy. III, 2). — 5. *Haterio Antonio*. Il avait été consul en 806. Cf. XII, 58. —

bulo[6] dignum magnitudine populi Romani rebatur parta[7] olim a Lucullo Pompeioque recipere. Ad hoc Armenii ambigua fide[8] utraque arma invitabant, situ terrarum, similitudine morum Parthis propiores connubiisque permixti, ac, libertate ignota, illuc[9] magis ad servitium inclinantes.

XXXV. Sed Corbuloni plus molis adversus ignaviam militum quam contra perfidiam hostium erat. Quippe Syria[1] transmotæ legiones, pace longa segnes, munia armorum[2] ægerrime tolerabant. Satis constitit fuisse in eo exercitu veteranos qui non stationem, non vigilias[3] inissent, vallum fossamque quasi nova et mira viserent, sine galeis, sine loricis, nitidi[4] et quæstuosi[5], militia per oppida expleta. Igitur dimissis quibus senectus aut valetudo adversa erat, supplementum petivit. Et habiti per Galatiam Cappadociamque delectus[6], adjectaque ex Germania legio[7]

6. *Quia nec Vologeses.... et Corbulo.* Burnouf : « Tiridate avait été mis en possession de l'Arménie par son frère Vologèse (XII, 51). On voit dans le chap. 9 du livre XIII que les Romains auraient facilement consenti à l'en reconnaître roi, s'il eût voulu de son côté se reconnaître leur vassal : c'est à quoi Vologèse se refuse. » — 7. *Parta* indique, non une conquête proprement dite, mais le droit que Rome s'était arrogé de disposer du trône d'Arménie. — 8. *Ambigua fide.* Cf. II, 56, *init.* — 9. *Illuc*, c.-à-d. *ad Parthos.*

XXXV. 1. *Syria transmotæ.* Des quatre légions qui occupaient les provinces d'Orient (IV, 5), deux avaient été envoyées en Arménie avec Corbulon (voy. ch. 40). Les deux autres étaient restées en Syrie, sous les ordres du gouverneur, Ummidius Quadratus (cf. ch. 8). Il paraît cependant, d'après le récit de Tacite, au chap. 40, que quelques troupes d'élite avaient été détachées de l'une de ces légions, la dixième, et réunies au corps d'armée chargé d'opérer en Arménie. — 2. *Armorum*, c.-à-d. *belli.* — 3. *Stationem, vigilias.* Voy. I, 28, n. 6. — 4. *Nitidi*, c.-à-d. *compti et ornati more urbanorum* (Ernesti). — 5. *Quæstuosi*, occupés de s'enrichir. Les soldats en garnison dans les villes y faisaient du trafic : voy. ch. 51. — 6. *Delectus.* Les levées se composaient à la fois d'auxiliaires et de jeunes gens pris parmi les citoyens domiciliés dans les provinces. Cf. ch. 7, n. 2. — 7. *Ex Germania legio.* C'était la douzième légion, une des quatre préposées à la garde de l'Orient (voy. IV, 5), mais qui avait été momentanément envoyé en Germanie en 43

cum equitibus alariis[8] et peditatu cohortium[9]. Retentusque omnis exercitus sub pellibus[10], quamvis hieme sæva adeo, ut, obducta glacie, nisi effossa humus tentoriis locum non præberet. Ambusti[11] multorum artus vi frigoris et quidam inter excubias exanimati sunt. Annotatusque miles, qui fascem lignorum gestabat, ita præriguisse[12] manus[13], ut oneri adhærentes truncis brachiis deciderent. Ipse cultu levi, capite intecto, in agmine, in laboribus frequens adesse; laudem strenuis, solatium invalidis, exemplum omnibus ostendere. Dehinc, quia duritiam cœli militiæque multi abnuebant deserebantque[14], remedium severitate quæsitum est. Nec enim, ut in aliis exercitibus, primum alterumque delictum venia prosequebatur, sed qui signa reliquerat statim capite pœnas luebat. Idque usu salubre et misericordia melius apparuit : quippe pauciores illa castra deseruere, quam ea in quibus ignoscebatur.

XXXVI. Interim Corbulo, legionibus intra castra habitis donec ver adolesceret[1], dispositisque per idoneos locos cohortibus auxiliariis, ne pugnam priores auderent prædicit : curam præsidiorum Paccio Orfito, primi pili honore[2] perfuncto, mandat. Is, quanquam incautos barba-

ap. J. C., lorsque Claude avait tiré de ce pays deux légions pour renforcer la garnison de la Grande-Bretagne. — 8. *Alariis*. Voy. III, 39, n. 3. — 9. *Peditatu cohortium*, les cohortes alliées qui suivaient la légion. — 10. *Sub pellibus* équivaut à *in hibernaculis*, sous des tentes de peaux, qui servaient d'abri aux soldats dans les quartiers d'hiver. — 11. *Ambusti*. Ce mot se dit proprement d'une chose atteinte par le feu et rongée tout autour, mais non entièrement détruite. — 12 *Annotatus.... præriguisse*, hellénisme qui n'est pas rare chez Tacite. Voy. I, 61, n. 6. *Præriguisse* est le seul exemple connu de ce verbe. Comp. les mots *præustus*, *præfixus*, et autres semblables. — 13. *Manus*, à l'accusatif, est un hellénisme. Voy. II, 13, n. 3. — 14. *Deserebantque*, c.-à-d. : *deserebant militiam* ou *exercitum ob duritiam*.

XXXVI. 1. *Ver adolesceret*. Cf. II, 23, n. 1. — 2. *Primi pili honore*, le rang de centurion primipilaire, le premier parmi les centurions (voy. II, 11, n. 2). *Primus pilus* équi-

ros et bene gerendæ rei casum[3] offerri scripserat, tenere se munimentis et majores copias opperiri jubetur. Sed rupto[4] imperio, postquam paucæ e proximis castellis turmæ advenerant pugnamque imperitia poscebant, congressus cum hoste funditur. Et damno ejus exterriti, qui subsidium ferre debuerant sua quisque in castra rapida fuga rediere. Quod graviter Corbulo accepit, increpitumque Paccium et præfectos[5] militesque tendere[6] extra vallum jussit; inque ea contumelia detenti nec nisi precibus universi exercitus exsoluti sunt.

XXXVII. At Tiridates, super proprias clientelas, ope Vologesi[1] fratris adjutus, non furtim jam, sed palam bello infensare[2] Armeniam, quosque fidos nobis rebatur, depopulari, et, si copiæ contra ducerentur, eludere, hucque et illuc volitans plura fama[3] quam pugna exterrere. Igitur Corbulo, quæsito diu prœlio, frustra habitus[4] et exemplo hostium circumferre bellum[5] coactus, dispertit vires, ut legati præfectique diversos locos pariter invaderent; simul regem Antiochum[6] monet[7] proximas sibi præfecturas[8] petere. Nam[9] Pharasmanes[10], interfecto

vaut à *primipilatus*. — 3. *Casum*, l'occasion. Voy. IV, 50, n. 5. — 4. *Rupto*, pour *spreto*, est poétique. — 5. *Præfectos*, les commandants des cohortes auxiliaires. Cf XII, 35, n. 3. — 6. *Tendere*, camper. Cf. I, 17, n. 4. Burnouf : « C'était une punition militaire usitée depuis les temps les plus anciens. On condamnait les troupes coupables à rester hors du camp, quelquefois même sans tentes et sans pouvoir s'entourer de fossés et de palissades. »

XXXVII. 1. *Vologesi*. Sur la double déclinaison de ce nom, cf. ch. 7, n. 8. — 2. *Infensare*. Cf. VI, 34. — 3. *Fama*, c.-à-d. *fama sui*. — 4. *Frustra habitus*, c.-à-d. *deceptus* : expression inusitée. — 5. *Circumferre bellum*. Comp. III, 21, *spargere bellum*. — 6. *Regem Antiochum*. Voy. ch. 7. — 7. *Monet*, il donne pour instructions, ordonne (cf. XI, 27). Les rois alliés avaient été placés sous le commandement de Corbulon (ch. 8). Sur l'infinitif après *monet*, voy. II, 37, n. 4, et XI, 26, n. 2. — 8. *Præfecturas*, les provinces ou satrapies. Cf. XI, 8. Celles dont il est ici question sont les provinces méridionales de l'Arménie. — 9. *Nam*, transition : de son côté, Pharasmane. — 10. *Pharasmanes*, Pharasmane, roi de l'Ibérie. Cf. XI, 8.

filio Radamisto[11], quasi proditore[12], quo fidem in nos testaretur[13], vetus adversus Armenios odium promptius exercebat. Tuncque primum illecti[14] Moschi[15], gens ante alias[16] socia Romanis, avia Armeniæ incursavit[17]. Ita consilia Tiridati in contrarium vertebant. Mittebatque oratores, qui suo Parthorumque nomine expostularent cur, datis nuper obsidibus[18] redintegrataque amicitia, quæ novis quoque beneficiis locum aperiret, vetere Armeniæ possessione depelleretur? Ideo nondum ipsum Vologesen commotum[19], quia causa quam vi agere mallent[20]: sin perstaretur in bello, non defore Arsacidis[21] virtutem fortunamque, sæpius jam clade Romana expertam[22]. Ad ea Corbulo, satis comperto Vologesen defectione Hyrcaniæ[23] attineri, suadet Tiridati precibus Cæsarem aggredi : posse illi regnum stabile et res incruentas[24] contingere,

— 11. *Radamisto.* Voy. XII, ch. 44 et suiv. — 12. *Quasi proditore.* Voy. *l. c.* la conduite hypocrite tenue par Pharasmane. — 13. *Quo ...testaretur.* Cette proposition doit être rattachée, comme explication, à celle qui suit : « Sous prétexte de nous prouver sa fidélité, Pharasmane assouvissait avec un redoublement d'ardeur sa vieille haine contre l'Arménie. » — 14. *Illecti,* sous-ent. *in amicitiam nostram.* — 15. *Moschi.* Les Mosques habitaient sur les bords de la mer Noire, entre l'Ibérie et la Colchide, au nord de l'Arménie, qu'ils envahissaient en cette circonstance par le côté le moins accessible aux Romains. — 16. *Ante alias,* entre tous. — 17. *Incursavit.* Ce verbe a pour sujet *gens,* placé d'abord comme apposition au nom propre, mais qui se substitue à ce nom dans la pensée de l'écrivain. Cp. César, *De bell. civ.* II, 19, 5 : « Carmonenses, quæ est longe firmissima totius provinciæ civitas.... cohortes ejecit portasque præclusit ; » Cicéron, *pro lege Manil.* 5 : « Corinthum patres vestri, totius Græciæ lumen, exstinctum esse voluerunt ; » Pline, *H. N.* II, 139 : « Volsinii, oppidum Tuscorum opulentissimum, totum concrematum est fulmine. » De pareils exemples sont rares néanmoins. — 18. *Datis obsidibus.* Cf. ch. 9, *init.* — 19. *Nondum commotum,* n'avait pas encore bougé, n'était pas entré en campagne. — 20. *Mallent,* Tiridate et Vologèse. — 21. *Arsacidis.* Cf. II, 1. — 22. *Expertam,* sens passif, très-fréquent chez Tacite. — 23. *Hyrcaniæ.* Cf. VI, 36, n. 7. — 24. *Res incruentas,* un trône qui ne coûterait pas de sang. Comp. II, 46 : « pacem incruentam ; » et XII, 46 : « incruentas conditiones. »

si, omissa spe longinqua et sera, præsentem potioremque sequeretur.

XXXVIII. Placitum dehinc, quia, commeantibus invicem nuntiis, nihil in summam pacis proficiebatur, colloquio ipsorum tempus locumque destinari. Mille equitum præsidium Tiridates affore sibi dicebat; quantum Corbuloni cujusque generis militum assisteret, non statuere, dum positis loricis et galeis, in faciem pacis[1], veniretur. Cuicumque mortalium, nedum[2] veteri et provido duci, barbaræ astutiæ patuissent: ideo arctum inde numerum finiri et hinc[3] majorem offerri, ut dolus pararetur; nam equiti, sagittarum usu exercito, si detecta corpora objicerentur, nihil profuturam multitudinem. Dissimulato tamen intellectu[4], rectius de iis, quæ in publicum[5] consulerentur, totis exercitibus coram dissertaturos[6] respondit. Locumque delegit, cujus pars altera colles erant clementer assurgentes, accipiendis peditum ordinibus[7], pars in planitiem porrigebatur, ad explicandas equitum turmas. Dieque pacto, prior Corbulo socias cohortes et auxilia regum pro cornibus[8], medio[9] sextam legionem constituit, cui accita per noctem aliis ex castris tria millia tertianorum[10] permiscuerat, una cum aquila, quasi eadem legio spectaretur. Tiridates, vergente jam die, procul adstitit, unde videri magis quam audiri posset. Ita sine congressu dux Romanus abscedere militem sua quemque in castra jubet.

XXXVIII. 1. *In faciem pacis*, mot à mot : *ut esset species et imago quædam pacis, non belli* (Ernesti). — 2. *Nedum*. Cf. ch. 20, n. 12. — 3. *Inde*, du côté de Tiridate; *hinc*, du côté des Romains. — 4. *Intellectu*, sous-ent. *insidiarum*. Ce mot appartient à l'époque impériale. — 5. *In publicum*. Cf. I, 76 : « in vulgus. » — 6. *Dissertaturos*, sous-ent. *se*. Voy. I, 7, n. 10. — 7. *Accipiendis ordinibus*, datif d'intention : *ita ut facile acciperent*. — 8. *Pro cornibus*, sur les ailes. Voy. II, 81, n. 2. — 9. *Medio*, comme *in medio*. Voy. d'autres exemples, I, 64; II, 52; et cf. I, 60, n. 9. — 10. *Tertianorum*, des soldats de la troisième légion Voy. ch. 35 et 40.

XXXIX. Rex sive fraudem suspectans[1], quia plura simul in loca ibatur, sive ut commeatus nostros, Pontico mari et Trapezunte oppido adventantes[2], interciperet, propere discedit. Sed neque commeatibus vim facere potuit, quia per montes ducebantur præsidiis nostris insessos, et Corbulo, ne irritum bellum traheretur utque Armenios ad sua defendenda[3] cogeret, exscindere parat castella : sibique quod validissimum in ea præfectura[4], cognomento Volandum[5], sumit; minora Cornelio Flacco legato[6] et Insteio Capitoni[7], castrorum præfecto, mandat. Tum, circumspectis munimentis et quæ expugnationi idonea provisis, hortatur milites ut hostem vagum, neque paci aut prœlio paratum, sed perfidiam et ignaviam fuga confitentem, exuerent sedibus[8], gloriæque pariter et prædæ consulerent. Tum, quadripertito exercitu, hos in testudinem conglobatos subruendo vallo inducit[9], alios scalas mœnibus admovere, multos tormentis faces et hastas incutere jubet; libritoribus funditoribusque[10] attributus locus, unde eminus glandes[11] torquerent, ne qua pars subsidium laborantibus ferret, pari undique metu.

XXXIX. 1. *Suspectans*. Tacite est le premier écrivain chez qui *suspectare* se rencontre avec ce sens. — 2. *Pontico mari.... adventantes*, les convois qui arrivaient de Byzance et des provinces asiatiques par le Pont-Euxin et la ville de Trapézonte (Trébizonde), où ils prenaient la voie de terre. L'ablatif sans préposition, servant à déterminer le lieu d'où l'on vient ou celui par lequel on passe, est fréquent dans Tacite. Cf. I, 60, n. 9. — 3. *Ad sua defendenda*, c.-à-d. *ad prœlium, caritate sedium suarum*. — 4. *In ea præfectura*, dans la province où il se trouvait. Cf. ch. 37. — 5. *Volandum*, place d'ailleurs inconnue : la suite du récit montre qu'elle était à quelques journées à l'ouest d'Artaxate. — 6. *Legato*, c.-à-d. *legato legionis*. — 7. *Insteio Capitoni*. Cet officier, le même, selon toute vraisemblance, que le centurion nommé au chapitre 9, avait été promu au grade de préfet du camp. — 8. *Exuerent sedibus*, locution nouvelle. Cp. XII, 45 : « exutumque campis « Mithridatem. » — 9. *Inducit*, il mène à l'assaut. Cp. Virgile, *Én.* XI, 620. — 10. *Libritoribus funditoribusque*. Cf. II, 20, n. 5. — 11. *Glan-*

Tantus inde ardor certantis exercitus fuit, ut, intra tertiam diei partem, nudati propugnatoribus muri, obices portarum[12] subversi, capta escensu[13] munimenta, omnesque puberes trucidati sint, nullo milite amisso, paucis admodum vulneratis. Et imbelle vulgus sub corona[14] venumdatum; reliqua præda victoribus cessit. Pari fortuna legatus ac præfectus usi sunt; tribusque una die castellis expugnatis, cetera terrore et alia[15] sponte incolarum[16] in deditionem veniebant. Unde orta fiducia caput gentis Artaxata[17] aggrediendi. Nec tamen proximo itinere ductæ legiones, quæ, si amnem Araxen, qui mœnia alluit, ponte transgrederentur, sub ictum dabantur : procul et latioribus vadis transiere.

XL. At Tiridates, pudore et metu, ne, si concessisset obsidioni[1], nihil opis in ipso videretur, si prohiberet, impeditis locis seque et[2] equestres copias illigaret, statuit postremo ostendere aciem et dato die[3] prœlium incipere, vel simulatione fugæ locum fraudi parare. Igitur repente agmen Romanum circumfundit[4], non ignaro duce nostro, qui viæ pariter et pugnæ[5] composuerat exercitum. Latere

des, des balles de plomb. — 12. *Obices portarum*, des barricades élevées en arrière des portes. — 13. *Escensu* : exemple unique de ce terme. Comp. ch. 5 : «escendere suggestum.»— 14. *Sub corona*. Expression symbolique, qui rappelle un usage ancien. Les prisonniers de guerre, vendus comme esclaves, portaient une couronne sur la tête. — 15. *Cetera terrore et alia*. Construisez : *cetera in deditionem veniebant, alia (quamvis invita) terrore, alia sponte incolarum*. — 16. *Sponte incolarum*. Voy. II, 59, n. 8. — 17. *Artaxata*. Cf. II, 56, n. 5.

XL. 1. *Concessisset obsidioni*, s'il laissait faire le siége, mot à mot : s'il se retirait devant l'investissement de la place. — 2. *Seque et*. Voy. I, 71, n. 5. — 3. *Dato die*, c.-à-d. *opportuno tempore*. — 4. *Agmen Romanum circumfundit*. La construction ordinaire aurait été : *agmini Romano suos circumfundit*. Celle que Tacite emploie ici paraît être une nouveauté : elle est fréquente avec *circumdare*. — 5. *Viæ pariter et pugnæ*, datif d'intention équivalant à *ita ut aptus agmini pariter et pugnæ esset*. Voy. I, 51 : « Incessitque itineri et

dextro tertia legio, sinistro sexta incedebat, mediis decumanorum delectis[6]; recepta inter ordines impedimenta, et tergum mille equites tuebantur, quibus jusserat ut instantibus cominus resisterent[7], refugos[8] non sequerentur. In cornibus pedes sagittarius et cetera manus equitum ibat, productiore cornu sinistro per ima collium, ut, si hostis intravisset, fronte simul et sinu[9] exciperetur. Assultare ex diverso[10] Tiridates, non usque ad ictum teli, sed tum minitans, tum specie trepidantis, si laxare ordines et diversos[11] consectari posset[12]. Ubi nihil temeritate solutum, nec amplius quam decurio equitum[13], audentius progressus et sagittis confixus, ceteros ad obsequium exemplo firmaverat, propinquis jam tenebris abscessit.

XLI. Et Corbulo, castra in loco[1] metatus, an expeditis legionibus nocte Artaxata pergeret obsidioque circumdaret, agitavit, concessisse illuc Tiridaten ratus. Dein, postquam exploratores attulere longinquum regis iter, et Medi an Albani[2] peterentur incertum, lucem opperitur, præmissa levi armatura, quæ muros interim ambiret

« prœlio. » — 6. *Decumanorum delectis*, des compagnies (*vexillis*) de la dixième légion, choisies parmi les meilleures. Le reste de cette légion, une des quatre qui tenaient garnison en Orient (IV, 5), n'avait pas suivi Corbulon. — 7. *Jusserat ut.... resisterent.* Exemple unique chez Tacite de cette construction, que l'on rencontre aussi, mais rarement, chez les écrivains antérieurs. — 8. *Refugos.* C'est le seul exemple de ce mot dans les *Annales*. On le trouve dans les *Histoires*, et précédemment chez Ovide. — 9. *Sinu*, de flanc, en même temps que de front. *Sinus* indique la ligne courbe que dessine une armée en se repliant sur les troupes ennemies. — 10. *Ex diverso*, de son côté. — 11. *Diversos*, après les avoir isolés les uns des autres. — 12. *Si... posset*, en cas qu'il pût, pour voir s'il pourrait. — 13. *Decurio equitum*. Les décurions étaient des espèces de sous-officiers : il y en avait trois par compagnie de cavaliers (*turma*), chacun ayant dix hommes sous ses ordres. Le plus ancien de promotion avait le commandement de toute la troupe.

XLI. 1. *In loco*, sur le lieu même. Cf. I, 63. *fin.* — 2. *Medi an Albani*, les premiers à l'est, les seconds au nord-est de l'Arménie, vers la mer Caspienne. Cf.

oppugnationemque eminus inciperet. Sed oppidani, portis sponte patefactis, se suaque Romanis permisere; quod salutem ipsis tulit : Artaxatis ignis immissus, deletaque et solo æquata sunt, quia nec teneres[3] sine valido præsidio, ob magnitudinem mœnium, nec id nobis virium erat, quod firmando præsidio et capessendo bello divideretur, vel[4], si integra et incustodita relinquerentur, nulla in eo utilitas aut gloria, quod capta essent. Adjicitur miraculum, velut numine oblatum : nam cuncta[5] [extra tectis][6] hactenus sole illustria fuere; quod mœnibus cingebatur, repente ita atra nube coopertum fulguribusque discretum est, ut, quasi infensantibus[7] deis, exitio tradi crederetur. Ob hæc consalutatus imperator Nero, et senatus consulto supplicationes habitæ; statuæque et arcus[8] et continui consulatus[9] principi, utque inter festos referretur dies quo patrata victoria, quo nuntiata, quo relatum de ea esset, aliaque in eamdem formam[10] decernuntur, adeo modum egressa, ut C. Cassius[11], de ceteris honoribus assensus, si pro benignitate fortunæ dis grates agerentur, ne totum quidem annum supplicationibus sufficere disseruerit, eoque oportere dividi sacros et negotiosos dies[12], quis[13] divina colerent et humana non impedirent.

II, 4 et 68. — 3. *Nec teneres*, il n'était pas possible de la garder. C'est un exemple du subjonctif employé pour marquer la possibilité. Voy. d'autres exemples, III, 1 ; XIII, 3 ; *Hist.* I, 57 ; III, 75. — 4. *Vel* est ici irrégulièrement pour *aut*. — 5. *Cuncta*, la campagne et la ville. — 6. *Extra tectis :* corruption de la glose *extra tecta*.— 7. *Infensantibus* équivaut à *adversantibus*. Le même mot se trouve encore une fois dans Tacite, ch. 37, et VI, 34, avec un sens actif: on ne le rencontre pas ailleurs. — 8. *Arcus*. Cf. II, 83; XV, 18. - 9. *Continui consulatus*, le consulat pour plusieurs années. — 10. *In eamdem formam*, c.-à-d. *ejusdem generis*. Cf. XV, 24. — 11. *C. Cassius*. Cf. XII, 11. — 12. *Negotiosos dies*, les jours non fériés, pendant lesquels les affaires suivent leurs cours. *Negotiosus*, avec ce sens, ne se trouve pas ailleurs. — 13. *Quis*, c.-à-d. *quibus ita divisis*, ou *qua divisione*.

XLII. Variis deinde casibus jactatus et multorum odia meritus reus, haud tamen sine invidia Senecæ, damnatur. Is fuit P. Suillius[1], imperitante Claudio terribilis ac venalis, et mutatione temporum, non quantum inimici cuperent[2], demissus, quique se nocentem videri quam supplicem mallet. Ejus opprimendi gratia repetitum credebatur senatus consultum[3] pœnaque Cinciæ legis adversum eos qui pretio causas oravissent. Nec Suillius questu aut exprobratione abstinebat, præter ferociam animi, extrema senecta[4] liber, et Senecam increpans infensum amicis Claudii, sub quo justissimum exilium[5] pertulisset. Simul, studiis inertibus[6] et juvenum imperitiæ suetum, livere iis[7] qui vividam et incorruptam eloquentiam tuendis civibus[8] exercerent. Se quæstorem Germanici, illum domus ejus adulterum[9] fuisse. An gravius æstimandum[10] sponte litigatoris[11] præmium honestæ operæ assequi, quam corrumpere cubicula principum feminarum? Qua sapientia, quibus philosophorum præceptis, intra quadriennium regiæ amicitiæ, ter millies sestertium[12] para-

XLII. 1. *Suillius*. Voy. IV, 31, et XI, 1. — 2. *Quantum inimici cuperent*, autant que ses ennemis pouvaient le souhaiter. — 3. *Repetitum senatus consultum*.... etc. Voy. ch. 5, n. 1. — 4. *Extrema senecta*, c'est-à-dire *propter extremam senectam :* voy. III, 24, n. 15. — 5. *Exilium*. Voy. XII, 8, n. 5. — 6. *Studiis inertibus*. Les études de Sénèque (philosophie, rhétorique, et poésie) sont appelées *inertia*, des études mortes, stériles, par opposition à l'éloquence politique, agissante et féconde en résultats pratiques. — 7. *Livere iis*. Ce verbe n'est employé avec un régime au datif, au lieu d'*invidere*, que par les contemporains de Tacite. — 8. *Tuendis civibus* est à l'ablatif. Cp. *Hist.* IV, 4 : « ingenium adulatione exercitum. » — 9. *Domus ejus adulterum*. On accusait Sénèque d'avoir séduit Julie, fille de Germanicus (voy. XII, 8, n. 5). — 10. *An gravius æstimandum :* « fallait-il juger plus sévèrement ? » Les deux infin. qui suivent sont les compl. dir. du verbe *æstimandum ; gravius* est un adv. de manière. Cp. IV, 39 : « satis æstimare. » — 11. *Sponte litigatoris*. Cf. II, 59, n. 8. — 12. *Ter millies sestertium*, trois cent millions de sesterces, plus de cinquante-cinq millions de francs ; voy. II, 37, n. 3. Sur la fortune de Sénèque, cf.

visset[13]? Romæ testamenta et orbos[14] velut indagine ejus capi; Italiam et provincias immenso fenore hauriri[15]. At sibi labore quæsitam et modicam pecuniam esse. Crimen, periculum, omnia potius toleraturum, quam veterem ac dicendo partam dignationem subitæ felicitati submitteret[16].

XLIII. Nec deerant qui hæc isdem verbis aut versa in deterius Senecæ deferrent. Repertique accusatores direptos socios, quum Suillius provinciam Asiam regeret[1], ac publicæ pecuniæ peculatum[2] detulerunt. Mox, quia inquisitionem annuam[3] impetraverant, brevius visum[4] urbana crimina incipi[5], quorum obvii testes erant. Ii acerbitate accusationis Q. Pomponium[6] ad necessitatem belli civilis[7] detrusum, Juliam[8], Drusi filiam, Sabinamque Pop-

ch. 13, et XIV, 53; voy. aussi Sénèque, *De vita beata*, ch. 17. — 13. *Paravisset*. L'emploi du subjonctif, au lieu de l'infinitif, dans cette interrogation indirecte (cf. I, 17, n. 2), donne à la question un tour plus pressant. Cp. ch. 49 : « cur consectaretur ? » — 14. *Testamenta et orbos*. Voyez III, 25, n. 1. — 15. *Italiam.... hauriri*. Suivant Dion, la guerre de Bretagne, dont il est question au livre XIV, aurait été déterminée par la rigueur avec laquelle Sénèque exigea brusquement le remboursement de quarante millions de sesterces, prêtés par lui aux Bretons à d'énormes intérêts. — 16. *Submitteret*. Dans les phrases comparatives comme celle-ci, avec *potius*, *prius*, *citius*, Tite-Live, avant Tacite, remplace fréquemment dans le second membre la proposition infinitive par un subjonctif sans conjonction. Salluste, *Jug.* 106, 3, offre un exemple semblable.

XLIII. 1. *Quum.... regeret*, quand il gouvernait l'Asie, en qualité de proconsul. Il avait été consul par substitution en 46 ap. J. C. — 2. *Peculatum*, comme *interceptionem*, la dilapidation. Ce mot s'emploie ordinairement seul. — 3. *Inquisitionem annuam*, un délai d'une année pour faire l'enquête et recueillir les pièces du procès. Cf. ch. 52. Cicéron n'avait mis que cinquante jours à instruire le procès de Verrès. — 4. *Brevius visum*, sous-ent. *Senecæ et amicis*. — 5. *Crimina incipi*. Comp. III, 59 : « incipere auspicia; » IV, 46 : « antequam arma inciperent. » — 6. *Q. Pomponium*. Cf. VI, c (V, 8) et 18. On n'est pas fixé sur l'objet des accusations dont il est ici question. — 7. *Belli civilis*. La seule prise d'armes qui ait eu lieu sous Claude fut la révolte de Scribonianus en Dalmatie (voy. XII, 52, n. 7); peut-être Pomponius y eut-il quelque part. — 8. *Juliam*.

pæam[9] ad mortem actas, et Valerium Asiaticum, Lusium Saturninum[10], Cornelium Lupum[11] circumventos, jam equitum Romanorum agmina[12] damnata omnemque Claudii sævitiam Suillio objectabant. Ille nihil ex his sponte susceptum, sed principi paruisse defendebat[13], donec eam orationem Cæsar cohibuit, compertum sibi referens ex commentariis patris sui[14], nullam cujusquam accusationem ab eo coactam[15]. Tum jussa Messalinæ prætendi, et labare defensio : cur enim neminem alium delectum qui sævienti impudicæ vocem præberet? Puniendos rerum atrocium ministros, ubi, pretia scelerum adepti, scelera ipsa aliis delegent[16]. Igitur, adempta bonorum parte[17] (nam filio[18] et nepti[19] pars concedebatur, eximebanturque etiam quæ testamento matris aut aviæ[20] acceperant), in insulas Baleares pellitur, non in ipso discrimine, non post damnationem fractus animo : ferebaturque copiosa et molli vita secretum illud[21] toleravisse[22].

Cf. ch. 32, n. 10.—9. *Sabinamque Poppæam.* Sur cette Poppée et sur *Valérius Asiaticus*, voy. XI, 1 et suiv. — 10. *Lusium Saturninum* : personnage peu connu. — 11. *Cornelium Lupum.* Cornélius Lupus, consul par substitution en 42 ap. J. C., avait été précédemment, après sa préture, proconsul de l'île de Crète. — 12. *Equitum R. agmina.* Suétone, *Claud.* 29 : « in quinque et triginta senato« res trecentosque amplius equi« tes Romanos animadvertit. » — 13. *Defendebat*, alléguait pour sa défense. — 14. *Commentariis patris sui*, les notes, les papiers de Claude. — 15. *Coactam.* Cp. IV, 51 : « coacta deditio, » et XVI, 19 : « coacta mors. » — 16. *Delegent*, ils rejettent sur autrui. C'est un terme emprunté à la langue des finances, dans laquelle *delegare debitorem* signifie : faire passer sur autrui la dette que l'on a soi-même contractée. — 17. *Parte*, la moitié : sens fréquent de *pars*. Cf. III, 17; et voyez, même livre, ch. 27, quelle était la part attribuée aux accusateurs sur les biens confisqués. — 18. *Filio.* Suillius avait deux fils (XI, 2); celui dont il est ici question portait le surnom de *Nerullinus* (XII, 25); l'autre avait été exilé (XI, 36) et était peut-être mort à cette époque. — 19. *Nepti*, la fille de Nérullinus. — 20. *Matris aut aviæ*, la femme de Suillius, mère de Nérullinus et aïeule de la jeune fille. — 21. *Secretum illud*, cette retraite, cet éloignement (cf. IV, 57) : à proprement parler, ce n'était pas un exil. — 22. *Tolera-*

Filium ejus Nerullinum aggressis accusatoribus per invidiam patris et crimina repetundarum[23], intercessit princeps, tanquam satis expleta ultione.

XLIV. Per idem tempus Octavius Sagitta, plebei tribunus[1], Pontiæ, mulieris nuptæ, amore vecors, ingentibus donis adulterium et mox, ut omitteret maritum, emercatur[2], suum matrimonium promittens ac nuptias ejus pactus. Sed ubi mulier vacua[3] fuit, nectere moras, adversam patris voluntatem causari, repertaque spe ditioris conjugis, promissa exuere. Octavius contra modo conqueri, modo minitari, famam perditam, pecuniam exhaustam obtestans[4], denique salutem, quæ sola reliqua esset, arbitrio ejus permittens. Ac postquam spernebatur, noctem unam ad solatium poscit, qua delenitus modum in posterum adhiberet[5]. Statuitur nox; et Pontia consciæ ancillæ custodiam cubiculi mandat. Ille, uno cum liberto, ferrum veste occultum infert. Tum, ut assolet in amore et ira, jurgia, preces, exprobratio, satisfactio; et pars tenebrarum libidini seposita. Ex qua[6] incensus, nihil metuentem ferro transverberat, et accurrentem ancillam vulnere absterret cubiculoque prorumpit[7]. Postera die manifesta cædes, haud ambiguus percussor : quippe

visse : voy. II, 24, n. 8. — 23. *Repetundarum.* On ignore quelle était la province dans laquelle Nérullinus aurait commis ces actes de concussion.

XLIV. 1. *Plebei tribunus.* Cf. ch. 28, n. 1. — 2. *Emercatur.* Voy. XII, 14, *init.* — 3. *Vacua*, libre. — 4. *Obtestans*, attestant, c.-à-d. rappelant et invoquant comme un droit. Cp. Brutus, *Lettre à Cicéron*, I, 13 : « Oro atque obsecro « te, Cicero, necessitudinem nos« tram tuamque in me benevo« lentiam obtestans. » Ce sens est rare. — 5. *Modum adhiberet*, il userait de mesure, c'est-à-dire : il se calmerait, il vaincrait son amour. — 6. *Ex qua*, à la suite de laquelle. Cp. II, 34 : « Isque « finis rei : *ex qua* neque Piso « inglorius et Cæsar majore fama « fuit. » — 7. *Cubiculo prorumpit.* L'ablatif sans préposition se trouve plusieurs fois dans Tacite avec le verbe *prorumpere* (voy. XV, 40 ; *Hist.* IV, 34 ; cf. Virgile, *Én.* VII, 459 : « toto proruptus corpore

mansitasse una convincebatur[8]. Sed libertus suum illud facinus profiteri, se patroni injurias ultum esse. Commoveratque[9] quosdam magnitudine exempli, donec ancilla, ex vulnere refecta, verum aperuit; postulatusque[10] apud consules[11] a patre interfectæ, postquam tribunatu abierat[12], sententia patrum et lege de sicariis[13] condemnatur.

XLV. Non minus insignis, eo anno, impudicitia magnorum reipublicæ malorum initium fecit. Erat in civitate Sabina Poppæa, T. Ollio patre genita[1], sed nomen avi materni sumpserat, illustri memoria Poppæi Sabini[2], consulari et triumphali decore præfulgentis : nam Ollium, honoribus nondum functum[3], amicitia Sejani[4] pervertit. Huic mulieri cuncta alia fuere præter honestum animum. Quippe mater ejus[5], ætatis suæ feminas pulchritudine supergressa[6], gloriam pariter et formam dederat; opes claritudini generis sufficiebant; sermo comis, nec absurdum ingenium[7]. Modestiam præferre, et lascivia uti : rarus in publicum egressus, idque velata parte oris, ne satiaret adspectum, vel quia sic decebat[8]. Famæ nunquam pepercit, maritos et adulteros non distinguens;

« sudor »), et, en général, avec les verbes qui marquent l'éloignement. Voy. II, 69, n. 1. — 8. *Mansitasse convincebatur.* Sur cette tournure, cf. II, 27, n. 2. — 9. *Commoverat*, il avait ébranlé quelques esprits. — 10. *Postulatus.* Cf. I, 74, n. 3. — 11. *Apud consules*, devant les consuls, présidents du sénat. Sur cette juridiction, voy. I, 73, n. 7. — 12. *Tribunatu abierat.* Les magistrats ne pouvaient être appelés en justice. Cf. IV, 19, *init.* — 13. *Lege de sicariis*, loi rendue par Sylla, l'an de R. 673. La peine était la confiscation et la déportation dans une île.

XLV. 1. *T. Ollio patre genita.* Comparez, pour cette tournure, III, 76 : « Catone avunculo genita; » et *sup.* ch. 12 : « Senecio liberto « Cæsaris patre genitus. » — 2. *Poppæi Sabini.* Cf. I, 80; IV, 46. — 3. *Honoribus nondum functum.* Il n'avait encore exercé que la questure. — 4. *Amicitia Sejani.* Cf. VI, *a* (V, 6) et suiv. — 5. *Mater ejus* : voy. XI, 1, n. 3. — 6. *Supergressa. Supergredi*, au lieu de *superare* (cf. XIV, 52), est une nouveauté. — 7. *Nec absurdum ingenium.* Comp. le portrait de Sempronia dans Salluste, *Catil.* 25. — 8. *Decebat*, sous-ent. *eam*, c'est

neque affectui suo aut alieno obnoxia, unde utilitas ostenderetur[9], illuc libidinem transferebat. Igitur agentem eam in matrimonio Rufri Crispini[10], equitis Romani, ex quo filium genuerat, Otho[11] pellexit juventa ac luxu, et quia flagrantissimus in amicitia[12] Neronis habebatur; nec mora, quin adulterio matrimonium jungeretur.

XLVI. Otho, sive amore incautus, laudare formam elegantiamque uxoris apud principem, sive ut accenderet, ac, si eadem femina potirentur, id quoque vinculum potentiam ei adjiceret. Sæpe auditus est consurgens e convivio Cæsaris, se ire ad illam, sibi concessam[1] dictitans[2] nobilitatem, pulchritudinem, vota omnium et gaudia felicium[3]. His atque talibus irritamentis[4], non longa cunctatio interponitur; sed, accepto aditu[5], Poppæa primum per blandimenta et artes valescere, imparem cupidini se et forma Neronis captam simulans; mox acri jam principis amore ad superbiam vertens[6], si ultra unam alteramque noctem attineretur, nuptam esse se dictitans, nec posse matrimonium amittere[7], devinctam Othoni per genus vitæ quod nemo adæquaret. Illum animo et cultu magnificum; ibi[8] se summa fortuna digna visere[9] : at Neronem, pellice ancilla[10] et assuetudine Actes devinc-

à-dire : *sic magis decora erat.* — 9. *Unde.... ostenderetur.* Le subjonctif marque la répétition.— 10. *Rufri Crispini.* Cf. XI, 1, n. 15. — 11. *Otho.* Cf. ch. 12. — 12. *Flagrantissimus in amicitia* est mis par hypallage pour : *quia flagrantissima apud Neronem gratia esse ferebatur.* Voy. XI, 29.

XLVI. 1. *Sibi concessam,* sous-ent. *a diis.* — 2. *Consurgens.... dictitans,* c'est-à-dire : *dictitans quum consurgeret.* — 3. *Vota.... felicium.* On lit dans une inscription : « Quod omnes rogant. « sed felices impetrant. » — 4. *Irritamentis,* ablatif de manière.— 5. *Accepto aditu,* admise au palais. Justin, XXI, 6, dit : « obtinere aditum. » — 6. *Vertens* a le sens de *versa.* Cf. I, 13, n. 14.— 7. *Amittere* équivaut à *repudiare.* Cicéron. *pro Rosc. Am.* 53 : « sensum omnem humanitatis ex animis amittimus. » — 8. *Ibi,* c.-à-d. *apud illum* ou *in eo.* — 9. *Visere* a le sens de *videre* avec une idée de répétition ou d'habitude. — 10. *Ancilla* est un terme de mépris, employé également par Agrip-

tum, nihil e contubernio[11] servili nisi abjectum et sordidum traxisse. Dejicitur familiaritate sueta, post congressu et comitatu Otho; et ad postremum, ne in Urbe æmulatus ageret[12], provinciæ Lusitaniæ præficitur; ubi usque ad civilia arma[13] non ex priore infamia, sed integre sancteque egit, procax otii[14] et potestatis temperantior.

XLVII. Hactenus Nero flagitiis et sceleribus velamenta quæsivit. Suspectabat[1] maxime Cornelium Sullam[2], socors ingenium ejus in contrarium trahens[3], callidumque et simulatorem interpretando. Quem metum Graptus, ex libertis Cæsaris, usu et senecta Tiberio abusque[4] domum principum edoctus[5], tali mendacio intendit[6]. Pons Mulvius[7] in eo tempore celebris[8] nocturnis illecebris erat; ventitabatque illuc Nero, quo solutius, Urbem extra, lasciviret[9]. Igitur regredienti[10] per viam Flaminiam compositas insidias fatoque evitatas, quoniam diverso itinere[11] Sallustianos in hortos remeaverit, auctoremque

pine (ch. 13) à l'égard d'Acté, qui était en réalité une affranchie. — 11. *Contubernio*, ce commerce. *Contubernium* est le terme juridique pour désigner l'union, même régulière, des esclaves entre eux, ou les rapports d'un homme libre avec une esclave.—12. *Æmulatus ageret* équivaut à *æmulationem exerceret*. Voy. encore *Hist.* III, 66; on ne trouve pas ce nom ailleurs. — 13. *Civilia arma*, le soulèvement qui porta Galba à l'empire. — 14. *Procax otii* (exemple unique), c'est-à-dire : *otium procaci ingenio exercens*.

XLVII. 1. *Suspectabat*. Voy. XII, 65, *init.* — 2. *Cornelium Sullam*. Voy. ch. 23, et XII, 52. Il avait épousé une fille de Claude, et ses ennemis le faisaient passer pour un prétendant à l'empire. — 3. *Trahens*, c'est-à-dire *interpretari solitus*. Cf. I, 76, n. 9. — 4. *Tiberio abusque*, depuis le règne de Tibère. *Abusque* et ses analogues, *adusque*, *inusque*, sont poétiques. — 5. *Domum.... edoctus*, qui avait appris la cour. Cp. *Hist* II, 90: « solitas adulationes edoctum. » — 6. *Intendit*, c'est-à-dire *auxit* : sens fréquent dans les *Annales* — 7. *Pons Mulvius*. Le pont Mulvius était au nord de Rome, à l'endroit où la voie Flaminienne rencontrait le Tibre. C'était le chemin de l'Étrurie. — 8. *Celebris*. Sur la forme masculine *celebris*, cf. II, 88, n. 8.—9. *Lasciviret*. Voy. ch. 25. — 10. *Regredienti*, pour le cas où il serait revenu. — 11. *Diverso itinere*, par la voie *Salaria*, à l'ouest de la Flaminienne : elle aboutissait à la porte

ejus doli Sullam ementitur, quia forte, redeuntibus ministris principis quidam, per juvenalem[12] licentiam, quæ tunc passim exercebatur, inanem metum fecerant. Neque servorum quisquam neque clientium Sullæ agnitus, maximeque despecta et nullius ausi[13] capax natura ejus a crimine[14] abhorrebat. Perinde tamen quasi convictus esset, cedere patria et Massiliensium mœnibus coerceri jubetur.

XLVIII. Isdem consulibus auditæ Puteolanorum[1] legationes, quas diversas ordo, plebs[2] ad senatum miserant, illi vim multitudinis, hi magistratuum et primi cujusque avaritiam increpantes. Eaque seditio, ad saxa et minas ignium progressa, ne cædem et arma proliceret, C. Cassius[3] adhibendo remedio delectus. Quia severitatem ejus non tolerabant, precante ipso ad Scribonios[4] fratres ea cura transfertur, data cohorte prætoria; cujus terrore et paucorum supplicio rediit oppidanis concordia.

XLIX. Non referrem vulgarissimum[1] senatus consultum, quo civitati Syracusanorum egredi numerum edendis gladiatoribus finitum[2] permittebatur, nisi Pætus

Colline, et longeait la colline des jardins (le Pincio), au pied de laquelle s'étendaient les jardins de Salluste, devenus propriété impériale (cf. XI, 1, n. 5). — 12. *Juvenalem*. La même forme se trouve dans Virgile, *Én.* V, 475 : « juve« nali in corpore. » — 13. *Nullius ausi*. Sur le substantif *ausum*, voy. II, 39, n. 2. — 14. *Crimine*, le fait dont il était accusé.

XLVIII. 1. *Puteolanorum*, les habitants de Puteoli (auj. *Pouzzoles*), dans la Campanie. — 2. *Ordo*, *plebs*, le sénat, ou conseil des décurions, et le peuple de Puteoli. Cf. *Hist.* II, 52 : « ordo Mutinen« sis. » Sur l'asyndéton, *ordo, plebs*, voy. IV, 43, n. 9. — 3. *C. Cassius*. Cf. XII, 12. — 4. *Scribonios*. L'un s'appelait Rufus, l'autre Proculus : ils exercèrent simultanément les fonctions de gouverneurs dans les deux Germanies. Victimes des défiances de Néron, ils furent mandés par lui en Grèce, où il était (67 ap. J. C.), et obligés de se donner la mort. Cf. *Hist.* IV, 41.

XLIX. 1. *Vulgarissimum*, sans importance. Voy. plus bas : « tam « levia. » Il n'y a pas d'autre exemple connu de *vulgaris* au superlatif. — 2. *Numerum.... finitum*. Déjà sous la république, le sénat,

Thrasea[3] contra dixisset præbuissetque materiem obtrectatoribus arguendæ sententiæ[4]. Cur enim, si rempublicam egere libertate senatoria crederet, tam levia consectaretur[5]? Quin de bello aut pace, de vectigalibus[6] et legibus, quibusque aliis res Romana contineretur, suaderet dissuaderetve? Licere patribus, quoties jus dicendæ sententiæ accepissent, quæ vellent expromere[7] relationemque in ea postulare[8]. An solum emendatione dignum, ne Syracusis spectacula largius ederentur : cetera per omnes imperii partes[9] perinde egregia quam si[10] non Nero, sed Thrasea regimen eorum teneret? Quod si summa[11] dissimulatione transmitterentur[12], quanto magis inanibus abstinendum? Thrasea contra, rationem poscentibus amicis, non præsentium ignarum respondebat ejusmodi consulta corrigere[13], sed patrum honori dare, ut manifestum fieret magnarum rerum curam non dissimulaturos[14], qui animum etiam levissimis adverterent.

inquiet du grand nombre de gladiateurs achetés par César pour les jeux de son édilité, avait rendu un décret défendant à tout particulier d'en avoir plus d'un certain nombre. Des règlements analogues furent pris sous Auguste et sous Tibère. — 3. *Thrasea.* Son prénom était *Publius* (Dion, LXI, 15) : il avait été consul à une époque indéterminée. Voy. livre XVI, ch. 21 et suiv., le récit de son procès et de sa mort. — 4. *Arguendæ sententiæ*, d'incriminer son vote. Cf. IV, 19, *fin.* — 5. *Consectaretur.* Pour ce subjonctif et les deux suivants, *suaderet dissuaderetve*, cf. ch. 42, au mot *paravisset.* — 6. *De vectigalibus.* Voy. I, 11, n. 12. — 7. *Licere patribus.... expromere.* Cf. II, 33, n. 7. — 8. *Relationem in ea postulare*, demander qu'il fût délibéré sur cette question. — 9. *Per omnes imperii partes*, dans toutes les branches du service public. Cf. I, 12 : « se, ut non toti reipublicæ « parem, ita quæcumque pars « sibi mandaretur, ejus tutelam « suscepturum. » — 10. *Perinde.... quam si.* Voy. I, 73, n. 10. — 11. *Summa*, au pluriel neutre, les plus graves questions, par opposition à *inanibus.* — 12. *Transmitterentur.* Voy. I, 13 : « Scau« rum silentio tramisit; » et la note. — 13. *Ignarum.... corrigere*, sous-ent. *se.* Sur cette ellipse, voy. I, 7, n. 10. — 14. *Non dissimulaturos*, c'est-à-dire : *aperte professuros magnas res sibi curæ esse*

L. Eodem anno, crebris populi flagitationibus, immodestiam publicanorum[1] arguentis, dubitavit[2] Nero an cuncta vectigalia omitti juberet, idque pulcherrimum donum generi mortalium daret. Sed impetum ejus[3], multum prius laudata magnitudine animi, attinuere senatores, dissolutionem imperii docendo, si fructus quibus respublica sustineretur, deminuerentur : quippe, sublatis portoriis[4], sequens[5] ut tributorum[6] abolitio expostularetur. Plerasque vectigalium societates[7] a consulibus et tribunis plebis constitutas, acri[8] etiam tum populi Romani libertate : reliqua mox ita provisa, ut ratio quæstuum[9] et necessitas erogationum[10] inter se congruerent. Temperandas plane[11] publicanorum cupidines, ne per tot annos sine querela tolerata novis acerbitatibus[12] ad invidiam verterent.

LI. Ergo edixit princeps[1], ut leges cujusque publici[2],

L. 1. *Publicanorum*. Voy. IV, 6, n. 9. — 2. *Dubitavit*, eut la pensée : cf. IV, 57; VI, 46; *dubitatio* est employé de même, IV, 40. — 3. *Impetum ejus*, son généreux élan. Suétone, *Oth.* 9 : « Impetum cepit « moriendi. » Cicéron avait dit déjà, *pro Cæl.* 5 : « Delendi hujus « imperii consceleratus impetus « exstitit. » — 4. *Portoriis*, les douanes. Il est probable que c'est sur ce point que le plus grand nombre de réclamations s'étaient élevées. On voit au chapitre suivant qu'il fit l'objet d'une des ordonnances rendues par Néron. — 5. *Sequens*, sous-ent. *esse*. — 6. *Tributorum*, les impôts directs. Voy. I, 11, n. 12. — 7. *Vectigalium societates*, les sociétés de publicains formées pour la perception des impôts et, par conséquent, les impôts eux-mêmes. — 8. *Acri*, puissante, entière. Voy. la même expression, *Germ.* 37. — 9. *Ratio quæstuum*, le tableau des recettes. Cf. I, 6, *fin*. — 10. *Necessitas erogationum*, le chiffre des dépenses nécessaires. *Erogare pecunias* signifiait proprement : faire approuver des dépenses par le peuple. — 11. *Plane*, comme *sane*, formule de concession. Cf. III, 34, n. 7. — 12. *Acerbitatibus*. Voy. sur ce pluriel, II, 71, n. 3; et sur la dureté des publicains, Cicéron, *in Verr.* III, 78; César, *De bell. civ.* III, 32.

LI. 1. *Edixit princeps*. Remarquez l'extension de la puissance impériale. Les questions tranchées par Néron étaient de celles qui avaient relevé jusqu'alors de l'autorité du sénat. — 2. *Leges cujusque publici*, les conventions intervenues entre l'État et les

occultæ ad id tempus, proscriberentur[3]; omissas petitiones non ultra annum resumerent[4]; Romæ prætor, per provincias qui pro prætore aut consule essent[5], jura adversus publicanos extra ordinem[6] redderent; militibus immunitas[7] servaretur, nisi in iis quæ veno exercerent[8]; aliaque admodum æqua, quæ brevi servata, dein frustra habita sunt. Manet tamen abolitio quadragesimæ quinquagesimæque[9], et quæ alia exactionibus illicitis nomina publicani invenerant. Temperata[10] apud transmarinas provincias frumenti subvectio[11]; et ne censibus negotiatorum[12] naves adscriberentur tributumque pro illis penderent, constitutum.

LII. Reos ex provincia Africa[1], qui proconsulare impe-

publicains relativement aux différents impôts. *Publicum*, en grec τὸ δημόσιον, équivaut à *vectigal*. — 3. *Proscriberentur*, seraient affichées. — 4. *Omissas.... resumerent*, que toute créance dont ils auraient négligé de poursuivre le recouvrement dans un délai d'un an à partir de l'échéance deviendrait nulle. — 5. *Qui.... essent*, les gouverneurs des provinces impériales ou sénatoriales. Voy. I, 74, n. 1. — 6. *Extra ordinem*, hors tour, c'est-à-dire : en donnant aux affaires de cette nature la priorité sur toutes les autres. — 7. *Militibus immunitas*. Les soldats continueraient à ne payer aucun droit, d'entrée ou de sortie, pour les objets qui leur appartiendraient, soit qu'ils les eussent apportés avec eux ou achetés à l'étranger, soit qu'ils représentassent leur part de butin au retour d'une campagne. — 8. *Veno exercerent*. Il s'agit du trafic fait par les soldats dans les villes de garnison : cf. ch. 35, n. 5. *Veno* paraît être un datif : cf. IV, 1, n. 14. — 9. *Quadragesimæ quinquagesimæque*. On ne sait pas sur quoi portaient ces impôts, qui représentaient un droit de deux et demi et de deux pour cent. — 10. *Temperata*, on allégea. Suétone, *Tib.* 34 : « Annonamque macelli quotannis « temperandam censuit. » — 11. *Frumenti subvectio*, la taxe que les marchands étaient obligés de payer pour le transport des blés, et dont ils s'indemnisaient en élevant les prix. — 12. *Negotiatorum*, les provinciaux qui faisaient le trafic des blés (cf. II, 87) : car les citoyens romains ne payaient pas l'impôt direct (*census*). Les risques du commerce maritime expliquent l'immunité dont les navires marchands étaient l'objet. En les dégrévant, on voulait faciliter l'approvisionnement de Rome et de l'Italie.

LII. 1. *Reos ex provincia*, c'est-à-dire *reos repetundarum ex ad-*

rium illic habuerant, Sulpicium Camerinum[2] et Pompeium Silvanum[3] absolvit[4] Cæsar, Camerinum adversus privatos et paucos, sævitiæ magis quam captarum pecuniarum crimina objicientes : Silvanum magna vis accusatorum circumsteterat, poscebatque tempus evocandorum testium[5]; reus illico defendi postulabat[6]. Valuitque pecuniosa orbitate[7] et senecta, quam ultra vitam eorum produxit, quorum ambitu[8] evaserat.

LIII. Quietæ ad id tempus[1] res in Germania fuerant, ingenio ducum, qui, pervulgatis[2] triumphi insignibus[3], majus ex eo decus sperabant, si pacem continuavissent. Paulinus Pompeius[4] et L. Vetus[5] ea tempestate[6] exercitui præerant. Ne tamen segnem militem attinerent, ille inchoatum ante tres et sexaginta annos a Druso aggerem[7]

ministratione Africæ (Orelli). — 2. *Camerinum.* Dion raconte qu'il périt avec son fils en 67 par ordre d'Hélius, affranchi de Néron. — 3. *Pompeium Silvanum :* probablement le même dont Tacite parle dans les *Histoires* (II, 86; III, 50; IV, 47), qui avait été consul subrogé en 45 et qui plus tard commanda en Dalmatie. — 4. *Absolvit*, fit absoudre. Le jugement des procès de concussion appartenait au sénat (cf. I, 73, n. 7). — 5. *Tempus evocandorum testium.* Cf. ch. 43, n. 3. — 6. *Defendi postulabat.* Voy. la même construction, II, 50, *init.*; elle est fréquente chez Tacite; on la trouve déjà dans Cicéron. — 7. *Pecuniosa orbitate.* Voy. III, 25, n. 1. — 8. *Ambitu*, la brigue, les démarches auprès de Néron ou des sénateurs. Cf. IV, 2, n. 6.

LIII. 1. *Ad id tempus*, depuis l'année 50 ap. J. C., date à laquelle Tacite a parlé pour la dernière fois de la Germanie (XII, 28), jusqu'à une époque voisine de celle à laquelle est parvenu son récit. — 2. *Pervulgatis*, ayant été prodigués, notamment sous Claude. — 3. *Triumphi insignibus.* Voy I, 72, n. 1. — 4. *Paulinus Pompeius*, le beau-père de Sénèque : il avait été consul subrogé à une date inconnue. Cf. XV, 18 et 60. — 5. *L. Vetus*, L. Antistius Vétus, consul en 55 : cf. ch. 11. Il commandait l'armée du Rhin supérieur, Paulinus celle du Rhin inférieur (voy. I, 31). — 6. *Ea tempestate.* Cette expression doit être prise dans un sens un peu large : elle désigne l'époque à laquelle Tacite reprend l'histoire des affaires de Germanie, c'est-à-dire probablement la fin de l'année 55, vers laquelle L. Vétus dut être envoyé dans ce pays. — 7. *Aggerem.* C'était une digue élevée sur la rive gauche du Rhin et destinée à préserver la Gaule des inondations : elle fut rompue

coercendo Rheno absolvit, Vetus Mosellam atque Ararim facta inter utrumque fossa connectere parabat, ut copiæ[8] per mare[9], dein Rhodano et Arare subvectæ, per eam fossam, mox fluvio Mosella in Rhenum, exin Oceanum[10] decurrerent, sublatisque itinerum difficultatibus, navigabilia inter se occidentis septentrionisque littora fierent[11]. Invidit operi Ælius Gracilis, Belgicæ legatus, deterrendo Veterem ne legiones alienæ provinciæ[12] inferret studiaque Galliarum affectaret, formidolosum[13] id imperatori dictitans; quo plerumque prohibentur conatus honesti.

LIV. Ceterum, continuo exercituum otio, fama incessit ereptum jus legatis ducendi in hostem. Eoque[1] Frisii[2] juventutem saltibus[3] aut paludibus, imbellem ætatem per lacus[4] admovere ripæ[5] agrosque vacuos et militum usui sepositos[6] insedere, auctore Verrito et Malorige, qui nationem eam regebant, in quantum[7] Germani

par Civilis. Voy. *Hist.* V, 19. — 8. *Copiæ*, les approvisionnements, les convois de vivres et de marchandises. — 9. *Mare*, la mer Méditerranée.—10. *Oceanum*, la mer du Nord. Cf. II, 24. Sur l'omission de la préposition (*in*), voy. XII, 24, n. 9. — 11. *Navigabilia.... fierent*, c.-à-d. *navibus inter se commeantibus jungerentur*.— 12. *Alienæ provinciæ* désigne la Gaule Belgique (voy. I, 34), placée sous l'autorité de Gracilis, et sur le territoire de laquelle les travaux auraient dû être en partie exécutés. — 13. *Formidolosum*, un objet d'inquiétude. Voy la même expression, XI, 19, *fin.*

LIV. 1. *Eoque*, comme *ideoque*: là-dessus. — 2. *Frisii*. Voy. I, 60 et XI, 19. — 3. *Saltibus*, en passant par les bois: voy. I, 60, n. 17. —4. *Lacus*. Cf. I, 60, n. 12.—5. *Ripæ*, la rive droite du Rhin (du bras qui coule entre le Wahal et le canal de Drusus), sur laquelle les Romains s'étaient réservé des terres dont il va être question.— 6. *Militum usui sepositos*. Burnouf : « Les Romains avaient soin de tenir les peuples qu'ils appelaient Barbares éloignés de leurs cantonnements. Sous prétexte d'avoir des pacages pour les bestiaux nécessaires à l'approvisionnement des troupes, ils se réservaient, au-delà de leurs frontières, un espace où ils ne permettaient à personne ni d'habiter, ni d'ensemencer la terre. C'est ce que depuis on appela *marches*, d'un mot tudesque qui signifie *limites*. » — 7. *In quantum*, en tant que, si l'on peut dire que; locution qu'on trouve pour la première fois chez Velleius et chez Sénèque. La royau-

regnantur[8]. Jamque fixerant[9] domos, semina arvis intulerant, utque patrium solum exercebant[10], quum Dubius Avitus[11], accepta a Paulino provincia, minitando vim Romanam, nisi abscederent Frisii veteres in locos aut novam sedem a Cæsare impetrarent, perpulit Verritum et Malorigem preces suscipere[12]. Profectique Romam, dum aliis curis intentum Neronem opperiuntur, inter ea quæ barbaris ostentantur, intravere Pompeii theatrum[13], quo magnitudinem populi viserent. Illic per otium (neque enim ludicris ignari oblectabantur) dum consessum caveæ[14], discrimina ordinum, quis eques, ubi senatus percunctantur, advertere[15] quosdam cultu externo in sedibus senatorum, et quinam forent rogitantes, postquam audiverant earum gentium legatis id honoris datum, quæ virtute et amicitia Romana[16] præcellerent, nullos mortalium armis aut fide[17] ante[18] Germanos esse exclamant, degrediunturque et inter patres considunt : quod comiter a visentibus exceptum, quasi impetus antiqui[19] et bona

te, chez les Germains, n'était qu'une suzeraineté. Cf. *Germ.* 7 : « nec regibus infinita aut libera « potestas. » — 8. *Regnantur. Regnare*, employé comme verbe transitif, ne se trouve que chez les poëtes, au siècle d'Auguste. Tacite en offre plusieurs exemples (*Hist.* I, 16; *Germ.* 25 et 43). Cf. Pline, *H. N.* VI, 20, 76 : « Gens « Pandæ, sola Indorum regnata « feminis. » — 9. *Fixerant*, poétique, au lieu de *constituerant.* — 10. *Exercebant.* Voy. XII, 43 : « Africam potius et Ægyptum « exercemus. » — 11. *Dubius Avitus.* Il avait été gouverneur d'Aquitaine avec le titre de propréteur. — 12. *Perpulit suscipere.* Voy. II, 37, n. 4. — 13. *Pompeii theatrum.* Voy. III, 72. — 14. *Consessum caveæ*, les gradins où siége le peuple. Cette expression est en opposition avec les mots *discrimina ordinum* qui désignent les places réservées, les bancs des sénateurs et des chevaliers, distingués eux-mêmes dans le membre de phrase suivant. Cp. Virgile. *Én.* V, 340. — 15. *Advertere.* Voy. III, 52, n. 10. — 16. *Amicitia Romana*, c.-à-d. *fide et amicitia in Romanos.* — 17. *Armis aut fide.* Cp. Virgile, *Én.* VII, 235. — 18. *Ante*, au lieu de *præ*, pour marquer une idée de préséance, ne se trouve ni dans César ni dans Cicéron. Salluste en offre un exemple (*Catil.* 53). — 19. *Impetus antiqui.* un mouvement

æmulatione[20]. Nero civitate Romana ambos donavit, Frisios decedere agris jussit. Atque illis aspernantibus, auxiliaris eques repente immissus necessitatem attulit, captis cæsisve qui pervicacius restiterant.

LV. Eosdem agros Ampsivarii[1] occupavere, validior gens non modo sua copia, sed adjacentium populorum miseratione, quia pulsi a Chaucis[2] et sedis inopes tutum exilium orabant. Aderatque[3] iis clarus per illas gentes et nobis quoque[4] fidus, nomine Boiocalus, vinctum se rebellione Cherusca[5] jussu Arminii referens, mox Tiberio et Germanico ducibus stipendia meruisse, et quinquaginta annorum obsequio id quoque adjungere, quod gentem suam ditioni nostræ subjiceret. Quo tantam partem campi jacere[6], in quam pecora et armenta militum aliquando transmitterentur? Servarent sane[7] receptus[8] gregibus inter hominum famem, modo ne vastitatem et solitudinem mallent quam amicos populos. Chamavorum[9]

dicté par une antique simplicité de mœurs. Cf. ch. 50, n. 3. — 20. *Bona æmulatione.* L'ablatif marque ici la qualité comme le génitif qui précède, et doit être construit également avec *quasi.*

LV. 1. *Ampsivarii.* Sur ce peuple, qui habitait à l'ouest de l'Ems, dans la Hollande, voy. II, 8, n. 8.— 2. *Chaucis.* Voy. I, 38. — 3. *Aderat* équivaut à *eorum causam agebat.* — 4. *Et.... quoque.* Sur cette locution, voy. IV, 7, n. 14.— 5. *Rebellione Cherusca.* Voy. I, 55. Il s'agit du soulèvement qui amena la mort de Varus et la destruction de ses légions. Tibère, chargé de venger ce désastre, avait exercé le commandement de l'an 9 à l'an 11, Germanicus de l'an 12 à l'an 16. — 6. *Quo tantam.... jacere :* « A quoi bon laisser tant de champs incultes? » Cp. Horace, *Ép.* I, v, 12 : « Quo « mihi fortunam, si non conce« ditur uti? » — 7. *Sane,* forme de concession.— 8. *Receptus,* substantif : « des lieux de retraite. » Dœderlein commente ainsi le texte : « Reservarent sane Romani « magnam camporum partem, ut « belluis et gregibus receptacula « haberent, etiamsi homines fame « interim pereuntes viderent : « modo ne vastitatem mallent. « Scilicet hoc acerbe admonet « Boiocalus : Estote sane crude« les, modo ne sitis stulti vestris« que ipsi commodis adversi! » — 9. *Chamavorum.* Les Chamaves (cf. *Germ.* 34), qui paraissent avoir fait partie de la confédéra-

quondam ea arva, mox Tubantum, et post Usiporum[10] fuisse. Sicuti cœlum deis, ita terras generi mortalium datas; quæque vacuæ, eas publicas esse. Solem inde suspiciens et cetera sidera vocans, quasi coram interrogabat, vellentne contueri inane solum. Potius mare superfunderent adversus terrarum ereptores.

LVI. Et commotus[1] his Avitus patienda meliorum imperia ait : id dis, quos implorarent, placitum, ut arbitrium penes Romanos maneret, quid darent, quid adimerent, neque alios judices quam se ipsos paterentur. Hæc in publicum Ampsivariis respondit, ipsi Boiocalo, ob memoriam amicitiæ daturum agros[2]. Quod ille ut proditionis pretium aspernatus, addidit : « Deesse nobis terra in vitam[3], in qua moriamur non potest. » Atque ita infensis utrimque animis discessum. Illi Bructeros, Tencteros[4], ulteriores etiam nationes socias bello[5] vocabant : Avitus, scripto[6] ad Curtilium Manciam[7], superioris exercitus[8] legatum, ut, Rhenum transgressus, arma a tergo ostenderet, ipse legiones in agrum Tencterum induxit, excidium minitans ni causam suam dissociarent. Igitur, absistentibus his, pari metu exterriti[9] Bructeri; et ceteris quoque aliena pericula defendentibus[10], sola[11] Ampsivariorum gens retro

tion des Marses (voy. I, 50), s'étendaient à l'est du Rhin et au nord de la Lippe dans la direction du Wéser. — 10. *Tubantum.... Usiporum.* Les Tubantes habitaient au sud des Chamaves; les Usipes ou Usipètes, plus au sud encore, vers l'embouchure du Mein. Cf. I, 51.

LVI. 1. *Commotus*, offensé. Cp. Virgile, *Én.* I, 126 : « graviter com- « motus (*Neptunus*). » — 2. *Daturum agros*, sous-ent. *se*. Cf. I, 7, n. 10.— 3. *Terra in vitam*, sous-ent. *potest.* Comparez, XII, 64 : « Quæ filio dare imperium, tolerare « imperitantem nequibat. » — 4. *Bructeros*, *Tencteros*. Voy. I, 51. — 5. *Socias bello.* Entendez : *ut sociæ sibi ad bellum essent.* — 6. *Scripto*, ablatif absolu, est un exemple unique. — 7. *Curtilium Manciam.* Il commandait en Germanie dès l'année 56.— 8. *Superioris exercitus.* Voy. I, 31. — 9. *Exterriti*, c.-à-d. *deterriti a societate Ampsivariorum.* Cf. ch. 37, *init.* — 10. *Defendentibus*, c.-à-d. *a se arcentibus*, *subire recusantibus* (Orelli).— 11. *Sola*, comme

ad Usipos et Tubantes concessit. Quorum terris exacti, quum Chattos, dein Cheruscos[12] petissent, errore longo[13], hospites egeni, hostes in alieno[14], quod juventutis erat, cæduntur; imbellis ætas in prædam divisa est.

LVII. Eadem æstate, inter Hermunduros[1] Chattosque certatum magno prœlio, dum flumen, gignendo sale fecundum[2] et conterminum, vi trahunt[3], super libidinem cuncta armis agendi, religione insita, eos maxime locos propinquare cœlo[4] precesque mortalium a deis nusquam propius audiri : inde, indulgentia numinum, illo in amne illisque silvis salem provenire, non, ut alias apud gentes, eluvie maris arescente unda[5], sed super ardentem arborum struem fusa[6], ex contrariis inter se elementis, igne atque aquis, concretum. Sed[7] bellum Hermunduris prosperum, Chattis exitiosius[8] fuit, quia victores[9] diversam[10] aciem Marti ac Mercurio[11] sacravere, quo voto equi,

desolata, restée seule. — 12. *Chattos, dein Cheruscos*. Voy. I, 55 et 56. — 13. *Errore longo*, ablatif absolu : après avoir longtemps erré. — 14. *Hospites egeni*, hôtes misérables, c.-à-d. trop pauvres pour être bien reçus (*parva accessio eorum rebus qui illos hospitio excepissent*); *hostes in alieno*, regardés comme ennemis sur le territoire étranger, c.-à-d. : n'étant chez eux nulle part, et, à cause de cela, traités comme des envahisseurs.

LVII. 1. *Hermunduros*. Les Hermundures, tribu des Suèves, habitaient à l'est des Chattes (Thuringe et Franconie). — 2. *Flumen.... fecundum*, selon quelques-uns, la Saale, qui passe à Kissingen, où il y a encore des salines; selon d'autres, la Werra, qui baigne Meiningen, non loin duquel, à Salzungen, est une exploitation de sources salées. — 3. *Trahunt*, s.-ent. *ad se*, équivaut à *sibi arrogant*. — 4. *Propinquare cœlo*. Dans l'opinion de ces tribus germaines, le séjour des dieux était voisin des montagnes et des forêts où le fleuve prenait sa source, et leur esprit y était ainsi plus près des mortels. — 5. *Eluvie.... unda*, c.-à-d. : *unda maris post eluviem hujus arescente*. Cp. Pline, *H. N.* XXXI, 7, 74. — 6. *Fusa*. L'eau du fleuve, versée sur des piles de bois embrasé, y dépose, en s'évaporant, le sel qui est recueilli dans des canaux disposés exprès. Cf. Pline, *ibid.*, § 82 — 7. *Sed*, transition pour rentrer dans le récit. — 8. *Exitiosius*, sous-ent. *eo*. — 9. *Victores*. Entendez : *utrique, si victores forent*. — 10. *Diversam* équivaut à *hostilem*. — 11. *Marti ac Mercurio*. Voyez

viri, cuncta victa[12] occidioni dantur[13]. Et minæ quidem hostiles[14] in ipsos vertebant. Sed civitas Ubiorum[15], socia nobis, malo improviso afflicta est. Nam ignes terra editi[16] villas, arva, vicos passim corripiebant, ferebanturque in ipsa conditæ nuper coloniæ mœnia. Neque exstingui poterant, non si imbres caderent, non fluvialibus aquis aut quo alio humore, donec, inopia remedii et ira cladis, agrestes quidam eminus saxa jacere, dein, resistentibus[17] flammis, propius suggressi, ictu fustium aliisque verberibus[18] ut feras absterrebant : postremo tegmina corpori derepta injiciunt, quanto magis profana[19] et usu polluta, tanto magis oppressura ignes.

LVIII. Eodem anno Ruminalem arborem[1] in comitio[2] quæ octingentos et triginta ante annos Remi Romulique infantiam texerat, mortuis ramalibus et arescente trunco deminutam, prodigii loco habitum est, donec in novos fetus revivisceret.

Germ. 9. — 12. *Cuncta victa* équivaut à *cuncta victorum*. — 13. *Quo.... voto dantur.* César rapporte la même coutume des Gaulois (*De bell. Gall.* VI, 17). — 14. *Minæ hostiles* c.-à-d. *minæ ab hostibus nostris jactæ.* C'est à ce substantif (*hostibus*), dont l'idée est contenue dans *hostiles*, que se rapporte le pronom *ipsos* Tacite veut dire que les révoltes de la Germanie avaient des contrecoups funestes aux Germains euxmêmes. — 15. *Civitas Ubiorum.* Voy. I, 36. — 16. *Terra editi*, venant sans doute d'incendies souterrains, qui se propageaient aisément dans un sol riche en houille et en tourbe. — 17. *Resistentibus*, comme *sistentibus*, s'arrêtant. Cp. Quintilien, XI, 2 : « Interruptus actionis impetus et « resistens ac salebrosa oratio. » — 18. *Aliisque verberibus*, c.-à-d. *aliisque rebus quibus verberare eas poterant.* — 19. *Profana*, d'un usage grossier.

LVIII. 1. *Ruminalem* de *ruma* ou *rumis*, mamelle, dans la vieille langue latine. L'arbre Ruminal était un figuier, au pied duquel, selon la tradition, avaient été trouvés Romulus et Rémus et la louve qui les allaitait. — 2. *Comitio.* Le *comitium*, où se tenait, sous la république, l'assemblée des patriciens, était au pied du Capitole.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATORZIÈME LIVRE DES ANNALES.

An de R. 812. — I-III. Poppée excite contre Agrippine les ressentiments de Néron. Pensées incestueuses attribuées à Agrippine. Néron résout de la faire périr. Artifice imaginé par l'affranchi Anicétus.— IV-VIII. Néron offre un repas à sa mère dans la villa de Baules : illusions d'Agrippine. Tentative criminelle pour la jeter à la mer : elle se sauve à la nage. Ses réflexions. Alarmes de Néron. Anicétus se déclare prêt à consommer le crime. Comédie imaginée pour donner le change à l'opinion. Agrippine est assassinée. — IX. Ses funérailles. Son tombeau. Pressentiments d'Agrippine : son ambition plus puissante que ses craintes. — X-XIII. Remords de Néron. Il se retire à Naples. Il adresse au Sénat une lettre remplie d'accusations contre sa mère. Mouvement de l'opinion publique contre Sénèque. Honteuses flatteries du Sénat : protestation de Thraséa. Retour de Néron à Rome. Il monte au Capitole. Déchaînement de ses passions.

XIV-XVI. Néron cocher et citharède. Des nobles, des chevaliers montent sur la scène et descendent dans l'arène. Institutions des Juvénales. Débordement de la corruption publique. Néron paraît sur son théâtre : troupe des Augustans. Néron prétend au renom de poëte.

XVII. Lutte sanglante entre les habitants de Pompéi et ceux de Nucérie. — XVIII. Procès intentés par les habitants de Cyrène à Pédius Blésus et à Acilius Strabon. — Affaire des domaines du roi Apion. — XIX. Mort de Domitius Afer et de M. Servilius.

An de R. 813. — XX-XXI. Institution des Quinquennales. joutes d'éloquence et de poésie. Opinion du public. Néron remporte le prix d'éloquence. — XXII. Apparition d'une comète: Rome y voit un présage de la chute prochaine de Néron. Éloignement de Rubellius Plautus. Néron se baigne dans l'eau Marcia et tombe malade.

XXIII-XXVI. Affaires d'Orient. Marche victorieuse de Corbulon. Des barbares, réfugiés dans les grottes du pays, y meurent étouffés. Fatigues et privations de l'armée romaine. Découverte d'un complot contre la vie de Corbulon. Tigranocerte lui ouvre ses portes. Prise du fort de Légerda. Soumission complète de l'Arménie. Corbulon est nommé gouverneur de la Syrie.

XXVII. Tremblement de terre à Laodicée. Envoi de vétérans à Antium et à Tarente : dépopulation de ces villes : inutilité du remède : comparaison avec les anciennes colonies militaires. — XXVIII. Élections de préteurs. Règlement sur les appels au Sénat. Procès et condamnation de Vibius Sérénus.

An de R. 814. — XXIX-XXX. Affaires de Bretagne. Suétonius Paulinus prépare une expédition contre l'île de Mona. Défaite des Bretons : les sanctuaires des Druides sont détruits. — XXXI-XXXIII. Soulèvement de la province. Conduite indigne des vainqueurs : avarice et brutalité des vétérans. Les Trinobantes et la reine Boudicca. La colonie militaire de Camulodunum est détruite par les révoltés. Une légion romaine est battue et massacrée. Londres et Vérulam sont évacués par Suétonius. Vengeances terribles des barbares. — XXXIV-XXXVII. Suétonius, à la tête de dix mille hommes, prend ses positions de combat. Exhortations adressées aux Bretons par la reine Boudicca. Discours de Suétonius à ses soldats. Défaite et extermination des barbares. Mort de Boudicca. — XXXVIII-XXXIX. Suétonius reçoit des renforts. Difficultés que lui suscite la jalousie du procurateur Classicianus. Néron envoie sur les lieux son affranchi Polyclète.

XL-XLI. Événements intérieurs. Testament supposé : naissance illustre, élévation des coupables. — XLII-XLV. Pédanius Sécundus, préfet de Rome, est assassiné par un de ses esclaves. Manifestation populaire. Délibération dans le Sénat. Discours de C. Cassius. Édit impérial. Supplice des esclaves de Pédanius. Attitude menaçante de la multitude. — XLVI. Procès de concussion intenté à Tarquitius Priscus. Cens des Gaules. — XLVII. Mort de Memmius Régulus. Dédicace d'un gymnase.

An de R. 815. — XLVIII-XLIX. Affaires de lèse-majesté. Procès du préteur Antistius, accusé d'avoir lu en public des vers injurieux pour l'empereur. Opposition courageuse de Thraséa. Ressentiment de Néron. — L. Procès de Fabricius Veiento. Néron évoque à lui l'affaire. Exil de Veiento

LI. Mort de Burrus. Il est remplacé par Rufus et Tigellinus. Caractère de ceux-ci. — LII-LVI. Accusations formulées contre Sénèque. Il sollicite une audience, et demande à l'empereur la permission de lui abandonner sa fortune et de quitter la cour. — Réponse hypocrite et refus de Néron. Sénèque modifie son genre de vie. — LVII-LIX. Faveur croissante de Tigellinus. Meurtre de Sylla et de Plautus. Lettre de Néron au Sénat.

LX-LXIV. Néron répudie Octavie : il épouse Poppée. Éloignement et rappel d'Octavie : manifestations populaires. Colère de Poppée. Exil et mort d'Octavie. Pitié universelle qu'excitent ses malheurs. Sa tête est portée à Poppée. Vote d'actions de grâces : réflexions de l'historien.

LXV. Mort des affranchis Doryphore et Pallas. Sénèque, accusé de complot avec Pison, fait condamner son accusateur.

CONSULS [1]

An de R.	de J. C.	
812	59	C. Vipstanus Apronianus. C. Fonteius Capito.
813	60	Nero Claudius Cæsar IV. Coss. Cornelius Lentulus.
814	61	C. Cæsennius Pætus. C. Petronius Turpilianus.
815	62	P. Marius Celsus. L. Asinius Gallus.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER QUARTUS DECIMUS.

I. C. Vipstano, C. Fonteio consulibus [1], diu meditatum scelus non ultra Nero distulit, vetustate imperii [2] coalita [3] audacia et flagrantior in dies amore Poppææ [4], quæ sibi matrimonium et discidium Octaviæ, incolumi Agrippina, haud sperans, crebris criminationibus, aliquando per facetias incusaret [5] principem et pupillum vocaret, qui, jussis alienis obnoxius, non modo imperii, sed libertatis etiam indigeret. Cur enim differri [6] nuptias suas? Formam scilicet displicere et triumphales avos [7]? an fecundita-

I. 1. *C. Vipstano, C. Fonteio consulibus.* Le premier devint, en 69, proconsul d'Afrique (*Hist.* I, 76); le second, qui paraît avoir été le fils de Fonteius Capito, (voy. IV, 36), commandait en Germanie à l'avénement de Galba: il périt assassiné par deux de ses lieutenants, soit qu'il eût voulu, comme ils le prétendirent, les entraîner dans une conspiration, soit qu'il eût refusé, au contraire, de se prêter à leurs desseins (voy. *Hist.* I, 7; III, 62). Tacite lui reproche son avarice et sa débauche. — 2. *Vetustate imperii.* Néron était sur le trône depuis cinq ans; il était âgé de vingt-deux ans. — 3. *Coalita*, fortifiée. Cf *Ann.* XIII, 26 : « coalitam liber « tate irreverentiam. » Tacite est le seul écrivain chez qui l'on trouve ce participe. — 4. *Poppææ.* Voy. XIII, 43. — 5. *Incusaret.* L'emploi du subjonctif montre que *quæ* a le sens de *quippe quæ.* — 6. *Cur differri.* Voy., sur cette tournure, II, 4, n. 3. — 7. *Triumphales avos.* Pluriel oratoire, qui fait valoir l'idée. Le triomphe avait été dé-

tem[8] et verum animum? Timeri ne uxor saltem[9] injurias patrum, iram populi adversus superbiam avaritiamque matris aperiat. Quod si nurum Agrippina non nisi filio infestam ferre posset, redderetur ipsa Othonis conjugio[10]: ituram quoquo terrarum[11], ubi audiret potius contumelias imperatoris quam viseret[12], periculis ejus immixta. Hæc atque talia, lacrimis et arte adulteræ penetrantia[13], nemo prohibebat, cupientibus cunctis infringi potentiam matris et credente nullo[14] usque ad cædem ejus duratura[15] filii odia.

II. Tradit Cluvius[1] ardore retinendæ Agrippinam potentiæ[2] eo usque provectam, ut medio diei[3], quum id temporis[4] Nero per vinum et epulas incalesceret, offerret se sæpius temulento comptam et incesto paratam : jamque lasciva oscula et prænuntias flagitii blanditias annotantibus proximis, Senecam contra muliebres illecebras subsidium a femina petivisse, immissamque Acten[5] libertam, quæ, simul suo periculo[6] et infamia Neronis anxia,

cerné seulement à l'aïeul maternel de Poppée, Poppæus Sabinus, vainqueur des Thraces (IV, 46). Voy. un pluriel semblable à celui-ci, I, 42, n. 1.— 8. *Fecunditatem.* Elle avait un fils du chevalier romain Rufrius Crispinus; voy. XIII, 45, *fin.* Octavie, au contraire, était stérile. — 9. *Saltem.* Agrippine offense le sénat et complote la perte de ses membres (voy. ch. 11); sa hauteur et son avarice irritent la multitude (voy. XII, 7) : Poppée, épouse légitime de Néron, aurait le droit de parler; elle, *du moins*, oserait l'instruire : c'est pour cela qu'Agrippine s'oppose à leur union. — 10. *Othonis conjugio.* Cf. XIII, 45. — 11. *Quoquo terrarum. Quoquo*, ablatif de *quisquis*, employé adverbialement, se construit régulièrement avec le génitif, comme tous les adverbes de lieu. — 12. *Viseret.* Voy. XIII, 46, n. 9. — 13. *Penetrantia.* Cf. III, 4 : « Nihil Tiberium magis penetravit. » — 14. *Et.... nullo.* Voy. une constr. semblable, XIII, 47 : « *et nullius* ausi « capax natura. » — 15. *Duratura*, c.-à-d. *immitia fore.* Cf. I, 6, n. 4.

II. 1. *Cluvius.* Voy. XIII, 20, n. 7.— 2. *Ardore retinendæ Agrippinam potentiæ.* Sur cette transposition de mots, voy. I, 67, n. 3. — 3. *Medio diei.* Voy. XI, 21, *init.* — 4. *Id temporis.* Voy. XII, 8, *med.*— 5. *Acten.* Voy. XIII, 12. — 6. *Suo periculo*, le péril que lui eût fait courir la jalousie d'Agrippine. —

deferret[7] pervulgatum esse incestum, gloriante matre, nec toleraturos milites profani[8] principis imperium. Fabius Rusticus[9] non Agrippinæ, sed Neroni cupitum[10] id memorat ejusdemque libertæ astu disjectum[11]. Sed quæ Cluvius, eadem ceteri quoque auctores prodidere, et fama huc inclinat, seu concepit animo tantum immanitatis Agrippina, seu credibilior novæ libidinis meditatio in ea visa est, quæ puellaribus annis stuprum cum Lepido[12] spe dominationis admiserat, pari cupidine usque ad libita Pallantis[13] provoluta, et exercita ad omne flagitium patrui nuptiis.

III. Igitur Nero vitare secretos ejus congressus, abscedentem in hortos aut Tusculanum vel Antiatem in agrum[1] laudare quod otium capesseret. Postremo, ubicumque haberetur[2], prægravem ratus, interficere constituit, hactenus[3] consultans, veneno an ferro vel qua alia vi[4]. Placuitque primo venenum : sed inter epulas principis si daretur, referri ad casum non poterat, tali jam Britannici exitio[5]; et ministros tentare arduum videbatur mulieris

7. *Deferret*, sous-ent. *Neroni*. — 8. *Profani*, condamné par les dieux. Tout objet impur est appelé *profanus*. — 9. *Fabius Rusticus*. Voy. XIII, 20, *med*. — 10. *Cupitum Neroni*. Cp. VI, 31 : « Cupitum « id Tiberio. » — 11. *Disjectum*. Cp. Virgile, *Én*. VII, 339 : « Disjice « compositam pacem ; » Tite-Live, XXV, 14 : « Hæc consilia.... disje« cit. » — 12. *Lepido*. Fils, selon toute apparence, de M. Æmilius Lépidus, consul l'an 6 ap. J. C. (voy. III, 72), il était en Germanie à l'époque de la conspiration de Lentulus Gætulicus (voy. IV, 30); il fut impliqué dans le complot et mis à mort. — 13. *Ad libita Pallantis*. Voy. XII, 25, n. 4.

III. 1. *Antiatem in agrum*. Néron était né à Antium, et probablement aussi Caligula, qui en avait fait son séjour favori. Néron embellit la ville par de nombreux travaux, et y envoya une colonie de vétérans, choisis parmi les prétoriens les plus riches. — 2. *Ubicumque haberetur*, quelque séjour qu'on lui fixât. Voy. le même verbe avec le même sens, II, 58 et 63. — 3. *Hactenus*, sur ce point seulement : voy. II, 34, n. 8. — 4. *Vel qua alia vi*. *Vel* est subordonné à la conjonction interrogative *an*; cp. *Hist*. II, 41 : « Incertum fuit insidias « an proditionem *vel* aliquod ho« nestum consilium cœptaverint. » — 5. *Tali.... exitio* : ablatif absolu.

usu scelerum adversus insidias intentæ; atque ipsa præsumendo remedia munierat corpus. Ferrum et cædes[6] quonam modo occultaretur, nemo reperiebat; et, ne quis illi tanto facinori delectus jussa sperneret, metuebant[7]. Obtulit ingenium Anicetus libertus, classi apud Misenum[8] præfectus et pueritiæ Neronis educator[9], ac mutuis odiis Agrippinæ invisus. Ergo navem posse componi docet, cujus pars, ipso in mari per artem soluta, effunderet ignaram : nihil tam capax fortuitorum quam mare; et, si naufragio intercepta[10] sit, quem adeo iniquum ut sceleri assignet quod venti et fluctus deliquerint? Additurum[11] principem defunctæ[12] templum et aras et cetera ostentandæ pietati.

IV. Placuit solertia, tempore etiam juta[1], quando Quinquatruum[2] festos dies apud Baias[3] frequentabat. Illuc matrem elicit[4], ferendas parentium[5] iracundias[6] et placandum animum[7] dictitans, quo rumorem reconciliationis efficeret acciperetque Agrippina, facili feminarum

— 6. *Ferrum et cædes*, le poignard ou tout autre moyen violent. Plus haut : « ferro vel qua alia vi. » — 7. *Metuebant*. Entendez : « Néron et ses conseillers. » La proposition précédente « nemo reperiebat » justifie ce pluriel donné par le manuscrit.— 8. *Classi apud Misenum*. Voy. IV, 5, *init.*— 9. *Educator*, l'homme qui avait soigné l'enfance de Néron. Cf. XIII, 15, n. 13.— 10. *Intercepta*. Voyez la même expression, II, 71, *init.* — 11. *Additurum* : « de plus, le prince ferait élever. » — 12. *Defunctæ*. Joignez ce mot à *templum* : « un temple en l'honneur de sa mère défunte. »

IV. 1. *Juta*. Voy. un autre exemple du participe *jutus*, au lieu d'*adjutus*, III, 35, n. 7. — 2. *Quinquatruum*. Les Quinquatries (*quinquatrus* ou *quinquatria*) étaient la fête de Minerve. On la célébrait pendant cinq jours, à partir du 19 mars, que l'on prétendait être le jour anniversaire de la naissance de la déesse. Voy. Ovide, *Fast.* III, 810. — 3. *Baias*. Cf. XIII, 21, *med.*— 4. *Elicit*. Suétone, *Nér.* 34 : « Reconciliatione « simulata jucundissimis litteris « Baias evocavit. »—5. *Parentium*. La forme *parentum* est plus ordinaire ; mais on trouve également *parentium* dans Cicéron et dans Tite-Live. — 6. *Iracundias*. Sur l'emploi des substantifs abstraits au pluriel, voy. I, 74, n. 5 ; III, 45, n. 8. — 7. *Animum*, c.-à-d. *suum*

credulitate ad gaudia. Venientem dehinc obvius in littora (nam Antio[8] adventabat) excipit manu et complexu ducitque Baulos[9] : id villæ nomen est, quæ, promontorium Misenum inter et Baianum lacum[10], flexo mari[11] alluitur. Stabat inter alias navis[12] ornatior, tanquam id quoque honori matris daretur : quippe sueverat triremi et classiariorum[13] remigio vehi ; ac tum invitata ad epulas erat, ut occultando facinori nox adhiberetur. Satis constitit[14] exstitisse proditorem, et Agrippinam, auditis insidiis, an crederet ambiguam, gestamine sellæ Baias pervectam Ibi blandimentum sublevavit metum, comiter excepta superque ipsum collocata[15]. Nam[16] pluribus sermonibus, modo familiaritate juvenili Nero et rursus adductus[17], quasi seria consociaret, tracto in longum convictu[18], prosequitur abeuntem, arctius oculis et pectori hærens, sive explenda simulatione[19], seu perituræ matris supremus adspectus quamvis ferum animum retinebat.

cuique animum. — 8. *Antio*, elle venait d'Antium, par mer. Voy. ch. 3. — 9. *Baulos.* Baules était une maison de campagne qui avait appartenu à Hortensius, et plus tard à Antonia, femme de Drusus. Elle faisait alors partie des domaines impériaux. Symmaque, qui en devint à son tour propriétaire, l'a chantée en vers élégants, *Ep.* I, 1. — 10. *Baianum lacum*, le lac appelé communément le lac Lucrin (cf. ch. 5), comblé presque entièrement en 1538 par une éruption volcanique. — 11. *Flexo mari*, la mer formant une anse, un pli dans le rivage. — 12. *Navis*, l'embarcation destinée à conduire Agrippine de Baules à Baïes, où Néron lui offrait une fête. — 13. *Classiariorum*, des matelots de la flotte, au lieu des esclaves qui faisaient habituellement l'office de rameurs. — 14. *Satis constitit*, on sut pertinemment depuis. — 15. *Excepta.... collocata.* Ces deux participes sont à l'ablatif, sous-ent. *ea.* — 16. *Nam* et l'idée que ce mot exprime ne portent pas tant sur le verbe principal, *prosequitur*, que sur l'incidente *pluribus sermonibus*... *tracto convictu*, qu'ils rattachent à la pensée précédente, *sublevavit metum.* — 17. *Adductus*, sérieux ; m. à. m., les traits plissés par la réflexion. Cf. Suétone, *Tib.* 78 : « adducto fere vultu plerumque « tacitus ». — 18. *Convictu*, comme *convivio*. Cf. II, 28 ; VI, 9 ; XIII, 15. — 19. *Explenda simulatione* équivaut à *ad explendam simulationem*. Comp. III, 19 : « Is finis fuit « ulciscenda Germanici morte. »

V. Noctem sideribus illustrem et placido mari quietam, quasi convincendum[1] ad scelus, dii præbuere. Nec multum erat progressa navis, duobus e numero familiarium Agrippinam comitantibus, ex quis Crepereius Gallus haud procul gubernaculis adstabat, Acerronia[2], super pedes cubitantis reclinis, pænitentiam filii et recuperatam matris[3] gratiam per gaudium[4] memorabat, quum, dato signo, ruere tectum loci[5], multo plumbo grave; pressusque[6] Crepereius et statim exanimatus est. Agrippina et Acerronia eminentibus lecti parietibus ac forte validioribus, quam ut oneri cederent, protectæ sunt. Nec dissolutio navigii sequebatur, turbatis omnibus, et quod plerique ignari etiam conscios impediebant. Visum dehinc remigibus[7] unum in latus inclinare atque ita navem submergere. Sed neque ipsis promptus in rem subitam consensus, et alii, contra nitentes, dedere facultatem lenioris in mare jactus[8]. Verum Acerronia, imprudentia[9] dum se Agrippinam esse utque subveniretur matri principis clamitat, contis et remis et, quæ fors obtulerat, navalibus telis[10] conficitur : Agrippina silens eoque minus agnita unum tamen vulnus humero excepit. Nando, deinde oc-

V. 1. *Convincendum*. Cf. III, 13. n. 4. — 2. *Acerronia*, la fille, ou peut-être, la sœur de Cn. Acerronius Proculus, consul en 790 : voy. VI, 45. — 3. *Matris*. Le sens est le même que si Tacite eût écrit : *recuperatam a matre gratiam*. — 4. *Per gaudium*, avec joie. Voy. VI, a (V, 6), n. 7. — 5. *Tectum loci*, le plafond de la chambre située à l'arrière du navire, dans laquelle se tenait Agrippine. — 6. *Pressus* est souvent chez Tacite et ses contemporains à la place d'*oppressus*. Cp. *Hist*. III, 77 : « Nimio ruentium « onere pressas (liburnicas) mare « hausit ; » IV, 2 : « paucos erum« pere ausos circumjecti pres« sere. » Sénèque, *Oct*. v. 316 : « Quæ (*navis*) resoluto robore la« bens Pressa dehiscit ; » *ibid*. v. 347 : « Ruit in pelagus rursum« que salo Pressa resurgit (*Agrippina*). — 7. *Remigibus*, ceux des rameurs qui étaient dans le complot. — 8. *Jactus* équivaut à *casus*. Le navire, en se penchant, jette à la mer Agrippine et sa suivante. Dion : « ἡ Ἀγριππῖνα εἰς τὸ ὕδωρ ἐξέπεσεν. » — 9. *Imprudentia*, à l'ablatif : cédant à une inspiration malheureuse. — 10. *Navalibus te-*

cursu lenunculorum[11] Lucrinum in lacum vecta, villæ suæ infertur.

VI. Illic reputans ideo se fallacibus litteris accitam et honore præcipuo habitam, quodque littus juxta[1], non ventis acta, non saxis impulsa navis summa sui parte, veluti terrestre machinamentum[2], concidisset, observans etiam Acerroniæ necem, simul suum vulnus adspiciens, solum insidiarum remedium esse sensit, si non intelligerentur[3]; misitque libertum Agerinum, qui nuntiaret filio benignitate deum et fortuna ejus[4] evasisse[5] gravem casum; orare ut, quamvis periculo matris exterritus, visendi curam differret; sibi ad præsens quiete opus. Atque interim, securitate simulata, medicamina vulneri et fomenta[6] corpori adhibet; testamentum Acerroniæ requiri bonaque obsignari jubet, id tantum non per simulationem[7].

VII. At Neroni, nuntios patrati facinoris opperienti, affertur evasisse ictu levi sauciam, et hactenus adito discrimine, ne[1] auctor dubitaretur[2]. Tum pavore exanimis

lis, c.-à-d. *armamentis in telorum usum conversis*. — 11. *Lenunculorum*, substantif masculin, des barques de pêcheurs.

VI. 1. *Littus juxta*, anastrophe: voy. III, 1, n. 4. — 2. *Veluti terrestre machinamentum*, comme les choses auraient pu se passer à terre par le jeu d'une machine. — 3. *Si non intelligerentur*, si elle paraissait ne s'être doutée en aucune façon de la tentative criminelle dont elle venait d'être l'objet. — 4. *Fortuna ejus*, la fortune de l'empereur, comme on disait, sous la république, *Fortuna populi Romani*. — 5. *Evasisse*, s.-ent. *se*. Cf. I, 7, n. 10. — 6. *Fomenta*. Cf. XII, 68, n. 1. — 7. *Non per simulationem*. Tacite a parlé plusieurs fois de l'avarice d'Agrippine (voy. XII, 7; XIII, 18). En cette circonstance, certaine qu'Acerronie l'avait inscrite sur son testament, elle tenait à ne rien perdre de l'héritage qu'elle attendait.

VII. 1. *Hactenus.... ne*, juste assez pour ne pas douter: cf. II, 34, n. 8. Il faut remarquer l'emploi de *ne*, pour marquer une conséquence de fait (et non pas une intention, la conséquence que l'on a en vue) : *ut non* est de règle en pareil cas (Gantrelle, *Nouv. Grammaire latine*, § 149, 1) : la construction employée ici paraît un exemple unique. — 2. *Ne auctor dubitaretur*, c.-à-d. *ne dubitaretur quis auctor*

et jam jamque affore obtestans[3] vindictæ[4] properam, sive servitia armaret vel militem accenderet, sive ad senatum et populum pervaderet, naufragium et vulnus et interfectos amicos objiciendo : quod contra subsidium sibi[5]? nisi quid Burrus et Seneca expedirent[6]. Quos statim acciverat, incertum an et ante gnaros. Igitur[7] longum utriusque silentium, ne irriti dissuaderent, an eo descensum credebant, ut, nisi præveniretur Agrippina, pereundum Neroni esset? Post Seneca hactenus promptius[8], respicere Burrum ac sciscitari an militi imperanda cædes esset. Ille prætorianos, toti Cæsarum domui obstrictos memoresque Germanici, nihil adversus progeniem ejus atrox ausuros respondit : perpetraret Anicetus promissa. Qui, nihil cunctatus, poscit summam sceleris[9]. Ad eam vocem Nero illo sibi die dari imperium auctoremque tanti muneris libertum profitetur : iret propere duceretquo promptissimos ad jussa. Ipse, audito[10] venisse missu Agrippinæ nuntium Agerinum, scenam ultro criminis[11]

esset. *Dubitari*, à un mode personnel, avec un substantif pour sujet, est un tour emprunté aux poëtes, et qu'on ne trouve pas en prose chez les écrivains antérieurs. — 3. *Obtestans*, affirmant. Cp. XII, 5 : « summamque rem-« publicam agi obtestans. » Voy. aussi *Hist.* III, 10. Ce sont les seuls exemples du verbe *obtestari* ainsi employé. — 4. *Vindictæ*, au génitif. Voy. XI, 26, n. 7. — 5. *Quod contra.... sibi* : sous-ent. *interrogare*. — 6. *Expedirent*, c.-à-d. *expromerent*. Comp. *Hist.* II, 52: « ita trepidi et utrimque anxii « coeunt, nemo privatim expedito « consilio, inter multos societate « culpæ tutior. » — 7. *Igitur* correspond, pour la pensée, aux mots *pavore exanimis.... obtestans*. Néron est trop agité par la peur et la pensée du crime qui doit l'en délivrer, pour que Sénèque et Burrus osent prendre la parole et lui faire entendre d'autres conseils, qui seraient inutiles. — 8. *Hactenus promptius*, sous-ent. *egit* (Dœderlein), montra plus de résolution, en ce sens (*hactenus*) qu'il formula le premier l'idée du meurtre, sans oser pourtant le conseiller directement. — 9. *Summam* (c.-à-d. *consummationem*) *sceleris*, l'accomplissement du crime. — 10. *Audito*. Cf. I, 6, n. 9. — 11. *Scenam criminis*, la mise en scène d'une accusation. *Scena* signifie, au figuré, une intrigue, une comédie arrangée pour un

parat, gladiumque, dum mandata perfert[12], abjicit inter pedes ejus; tum, quasi deprehenso, vincla injici jubet, ut exitium principis molitam matrem et, pudore deprehensi sceleris, sponte mortem sumpsisse confingeret.

VIII. Interim vulgato Agrippinæ periculo, quasi casu[1] evenisset, ut quisque acceperat, decurrere ad littus. Hi molium objectus[2], hi proximas scaphas scandere; alii, quantum corpus sinebat, vadere in mare; quidam manus protendere; questibus, votis, clamore diversa rogitantium aut incerta respondentium omnis ora compleri; affluere ingens multitudo cum luminibus, atque, ubi incolumem esse pernotuit, ut ad gratandum[3] sese expedire, donec adspectu armati et minitantis agminis disjecti sunt. Anicetus villam statione circumdat refractaque ianua obvios servorum[4] abripit, donec ad fores cubiculi veniret; cui pauci adstabant, ceteris terrore irrumpentium exterritis[5]. Cubiculo modicum lumen inerat et ancillarum una, magis ac magis anxia Agrippina[6], quod nemo a filio[7] ac ne Agerinus quidem : aliam fore lætæ rei faciem; nunc solitudinem ac repentinos[8] strepitus et extremi mali indicia. Abeunte dehinc ancilla : « Tu quoque me deseris » prolocuta, respicit Anicetum, trierarcho Herculeio et Obarito. centurione classiario[9], comitatum,

but déterminé. — 12. *Perfert*, c.-à-d. *perficit* ou *exponit*.

VIII. 1. *Casu*, par suite d'un accident fortuit. Cf. I, 13, *fin*. — 2. *Molium objectus*, locution poétique qui équivaut à *objectas moles*. *Objectus*, employé d'une manière concrète, est un exemple unique. Les digues dont parle ici Tacite avaient été construites entre le lac Lucrin et la mer. — 3. *Ad gratandum*. Tacite emploie *gratari* de préférence à *gratulari*. — 4. *Obvios servorum*, génitif partitif. Voy. III, 39, note 4. — 5. *Exterritis*, s'étant sauvés. — 6. *Anxia Agrippina*, ablatif absolu. — 7. *A filio*, sous-ent. *veniret*. Voy. IV, 57 : « Tandem « Cæsar in Campaniam ; » et la note. — 8. *Repentinos* équivaut pour le sens à *repente* et correspond, pour la construction de la phrase, à *nunc*. — 9. *Trierarcho.... centurione classiario*. Les triérarques exerçaient à bord

ac, si ad visendum venisset, refotam nuntiaret[10] : sin facinus patraturus, nihil se de filio credere; non imperatum parricidium. Circumsistunt lectum percussores; et prior trierarchus fusti caput ejus afflixit. Jam in mortem centurioni ferrum destringenti protendens uterum : « Ventrem feri[11], » exclamavit, multisque vulneribus confecta est.

IX. Hæc consensu produntur. Adspexeritne matrem exanimem Nero et formam corporis ejus laudaverit, sunt qui tradiderint[1], sunt qui abnuant. Cremata est nocte eadem convivali lecto et exsequiis vilibus : neque, dum Nero rerum potiebatur, congesta aut clausa humus[2]. Mox domesticorum[3] cura levem tumulum accepit, viam Miseni propter[4] et villam Cæsaris[5] dictatoris, quæ subjectos sinus editissima prospectat. Accenso rogo libertus ejus, cognomento Mnester, ipse se ferro transegit, incertum caritate in patronam an metu exitii. Hunc sui finem multos ante annos crediderat Agrippina contempseratque. Nam consulenti super Nerone[6] responderant Chaldæi[7]

d'un vaisseau le commandement en chef; les centurions de la flotte avaient sous leurs ordres l'infanterie de marine (*classiarii*), corps de troupes peu estimé.— 10. *Nuntiaret*. Le verbe sous-entendu. tel que *jussit*, est facile à suppléer. — 11. *Ventrem feri*. Le sens de cette parole est expliqué par un vers de Sénèque dans sa tragédie d'*Octavie*, v. 368 : « Cædis moriens « illa ministrum Rogat infelix, « utero dirum Condat ut ensem : « Hic est, hic est fodiendus, ait, « Ferro, monstrum qui tale tulit.»

IX. 1. *Adspexeritne.... sunt qui tradiderint*. Construction double, qui se décompose, ainsi que le remarque Orelli, en deux autres, également usitées: 1° *adspexeritne.... incertum est* ; 2° *adspexisse eum et laudavisse.... sunt qui tradiderint*. — 2. *Congesta aut clausa humus*. *Congesta humus* désigne un tombeau d'une certaine élévation; *clausa humus*, un terrain dont l'accès est fermé, interdit par la pierre ou le monument qui le couvre. — 3. *Domesticorum*, ses serviteurs, affranchis et esclaves. — 4. *Viam Miseni propter*: anastrophe de la préposition. — 5. *Villam Cæsaris*. Voy. Sénèque, *ad Lucil*. 51. — 6. *Super Nerone*. Cf. II, 35, *init*. — 7. *Chaldæi*. Voy. II, 27, n. 8.

fore ut imperaret, matremque occideret; atque illa : « Occidat, inquit, dum imperet. »

X. Sed a Cæsare perfecto demum scelere magnitudo ejus intellecta est. Reliquo noctis[1], modo per silentium[2] defixus, sæpius pavore exsurgens et mentis inops, lucem opperiebatur, tanquam exitium allaturam. Atque eum, auctore Burro, prima centurionum tribunorumque adulatio ad spem firmavit, prensantium manum gratantiumque[3] quod discrimen improvisum et matris facinus evasisset. Amici dehinc adire templa, et, cœpto exemplo, proxima Campaniæ municipia victimis et legationibus lætitiam testari : ipse, diversa simulatione, mæstus et quasi incolumitati suæ infensus ac morti parentis illacrimans. Quia tamen non, ut hominum vultus, ita locorum facies mutantur, obversabaturque maris illius et littorum gravis adspectus (et erant qui crederent sonitum tubæ collibus circum editis planctusque tumulo matris[4] audiri), Neapolim concessit, litterasque ad senatum misit, quarum summa erat repertum cum ferro percussorem[5] Agerinum, ex intimis Agrippinæ libertis, et luisse eam[6] pœnam conscientia qua scelus paravisset[7].

XI. Adjiciebat crimina longius repetita, quod consortium imperii juraturasque in feminæ verba[1] prætorias cohortes, idemque dedecus senatus et populi speravisset; ac postquam frustra habita sit[2], infensa militi patribusque et plebi, dissuasisset donativum et congiarium[3] peri-

X. 1. *Reliquo noctis.* Cp. *Hist.* III,79 : « multo jam noctis. » — 2. *Per silentium*, en silence. Voy. VI, *a* (V, 6), n. 7. — 3. *Gratantium.* Voy. ch. 8, n. 3. — 4. *Tumulo matris*, sous-ent. *in.* Voy. III, 61, n. 1. — 5. *Percussorem*, apposition : venu pour l'assassiner. — 6. *Eam*, Agrippine. — 7. *Conscientia qua scelus paravisset* équivaut à *quia sibi conscia erat se paravisse.* Cf. ch. 7 : « Pudore deprehensi sceleris. »

XI. 1. *In feminæ verba.* Voy. I, 7, n. 3. — 2. *Frustra habita sit.* Cf. XIII, 37, n. 4. — 3. *Donativum et congiarium.* L'un avait été promis aux soldats en même temps que Burrus leur présentait Néron (XII,

culaque viris illustribus instruxisset. Quanto suo labore perpetratum, ne irrumperet curiam, ne gentibus externis responsa daret[4]? Temporum quoque Claudianorum obliqua insectatione, cuncta ejus dominationis flagitia in matrem transtulit, publica fortuna exstinctam referens. Namque et naufragium narrabat : quod fortuitum fuisse quis adeo hebes inveniretur ut crederet, aut a muliere naufraga missum cum telo unum qui cohortes et classes[5] imperatoris perfringeret? Ergo non jam Nero, cujus immanitas omnium questus anteibat, sed Seneca adverso rumore[6] erat, quod oratione tali confessionem scripsisset.

XII. Miro tamen certamine procerum decernuntur supplicationes apud omnia pulvinaria[1], utque Quinquatrus[2], quibus apertæ essent insidiæ, ludis annuis celebrarentur; aureum Minervæ simulacrum in curia et juxta principis imago statuerentur; dies natalis Agrippinæ[3] inter nefastos esset. Thrasea Pætus[4], silentio vel brevi assensu priores adulationes transmittere solitus, exiit tum senatu, ac sibi causam periculi fecit, ceteris libertatis initium non præbuit. Prodigia quoque crebra et irrita[5] interces-

69); l'autre avait été distribué au peuple en 57 (XIII, 31). — 4. *Irrumperet.... daret.* Sur ces prétentions ambitieuses d'Agrippine, cf. XIII, 5. Sur l'accusatif seul après *irrumpere*, cf. I, 13, n. 16. — 5. *Classes*, la flotte qui stationnait à Misène. Le pluriel est emphatique (cf. ch. 1 : *triumphales avos*). Néron avait à Baïes une partie de la garde prétorienne et de la flotte. — 6. *Adverso rumore.* Ablatif de qualité : voy. I, 4, n. 9. C'était à Sénèque que l'opinion publique attribuait, avec vraisemblance, les manifestes de Néron (cf. XIII, 3). Quintilien, VIII, 5, 18, cite une phrase de cette lettre, qu'il appelle *Senecæ scriptum* : « Salvum me esse adhuc nec credo « nec gaudeo. »

XII. 1. *Omnia pulvinaria.* On décréta que des prières publiques seraient dites dans tous les temples devant les statues des dieux (*pulvinaria omnium deorum*), à qui l'on offrirait le banquet sacré. — 2. *Quinquatrus.* Voy. ch. 4, n. 2. — 3. *Dies natalis Agrippinæ :* le six novembre (*VIII idus Nov.*). — 4. *Thrasea Pætus.* Voy. XIII, 49. — 5. *Irrita*, dépourvus de signi-

sere : anguem enixa mulier, et alia in concubitu mariti fulmine exanimata; jam sol repente obscuratus, et tactæ de cœlo quatuordecim Urbis regiones[6] : quæ adeo sine cura deum eveniebant, ut multos post annos Nero imperium et scelera continuaverit. Ceterum, quo gravaret[7] invidiam matris eaque demota auctam lenitatem suam testificaretur, feminas illustres, Juniam et Calpurniam[8], præfectura functos Valerium Capitonem et Licinium Gabolum[9] sedibus patriis reddidit, ab Agrippina olim pulsos. Etiam Lolliæ Paulinæ[10] cineres reportari sepulcrumque exstrui permisit; quosque ipse nuper relegaverat, Iturium et Calvisium[11] pœna exsolvit. Nam Silana fato functa erat, longinquo ab exilio[12] Tarentum regressa, labante jam Agrippina, cujus inimicitiis conciderat, vel tandem mitigata.

XIII. Tamen cunctari[1] in oppidis Campaniæ, quonam modo Urbem ingrederetur, an obsequium senatus, an studia plebis reperiret, anxius : contra deterrimus quisque, quorum non alia regia fecundior exstitit, invisum Agrippinæ nomen et morte ejus accensum populi favorem disserunt : iret intrepidus et venerationem sui[2]

fication : des incidents extraordinaires, mais fortuits, auxquels l'événement ne donna pas la sanction (*ratum facere*) qui eût permis d'y voir un avertissement des dieux. — 6. *Quatuordecim Urbis regiones*, les quatorze quartiers de la ville. Cette division remontait à Auguste (8 av. J. C.) : cf. XV, 40. — 7. *Gravaret. Gravare*, avec le sens d'*augere*, ne se trouve ailleurs que chez les poëtes. — 8. *Juniam (Calvinam) et Calpurniam*. Cf. XII, 8 et 22. — 9. *Valerium.... Gabolum*. On n'a pas de renseignements sur ces deux personnages. — 10. *Lolliæ Paulinæ*. Voy. XII, 22. — 11. *Iturium.... Calvisium*. Voy. XIII, 19 et 22. — 12. *Longinquo ab exilio*. Le lieu de cet exil lointain n'a pas été indiqué ailleurs par Tacite.

XIII. 1. *Tamen cunctari*. Le sujet est *Nero*, que Tacite a pu ne pas répéter, à cause de l'importance qu'a ce nom dans toute la seconde moitié du chapitre précédent, dont la dernière phrase peut être considérée comme une sorte de parenthèse. — 2. *Venerationem sui*. Cp. II, 13 : « assistit tabernaculis fruiturque

coram experiretur; simul prægredi exposcunt [3]. Et promptiora, quam promiserant, inveniunt : obvias tribus, festo cultu senatum, conjugum ac liberorum agmina, per sexum et ætatem disposita, exstructos, qua incederet, spectaculorum gradus [4], quo modo triumphi visuntur. Hinc superbus ac publici servitii victor [5] Capitolium adiit, grates exsolvit, seque in omnes libidines effudit, quas male coercitas qualiscumque matris reverentia tardaverat [6].

XIV. Vetus illi cupido erat curriculo [1] quadrigarum insistere [2], nec minus fœdum studium cithara ludicrum in modum [3] canere, quum cœnaret. Certare equis regium et antiquis ducibus factitatum memorabat, idque vatum [4] laudibus celebre et deorum honori datum [5]. Enimvero cantus [6] Apollini sacros, talique ornatu [7] adstare, non modo Græcis in urbibus, sed Romana apud templa [8], numen præcipuum et præscium. Nec jam sisti poterat, quum

« fama sui. » — 3. *Prægredi exposcunt*. Sur cette construction, voy. II, 37, n. 4 : on ne la rencontre, avec le verbe *exposcere*, qu'ici et dans Virgile, *Én*. IV, 79. — 4. *Spectaculorum gradus*, des tribunes disposées en gradins. Voy. Tite Live, I, 35. — 5. *Publici servitii victor*, célébrant le triomphe qu'il avait remporté sur la conscience publique asservie. Cf. Pline le Jeune, *Panég*. 22 : « non de patientia nos« tra quemdam triumphum, sed « de superbia principum egisti. » — 6. *Quas.... tardaverat*. Comparez le jugement porté sur Tibère, VI, 51.

XIV. 1. *Curriculo*, comme *currui*. Cf. XV, 44; et Horace, *Od*. I, I, 2. — 2. *Insistere*. Comp. pour la construction, II, 55 : « præverti « ad Armenios constantior cura « fuit; » *Hist*. III, 22 : « profligare « ac ruere ratio fuit. » Dans ces phrases et d'autres semblables, le substantif au nominatif peut être considéré comme attribut : ainsi s'explique l'emploi de l'infinitif au lieu du gérondif. — 3. *Ludicrum in modum*, comme cela se pratique sur le théâtre. — 4. *Vatum*, Pindare et les poëtes lyriques auteurs de compositions semblables aux siennes. — 5. *Deorum honori datum*, c.-à d. *in honorem deorum factum*. Cp. I. 7, *fin*. : « Dabat « et famæ. » — 6. *Enimvero cantus*, quant à la musique et au chant. Sur *enimvero*, cf. XII, 34, n. 1. — 7. *Tali ornatu*, c.-à-d. *citharœdico ornatu*, vêtu d'une robe longue et tenant une lyre à la main. — 8. *Apud templa*, c.-à-d. *in templis* : voy. I, 5, n. 9. Tacite réunit volontiers les deux prépositions

Senecæ ac Burro visum, ne utraque pervinceret, alterum concedere : clausumque valle Vaticana[9] spatium, in quo equos regeret, haud promiscuo[10] spectaculo; mox ultro vocari[11] populus Romanus laudibusque extollere, ut est vulgus cupiens voluptatum, et, si eodem princeps trahat, lætum. Ceterum evulgatus[12] pudor non satietatem, ut rebantur, sed incitamentum attulit. Ratusque dedecus molliri[13], si plures fœdasset, nobilium familiarum posteros, egestate venales, in scenam deduxit[14]; quos, fato perfunctos, ne nominatim tradam[15], majoribus eorum tribuendum puto : nam et[16] ejus flagitium est, qui pecuniam ob delicta potius dedit quam ne delinquerent. Notos quoque equites Romanos operas arenæ promittere subegit[17] donis ingentibus, nisi quod[18] merces ab eo qui jubere potest vim necessitatis affert.

XV. Ne tamen adhuc publico theatro[1] dehonestaretur,

dans une même phrase.—9. *Valle Vaticana*, sous-ent. *in* (voy. III, 61, n. 1), à l'est du Vatican, entre cette colline et le Janicule, dans les jardins privés de l'empereur. — 10. *Promiscuo*, ouvert à tous. — 11. *Ultro vocari :* Néron fut le premier à y convier le peuple. — 12. *Evulgatus*, c.-à-d. *in vulgus editus*. Tite-Live, IX, 46 : « Civile « jus repositum in penetralibus « pontificum evulgavit. » — 13. *Molliri* équivaut à *minui*. Tacite a dit de même, IV, 30, et XI, 25, *invidiam mollire* et *ignominiam mollire*. Sur l'emploi du présent *molliri* au lieu du futur, voy. I, 55, n. 4. — 14. *In scenam deduxit*. Ce fut sous la dictature de Jules César que des nobles descendirent pour la première fois dans le Cirque et dans l'arène. Un sénatus-consulte le leur interdit l'an 38 av. J. C.; un autre, rendu l'an 10 ap. J. C., permit aux chevaliers de combattre comme gladiateurs. Tibère renouvela l'ancienne interdiction, qui fut levée de nouveau par Caligula. Claude, à son tour, essaya vainement d'arrêter le scandale. — 15. *Ne nominatim tradam*. Dion, moins réservé, cite les descendants des Furius, des Fabius, des Porcius, des Valérius (LXI, 17). — 16. *Nam et*. C'est une nouvelle raison de la discrétion que Tacite s'impose. — 17. *Subigere*, avec l'infinitif, se trouve encore ch. 26, et I, 39; avec *ut* et le subjonctif, II, 40. — 18. *Nisi quod* marque une restriction à la pensée principale, et a le sens de *mais*, ou : *il faut convenir que*. Voy. un autre exemple, I, 33, *fin*.

XV. 1. *Publico theatro*, le théâtre de Pompée, sur lequel il se

instituit ludos Juvenalium[2] vocabulo, in quos passim[3] nomina data. Non nobilitas cuiquam, non ætas aut acti honores impedimento, quominus Græci Latinive histrionis[4] artem exercerent usque ad gestus modosque[5] haud viriles. Quin et feminæ illustres deformia meditari[6]; exstructaque apud nemus, quod navali stagno circumposuit Augustus[7] conventicula[8] et cauponæ, et posita veno[9] irritamenta luxui[10]; dabanturque stipes[11], quas boni necessitate, intemperantes gloria[12] consumerent. Inde gliscere flagitia et infamia; nec ulla[13] moribus olim corruptis plus libidinum circumdedit, quam illa colluvies. Vix artibus honestis pudor retinetur, nedum, inter certamina vitiorum, pudicitia aut modestia aut quidquam probi moris reservaretur. Postremus ipse scenam incedit,

montra ensuite. — 2. *Juvenalium vocabulo*, c.-à-d. *nomine*. La fête des Juvénales fut instituée par Néron à l'occasion de sa première barbe, dont il fit enfermer les poils dans une boîte d'or, enrichie de pierreries, qu'il consacra à Jupiter Capitolin (Dion, LXI, 19). Le théâtre fut élevé dans le jardin où était le cirque dont Tacite a parlé au chap. précéd. — 3. *Passim*, en foule. Cp. XV, 46 : « triremium plerasque « et minora navigia passim ami« serunt; » *ibid.* 57 : « non omit« tebant passim edere conscios. » — 4. *Histrionis*. Ce mot, à cette époque, désignait surtout les pantomimes. Cf. I, 16, *med.* — 5. *Modos*, des rhythmes, et, d'une manière générale, des chants: en grec, νόμους. — 6. *Deformia meditari*, étudiaient des rôles indécents, des danses voluptueuses et des chants efféminés. Cf. I, 4, n. 15. — 7. *Nemus quod.... Augustus.* Voy. XII, 56, n. 3. — 8. *Conventicula*, des lieux de réunion; plus habituellement, des réunions. Cicéron, *pro Sest.* 42 : « Conventicula « hominum, quæ postea civitates « nominata sunt. » — 9. *Veno*, au datif, équivaut à *in venum* : forme très-rare. Voy. IV, 1, n. 14. — 10. *Irritamenta luxui.* Tacite a dit, en parlant de Tibère retiré à Caprée, IV, 67 : « occultos in luxus « et malum otium resolutus. » — 11. *Stipes*, de l'argent, distribué au nom de l'empereur à titre gracieux. — 12. *Gloria.* Cf. I, 8 : « gloria et jactantia. » — 13. *Nec ulla. Ulla*, au féminin, en accord avec *colluvies*, équivaut pour le sens à un neutre (*nec quidquam*). C'est un cas d'attraction. Cp. Cicéron, *De off.* III, 10 : « Nam si « omnia facienda sint, quæ amici « velint, non amicitiæ *tales*, sed « conjurationes putandæ sint. » —

multa cura tentans citharam et præmeditans[14], assistentibus phonascis[15] : accesserat cohors militum, centuriones tribunique, et mærens Burrus ac laudans. Tuncque primum conscripti sunt equites Romani, cognomento Augustianorum[16], ætate ac robore conspicui, et pars ingenio procaces, alii in spe potentiæ. Ii dies ac noctes plausibus personare[17], formam principis vocemque deum vocabulis[18] appellantes; quasi per virtutem clari honoratique agere.

XVI. Ne tamen ludicræ tantum imperatoris artes notescerent, carminum quoque studium affectavit[1], contractis quibus aliqua pangendi facultas necdum insignis notitia erat. Hi considere simul et allatos vel ibidem repertos versus connectere, atque ipsius verba, quoquomodo prolata, supplere : quod species ipsa carminum docet, non impetu et instinctu nec ore uno fluens[2]. Etiam sapientiæ doctoribus tempus impertiebat post epulas, utque contra-

14. *Præmeditans* équivaut à *præludens*. — 15. *Assistentibus phonascis*, des maîtres de chant à ses côtés. Suétone (*Ner.* 25) : « neque « quidquam serio jocove egerit « nisi adstante phonasco, qui mo- « neret, parceret arteriis ac su- « darium ad os applicaret. » — 16. *Augustianorum*. Les deux formes *Augustani* et *Augustiani* ont été usitées simultanément. On trouve de même *Lucullani* et *Luculliani horti*, *Silanianus* et *Lepidanus*, *Drusianus* et *Pompeianus*. La troupe des Augustans, formée d'abord de jeunes gens pris dans l'ordre équestre, se recruta ensuite indistinctement parmi le peuple, *e plebe robustissimæ juventutis*, dit Suétone, *Ner.* 20. Elle était divisée en compagnies ou chœurs, *factiones*, et comprit jusqu'à cinq mille hommes, auxquels on apprenait à applaudir en mesure, suivant certaines modulations réglées. Cf. XVI, 4-5. — 17. *Personare*, ici, soutenir les applaudissements. Cp. XVI, 4 : « Plebs urbis personabat « certis modis plausuque compo- « sito ; » et cf. Virgile, *Én.* I, 741. — 18. *Vocabulis*, c.-à-d. *nominibus*. Dion, LXI, 20 : καὶ ἦν ἀκούειν κως αὐτῶν λεγόντων « Ὁ καλὸς Καῖσαρ, « ὁ Ἀπόλλων, ὁ Αὔγουστος, εἷς ὡς Πύ- « θιος μά σε Καῖσαρ, οὐδείς σε νικᾷ. » Cf. *Ann.* XVI, 22.

XVI. 1. *Affectavit*. *Affectare* marque ici un effort impuissant, une prétention mal justifiée. — 2. *Fluens*. L'exactitude grammaticale demanderait *fluentium*. Comparez Horace, *Od.* III, 1, 42 : « Nec purpurarum sidere clarior

ria asseverantium discordia frueretur : nec deerant qui, ore vultuque[3] tristi, inter oblectamenta regia spectari cuperent[4].

XVII. Sub idem tempus, levi contentione atrox cædes orta inter colonos Nucerinos Pompeianosque[1] gladiatorio spectaculo, quod Livineius Regulus[2], quem motum senatu retuli[3], edebat. Quippe, oppidana lascivia[4] invicem incessentes[5], probra, deinde saxa, postremo ferrum sumpsere[6], validiore Pompeianorum plebe, apud quos spectaculum edebatur. Ergo deportati sunt in Urbem[7] multi e Nucerinis, trunco per vulnera corpore; ac plerique[8] liberorum aut parentum mortes deflebant. Cujus rei judicium princeps senatui, senatus consulibus permisit. Et rursus re ad patres relata[9], prohibiti publice in decem annos ejusmodi cœtu Pompeiani[10], collegiaque, quæ contra leges

« Delinit usus. » — 3. *Ore vultuque* est un redoublement d'idée, dans lequel le second terme est plus particulier que le premier. Cp. II, 37 : « stirps et progenies ; » XI, 6 : « famam et posteros ; » XIII, 46 : « pellice ancilla et assuetudine Actes. » — 4. *Nec deerant qui.... cuperent.* Tacite parle des faux philosophes, qui n'avaient que le masque de l'austérité.

XVII. 1. *Nucerinos Pompeianosque,* les habitants de Nucérie (auj. *Nocera*) et ceux de Pompéi. — 2. *Regulus.* Un personnage de ce nom avait assisté Pison dans son procès (voy. III, 11) : celui-ci était sans doute son fils. — 3. *Retuli.* Tacite avait raconté le fait dans une partie aujourd'hui perdue de son ouvrage. — 4. *Oppidana lascivia,* la licence de villes de province, où la police n'était pas aussi régulièrement faite que dans la capitale. — 5. *Incessentes,* s.-ent. *se.* Voy. XIII, 2, n. 7. — 6. *Sumpsere.* Ce verbe, en rapport d'idée avec le dernier régime seulement, en implique un autre, *jactavere,* par exemple, qui doit se construire avec *probra* et *saxa* (figure appelée *zeugma*). Cf. I, 17 ; II, 29 ; III, 12. — 7. *In Urbem,* à Rome. Les cadavres y étaient portés pour que l'on pût faire devant les magistrats la preuve des actes de violence dont on voulait poursuivre la punition. — 8. *Plerique,* c.-à-d. *permulti.* Cf. III, 1, n. 7. — 9. *Relata,* les consuls, après l'enquête, ayant fait leur rapport au sénat, qui se trouve ainsi saisi de nouveau. — 10. *Prohibiti publice Pompeiani :* expression qui équivaut à celle-ci : *prohibita Pompeianorum civitas.* Cf. IV, 36.

instituerant[10], dissoluta. Livineius et qui alii seditionem conciverant exilio multati sunt.

XVIII. Motus senatu et Pedius Blæsus[1], accusantibus Cyrenensibus violatum[2] ab eo thesaurum Æsculapii delectumque militarem pretio et ambitione corruptum[3]. Iidem Cyrenenses reum agebant Acilium Strabonem, prætoria potestate usum[4], et missum disceptatorem a Claudio agrorum[5], quos, regi Apioni[6] quondam habitos et populo Romano cum regno relictos, proximus quisque possessor invaserant, diutinaque licentia et injuria quasi jure et æquo nitebantur. Igitur, abjudicatis agris, orta adversus judicem invidia; et senatus ignota sibi esse mandata Claudii et consulendum principem respondit. Nero, probata Strabonis sententia, se nihilominus subvenire sociis et usurpata[7] concedere scripsit.

n. 6. — 10. *Collegia quæ contra leges instituerant*, les associations non autorisées. Il est vraisemblable qu'il s'agit ici de corporations ouvrières. La république ne paraît pas avoir limité le droit d'association : ce droit fut, au contraire, très-restreint sous l'empire, et les associations surveillées de très-près.

XVIII. 1. *Pedius Blæsus*. Cf. III, 70. Blésus fut rappelé dans le sénat sous Vitellius (*Hist.* I, 77). — 2. *Accusantibus violatum*, sous-ent. *esse*. Cp. IV, 22 : « Mox Nu« mantina..... accusata injecisse « carminibus et veneficiis vecor« diam marito. » — 3. *Delectum..... militarem..... corruptum*. On accusait Pédius d'avoir vendu pour de l'argent ou accordé à la faveur des dispenses du service militaire. — 4. *Prætoria potestate usum* équivaut à *prætorium :* qui avait été préteur à Rome. Cp. XI, 21, *consulare imperium*, pour *consulatus*. — 5. *Agrorum*. L'ablatif avec *de* est plus ordinaire après *disceptator*, qui a le même sens qu'*arbiter*. — 6. *Regi Apioni*. Ptolémée Apion était un fils naturel de Ptolémée VII, qui lui avait laissé par testament le royaume de Cyrène : il le garda pendant vingt ans, et, à sa mort, institua le peuple romain son héritier (96 av. J. C.). Les villes de la Cyrénaïque furent déclarées villes libres. — 7. *Usurpata*, les biens usurpés, indûment possédés; signification nouvelle. Cp. Suétone, *Claud.* 25 : « civitatem Romanam « usurpantes securi percussit; » Pline, *Panég.* 81, 3 : « Usurpa« bant gloriam istam illi quoque « principes, qui obire non pote« rant. »

XIX. Sequuntur virorum illustrium mortes, Domitii Afri[1] et M. Servilii[2], qui summis honoribus et multa eloquentia viguerant. Ille orando causas, Servilius diu foro, mox tradendis rebus Romanis celebris[3] et elegantia vitæ, quam clariorem[4] effecit, ut par ingenio, ita morum diversus[5].

XX. Nerone quartum, Cornelio Cosso[1] consulibus, quinquennale ludicrum[2] Romæ institutum est ad morem Græci certaminis, varia fama, ut cuncta ferme nova. Quippe erant qui Cn. quoque Pompeium incusatum a senioribus ferrent, quod mansuram theatri sedem[3] posuisset. Nam antea subitariis gradibus[4] et scena in tempus structa ludos edi solitos; vel, si vetustiora repetas, stantem populum[5] spectavisse, ne, si consideret, theatro[6] dies totos ignavia continuaret[7]. Spectaculorum quidem

XIX. 1. *Domitii Afri :* voy. IV, 52. — 2. *M. Servilii :* voy. VI, 31. — 3. *Celebris.* Sur cette forme, cf. II, 88, n. 8. — 4. *Clariorem*, plus considérée que celle d'Afer, par la raison que Tacite indique ensuite. — 5. *Diversus* avec le génitif ne se trouve qu'ici et au livre XIII, ch. 26.

XX. 1. *Cornelio Cosso.* C'était le fils de Cornélius Cossus, consul en l'an de R. 778 : cf. IV, 34. — 2. *Quinquennale ludicrum.* Il s'agit du concours connu sous le nom de *Neroneus agon*, appelé aussi *lustri* ou *lustrale certamen* (*Ann.* XVI, 4), parce qu'il devait avoir lieu à la fin de chaque lustre, ou enfin *Neronia*, en grec Νερώνεια, les Néronées. Il comprenait trois concours : pour la gymnastique, pour la course des chars, et pour le chant, la musique, la poésie et l'éloquence. Le prix était une couronne, décernée au vainqueur par les juges, tous personnages consulaires. — 3. *Mansuram theatri sedem.* Le théâtre de Pompée, voisin du champ de Mars, fut construit en 55 av. J. C. Il contenait quarante mille spectateurs. C'était le premier théâtre en pierre que l'on eût vu à Rome. — 4. *Subitariis gradibus*, des estrades improvisées. — 5. *Stantem populum.* Il en fut ainsi jusque dans le sixième siècle de Rome. En 154 av. J. C., le sénat, sur la motion du consul Nasica, fit démolir un théâtre que les censeurs avaient commencé à bâtir, déclarant la chose mauvaise pour les mœurs publiques. — 6. *Theatro.* Ellipse de la préposition *in :* voy. III, 61, n. 1. — 7. *Continuaret*, c.-à-d. *sine intermissione ageret.* Cp. XVI, 5 : « dum diem noctemque sedilibus

antiquitas[8] servaretur, quoties prætores ederent[9], nulla cuiquam civium necessitate certandi[10]. Ceterum abolitos paulatim patrios mores funditus everti[11] per accitam lasciviam, ut, quod usquam corrumpi et corrumpere queat, in Urbe visatur, degeneretque studiis externis juventus, gymnasia et otia et turpes amores exercendo[12], principe et senatu auctoribus, qui non modo licentiam vitiis permiserint, sed vim adhibeant, ut proceres Romani, specie orationum et carminum, scena polluantur. Quid superesse, nisi ut corpora quoque nudent[13] et cæstus assumant easque pugnas pro militia et armis meditentur? An justitiam augeri et decurias equitum[14] egregium judicandi munus expleturos[15], si fractos sonos[16] et dulcedinem vocum perite audissent? Noctes quoque dedecori adjec-

« continuant. » — 8. *Antiquitas*, c.-à-d. *mos antiquus*. Exemple unique en ce sens. — 9. *Prætores ederent*. Depuis Auguste, c'étaient les préteurs, et non les édiles, qui donnaient les jeux. Cf. I, 15, *fin*. — 10. *Nulla.... certandi*. Voy. ch. 15. — 11. *Mores funditus everti*. Voyez l'opinion conforme de Pline l'Ancien, *H. N.* XXXV, 168, et de Pline le Jeune, *Lettres*, IV, 22; cf. Plutarque, *Quest. rom.* 30. Les exercices de la gymnastique et de l'athlétique grecques, encouragés par le goût de l'empereur, rencontrèrent toujours dans l'opinion publique une vive résistance. — 12. *Exercendo*. Ce verbe renferme l'idée plus générale que marque le verbe *colere*, et qui explique le premier régime *gymnasia* (*zeugma*). — 13. *Corpora quoque nudent*. Les hommes des classes supérieures ne prenaient donc aucune part au concours de gymnastique. — 14. *Decurias equitum*. Burnouf : « Les citoyens « chargés des fonctions de juges « étaient divisés en décuries. Il y « eut d'abord trois décuries : Au« guste en ajouta une quatrième « (Suét. 32), Caligula une cin« quième (Suét. 16). Pline l'An« cien, dans un passage qui est « classique en cette matière « (XXXIII, 1 et 2), nous apprend « que tous ceux qui avaient ac« quis du bien se faisaient in« scrire au nombre des juges et « prenaient l'anneau d'or, insi« gne des chevaliers. De là vient « *equitum* employé pour *judi*« *cum*. » Cf. III, 30, n. 2. — 15. *Expleturos* est en rapport grammatical avec *equites*, dont l'idée est représentée par les mots *decurias equitum*. Cp. Cicéron, *Acad.* I, 32, 103 : « ab Academia, a quibus nunquam dictum sit; » Tite-Live, II, 53 : « Veiens bellum exortum, « quibus Sabini arma conjunxe« rant. » Cf. dans les *Annales*, II, 52; IV, 29, 58, et 62. — 16. *Fractos sonos*, des airs efféminés.

tas, ne quod tempus pudori relinquatur, sed cœtu promiscuo, quod perditissimus quisque per diem concupiverit, per tenebras audeat.

XXI. Pluribus ipsa licentia placebat, ac tamen honesta nomina[1] prætendebant. Majores quoque non[2] abhorruisse spectaculorum oblectamentis[3] pro fortuna quæ tum erat, eoque a Tuscis accitos histriones[4], a Thuriis[5] equorum certamina; et, possessa Achaia[6] Asiaque, ludos curatius[7] editos, nec quemquam Romæ, honesto loco ortum, ad theatrales artes degeneravisse, ducentis jam annis a L. Mummii triumpho, qui primus id genus spectaculi in Urbe præbuerit. Sed et consultum parcimoniæ, quod perpetua sedes theatro locata sit potius quam[8] immenso sumptu singulos per annos consurgeret ac destrueretur. Nec perinde[9] magistratus rem familiarem exhausturos[10] aut populo efflagitandi Græca certamina a magistratibus causam fore, quum eo sumptu respublica fungatur. Oratorum ac vatum victorias incitamentum ingeniis allaturas; nec cuiquam judici grave[11] aures studiis honestis et voluptatibus concessis impertire. Lætitiæ magis quam

XXI. 1. *Nomina*, des prétextes. Cp. II, 83: « sub nominibus honestis. » — 2. *Quoque non*, au lieu de *ne.... quidem*. Voy. III, 54, n. 14. — 3. *Abhorruisse oblectamentis*. Cicéron et les bons écrivains n'emploient jamais l'ablatif après *abhorrere* sans la préposition *a* ou *ab*. Quinte-Curce offre plusieurs exemples de cette construction; de même Florus, I, 7: « nec abhorrebat moribus uxor « Tullia. » — 4. *Accitos histriones*. Le fait est de l'année 364 av. J. C. (Tite-Live, VII, 2; cf. *Ann.* IV, 14). — 5. *A Thuriis*. La ville de *Thurium* ou *Thurii* était sur la frontière du Brutium, à peu de distance des ruines de Sybaris, détruite par les Crotoniates. — 6. *Possessa Achaia*, après la conquête (mot à mot: la prise de possession) de l'Achaïe, qui suivit la prise de Corinthe par Mummius, et celle de l'Asie, que le testament d'Eumène et la défaite d'Aristonicus avaient livrée aux Romains. — 7. *Curatius*. Voy. I, 13, n. 18. — 8. *Quam*, au lieu de *quam ut*. Cf. XIII, 42, n. 16. — 9. *Perinde*, comme auparavant. Cf. II, 1. — 10. *Rem.... exhausturos*. Cf. XIII, 31, *fin*. — 11. *Grave*, déshonorant, fâcheux pour la dignité du juge. C'est une ré-

lasciviæ dari paucas totius quinquennii noctes, quibus, tanta luce ignium, nihil illicitum occultari queat. Sane nullo insigni dehonestamento id spectaculum transiit. Ac ne modica quidem studia plebis exarsere, quia, redditi quanquam scenæ[12], pantomimi certaminibus sacris[13] prohibebantur. Eloquentiæ primas[14] nemo tulit, sed victorem esse Cæsarem pronuntiatum. Græci amictus, quis[15] per eos dies plerique incesserant, tum exoleverunt[16].

XXII. Inter quæ et sidus cometes[1] effulsit, de quo vulgi opinio est tanquam mutationem regnis[2] portendat. Igitur, quasi jam depulso Nerone, quisnam deligeretur, anquirebant. Et omnium ore Rubellius Plautus[3] celebrabatur, cui nobilitas per matrem ex Julia familia. Ipse placita[4] majorum colebat, habitu severo, casta et secreta domo, quantoque metu occultior[5], tanto plus famæ adeptus. Auxit rumorem pari vanitate orta interpretatio fulguris. Nam, quia discumbentis Neronis apud Simbruina stagna[6] in villa, cui Sublaqueum nomen est, ictæ dapes mensaque disjecta erat, idque finibus Tiburtum acciderat, unde paterna Plauto origo[7], hunc illum[8] numine deum destinari credebant; fovebantque multi, quibus nova et

ponse au reproche exprimé dans le chapitre précédent. — 12. *Redditi scenæ.* Voy. XIII, 25, n. 12. — 13. *Certaminibus sacris.* Les jeux établis par Néron étaient appelés *sacrés* à l'exemple des jeux de la Grèce, dont ils étaient une imitation. — 14. *Eloquentiæ primas*, s.-ent. *partes*, le prix d'éloquence, qui comprenait le prix de poésie. — 15. *Quis*, au lieu de *quibus*. — 16. *Exoleverunt*, passèrent de mode.

XXII. 1. *Sidus cometes.* Cf. XV, 47. — 2. *Regnis.* Lucain, I, 529 : « Et « etrris mutantem regna cometen ; » Silius Italicus, VIII, 638 : « Regnorum eversor rubuit letale « cometes ; » Suétone, *Ner.* 36 : « Stella crinita, quæ summis po« testatibus exitium portendere « vulgo putatur, per continuas « noctes oriri cœperat. » — 3. *Rubellius Plautus.* Voy. XIII, 19. — 4. *Placita.* Les principes de conduite, les maximes. — 5. *Metu occultior.* Comparez ce que dit Tacite de la vie retirée d'Agricola, après son retour de Bretagne, *Agr.* 40. — 6. *Simbruina stagna.* Voy. XI, 13, n. 5. — 7. *Unde.... origo.* Cf. VI, 27, n. 4 — 8. *Hunc illum.*

ancipitia præcolere[9] avida et plerumque fallax ambitio est. Ergo permotus his Nero componit ad Plautum litteras, consuleret quieti Urbis seque prava diffamantibus[10] subtraheret; esse illi per Asiam avitos agros, in quibus tuta et inturbida[11] juventa frueretur. Ita illuc cum conjuge Antistia[12] et paucis familiarium concessit. Isdem diebus nimia luxus[13] cupido infamiam et periculum Neroni tulit, quia fontem aquæ Marciæ[14], ad Urbem deductæ, nando incesserat; videbaturque potus sacros et cærimoniam[15] loci corpore loto polluisse; secutaque anceps valetudo iram deum affirmavit.

XXIII. At Corbulo[1], post deleta Artaxata utendum recenti terrore ratus ad occupanda Tigranocerta[2], quibus excisis metum hostium intenderet[3], vel, si pepercisset, clementiæ famam adipisceretur, illuc pergit, non infenso exercitu[4], ne spem veniæ auferret, neque tamen remissa cura, gnarus facilem mutatu[5] gentem, ut segnem ad pericula, ita infidam ad occasiones[6]. Barbari pro ingenio

Voy. I, 51, n. 9. — 9. *Præcolere*, courtiser à l'avance. Ce verbe, pris en ce sens, ne se trouve pas ailleurs. — 10. *Prava diffamantibus*, c.-à-d. *injuriosos rumores serentibus*. *Diffamare*, ainsi employé, se trouve pour la première fois dans Ovide, *Métam.*, IV, 236 : « Vulgat « adulterium diffamatumque pa- « renti Indicat. » — 11. *Inturbida*. Cet adjectif appartient à la langue de Tacite. — 12. *Antistia*, Antistia Pollitta, la fille d'Antistius Vetus, consul en 808 : voy. XIII, 11. Elle survécut peu de temps à son mari assassiné en 62 (*inf.* ch. 59): Néron la fit périr avec son père en 65. Voy. XVI, 10. — 13. *Luxus*, ici, plaisir raffiné. — 14. *Fontem aquæ Marciæ*. L'eau Marcia, amenée à Rome à la fin du sixième siècle par le préteur Q. Marcius Rex, était célèbre pour sa limpidité et sa fraîcheur : c'est ce qui avait tenté Néron. — 15. *Cærimoniam*, le caractère sacré. Voy. ce que dit Pline le Jeune de la source du Clitumne (*Lettres*, VIII, 8) et du lac Vadimon (*ibid.*, XX, 5).

XXIII. 1. *At Corbulo*. Cf. XIII, 41. — 2. *Tigranocerta* : voy. XII, 50, n. 7. — 3. *Intenderet*, comme *augeret*. — 4. *Non infenso exercitu*, sans permettre à son armée une attitude hostile. — 5. *Facilem mutatu*. Cf. II, 56. *Mutatu* se trouve seulement ici et dans les *Histoires*, II, 63 : on ne le rencontre chez aucun autre écrivain. — 6. *Ad occasiones*, c.-à-d. *oc-*

quisque, alii preces offerre, quidam deserere vicos et in avia digredi; ac fuere qui se speluncis et carissima secum abderent. Igitur dux Romanus diversis artibus[7], misericordia adversus supplices, celeritate adversus profugos, immitis iis qui latebras insederant, ora et exitus specuum, sarmentis virgultisque completos, igni exurit. Atque illum, fines suos prægredientem[8], incursavere Mardi[9], latrociniis exerciti contraque irrumpentem montibus defensi; quos Corbulo immissis Hiberis[10] vastavit hostilemque audaciam externo sanguine ultus est.

XXIV. Ipse exercitusque, ut nullis ex prœlio damnis, ita per inopiam et labores fatiscebant[1], carne pecudum[2] propulsare famem adacti. Ad hoc penuria aquæ, fervida æstas, longinqua itinera, sola ducis patientia mitigabantur, eadem pluraque gregario milite tolerantis. Ventum dehinc in locos cultos demessæque segetes, et ex duobus castellis, in quæ confugerant Armenii, alterum impetu captum; qui primam vim depulerant, obsidione coguntur. Unde in regionem Tauraunitium[3] transgressus improvisum periculum vitavit. Nam haud procul tentorio ejus non ignobilis barbarus cum telo repertus ordinem insidiarum seque auctorem et socios per tormenta edidit;

casione oblata. — 7. *Diversis artibus.* Expliquez comme s'il y avait : *diversis artibus usus.* L'ablatif *diversis artibus* se rattache, pour l'espèce, aux ablatifs de qualité, dont l'emploi est très-fréquent chez Tacite. — 8. *Prægredientem*, au lieu de *prætergredientem.* Comp. *prævehi*, *præfluere*, *prælegere*, au lieu de *prætervehi*, *præterfluere*, *prælegere* (II, 6, 63 et 79). — 9. *Mardi.* Les Mardes formaient une nation puissante et belliqueuse, établie en plusieurs endroits de l'Asie. Ceux dont il est ici question paraissent avoir été fixés au pied des monts Gordiens, qui séparent l'Arménie, au sud, de l'Assyrie. — 10. *Hiberis.* Voy. VI, 32; et cf. XIII, 37.

XXIV. 1. *Fatiscebant*, terme poétique : cf. III, 38, n. 1. — 2. *Carne pecudum.* Les Romains souffraient extrêmement de la privation de blé (cf. César, *B. G.* VII, 17). — 3. *Tauraunitium.* Il n'est pas fait ailleurs mention de ces tribus. Le récit de Tacite montre qu'elles habitaient un peu au nord de

convictique et puniti sunt qui, specie amicitiæ, dolum parabant. Nec multo post legati Tigranocerta[4] missi patere mœnia[5] afferunt, intentos populares ad jussa : simul hospitale donum, coronam auream, tradebant. Accepitque cum honore, nec quidquam urbi detractum, quo promptius obsequium integri retinerent.

XXV. At præsidium Legerda[1], quod ferox juventus clauserat, non sine certamine expugnatum est : nam et prœlium pro muris[2] ausi erant, et, pulsi intra munimenta, aggeri demum et irrumpentium armis cessere[3]. Quæ facilius proveniebant[4], quia Parthi Hyrcano bello[5] distinebantur. Miserantque Hyrcani ad principem Romanum societatem oratum, attineri a se Vologesen pro pignore amicitiæ ostentantes. Eos regredientes Corbulo, ne, Euphraten transgressi, hostium custodiis circumvenirentur, dato præsidio, ad littora maris Rubri[6] deduxit, unde, vitatis Parthorum finibus, patrias in sedes remeavere.

Tigranocerte. — 4. *Tigranocerta*. C'est ici un ablatif. La forme *Tigranocerta*, *æ*, se rencontre encore une fois, XV, 5 ; ailleurs, *Tigranocerta*, *orum*. Cf. II, 56, n. 5. — 5. *Patere mœnia*, au lieu de *patere portas*, est une locution nouvelle. Comp. Lucain, III, 373 : « mœnia clausa. »

XXV. 1. *Præsidium Legerda*, la citadelle de Tigranocerte, appelée Légerda. — 2. *Pro muris*, dans la plaine, en avant des murs. Cf. II, 81, n. 2. — 3. *Aggeri demum.... cessere*, il fallut encore élever des terrasses et emporter la citadelle de vive force. Sur le sens du mot *agger*, voy. IV, 49, n. 5. — 4. *Proveniebant*, réussissaient. Cf. I, 19, n. 6. — 5. *Hyrcano bello*. Sur les Hyrcaniens, voy. VI, 36 : longtemps alliés des Parthes, ils s'étaient depuis peu détachés d'eux (cf. XIII, 37). — 6. *Maris Rubri*, non pas la mer Rouge proprement dite, mais le golfe Persique auquel les anciens appliquaient également ce nom. Les navires qui allaient de Rome en Orient abordaient en Syrie : c'est là qu'avaient débarqué les ambassadeurs Hyrcaniens. Pour retourner dans leur pays, sur les bords de la mer Caspienne, il aurait fallu traverser l'empire des Parthes, ce qu'ils ne pouvaient faire sans péril. Le plus prudent était donc de gagner le golfe Persique par la route que suivait le commerce, route beaucoup plus sûre en tout temps, et de remonter de là vers le nord.

XXVI. Quin et Tiridaten, per Medos extrema Armeniæ intrantem, præmisso cum auxiliis Verulano[1] legato, atque ipse legionibus citis[2], abire procul ac spem belli omittere subegit; quosque nobis [ab rege] alienos cognoverat, cædibus et incendiis perpopulatus, possessionem Armeniæ usurpabat, quum advenit Tigranes[3], a Nerone ad capessendum imperium delectus, Cappadocum ex nobilitate, regis Archelai nepos[4], sed, quod diu obses apud Urbem fuerat, usque ad servilem patientiam demissus. Neque consensu acceptus, durante apud quosdam favore Arsacidarum[5]; at plerique, superbiam Parthorum perosi, datum a Romanis regem malebant. Additum et præsidium, mille legionarii, tres sociorum cohortes duæque equitum alæ. Et, quo facilius novum regnum tueretur, pars Armeniæ, ut cuique finitima, Pharasmani Polemonique et Aristobulo atque Antiocho[6] parere jussæ sunt. Corbulo in Syriam abscessit, morte Ummidii[7] legati vacuam, ac sibi permissam[8].

XXVII. Eodem anno, ex illustribus Asiæ urbibus, Laodicea[1] tremore terræ prolapsa, nullo a nobis remedio,

XXVI. 1. *Verulano*. Il est appelé ailleurs (XV, 3) Vérulanus Sévérus. Il devint consul sous Néron. — 2. *Legionibus citis* équivaut à *cum legionibus cito agmine ductis* : cp. XI, 1, *fin.* et XII, 31, *init.* — 3. *Tigranes*. Voy. XV, 1-6. — 4. *Pronepos*, dans cette phrase, serait plus juste que *nepos*. Tigrane avait pour aïeul Alexandre, fils d'Hérode le Grand, roi de Judée: cet Alexandre avait épousé une fille d'Archélaüs, roi de Cappadoce, le même qui mourut à Rome, et dont le royaume fut alors réduit en province romaine (cf. II, 42). Tigrane était donc l'arrière-petit-fils de ce roi. Son père, comme son aïeul, s'appelait Alexandre; il avait renié le judaïsme, et embrassé la religion grecque. — 5. *Arsacidarum*. Voy. II, 1. — 6. *Pharasmani.... Antiocho*. Ce sont les rois alliés de Rome. Sur le premier, voy. XIII, 37; sur *Aristobule* et *Antiochus*, ibid. 7. *Polémon* était roi de Pont: cf. II, 56, n. 4. — 7. *Ummidii*. Cf. XII, 45. — 8. *Sibi permissam*. La Syrie, à la mort d'Ummidius, avait été promise à P. Anteius: mais cette promesse n'avait pas été tenue, et Anteius avait dû rester à Rome : voy. XIII, 22.

XXVII. 1. *Laodicea*. Laodicée, en Phrygie (cf. IV, 55, n. 5). —

propriis opibus revaluit. At in Italia, vetus oppidum Puteoli[2] jus coloniæ[3] et cognomentum a Nerone apiscuntur[4]. Veterani, Tarentum et Antium adscripti[5], non tamen infrequentiæ locorum subvenere, dilapsis pluribus in provincias in quibus stipendia expleverant : neque conjugiis suscipiendis neque alendis liberis sueti[6], orbas sine posteris[7] domos relinquebant. Non enim, ut olim[8], universæ legiones deducebantur cum tribunis et centurionibus et sui cujusque[9] ordinis[10] militibus, ut consensu et caritate rempublicam efficerent, sed ignoti inter se, diversis manipulis, sine rectore, sine affectibus mutuis, quasi ex alio genere mortalium repente in unum collecti, numerus[11] magis quam colonia.

XXVIII. Comitia prætorum[1], arbitrio senatus haberi solita, quoniam acriore ambitu exarserant, princeps com-

2. *Vetus oppidum Puteoli.* Cf. XIII, 48. — 3. *Jus coloniæ.* Les droits politiques des habitants étaient les mêmes que ceux des citoyens romains, à l'exception du droit de suffrage et du droit aux honneurs, pour lesquels la présence à Rome etait d'obligation. — 4. *Apiscuntur.* Voy. III, 27, n. 4. — 5. *Tarentum.... adscripti*, désignés pour aller habiter Tarente : locution consacrée. — 6. *Neque conjugiis.... sueti.* Jusqu'au règne de Septime Sévère, les soldats romains n'avaient pas le droit de se marier. Il y avait pourtant quelques exceptions à cette règle, surtout pour les soldats qui n'étaient pas citoyens romains (leur nombre augmenta de plus en plus à partir de Claude), et, parmi ces derniers, pour ceux qui se mariaient dans les provinces où ils tenaient garnison. — 7. *Orbas sine posteris* : redoublement d'idée. — 8. *Ut olim*, depuis Sylla jusqu'à Auguste. Voy. Montesquieu, *Grand. et décadence des Romains*, ch. 13, fin. — 9. *Sui cujusque.* Les pronoms *suus* et *quisque* réunis et mis au même cas forment, pour ainsi dire, une seule expression, dont on trouve chez tous les écrivains de nombreux exemples. César, *B. G.* I, 83 : « has (*cohortes*) subsidiariæ ter« næ et rursus aliæ totidem suæ « cujusque legionis subsequeban« tur; » Cicéron, *Acad.* I, 7, 19 : « in sensibus sui cujusque gene« ris; » Tite-Live, XXXIII, 46 : « pecunia quæ in stipendium Ro« manis suo quoque anno pende« retur. » — 10. *Ordinis*, c.-à-d. ici *centuriæ.* — 11. *Numerus*, un attroupement, un rassemblement d'individus plutôt qu'une société politique.

XXVIII. 1. *Comitia prætorum*, l'élection des préteurs. Voy. I,

posuit, tres, qui supra numerum[2] petebant, legioni præficiendo[3]. Auxitque patrum honorem statuendo ut, qui a privatis judicibus[4] ad senatum provocavissent, ejusdem pecuniæ periculum facerent[5], cujus ii qui imperatorem appellavere : nam anteà vacuum[6] id solutumque pœna fuerat. Fine anni Vibius Secundus, eques Romanus, accusantibus Mauris[7], repetundarum[8] damnatur atque Italia exigitur, ne graviore pœna afficeretur, Vibii Crispi[9] fratris opibus enisus.

XXIX. Cæsennio Pæto[1] et Petronio Turpiliano consulibus, gravis clades in Britannia accepta. In qua neque A. Didius[2] legatus, ut memoravi[3], nisi parta retinuerat,

15, et cf. II, 36. — 2. *Supra numerum.* Il y avait douze préteurs, renouvelés annuellement (voy. I, 14, n. 10). Cette fois quinze candidats se présentaient. — 3. *Legioni præficiendo.* Les trois candidats ajournés obtinrent le titre de *legati legionum.* Comme les fonctions auxquelles ce titre correspondait devaient être exercées soit avant, soit après la préture, il s'ensuivait qu'au moment où ils quitteraient les légions pour solliciter de nouveau le titre de préteur, ceux de leurs compétiteurs auxquels ils avaient été sacrifiés passant à leur tour aux armées, la situation demeurait égale pour tous. Cf. II, 36, n. 3. — 4. *A privatis judicibus,* des tribunaux civils. Auguste avait attribué les appels au préteur urbain, pour la ville de Rome, et, pour les provinces, à des personnages consulaires désignés par lui. Sous Claude, et au commencement du règne de Néron, l'autorité du sénat étant devenue plus grande, on prit l'habitude de porter les appels devant lui. L'empereur conservait la juridiction suprême. Adrien augmenta encore les priviléges du sénat, en se dépouillant de cette prérogative. — 5. *Periculum facerent,* risqueraient, c'est-à-dire : consigneraient à titre de caution. Cette caution était du tiers de la somme qui faisait la matière du procès : elle était perdue pour l'appelant s'il était débouté de sa réclamation. — 6. *Vacuum* équivaut à *immune.* — 7. *Accusantibus Mauris.* La Mauritanie avait été réduite en province romaine par Caligula, en 41, et partagée sous Claude en deux gouvernements (voy. IV, 15, n. 6). — 8. *Repetundarum.* Voy. I, 74, n. 3. — 9. *Vibii Crispii,* Vibius Crispus l'orateur ; cf. *Hist.* II, 10, et IV, 41 ; *Dial.* 8 et 13 ; Quintilien, X, 1, 119. Voyez aussi le beau portrait que Juvénal a tracé de lui (*Sat.* IV, 82-93).

XXIX. 1. *Cæsennio Pæto.* Cf. XV, 6. — 2. *A. Didius.* Voyez XII, 15. — 3. *Ut memoravi.* Cf. XII, 40 ; et *Agr.* 14. —

et successor Veranius [4], modicis excursibus Siluras [5] populatus, quin ultra bellum proferret, morte [6] prohibitus est, magna, dum vixit, severitatis fama [7], supremis testamenti verbis [8] ambitionis manifestus [9] : quippe, multa in Neronem adulatione [10], addidit subjecturum ei provinciam fuisse [11], si biennio proximo vixisset. Sed tum Paulinus Suetonius [12] obtinebat Britannos, scientia militiæ et rumore populi, qui neminem sine æmulo sinit, Corbulonis concertator [13], receptæque Armeniæ decus æquare domitis perduellibus [14] cupiens. Igitur Monam insulam [15], incolis validam et receptaculum perfugarum, aggredi parat, navesque fabricatur plano alveo [16] adversus breve et incertum [17]. Sic pedes; equites vado [18] secuti, aut altiores inter undas adnantes equis tramisere.

4. *Veranius*. Il avait été lieutenant de Germanicus en Cappadoce (II, 56) et fut un des accusateurs de Pison (II, 74; III, 10) : il reçut le consulat en 49. — 5. *Siluras*. Cf. XII, 32. — 6. *Morte*. Il mourut l'année même où il avait remplacé A. Didius, deux ans avant l'expédition dirigée par son successeur contre l'île de Mona, par conséquent en 58 (*Agric.* 14). — 7. *Magna severitatis fama*. Ablatif de qualité : cf. I, 4, n. 9. — 8. *Supremis testamenti verbis* équivaut à *supremis tabulis*, expression employée ailleurs par Tacite (VI, 38, et XVI, 14) : l'adjectif *supremus* est surabondant. — 9. *Ambitionis manifestus :* cf. XIII, 23, n. 6. Véranius cherchait à se faire valoir, en affirmant qu'il aurait achevé en deux ans une conquête qu'il savait devoir demander plus de temps à ceux qui le remplaceraient. — 10. *Multa.... adulatione*. Ablatif absolu. — 11. *Fuisse*, s.-ent. *se :* cf. I, 7, n. 10. — 12. *Paulinus Suetonius*. C'était un esprit cultivé et un philosophe de mérite : il fut exilé pour cette raison sous Domitien. Cf. *Hist.* I, 87, 90 ; II, 23 et suiv. — 13. *Concertator* équivaut à *æmulus;* on ne trouve pas ce mot ailleurs. Voy. I, 58, n. 3. — 14. *Perduellibus*, terme archaïque, équivaut à *hostibus*. — 15. *Monam insulam*, entre l'Angleterre et l'Irlande, *Anglesey*. — 16. *Plano alveo*, à fond plat, mot à mot : à carène plate. Cp. II, 6 : « Quædam planæ carinis, quæ sine « noxa siderent. » — 17. *Breve et incertum*, sous-ent. *maris*, une plage basse et sans rives certaines. L'emploi de l'adjectif neutre, avec le sens d'un substantif, est un hellénisme, déjà fréquent chez les poëtes de l'époque classique. Voy. I, 72 : « in lubrico. » — 18. *Vado*, à gué. Cf. César, *B. G.* I, 6 : « Rhodanus nonnullis locis vado transitur. »

XXX. Stabat pro littore[1] diversa acies[2], densa armis virisque, intercursantibus feminis; in modum Furiarum, veste ferali[3], crinibus dejectis, faces præferebant; druidæque circum, preces diras, sublatis ad cœlum manibus, fundentes[4], novitate adspectus perculere militem, ut, quasi hærentibus membris[5], immobile corpus vulneribus præberent. Dein, cohortationibus ducis et se ipsi stimulantes, ne muliebre et fanaticum agmen pavescerent[6], inferunt signa sternuntque obvios et igni suo involvunt[7]. Præsidium[8] posthac impositum victis, excisique luci sævis superstitionibus sacri : nam cruore captivo[9] adolere[10] aras et hominum fibris consulere deos fas habebant. Hæc agenti Suetonio repentina defectio provinciæ nuntiatur.

XXXI. Rex Icenorum[1] Prasutagus, longa[2] opulentia clarus, Cæsarem heredem duasque filias scripserat, tali obsequio ratus regnumque et[3] domum suam procul injuria fore. Quod contra vertit, adeo ut regnum per cen-

XXX. 1. *Pro littore*, sur le rivage. Cf. II, 81, n. 2. — 2. *Diversa acies*, l'armée ennemie, rangée en ligne. Voy. la même expression, XIII, 57, n. 10. — 3. *Veste ferali*, en vêtements lugubres, c'est-à-dire de couleur noire; cp. II, 31 : « feralibus tenebris. » — 4. *Fundentes*, terme poétique. Cf. Virgile, *Én.* VI, 55. — 5. *Quasi hærentibus membris*. Tite-Live, VIII, 2, dit des Romains aux Fourches Caudines : « stuporque omnium « animos ac velut torpor quidam « insolitus membra tenet. » — 6. *Agmen pavescerent*. Voy. la même construction, I, 59, *fin.* — 7. *Igni suo involvunt*, les enveloppent de leurs propres flammes, c'est-à-dire : refoulent à la fois en une masse confuse les soldats barbares et les femmes qui tenaient les torches, de sorte que l'ennemi se trouve comme jeté dans un brasier. Cp. I, 70: « cuncta pari vio« lentia involvebantur. » — 8. *Præsidium*, un fort gardé par un détachement. — 9. *Cruore captivo*, tour poétique. Cp. ch. 23 : « ex« terno sanguine ; » ch. 32 : « agros « captivos. » — 10. *Adolere*, honorer. *Adolere* (de la racine *ol*, qui marque accroissement) a proprement le même sens qu'*augere*, et signifie : entasser les offrandes, en charger les autels ; il reçoit, par extension, le sens de *colere*.

XXXI. 1. *Icenorum*. Voy. XII, 31. — 2. *Longa*, c.-à-d. *diuturna*. Lucain, II, 258 : « Hoc solum « longæ pretium virtutis habebis. » — 3. *Regnumque et*. Sur cette

turiones, domus per servos[4] velut capta vastarentur. Jam primum uxor ejus Boudicca verberibus affecta et filiæ stupro violatæ sunt. Præcipui quique Icenorum, quasi cunctam regionem muneri accepissent[5], avitis bonis exuuntur; et propinqui regis inter mancipia habebantur. Qua contumelia[6] et metu graviorum, quando in formam provinciæ[7] cesserant, rapiunt arma, commotis ad rebellationem[8] Trinobantibus[9], et qui alii, nondum servitio fracti, resumere libertatem[10] occultis conjurationibus pepigerant, acerrimo in veteranos odio. Quippe, in coloniam Camulodunum[11] recens deducti, pellebant domibus, exturbabant agris, captivos, servos appellando, foventibus impotentiam veteranorum militibus, similitudine vitæ et spe ejusdem licentiæ. Ad hæc templum divo Claudio[12] constitutum quasi arx æternæ dominationis adspiciebatur; delectique sacerdotes, specie religionis, omnes fortunas effundebant. Nec arduum videbatur excindere coloniam nullis munimentis sæptam; quod ducibus nostris parum provisum erat, dum amœnitati prius quam usui consulitur.

construction, voy. I, 4, n. 1. — 4. *Servos*, les esclaves publics, au service du procurateur de la province. — 5. *Accepissent.* Ce verbe a pour sujet *centuriones* et *servi*, dont il faut retenir l'idée précédemment exprimée. — 6. *Qua contumelia.* Ablatif de cause : cf. XI, 28, n. 5. — 7. *In formam provinciæ.* Cf. XV, 45, n. 5 — 8. *Rebellationem.* Terme très-rare, au lieu du mot classique *rebellio.* — 9. *Trinobantibus.* Les Trinobantes habitaient entre les Icéniens au nord et la Tamise au sud. — 10. *Resumere libertatem.* Expression poétique (on la trouve chez Ovide), employée déjà précédemment par Tacite, III, 40, n. 11. — 11. *Camulodunum.* Voy. XII, 32. — 12. *Templum divo Claudio.* Ce temple avait été construit du vivant même de Claude, comme ceux que les provinces avaient élevés précédemment à Auguste (cf. I, 10, n. 18) et à ses successeurs. Les prêtres et flamines préposés à ce culte étaient choisis parmi les habitants du pays : on espérait les attacher à l'empire par la vanité. La dignité dont ils étaient revêtus entraînait de grandes dépenses, comme toutes les hautes fonctions de l'administration romaine. C'est le sens des mots: *omnes fortunas effundebant.*

XXXII. Inter quæ, nulla palam[1] causa, delapsum Camuloduni simulacrum Victoriæ ac retro conversum, quasi cederet hostibus. Et feminæ, in furorem turbatæ, adesse exitium canebant, externosque fremitus[2] in curia eorum[3] auditos; consonuisse ululatibus theatrum, visamque speciem in æstuario Tamesæ subversæ coloniæ : jam Oceanus cruento adspectu, hinc labente æstu humanorum corporum effigies relictæ, ut Britannis ad spem, ita veteranis ad metum trahebantur[4]. Sed quia procul Suetonius aberat, petivere a Cato Deciano, procuratore[5], auxilium. Ille haud amplius quam ducentos sine justis armis misit; et inerat[6] modica militum manus. Tutela templi freti[7], et impedientibus qui, occulti[8] rebellionis conscii, consilia turbabant, neque fossam aut vallum præduxerunt, neque, motis[9] senibus et feminis, juventus sola restitit : quasi media pace incauti, multitudine barbarorum circumveniuntur. Et cetera quidem impetu direpta aut incensa sunt : templum, in quo se miles conglobaverat, biduo obsessum expugnatumque. Et victor Britannus, Petilio Ceriali[10], legato legionis nonæ, in subsidium adventanti

XXXII. 1. *Palam*, c.-à-d. *manifesta*. Cf. I, 1, n. 14. — 2. *Externos fremitus*, le bruit de voix étrangères. — 3. *In curia eorum*, dans le sénat de Camulodunum. *Eorum* représente les habitants, dont l'idée est contenue dans le nom de la ville précédemment exprimé. — 4. *Trahebantur*. Sur l'emploi de *trahere* dans le sens d'*interpretari*, cf. I, 76, n. 9. — 5. *Procuratore*. Voy. IV, 15, n. 6. — 6. *Inerat*. Il n'y avait à *Camulodunum* qu'un faible détachement. — 7. *Tutela templi freti*, se croyant suffisamment protégés par les murailles du temple. — 8. *Occulti*. Entendez *secreto*; et cp. III, 29 : « qui ejusmodi preces occulti illuderent ; » IV, 12 : « occulti lætabantur ; » *ibid.* 40 : « non occulti ferunt. » — 9. *Motis*, pour *amotis* ou *remotis*. *Movere*, en ce sens, prend habituellement un régime : *movere loco*, *senatu*, *tribu*. — 10. *Petilio Ceriali*. Il se distingua plus tard comme chef de légion, soit dans la guerre civile, soit en Germanie contre les barbares révoltés (*Hist.* III, 59 et 78; IV, 68, 71-79, et 86; V, 14 et suiv.), et fut chargé du gouvernement de la Bretagne (*Agr.* 8; cf. *ibid.*,

obvius, fudit legionem et, quod peditum[11], interfecit: Cerialis cum equitibus evasit in castra et munimentis defensus est. Qua clade[12] et odiis provinciæ, quam avaritia in bellum egerat, trepidus procurator Catus in Galliam transiit.

XXXIII. At Suetonius mira constantia medios inter hostes Londinium[1] perrexit, cognomento quidem coloniæ non insigne, sed copia negotiatorum et commeatuum[2] maxime celebre. Ibi ambiguus an illam sedem bello deligeret, circumspecta infrequentia militis, satisque magnis documentis temeritatem Petilii coercitam[3], unius oppidi damno servare universa statuit. Neque fletu et lacrimis auxilium ejus orantium flexus est, quin daret profectionis signum et comitantes in partem agminis acciperet : si quos imbellis sexus aut fessa ætas[4] vel loci dulcedo attinuerat, ab hoste oppressi sunt. Eadem clades municipio Verulamio[5] fuit, quia barbari, omissis castellis præsidiisque militarium[6], quod uberrimum spolianti et defendentibus[7] intutum, læti præda et aliorum segnes[8], petebant. Ad septuaginta millia civium et sociorum iis quæ memoravi locis cecidisse constitit : neque enim capere

ch. 17). — 11. *Quod peditum*. Cérialis n'avait pas amené toute la légion. Cf. ch. 38, n. 3. — 12. *Qua clade*. Pour cet ablatif, voy. ch. 31 : « qua contumelia. »

XXXIII. 1. *Londinium*, aujourd'hui Londres. La ville prit plus tard le nom d'*Augusta*. — 2. *Negotiatorum*, les négociants établis à Londinium; *commeatuum*, équivalant pour le sens à *commeantium*, les trafiquants, de passage dans la ville. — 3. *Coercitam*, sous-ent. *esse*. Cette proposition dépend de l'ablatif absolu, *circumspecto* (après qu'il eut considéré), lequel est impliqué dans le féminin *circumspecta* (*zeugma*).— 4. *Fessa ætas* est mis par périphrase au lieu de *senectus*. —5. *Municipio Verulamio*. On voit les restes de ce municipe près de Saint-Albans, comté d'Hertford. — 6. *Militarium*, sous-ent. *hominum*. Cf. III, 1 : « intimus quisque amicorum et plerique militares. » On trouve la même expression chez Quinte-Curce et chez Quintilien. Comparez *equester* avec le sens de *eques*, XII, 60. — 7. *Defendentibus* est au datif; *intutum* équivaut à *parum tutum*. — 8. *Aliorum segnes*, ne songeant guère à autre chose. Tite-Live (IX, 4), dit : « ignavissimo ad opera ac muniendum

aut venumdare aliudve quod belli commercium[9], sed cædes, patibula[10], ignes, cruces, tanquam[11] reddituri supplicium[12] ac prærepta interim ultione, festinabant[13].

XXXIV. Jam Suetonio quarta decima legio cum vexillariis vicesimanis et e proximis[1] auxiliares, decem ferme millia armatorum erant, quum omittere cunctationem et congredi acie[2] parat. Deligitque locum arctis faucibus et a tergo silva clausum, satis cognito nihil hostium nisi in fronte et apertam planitiem esse, sine metu insidiarum. Igitur legionarius frequens ordinibus[3], levis circum[4] armatura, conglobatus pro cornibus[5] eques adstitit. At Britannorum copiæ passim per catervas et turmas exsultabant, quanta non alias multitudo, et animo adeo feroci, ut conjuges quoque testes victoriæ secum traherent plaustrisque imponerent, quæ super extremum ambitum campi posuerant.

XXXV. Boudicca, curru filias præ se vehens, ut quamque nationem accesserat, solitum quidem Britannis[1] feminarum ductu bellare testabatur; sed tunc non ut tantis

« hoste. » Pour la construction, cf. XVI, 14 : « occasionum haud « segnis. » — 9. *Aliudve quod belli commercium*, tout autre trafic de guerre, comme de mettre à prix la vie ou les biens des vaincus. *Commercium* est à l'accusatif, et dépend, comme les infinitifs *capere* et *venumdare*, d'un verbe dont l'idée est comprise dans celle que représente plus loin *festinabant*, par ex. : *curæ habebant*. — 10. *Patibula*. Voy. IV, 72, n. 10. — 11. *Tanquam*, avec cette pensée que..., parce qu'ils savaient bien... Voy. IV, 13, n. 10. — 12. *Reddituri supplicium*, sûrs du châtiment. *Reddere* équivaut à *rependere* et signifie : s'acquitter vis-à-vis d'autrui en donnant ou en subissant ce qu'il exige, ou est en droit d'attendre. Salluste, *Jug.* 17, a dit de même : *pœnas impietatis reddere*. — 13. *Festinabant* est ici transitif : voy. II, 6, n. 5.

XXXIV. 1. *Et e proximis*, sous-ent. *auxiliaribus*, les auxiliaires dont les quartiers étaient le plus rapprochés. Comp. *Hist.*, IV, 18 : « legionarios e præsentibus, Ubios « e proximis. » — 2. *Congredi acie*. Locution rare ; voy. cependant Tite-Live, VII, 22 : « nusquam acie « congresso hoste. » César dit : *armis* ou *prœlio congredi*. — 3. *Frequens ordinibus*, c'est-à-dire : *densis ordinibus instructus*. — 4. *Circum*, sur les deux côtes. Voy. IV, 74, n. 3. — 5. *Pro cornibus*, sur les ailes : cf. XIII, 38, n. 8.

XXXV. 1. *Solitum Britannis*. Cf. *Agr.* 16 : « neque enim sexum

majoribus ortam regnum et opes, verum, ut unam e vulgo, libertatem amissam, confectum verberibus corpus, contrectatam[2] filiarum pudicitiam ulcisci. Eo provectas Romanorum cupidines, ut non corpora, ne senectam quidem aut virginitatem impollutam relinquant. Adesse tamen deos justæ vindictæ[3] : cecidisse legionem quæ prœlium ausa sit; ceteros castris occultari[4] aut fugam circumspicere. Ne strepitum quidem et clamorem tot millium, nedum impetus et manus perlaturos. Si copias armatorum, si causas belli[5] secum expenderent[6], vincendum illa acie vel[7] cadendum esse. Id mulieri destinatum : viverent viri et servirent.

XXXVI. Ne Suetonius quidem in tanto discrimine silebat. Quanquam confideret virtuti, tamen exhortationes et preces miscebat : ut spernerent sonores[1] barbarorum et inanes minas : plus illic feminarum quam juventutis adspici; imbelles, inermes cessuros statim, ubi ferrum virtutemque vincentium[2], toties fusi, agnovissent[3]. Etiam in multis legionibus paucos[4] qui prœlia profligarent[5]; gloriæque eorum accessurum, quod modica manus universi exercitus famam adipiscerentur. Conferti tantum et pilis emissis, post umbonibus et gladiis stragem cædem-

« in imperiis discernunt. » — 2. *Contrectatam*, comme *violatam*. Cp. III, 12 : « quo pertinuit nudare corpus, contrectandum « vulgi oculis permittere. » — 3. *Vindictæ*, au datif, c'est-à-dire *ad vindictam jure exigendam*. Cf. IV, 72 : « qui tributo aderant milites. » — 4. *Castris occultari*. Il s'agit de la *seconde* légion. Voy. ch. 37, fin. — 5. *Causas belli*. Comparez le commencement du discours de Galgacus (*Agr.* 30). — 6. *Secum expenderent*, c.-à-d. *animo intuerentur*. — 7. *Vel*, au lieu de *aut*. Voy. I, 6, n. 10.

XXXVI. 1. *Sonores*, les clameurs : terme poétique. — 2. *Vincentium*, d'une armée accoutumée à vaincre. — 3. *Ubi ferrum.... agnovissent*. Tite-Live, III, 67 : « Toties « fusi fugatique, castris exuti, « agro mulctati, sub jugum missi, « et se et vos novere (*Æqui et « Volsci*). » — 4. *Paucos*, sous-ent. *esse*. — 5. *Prœlia profligarent*, qui décident le gain d'une bataille. *Conficere* marque l'achèvement, le succès définitif; *profligare*, le coup décisif qui prépare le succès. Cp. Tite-Live, XXI, 40, discours de Scipion à ses soldats. —

que continuarent[6], prædæ immemores : parta victoria, cuncta ipsis cessura. Is ardor verba ducis sequebatur, ita se ad intorquenda[7] pila expedierat vetus miles et multa prœliorum experientia[8], ut, certus eventus[9], Suetonius daret pugnæ signum.

XXXVII. Ac primum legio gradu immota[1] et augustias loci pro munimento retinens, postquam propius suggressus hostis certo jactu tela exhauserat[2], velut cuneo erupit. Idem auxiliarium impetus : et eques, protentis hastis, perfringit quod obvium et validum erat. Ceteri terga præbuere, difficili effugio, quia circumjecta vehicula sæpserant abitus. Et miles ne mulierum quidem neci temperabat, confixaque telis etiam jumenta corporum cumulum auxerant. Clara et antiquis victoriis par ea die laus parta : quippe sunt qui paulo minus quam octoginta millia Britannorum cecidisse tradant, militum quadringentis ferme interfectis nec multo amplius vulneratis. Boudicca vitam veneno finivit. Et Pœnius Postumus, præfectus castrorum[3] secundæ legionis, cognitis quartadecimanorum vicesimanorumque prosperis rebus, quia pari gloria legionem suam fraudaverat abnueratque, contra ritum militiæ, jussa ducis, se ipse gladio transegit.

6. *Conferti.... continuarent.* Cp. II, 14, discours de Germanicus : « Denserent ictus, ora mucronibus « quærerent. » Les mots *et pilis emissis, post umbonibus et gladiis* reviennent à ceci : *et, postquam pila emisissent, umbonibus et gladiis.* — 7. *Intorquenda :* le verbe composé au lieu du simple, ce qui est rare dans la langue de Tacite. — 8. *Multa experientia.* Ablatif de qualité : cf. I, 4, n. 9. — 9. *Eventus* est au génitif. Cf. IV, 34, n. 11.

XXXVII. 1. *Gradu immota,* sans faire un pas en avant. Comp. I, 64 : « locus ad gradum instabilis; » et Tite-Live, VI, 12 : « stabili gra« du impetum hostium excipere. » — 2. « *Exhaurire tela* se dit or« dinairement du soldat qui épuise « ses propres traits; ici, c'est l'en« nemi qui épuise les traits des « Romains, c'est-à-dire qui, en « s'approchant à portée, fait que « les Romains épuisent leurs traits « sur lui ». Burnouf. — 3. *Præfectus castrorum.* Voy. I, 20, n. 1.

XXXVIII. Contractus deinde omnis exercitus sub pellibus[1] habitus est, ad reliqua belli perpetranda. Auxitque copias Cæsar missis e Germania duobus legionariorum millibus, octo auxiliarium cohortibus[2] ac mille equitibus : quorum adventu, nonani[3] legionario milite suppleti sunt. Cohortes alæque novis hibernaculis[4] locatæ, quodque nationum ambiguum aut adversum fuerat igni atque ferro vastatur. Sed nihil æque quam[5] fames affligebat serendis frugibus incuriosos[6], et omni ætate ad bellum versa, dum nostros commeatus sibi destinant. Gentesque[7] præferoces tardius ad pacem inclinabant, quia Julius Classicianus, successor Cato[8] missus et Suetonio discors, bonum publicum privatis simultatibus impediebat; disperseratque[9] novum legatum opperiendum esse, sine hostili ira et superbia victoris clementer deditis consulturum. Simul in Urbem mandabat, nullum prœlio finem exspectarent, nisi succederetur Suetonio, cujus adversa pravitati[10] ipsius, prospera ad fortunam imperatoris referebat.

XXXIX. Igitur ad spectandum Britanniæ statum missus est e libertis Polyclitus[1], magna Neronis spe posse

XXXVIII. 1. *Sub pellibus*. Voy. XIII, 35, n. 10. — 2. *Octo auxiliarium cohortibus*, huit cohortes Bataves. Voy., en effet, *Hist.* I, 59, et IV, 12. — 3. *Nonani*, la neuvième légion, qui avait été décimée par les Bretons au début du soulèvement (ch. 32). — 4. *Novis hibernaculis*, sous-ent. *in*. Cf. ch. 10 : « tumulo matris. » — 5. *Nihil æque quam*. Voy. I, 41, n. 8. — 6. *Incuriosos*. Ce mot ne se trouve pas avant Tacite, qui le construit ordinairement avec le génitif. — 7. *Gentesque*. On attendrait plutôt ici : *Gentes tamen*. Il faut remarquer cependant que la conjonction *que* est souvent employée par Tacite comme transition, et pour relier des phrases entre lesquelles il y a une opposition bien marquée. — 8. *Cato*. Voy. ch. 32. — 9. *Disperserat*, sous-ent. *rumorem* (IV, 24 : « disperso rumore »). Comp. *Hist.* II, 1 : « Sed vulgus, fingendi avidum, « disperserat, accitum (*esse*) in « adoptionem (*Titum Vespasia*- « *num*). » Cette expression est propre à Tacite. — 10. *Pravitati*, à la mauvaise gestion. Cp. pour la constr., IV, 46 : « promptum liber- « tati aut ad mortem animum. »

XXXIX. 1. *Polyclitus*. Tacite a parlé ailleurs (*Hist.* I, 37; II, 95) de l'immense fortune de cet affranchi et des haines dont il était

auctoritate ejus non modo inter legatum procuratoremque concordiam gigni, sed et rebelles barbarorum animos pace componi. Nec defuit Polyclitus quominus[2], ingenti agmine Italiæ Galliæque gravis[3], postquam Oceanum transmiserat, militibus quoque nostris terribilis[4] incederet. Sed hostibus irrisui fuit, apud quos, flagrante etiam tum libertate, nondum cognita libertorum potentia[5] erat: mirabanturque quod dux et exercitus tanti belli confector[6] servitiis obedirent. Cuncta tamen ad imperatorem in mollius[7] relata; detentusque[8] rebus gerundis Suetonius, quod post paucas naves in littore remigiumque in iis amiserat[9], tanquam durante bello[10], tradere exercitum Petronio Turpiliano, qui jam consulatu abierat[11], jubetur. Is, non irritato hoste neque lacessitus, honestum pacis nomen segni otio imposuit.

XL. Eodem anno Romæ insignia scelera, alterum senatoris[1], servili alterum audacia, admissa sunt. Domitius Balbus erat prætorius, simul longa senecta, simul orbitate et pecunia insidiis obnoxius[2]. Ei propinquus Valerius Fabianus, capessendis honoribus destinatus, subdi-

devenu l'objet. — 2. *Quominus*, au lieu de *quin*: voy. I, 21, n. 1. — 3. *Ingenti agmine.... gravis*. Voy. Sénèque, *ad Lucil.* 123. — 4. *Terribilis*, redouté pour sa puissance et son credit près de l'empereur. — 5. *Libertorum potentia*. Voy. XII, 60, *fin*. — 6. *Confector*. Ce mot se rapporte également aux deux sujets. — 7. *In mollius*. Cp. XIII, 13: « nec defuere qui in deterius « referrent. » — 8. *Detentus*, maintenu momentanément pour ménager les apparences. Cf. *Agr.* 9: « minus triennium in ea legatione « detentus. » — 9. *Quod.... amiserat*. Rattachez cette proposition à la phrase principale *tradere.... jubetur*. C'est le prétexte invoqué pour éloigner Suétonius. *Post* est adverbe, et a le sens de *postea*. — 10. *Tanquam durante bello*: la guerre n'était donc pas finie, disait-on, et demandait un nouveau chef. — 11. *Qui jam consulatu abierat*. Voy. ch. 29.

XL. 1. *Senatoris*, d'un personnage qui, par sa naissance, appartenait au sénat, *hominis senatorii ordinis*. Valérius Fabianus, qui est ici désigné, n'avait pas encore exercé de charges publiques (voy. *infra*). Cf. XIII, 25, n. 8. — 2. *Orbitate.... obnoxius*. Voy

dit testamentum, adscitis Vinicio Rufino et Terentio Lentino, equitibus Romanis. Illi Antonium Primum[3] et Asinium Marcellum[4] sociaverant. Antonius audacia promptus, Marcellus Asinio Pollione proavo clarus neque morum spernendus[5] habebatur, nisi quod paupertatem præcipuum malorum credebat. Igitur Fabianus tabulas cum iis quos memoravi et aliis[6] minus illustribus obsignat. Quod apud patres convictum[7]; et Fabianus Antoniusque cum Rufino et Terentio lege Cornelia[8] damnantur : Marcellum memoria majorum et preces Cæsaris pœnæ magis quam infamiæ exemere.

XLI. Perculit is dies Pompeium quoque Ælianum, juvenem quæstorium, tanquam flagitiorum Fabiani gnarum; eique Italia et Hispania, in qua ortus erat, interdictum est. Pari ignominia Valerius Ponticus afficitur, quod reos[1], ne apud præfectum Urbis[2] arguerentur, ad prætorem[3] detulisset, interim specie legum, mox prævaricando ultionem elusurus. Additur senatus consulto, qui

III, 25. — 3. *Antonium Primum*, le même qui plus tard fit proclamer Vespasien par les légions de Pannonie (*Hist.* II, 86). Voy. *ibid.* le portrait vigoureux que Tacite a tracé de lui. — 4. *Asinium Marcellum.* Voy. XII, 64. Le surnom de Marcellus lui venait de Marcellus Æserninus (III, 11), dont il était peut-être le fils. — 5. *Morum spernendus.* Exemple unique. Voy. d'ailleurs, sur cet emploi du génitif, I, 20, n. 2. — 6. *Aliis*, trois autres avec eux. Il fallait la présence de sept témoins, tous citoyens, pour que le testament fût valide. — 7. *Convictum*, fut prouvé : cf. III, 13, n. 4. — 8. *Lege Cornelia*, loi rendue par Sylla, pendant sa dictature, en 80 av. J. C. Les peines édictées contre le faussaire, ou ses complices, étaient l'exil, la déportation dans une île, ou l'exclusion du sénat. Antonius Primus, condamné à cette dernière peine, reprit son rang après la mort de Néron (*Hist.* II, 36).

XLI. 1. *Reos*, ceux des accusés qui n'étaient ni sénateurs ni chevaliers. Cf. ch. 40, n. 6. — 2. *Præfectum Urbis.* Voyez, sur le pouvoir de ce magistrat, tel qu'Auguste l'avait constitué, VI, 11. Depuis, ce pouvoir s'était fort étendu, et le préfet de Rome s'attribuait la connaissance de tous les crimes qui se commettaient à cent milles de distance en Italie. — 3. *Ad prætorem.* Sous la république, un des douze préteurs (cf. II, 3) était chargé spécialement des crimes de faux : c'est de celui-là,

talem operam[4] emptitasset vendidissetve, perinde pœna[5] teneretur ac publico judicio calumniæ condemnatus.

XLII. Haud multo post præfectum Urbis, Pedanium Secundum, servus ipsius interfecit, seu negata libertate, cui pretium[1] pepigerat, sive amore exoleti[2] incensus et dominum æmulum non tolerans. Ceterum, quum vetere ex more familiam omnem, quæ sub eodem tecto mansitaverat, ad supplicium agi oporteret, concursu plebis, quæ tot innoxios protegebat, usque ad seditionem ventum est; senatuque in ipso erant studia nimiam severitatem aspernantium, pluribus nihil mutandum censentibus. Ex quis C. Cassius[3], sententiæ loco[4], in hunc modum disseruit:

XLIII. « Sæpenumero, patres conscripti, in hoc ordine interfui, quum contra instituta et leges majorum nova senatus decreta postularentur, neque sum adversatus, non quia dubitarem super omnibus negotiis melius atque rectius olim provisum, et quæ converterentur in deterius mutari, sed ne, nimio amore antiqui moris[1], studium meum[2] extollere viderer. Simul, quidquid hoc

sans doute, qu'il s'agit ici. En déférant le premier les coupables au préteur, Ponticus empêchait que d'autres ne les accusassent au tribunal du préfet de Rome; et sous couleur de respecter la loi (*specie legum*), il gagnait du temps (*interim*), et se ménageait le moyen de soustraire ses amis à la justice (*ultionem clusurus*), en altérant la vérité dans son accusation (*prævaricando*). — 4. *Talem operam*, la complicité d'une accusation complaisante et de nature à tromper la justice. — 5. *Pœna*. Les calomniateurs furent d'abord marqués au front de la lettre K. Plus tard, la peine fut, dans les procès civils, une amende égale au dixième ou au quart de la somme faisant la matière du litige; dans les affaires criminelles, l'exil, la déportation, ou l'exclusion de l'ordre dont on faisait partie.

XLII. 1. *Pretium*. L'esclave pouvait convenir avec son maître du prix auquel il lui serait permis de se racheter, sur son pécule. Le prix moyen de cet affranchissement paraît avoir été à peu près celui de l'achat, c.-à-d. de cinq à six cents francs. — 2. *Exoleti*, c.-à-d. *pueri impudici*. — 3. *C. Cassius*. Cf. XII, 11 et 12. — 4. *Sententiæ loco* Voy. II, 33, n. 7.

XLIII. 1. *Antiqui moris*. Cf. I, 4 : « Nihil usquam prisci et integri moris. » — 2. *Studium meum*, l'objet de mes études, la

« in nobis auctoritatis est[3], crebris contradictionibus « destruendum[4] non existimabam, ut maneret integrum, « si quando respublica consiliis[5] eguisset. Quod hodie « evenit, consulari viro domi suæ interfecto per insidias « serviles, quas nemo prohibuit aut prôdidit, quamvis « nondum concusso senatus consulto, quod supplicium « toti familiæ minitabatur. Decernite hercule impunita- « tem, ut quem dignitas sua defendat[5], quum præfectura « Urbis non profuerit? quem numerus servorum tueatur, « quum Pedanium Secundum quadringenti non protexe- « rint? cui familia opem ferat, quæ ne in metu quidem pe- « ricula nostra advertit? An, ut quidam fingere non erubes- « cunt, injurias suas ultus est interfector, quia de paterna « pecunia[6] transegerat aut avitum mancipium detraheba- « tur? Pronuntiemus ultro[7] dominum jure cæsum videri.

XLIV. « Libet argumenta conquirere in eo quod sa- « pientioribus deliberatum est? Sed, et si nunc primum « statuendum haberemus, creditisne servum interficiendi « domini animum insumpsisse[1], ut non vox minax exci- « deret, nihil per temeritatem proloqueretur? Sane[2] con-

jurisprudence, qui enseigne le respect des maximes et des coutumes anciennes. — 3. *Quidquid hoc in nobis auctoritatis est.* Cp. Ciceron, *pro Arch.* 1 : « Si quid « est in me ingenii, judices, quod « sentio quam sit exiguum.... » — 4. *Destruendum. Destruere*, dans le sens figuré, ne se rencontre pas chez les classiques.—5. *Ut quem... defendat.* Cp. Cicéron, *pro Font.* 10 : « Vos tamen cum Gallis juraré « malitis? quid ut secuti esse vi- « deamini? » Tite-Live, XLIV, 39 : « Sine ulla sede vagi dimicasse- « mus : ut quo victores nos reci- « perémus? » — 6. *De paterna pecunia.* Ironie amère à l'égard de l'esclave, qui ne comptait pas comme personne civile, et n'avait le droit ni d'hériter, ni de tester, ni de passer un contrat (*transigere*). — 7. *Ultro.* Voy. III, 36, n. 4.

XLIV. 1. *Animum insumpsisse.* Le vrai sens d'*insumere* est : consacrer, employer à quelque chose ; il équivaut à *impendere.* Tacite et les écrivains de son époque lui donnent aussi le sens de *sumere in se*, prendre pour soi ou en soi, *assumere.* Cf. VI, 32 ; et cp. Stace, *Theb.* XII, 643 : « Dignas insumite « mentes Cœptibus. » — 2. *Sane*, forme de concession : cf. I, 10, n. 9.

« silium occultavit, telum inter ignaros paravit : num « excubias[3] transiret, cubiculi fores recluderet, lumen in« ferret, cædem patraret, omnibus nesciis ? Multa sceleris « indicia præveniunt[4] : servi si prodant[5], possumus singuli « inter plures, tuti inter anxios[6], postremo, si pereundum « sit, non inulti inter nocentes agere. Suspecta majoribus « nostris fuere ingenia servorum, etiam quum in agris aut « domibus isdem nascerentur caritatemque dominorum[7] « statim acciperent. Postquam vero nationes[8] in familiis « habemus, quibus diversi ritus, externa sacra aut nulla « sunt, colluviem istam non nisi metu coercueris. At qui« dam insontes peribunt. Nam et[9] ex fuso exercitu, quum « decimus quisque fusti feritur[10], etiam strenui sortiun« tur. Habet aliquid ex iniquo omne magnum exemplum, « quod contra singulos[11] utilitate publica rependitur. »

XLV. Sententiæ Cassii, ut nemo unus[1] contra ire ausus est, ita dissonæ voces respondebant, numerum aut ætatem aut sexum ac plurimorum indubiam[2] innocentiam miserantium. Prævaluit tamen pars quæ supplicium decernebat. Sed obtemperari[3] non poterat, conglobata multitudine et saxa ac faces minitante. Tum Cæsar populum edicto increpuit atque omne iter, quo damnati ad pœnam ducebantur, militaribus præsidiis sæpsit. Censue-

— 3. *Excubias*, les esclaves qui veillent à l'entrée de la chambre. — 4. *Præveniunt*, précèdent le crime. — 5. *Servi si prodant :* « si l'on peut espérer les révélations des esclaves, compter qu'ils diront ce qu'ils savent. » — 6. *Anxios*, les esclaves inquiets, par défiance les uns des autres. — 7. *Dominorum*, c.-à-d. : *erga dominos*. — 8. *Nationes*. Cf. III, 53, n. 8. — 9. *Nam et*. Entendez : « Sans aucun doute. » Car, dans une armée aussi...., etc. »

— 10. *Fusti feritur*. Voy. III, 21, *init.*; cf. Tite-Live, II, 59. — 11. *Contra singulos*, en regard du tort fait à quelques individus.

XLV. 1. *Unus*, c'est-à-dire : *pro se ac nominatim*. Cp. *Hist.* I, 82: « quia neminem unum destinare « iræ poterat ; » et Tite-Live, III, 12: « Neminem unum esse cujus magis « opera putet rem restitutam. » — 2. *Indubiam*. Ce mot ne se trouve qu'ici et chez Quintilien, V, 13, 24. — 3. *Obtemperari*, sous-ent.

rat Cingonius Varro[4], ut liberti quoque, qui sub eodem tecto fuissent, Italia deportarentur[5]. Id a principe prohibitum est, ne mos antiquus, quem misericordia non minuerat, per sævitiam intenderetur.

XLVI. Damnatus isdem consulibus Tarquitius Priscus[1] repetundarum[2], Bithynis interrogantibus[3], magno patrum gaudio, qui accusatum ab eo Statilium Taurum[4], proconsulem ipsius, meminerant. Census per Gallias[5] a Q. Volusio et Sextio Africano[6] Trebellioque Maximo[7] acti sunt, æmulis inter se per nobilitatem Volusio atque Africano : Trebellium, dum uterque dedignatur, supra tulere[8].

XLVII. Eo anno mortem obiit Memmius Regulus[1], auctoritate, constantia, fama, in quantum[2] præumbrante[3] imperatoris fastigio datur, clarus, adeo ut Nero, æger valetudine, et adulantibus[4] circum, qui finem imperio adesse dicebant, si quid fato pateretur[5], responderit habere subsidium rempublicam. Rogantibus dehinc, in quo potissimum[6], addiderat in Memmio Regulo. Vixit

a carnificibus. — 4. *Cingonius Varro :* plus tard consul désigné (en 69), et mis à mort à l'avénement de Galba. (*Hist.* I, 6). — 5. *Italia deportarentur.* Le verbe *deportare* se construit habituellement avec la préposition *ex*. Sur la peine de la déportation, voy. IV, 13, n. 9.

XLVI. 1. *Tarquitius Priscus.* Voy. XII, 58. — 2. *Repetundarum*, s.-ent. *crimine :* cf. I, 74, n 3. — 3. *Bithynis interrogantibus*, accusé par les Bithyniens. Voy. la même expression, XIII, 14, et XVI, 21. L'accusé était obligé de répondre à un certain nombre de questions que lui adressait l'accusateur. La Bithynie formait, avec le Pont, une province sénatoriale administrée par un propréteur (cf. I, 74, n. 1). — 4. *Statilium Taurum.* Voy. XII, 59. — 5. *Census per Gallias.* Voy. I, 31, n. 3. — 6. *Q. Volusio et Sextio Africano.* Sur le premier, voy. XIII, 25; sur le second, XIII, 19. — 7. *Trebellius Maximus.* Il remplaça Turpilianus (voy. ch. 39) en Bretagne. Cf. *Agr.* 16; *Hist* I, 60. — 8. *Supra tulere*, c'est-à-dire : *supra se extulere.*

XLVII. 1. *Regulus.* Cf. VI, f (V, 11). et XII, 22. — *In quantum.* Voy. XIII, 54, n. 7. — 3. *Præumbrante :* seul exemple de ce mot, dont le sens est, du reste, parfaitement clair. — 4. *Æger et adulantibus.* Voy. I, 29, n. 1. — 5. *Si quid fato pateretur :* Euphémisme emprunté aux Grecs : cf. Démosthène, *Phil.* I, 11 : Τοῦτο, εἴ τι πάθοι Φίλιππος. Cicéron, *Phil.* I, 4 : « Si quid mihi humanitus accidisset. » — 6. *Potissi-*

tamen post hæc Regulus, quiete defensus, et quia nova generis claritudine[7] neque invidiosis[8] opibus erat. Gymnasium eo anno dedicatum[9] a Nerone, præbitumque oleum[10] equiti ac senatui Græca facilitate[11].

XLVIII. P. Mario[1], L. Asinio[2] consulibus, Antistius prætor, quem in tribunatu plebis licenter egisse memoravi[3], probrosa adversus principem carmina[4] factitavit vulgavitque celebri convivio, dum apud Ostorium Scapulam[5] epulatur. Exin a Cossutiano Capitone, qui nuper senatorium ordinem precibus Tigellini[6], soceri sui, receperat[7], majestatis delatus est[8]. Tum primum revocata[9] ea lex; credebaturque haud perinde exilium Antistio, quam[10] imperatori gloriam quæri, ut, condemnatus a senatu, intercessione tribunicia[11] morti eximeretur. Et quum Ostorius nihil audivisse pro testimonio dixisset, adversis testibus creditum. Censuitque Junius Marullus,

mum, joint à un mot interrogatif, sert à donner plus de précision à la question, comme μάλιστα, en grec. — 7. *Nova generis claritudine*. Cf. III, 55 : « postquam.... « magnitudo famæ exitio erat. » — 8. *Invidiosis*, de nature à tenter les envieux; en grec, ἐπιφθόνοις. — 9. *Gymnasium.... dedicatum*. Ce gymnase, le plus beau qu'il y eût à Rome, se trouvait dans le Champ de Mars. — 10. *Oleum*, l'huile dont se frottaient les athlètes. On a vu (ch. 14, n. 14) que les sénateurs et les chevaliers étaient invités par Néron à descendre dans l'arène. — 11. *Græca facilitate*, par une libéralité toute grecque, *non pro Romano more, adstrictiore scilicet*.

XLVIII. 1. *P. Mario*. On pense que ce personnage était le père de P. Marius Celsus, dont il est question plus loin, XV, 25. — 2. *L. Asinius* était fils d'Asinius Gallus, dont Tacite a rapporté la mort au livre VI (ch. 23). — 3. *Memoravi*. Voy. XIII, 28. — 4. *Probrosa.... carmina*. Il est plus d'une fois question dans Tacite de satires du même genre : voy. I, 72; IV, 31; V, 4; VI, 9. — 5. *Ostorium Scapulam*. Cf. XII, 31, et XVI, 15. — 6. *Tigellini*. Voy. ch. 51. — 7. *Senatorium ordinem.... receperat*. Il avait été exclu du sénat à la suite d'un procès pour concussion (XIII, 33). — 8. *Majestatis delatus*. Voy. I, 72; et cf. IV, 42. — 9. *Tum primum revocata*. Ce fut la première fois, *sous Néron*, qu'on appliqua cette loi. — 10. *Haud perinde quam*. Voy. II, 1, n. 8. — 11. *Intercessione tribunicia*. Tacite dit (III, 56) de la puissance tribunicienne : « Id summi fastigii vocabulum Augustus reperit. »

consul designatus[12], adimendam reo præturam necandumque more majorum[13]. Ceteris inde assentientibus, Pætus Thrasea[14], multo cum honore Cæsaris et acerrime increpito Antistio, non, quidquid nocens reus pati mereretur, id, egregio sub principe et nulla[15] necessitate obstricto senatu, statuendum disseruit : carnificem et laqueum[16] pridem abolita; et esse pœnas legibus constitutas, quibus, sine judicum sævitia et temporum infamia, supplicia decernerentur. Quin in insula[17], publicatis bonis[18], quo longius[19] sontem vitam traxisset, eo privatim miseriorem et publicæ clementiæ maximum exemplum futurum.

XLIX. Libertas Thraseæ servitium aliorum rupit, et postquam discessionem[1] consul[2] permiserat, pedibus in sententiam ejus iere, paucis exceptis; in quibus adulatione promptissimus fuit A. Vitellius[3], optimum quemque jurgio lacessens et respondenti reticens[4], ut pavida ingenia solent. At consules, perficere senatus decretum[5] non ausi, de consensu scripsere[6] Cæsari. Ille, inter pudorem et iram cunctatus, postremo rescripsit nulla injuria provocatum Antistium gravissimas in principem

— 12. *Consul designatus*. Le droit du consul désigné à donner le premier son avis faisait partie de l'antique règlement du sénat : cf. III. 17, n. 12. — 13. *More majorum*. Voy. II, 32, *fin*. — 14. *Pætus Thrasea*. Cf. XIII, 49. — 15. *Et nulla*. Cf. VI, 46, n. 7. — 16. *Carnificem et laqueum*, l'étranglement par la main du bourreau, dans le *Tullianum*. Ce supplice n'était ordonné contre des citoyens que pour des crimes exceptionnels. Cf. III, 50, n. 2. — 17. *In insula*, dans une des îles de l'Archipel, lieux ordinaires de déportation. — 18. *Publicatis bonis*. Cf. III, 50, *fin*. — 19. *Longius*, plus longtemps. Cp. 69, 1; et III, 27 : *in longum*, pour longtemps.

XLIX. 1. *Discessionem*, le vote par division : voy. III, 23; n. 6. — 2. *Consul*, celui des deux consuls qui avait mis en délibération le sujet soumis à l'assemblée (*retulerat*), et qui, selon l'usage, dirigeait seul la discussion. — 3. *Adulatione promptissimus A. Vitellius*. Cf. XI, 23. — 4. *Respondenti reticens*, se taisant à la première réponse. Cp. Tite-Live, III, 41 : « negantem se privato reticere; » XXIII, 12 : « interroganti senatori « si reticeam. » — 5. *Perficere decretum*, donner son plein effet au décret du sénat en le faisant rédiger et publier. — 6. *De consen-*

contumelias dixisse; earum ultionem a patribus postulatam, et pro magnitudine delicti pœnam statui par fuisse. Ceterum se, qui severitatem decernentium impediturus fuerit, moderationem non prohibere : statuerent ut vellent; datam et[7] absolvendi licentiam. His atque talibus recitatis et offensione manifesta, non ideo aut consules mutavere relationem aut Thrasea decessit sententia, ceterive quæ probaverant deseruere, pars, ne principem objecisse invidiæ viderentur, plures numero tuti, Thrasea sueta firmitudine animi, et ne gloria intercideret.

L. Haud dispari crimine Fabricius Veiento[1] conflictatus est, quod multa et probrosa in patres et sacerdotes composuisset iis libris, quibus nomen codicillorum[2] dederat. Adjiciebat Tullius Geminus accusator venditata ab eo munera principis et adipiscendorum honorum jus. Quæ causa Neroni fuit suscipiendi judicii[3]; convictumque Veientonem Italia depulit et libros exuri jussit, conquisitos lectitatosque donec[4] cum periculo parabantur : mox licentia habendi oblivionem attulit.

LI. Sed, gravescentibus in dies publicis malis, subsidia minuebantur; concessitque vita Burrus, incertum valetudine an veneno. Valetudo ex eo conjectabatur, quod in se[1] tumescentibus paulatim faucibus et impedito

su scripsere. Cf. XIII, 26, *init*.— 7. *Et* au lieu de *etiam*. Voy. I, 4, n. 3

L. 1. *Veiento*. Juvénal (*Sat*. IV, 113), l'appelle « prudens Veiento » et sa vie justifie l'épithète du poëte. Flatteur honteux de Domitien, il sut néanmoins conserver la faveur de Nerva. Voy. Juvénal, *Sat*. III, 185, et Pline le Jeune, *Lettres*, IV, 22. — 2. *Codicillorum*. Il avait intitulé sa Satire *Mon Testament*, cherchant en quelque sorte une excuse anticipée à la hardiesse de ses attaques. — 3. *Suscipiendi judicii*, d'évoquer l'affaire à lui. Tacite a dit ailleurs (III, 10), dans le même sens, *cognitionem excipere*. — 4. *Donec*, aussi longtemps que : se trouve pour la première fois avec ce sens chez les poëtes; à partir de Tite-Live, chez les prosateurs; plus rarement avec l'imparfait qu'avec le parfait.

LI. 1. *In se*, de manière à se resserrer : il s'agit d'un abcès dans

meatu spiritum finiebat[2]. Plures jussu Neronis, quasi remedium adhiberetur, illitum palatum ejus noxio medicamine[3] asseverabant, et Burrum, intellecto scelere, quum ad visendum eum princeps venisset, adspectum ejus aversatum, sciscitanti hactenus respondisse[4] : « Ego me bene habeo[5]. » Civitati grande desiderium ejus mansit per memoriam virtutis et successorum alterius segnem innocentiam, alterius flagrantissima flagitia [adulteria[6]]. Quippe Cæsar duos prætoriis cohortibus imposuerat[7], Fænium Rufum[8] ex vulgi favore, quia rem frumentariam sine quæstu tractabat, Sophonium Tigellinum[9], veterem impudicitiam atque infamiam in eo secutus. Atque illi pro cognitis moribus fuere[10], validior Tigellinus in animo[11] principis et intimis libidinibus assumptus[12], prospera populi et militum fama[13] Rufus, quod apud Neronem adversum experiebatur.

LII. Mors Burri infregit Senecæ potentiam, quia nec bonis artibus[1] idem virium erat, altero velut duce amoto,

la gorge. — 2. *Spiritum finiebat*, c'est-à-dire *spirare desinebat*. — 3. *Illitum.... medicamine*. Comp. le récit de la mort de Claude, XIII, 67. — 4. *Hactenus respondisse*, c'est-à-dire *hoc tantum respondisse* (cf. II, 34, n. 8). — 5. *Ego.... habeo*. Comp. la mort de Scipion, le beau-père de Pompée (Sénèque, *ad Lucil.* 24), de Philopœmen (Tite-Live, XXXIX, 50) et d'Arria, femme du stoïcien Pœtus (Pline, *Lettres*, III, 16). — 6. *Adulteria*, glose du mot précédent. — 7. *Imposuerat*, après la mort de Burrus. — 8. *Fænium Rufum*. Cf. XIII, 22. Il était préfet des vivres (voy. I, 7). — 9. *Tigellinum*. Cf. ch. 48 ; et voy. *Hist.* I, 72, le portrait que Tacite a tracé de ce misérable, en rapportant sa mort aussi honteuse que sa vie. Banni de Rome sous Caligula, autorisé par Claude à revenir en Italie, il s'était occupé de dresser des chevaux pour les courses du cirque, sur des domaines qu'il avait acquis en Apulie et en Calabre : ce fut l'origine de ses rapports avec Néron et de son odieuse fortune. — 10. *Pro cognitis moribus fuere*. Entendez : *ita valuere ut mores cujusque cogniti ferebant*. — 11. *Validior in animo*. Comp. IV, 12 : « Prisca in animo « Augustæ valida ; » XV, 50 : « quem Tigellinus in animo princi- « pis anteibat. » — 12. *Libidinibus assumptus*. Cp. ce que Tacite dit du comédien Pâris et de son crédit auprès de Néron, XIII, 20 et 22. — 13. *Prospera.... fama* : abl. absolu.

LII. 1. *Bonis artibus*, le parti de la vertu. Cf. XIII, 2, *initio*. —

et Nero ad deteriores inclinabat. Hi variis criminationibus Senecam adoriuntur, tanquam[2] ingentes et privatum modum evectas[3] opes adhuc augeret, quodque studia civium in se verteret, hortorum quoque amœnitate et villarum magnificentia quasi principem supergrederetur[4]. Objiciebant etiam eloquentiæ laudem uni sibi adsciscere et carmina[5] crebrius factitare, postquam Neroni amor eorum venisset. Nam[6], oblectamentis principis palam iniquum, detrectare vim ejus equos regentis, illudere voces[7], quoties caneret. Quem ad finem nihil in republica clarum fore, quod non ab illo reperiri credatur? Certe finitam Neronis pueritiam et robur juventæ adesse: exueret[8] magistrum, satis amplis[9] doctoribus instructus, majoribus suis.

LIII. At Seneca, criminantium non ignarus, prodentibus iis quibus aliqua honesti cura, et familiaritatem ejus magis aspernante Cæsare, tempus sermoni orat; et accepto, ita incipit : « Quartus decimus annus[1] est, « Cæsar, ex quo spei tuæ admotus[2] sum, octavus,

2. *Tanquam*, en alléguant que. Voy. IV, 13, n. 10. — 3. *Privatum modum evectas*. Comp. pour la construction, XII, 36 : « fama ejus evecta insulas. » Sur les richesses de Sénèque, cf. XIII, 42. — 4. *Quasi principem supergrederetur*. *Quasi* a ici le même sens que *tanquam*, qui est en tête de la première proposition subordonnée, et dépend au même titre du verbe principal *adoriuntur*. Relativement à l'anastrophe, voyez des exemples analogues avec les conjonctions *quum* (I, 63; XII, 54 et 55), *ut* (XII, 49), *donec* (XIII, 33), et *si* (XIV, 3). — 5. *Carmina*. Voy. Quintilien, X, 1, 128. — 6. *Nam*, formule de transition. — 7. *Voces*, les notes de sa voix. — 8. *Exueret*, c'est-à-dire *removeret*. Cp. Silius Ital. VII, 495 : « Jam monita et « Fabium bellique equitumque ma- « gister Exuerat. » — 9. *Amplis*, c'est-à-dire *illustribus*. Cicéron, *pro Rosc. Amer.* 30 : « Is mihi vide- « tur amplissimus qui sua virtute « ad altiorem locum pervenit. »

LIII. 1. *Quartus decimus annus*. Cf. XII, 8, n. 5. — 2. *Spei tuæ admotus*. Comp. III, 56 : « Tibe- « rius Drusum summæ rei admo- « vet. » La fortune de Néron, à laquelle Sénèque était attaché, n'était encore, à cette époque, qu'une espérance. Voy. XII, 8, ce que dit Tacite à propos du rappel de Sénèque par Agrippine : « lætum in pu-

« ut[3] imperium obtines: medio temporis[4] tantum honorum atque opum in me cumulasti, ut nihil felicitati meæ « desit nisi moderatio ejus. Utar magnis exemplis, nec « meæ fortunæ[5], sed tuæ. Abavus tuus[6] Augustus M. « Agrippæ Mytilenense secretum[7], Cilnio Mæcenati Urbe « in ipsa velut peregrinum otium[8] permisit: quorum al« ter bellorum socius[9], alter Romæ pluribus laboribus « jactatus[10], ampla quidem, sed pro ingentibus meritis « præmia acceperant. Ego quid aliud munificentiæ tuæ « adhibere potui[11] quam studia, ut sic dixerim[12], in

« blicum rata ob claritudinem stu« diorum ejus, utque Domitii pue« ritia tali magistro adolesceret, et « consiliis ejusdem *ad spem domi« nationis* uterentur. » — 3. *Ut*, depuis que. Cp. Ovide, *Pont.* I, 9, 5 : « Ut sumus in Ponto. » Ce sens de *ut* est rare, au moins avec le présent. — 4. *Medio temporis*. Cf. XIII, 28, *med.* — 5. *Meæ fortunæ*, pris dans ma condition. Cf. XIII, 6 : « in sum« ma fortuna. » Sénèque veut dire qu'il peut invoquer à l'appui de son désir le sentiment d'un empereur. — 6. *Abavus tuus*, ton trisaïeul. La descendance était celleci : 1° Auguste ; 2° Julie, mariée à Agrippa ; 3° la première Agrippine, femme de Germanicus ; 4° Agrippine, mère de Néron. — 7. *Mytilenense secretum*, la retraite d'Agrippa à Mytilène, provoquée par les dissentiments qui existaient entre le ministre d'Auguste et Marcellus, neveu de l'empereur, désignés l'un et l'autre, à des titres différents, pour être un jour les héritiers de l'empire. Agrippa s'effaça volontairement et se retira à Lesbos. Nommé gouverneur de Syrie, il fit administrer la province par des lieutenants, et s'établit à Mytilène, d'où il allait fréquemment à Athènes, sans chercher autre chose qu'à occuper sa vie de plaisirs intelligents. La mort de Marcellus (an de R. 732) le rappela auprès d'Auguste, qui lui fit répudier Marcella, fille d'Octavie, comme il lui avait fait répudier Pomponia, fille d'Atticus, et le maria cette fois avec Julie. — 8. *C. Mæcenati .... otium*. C'était une disgrâce déguisée (cf. III, 30, n. 11). Le beaufrère de Mécène, Muréna, conspirait contre Auguste, qui l'apprit. L'empereur voulut qu'on gardât le silence sur sa découverte, pour aller au fond de ce complot. Mécène n'obéit pas : il avertit sa femme, qui prévint elle-même son frère, et Auguste ne sut rien de plus. C'est alors qu'il rompit avec Mécène, qui se retira dans sa magnifique maison de Rome, sur le mont Esquilin. — 9. *Bellorum socius*. Voy. I, 3, *init.* — 10. *Jactatus*, éprouvé. — 11. *Quid aliud.... adhibere potui* : « Quelle autre matière pou« vais-je offrir, et, par conséquent, « quel autre titre avais-je à ta mu« nificence ? » — 12. *Ut sic dixerim*. Cicéron et les meilleurs écrivains emploient toujours, dans

« umbra[13] educata[14], et quibus claritudo venit, quod ju-
« ventæ tuæ rudimentis adfuisse[15] videor, grande hujus
« rei pretium[16]? At tu gratiam immensam, innumeram
« pecuniam circumdedisti[17], adeo ut plerumque[18] intra
« me ipse volvam: Egone equestri et provinciali loco[19]
« ortus, proceribus civitatis annumeror? Inter nobiles
« et longa decora[20] præferentes novitas mea enituit?
« Ubi est animus ille modicis contentus? Tales hortos
« exstruit[21] et per hæc suburbana incedit, et tantis agro-
« rum spatiis, tam lato fenore[22] exuberat? Una defensio
« occurrit, quod muneribus tuis obniti non debui. »

LIV. « Sed uterque mensuram implevimus, et tu, quan-
« tum princeps tribuere amico posset, et ego, quantum
« amicus a principe accipere. Cetera invidiam augent:
« quæ quidem, ut omnia mortalia, infra tuam magnitu-
« dinem jacet, sed mihi incumbit: mihi subveniendum
« est. Quomodo in militia aut via fessus adminiculum
« orarem, ita in hoc itinere vitæ, senex et levissimis
« quoque curis impar, quum opes meas ultra sustinere

cette locution le présent du subjonctif, *ut ita dicam*. Le parfait, *dixerim*, se construit seul, d'une manière absolue. — 13. *In umbra*. Cp. Quintilien, I, 2, 18 : « solitaria « et velut umbratica vita. » — 14. *Educata*, nourries, formées. — 15. *Adfuisse*, avoir assisté de mes conseils. — 16. *Pretium*. Sénèque trouve dans l'opinion publique la récompense des services qu'il a pu rendre à l'empereur. — 17. *Circumdedisti*. Expression poétique. Cf. ch. 15 : « moribus corruptis « plus libidinum circumdedit; » XII, 25 : « Britannici pueritiam ro« bore circumdaret. » — 18. *Plerumque* équivaut ici à *frequentissime*, comme *plerique*, souvent, à *permulti*. — 19. *Provinciali loco*. Il était né à Cordoue, en Espagne — 20. *Longa decora*, la série des grandes actions de leurs ancêtres et des honneurs accumulés sur leurs familles. Tite-Live, III, 12 : « quum multa referret sua fami« liæque decora. » — 21. *Exstruit*. Le verbe correspond à l'idée des constructions de toute nature, qui servaient à l'embellissement de ces jardins. Cf. XI, 1 : « hortis inhians « quos ille, a Lucullo cœptos, in« signi magnificentia extollebat. » — 22. *Agrorum spatiis.... fenore*. Cp. Horace, *Art poét.*, 421. Sur les opérations financières de Sénèque, en Italie et dans les provinces, cf. XIII, 42, note 15.

« non possim, præsidium peto. Jubo eas per procuratores
« tuos[1] administrari, in tuam fortunam recipi. Nec me
« in paupertatem ipse detrudam, sed, traditis quorum
« fulgore præstringor[2], quod temporis hortorum aut
« villarum curæ seponitur, in animum revocabo[3]. Su-
« perest tibi[4] robur et tot per annos visum fastigii regi-
« men[5] : possumus seniores amici quietem reposcere.
« Hoc quoque in tuam gloriam cedet, eos ad summa
« vexisse[6] qui et modica tolerarent. »

LV. Ad quæ Nero sic ferme respondit : « Quod medi-
« tatæ orationi tuæ statim occurram[1], id primum tui
« muneris[2] habeo, qui me non tantum prævisa, sed
« subita expedire[3] docuisti. Abavus meus[4] Augustus Agrip-
« pæ et Mæcenati usurpare otium post labores concessit,
« sed in ea ipse ætate cujus auctoritas tueretur[5] quidquid
« illud[6] et qualecumque tribuisset; ac tamen neutrum
« datis a se præmiis exuit. Bello et periculis meruerant[7]:

LIV. 1. *Procuratores tuos*. Voy. IV, 15, n. 6. — 2. *Præstringor*, dont l'éclat m'éblouit. Cp. Cicéron, *De sen.* 12: « Impedit enim consilium « voluptas, rationi inimica, ac men- « tis, ut ita dicam, præstringit « oculos. » — 3. *In animum revocabo*, je le rendrai à l'étude et aux travaux de l'esprit. Cicéron, *pro Arch.* 6 : « tantum mihi egomet « ad hæc studia recolenda sump- « sero. » — 4. *Superest tibi*, tu as en surabondance. Cicéron, *De orat.* II, 25 : « ut neque absit quidquam « neque supersit. » — 5. *Tot per annos.... regimen*, l'art, que tu as vu pratiquer sous tes yeux pendant de longues années, de gouverner, dérégler l'exercice de la puissance souveraine. — 6. *Vexisse*, au lieu de *evexisse* ou *provexisse* : emploi du simple au lieu du composé. Voy. I, 7, n. 9.

LV. 1. *Occurram* équivaut à *respondeam*. Les écrivains contemporains offrent de nombreux exemples de la même locution. — 2. *Tui muneris*, tour poétique. Horace, *Od.* IV, 3 : « Totum muneris hoc « tui est; » Ovide, *Trist.* I, VI, 6 : « Si quid adhuc ego sum, muneris « omne tui est. » — 3. *Expedire*, sous-ent. *verbis*. Cf. IV, 1, n. 8. — 4. *Abavus meus*. Voy. ch. 53, n. 6. — 5. *Tueretur*. Burnouf : « mettait à l'abri de la censure. » — 6. *Quidquid illud*, c'est-à-dire : *illud quidquid esset quod*. Comparez les locutions *quis ille* (XII, 36) et *hic ille* (I, 51). — 7. *Bello.... meruerant*. Ceci est une objection que prévoit Néron. La phrase qui suit,

« in iis enim juventa Augusti versata est. Nec mihi tela « et manus tuæ defuissent in armis agenti. Sed quod « præsens conditio poscebat, ratione, consilio, præceptis « pueritiam, dein juventam meam fovisti. Et tua quidem « erga me munera, dum vita suppetet, æterna[8] erunt : « quæ a me habes, horti et fenus[9] et villæ, casibus ob- « noxia sunt. Ac licet multa videantur, plerique[10], haud- « quaquam artibus[11] tuis pares, plura tenuerunt. Pudet « referre libertinos[12], qui ditiores spectantur. Unde etiam « rubori mihi est, quod præcipuus caritate nondum om- « nes fortuna[13] antecellis.

LVI. « Verum[1] et tibi valida ætas rebusque et fructui « rerum sufficiens, et nos prima imperii spatia ingredi- « mur. Nisi forte aut te Vitellio ter consuli aut me Clau- « dio postponis, et quantum Volusio longa parcimonia « quæsivit, tantum in te mea liberalitas explere non po- « test[2]. Quin[3], si qua in parte lubricum adolescentiæ[4]

in iis.... versata est, est la réponse qu'il y oppose. — 8. *Æterna*, dans un sens restreint : « impérissables. » Pline, *H. N.* XIV, 1, 9, a même employé *æternus* au comparatif : « nec est ligno ulli æter- « nior natura. » — 9. *Fenus*, c'est-à-dire *pecunia in fenore posita.* — 10. *Plerique* équivaut à *plurimi :* voy. III, 1, n. 7. — 11. *Artibus*, ton mérite. Cf. Horace, *Ép.* II, 1, 13. — 12. *Libertinos :* Narcisse, par exemple, et Pallas. Voy. XII, 53, n. 10. — 13. *Fortuna.* c'est-à-dire : *amplitudine.*

LVI. 1. *Verum*. Ce mot pond au regret que Néron vient d'exprimer. Il se reproche de n'avoir pas encore fait à Sénèque la position exceptionnelle à laquelle celui-ci a droit ; mais il s'en console, parce que l'avenir lui appartient. — 2. *Nisi forte.... non potest.* La pensée est celle-ci : « A moins que tu ne croies réellement ta carrière terminée ? Mais Vitellius fut trois fois consul, et tu ne diras pas qu'il fût supérieur à toi. Ou me crois-tu moins puissant à récompenser mes amis que ne le fut Claude ? Tu ne me fais pas cette injure, et tu ne penses pas que la générosité de Néron ne puisse te rendre, en fin de compte (*explere*), aussi riche que Volusius l'était devenu à force d'économie. » Sur *Vitellius*, voy. XI, 2 ; sur Volusius, XIII, 30. — 3. *Quin* a ici le sens qu'aurait *imo*, suivi d'un impératif. Cp. Tite-Live, I, 57 : « Quin, si vigor juventæ inest, con- « scendimus equos.... ? » — 4. *Lubricum adolescentiæ* est pour *lubrica ætas, adolescentia.* Cp. VI,

« nostræ declinat, revocas ornatumque robur[5] subsidio « impensius[6] regis? Non tua moderatio, si reddideris « pecuniam, nec quies, si reliqueris principem, sed mea « avaritia, meæ crudelitatis metus in ore omnium versa« bitur. Quod si maxime continentia tua laudetur, non « tamen sapienti viro decorum fuerit, unde amico infa« miam paret, inde gloriam sibi recipere. » His adjicit complexum et oscula, factus natura et consuetudine exercitus velare[7] odium fallacibus blanditiis. Seneca, qui finis omnium cum dominante sermonum, grates agit[8]; sed instituta prioris potentiæ commutat[9]: prohibet cœtus salutantium, vitat comitantes, rarus per Urbem, quasi valetudine infensa aut sapientiæ studiis[10] domi attineretur.

LVII. Perculso Seneca, promptum fuit Rufum Fænium imminuere Agrippinæ amicitiam[1] in eo criminantibus. Validiorque in dies Tigellinus[2] et malas artes, quibus solis pollebat, gratiores ratus, si principem societate scelerum obstringeret, metus ejus rimatur[3]; compertoque

49; « donec minor filius lubricum « juventæ exiret; » XIII, 2 : « quo « facilius lubricam principis æta« tem.... retineret; » et cf. Cicéron, *pro Cæl.* 17 : « Viæ adolescentiæ « lubricæ, quibus illa ingredi aut « insistere sine casu aliquo aut « prolapsione vix potest. » — 5. *Robur* : la force que me donne mon âge. — 6. *Impensius*, avec plus de dévouement que jamais. — 7. *Factus.... velare*, pour *factus* (*comparatus*) *ad velandum*. Tacite construit l'infinitif avec un certain nombre d'adjectifs et de participes, tels que *manifestus*, *properus*, *certus* (*Ann.* II, 57; IV, 52 et 57), *suspectus*, *facilis* (*Hist.* I, 47; IV, 35 et 39), *peritus*, *eruditus*, *suetus* (*Agr.* 8 et 12) Cette construction est poétique : les exemples en sont rares en prose, même chez les écrivains postérieurs. — 8. *Grates agit*. Sénèque, *De ira*, II, 33 : « Notissima « vox est ejus qui in cultu regum « consenuerat. Quum illum qui« dam interrogaret quomodo ra« rissimam rem in aula consecutus « esset, senectutem : Injurias, in« quit, accipiendo et gratias agen« do. » — 9. *Instituta.... commutat*. Voyez Sénèque, *ad Lucil.* 87. — 10. *Sapientiæ studiis*. De cette retraite de Sénèque date la composition des *Questions naturelles* et celle des *Lettres à Lucilius*.

LVII. 1. *Rufum Fænium.... Agrippinæ amicitiam*. Cf. XIII, 21 et 22. — 2. *Tigellinus*. Cf. ch. 51. — 3. *Metus ejus rimatur*, il épie ses défiances. C. II, 69: « Valetudinis

Plautum[4] et Sullam[5] maxime timeri, Plautum in Asiam, Sullam in Galliam Narbonensem nuper amotos, nobilitatem eorum, et propinquos huic Orientis, illi[6] Germaniæ exercitus commemorat. Non se, ut Burrum, diversas spes, sed solam incolumitatem Neronis spectare[7]; cui caveri utcumque ab urbanis insidiis præsenti opera[8]: longinquos motus quonam modo comprimi posse? Erectas Gallias[9] ad nomen dictatorium[10], nec minus suspensos Asiæ populos claritudine avi Drusi[11]. Sullam inopem, unde præcipuam audaciam, et simulatorem segnitiæ[12], dum temeritati locum reperiret : Plautum, magnis opibus[13], ne fingere quidem cupidinem otii, sed veterum Romanorum imitamenta[14] præferre, assumpta etiam Stoicorum arrogantia sectaque, quæ turbidos[15] et negotiorum appetentes[16] faciat. Nec ultra mora. Sulla, sexto

« adversa rimantes. » — 4. *Plautum.* Voy. ch. 22. — 5. *Sullam.* Voy. XIII, 23 et 47. — 6. *Huic.... illi.* L'ordre contraire aurait été plus conforme à l'usage. Mais comp. Tite-Live, XXX, 30 : « Melior tutiorque est certa « pax quam sperata victoria : hæc « in tua, illa in deorum manu est. » — 7. *Diversas spes.... spectare.* Burrus avait été impliqué avec Pallas dans la première accusation dirigée contre Sylla. Précédemment, lorsque Néron avait songé à se débarrasser de sa mère et de Plautus (XIII, 20), la disgrâce de Burrus avait même été résolue. Tigellinus, à son tour, cherche à le rendre suspect, pour hériter de son crédit. — 8. *Præsenti opera.* La possibilité d'une action immédiate était pour Néron une sauvegarde telle qu'elle (*utcumque*) contre les complots formés dans Rome. — 9. *Erectas Gallias.* Cf. III, 7 : « erectis omnium animis. » — 10. *Nomen dictatorium.* Sylla, le dictateur, avait le premier reçu cette magistrature à perpétuité. — 11. *Claritudine avi Drusi.* L'illustration que Drusus, le fils de Tibère, avait acquise dans ces contrées appelait l'attention sur son petit-fils. Le père de Plautus avait épousé la fille de Drusus (VI, 27) — 12. *Simulatorem segnitiæ.* Cf. XIII, 47 : « socors ingenium ejus « in contrarium trahens callidum- « que et simulatorem interpre- « tando. » — 13. *Magnis opibus :* ablatif de qualité. — 14. *Imitamenta.* Ce mot que Tacite a employé trois fois (cf. III, 5, et XIII, 4), et qui est rare, renferme toujours une idée de dissimulation et de mensonge : la phrase équivaut donc à : *veterum Romanorum virtutes falsa imitatione præferre.* — 15. *Turbidos,* c'est-à-dire *turbulentos.* Cf. III, 38, n. 6. — 16. *Negotiorum appetentes.* Horace, parlant

die pervectis Massiliam percussoribus, ante metum et rumorem interficitur, quum epulandi causa discumberet. Relatum caput ejus illusit Nero, tanquam præmatura canitie deforme.

LVIII. Plauto parari necem non perinde occultum fuit, quia pluribus salus ejus curabatur et spatium itineris ac maris tempusque interjectum moverat famam. Vulgoque fingebant petitum ab eo Corbulonem[1], magnis tum exercitibus præsidentem, et, clari atque insontes si interficerentur, præcipuum ad pericula. Quin et Asiam favore juvenis arma cepisse, nec milites, ad scelus missos, aut numero validos aut animo promptos, postquam jussa efficere nequiverint, ad spes novas transisse[2]. Vana hæc, more famæ, credentium otio[3] augebantur. Ceterum[4] libertus Plauti celeritate ventorum prævenit centurionem et mandata L. Antistii[5] soceri attulit : effugeret segnem mortem, obvium suffugium[6]; ex magni nominis miseratione reperturum[7] bonos, consociaturum audaces. Nullum interim subsidium aspernandum. Si sexaginta milites (tot enim adveniebant) propulisset, dum refertur nuntius Neroni, dum manus alia permeat, multa secu-

de ses velléités stoïciennes, dit, *Épîtres*, I, I, 16 : « Nunc agilis fio « et mersor civilibus undis. » Comparez le langage des accusateurs de Thraséa, XVI, 22.

LVIII. 1. *Petitum ab eo Corbulonem*, qu'il s'était rendu auprès de Corbulon, qui commandait en Syrie avec le titre de propréteur (voy. ch. 26). — 2. *Nec milites.... transisse.* La négation porte exclusivement sur l'incidente *aut numero validos aut animo promptos.* Comp. XII, 36 : « At non Caratacus « aut vultu demisso aut verbis mi- « sericordiam requirens, ubi tribu- « nali adstitit, in hunc modum lo- « cutus est. » — 3. *Credentium otio.* Horace, *Épod.* V, 43 : « Et « otiosa credidit Neapolis Et omne « vicinum oppidum. » — 4. *Celerum* equivaut pour le sens à *re vera.* Cf. I, 44, *ad fin.* — 5. *L. Antistii.* Voy. XIII, 11. — 6. *Obvium suffugium* : refuge banal des âmes faibles. *Obvius*, mot à mot : qu'on a sous la main, qui s'offre de soi-même, et, par suite, qui ne demande aucun effort. — 7. *Reperturum*, il trouverait pour l'aider. Lucain, V, 326, discours de César à ses soldats révoltés : « In-

tura, quæ adusque[8] bellum evalescerent? Denique aut salutem tali consilio quæri, aut nihil gravius audenti quam ignavo patiendum esse.

LIX. Sed Plautum ea non movere, sive nullam opem providebat inermis atque exul, seu tædio ambiguæ spei an amore conjugis[1] et liberorum, quibus placabiliorem fore principem rebatur, nulla sollicitudine turbatum. Sunt qui alios a socero nuntios venisse ferant, tanquam nihil atrox[2] immineret, doctoresque sapientiæ, Cæranum Græci, Musonium[3] Tusci generis, constantiam opperiendæ mortis[4] pro incerta et trepida vita suasisse. Repertus est certe per medium diei nudus exercitando corpori[5]. Talem eum centurio trucidavit coram Pelagone spadone, quem Nero centurioni et manipulo[6], quasi satellitibus ministrum regium, præposuerat. Caput interfecti relatum : cujus adspectu (ipsa principis verba referam) : Cur, inquit, Nero...[7] Et posito metu nuptias Poppææ[8], ob

« venient hæc arma manus. » — 8. *Adusque*, seul exemple de ce mot chez Tacite ; cf. XIII, 47, n. 4, et voy. I, 19, n. 1. — 9. *Evalescerent*, terme poétique. Entendez : *ex quibus bellum conflari posset.*

LIX. 1. *Conjugis.* Voy. ch. 22, n. 10. — 2. *Atrox.* Comp. XVI, 30 : « an cognitio senatus nihil atrox « afferret. » — 3. *Cæranum.... Musonium.* On n'a pas de renseignements sur le premier. Le second est le stoïcien C. Musonius Rufus, ami de Pline le Jeune, dont il est question plusieurs fois dans les *Histoires* (III, 81 ; IV, 10 et 40) : cf. *Ann.* XV, 71 ; Pline, *Lettres*, III, 11. Relégué dans l'île de Gyare, à la suite de la conspiration de Pison, il revint à Rome après la mort de Néron, et mourut sous Vespasien. — 4. *Opperiendæ mortis* équivaut, pour le sens, à : *in opperienda morte*, qui serait une construction plus régulière. — 5. *Exercitando corpori.* Datif d'intention. Voy. II, 1, n. 7, et cf. I, 51. — 6. *Manipulo.* Ce mot ne doit pas être pris ici au pied de la lettre ; entendez : « le détachement. » — 7. *Cur, inquit, Nero....* Il y a ici une lacune dans le texte. Suivant Dion, Néron se serait moqué du nez de Plautus, comme il avait fait des cheveux blancs de Sylla : Οὐκ ᾔδειν, ἔφη, ὅτι μεγάλην ῥῖνα εἶχεν. ὥσπερ φεισάμενος ἂν αὐτοῦ, εἰ τοῦτο προηπίστατο. On a proposé, en conséquence, de lire ainsi cette phrase : *Cur, inquit Nero, hominem nasutum timui?* Ou encore : *Cur, inquit, nasuto non pepercit Nero?* — 8. *Nuptias Poppææ.* Voy. ch. 1.

ejusmodi terrores dilatas, maturare parat Octaviamque conjugem amoliri[9], quamvis modeste ageret, nomine patris[10] et studiis populi gravem. Sed ad senatum litteras misit, de cæde Sullæ Plautique haud confessus, verum utriusque turbidum[11] ingenium esse et sibi incolumitatem reipublicæ magna cura haberi. Decretæ eo nomine supplicationes, utque[12] Sulla et Plautus senatu moverentur, gravioribus[13] tamen ludibriis quam malis.

LX. Igitur accepto patrum consulto, postquam cuncta scelerum suorum[1] pro egregiis accipi videt, exturbat Octaviam, sterilem dictitans. Exin Poppææ conjungitur. Ea diu pellex et adulteri Neronis, mox mariti, potens, quemdam ex ministris Octaviæ impulit servilem ei amorem objicere[2]. Destinaturque reus cognomento[3] Eucærus[4], natione Alexandrinus, canere puer tibiis doctus. Actæ ob id de ancillis quæstiones[5], et vi tormentorum victis quibusdam ut falsa annuerent, plures perstitere sanctitatem dominæ tueri. Ex quibus una instanti Tigellino castiora esse muliebria Octaviæ respondit[6] quam os ejus. Movetur[7] tamen primo civilis discidii specie[8], domumque

— 9. *Amoliri*, écarter. Comp. II, 42 : « amoliri juvenem specie honoris statuit. » — 10. *Patris*, Claude, dont le souvenir était un reproche perpétuel pour le prince qui avait dépossédé les héritiers légitimes du trône. — 11. *Turbidum*, au lieu de *turbulentum* Cp. ch. 57, n. 15. — 12. *Utque*. Sur ce changement de tournure, cf. I, 15, n. 7. — 13. *Gravioribus*. Comp. XVI, 11 : « ea cædibus peractis ludibria adjiciebantur. »

LX. 1. *Cuncta scelerum suorum*, pour *cuncta scelera sua*. Voy. III, 35 : « cuncta curarum ; » et cf. Tite-Live, XXXI, 45 : « Macedonum « fere omnibus et quibusdam Andriorum. » — 2. *Impulit.... objicere*. Sur cette construction, voy. II, 37, n. 4 — 3. *Cognomento*, comme *nomine* : cf. II, 6; IV, 65. — 4. *Eucærus* : forme latine du nom grec Εὔκαιρος. — 5. *De ancillis quæstiones*. Voy. II, 30. — 6. *Una.... respondit*. Dion (LXII, 13) donne le nom de cette femme courageuse : elle s'appelait Pythias. Comparez, XV, 57, la fermeté de la courtisane Épicharis. — 7. *Movetur*, pour *amovetur*. Comp. ch. 31 : « motis senibus et feminis. » — 8. *Discidii specie*, avec les formes d'un divorce légal, c'est-à-dire

Burri[9], prædia Plauti[10], infausta dona, accipit. Mox in Campaniam pulsa est, addita militari custodia[11]. Inde crebri questus nec occulti per vulgum[12], cui minor sapientia et mediocritate[13] fortunæ pauciora pericula sunt. His[14] Nero, nequaquam pænitentia flagitii, conjugem revocavit Octaviam.

LXI. Exin læti Capitolium scandunt deosque tandem[1] venerantur. Effigies Poppææ proruunt, Octaviæ imagines gestant humeris, spargunt floribus, foroque ac templis[2] statuunt. Itur etiam in principis laudes [repetitum venerantium[3]]. Jamque et Palatium multitudine et clamoribus complebant, quum emissi militum globi verberibus et intento ferro turbatos disjecere : mutataque quæ per seditionem verterant et Poppææ honos repositus est. Quæ semper odio, tum et metu atrox, ne aut vulgi acrior vis ingrueret aut Nero inclinatione populi mutaretur, provoluta genibus[4] ejus, non eo loci[5] res suas agi[6], ut de matrimonio certet, quanquam id sibi vita potius, sed vitam ipsam in extremum adductam a clientelis et servitiis[7] Octaviæ, quæ plebis sibi nomen indiderint, ea in

sans violence apparente. — 9. *Domum Burri*. On ne sait pas si cette maison avait été achetée par l'empereur ou si Burrus la lui avait léguée. — 10. *Prædia Plauti*. Les biens de Plautus avaient été confisqués. — 11. *Militari custodia*. Il s'agit d'une surveillance, et non d'une protection. Voy. III, 22, n. 9. — 12. *Vulgum*. Sur cette forme, voy. III, 76, n. 2. — 13. *Mediocritate*, c.-à-d. *ob mediocritatem* : cf. III, 24, n. 15. — 14. *His*, dans cette phrase, équivaut à *ob hæc*, comme *eo* est souvent employé pour *ideo* (voy. par ex. VI, 16; XIII, 41). Comparez, XV, 12 : « His atque « talibus in commune alacres. »

LXI. 1. *Tandem*. Ce mot marque le soulagement de la conscience publique, qui jusque-là avait pu douter de la justice des dieux. — 2. *Foroque ac templis*, sous-ent. *in* : cf. III, 61, n. 1. — 3. [*Repetitum venerantium*.] Ces deux mots semblent être une glose fort incorrecte passée dans le texte : *laudes venerantium*, c'est-à-dire *eorum qui venerabantur* (laudabant, probabant) *repetitum* (substantif de formation nouvelle ayant le sens de *revocationem*) *Octaviæ*. — 4. *Provoluta genibus*. Cf. XI, 30, n. 2. — 5. *Eo loci*. Cp. IV, 4 : « eodem loci. » — 6. *Agi*, s.-ent. *testatur* : cf. I, 9, n. 5. — 7. *Clientelis et servitiis*, au lieu de *clientibus et servis* : cf. II. 13, *init.*

pace ausi[8] quæ vix bello evenirent. Arma illa adversus principem sumpta : ducem tantum defuisse, qui, motis rebus, facile reperiretur. Omitteret[9] modo Campaniam et in Urbem ipsa pergeret, ad cujus nutum absentis tumultus cierentur. Quod alioquin[10] suum delictum? quam cujusquam offensionem? An, quia veram[11] progeniem penatibus Cæsarum datura sit, malle populum Romanum tibicinis Ægyptii sobolem imperatorio fastigio induci? Denique, si id rebus conducat, libens quam coactus[12] acciret dominam, vel[13] consuleret securitati justa ultione. Et modicis remediis primos motus consedisse : at, si desperent uxorem Neronis fore Octaviam, illi maritum[14] daturos.

LXII. Varius[1] sermo et ad metum atque iram accommodatus terruit simul audientem et accendit. Sed parum valebat suspicio in servo et quæstionibus ancillarum elusa erat. Ergo confessionem alicujus quæri placet, cui rerum quoque novarum crimen affingeretur. Et visus idoneus maternæ necis patrator[2], Anicetus[3], classi apud Misenum, ut memoravi, præfectus, levi post admissum scelus gratia, dein graviore odio[4], quia malorum facinorum ministri quasi exprobrantes adspiciuntur[5]. Igitur accitum eum Cæsar operæ prioris admonet : solum incolumitati

et 80, n. 8. — 8. *Ausi*. L'accord est établi d'après l'idée comprise dans les substantifs *clientelæ* et *servitia*, et non d'après le genre de ces substantifs mêmes. Voy. ch. 20; et cf. IV, 48, n. 8. — 9. *Omitteret* a pour sujet *Octavia*, sous-entendu. — 10. *Alioquin*, si son nom n'était pas un simple prétexte, si c'était, non pas à Néron, mais à elle que l'on en voulait. — 11. *Veram*, légitime. — 12. *Libens quam coactus*, sous-ent. *potius*. Voy. I, 2, n. 10. — 13. *Vel*, ou alors, c'est-à-dire, s'il n'était pas résigné à subir docilement le joug d'Octavie. — 14. *Maritum*, un mari, qui deviendrait aussitôt un prétendant au trône.

LXII. 1. *Varius*, artificieux. Salluste, *Jug.* 5 : « animus audax, « subdolus, varius. » — 2. *Patrator*. Sur cette espèce de noms, voy. I, 4, n. 10. — 3. *Anicetus*. Voy. ch. 3. — 4. *Gratia.... odio*, ablatifs de qualité (I, 4, n. 9). — 5. *Malorum*....

principis adversus insidiantem matrem subvenisse[6]; locum haud minoris gratiæ instare, si conjugem infensam depelleret; nec manu aut telo opus: fateretur Octaviæ adulterium. Occulta quidem ad præsens, sed magna ei præmia et secessus amœnos promittit, vel, si negavisset, necem intentat. Ille, insita vecordia et facilitate priorum flagitiorum[7], plura etiam quam jussum erat fingit, faleturque apud amicos, quos velut consilio[8] adhibuerat princeps. Tum in Sardiniam pellitur, ubi non inops exilium toleravit et fato obiit[9].

LXIII. At Nero præfectum in spem sociandæ classis corruptum[1], et, incusatæ paulo ante sterilitatis oblitus, abactos partus conscientia libidinum[2], eaque sibi comperta edicto memorat, insulaque Pandateria[3] Octaviam claudit. Non alia exul visentium oculos majore misericordia affecit. Meminerant adhuc quidem Agrippinæ[4] a Tiberio, recentior Juliæ[5] memoria obversabatur a Claudio pulsæ. Sed illis robur ætatis adfuerat; læta aliqua viderant, et præsentem sævitiam melioris olim fortunæ recordatione allevabant. Huic primum[6] nuptiarum dies loco funeris

adspiciuntur. Pour la pensée, comparez Démosthène, *Discours sur la Couronne*, § 15. — 6. *Solum.... subvenisse.* Voy. ch. 7, *fin.* — 7. *Priorum flagitiorum*, c'est-à-dire *quam dabant priora flagitia.* Cet emploi du génitif n'est pas ordinaire. — 8. *Consilio*, au conseil réuni par lui pour juger Octavie. Cf. III, 10, procès de Pison; voy. aussi, XIII, 23, *fin.* — 9. *Fato obiit.* Sénèque (*ad Lucil.* 69) cite, comme un proverbe populaire, cette pensée: « Bella res est mori sua morte. »

LXIII. 1. *In spem.... corruptum.* Anicétus avait été gagné à un complot par lequel on espérait soulever contre Néron la flotte de Misène. — 2. *Conscientia libidinum*, parce qu'elle savait que cet enfant était le fruit de ses désordres. — 3. *Pandateria*, île située dans le golfe de Pouzzoles: cf. I, 53, n. 2. — 4. *Agrippinæ*, la veuve de Germanicus, exilée en 782 après la mort de Livie (voy. V, 3, n. 4) dans cette même île de Pandatérie. — 5. *Juliæ*, Julie, fille de Germanicus, mariée à T. Vinicius, avait été accusée d'adultère avec Sénèque, exilée en même temps que lui par Messaline, et mise à mort peu de temps après. — 6. *Primum* équivaut à peu près à

fuit, deductæ in domum in qua nihil nisi luctuosum haberet, erepto per venenum patre et statim fratre [7]; tum ancilla [8] domina validior [9], et Poppæa non nisi in perniciem uxoris nupta; postremo crimen omni exitio gravius.

LXIV. Ac puella [1] vicesimo ætatis anno [2], inter centuriones et milites, præsagio malorum jam vitæ exempta, nondum tamen morte acquiescebat. Paucis dehinc interjectis diebus, mori jubetur, quum jam viduam se, et tantum sororem [3] testaretur, communesque Germanicos [4] et postremo Agrippinæ nomen cieret, qua incolumi infelix quidem matrimonium, sed sine exitio pertulisset [5]. Restringitur vinclis [6] venæque ejus per omnes artus exsolvuntur; et quia pressus [7] pavore sanguis tardius labebatur, præfervidi balnei vapore [8] enecatur. Additurque atrocior sævitia, quod caput amputatum latumque in Urbem Poppæa vidit. Dona ob hæc templis decreta. Quod eum ad finem [9] memoravimus, ut, quicumque casus temporum illorum nobis vel aliis auctoribus noscent, præsumptum habeant [10], quoties fugas et cædes jussit princeps, toties grates deis actas [11], quæque rerum secundarum olim, tum

statim ab initio. — 7. *Patre*, l'empereur Claude; *fratre*, Britannicus. — 8. *Ancilla*, l'affranchie Acté. Cf. XIII, 12; XIV, 2. — 9. *Validior*. Cf. ch. 51, n. 11.

LXIV. 1. *Puella*, la malheureuse jeune femme. Pénélope est appelée *puella* par Properce (III, 13, 23). — 2. *Vicesimo ætatis anno*. Elle devait avoir vingt-deux ans; car elle était plus âgée que Britannicus, et celui-ci aurait eu à cette époque vingt et un ans (voy. XII, 25, n. 7). — 3. *Sororem*. Néron était devenu son frère le jour où Claude l'avait adopté. — 4. *Communesque Germanicos*. Trois hommes avaient porté le titre de *Germanique :* Drusus, père de Claude et de Germanicus; Claude, père d'Octavie et père adoptif de Néron; enfin Germanicus, oncle d'Octavie et aïeul de Néron. — 5. *Qua incolumi.... pertulisset*. Cf. ch. 1, *init.* — 6. *Vinclis*. Cf. III, 67, n. 7. — 7. *Pressus*, arrêté. Cf. XV, 64 : « obligant brachia, premunt sanguinem. » — 8. *Vapore*, la chaleur: cf. XI, 3, n. 12. — 9. *Eum ad finem*, comme *ideo*, à cette fin, à cette intention. — 10. *Præsumptum habeant*, c'est-à-dire : *cogitatione præsumant*. — 11. *Toties grates deis actas*. Voy. III, 65, des ré-

publicæ cladis insignia fuisse. Neque tamen silebimus, si quod senatus consultum adulatione novum aut patientia postremum[12] fuit.

LXV. Eodem anno libertorum potissimos veneno interfecisse creditus est[1], Doryphorum[2], quasi adversatum nuptiis Poppææ, Pallantem, quod immensam pecuniam[3] longa senecta detineret[4]. Romanus[5] secretis criminationibus incusaverat Senecam, ut C. Pisonis socium[6]; sed validius a Seneca eodem crimine perculsus est. Unde Pisoni timor et orta insidiarum in Neronem magna moles et improspera[7].

flexions semblables. — 12. *Patientia postremum*, mot à mot : ayant atteint le dernier degré de la servilité. Cf. *Agr.* 2.

LXV. 1. *Creditus est.* Sur la construction du verbe *credi* dans cette phrase, voy. I, 61, n. 6. — 2. *Doryphorum.* Il avait remplacé Calliste (voy. XI, 29) dans la charge de secrétaire du prince, *a libellis*. — 3. *Immensam pecuniam.* Cf. XII, 53, n. 10. — 4. *Detineret.* Une partie de la fortune des affranchis revenait de droit à leur patron après leur mort, toutes les fois que cette fortune dépassait cent mille sesterces et qu'il n'y avait pas plus de deux héritiers. Néron pouvait donc accuser Pallas de détenir trop longtemps entre ses mains des biens qui appartenaient d'avance à l'empereur. — 5. *Romanus.* Il semble bien qu'il s'agisse ici d'un affranchi, sur lequel on n'a pas d'autre renseignement. — 6. *Pisonis socium.* Pison ne conspirait pas encore : la phrase suivante le montre; mais sa haute position et le nom qu'il portait le désignaient par avance aux défiances de Néron et aux accusations des délateurs. Être l'ami de Pison pouvait donc, dès ce moment, passer pour un crime. — 7. *Et improspera.* Tacite réunit souvent par la conjonction *et* deux adjectifs, entre lesquels il y a cependant opposition d'idées. Cf. I, 13 : « Gallum « Asinium avidum et minorem; » VI, 37 : « initia conatus secunda « neque diuturna; » XII, 52 : « factum senatus consultum atrox et « irritum; » *Hist.* III, 20 : « speciosis et irritis nominibus. » Pour le récit de la conspiration de Pison, voy. XV, ch. 48 et suiv.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUINZIÈME LIVRE DES ANNALES.

I-VI. Nouvelles prétentions des Parthes sur l'Arménie : Vologèse et Tiridate. Siége de Tigranocerte. Ouvertures faites par Corbulon à l'ennemi. Arrivée de Cæsennius Pætus, chargé spécialement de défendre l'Arménie : ses fanfaronnades. — VII-XI. Reprise des hostilités. Les Romains passent l'Euphrate. Campagne stérile de Pætus. Corbulon ferme aux Parthes l'entrée de la Syrie. Pætus, menacé par l'ennemi, se résigne à regret à demander le secours de Corbulon. — XII-XVII. Dispositions prises par celui-ci. Situation périlleuse de Pætus et de ses légions : lâcheté des soldats; message de Pætus à Vologèse. Réponse de celui-ci. Conditions honteuses acceptées par Pætus. Les Parthes prennent possession de la place. Fuite précipitée de Pætus. Il rencontre Corbulon : contraste des deux armées. Entretien des deux généraux. Accord conclu entre Vologèse et Corbulon : l'Arménie, évacuée, reste sans maîtres. — XVIII. Néron et le Sénat essayent de donner le change à l'opinion. La gestion des revenus publics est confiée à trois consulaires : Néron blâme les dépenses excessives de ses prédécesseurs.

XIX-XXII. Plaintes portées au Sénat contre les adoptions simulées. Procès du Crétois Timarchus. Discours de Thraséa : motion relative aux actions de grâces votées aux gouverneurs de province sur la demande de leurs administrés. Vote du Sénat. Incendie du Gymnase. Tremblement de terre à Pompéi.

An de R. 816. — XXIII. Poppée met au monde une fille, qui meurt bientôt : adulation du Sénat. Néron refuse de recevoir Thraséa : parole honorable de Sénèque.

XXIV-XXXI. Ambassade insolente des Parthes. Corbulon, chargé de continuer la guerre, relève la confiance de l'armée. Son langage ferme et modéré incline les Parthes à la conclusion de la paix. Entrevue de Vologèse et de Corbulon. Accord conclu entre les deux chefs. Soumission de Tiridate, frère de Vologèse.

XXXII. Le droit latin est conféré aux habitants des Alpes maritimes. Places attribuées dans le Cirque aux chevaliers romains. Jeux de gladiateurs : des sénateurs descendent dans l'arène. . . . .

An de R. 817. — XXXIII-XXXIV. Néron monte sur le théâtre de Naples. Jeux de gladiateurs donnés par Vatinius : caractère et destinée de ce personnage. — XXXV. Mort violente de Torquatus Gilanus, victime des défiances de Néron. — XXXVI. Néron médite un voyage en Orient, puis renonce à son dessein : opinion du peuple et du Sénat. — XXXVII. Néron organise des banquets dans divers lieux publics : débauches monstrueuses. Noces de Néron et de Pythagoras. — XXXVIII-XLI. Incendie de Rome. Libéralités de Néron à l'égard des victimes : la rumeur publique l'accuse d'avoir, pendant l'incendie, déclamé la ruine de Troie. Dix des quatorze régions de Rome sont plus ou moins complétement détruites. Immensité du désastre. — XLII-XLIV. Néron se fait bâtir un nouveau palais : somptuosité de ces constructions. Rome est reconstruite sur un plan nouveau. Prières publiques. L'opinion persiste à accuser Néron. Persécutions ordonnées contre les chrétiens. L'empereur paraît en cocher dans le Cirque. — XLV-XLVII. Néron, pour remplir son trésor, fait piller l'Italie et les provinces. Sénèque, pour la seconde fois, demande vainement l'autorisation de quitter la cour. Révolte des gladiateurs de Préneste. Sinistre maritime près de Misène. Prodiges funestes. . . . .

An de R. 818. XLVIII-L. Conjuration de Pison. Caractère de ce personnage. Noms et sentiments des principaux conjurés. Liste de leurs complices : Fænius Rufus, préfet du prétoire. — LI-LIII. Rôle de la courtisane Épicharis. Elle est arrêtée. Projets des conjurés. Plan définitif adopté pour l'exécution du complot. — LIV-LIX. Apprêts de Scævinus : trahison de son affranchi Milichus. Arrestation de Scævinus. Aveux de Natalis : ses dénonciations. Scævinus, Lucain, d'autres conjurés suivent cet exemple. Epicharis est mise à la question : son héroïque fermeté. Terreur de Néron. Arrestations multipliées : interrogatoire des suspects :

rôle de Fænius Rufus. Pison, sollicité d'agir, se renferme chez *lui. Il est* mis à mort. Son testament : sa femme Arria Galla. — LX-LXV. Mort de Plautius Latéranus. Sénèque, accusé de complicité, est sommé de fournir des explications. Néron, sur sa réponse, lui envoie l'ordre de mourir. Fermeté de Sénèque : ses exhortations à ses amis; ses adieux à sa femme. Pauline veut mourir avec lui : ils s'ouvrent les veines. Sénèque dicte un discours à ses secrétaires. Par l'ordre de Néron, Pauline est rappelée à la vie : ses dernières années. Souffrances de Sénèque : *il se* fait porter dans une étuve, et meurt. Projet attribué à Subrius de donner l'empire à Sénèque. — LXVI-LXXIV. Arrestation de Fænius Rufus et de plusieurs officiers de l'armée. Mort courageuse du tribun Subrius; fermeté de Sulpicius Asper et des autres centurions; faiblesse de Fænius. Meurtre du consul Vestinus, de Lucain, de Sénécion, de Scævinus et des autres conjurés. Terreur et servilité des Romains. Destitution, exil, déportation de divers personnages. Libéralités aux soldats. Convocation du Sénat : édit de l'empereur. Offrandes et actions de grâces aux dieux : le nom de Néron est donné au mois d'avril.

CONSULS :

An de R.	de J. C.	
816	63	C. Memmius Regulus. L. Verginius Rufus.
817	64	C. Læcanius Bassus. M. Licinius Crassus.
818	65	A. Licinius Silius Nerva. M. Vestinus Atticus.

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER QUINTUS DECIMUS.

I. Interea[1] rex Parthorum Vologeses, cognitis Corbulonis rebus, regemque alienigenam Tigranen Armeniæ impositum, simul, fratre Tiridate pulso, spretum Arsacidarum fastigium[2] ire ultum[3] volens[4], magnitudine rursum Romana et continui fœderis[5] reverentia diversas ad curas trahebatur, cunctator ingenio et defectione Hyrcanorum[6], gentis validæ, multisque ex eo bellis[7] illigatus. Atque illum ambiguum[8] novus insuper nuntius contumeliæ exstimulat : quippe egressus Armenia Tigranes Adiabenos[9], conterminam nationem, latius ac diutius quam per latrocinia[10] vastaverat, idque primores gentium[11] ægre tole-

I. 1. *Interea*, pendant que ces événements se passaient à Rome. Tacite reprend le récit des affaires d'Orient au point où il l'a laissé, liv XIV, ch. 26. — 2. *Fastigium*, la puissance. Voy. II, 2. — 3. *Ire ultum*. Cf. IV, 1, n. 7. — 4. *Volens*, comme participe, et non adjectif, est très-rare. — 5. *Continui fœderis*. Voy. XII, 10; et cf. XIII, 9. Il n'y avait pas eu, depuis Auguste, de guerre déclarée entre Rome et l'empire des Parthes : ceux-ci s'étaient bornés à intervenir en Arménie dans un sens contraire aux volontés de Rome. — 6. *Defectione Hyrcanorum*. Voy. XIII, 37, et XIV, 25. — 7. *Ex eo bellis*, des guerres qui en avaient été la conséquence. — 8. *Ambiguum*, hésitant. Cp. II, 40: « ambiguus pudoris ac metus. » — 9. *Adiabenos*. Voy. XII, 13. — 10. *Latrocinia*, des incursions qui ont le pillage pour but. Cp. XII, 27: « in superiore Germania trepidatum adventu Chattorum latrocinia agitantium. — 11. *Pri-*

rabant : eo contemptionis descensum, ut ne duce quidem Romano incursarentur[12], sed temeritate obsidis[13], tot per annos inter mancipia habiti. Accendebat dolorem eorum Monobazus[14], quem penes Adiabenum regimen, quod præsidium, aut unde peteret, rogitans. Jam de Armenia concessum, proxima trahi[15]; et, nisi defendant Parthi, levius servitium apud Romanos deditis quam captis esse[16]. Tiridates quoque regni profugus[17] per silentium aut modice querendo gravior erat[18]. Non enim[19] ignavia magna imperia contineri : virorum armorumque faciendum certamen. Id in summa fortuna[20] æquius, quod validius. Et sua retinere privatæ domus, de alienis certare regiam laudem esse.

II. Igitur commotus his Vologeses concilium[1] vocat, et proximum sibi Tiridaten constituit atque ita orditur : « Hunc ego, eodem mecum patre genitum, quum mihi « per ætatem summo nomine concessisset, in possessio« nem Armeniæ deduxi[2], qui tertius potentiæ gradus ha« betur : nam Medos Pacorus[3] ante ceperat[4]; videbarque,

mores gentium, les chefs de l'aristocratie. Cf. II, 58, *med.* — 12. *Incursarentur. Incursare*, comme verbe transitif, se rencontre en prose à partir de Tite-Live. Précédemment, ce verbe est suivi de *in* et de l'accusatif. — 13. *Obsidis*, Tigrane, qui avait été en otage chez les Romains. — 14. *Monobazus*. Il était frère et successeur d'Izatès (voy. XII, 13). — 15. *Proxima trahi*, les pays voisins étaient pillés à leur tour. Cp. III, 74 : « ne Cirtensium pagi impune « traherentur. » – 16. *Et nisi defendant.... levius.... esse*. Il y a ici une ellipse : « et si Vologèse « ne venait pas à son secours, il « serait obligé de faire sa soumis« sion; car le joug de Rome, pour « qui se soumettait, était moins « lourd qu'après la conquête. » — 17. *Regni profugus*. L'ablatif, avec ou sans la préposition (*e* ou *ex*, quelquefois *ab*), est plus ordinaire après l'adjectif *profugus*. — 18. *Tiridates quoque.... gravior erat*. Entendez : *Tiridatis quoque fortuna fratri gravis erat, eo magis quod ille aut non querebatur aut modice querebatur*. — 19. *Enim*. En effet, Tiridate s'abstenait de récriminer sur ses griefs personnels, se bornant à formuler des maximes d'État. — 20. *In summa fortuna* : cf. XIII, 6, n. 14.

II. 1. *Concilium*. Entendez : *concilium primorum*. — 2. *Deduxi*. Voy. XII, 50. — 3. *Pacorus*, autre frère de Vologèse. Cf. XII, 44, n. 2. — 4. *Medos ante ceperat*. Une partie de la Médie, l'Atropatène, for-

« contra vetera fratrum odia[5] et certamina, familiæ nostræ « penates rite composuisse. Prohibent Romani, et pacem, « nunquam ipsis[6] prospere lacessitam[7], nunc quoque in « exitium suum abrumpunt. Non ibo infitias[8] : æquitate « quam sanguine, causa[9] quam armis retinere parta ma- « joribus malueram[10]. Si cunctatione deliqui, virtute cor- « rigam. Vestra quidem vis et gloria in integro est, addita « modestiæ fama, quæ neque summis mortalium spernenda « est et a dis æstimatur. » Simul diademate caput Tiridatis evinxit[11]; promptam[12] equitum manum, quæ regem ex more sectatur, Monesi[13], nobili viro, tradidit, adjectis Adiabenorum auxiliis, mandavitque Tigranen Armenia exturbare[14], dum ipse, positis adversus Hyrcanos[15] discordiis, vires intimas molemque belli ciet, provinciis Romanis minitans.

III. Quæ ubi Corbuloni certis nuntiis audita sunt, legiones duas cum Verulano Severo[1] et Vettio Bolano[2] subsidium Tigrani mittit, occulto præcepto, compositius cuncta quam festinantius agerent : quippe bellum habere[3]

mait, depuis Auguste, un royaume distinct, dont les princes étaient pris parmi les cadets de la famille souveraine qui régnait chez les Parthes. — 5. *Vetera fratrum odia.* Cp. XIII, 17 : « antiquas fra- « trum discordias. » — 6. *Ipsis*, c.-à-d. *ab ipsis.* — 7. *Lacessitam.* Cp. IV, 32, n. 5. — 8. *Non ibo infitias:* seul exemple, chez Tacite, de cette expression. — 9. *Causa*, par la justice. Cf. XIII, 37 : « quia « causa quam vi agere mallent. » — 10. *Malueram* a le sens de *maluissem.* Avec les verbes exprimant *possibilité*, *devoir* ou *convenance*, l'indicatif est souvent employé en latin, alors que le français emploie le conditionnel (*possum*, *potui*, *potueram*, *licuit*, *oportuit* et *oportuerat*, *debui* et *debueram*, etc.). Il en est de même, quoique plus rarement, avec les verbes qui représentent la *pensée* ou l'*opinion.* Ainsi *malueram*, ici, et chez Cicéron, *De off.* I, 23 : « Non putaram », qui a le sens de *non putavissem.* — 11. *Evinxit.* Cf. VI, 42, n. 8. — 12. *Promptam*, composée d'hommes résolus et dévoués. — 13. *Monesi*, datif de *Moneses.* — 14. *Mandavitque... exturbare.* Sur cette construction de l'infinitif, voy. II, 37, n. 4. — 15. *Hyrcanos.* Voy. VI, 36.

III. 1. *Verulano Severo.* Voy. XIV, 26. — 2. *Vettio Bolano*, consul subrogé sous Néron, puis propréteur en Bretagne en 69 et 70, et plus tard, sous Vespasien, proconsul d'Asie. — 3. *Bellum habere*, avoir la guerre, pour en tirer

quam gerere malebat. Scripseratque Cæsari proprio duce opus esse, qui Armeniam defenderet : Syriam, ingruente[4] Vologese, acriore in discrimine esse. Atque interim reliquas legiones pro ripa[5] Euphratis locat, tumultuariam[6] provincialium manum armat, hostiles ingressus[7] præsidiis intercipit. Et quia egena aquarum regio est, castella fontibus imposita[8]; quosdam rivos congestu arenæ abdidit[9].

IV. Ea dum a Corbulone tuendæ Syriæ[1] parantur, acto raptim agmine Moneses, ut famam sui[2] præiret, non ideo nescium aut incautum Tigranen offendit. Occupaverat Tigranocerta[3], urbem copia defensorum et magnitudine mœnium validam. Ad hoc[4] Nicephorius amnis[5], haud spernenda latitudine[6], partem murorum ambit; et ducta ingens fossa, qua fluvio diffidebatur. Inerantque milites[7] et provisi ante commeatus; quorum subvectu[8] pauci avidius progressi et repentinis hostibus circumventi ira magis quam metu ceteros accenderant[9]. Sed Partho ad exsequendas obsidiones nulla cominus audacia : raris sagittis neque clausos exterret et semet frustratur[10]. Adia-

avantage en se faisant valoir, sans courir les chances d'une campagne vivement conduite. — 4. *Ingruere* a plus habituellement un nom de chose pour sujet. — 5. *Pro ripa*, sur la rive. Voy. II, 81, n. 2. — 6. *Tumultuariam*, levée à la hâte. — 7. *Hostiles ingressus*, l'entrée de corps ennemis dans la province. — 8. *Castella fontibus imposita*, on éleva des redoutes auprès des sources, à la fois pour assurer de l'eau à l'armée romaine et pour en priver l'ennemi. — 9. *Abdidit*, équivaut à *obruit*.

IV. 1. *Tuendæ Syriæ*. Sur cet emploi du datif, voy. II, 65, n. 3. — 2. *Famam sui*, le bruit de son approche. Cp. II, 39, *fin.* : « famam « præveniebat. » — 3. *Tigranocerta*, au pluriel neutre. Cf. XII, 50, n. 6 et 7. — 4. *Ad hoc*, en outre. Voy. la même locution, XII, 34. — 5. *Nicephorius amnis*, fleuve à l'est de l'Euphrate, aujourd'hui appelé *Khabour*. — 6. *Latitudine*, ablatif de qualité : cf. I, 4, n. 9. — 7. *Milites*, des soldats romains. Corbulon avait laissé précédemment dans la place (XIV, 26) mille légionnaires, trois cohortes auxiliaires, et deux ailes de cavalerie. — 8. *Quorum subvectu*. Ablatif absolu, équivalant à *qui dum subvehuntur*. *Subvectus*, substantif, n'est pas usité. — 9. *Ira.... accenderant*. Entendez : *ira magis accenderant quam metu perculerant* (zeugma). — 10. *Semet frustratur*, c.-à-d. *vim suam frustra effundit*.

beni, quum promovere scalas et machinamenta incipe- rent, facile detrusi, mox, erumpentibus nostris, cæduntur.

V. Corbulo tamen, quamvis secundis rebus suis, moderandum fortunæ ratus, misit ad Vologesen qui expostularent[1] vim provinciæ illatam; socium amicumque regem, cohortes Romanas circumsideri : omitteret potius obsidionem, aut se quoque in agro hostili castra positurum. Casperius centurio[2], in eam legationem delectus, apud oppidum Nisibin[3], septem et triginta millibus passuum a Tigranocerta distantem, adiit regem et mandata ferociter edidit. Vologesi vetus et penitus infixum erat arma Romana vitandi[4]; nec præsentia prospere fluebant. Irritum obsidium; tutus manu et copiis[5] Tigranes; fugati qui expugnationem sumpserant[6]; missæ in Armeniam legiones, et aliæ pro Syria[7], paratæ ultro irrumpere; sibi imbecillum equitem[8] pabuli inopia : nam exorta vis[9] locustarum ambederat[10] quidquid herbidum aut frondosum. Igitur, metu abstruso[11], mitiora obtendens, missurum ad imperatorem Romanum legatos super[12] petenda Armenia et firmanda pace[13] respondet. Monesen omittere Tigranocerta jubet; ipse retro concedit.

VI. Hæc plures ut formidine regis et Corbulonis minis

V. 1. *Expostularent*, pour demander raison. — 2. *Casperius centurio*. Voy. XII, 45, n. 6. — 3. *Nisibin*, Nisibe, ville forte de Mésopotamie. — 4. *Vetus erat.... vitandi*. Sur cette constr., voy. XIII, 26, n. 12. — 5. *Copiis*, des vivres : cf. ch. 16, n. 2. — 6. *Sumpserant*, au lieu de *susceperant*. Tacite dit de même *sumere bellum*, *prœlium*, *conjurationem*, etc. — 7. *Pro Syria*, sur les frontières de Syrie. Cf. II, 81, n. 2. — 8 *Sibi imbecillum equitem*. Substitution du discours indirect aux formes du récit. Elle s'explique par cette considération que ce qui précède peut être regardé comme des réflexions de Vologèse. — 9. *Vis*, une multitude. Cp. XII, 63 : « vis piscium « immensa. » — 10. *Ambederat*. On trouve une fois le parfait *ambedit* (*Dig*. XLI, 1, 38) et deux fois le participe *ambesus* (Virgile, *Én*. III, 257, et V, 752). — 11. *Metu abstruso*. Comp. III, 6 : « abstru- « serint tristitiam. » — 12. *Super*, suivi de l'ablatif : voy. II, 28, n. 7. — 13. *Firmanda pace*. Voy. ch. 1, n. 4.

patrata ac magnifica extollebant[1]. Alii occulte pepigisse interpretabantur, ut, omisso utrimque bello et abeunte Vologese, Tigranes quoque Armenia abscederet[2]. Cur enim exercitum Romanum a Tigranocertis[3] deductum? Cur deserta per otium, quæ bello defenderant[4]? An melius hibernavisse in extrema Cappadocia, raptim erectis tuguriis, quam in sede regni modo retenti? Dilata prorsus arma[5], ut Vologeses cum alio quam cum Corbulone certaret, Corbulo meritæ[6] tot per annos gloriæ non ultra periculum faceret. Nam, ut retuli[7], proprium ducem tuendæ Armeniæ poposcerat, et adventare Cæsennius Pætus[8] audiebatur[9]. Jamque aderat, copiis ita divisis, ut quarta et duodecima legiones, addita quinta, quæ recens e Mœsis[10] excita erat, simul Pontica et Galatarum Cappadocumque auxilia Pæto obedirent, tertia et sexta et decima legiones priorque Syriæ miles[11] apud Corbulonem manerent; cetera ex rerum usu sociarent partirenturve. Sed neque Corbulo æmuli patiens, et Pætus, cui satis ad gloriam erat si proximus haberetur, despiciebat[12] gesta, nihil cædis aut prædæ, usurpatas nomine tenus[13] urbium expugnationes dictitans : se tributa ac leges, et pro umbra regis, Romanum jus victis impositurum.

VII. Sub idem tempus, legati Vologesis, quos ad prin-

VI. 1. *Extollebant*, c.-à-d. *laudibus efferebant*. Cf. II, 88, n. 10. — 2. *Tigranes.... abscederet*. On croit qu'il mourut peu après. — 3. *Tigranocertis* Voy. ch. 4. — 4. *Defenderant*. Sur l'emploi de l'indicatif dans le discours indirect, voy. I, 10, n. 8. — 5. *Arma*, poétique, a le sens de *bellum*. — 6. *Meritæ*, qu'il avait obtenue, conquise. Cp. *Germ.* 14 : « vulnera mereri. » — 7. *Ut retuli*. Voy. ch. 3. — 8. *Cæsennius Pætus*. Voy. XIV, 29. — 9. *Adventare audiebatur*. Sur cette tournure, voy. I, 61, n. 6. — 10. *Mœsis*. C'est la seule fois que la province de Mœsie soit désignée par le nom du peuple qui l'habitait. Comp. XIV, 29 : « Suetonius Britannos obtinebat. » — 11. *Priorque Syriæ miles*, avec les auxiliaires levés précédemment en Syrie. — 12. *Despiciebat*, rabaissait. — 13. *Usurpatas nomine tenus*, n'avaient été opérées que de nom, puisqu'on avait ensuite abandonné ces villes. Comp. XIV, 26 : « possessionem « Armeniæ usurpabat. »

cipem missos memoravi[1], revertere irriti, bellumque propalam sumptum a Parthis. Nec Pætus detrectavit, sed duabus legionibus, quarum quartam Funisulanus Vettonianus[2] eo in tempore, duodecimam Calavius Sabinus[3] regebant, Armeniam intrat, tristi omine. Nam in transgressu Euphratis, quem ponte tramittebant, nulla palam causa[4], turbatus equus qui consularia insignia gestabat[5], retro evasit. Hostiaque, quæ muniebantur hibernaculis assistens, semifacta opera fuga perrupit[6] seque vallo extulit : et pila militum arsere[7], magis insigni prodigio quia Parthus hostis missilibus telis decertat.

VIII. Ceterum Pætus, spretis ominibus, necdum satis firmatis hibernaculis, nullo rei frumentariæ provisu[1], rapit exercitum[2] trans montem Taurum, reciperandis, ut ferebat, Tigranocertis[3] vastandisque regionibus quas Corbulo integras omisisset. Et capta quædam castella, gloriæque et prædæ nonnihil partum, si aut gloriam cum modo aut prædam cum cura habuisset. Longinquis itineribus percursando quæ obtineri nequibant, corrupto[4] qui captus erat commeatu et instante jam hieme[5], reduxit exercitum composuitque ad Cæsarem litteras quasi confecto bello, verbis magnificis[6], rerum vacuas.

VII. 1. *Memoravi*. Voy. ch. 5, fin. — 2. *L. Funisulanus Vettonianus* gouverna avec le titre de propréteur les provinces de Dalmatie et de Pannonie, et la Mœsie supérieure. — 3. *Calavius Sabinus* n'est pas autrement connu. — 4. *Nulla palam causa*. Cp. XI, 22 : « nullis palam neque cognitis mox « causis. » — 5. *Equus qui.... gestabat*, un cheval de parade dont le harnachement était *aux armes* du consul, c.-à-d. portait les marques distinctives de sa dignité. — 6. *Hostiaque.... perrupit*. Cp. *Hist.* III, 56 : « Accessit dirum omen, « profugus altaribus taurus. » — 7. *Pila.... arsere*, des javelots prirent feu, frappés de la foudre probablement. Cf. XII, 64 : « Signa ac tentoria militum igne cœlesti arsere. »

VIII. 1. *Provisu*. Voy. I, 27, n. 7. — 2. *Rapit exercitum*. Voy. I, 56, n. 3. — 3. *Reciperandis Tigranocertis*. Voy. II, 65, n. 3. — 4. *Percursando.... corrupto*. Entendez : *Corrupto.... commeatu et instante jam hieme, dum.... percursat*. — 5. *Hieme*, l'hiver de 62 à 63. — 6. *Verbis magnificis*. Cf. XIII, 8.

IX. Interim Corbulo nunquam neglectam Euphratis ripam crebrioribus præsidiis insedit; et, ne ponti injiciendo[1] impedimentum hostiles turmæ afferrent (jam enim subjectis[2] campis magna specie[3] volitabant), naves magnitudine præstantes et connexas trabibus ac turribus auctas agit per amnem, catapultisque et balistis[4] proturbat barbaros, in quos saxa et hastæ[5] longius permeabant quam ut contrario sagittarum jactu adæquarentur. Dein pons continuatus; collesque adversi per socias cohortes, post legionum castris occupantur, tanta celeritate et ostentatione virium, ut Parthi, omisso paratu[6] invadendæ Syriæ, spem omnem in Armeniam verterent.

X. Ibi Pætus, imminentium nescius, quintam legionem procul in Ponto habebat, reliquas promiscuis militum commeatibus infirmaverat, donec adventare Vologesen magno et infenso agmine auditum. Accitur legio duodecima[1], et unde famam aucti exercitus speraverat, prodita infrequentia; qua tamen retineri castra et eludi Parthus tractu belli[2] poterat, si Pæto aut in suis aut in alienis consiliis constantia fuisset. Verum, ubi a viris militaribus[3] adversus urgentes casus firmatus erat, rursus, ne alienæ sententiæ indigens videretur, in diversa ac deteriora transibat. Et tunc, relictis hibernis, non fossam neque vallum sibi, sed corpora et arma in hostem data clami-

IX. 1. *Ponti injiciendo.* Sur le point où s'effectuait ce passage, cf. XII, 12, n. 4. — 2. *Subjectis*, s.-ent. *fluvio.* — 3. *Magna specie*, avec des forces qui faisaient mine d'être considérables. Cp. II, 6 : « augebantur alacritate militum in speciem ac terrorem. » — 4. *Catapultisque et balistis.* Voy. XII, 56, n. 9. — 5. *Saxa et hastæ*, les projectiles lancés avec les machines. Cf. II, 20, n. 10, et XIII, 39, n. 5. — 6. *Paratu*, au lieu de *apparatu*. Cf. XIII, 47.

X. 1. *Accitur legio duodecima.* Il ressort de ce passage que chaque légion avait ses quartiers d'hiver séparés. Tacite ne dit pas où étaient ceux de la douzième légion. Pætus avait son camp près du fleuve Arsanias, à peu de distance du Taurus et des frontières de la Cappadoce. — 2. *Tractu belli*, c.-à-d. *tracto in longum bello.* Cf. ch. 64. — 3. *Viris militaribus*, des hommes d'énergie, de vrais soldats. Voy. ch. 26, fin. —

tans, duxit legiones quasi prœlio certaturus. Deinde, amisso centurione et paucis militibus, quos visendis hostium copiis præmiserat, trepidus remeavit. Et quia minus acriter Vologeses institerat, vana rursus fiducia, tria millia delecti peditis proximo Tauri jugo imposuit, quo transitum regis arcerent. Alares[4] quoque Pannonios, robur equitatus, in parte campi locat. Conjux ac filius castello, cui Arsamosata nomen est, abditi, data in præsidium cohorte ac disperso milite[5], qui in uno habitus[6] vagum hostem promptius sustentavisset. Et ægre compulsum[7] ferunt, ut instantem[8] Corbuloni fateretur; nec a Corbulone properatum, quo, gliscentibus periculis, etiam subsidii laus augeretur. Expediri tamen itineri[9] singula millia ex tribus legionibus et alarios octingentos, parem numerum[10] e cohortibus[11] jussit.

XI. At Vologeses, quamvis obsessa a Pæto itinera hinc peditatu, inde equite accepisset, nihil mutato consilio[1], sed vi ac minis[2] alares exterruit, legionarios obtrivit, uno tantum centurione Tarquitio Crescente turrim, in qua præsidium agitabat, defendere auso[3], factaque sæpius eruptione et cæsis qui barbarorum propius suggrediebantur, donec ignium jactu circumveniretur. Peditum si quis integer, longinqua et avia[4], vulnerati castra repeti-

4. *Alares*. Voy. III, 39, n. 3. — 5. *Disperso milite*, sous-ent. *hoc ipso* : il dispersait *ainsi* son armée. L'effectif de chaque cohorte était d'environ trois cents hommes d'infanterie, avec un corps de cavalerie. — 6. *In uno habitus*. Entendez : *si in uno habitus fuisset*. — 7. *Compulsum*, sous-ent. *Pætum*. — 8. *Instantem*, sous-ent. *hostem*, dont l'idée est exprimée dans la phrase précédente. — 9. *Itineri*, datif d'intention. Cf. I, 51, n. 5. — 10. *Parem numerum*, un nombre égal à celui des légionnaires, c'est-à-dire trois mille hommes, sans compter les cavaliers. — 11. *Cohortibus*, les auxiliaires.

XI. 1. *Nihil mutato consilio*, c'est-à-dire : *non consilio ex aliqua parte mutato*. — 2. *Sed vi ac minis*, s.-ent. *usus*. — 3. *Defendere auso*. Cp. I, 56, n. 10 ; et cf. XII, 32, n. 2. — 4. *Longinqua et avia*, sous-ent. *petivere*, impliqué dans le verbe suivant.

vere, virtutem regis, sævitiam et copias gentium, cuncta metu extollentes, facili credulitate eorum qui eadem pavebant. Ne dux quidem obniti adversis; sed cuncta militiæ munia deseruerat, missis iterum ad Corbulonem precibus, veniret propere, signa et aquilas et nomen reliquum infelicis exercitus tueretur: se fidem interim, donec vita suppeditet, retenturos.

XII. Ille interritus et parte copiarum apud Syriam relicta, ut munimenta Euphrati imposita[1] retinerentur, qua proximum et commeatibus non egenum[2], regionem Commagenam[3], exin Cappadociam, inde Armenios petivit. Comitabantur exercitum, præter alia sueta bello, magna vis camelorum onusta frumenti[4], ut simul hostem famemque depelleret. Primum e perculsis Paccium, primi pili centurionem[5], obvium habuit, dein plerosque[6] militum; quos, diversas fugæ causas obtendentes, redire ad signa et clementiam Pæti experiri[7] monebat: se nisi victoribus[8] immitem esse. Simul suas legiones adire, hortari, priorum admonere, novam gloriam ostendere. Non vicos aut oppida Armeniorum, sed castra Romana duasque in iis legiones pretium laboris peti. Si singulis manipularibus præcipua servati civis corona[9] imperatoria manu tribueretur[10], quod illud et quantum decus, ubi

XII. 1. *Munimenta Euphrati imposita*. Cf. ch. 9. — 2. *Qua proximum.... non egenum*, sous-ent. *iter*. Tacite imite ici, comme en beaucoup d'endroits, les formes du style de Thucydide : τὸ τῆς χώρας οὐκ ἄπορον. Sur l'ablatif avec *egenus*, cf. XII, 46, n. 4.—3. *Commagenam*. Voy. II, 56. — 4. *Onusta frumenti*. Plaute, *Aulul.* IV, 2, 4 : « aulam onustam auri. » On ne cite pas d'autre exemple de cette construction. — 5. *Paccium.... centurionem*. Voy. XIII, 36, n. 2.— 6. *Plerosque*, un grand nombre, sens fréquent chez Tacite. Cf. IV, 9, n. 5. — 7. *Experiri*, avec le sens de *adire* ou *expetere*, est poétique. Virgile, *Én.* IV, 534 : « rursusne procos irrisa priores « Experiar ? » Pour l'emploi de l'infinitif, voy. II, 37, n. 4.— 8. *Nisi victoribus*, sous-ent. *cis*, équivaut à *nisi victores redirent*.— 9. *Servati civis corona*. Cf. III, 21, n. 7. — 10. *Tribueretur*, c'est-à-dire *tri-*

par eorum numerus[11] adspiceretur, qui attulissent salutem et qui accepissent? His atque talibus in commune alacres[12] (et erant quos pericula fratrum aut propinquorum propriis stimulis incenderent), continuum diu[13] noctuque iter properabant.

XIII. Eoque intentius Vologeses premere obsessos, modo vallum legionum, modo castellum[1], quo imbellis ætas defendebatur, appugnare[2], propius incedens quam mos Parthis, si ea temeritate hostem in prœlium eliceret. At illi vix contuberniis extracti[3]; nec aliud[4] quam munimenta propugnabant[5], pars jussu ducis, et alii propria ignavia aut Corbulonem opperientes, ac, vis si ingrueret, provisis exemplis Caudinæ Numantinæque cladis[6] : neque eamdem vim Samnitibus, Italico populo[7], ut Parthis, Romani imperii æmulis. Validam quoque et laudatam an-

bui soleret. — 11. *Numerus* est synonyme ici de *multitudo* (cf. XIV, 49, *fin*). Ce mot est en opposition avec *singulis* de la proposition précédente; c'est cette opposition qui fait le raisonnement. — 12. *In commune alacres :* tous, animés d'une même ardeur. Les mots *in commune* forment une locution adverbiale, comme *in publicum* dans les phrases suivantes : « læ« tum (*fore*) in publicum rata » (XII, 8); « multa ab iis in publi« cum seditiose, fœda per domos « tentari » (IV, 14). Comp. *Dial. des orat.* 26 : « neminem sequen« tium laudare ausus est nisi in « publicum et in commune. » — 13. *Diu*, pendant le jour. Expression très-rare.

XIII. 1. *Castellum*, la place d'Arsamosate : cf. ch. 10. — 2. *Appugnare*, c'est-à-dire *oppugnatione tentare*. Sur ce verbe, qui est propre à Tacite, voy. II, 81, n. 1, et cf. IV, 48, n. 5. — 3. *Extracti*, sous-ent. *sunt*. — 4. *Nec aliud*, sous-ent. *faciebant*. — 5. *Munimenta propugnabant*. Cette construction, dans laquelle le verbe *propugnare* prend le sens de *tueri*, et devient verbe transitif, appartient à l'époque impériale. Cf. XIII, 31, n. 13. — 6. *Caudinæ Numantinæque cladis*. Sur le désastre des Fourches Caudines, en 320 avant J. C., voyez Tite-Live, IX, ch. 2 et suiv. La capitulation de Numance fut signée l'an 137 par le consul Mancinus, enfermé avec vingt-quatre mille hommes dans une gorge sans issue par quatre mille Espagnols. Le sénat désavoua le traité, livra Mancinus, et mit à la tête de l'armée le vainqueur de Carthage, Scipion Émilien, qui battit les Numantins. — 7. *Italico populo*, c.-à-d. *uni tantum*

tiquitatem[8], quoties fortuna contra daret[9], saluti consuluisse[10]. Qua desperatione exercitus dux subactus primas tamen litteras ad Vologesen non supplices, sed in modum querentis composuit, quod pro Armeniis, semper Romanæ ditionis aut subjectis regi quem imperator delegisset, hostilia faceret. Pacem ex æquo utilem : ne præsentia tantum spectaret. Ipsum adversus duas legiones totis regni viribus advenisse : at Romanis orbem terrarum reliquum, quo bellum juvarent.

XIV. Ad ea Vologeses nihil pro causa, sed opperiendos sibi fratres, Pacorum ac Tiridaten, rescripsit; illum locum[1] tempusque consilio destinatum quid de Armenia cernerent[2]; adjecisse deos dignum[3] Arsacidarum, simul ut[4] de legionibus Romanis statuerent. Missi posthac a Pæto nuntii et regis colloquium petitum, qui Vasacen, præfectum equitatus, ire jussit. Tum Pætus Lucullos, Pompeios[5], et si qua Cæsares[6] obtinendæ donandæve Armeniæ egerant, Vasaces imaginem retinendi largiendive penes nos, vim[7] penes Parthos memorat. Et multum invicem

ex Italiæ populis. — 8. *Antiquitatem*, les Romains des vieux temps. — 9. *Contra daret*, c'est-à-dire *contraria esset* (cf. *Hist.* I, 65). C'est une imitation de l'expression juridique *secundum aliquem dare*, se prononcer en faveur de l'une des deux parties. — 10. *Quoties.... consuluisse.* Cp. Tite-Live, XXII, 59, discours de Junius en faveur des prisonniers de Cannes.

XIV. 1. *Illum locum*, le lieu où il se trouvait. — 2. *Quid... cernerent.* Expliquez : *de ea re, scilicet quid.... cernerent. Cernere* a ici, comme chez les poëtes et les anciens écrivains, le même sens que *decernere*. Virgile, *Én.* XII, 708. — 3. *Dignum*, c.-à-d. *rem dignam.* Cp. VI, 34 : « tanquam « egregium. » Le génitif après *dignus* est très-rare en prose : voy. pourtant Cicéron, *pro Balbo*, 2: « hoc dignum rei videtur ; » Id. *ad Att.* VIII, 15 : « cogitationem « dignissimam tuæ virtutis. » — 4. *Simul ut*, c'est-à-dire : *scilicet ut simul.... statuerent.* — 5. *Lucullos, Pompeios.* L'un et l'autre avaient battu le roi d'Arménie Tigrane, le premier en 69 et 68, le second en 66 avant J. C. — 6. *Cæsares.* Voyez les livres précédents des *Annales* (II, 3 et 56; VI, 31 et suiv.; XI, 8; XII, 44; XIII, 34; XIV, 23). — 7. *Vim*, le pouvoir réel, en opposition avec *imaginem*, l'apparence de l'autorite. Cp.

disceptato[8], Monobazus Adiabenus in diem posterum testis iis quæ pepigissent adhibetur. Placuitque liberari obsidio legiones et decedere omnem militem finibus Armeniorum, castellaque et commeatus Parthis tradi, quibus perpetratis, copia Vologesi fieret mittendi ad Neronem legatos.

XV. Interim flumini Arsaniæ[1] (is castra præfluebat[2]) pontem imposuit, specie sibi illud iter expedientis; sed Parthi, quasi documentum victoriæ, jusserant: namque iis usui fuit, nostri per diversum iere. Addidit rumor sub jugum missas legiones, et alia ex rebus infaustis[3], quorum simulacrum[4] ab Armeniis usurpatum est. Namque et munimenta ingressi sunt, antequam agmen Romanum excederet, et circumstetere vias, captiva olim[5] mancipia aut jumenta agnoscentes[6] abstrahentesque. Raptæ etiam vestes, retenta arma, pavido milite et concedente, ne qua prœlii causa exsisteret. Vologeses, armis et corporibus cæsorum aggeratis, quo cladem nostram testaretur, visu fugientium legionum abstinuit. Fama moderationis quærebatur, postquam superbiam expleverat. Flumen Arsaniam elephanto insidens[7], proximus quisque regem[8] vi

III, 30 : « speciem magis in amici- « tia principis quam vim tenuit. » — 8. *Disceptato*, comme ablatif absolu, est un ex. unique. Cf. I, 6, n. 9.

XV. 1. *Flumini Arsaniæ*, affluent de l'Euphrate, dans lequel ce fleuve se jette un peu au sud de *Mélitène*, en Cappadoce. — 2. *Castra præfluebat*. Sur cette construction, cf. II, 63, n. 2. — 3. *Ex rebus infaustis*, c'est-à-dire *cum rebus infaustis congruentia*. Cp. II, 63 : « ex « memoria prioris fortunæ; » XI, 25 : ex severitate pris- « ca. » — 4. *Simulacrum*, l'apparence ou l'illusion. Les Romains ne passèrent pas sous le joug, au sens précis du mot: mais les Arméniens leur firent subir assez d'affronts pour se persuader à eux-mêmes qu'ils leur avaient infligé cette humiliation. — 5. *Captiva olim*, pris antérieurement par les Romains. Cp. Horace, *Ép.* II, 1, 193. — 6. *Agnoscentes*, reconnaissant comme leur propriété, réclamant. — 7. *Insidens*, s.-ent. *ipse*, Vologèse. — 8. *Proximus quisque regem*, ceux qui se tenaient auprès du roi. Le datif est habituel chez Tacite avec *propior* et *proximus*; mais les exemples ne manquent pas de la construction employée cette fois seulement par

equorum perrupere, quia rumor incesserat[9] pontem cessurum oneri, dolo fabricantium; sed qui ingredi ausi sunt validum et fidum intellexere.

XVI. Ceterum obsessis adeo suppeditavisse rem frumentariam constitit, ut horreis ignem injicerent, contraque prodiderit Corbulo[1] Parthos, inopes copiarum[2] et pabulo attrito[3], relicturos[4] oppugnationem, neque se plus tridui itinere abfuisse. Adjicit[5] jurejurando Pæti cautum apud signa[6], adstantibus iis quos testificando rex misisset, neminem Romanum Armeniam ingressurum, donec referrentur litteræ Neronis, an paci annueret. Quæ ut[7] augendæ infamiæ[8] composita, sic reliqua non in obscuro habentur, una die quadraginta millium spatium[9] emensum esse Pætum, desertis passim sauciis, neque minus deformem illam fugientium trepidationem, quam si terga in acie vertissent. Corbulo, cum suis copiis apud ripam Euphratis obvius, non eam speciem[10] insignium et armorum prætulit, ut diversitatem exprobraret : mæsti manipuli, ac vicem commilitonum miserantes, ne lacrimis quidem temperare; vix præ fletu usurpata consalutatio[11]. Decesserat certamen virtutis et ambitio gloriæ, fe-

l'historien. — 9. *Rumor incesserat*. Sur cette expression, voy. I, 5, *init.*

XVI. 1. *Prodiderit Corbulo*, Corbulon raconta depuis. Il avait laissé des Mémoires que Pline l'Ancien consulta. — 2. *Inopes copiarum*, manquant de provisions. Cf. ch. 5, n. 5. — 3. *Attrito pabulo*, leurs fourrages étant épuisés. *Attritus*, qui signifie proprement « détérioré par l'usage » (Virgile, *Géorg.* I, 46 : *sulco attritus vomer*), est fréquemment employé par les écrivains de l'empire, au figuré, comme un équivalent de *fractus* ou *imminutus*. — 4. *Relicturos*, s.-ent. *fuisse*. Voy. II, 31, n. 7. — 5. *Adjicit*, il ajoute dans ses Mémoires. — 6. *Apud signa*, en face des aigles, qu'on déposait sur un autel élevé dans le quartier général (voy. I, 61). — 7. *Ut*, en admettant que. — 8. *Augendæ infamiæ*, datif d'intention (cf. I, 51, n. 5). — 9. *Quadraginta millium spatium*, environ quinze lieues. Les étapes réglementaires étaient de vingt milles (sept lieues et demie). — 10. *Eam speciem*. Voy. I, 24 : « Obviæ fuere legiones, non lætæ, « ut assolet, neque insignibus ful- « gentes. » — 11. *Vix.... usurpata consalutatio*. Cp. dans Tite-Live, IX, 7, le recit du désastre des

licium hominum affectus : sola misericordia valebat, et apud minores[12] magis.

XVII. Ducum inter se brevis sermo secutus est, hoc conquerente irritum laborem; potuisse bellum fuga Parthorum finiri. Ille integra utrique cuncta respondit; converterent aquilas et juncti invaderent Armeniam, abscessu Vologesis infirmatam. Non ea imperatoris habere mandata, Corbulo[1]; periculo legionum commotum, e provincia egressum; quando[2] in incerto habeantur Parthorum conatus, Syriam repetiturum. Sic quoque optimam fortunam orandam[3], ut pedes, confectus spatiis itinerum, alacrem[4] et facilitate[5] camporum prævenientem equitem assequeretur. Exin Pætus per Cappadociam hibernavit. At Vologesis ad Corbulonem missi nuntii, detraheret castella[6] trans Euphraten, amnemque, ut olim, medium faceret : ille Armeniam quoque diversis[7] præsidiis vacuam fieri expostulabat. Et postremo concessit rex; dirutaque quæ Euphraten ultra communierat Corbulo, et Armenii sine arbitro relicti sunt[8].

XVIII. At Romæ tropæa de Parthis arcusque medio Capitolini montis sistebantur, decreta ab senatu integro adhuc bello[1] neque tum omissa, dum adspectui consuli-

Fourches Caudines; et cf. *Hist.* IV, 72. — 12. *Minores*, sous-ent. *ordine*, les moins élevés en grade, et, par suite, la foule des soldats.

XVII. 1. *Corbulo :* Corbulon répliqua. Les phrases qui précèdent et qui suivent justifient cette ellipse. Sur l'omission du sujet, *se*, devant l'infinitif *habere*, cf. I, 7, n. 10. — 2. *Quando*, c'est-à-dire: *quandoquidem*. — 3. *Optimam fortunam orandam*, il faudrait s'estimer bien heureux, si.... Mot à mot : il faudrait demander un miracle. Comp. IV, 7 : « precan« dam post hæc modestiam, ut « contentus esset. »— 4. *Alacrem*, dispos. Cf. I, 68: « Vim, sanitatem, copias, cuncta in victoria. » — 5. *Facilitate*, c'est-à-dire *propter camporum opportunitatem*. — 6. *Castella*. Voy. ch. 9 et 12. — 7. *Diversis*, ennemies. Cf. XIII, 57 : « victores diversam aciem Marti ac « Mercurio sacravere. » — 8. *Sine arbitro relicti sunt*, furent délivrés de toute intervention. Comp. I, 60 : « pœnas sine arbitro. »

XVIII. 1. *Integro adhuc bello*, avant nos revers; mot à mot :

tur [2], spreta conscientia. Quin et, dissimulandis rerum externarum curis, Nero frumentum plebis [3], vetustate corruptum, in Tiberim jecit, quo securitatem annonæ [4] ostentaret; cujus pretio nihil additum est, quamvis ducentas ferme naves portu in ipso [5] violentia tempestatis et centum alias, Tiberi subvectas, fortuitus ignis absumpsisset. Tres dein consulares, L. Pisonem [6], Ducenium Geminum [7], Pompeium Paulinum [8] vectigalibus publicis [9] præposuit, cum insectatione priorum principum, qui gravitate sumptuum justos reditus anteissent [10] : se annuum sexcenties sestertium [11] reipublicæ largiri [12].

XIX. Percrebuerat ea tempestate pravissimus mos, quum, propinquis comitiis [1] aut sorte provinciarum [2], plerique orbi fictis adoptionibus adsciscerent filios [3], præturasque et provincias inter patres [4] sortiti [5] statim emit-

quand les chances de la guerre étaient entières. — 2. *Dum adspectui consulitur :* on voulait frapper les yeux. — 3. *Frumentum plebis*, les blés destinés au peuple, c'est-à-dire destinés à être livrés chaque mois gratuitement ou au-dessous du cours aux citoyens les plus nécessiteux (voy. I, 2). — 4. *Securitatem annonæ*, l'abondance assurée des approvisionnements; mot à mot : l'absence de tout péril par rapport aux approvisionnements. — 5. *Portu in ipso*, à Ostie. — 6. *L. Pisonem*. Voy. XIII, 28. — 7. *Ducenium Geminum*. Il fut plus tard préfet de Rome, sous Galba (*Hist.* I, 14). — 8. *Pompeium Paulinum*. Voy. XIII, 53. — 9. *Vectigalibus publicis*, les revenus qui entraient dans le trésor de l'État (*ærarium*). le produit des impôts dans les provinces sénatoriales, que Tacite appelle ailleurs (XIII, 4) *publicæ provinciæ*. Cf. IV, 6, n. 7. — 10. *Gravitate sumptuum....anteissent*, c'est-à-dire, *majores sumptus fecissent quam legitimi reditus paterentur*. — 11. *Sexcenties sestertium*. Voy. II, 37, n. 3. — 12. *Reipublicæ largiri*, il faisait présent à la république, c'est-à-dire il faisait porter de son trésor (*fiscus*) dans les caisses de l'État. Cf. XIII, 31, n. 9.

XIX. 1. *Comitiis*, l'élection des magistrats, qui depuis Tibère se faisait au sénat (I, 15, n. 1). — 2. *Sorte provinciarum*, la distribution des provinces. Voy. III, 32, n. 4. — 3. *Plerique* (c.-à-d. *permulti*) *orbi.... adsciscerent filios*. Sur les priviléges politiques des hommes mariés, voy. II, 51, n. 3. — 4. *Inter patres*, à titre de pères; mot à mot: en se glissant parmi ceux qui avaient réellement droit au titre de pères. — 5. *Præturasque.... sortiti*. L'idée de tirage au sort, marquee par *sortiti*, s'applique exclusivement au second régime, *provincias*. Il faut sous-entendre avec le premier une idée

terent manu quos adoptaverant.... magna cum invidia[6] senatum adeunt[7], jus naturæ, labores educandi adversus[8] fraudem et artes et brevitatem adoptionis enumerant. Satis pretii esse orbis[9], quod multa securitate, nullis oneribus, gratiam, honores, cuncta prompta et obvia haberent. Sibi promissa legum, diu exspectata, in ludibrium verti, quando quis sine sollicitudine parens, sine luctu orbus, longa patrum vota[10] repente adæquaret. Factum ex eo senatus consultum, ne simulata adoptio in ulla parte muneris publici juvaret ac ne usurpandis quidem hereditatibus prodesset.

XX. Exin Claudius Timarchus, Cretensis[1], reus agitur, ceteris criminibus[2], ut solent[3] prævalidi provincialium et opibus nimiis ad injurias minorum[4] elati : una vox ejus usque ad contumeliam senatus[5] penetraverat, quod dictitasset in sua potestate situm, an proconsulibus qui Cretam obtinuissent grates agerentur. Quam occasionem Pætus Thrasea[6] ad bonum publicum vertens, postquam de reo censuerat provincia Creta depellendum, hæc addidit : « Usu probatum est, patres conscripti, leges egre« gias, exempla[7] honesta apud bonos ex delictis aliorum

plus générale : « ayant obtenu. » Les préteurs étaient nommés au choix. — 6. *Magna cum invidia*, c.-à-d. *cum invidiosis verbis*. — 7. *Adversus*, en les opposant à. — 8. *Adeunt*. Ce verbe dont le sujet manque dans le ms. désigne évidemment la démarche des pères de famille victimes de la fraude rapportée par Tacite. — 9. *Satis pretii esse orbis*. Voy. III, 25, n. 1. — 10. *Longa patrum vota*, les droits acquis à des pères de famille par une longue attente : *eam conditionem quam patres familias diu in votis habuissent*.

XX. 1. *Cretensis*. La Crète faisait partie des provinces sénatoriales. C'est à ce titre que l'affaire, vu l'importance de l'accusé, est évoquée devant le tribunal du sénat. Voy. III, 60, *init.*; et XIII, 4, *fin.* — 2. *Ceteris criminibus*. Entendez : *ceterorum criminum reus*. — 3. *Ut solent*, c'est-à-dire : *qualibus arcessi solent* — 4. *Ad injurias minorum*, c.-à-d. *ad injurias minoribus inferendas*. — 5. *Contumeliam senatus*. En insultant les proconsuls, Timarchus insultait le sénat lui-même, de qui ils tenaient leurs pouvoirs. — 6. *Pætus Thrasea*. Voy. XIII, 49. — 7. *Exempla*, ici, des actes officiels, des résolutions et des mesures propres à tracer aux citoyens des

« gigni. Sic oratorum licentia Cinciam rogationem[8], candidatorum ambitus Julias leges[9], magistratuum avaritia « Calpurnia scita[10] pepererunt. Nam culpa, quam pœna, « tempore prior; emendari, quam peccare, posterius est. « Ergo adversus novam provincialium superbiam dignum « fide constantiaque[11] Romana capiamus consilium, quo « tutelæ sociorum nihil derogetur, nobis[12] opinio decedat, « qualis quisque habeatur, alibi quam in civium judicio esse.

XXI. « Olim quidem non modo prætor aut consul, sed « privati[1] etiam mittebantur, qui provincias viserent et, « quid de cujusque obsequio videretur, referrent, trepidabantque gentes de existimatione singulorum. At nunc « colimus externos et adulamur, et quomodo ad nutum « alicujus grates, ita promptius accusatio decernitur. Decernaturque, et maneat provincialibus potentiam suam « tali modo ostentandi[2] : sed laus falsa et precibus expressa perinde cohibeatur quam malitia, quam credulitas. Plura sæpe peccantur dum demeremur[3], quam « dum offendimus. Quædam imo virtutes odio sunt, severitas obstinata, invictus adversum gratiam animus. « Inde initia magistratuum nostrorum meliora ferme, et « finis inclinat[4], dum, in modum candidatorum, suffragia

règles de conduite. — 8. *Cinciam rogationem*. Voy. XI, 5, n. 7. Quand les orateurs étaient payés, ils ne s'arrêtaient devant aucun excès. — 9. *Julias leges*. Le pluriel paraît mis ici pour le singulier (cf. III, 33, n. 13). On ne connaît qu'une loi sur cet objet, portée par Auguste. — 10. *Calpurnia scita*, la loi de L. Calpurnius Pison Frugi, la première contre les concussionnaires, 149 av. J. C.— 11. *Constantia*, la dignité, qui ne faiblit ni ne s'emporte jamais. — 12. *Nobis*, nous, c.-à-d. les gouverneurs romains.

XXI. 1. *Privati*, des sénateurs, envoyés en missions spéciales, ou des chevaliers, qui se rendaient pour leurs affaires dans une des provinces de l'empire, et qu'on chargeait en cette occasion d'un rôle politique.— 2. *Ostentandi*, le droit de montrer. Sur cette construction, voy. XIII, 26, n. 12. — 3. *Dum demeremur*, en rendant service *Demereri*, qu'on trouve chez Plaute, plus tard chez Ovide et Tite-Live, n'est point usité chez les classiques. — 4. *Inclinat*, faiblit, dégénère : ce sens est très-rare. —

« conquirimus. Quæ si arceantur, æquabilius atque constantius provinciæ regentur : nam ut metu repetundarum[5] infracta avaritia est, ita, vetita gratiarum actione, ambitio[6] cohibebitur. »

XXII. Magno assensu celebrata sententia, non tamen senatus consultum perfici[1] potuit, abnuentibus[2] consulibus ea de re relatum[3]. Mox, auctore principe, sanxere ne quis ad concilium sociorum[4] referret agendas apud senatum proprætoribus prove consulibus[5] grates, neu quis[6] ea legatione fungeretur. Isdem consulibus, Gymnasium[7] ictu fulminis conflagravit, effigiesque in eo Neronis ad informe æs liquefacta. Et motu terræ celebre Campaniæ oppidum, Pompeii, magna ex parte proruit. Defunctaque virgo Vestalis Lælia[8], in cujus locum Cornelia, ex familia Cossorum[9], capta est[10].

XXIII. Memmio Regulo et Verginio Rufo[1] consulibus,

5. *Repetundarum.* Voy. I, 74, *fin.* — 6. *Ambitio*, les ménagements intéressés (Burnouf). Cf. II, 38, n. 5.

XXII. 1. *Perfici*, terme consacré pour désigner l'acte officiel servant de sanction à une délibération publique. Comp. IV, 30, *med.*, et XIV, 49, n. 5. — 2. *Abnuentibus*, c.-à-d. *negantibus*. — 3. *Relatum*, sous-ent. *esse*. Voyez sur le règlement du sénat à cet égard, I, 13, n. 12. Le refus des consuls de laisser ouvrir la discussion sur la motion de Thraséa avait pour motif leur désir de prendre, au préalable, l'avis de l'empereur. Cf. III, 34; XIII, 26; XIV, 49. — 4. *Sociorum.* Sur ces assemblées provinciales, voy. Duruy, *État du monde rom.* p. 203 et suiv. — 5. *Proprætoribus prove consulibus*. Cf. I, 74, n. 1. La place donnée à *ve* s'explique par ce fait que les composés latins tels que *pronepos*, *proconsul*, *propraetor*, s'écrivaient également en deux mots (*pro nepote*, *pro consule*, *pro prætore*) : cf. II, 52, n. 7. — 6. *Neu quis*, sous-ent. *provincialium*. — 7. *Gymnasium.* Voy. XIV, 47, n. 9. — 8. *Lælia.* Elle était fille, selon toute apparence, de Lælius Balbus, dont Tacite parle au livre VI, ch. 47. — 9. *Cornelia, ex familia Cossorum.* Peut-être était-elle la fille de Cornélius Cossus Lentulus, consul en 60 avec Néron (XIV, 20). — 10. *Capta est.* Sur cette expression, voy. II, 86, n. 2

XXIII. 1. *Memmio Regulo et Verginio Rufo.* Le premier était fils ou neveu du Régulus dont il est question au l. VI, *f* (V, 11). *Verginius Rufus*, un des personnages les plus considérables de ce temps, refusa deux fois l'empire. Voy. *Hist.* I, 8; II, 51. Sur l'emploi de la conjonction *et* entre les deux noms, voy. IV, 68, n. 2. —

natam sibi ex Poppæa [2] filiam Nero ultra mortale gaudium [3] accepit, appellavitque Augustam, dato et Poppææ eodem cognomento. Locus puerperio colonia Antium [4] fuit, ubi ipse generatus erat. Jam senatus uterum Poppææ commendaverat dis, votaque publice susceperat [5], quæ multiplicata exsolutaque. Et additæ supplicationes, templumque Fecunditati et certamen ad exemplar Actiacæ religionis [6] decretum, utque Fortunarum effigies [7] aureæ in solio Capitolini Jovis locarentur, ludicrum circense, ut Juliæ genti apud Bovillas [8], ita Claudiæ Domitiæque apud Antium ederetur: quæ fluxa fuere, quartum intra mensem defuncta infante. Rursusque exortæ adulationes censentium [9] honorem divæ [10] et pulvinar [11] ædemque et sacerdotem. Atque ipse, ut lætitiæ, ita mæroris immodicus egit [12]. Annotatum est, omni senatu Antium sub recentem partum effuso, Thraseam prohibitum [13] immoto animo prænuntiam imminentis cædis contumeliam excepisse. Secutam dehinc vocem Cæsaris ferunt, qua reconciliatum se Thraseæ apud Senecam jactaverit, ac Senecam Cæsari gratulatum : unde gloria egregiis viris et pericula gliscebant.

2. *Poppæa*. Voy. XIII, 45. Néron l'avait épousée l'année précédente (XIV, 60). — 3. *Ultra mortale gaudium*, c.-à-d. *majori gaudio quam quod patitur mortalitas*, avec une joie excessive, insensée. — 4. *Colonia Antium*. Voy. XIV, 3. — 5. *Votaque publice susceperat*. Cf. IV, 17, n. 3. — 6. *Ad exemplar Actiacæ religionis*, à l'exemple des Jeux sacrés institués en commémoration de la victoire d'Actium (cf. II, 53). — 7. *Utque fortunarum effigies*. Sur ce changement de construction, voy. I, 15, n. 7. Le temple des Fortunes d'Antium était un sanctuaire très-renommé. On y honorait deux divinités, regardées comme sœurs (cf. III, 71, n. 2), l'une armée e guerrière, l'autre pacifique. — 8. *Apud Bovillas*, à Bovilles, où était le sanctuaire de la famille Julia (II, 41, n. 5). — 9. *Censentium*, c-à-d. *decernentium*. Cf. II, 83, n. 8. — 10. *Honorem divæ*, au génitif, équivaut à *cœlestes religiones* (I, 11) ou *cœlestes honores* (XII, 69) les honneurs de l'apothéose. — 11. *Pulvinar*, le coussin sacré sur lequel on couchait, dans les banquets sacrés, la statue d'une divinité. — 12. *Egit*, il se montra, construction propre à Tacite. Cf. III, 38, *med.*, et XIII, 32, *fin.* — 13 *Prohibitum*, sous-ent. *conspectu principis*. Cf. XVI, 24, *init.*

XXIV. Inter quæ, veris principio, legati Parthorum[1] mandata regis Vologesis litterasque in eamdem formam[2] attulere : se priora et toties jactata super obtinenda Armenia nunc omittere, quoniam dii, quamvis potentium[3] populorum arbitri, possessionem Parthis non sine ignominia Romana tradidissent. Nuper clausum Tigranen[4]; post Pætum legionesque, quum opprimere posset, incolumes dimisisse[5]. Satis approbatam vim; datum et lenitatis experimentum. Nec recusaturum Tiridaten accipiendo diademati in Urbem venire, nisi sacerdotii religione[6] attineretur. Iturum ad signa et effigies principis[7], ubi, legionibus coram, regnum auspicaretur.

XXV. Talibus Vologesis litteris, quia Pætus diversa, tanquam rebus integris[1], scribebat, interrogatus centurio, qui cum legatis advenerat, quo in statu Armenia esset, omnes inde Romanos excessisse respondit. Tum intellecto barbarorum irrisu, qui peterent quod eripuerant, consuluit inter primores civitatis Nero, bellum anceps an pax inhonesta placeret : nec dubitatum de bello. Et Corbulo, militum atque hostium tot per annos gnarus, gerendæ rei præficitur, ne cujus alterius[2] inscitia rursum

XXIV. 1. *Legati Parthorum*. Cf. ch. 14, *fin.* — 2. *In eamdem formam*, conçue dans le même sens. Cp. XIII, 41 : « aliaque in eamdem formam decernuntur. » — 3. *Quamvis potentium*, des peuples les plus puissants. — 4. *Clausum Tigranem*. Cf. ch. 4 et 5. — 5. *Dimisisse*, sous-ent. *se*. Sur cette ellipse, cf. I, 7, n. 10. — 6. *Sacerdotii religione*, par les devoirs sacrés du sacerdoce. Tiridate était mage, titre équivalant à celui de docteur de la loi chez les Juifs. Les mages avaient entre eux de fréquentes conférences où étaient discutées les questions religieuses (Cicéron, *De divin.* I, 23 et 41 ; Pline, *H. N.* XXX, 2, 16). — 7. *Ad signa et effigies principis*, dans une des provinces voisines de son empire (la Syrie ou la Cappadoce), où il rendrait à Rome une sorte d'hommage en prenant devant les légions la couronne d'Arménie : les images des empereurs étaient attachées aux enseignes (cf. ch. 29, n. 4).

XXV. 1. *Rebus integris*. Cf. ch. 18, n. 1. — 2. *Alterius*, et non *alius*, parce que la comparaison porte seulement sur deux personnes, Corbulon et un autre général, quel

peccaretur, quia Pæti piguerat. Igitur irriti[3] remittuntur, cum donis tamen, unde spes fieret non frustra eadem oraturum Tiridaten, si preces ipse attulisset. Syriæque exsecutio[4] C. Cestio[5], copiæ militares Corbuloni permissæ; et quinta decima legio, ducente Mario Celso[6], e Pannonia adjecta est. Scribitur tetrarchis[7] ac regibus[8] præfectisque[9] et procuratoribus[10], et qui prætorum finitimas provincias[11] regebant, jussis Corbulonis obsequi[12], in tantum ferme modum aucta potestate, quem populus Romanus Cn. Pompeio, bellum piraticum gesturo, dederat[13]. Regressum Pætum, quum graviora metueret, facetiis insectari satis habuit Cæsar, his ferme verbis : ignoscere se statim, ne tam promptus in pavorem longiore sollicitudine ægresceret[14].

qu'il soit. — 3. *Irriti*, poétique, pour *irrita legatione*. — 4. *Syriæ exsecutio*, l'administration de la Syrie *Syriæ* équivaut ici à *rerum in Syria gerendarum*. Cf. I, 11 : « plures facilius munia reipublicæ « sociatis laboribus exsecuturos. » — 5. *C. Cestio*. Cf. III, 36. — 6. *Mario Celso*. C'était un honnête homme et un habile général (*Hist.* I, 45), qui demeura fidèle à Galba dans la mauvaise fortune, et devint ensuite l'ami d'Othon, auquel il montra, dit Tacite, un dévouement aussi absolu que malheureux (*ib.* 71). Il est souvent question de lui dans les deux premiers livres des *Histoires*. — 7. *Tetrarchis*. Les tétrarques étaient des gouverneurs de province dans les anciens royaumes annexés à l'empire : Rome leur laissait leur nom en les maintenant dans leur autorité. — 8. *Regibus*, les rois alliés, tels que ceux de la Commagène, de la Chalcidène et de la Sophène (*Ann.* XII, 23 et 55; XIII, 7). — 9. *Præfectis*, aux commandants des troupes auxiliaires, infanterie et cavalerie, distribuées dans les provinces (cf. II, 68, n. 5). — 10. *Procuratoribus*, aux administrateurs, à la fois civils et militaires, de certaines provinces, telles que la Cappadoce, dans lesquelles on n'envoyait ni proconsuls ni propréteurs (cf. IV, 15, n. 6). — 11. *Finitimas provincias*, la Cilicie, la Galatie, la Lycie, la Pamphylie. — 12. *Obsequi*. Sur cet emploi de l'infinitif, voy. II, 37, n. 4. — 13. *Cn. Pompeio.... dederat*. La loi fut votée, sur la proposition du tribun A. Gabinius, en 67 avant J. C. Voy. Plutarque, *Pomp.* 25; Velleius, II, 31, et Cicéron, *pro lege Manil.* 11 et 12. — 14. *Ægresceret*, il ne finit par tomber malade. Ce verbe se rencontre rarement avant l'époque impériale, et seulement chez les poëtes (Lucrèce, V, 350; Virgile, *Én.* XII, 46). Il devint beaucoup plus fré-

XXVI. At Corbulo, quarta et duodecima legionibus, quæ, fortissimo quoque amisso et ceteris exterritis, parum habiles prœlio videbantur, in Syriam translatis, sextam inde ac tertiam legiones, integrum militem et crebris ac prosperis laboribus exercitum, in Armeniam ducit. Addiditque legionem quintam, quæ, per Pontum agens, expers cladis fuerat, simul quintadecumanos recens[1] adductos, et vexilla delectorum[2] ex Illyrico[3] et Ægypto, quodque alarum cohortiumque[4], et auxilia regum[5] in unum conducta apud Melitenen[6], qua tramittere Euphraten parabat. Tum lustratum rite exercitum[7] ad concionem vocat, orditurque magnifica de auspiciis imperatoris[8] resque a se gestis, adversa in inscitiam Pæti declinans[9], multa auctoritate, quæ viro militari[10] pro facundia erat.

XXVII. Mox iter L. Lucullo[1] quondam penetratum[2], apertis quæ vetustas obsæpserat, pergit. Et venientes Tiridatis Vologesisque de pace legatos haud aspernatus,

quent au temps de Tacite, surtout dans la poésie.

XXVI. 1. *Recens*, pour *recenter*, ne se trouve pas encore chez Cicéron, mais est fréquent chez Tacite (cf. par ex. XII, 18 et 63; XIV, 31). — 2. *Vexilla delectorum*, des corps détachés, composés de soldats d'élite. Voy. I, 17, n. 3. — 3. *Illyrico*. Voy. I, 5, n. 8. — 4. *Quodque alarum cohortiumque*, ce qu'il avait de cavalerie et d'infanterie auxiliaires. *Cohortes*, employé seul, a toujours ce sens dans Tacite. — 5. *Regum*. Voy. XIII, 7, n. 4 et 5. — 6. *Melitenen*, ville de la petite Arménie (voy. XI, 9), où était établi un camp romain — 7. *Lustratum rite exercitum*. C'était l'usage, au commencement ou à la fin d'une campagne, de célébrer un sacrifice (*suovetaurile*, Tite-Live, I, 44) pour implorer les dieux ou les remercier. Voy. le disc. de Paul-Émile au peuple, Tite-Live, XLV, 41. — 8. *Imperatoris*, Néron. La campagne conduite par Corbulon, *ductu Corbulonis gestum*, se faisait néanmoins sous les auspices du prince, seul commandant en chef de toutes les armées. Cf. XIII, 6, n. 15. — 9. *Declinare*, qui ordinairement veut dire *se porter de côté* ou *éviter quelque chose en se portant de côté*, a ici une valeur transitive et signifie *faire passer quelque chose à côté de soi*, *le rejeter sur....* etc. — 10. *Viro militari*, un homme d'action, qui avait fait ses preuves en face de l'ennemi.

XXVII. 1. *L. Lucullo*, au datif : cf. I, 1, n. 10. Voy. dans Plutarque, *Lucull.* 24 et 25, la campagne de ce général en Arménie. — 2. *Penetratum*. Tacite a employé plusieurs

adjungit iis centuriones cum mandatis non immitibus : nec enim adhuc eo ventum, ut certamine extremo[3] opus esset. Multa Romanis secunda, quædam Parthis evenisse, documento[4] adversus superbiam. Proinde et Tiridati conducere intactum vastationibus regnum dono accipere, et Vologesen melius societate Romana quam damnis mutuis genti Parthorum consulturum. Scire[5] quantum intus discordiarum, quamque indomitas et præferoces nationes regeret : contra imperatori suo immotam ubique pacem et unum id bellum esse. Simul consilio terrorem adjicere, et megistanas[6] Armenios, qui primi a nobis defecerant, pellit[7] sedibus, castella eorum exscindit; plana, edita, validos invalidosque pari metu complet.

XXVIII. Non infensum nec cum hostili odio Corbulonis nomen etiam barbaris habebatur[1], eoque[2] consilium ejus fidum credebant. Ergo Vologeses neque atrox[3] in summam[4], et quibusdam præfecturis[5] inducias petit : Tiridates locum diemque colloquio poscit. Tempus propinquum[6], locus in quo nuper obsessæ cum Pæto legiones erant barbaris delectus est ob memoriam lætioris sibi rei, Corbuloni non vitatus[7], ut dissimilitudo fortunæ glo-

fois le verbe *penetrare* comme verbe actif, à l'exemple des poëtes (cf. I, 69, n. 6). — 3. *Extremo*, c.-à-d. *quo res ad extrema perduceretur.* — 4. *Documento*, c.-à-d. *quod quidem utrique genti documentum esset.* — 5. *Scire*, sous-ent. *se*. Cf. I, 7, n. 10. — 6. *Megistanas*, les *magnats* ou les grands. Cf. ch. 1 : « primores gentium. » — 7. *Adjicere et.... pellit.* Voy. des changements de construction semblables, III, 26; XII, 51, etc.

XXVIII. 1. *Nec cum hostili odio.... habebatur*. Comp. XII, 48 : « omne scelus externum cum lætitia habendum. » — 2. *Eoque* pour *ideoque*. Cf. XIII, 54, n. 1. — 3. *Neque atrox*. sous-ent. *erat*, ne se montrait pas intraitable. Cp. Horace *Od* II, 1, 23. — 4. *In summam*, sous-ent. *pacis*, sur un accord général. Cf. XIII, 38 : « nihil in summam « pacis proficiebatur. » — 5. *Præfecturis*, provinces ou satrapies Voy. XI, 8, n. 11. — 6. *Tempus propinquum*, sous-ent. *delectum est.* — 7. *Barbaris delectus est.... Corbuloni non vitatus*. Les deux datifs ont le même sens que l'ablatif précédé de la préposition *a* (cf. I, 1, n. 10). Sur la capitulation de Pætus

riam augeret. Neque infamia Pæti angebatur[8] : quod eo maxime patuit, quia filio ejus, tribuno[9], ducere manipulos atque operire reliquias malæ pugnæ imperavit[10]. Die pacta, Tiberius Alexander[11], illustris[12] eques Romanus, minister bello[13] datus, et Vinicianus Annius, gener Corbulonis, nondum senatoria ætate[14], sed pro legato[15] quintæ legioni impositus, in castra Tiridatis venere, honore ejus[16], ac ne metueret insidias, tali pignore[17]. Viceni dehinc equites assumpti. Et viso Corbulone, rex prior equo desiluit; nec cunctatus Corbulo, sed pedes uterque dexteras miscuere[18].

XXIX. Exin Romanus laudat juvenem, omissis præcipitibus[1] tuta et salutaria capessentem. Ille, de nobilitate generis[2] multum præfatus, cetera temperanter adjungit: iturum[3] quippe Romam laturumque novum Cæsari decus,

et de ses légions, cf. ch. 13.— 8. *Neque.... angebatur.* Le souvenir néfaste attaché au nom de Pætus l'inquiétait peu d'ailleurs. Cp. *Ann.* I, 3 : « abolendæ magis « *infamiæ* ob amissum cum Quin« tilio Varo exercitum ; » et voy. la note. — 9. *Tribuno.* Le grade de *tribun* était le plus élevé après celui des *legati.* Le nombre des officiers de ce grade attachés à chaque légion varia suivant la force numérique des légions ellesmêmes. Cf. I, 17, n. 1. — 10. *Operire imperavit.* Voy. pour cette construction. II, 37 n. 4. — 11. *Tiberius Julius Alexander*, d'une famille juive sacerdotale, devint procurateur de la Judée, puis préfet d'Égypte en 67 : il embrassa alors le parti de Vespasien (*Hist.* II, 74). et concourut en 70 à la prise de Jérusalem, en qualité de préfet du prétoire. — 12. *Illustris*, de la noblesse équestre. Voy. I, 73, n. 1. — 13. *Minister bello*, chargé de l'intendance générale, sous les ordres de Corbulon ; mot à mot : *qui res ad bellum necessarias ministraret.* Cf. *Hist.*, I, 88. — 14. *Senatoria ætate.* Il fallait alors vingt-cinq ans pour pouvoir siéger au sénat et prétendre par suite aux magistratures. — 15. *Pro legato*, avec les fonctions de légat. Voy. II, 36.—16. *Honore ejus*, pour lui faire honneur. Cp. *Hist.*, I, 44 : « honore « Galbæ. » — 17. *Tali pignore*, ablatif absolu : *quum tale pignus ei in manibus esset.* — 18. *Dexteras miscuere*, c.-à-d. *junxere* (locution nouvelle). C'était chez les Parthes le plus saint des engagements.

XXIX. 1. *Præcipitibus*, les conseils d'une aveugle témérité. Tite-Live, XXIV, 7 : « omnia in eo (*Hie*« *ronymo*) præcipitia ad exitium « fuerunt. » — 2. *Nobilitate generis*, la noblesse des Arsacides. Voy. II, 1. — 3. *Iturum*, sous-

non adversis Parthorum rebus supplicem Arsaciden. Tum placuit Tiridaten ponere apud effigiem Cæsaris[4] insigne regium, nec nisi manu Neronis[5] resumere : et colloquium osculo finitum. Dein, paucis diebus interjectis, magna utrimque specie, inde eques[6] compositus per turmas et insignibus patriis[7], hinc agmina legionum stetere fulgentibus aquilis signisque et simulacris deum, in modum templi[8]. Medio[9] tribunal sedem curulem, et sedes effigiem Neronis sustinebat. Ad quam progressus Tiridates, cæsis ex more victimis, sublatum capite[10] diadema imagini subjecit, magnis apud cunctos animorum motibus, quos augebat insita[11] adhuc oculis exercituum[12] Romanorum cædes aut obsidio : at nunc versos casus; iturum Tiridaten ostentui[13] gentibus, quanto minus quam captivum[14]?

XXX. Addidit gloriæ Corbulo comitatem epulasque : et rogitante rege causas, quoties novum aliquid adverterat[1], ut initia vigiliarum per centurionem nuntiari[2], convi-

ent. *se*. Cf. I, 7, n. 10. — 4. *Apud effigiem Cæsaris*. Outre les images des empereurs que l'on attachait aux enseignes, leurs statues, en métal précieux, étaient habituellement dressées dans les camps en avant de la tente du général. Voy. IV, 2, à la fin; et cf. *Hist.* I, 36 : « in suggestu, in quo paulo « ante aurea Galbæ statua fuerat. » — 5. *Manu Neronis*, de la main de Néron lui-même, quand le roi serait à Rome. Voy. XVI, 23. — 6. *Eques*, la cavalerie des Parthes. — 7. *Insignibus patriis*, sous-ent. *cum*. Cp. II, 25 : « ipse majoribus « copiis Marsos irrumpit ; » VI, 37 : « Primus Ornospades multis equi- « tum millibus in castra venit. » — 8. *In modum templi*, c.-à-d. *ita ut locus templum esse videretur*. — 9. *Medio* sous-ent. *in*. Voy. la même locution, I, 64 et *Agr*. ch. 24. — 10. *Sublatum capite*, sous-ent. *de*, construction poétique. — 11. *Insita*, au lieu de *proposita*. — 12. *Exercituum*, pluriel emphatique : il y avait deux légions (ch. 14). Cp. I, 52, n. 4. — 13. *Ostentui*, datif d'intention (I, 51, n. 5), équivaut à *in ostentum* ou *ita ut ostentui esset*. Cf. I, 29, n. 7. — 14. *Quanto minus quam captivum*, c.-à-d. *quantum abesse quin captivus esset*.

XXX. 1. *Adverterat*, avec le sens de *animadverterat*. Voy. III, 52, n. 10. — 2. *Initia vigiliarum.... nuntiari*. Les veilles ou gardes de nuit, étaient de trois heures chacune; elles commençaient à six heures du soir, et finissaient à six heures du matin. On les annonçait au son de la trompette : les centurions, à tour de rôle, étaient

vium buccina dimitti[3], et structam ante augurale[4] aram[5] subdita face accendi, cuncta in majus[6] attollens, admiratione prisci moris affecit[7]. Postero die spatium[8] oravit, quo, tantum itineris aditurus, fratres[9] ante matremque viseret; obsidem interea filiam tradit litterasque supplices ad Neronem.

XXXI. Et digressus Pacorum apud Medos[1], Vologesen Ecbatanis[2] reperit, non incuriosum fratris; quippe et propriis nuntiis[3] a Corbulone petierat, ne quam imaginem servitii[4] Tiridates perferret, neu ferrum traderet[5] aut complexu provincias obtinentium arceretur[6] foribusve eorum assisteret[7], tantusque ei Romæ, quantus consulibus, honor

chargés de ce service.— 3. *Convivium buccina dimitti.* Au commencement de la première veille, toutes les trompettes sonnaient devant la tente du général: les sentinelles se rendaient à leur poste, et le repas des soldats commençait. Une sonnerie semblable en annonçait, sans doute, la fin.— 4. *Augurale.* Voy. II, 13, n. 1. — 5. *Aram.* Il s'agit vraisemblablement d'un monceau de matières combustibles, disposé en forme d'autel, que l'on allumait le soir et renouvelait chaque jour. C'était, en dehors de l'intention religieuse, un moyen d'avoir du feu toujours prêt dans le camp pour les besoins imprévus. — 6. *In majus.* Cf. I, 6, n. 4.— 7. *Affecit*, sous-ent. *eum*, dont l'idée est comprise dans l'ablatif absolu *rogitante rege.* Le pronom est habituellement exprimé dans cette construction. Voyez, par ex., XIV, 50: « Sed a Cæsare perfecto « demum scelere magnitudo ejus « intellecta est » (au lieu de *perfecti demum sceleris magnitudo*). — 8. *Spatium*, sous-ent. *temporis.* Cf. I, 35, *fin.* — 9. *Fratres*, Pacorus et Vologèse. Cf. ch. 1 et 2.

XXXI. 1. *Apud Medos.* C'était le pays dont Pacorus était roi: voy. ch. 2. — 2. *Ecbatanis.* Il y avait plusieurs Ecbatanes. Celle-ci était dans la Médie. Les rois des Parthes se l'étaient réservée, et y faisaient leur résidence habituelle. — 3. *Propriis nuntiis.* Tacite a parlé précédemment (ch. 27) d'un message envoyé en commun par Vologèse et Tiridate à Corbulon. — 4. *Imaginem servitii*, les marques de la servitude, des chaînes d'or, par exemple, comme celles qu'Antoine jadis avait fait mettre aux mains d'Artavasde, roi d'Arménie (voy. II, 3, *med.*). — 5. *Ferrum traderet.* Les Parthes comme les Germains, étaient toujours armés, même à table. — 6. *Complexu.... arceretur.* L'usage du baiser, dans les audiences publiques ou privées, était un usage oriental qui s'établit à Rome avec l'empire. — 7. *Foribusve.... assisteret.* Voy. IV, 74, *med.*, avec quelle insolence Séjan faisait attendre à sa porte les personnages les plus considérables

esset. Scilicet externæ superbiæ sueto non inerat notitia nostri, apud quos vis imperii valet[8], inania tramittuntur.

XXXII. Eodem anno, Cæsar nationes Alpium maritimarum[1] in jus Latii[2] transtulit. Equitum Romanorum locos[3] sedilibus plebis anteposuit apud circum[4] : namque ad eam diem indiscreti inibant[5], quia lex Roscia nihil nisi de quatuordecim ordinibus sanxit. Spectacula gladiatorum idem annus habuit, pari magnificentia ac priora; sed feminarum illustrium senatorumque plures[6] per arenam fœdati sunt.

XXXIII. C. Læcanio, M. Licinio[1] consulibus, acriore in dies cupidine adigebatur Nero promiscuas scenas[2] frequentandi : nam adhuc per domum aut hortos[3] cecinerat, Juvenalibus ludis, quos, ut parum celebres et tantæ

de l'empire. — 8. *Valet*, est estimée pour ce qu'elle vaut.

XXXII. 1. *Nationes Alpium maritimarum*, les pays situés au pied des Alpes Cottiennes (Mont Viso), entre la Gaule Narbonnaise et la Ligurie (Basses-Alpes et ancien comté de Nice). Ils étaient administrés par un procurateur (*Hist.* III, 42). — 2. *Jus Latii*, l'ancien droit latin : on l'appelait également *Latium* (*Hist.* III, 55) ou *Latinitas* (Cicéron, *ad Att.* XIV, 12). Ce droit tenait le milieu entre le droit de cité et le droit italique, qui exemptait de l'impôt foncier, le sol italien étant libre, mais qui ne conférait aucun titre à l'exercice des charges publiques. Au contraire, les habitants d'une ville jouissant du droit latin, qui avaient été magistrats dans leur patrie, étaient capables, à l'expiration de leur charge, d'exercer tous les droits attachés au titre de citoyen. — 3. *Equitum Romanorum locos*, des places réservées pour les chevaliers. La loi Roscia (voy. VI, 3, n. 3) n'avait statué que pour le théâtre. Les sénateurs eux-mêmes n'eurent de places réservées au cirque qu'à partir du règne de Claude (voy. III, 31, n. 7). — 4. *Apud circum*, dans le Cirque. Voy. I, 5, n. 9. — 5. *Inibant*, s.-ent. *locos* ou *sedilia*. — 6. *Plures*, plus qu'on n'en avait vu précédemment. Voy. liv. XIV, ch. 14 et 15.

XXXIII. 1. *C. Læcanio, M. Licinio*. Le premier mourut du charbon, sous Vespasien : il paraît probable qu'il était fils de C. Læcanius, qui fut préteur urbain l'an 32 après J. C. Le second était le fils de M. Licinius Crassus, consul sous Tibère, en 27 après J. C. (IV, 62); il fut mis à mort par Néron (*Hist.* I, 48). Pison Licinianus, qui fut adopté par Galba, était son frère. — 2. *Promiscuas scenas*, c.-à d. *usus promiscui scenas*, les théâtres publics. — 3. *Per domum aut hortos*, dans son palais ou dans ses jardins.

voci[4] angustos spernebat. Non tamen Romæ incipere ausus, Neapolim, quasi Græcam urbem[5], delegit : inde initium fore, ut, transgressus in Achaiam insignesque et antiquitus sacras coronas[6] adeptus, majore fama studia civium eliceret[7]. Ergo contractum oppidanorum vulgus, et quos e proximis coloniis et municipiis ejus rei fama civerat, quique Cæsarem per honorem[8] aut varios usus sectantur, etiam militum[9] manipuli, theatrum Neapolitanorum complent.

XXXIV. Illic, plerique ut arbitrantur, triste[1], ut ipse, providum[2] potius et secundis numinibus, evenit : nam, egresso qui adfuerat populo, vacuum[3] et sine ullius noxa theatrum collapsum est. Ergo, per compositos[4] cantus grates dis[5] atque ipsam recentis casus fortunam celebrans, petiturusque maris Adriæ[6] trajectus[7], apud Bene-

Voy. XIV, 15. — 4. *Tantæ voci*, une voix si puissante : expression ironique dans la bouche de l'écrivain. Cp. XIV, 15 : « formam « principis vocemque deum vocabulis appellantes ; » XVI, 22 : « pro salute principis aut cœlesti voce. » La voix de Néron était naturellement faible et sourde, si l'on en croit Suétone et Dion. — 5. *Quasi Græcam urbem*, comme étant une ville grecque, c.-à-d. par la raison que l'esprit qui y régnait était celui d'une ville grecque. Naples était une colonie de Cumes, fondée elle-même par des Grecs venus de Chalcis, en Eubée. — 6. *Coronas*, les couronnes décernées aux quatre grands Jeux de la Grèce. — 7. *Studia.... eliceret*. Cp. ch. 53 : « ad eliciendum « vulgi favorem. » — 8. *Per honorem*, par étiquette, *honoris ejus causa*. *Per* équivaut à *propter :* comparez I, 24 : « per officium ; » XII, 10 : « per reverentiam. » — 9. *Militum*, des prétoriens.

XXXIV. 1. *Triste*, c.-à-d. *res tristis*. Cf. VI, 24, n. 4. — 2. *Providum*, c.-à-d. *providæ deorum curæ argumentum*. Pline, *Lettres*, II, 10 : « Dispice ne sit parum providum « sperare ex aliis quod tibi ipse « non præstes. » — 3. *Vacuum*. Entendez : *tum demum quum vacuum esset*. Suétone (*Nér*. 20) dit que la chute du théâtre fut le résultat d'un tremblement de terre. Il ajoute que Néron, qui était en scène au moment où la secousse commença, ne voulut sortir qu'après avoir achevé son morceau. — 4. *Compositos*, composés par lui. Cf. XIV, 16, *init.* — 5. *Grates dis*, s.-ent. *agens*, dont l'idée est comprise dans le participe suivant, *celebrans* (zeugma). — 6. *Maris Adriæ*, pour *maris Adriatici*, est poétique (Horace, *Od.* III, III, 5). Tacite offre un second exemple semblable, *Hist.* III, 42. — 7. *Tra-*

ventum interim consedit, ubi gladiatorium munus a Vatinio celebre edebatur [8]. Vatinius inter fœdissima ejus aulæ ostenta fuit, sutrinæ tabernæ alumnus, corpore detorto, facetiis scurrilibus, primo in contumelias assumptus [9]; dehinc optimi cujusque criminatione eo usque valuit, ut gratia, pecunia, vi nocendi etiam malos præmineret [10].

XXXV. Ejus munus frequentanti Neroni ne inter voluptates quidem a sceleribus cessabatur. Isdem quippe illis diebus Torquatus Silanus [1] mori adigitur, quia, super Juniæ familiæ claritudinem, divum Augustum abavum ferebat [2]. Jussi accusatores objicere prodigum [3] largitionibus, neque aliam spem quam in novis rebus esse [4]; quin eum homines habere, quos ab epistolis et libellis et rationibus appellet [5], nomina summæ curæ [6] et meditamenta [7]. Tum intimus quisque libertorum vincti abreptique. Et quum damnatio instaret [8], brachiorum venas Torquatus

jectus, c.-à-d. *locum unde trajectus fieret*. Cf. César, *B. Alex.* 56 : « legiones... et auxilia mittit ad trajectum. » Il s'agit de la ville de Brindes. — 8. *A Vatinio edebatur*. Vatinius était né à Bénévent. Juvénal l'appelle (V, 46) « *Beneventanus sutor* ». Il amusa Néron, qui le prit à sa cour, et fit une fortune scandaleuse (*Hist.* I, 37). — 9. *In contumelias assumptus*. Plaute, *Captifs*, I, 1, 20 : « qui colaphos perpeti Potis parasitus frangique aulas in caput. » — 10. *Malos præmineret*. Sur cette construction, voy. II, 43, n. 21.

XXXV. 1. *Torquatus Silanus*, D. Junius Silanus Torquatus, consul en 53 (XII, 58). Il était frère de L. et M. Silanus, qui périrent tous les deux victimes d'Agrippine (XIII, 1). Sur leur parenté avec Auguste, voy. *ibid.* — 2. *Ferebat*. Cf. II, 43, *ad fin.* — 3 *Prodigum*, qu'il avait dissipé sa fortune. Cf. XI, 26, n. 9. — 4 *Neque aliam spem.... esse*. Cp. Salluste, discours de Catilina à ses complices (*Catil.* 20). — 5. *Ab epistolis.... appellet*. Ce sont les noms des principaux offices que les affranchis exerçaient à la cour des empereurs. Voy. sur ces offices, XI, 29. — 6. *Nomina summæ curæ*, titres réservés à la maison du prince; mot à mot, qui éveillent l'idée du pouvoir ou des fonctions suprêmes. Comparez les expressions *summa fortuna* (XIII, 6), et *principis curas* (I, 19). — 7. *Et meditamenta*, c.-à-d. : *meditamenta summæ curæ* ou *principatus*, prélude d'une usurpation. Voyez le sens du verbe *meditari* (I, 4, n. 15). — 8. *Quum damnatio instaret*. Voyez, VI, 29, quels avantages les accusés trouvaient à

interscidit[9]; secutaque Neronis oratio ex more[10], quamvis sontem et defensioni merito diffisum, victurum tamen fuisse, si clementiam judicis[11] exspectasset.

XXXVI. Nec multo post, omissa in præsens Achaia[1] (causæ in incerto fuere), Urbem revisit, provincias Orientis, maxime Ægyptum, secretis imaginationibus[2] agitans. Dehinc edicto testificatus non longam sui absentiam[3] et cuncta in republica perinde immota ac prospera fore, super ea profectione[4] adiit Capitolium. Illic veneratus deos, quum Vestæ[5] quoque templum inisset, repente cunctos per artus tremens, seu numine exterrente, seu facinorum recordatione nunquam timore vacuus, deseruit inceptum, cunctas sibi curas[6] amore patriæ leviores dictitans : vidisse mæstos civium vultus, audire secretas querimonias, quod tantum iter aditurus esset, cujus ne modicos quidem egressus[7] tolerarent, sueti adversum fortuita

prévenir une condamnation par une mort volontaire. — 9. *Interscidit.* De même, XVI, 14 : « intercisis venis ; » mais ailleurs, XV, 69 : « abscinduntur venæ ; » et XVI, 11 : « abscindunt venas. » Comparez, VI, 29 : « per abruptas « venas ; » XV, 59 : « abruptis « brachiorum venis ; » et, d'autre part, XVI, 15 : « quia venæ, quan- « quam interruptæ, parum san- « guinis effundebant. » — 10. *Ex more.* Voyez de même, procès de Libo, II, 31 : « juravitque Tibe- « rius petiturum se vitam quam- « vis nocenti, nisi voluntariam « mortem properavisset. » — 11. *Judicis,* de son juge, c.-à-d. de Néron. L'empereur était juge suprême, et pouvait évoquer les affaires criminelles à son tribunal privé (cf. XIII, 21, n. 12) ou intervenir après arrêt du sénat, au nom de son pouvoir tribunicien (voy. XIV, 48, n. 11).

XXXVI. 1. *Achaia,* son projet de passer en Grèce (voy. ch. 33). — 2. *Secretis imaginationibus.* Le substantif *imaginatio,* dont Tacite n'offre pas d'autre exemple, se trouve pour la première fois chez Pline l'Ancien, *H. N.* XX, 7, 68 : « libidinum imaginationes in « somno. » — 3. *Sui absentiam.* Voy. XII, 37 : « supplicium mei. » — 4. *Super ea profectione,* relativement à ce voyage, c'est-à-dire : pour appeler sur ce projet la protection divine. — 5. *Vestæ:* Vesta, déesse du foyer, confidente des pensées les plus intimes, était, à cause de cela, associée à toutes les prières. Cicéron, *De nat. deor.* II, 27 : « in ea « dea, quæ est rerum custos inti- « marum, omnis et precatio et sa- « crificatio extrema est. » — 6. *Curas,* ses pensées, et ici, plus spécialement, ses désirs. — 7. *Ne modicos*

adspectu principis refoveri. Ergo, ut in privatis necessitudinibus proxima pignora[8] prævalerent, ita populum Romanum[9] vim plurimam habere, parendumque retinenti. Hæc atque talia plebi volentia[10] fuere, voluptatum[11] cupidine, et, quæ præcipua cura est, rei frumentariæ angustias[12], si abesset, metuenti. Senatus et primores in incerto erant, procul an coram atrocior haberetur; dehinc, quæ natura magnis timoribus, deterius credebant quod evenerat.

XXXVII. Ipse, quo fidem acquireret[1] nihil usquam perinde lætum[2] sibi, publicis locis[3] struere convivia, totaque Urbe quasi domo uti. Et celeberrimæ luxu famaque epulæ fuere quas a Tigellino[4] paratas, ut exemplum, referam, ne sæpius eadem prodigentia[5] narranda sit. Igitur in stagno Agrippæ[6] fabricatus est ratem[7], cui superpositum convivium navium aliarum tractu moveretur : naves auro et ebore distinctæ remigesque exoleti[8] per ætates

dicos quidem egressus. Voyez le traité de Sénèque, *De clementia*, adressé à Néron (I, 8) : « Nostros « motus pauci sentiunt : prodire « nobis ac recedere et mutare ha« bitum sine sensu publico licet : « tibi non magis quam soli latere « contingit. » Cp. un autre exemple du pluriel *egressus*, XI, 12, n. 9. — 8. *Proxima pignora*, les êtres (les objets de notre affection) les plus proches. — 9. *Populum Romanum*, le peuple romain, entre toutes les nations soumises à l'autorité de l'empereur. — 10. *Volentia*, au lieu de *accepta* ou *grata*, agréables. Voyez III, 45, n. 4, et comp. *Hist.* III, 52 : « Muciano « volentia rescripsere. » — 11. *Voluptatum*, les divertissements, plus fréquents si Néron demeurait à Rome. — 12. *Rei frumentariæ angustias.* Cf. ch. 18.

XXXVII. 1 *Fidem acquireret* a le sens de *fidem faceret*. — 2. *Perinde lætum*, aussi agréable que le séjour de Rome. — 3. *Publicis locis*, dans les promenades publiques et autres lieux de réunion. — 4. *Tigellino.* Voy. XIV, 51. — 5. *Prodigentia.* Cf. XIII, 1, n. 20. — 6. *In stagno Agrippæ*, sur le bassin d'Agrippa. Cet ouvrage faisait partie des travaux par lesquels Agrippa avait transformé et embelli le champ de Mars, et se reliait sans doute aux Thermes qui portaient son nom. — 7. *Ratem*, un immense radeau, sur lequel le banquet était dressé. — 8. *Exoleti*, de jeunes débauchés. Conf. XIV, 42. —

et scientiam libidinum componebantur. Volucres et feras[9] diversis[10] e terris et animalia maris Oceano abusque[11] petiverat. Crepidinibus stagni[12] lupanaria adstabant, illustribus feminis completa, et contra scorta visebantur, nudis corporibus. Jam gestus motusque obsceni; et postquam tenebræ incedebant[13], quantum juxta nemoris et circumjecta tecta consonare cantu et luminibus clarescere. Ipse, per licita atque illicita fœdatus, nihil flagitii reliquerat quo corruptior ageret, nisi paucos post dies uni ex illo contaminatorum grege (nomen Pythagoræ[14] fuit) in modum solemnium conjugiorum[15] denupsisset[16]. Inditum imperatori flammeum[17]; visi auspices[18], dos et genialis torus[19] et faces nuptiales; cuncta denique spectata, quæ etiam in femina[20] nox operit.

XXXVIII. Sequitur clades, forte an dolo principis incertum (nam utrumque auctores prodidere[1]), sed omni-

9. *Volucres et feras*. Les exhibitions d'animaux exotiques, dans des chasses ou autrement, furent toujours en grande faveur à Rome. — 10. *Diversis*, éloignées. Conf. I, 17, n. 5. — 11. *Oceano abusque*. Voy. la même expression, XIII, 47, et la note. — 12. *Crepidinibus stagni*, sur les bords du lac. Sur l'omission de la préposition *in*, cf. III, 61, n. 1. — 13. *Incedebant*, poétique, pour *ingruebant*. — 14. *Pythagoræ*, au génitif. Cp. *Hist.* IV, 18 : « castra « quibus Veterum nomen est. » Tacite construit habituellement le nom au nominatif : voy. II, 16, n. 1. — 15. *In modum solemnium conjugiorum*. Voy. XI, 27, les noces de Silius et de Messalina. — 16. *Denupsisset*. Cf. VI, 27, n. 2. — 17. *Flammeum*. Le *flammeum* était un voile d'un jaune foncé et brillant que portait la fiancée le jour de son mariage, et qui l'enveloppait de la tête aux pieds. — 18. *Visi auspices*, on y vit les auspices, témoins religieux du mariage (voy. XI, 27). — 19. *Genialis torus*, le lit nuptial, ainsi nommé parce qu'il était consacré aux génies protecteurs de l'époux et de la femme. — 20. *In femina*, c.-à-d. *quum femina in matrimonium ducitur*.

XXXVIII. 1. *Utrumque.... prodidere*. Suétone et Dion sont beaucoup moins réservés que Tacite. Suivant le premier (*Nér.* 38), l'incendie fut allumé par ordre de Néron, pour fournir au prince une occasion de rebâtir la ville dont l'aspect lui déplaisait. D'après Dion (LXII, 16), Néron, plus coupable encore, aurait voulu se donner un horrible et magnifique

bus, quæ huic urbi per violentiam ignium acciderunt[2], gravior atque atrocior. Initium in ea parte Circi[3] ortum quæ Palatino Cælioque montibus contigua est; ubi per tabernas[4], quibus id mercimonium[5] inerat quo flamma alitur, simul cœptus ignis et statim validus ac vento citus[6] longitudinem circi corripuit : neque enim domus[7] munimentis sæptæ[8] vel templa muris cincta, aut quid aliud moræ interjacebat. Impetu[9] pervagatum incendium plana primum, deinde in edita assurgens, et rursus inferiora populando, anteiit remedia velocitate mali, et obnoxia urbe[10] arctis itineribus hucque et illuc flexis, atque enormibus vicis[11], qualis vetus Roma fuit. Ad hoc[12] lamenta paventium feminarum, fessa aut rudis pueritiæ ætas[13], quique sibi quique aliis consulebant, dum trahunt invalidos aut opperiuntur, pars mora, pars festinans, cuncta impediebant. Et sæpe, dum in tergum respectant, lateri-

spectacle, enviant à Priam, disait-il, la vue de Troie en flammes. Cf. Pline, *H. N.* XVII, 1, 5. — 2. *Omnibus quæ.... acciderunt.* Voy. Tite-Live, V, 41; et dans les *Annales*, IV, 64, et VI, 45. — 3. *Circi*, le Grand Cirque entre le Palatin et l'Aventin. — 4. *Per tabernas.* Il y avait des boutiques autour du Cirque sous la galerie du rez-de-chaussée. — 5. *Mercimonium*, terme archaïque. — 6. *Citus*, activé. *Citus* est mis au lieu de *concitus*, le simple pour le composé : voy. à cet égard, I, 7, n. 9; et cp. II, 6 : « naves.... velis habiles, citæ re« mis. » — 7. *Domus*, des habitations privées, d'une certaine importance. Cf. VI, 45, n. 2. — 8. *Munimentis sæptæ.* Les habitations dont parle Tacite comprenaient généralement des cours, des jardins, et des dépendances enfermees par ces murs solides (*munimenta*). Des constructions de ce genre auraient été un obstacle au progrès de l'incendie. — 9. *Impetu*, avec une violence impétueuse. — 10. *Obnoxia urbe*, la ville étant d'avance livrée à ses ravages. — 11. *Enormibus vicis*, par l'alignement irrégulier des maisons. *Vici*, les deux rangées de maisons qui bordent chaque rue; *enormis*, qui n'est pas dans la mesure ou dans la règle. L'irrégularité des constructions tenait en grande partie à la rapidité avec laquelle la ville avait été rebâtie après le départ des Gaulois. Voy. Tite-Live, V, 55 : « festinatio curam exemit « vicos dirigendi. » — 12. *Ad hoc.* Cf. XII, 34, *init.*, et XIII, 34, *fin.* — 13. *Fessa ætas*, la vieillesse débile. Comp. XIV, 33 : « si quos « imbellis sexus aut fessa ætas...

bus aut fronte circumveniebantur; vel si in proxima evaserant, illis quoque igni correptis, etiam quæ longinqua crediderant[14] in eodem casu reperiebant. Postremo, quid vitarent, quid peterent ambigui, complere vias, sterni per agros; quidam, amissis omnibus fortunis, diurni quoque victus[15], alii caritate suorum, quos eripere nequiverant, quamvis patente effugio, interiere. Nec quisquam defendere[16] audebat, crebris multorum minis restinguere prohibentium, et quia alii palam faces jaciebant atque esse sibi auctorem vociferabantur, sive ut raptus licentius exercerent, seu jussu.

XXXIX. Eo in tempore Nero, Antii agens[1], non ante in Urbem regressus est quam domui ejus, qua Palatium et Mæcenatis hortos continuaverat[2], ignis propinquaret. Neque tamen sisti potuit[3], quin et Palatium et domus et cuncta circum haurirentur. Sed, solatium populo exturbato ac profugo, campum Martis ac monumenta Agrippæ[4], hortos quin etiam suos[5] patefecit, et subitaria[6] ædificia exstruxit, quæ multitudinem inopem acciperent; subvec-

« attinuerat. » — 14. *Etiam quæ longinqua crediderant*, les endroits plus éloignés où ils se réfugiaient, les croyant à l'abri du fléau. — 15. *Diurni quoque victus*. Ce génitif dépend de l'idée qu'exprimerait le mot *facultate*, impliqué dans *fortunis*, synonyme en effet, au pluriel, de *facultatibus* : « ayant perdu toutes leurs ressources, même le moyen de suffire aux besoins de chaque jour. » — 16. *Defendere*, sous-ent. *ignem*.

XXXIX. 1. *Antii agens*. Sur le goût de Néron pour cette résidence, voy. XIV, 3, n. 1. – 2. *Palatium.... continuaverat*. Sur le *Palatium*, habitation d'Auguste et de ses successeurs dans le quartier du Palatin, voy. I, 13, n. 15. Les jardins de Mécène, situés sur la colline des Esquilies (voy. II, 32), avaient été légués à Auguste par son favori : Tibère les avait habités à son retour de Rhodes. — 3. *Sisti potuit* a pour sujet *ignis*, sous-entendu. — 4. *Monumenta Agrippæ*, les nombreux monuments dont Agrippa avait orné le Champ de Mars. — 5. *Hortos quin etiam suos*. Les jardins de Néron étaient sur la colline du Vatican, de l'autre côté du Tibre. Cf. XIV, 14, n. 9. Sur l'anastrophe, voy. IV, 17 : « Instabat quippe. » — 6. *Subitaria*. Voy XIV, 20, *init.*, un autre exemple de cet adjectif, qu'on trouve déjà chez

taque utensilia[7] ab Ostia et propinquis municipiis, pretiumque frumenti[8] minutum usque ad ternos nummos[9]. Quæ, quanquam popularia, in irritum cadebant, quia pervaserat rumor in ipso tempore flagrantis Urbis inisse eum domesticam scenam[10] et cecinisse Trojanum excidium, præsentia mala vetustis cladibus adsimulantem[11].

XL. Sexto demum die apud imas Esquilias finis incendio factus, prorutis per immensum ædificiis, ut continuæ violentiæ campus et velut vacuum cœlum[1] occurreret. Necdum positus[2] metus et redibat haud levius rursum grassatus ignis, patulis magis Urbis locis; eoque strages hominum minor, delubra deum et porticus amœnitati dicatæ latius procidere[3]. Plusque infamiæ id incendium habuit[4], quia prædiis Tigellini Æmilianis[5] proruperat, vi-

Tite-Live. — 7. *Subvectaque utensilia*, on fit venir des vivres (cf. I, 70, n. 6). Suétone dit que l'on mit à contribution la bourse des villes et celle des particuliers · « collationibus non receptis modo, verum et efflagitatis. » — 8. *Frumenti.* Voy. ch. 18 : « frumentum plebis. » — 9. *Ternos nummos*, à trois serterces par mesure, *modius*. Le *modius* égalait dix litres un dixième de nos mesures. — 10. *Inisse eum domesticam scenam.* D'après Dion et Suétone, ce serait sur la terrasse de son palais (la tour de Mécène) que Néron, en costume de théâtre, aurait déclamé son poëme. — 11. *Adsimulantem*, traçant le tableau des calamités présentes avec des traits empruntés à l'histoire d'un antique désastre : en d'autres termes, ne retraçant cet antique désastre que pour chanter le malheur de Rome. Pour le verbe *adsimulare*, cf. XI, 11, fin.

XL. 1. *Velut vacuum cœlum.* En l'absence de tous édifices, aucune silhouette ne se dessine sur l'horizon, rien ne meuble le ciel, qui paraît vide. — 2. *Necdum positus*, sous-ent. *erat*. *Et redibat* équivaut, pour le sens, à : *quum rediit*. Comparez, comme construction de phrase, *Hist.* II, 95 : « Nondum quartus a victoria mensis, et libertus Vitellii, Asiaticus, Polycletos, Patrobios et vetera odiorum nomina æquabat. » — 3. *Latius procidere.* Cp. IV, 62, n. 15, le sens de l'expression *latior metus*. — 4. *Plus infamiæ habuit*, donna lieu à plus de commentaires hostiles. Cf. ch. 44 : « Sed non.... decidebat infamia, quin jussum incendium crederetur. » — 5. *Prædiis Tigellini Æmilianis.* Sur Tigellin, voy. XIV, 51. On donnait le nom d'*Æmiliana* (pluriel neutre) à un faubourg de Rome, situé hors la porte Flaminiane, entre le Capitole et

debaturque Nero condendæ urbis novæ et cognomento suo appellandæ gloriam quærere [6]. Quippe in regiones quatuordecim Roma dividitur [7] : quarum quatuor integræ manebant, tres solo tenus dejectæ; septem reliquis pauca tectorum vestigia supererant, lacera et semusta [8].

XLI. Domuum et insularum [1] et templorum, quæ amissa sunt, numerum inire haud promptum fuerit; sed vetustissima religione [2], quod Servius Tullius Lunæ [3], et Magna Ara fanumque [4], quæ præsenti Herculi Arcas Evander sacraverat, ædesque Statoris Jovis [5], vota Romulo [6], Numæque regia et delubrum Vestæ [7] cum Penatibus populi Romani [8] exusta; jam opes [9] tot victoriis quæsitæ et Græca-

le Quirinal : il y avait eu, sous Claude, un violent incendie dans ce quartier, où le feu trouvait probablement, dans la nature des habitations, un aliment tout prêt. Il est probable que Tigellin possédait en cet endroit plusieurs maisons qu'il louait, et dans lesquelles il était aisé d'allumer un incendie. —6. *Videbaturque Nero.... quærere*. Cf. ch. 38, n. 1. — 7. *In regiones... dividitur*. Cf. XIV, 12, n. 6. — 8. *Semusta*. Cf. II, 69, *fin.*; de même *semermi*, I, 68; III, 39 et 45.

XLI. 1. *Domuum*. Voy. VI, 45, note 2. — 2. *Vetustissima religione*, sous-entendu *templa*, mot déjà exprimé et dont l'idée est encore comprise dans l'énumération suivante. C'est ce nom sous-entendu qui explique le pronom *quod*. — 3. *Quod... Lunæ*. Le temple de la Lune, dont Tacite seul rapporte la construction à Servius Tullius, était sur l'Aventin. C'est là qu'étaient réunis les chefs-d'œuvre rapportés par Mummius après la prise de Corinthe. — 4. *Magna Ara fanumque*. Cf. XII, 24, n. 6. — 5. *Ædesque Statoris Jovis*. Cet édifice était situé dans la partie la plus élevée de la Voie Sacrée, au bas du Palatin. Romulus l'avait élevé après sa victoire sur Tatius et les Sabins, en l'honneur du dieu qui avait *arrêté* la déroute des siens (Tite-Live, I, 12). — 6. *Romulo*, au datif, a le sens de l'ablatif avec *a*. — 7. *Numæque... Vestæ*, L'habitation de Numa, appelée *Regia*, était contiguë au temple de Vesta, bâti lui-même à l'angle du Palatin. Voy. Horace, *Od.* I, II, 15: « monumenta regis templaque « Vestæ; » et cf. Ovide, *Trist.* III, I, 29: « Hic locus est Vestæ qui « Pallada servat et ignem : Hic fuit « antiqui regia parva Numæ. » — 8. *Cum Penatibus populi Romani*, avec les Pénates du peuple romain, que ce temple renfermait. On appelait ainsi des talismans de nature diverse, des figures et autres symboles de métal ou d'argile, auxquels on attachait le salut de Rome. — 9. *Opes*, les objets pré-

rum artium decora[10]; exin monumenta ingeniorum[11] antiqua et incorrupta, quamvis in tanta resurgentis urbis pulchritudine, multa seniores meminerant, quæ reparari nequibant. Fuere qui annotarent quartum decimum[12] kalendas Sextiles principium incendii hujus ortum, quo et Senones captam Urbem inflammaverint. Alii eo usque cura progressi sunt, ut totidem annos mensesque et dies inter utraque incendia numerent[13].

XLII. Cæterum Nero usus est[1] patriæ ruinis, exstruxitque domum in qua haud perinde gemmæ et aurum miraculo essent, solita pridem et luxu vulgata, quam arva et stagna et in modum solitudinum hinc silvæ, inde aperta spatia et prospectus, magistris et machinatoribus Severo et Celere, quibus ingenium et audacia[2] erat, etiam quæ natura denegavisset, per artem tentare et viribus principis illudere[3]. Namque ab lacu Averno[4] navigabilem fossam usque ad ostia Tiberina depressuros[5] promiserant, squalenti[6] littore aut per montes adversos : neque enim aliud humidum gignendis aquis[7] occurrit, quam

cieux de toute nature. — 10. *Decora*. Sous-entendez, après ce mot, *exusta sunt*. — 11. *Monumenta ingeniorum*, les ouvrages des grands écrivains (cf. *Agr.* 2): *antiqua et incorrupta* désigne d'anciens exemplaires, purs de toutes les fautes qui s'étaient introduites dans les reproductions postérieures des mêmes écrits. — 12. *Quartum decimum*, sous-ent. *diem*, le dix sept juillet. Cf. XII, 69: « tertium ante idus Octobris. » — 13. *Totidem annos.... numerent*, un nombre égal d'années, de mois et de jours, c'est-à-dire 418 années, autant de mois et autant de jours, ce qui fait un total de 454 ans, soit, à quelques jours près, la mesure du temps écoulé entre les deux incendies.

XLII. 1. *Usus est*, mit à profit pour son agrément personnel. — 2. *Ingenium et audacia* équivaut à peu près à *ingenium audax*. — 3. *Viribus illudere*, se jouer des ressources du prince, à force de conceptions gigantesques et de plans extraordinaires. — 4. *Lacu Averno*. Ce lac était en Campanie, près de la ville de Cumes. — 5. *Depressuros*, sous-ent. *se*. Cf. I, 7, n. 10. — 6. *Squalenti* a le sens poétique de *sterili*. Cf. Virgile, *Géorg.* I, 507; Lucain, V, 39: « squalentibus arvis Æstiferæ Libyes. » — 7. *Gignendis aquis*, pour alimenter le canal. Cf. II, 65, n. 3. —

Pomptinæ paludes[8], cetera abrupta aut arentia, ac, si perrumpi possent, intolerandus labor nec satis causæ. Nero tamen, ut erat incredibilium cupitor[9], effodere proxima Averno juga connisus est, manentque vestigia irritæ spei.

XLIII. Ceterum Urbis quæ domui supererant[1] non, ut post Gallica incendia, nulla distinctione nec passim erecta[2], sed dimensis vicorum ordinibus[3] et latis viarum spatiis, cohibitaque ædificiorum altitudine ac patefactis areis[4] additisque porticibus, quæ frontem insularum[5] protegerent. Eas porticus Nero sua pecunia exstructurum[6] purgatasque areas[7] dominis traditurum pollicitus est. Addidit præmia pro cujusque ordine et rei familiaris copiis, finivitque tempus intra quod[8] effectis domibus aut insulis[9] apiscerentur[10]. Ruderi accipiendo Ostienses paludes destinabat, utique[11] naves, quæ frumentum Tiberi subvectassent, onustæ rudere decurrerent, ædificiaque ipsa, certa sui parte, sine trabibus, saxo Gabino Albanove solidarentur, quod is lapis ignibus impervius est; jam aqua, privatorum licentia intercepta, quo largior et pluribus locis in

8. *Pomptinæ paludes.* Il s'agit d'une vaste plaine basse, au sud-ouest de l'ancien Latium, traversée par des eaux abondantes, qui tendent incessamment à la changer en marais. — 9. *Cupitor.* Voy. XII, 7, n. 4.

XLIII. 1. *Quæ domui supererant*, le terrain qui n'avait pas été envahi par les constructions de Néron; mot à mot: ce qui restait après les constructions de l'empereur; comme ailleurs (*Hist.* I, 79): *superesse prælio.* — 2. *Nulla distinctione erecta*, c'est-à-dire *completa ædibus nulla distinctione erectis.* — 3. *Vicorum ordinibus.* Cf. ch. 38, n. 11. — 4. *Areis*, des cours intérieures, pour isoler les bâtiments. — 5. *Insularum.* Voy. VI, 45, n. 2. — 6. *Exstructurum*, sous-ent. *se.* — 7. *Areas*, ici, les terrains à construire. — 8. *Intra quod.* Rattachez ces mots au participe *effectis.* Nipperdey: « Il « est fréquent en latin que le tour « conjonctif porte seulement sur « une partie de la phrase grammaticalement subordonnée. » Voy. *Ann.* IV, 67; VI, 45; XI, 38; *Hist.* V, 7; *Agr.* 38. — 9. *Domibus aut insulis.* Voy. ch. 38, n. 7. — 10. *Apiscerentur.* Cf. III, 27, n. 4. — 11. *Paludes destinabat*, *utique*

publicum flueret, custodes[12]; et subsidia reprimendis ignibus in propatulo[13] quisque haberet; nec communione parietum, sed propriis quæque muris ambirentur[14]. Ea, ex utilitate accepta, decorem quoque novæ urbi attulere. Erant tamen qui crederent veterem illam formam salubritati magis conduxisse, quoniam angustiæ itinerum et altitudo tectorum non perinde solis vapore[15] perrumperentur, at nunc patulam latitudinem et nulla umbra defensam graviore[16] æstu ardescere.

XLIV. Et hæc quidem humanis consiliis providebantur. Mox petita dis piacula[1] aditique Sibyllæ libri[2], ex quibus supplicatum Vulcano et Cereri[3] Proserpinæque, ac propitiata Juno per matronas, primum in Capitolio, deinde apud proximum mare[4], unde hausta aqua templum et simulacrum deæ perspersum est; et sellisternia ac pervigilia celebravere feminæ quibus mariti erant. Sed non ope humana, non largitionibus principis aut deum placamentis decedebat infamia, quin jussum incendium crederetur[5]. Ergo, abolendo rumori[6], Nero subdidit reos[7] et quæsitissimis[8] pœnis affecit, quos, per flagitia[9] invi-

Sur cette construction, voy. I, 15, n. 7. — 12. *Custodes*, des surveillants. Rattachez ce mot (à l'accusatif) au verbe *destinabat*, au même titre que son premier complément, *Ostienses paludes*. — 13. *In propatulo*, dans un endroit facilement accessible: c'est ici un équivalent de *in promptu*. — 14. *Ambirentur* a pour sujet *ædificia*, les constructions nouvelles. — 15. *Solis vapore*. Voy. XI, 3, n. 12. — 16. *Graviore*, sous-ent. *æquo*.

XLIV. 1. *Dis piacula*, c.-à-d. *ea quæ piandis diis fierent*. Cf. *inf.* : « deum placamentis. » — 2. *Sibyllæ libri*. Voy. I, 76, n. 3. — 3. *Cereri*. On invoquait Cérès comme déesse du sol sur lequel allait s'élever la nouvelle ville. — 4. *Apud proximum mare*, au bord de la mer la plus voisine, à Ostie. — 5. *Quin crederetur*, c'est-à-dire *ita ut non crederetur*. Cicéron, *ad fam.* V, 12: « deesse mihi nolui « quin te admonerem. » — 6. *Abolendo rumori*. Voy. I, 51, n. 5. — 7. *Subdidit reos*. Voy. I, 6: « metuens ne reus subderetur » et note 8. — 8. *Quæsitissimis*, pour *exquisitissimis*. Cf. III, 26, n. 11. — 9. *Per flagitia*, pour leurs abominations (Burnouf). Voy. *Hist.* V, 5, ce que Tacite dit de la religion et des

sos, vulgus Christianos appellabat. Auctor nominis ejus Christus, Tiberio imperitante, per procuratorem[10] Pontium Pilatum[11] supplicio affectus erat; repressaque in præsens exitiabilis superstitio rursum erumpebat, non modo per Judæam, originem ejus mali, sed per Urbem etiam, quo cuncta undique atrocia aut pudenda confluunt celebranturque. Igitur primum correpti qui fatebantur[12], deinde indicio eorum multitudo ingens haud perinde in crimine incendii quam[13] odio humani generis[14] convicti sunt. Et pereuntibus addita ludibria, ut, ferarum tergis[15] contecti, laniatu canum interirent, aut crucibus affixi, aut flammandi[16], atque ubi defecisset dies, in usum nocturni luminis urerentur. Hortos suos[17] ei spectaculo Nero obtulerat, et circense ludicrum[18] edebat, habitu aurigæ permixtus plebi vel curriculo insistens[19]. Unde, quanquam adversus sontes et novissima exempla[20] meritos, misera-

mœurs juives. Le christianisme qu'on ne distinguait pas beaucoup, d'ailleurs, du judaïsme, était l'objet des mêmes calomnies et de la même réprobation. Rapprochez du jugement de Tacite l'appréciation beaucoup plus équitable de Pline le Jeune, son ami, dans sa lettre à Trajan (*Lettres*, X, 97). — 10. *Procuratorem*. Voy. IV, 15, n. 6. — 11. *Pontium Pilatum* Il avait été nommé par Tibère à ces fonctions, qu'il exerça pendant dix ans. Vitellius, étant gouverneur de Syrie, l'envoya à Rome pour y rendre compte des abus de son administration : Caligula le condamna à l'exil. — 12. *Qui fatebantur*, qui faisaient publiquement profession de leur foi. — 13. *Haud perinde.... quam*. Voy. II, 1, n. 8. — 14. *Odio* (c.-à-d. *in odio*) *humani generis* La vie cachée, recommandée par le christianisme à ses adhérents et leur refus de prendre part aux cérémonies des cultes étrangers, passaient aux yeux des païens pour une preuve de la malveillance qu'on leur reprochait à l'égard des autres hommes. — 15. *Tergis*, des peaux. Cf. IV, 72, n. 6. — 16. *Flammandi*, c'est-à-dire *flammis urendi*. C'est le supplice de la *tunica molesta*. Voy. Lucrèce, III, 1030; Juvénal, I, 155. *Flammare* ne se rencontre guère, en prose, avant l'époque de Tacite, qui emploie également ce verbe au figuré, avec le sens de *incendere animum*. Voy. *Hist*. II, 74; IV, 24. — 17. *Hortos suos*. Cf. XIV, 14, n. 9. — 18. *Circense ludicrum*. Voy. II, 49. — 19. *Curriculo insistens*. Cf. XIV, 14, *init*. — 20. *Novissima exempla*, les dernières rigueurs. Cf. XII,

tio oriebatur, tanquam non utilitate publica[21], sed in sævitiam unius absumerentur.

XLV. Interea conferendis pecuniis[1] pervastata Italia, provinciæ eversæ[2] sociique populi[3] et quæ civitatium liberæ vocantur[4]. Inque eam prædam etiam dii cessere[5], spoliatis in Urbe templis egestoque auro quod triumphis, quod votis[6] omnis populi Romani ætas, prospere[7] aut in metu, sacraverat. Enimvero per Asiam[8] atque Achaiam non dona tantum, sed simulacra numinum abripiebantur[9], missis in eas provincias Acrato ac Secundo Carrinate. Ille libertus, cuicumque flagitio promptus; hic, Græca doctrina ore tenus[10] exercitus, animum bonis artibus non induerat[11]. Ferebatur Seneca, quo invidiam sacrilegii a semet averteret, longinqui ruris secessum oravisse[12], et, postquam non concedebatur, ficta valetudine,

20, *ad fin.* — 21. *Utilitate publica.* Ablatif de cause : cf. III, 24, n. 15.

XLV. 1. *Conferendis pecuniis*, par des contributions, destinées à couvrir les frais des nouvelles constructions et surtout de la Maison Dorée. Cf. ch. 39, n. 7. — 2. *Provinciæ eversæ*, sous-ent, *opibus*. Cicéron, *in Verr.* I, 51 : « ne pupillum « Junium fortunis patriis conetur « evertere. » — 3. *Sociique populi*, les peuples qui avaient avec Rome des traités d'alliance (cf. XI, 25). — 4. *Et quæ civitatium* (pour cette forme, cf. III, 63, n. 1) *liberæ vocantur*. Les villes dites *libres*, qui tenaient cette liberté, non d'un traité, mais d'un sénatus-consulte, gardaient leurs lois et leurs magistrats; elles étaient affranchies de l'obligation onéreuse des quartiers d'hiver. — 5. *In eam prædam cessere*, c'est-à-dire *pars ejus prædæ fuere*. Voy. I, 1, n. 6. — 6. *Quod triumphis*, *quod votis*. Exemple d'*anaphore :* voy. II, 82, n. 14. — 7. *Prospere*, c'est-à-dire *per prospera*. Comparez, pour le défaut de symétrie, et la coordination d'un adverbe et d'un nom, *Ann.* II, 11 : « pars congressi, quidam eminus « proturbant. » — 8. *Enimvero per Asiam :* mais c'était bien autre chose en Asie. Voy. XII, 34, n. 1. — 9. *Abripiebantur.* Pausanias, X, 7, 1, dit qu'on enleva du seul temple d'Apollon à Delphes cinq cents statues, tant de dieux que de héros. — 10. *Ore tenus*, c'est-à-dire *ita demum ut eam verbis referret.* Comp. XVI, 32 : « auctoritatem Stoicæ sectæ præferebat, habitu et ore ad exprimen« dam imaginem honesti exercitus, « ceterum animo perfidiosus. » — 11. *Non induerat.* Cf. XVI, *loc. cit.:* « fraudibus involutos. » — 12. *Secessum oravisse.* Cf. XIV, 51 et

quasi æger nervis[13], cubiculum non egressus[14]. Tradidere quidam venenum ei per libertum ipsius, cui nomen Cleonicus, paratum jussu Neronis, vitatumque a Seneca proditione liberti, seu propria formidine, dum persimplici victu[15] et agrestibus pomis, ac, si sitis admoneret, profluente aqua vitam tolerat.

XLVI. Per idem tempus gladiatores apud oppidum Præneste[1], tentata eruptione, præsidio militis qui custos aderat coerciti sunt, jam Spartacum[2] et vetera mala rumoribus ferente populo, ut est novarum rerum cupiens pavidusque. Nec multo post clades rei navalis accipitur, non bello (quippe haud alias tam immota pax); sed certum ad diem in Campaniam redire classem[3] Nero jusserat, non exceptis maris casibus. Ergo gubernatores, quamvis sæviente pelago[4], a Formiis movere[5]; et gravi Africo, dum promontorium Miseni superare contendunt, Cumanis littoribus impacti, triremium plerasque[6] et minora navigia passim[7] amiserunt.

XLVII. Fine anni vulgantur prodigia, imminentium malorum nuntia. Vis fulgurum non alias crebrior, et sidus cometes[1], sanguine illustri semper[2] Neroni expiatum. Bicipites hominum aliorumve animalium partus abjecti in publicum aut in sacrificiis, quibus gravidas hostias im-

suiv. — 13. *Æger nervis*. Sénèque souffrait de la goutte. — 14. *Cubiculum non egressus*. Cf. I, 30, n. 2. — 15. *Persimplici victu*. Voy. Sénèque, *ad Lucil.* 83 et 108; cf. *De tranquill. anim.* ch. 9.

XLVI. 1. *Gladiatores.... Præneste*, l'école (impériale, sans doute) de gladiateurs établie à Préneste, aujourd'hui Palestrine, ville située presque aux portes de Rome. — 2. *Spartacum*. C'est de Capoue que Spartacus s'était échappé avec soixante-dix gladiateurs, qui faisaient partie comme lui d'une école appartenant à Lentulus (73 av. J. C.). — 3. *Classem*. La flotte en station à Misène. Voy. IV, 5, *init.* — 4. *Pelago*. *Pelagus* est inusité dans la prose au temps d'Auguste. — 5. *Movere*, au parfait, avec le sens réfléchi, *se mirent en route*. — 6. *Plerasque*. Voy. IV, 9, n. 5. — 7. *Passim*, en masse. Cf. ch. 57, n. 9.

XLVII. 1. *Sidus cometes*. Comp. XIV, 22, *init.* — 2. *Semper*. Entendez : *quoties cometes apparuit*. —

molare mos est, reperti. Et in agro Placentino[3] viam propter natus vitulus, cui caput in crure esset[4]; secutaque haruspicum[5] interpretatio, parari rerum humanarum aliud caput, sed non fore validum neque occultum[6] quia in utero repressum[7] aut[8] iter juxta editum sit[9].

XLVIII. Ineunt deinde consulatum Silius Nerva[1] et Atticus Vestinus[2], cœpta simul et aucta conjuratione, in quam certatim nomina dederant senatores, eques, miles, feminæ etiam, quum odio Neronis, tum favore in C. Pisonem. Is, Calpurnio genere ortus[3] ac multas insignesque familias paterna nobilitate complexus, claro apud vulgum rumore erat[4] per virtutem aut species virtutibus similes[5]. Namque facundiam tuendis civibus exercebat, largitionem adversum amicos, et ignotis quoque comi

3. *Agro Placentino*, le territoire de Placentia (Plaisance, sur le Pô).— 4. *Cui caput.... esset*. Le subjonctif marque ici une propriété, une manière d'être particulière : *qui ita natus erat ut ei caput in crure esset*. — 5. *Haruspicum*. Cf. XI,15, n. 1. — 6. *Neque occultum*. Bien que ce mot se rapporte grammaticalement à *caput*, l'idée qu'il représente doit s'entendre surtout du complot dont le personnage ainsi désigné devait être le chef. — 7. *In utero repressum*, la tête de l'animal avait été refoulée, c'est-à-dire arrêtée dans son développement naturel avant qu'il sortit du ventre de sa mère. — 8. *Aut* équivaut ici à *et rursus*. Voy. I, 16, note 4. — 9. *Editum sit*. Voy. I, 10, n. 7.

XLVIII. 1. *Silius Nerva*. Il est appelé indifféremment *A. Licinius Silius Nerva* et *A. Licinius Nerva Silianus*. Les Romains de l'époque impériale, quand ils prenaient un nouveau nom, soit par suite d'une adoption, soit pour rappeler leur descendance maternelle, se bornaient souvent à ajouter ce nom à leur nom de famille, ou, selon la coutume antique, faisaient de celui-ci un surnom [Nipperdey]. — 2. *Vestinus*, peut-être le fils d'un ami de l'empereur Claude, cité avec honneur par celui-ci dans le discours qui nous a été en partie conservé par les Tables de Lyon. — 3. *Is... ortus*. Voyez le Panégyrique composé en l'honneur de Pison dans les *Reliquiæ poetarum latin. min.* de Wernsdorf, et dont l'auteur est inconnu. Pison, exilé par Caligula, avait été consul sous Claude. — 4. *Claro.... rumore erat*. Cf. III, 76, n. 3. — 5. *Aut species virtutibus similes*. Cicéron, *pro Cœl.* 5 : « Habuit « Catilina permulta maximarum « virtutum, non expressa, sed « adumbrata signa. » Et plus loin : « etiam multos fortes viros et bo-

sermone et congressu[6]. Aderant etiam fortuita, corpus procerum, decora facies. Sed procul gravitas morum aut voluptatum parcimonia[7] : lenitati[8] ac magnificentiæ et aliquando luxu[9] indulgebat. Idque pluribus[10] probabatur, qui, in tanta vitiorum dulcedine, summum imperium non restrictum[11] nec perseverum[12] volunt.

XLIX. Initium conjurationi non a cupidine ipsius fuit; nec tamen facile memoraverim quis primus auctor, cujus instinctu concitum sit quod tam multi sumpserunt. Promptissimos Subrium Flavum, tribunum prætoriæ cohortis, et Sulpicium Asprum, centurionem, exstitisse constantia exitus[1] docuit. Et Lucanus Annæus[2] Plautiusque Lateranus[3] vivida odia intulere[4]. Lucanum propriæ causæ accendebant, quod famam carminum ejus premebat Nero prohibueratque ostentare, vanus adsimulatione[5] : Lateranum, consulem designatum, nulla injuria, sed amor reipublicæ sociavit. At Flavius Scævinus et Afranius Quintianus, uterque senatorii ordinis, contra famam sui[6]

« nos specie quadam virtutis assi- « mulatæ tenebat. » — 6. *Comi sermone et congressu :* ablatif de qualité (I, 4, n. 9). — 7. *Voluptatum parcimonia*, les ménagements, la retenue dans le plaisir, *temperantia*. Comparez l'expression *immodicus in voluptatibus*, aussi ordinaire que celle de Tacite est nouvelle. — 8. *Lenitati :* une vie douce et facile, telle qu'il pouvait se la faire avec son caractère et sa fortune. — 9. *Luxu*, datif archaïque : le plaisir sans frein, la débauche. — 10. *Pluribus*, à peu près comme *plurimis*. Cp. XIV, 21 : « Pluribus ipsa licentia pla- « cebat. » — 11. *Restrictum*, comme *adstrictum*, a le même sens ici que *rigidum*. C'est une nouveauté. Comp. XII, 7 : « adductum et quasi virile servitium. » — 12. *Perseverum*. Exemple unique. Cp. ch. 45 : « persimplici victu. »

XLIX. 1. *Exitus*, leur mort. Cf. III, 12, n. 4. — 2. *Lucanus Annæus*, l'auteur de la *Pharsale*. — 3. *Plautius Lateranus*. Voy. XI, 36. — 4. *Intulere*, apportèrent à la conspiration. Lucain, II, 96 : « Nulli « gestanda dabantur Signa ducis, « nisi qui scelerum jam fecerat « usum Attuleratque in castra ne- « fas. » — 5. *Vanus adsimulatione*. Burnouf : « dont il avait la vanité « d'être jaloux »; mot à mot, dit-il: *vain par la comparaison* qu'il établissait entre ses vers et ceux de Lucain. Sur le sens du verbe *adsimulare*, cf. ch. 39, n. 11. — 6. *Famam*

principium tanti facinoris capessivere. Nam Scævino dissoluta luxu mens et proinde vita somno languida[7] : Quintianus, mollitia corporis[8] infamis et a Nerone probroso carmine diffamatus[9], contumelias ultum ibat[10].

L. Ergo, dum scelera principis, et finem adesse imperio, deligendumque qui fessis rebus succurreret, inter se aut inter amicos jaciunt[1], aggregavere Claudium Senecionem[2], Cervarium Proculum[3], Vulcatium Araricum, Julium Augurinum, Munatium Gratum, Antonium Natalem, Marcium Festum, equites Romanos. Ex quibus Senecio, e præcipua familiaritate Neronis[4], speciem amicitiæ etiam tum retinens, eo pluribus periculis conflictabatur; Natalis particeps ad omne secretum Pisoni erat; ceteris spes ex novis rebus petebatur. Adscitæ sunt, super Subrium et Sulpicium, de quibus retuli[5], militares manus[6], Gavius Silvanus et Statius Proximus, tribuni cohortium prætoriarum, Maximus Scaurus et Venetus Paulus, centuriones[7]. Sed summum robur in Fænio Rufo[8] præfecto[9] videbatur; quem, vita famaque[10] laudatum, per sævitiam impudicitiamque Tigellinus[11] in animo principis anteibat, fatigabatque criminationibus ac sæpe in metum adduxerat, quasi adulterum Agrippinæ et desiderio ejus ultioni intentum. Igitur, ubi conjuratis præ-

sui, l'opinion qu'on avait d'eux. Voy. XII, 37, n. 3. — 7. *Somno languida*. Cf. Lucrèce, III, 1059. — 8. *Mollitia corporis*. Voy. XI, 2, *init.* — 9. *Diffamatus*. Voy. XIV, 22, n. 8. — 10. *Ultum ibat*. Voy. IV, 1, n. 7.

L. 1. *Jaciunt*, sous-ent. *verbis*. Cf. III, 8, *med.* — 2. *Claudium Senecionem*. Voy. XIII, 12. — 3. *Cervarium Proculum*. Ce personnage et ceux dont les noms suivent ne sont pas autrement connus. — 4. *E præcipua.... Neronis*. Comp. II, 27 : « Firmius Catus senator, ex « intima Libonis amicitia. » Sénécion avait été, avec Othon, le compagnon de plaisirs du prince. Voy. XIII, 12. — 5. *De quibus retuli*. Voy. ch. 49. — 6. *Militares manus*, des hommes d'action, tirés de l'armée. Voy. ch. 26, fin : « viro mili- « tari. » — 7. *Centuriones*, centurions dans la même garde. — 8. *Fænio Rufo*. Voy. XIII, 22. — 9. *Præfecto*, préfet du prétoire. Voy. I, 7, n. 5. — 10. *Vita famaque*. Voy. XIV, 51, n. 14. — 11. *Tigellinus*: voy. XIV, 51, n. 12 et 13. —

fectum quoque prætorii in partes descendisse crebro ipsius sermone facta fides, promptius jam de tempore ac loco cædis agitabant. Et cepisse impetum[12] Subrius Flavus ferebatur in scena canentem[13] Neronem aggrediendi, aut quum ardente domo[14] per noctem huc illuc cursaret incustoditus. Hic occasio solitudinis, ibi ipsa frequentia, tanti decoris testis pulcherrima, animum exstimulaverant, nisi impunitatis cupido retinuisset[15], magnis semper conatibus adversa.

LI. Interim cunctantibus prolatantibusque[1] spem ac metum[2], Epicharis quædam, incertum[3] quonam modo sciscitata[4] (neque illi ante ulla rerum honestarum cura fuerat), accendere et arguere[5] conjuratos; ac postremum lentitudinis eorum pertæsa[6], et in Campania agens[7], primores classiariorum[8] Misenensium labefacere et conscientia illigare connisa est, tali initio[9]. Erat navarchus[10] in ea classe Volusius Proculus, occidendæ matris Neronis inter ministros[11], non ex magnitudine sceleris provectus,

12. *Impetum*, la pensée. Ce mot, qui peut s'opposer à *consilium*, indique une résolution soudaine, que la réflexion n'a pas précédée, un élan, bon ou mauvais. Cf. XIII, 54, n. 19. — 13. *In scena canentem*, à la fête des Juvénales (voy. XIV, 15, n. 2). — 14. *Ardente domo*, à travers le palais en feu, dans l'incendie de l'année précédente (voy. ch. 39). — 15. *Exstimulaverant, nisi .... retinuisset*. Sur cet emploi de l'indicatif, avec le sens du conditionnel, voy. XI, 37, n. 2.

LI. 1. *Cunctantibus prolatantibusque*, sous-entendu *conjuratis* : le nom est exprimé un peu plus loin, à un autre cas (*conjuratos*). Sur cette construction, voy. ch. 30, n. 7. — 2. *Spem ac metum*, c.-à-d. *statum inter spem ac metum ancipitem*, comme ils prolongeaient cette situation indécise. — 3. *Incertum*. L'adjectif neutre forme ici parenthèse. Voy. I, 5, n. 7. — 4. *Sciscitata*, s.-ent. *rem* ou *conjurationem*. — 5. *Arguere*, elle gourmandait, elle accusait de faiblesse. — 6. *Lentitudinis.... pertæsa*. Construction inusitée dans la bonne latinité, équivaut à : *quum eam lentitudinis illorum pertæsum esset*. — 7. *Agens*, comme elle se trouvait. Cf. ch. 39, *init*. — 8. *Primores classiariorum*, les officiers de la flotte. Cp. *Hist*. III, 31 : « primores cas« trorum. » Sur la flotte de Misène, voy. IV, 5. — 9. *Tali initio*, en s'y prenant de la façon que je vais raconter. — 10. *Navarchus*, même sens que *trierarchus* : voy. XIV, 8, n. 9. — 11. *Occidendæ matris.... mi-*

ut rebatur. Is mulieri olim cognitus, seu recens orta amicitia, dum merita erga Neronem sua, et quam in irritum cecidissent, aperit adjicitque questus et destinationem vindictæ si facultas oreretur [12], spem dedit posse impelli [13] et plures conciliare : nec leve auxilium in classe, crebras occasiones, quia Nero multo apud Puteolos et Misenum maris usu lætabatur. Ergo Epicharis plura [14]; et omnia scelera principis orditur, neque sancti quid manere : sed provisum quonam modo pœnas eversæ reipublicæ daret; accingeretur modo navare [15] operam et militum acerrimos ducere in partes [16], ac digna pretia exspectaret. Nomina tamen conjuratorum reticuit : unde Proculi indicium irritum fuit, quamvis ea quæ audierat ad Neronem detulisset. Accita quippe Epicharis et cum indice composita nullis testibus innisum facile confutavit [17]. Sed ipsa in custodia retenta est, suspectante Nerone haud falsa esse etiam quæ vera non probabantur.

LII. Conjuratis tamen, metu proditionis permotis, placitum maturare cædem apud Baias [1] in villa Pisonis, cujus amœnitate captus Cæsar crebro ventitabat, balneasque et epulas inibat, omissis excubiis et fortunæ suæ mole [2]. Sed abnuit Piso, invidiam [3] prætendens, si sacra mensæ [4] diique hospitales cæde qualiscunque principis

nistros. Cf. XIV, 3. — 12. *Oreretur*. Voy. III, 61, n. 6. — 13. *Posse impelli*, s.-ent. *ipsum*. Cf. I, 7, n. 10. — 14. *Plura*, s.-ent. *eloquitur* ou *disserit*, dont l'idée est comprise dans *orditur*. — 15. *Accingeretur modo navare*, pour *ad id ut navaret*, construction poétique. Cf. Virgile, *Géorg*. III, 46; et voy. II, 37, n. 4. — 16. *Partes*, la conjuration. Cf. II, 53, n. 8. — 17. *Confutavit*, le réduisit au silence.

LII. 1. *Apud Baias*, à Baïes. Voy. I, 5, n. 9; et sur Baïes, XIV, 4, n. 3. — 2. *Fortunæ suæ mole*. Cp. Silius Italicus, VI, 673 : « Non illa levi « turbata metallo, Sed facibus, sed « mole Dei. » Sur le sens attaché à *fortunæ*, voy. XIV, 53, n. 5. — 3. *Invidiam*, l'odieux de ce meurtre. Cf. XIII, 15, *med*. — 4. *Sacra mensæ*. Voy. XIII, 17, n. 9. —

cruentarentur : melius apud Urbem[5], in illa invisa et spoliis civium exstructa domo[6] vel in publico patraturos quod pro republica suscepissent. Hæc in commune[7], ceterum[8] timore occulto ne L. Silanus[9], eximia nobilitate disciplinaque C. Cassii[10], apud quem educatus erat, ad omnem claritudinem sublatus, imperium invaderet, prompte daturis[11] qui a conjuratione integri[12] essent, quique miserarentur Neronem, tanquam per scelus interfectum. Plerique Vestini quoque consulis acre[13] ingenium vitavisse Pisonem crediderunt, ne ad libertatem oreretur[14], vel, delecto imperatore alio, sui muneris rempublicam faceret[15]. Etenim expers conjurationis erat, quamvis super eo crimine[16] Nero vetus adversus insontem odium[17] expleverit.

LIII. Tandem statuere circensium ludorum die, qui Cereri celebratur[1], exsequi destinata, quia Cæsar, rarus egressu[2] domoque aut hortis clausus, ad ludicra circi ventitabat, promptioresque aditus erant lætitia[3] specta-

5. *Apud Urbem*, dans Rome même. — 6. *Domo*. Voy. ch. 42 et 45. — 7. *In commune*, sous-ent. *jaciebat* ou *dicebat* : voilà ce qu'il disait tout haut, *pour le monde*, c'est-à-dire, ici, pour ses complices. Voy. d'autres exemples, III, 27, et XIII, 27, fin. — 8. *Ceterum*, en réalité. Cf. I, 6, n. 3. — 9. *L. Silanus*, fils de Silanus, mis à mort par Agrippine à l'avénement de Néron (XIII, 1). — 10. *C. Cassii*. Voy. XII, 11, n. 8. — 11. *Daturis*, sous-ent. *imperium*. — 12. *A conjuratione integri*. Construction rare. — 13. *Acre*. Voy. I, 5, *fin*. — 14. *Ne.... oreretur*, c'est-à-dire *ne dux ad libertatem recuperandam populo exsisteret*. — 15. *Sui muneris faceret*, qu'il ne lui offrît l'empire comme un don de sa main. Cf. Horace, *Od.* IV, III, 21. — 16. *Super eo crimine*, en se fondant sur cette accusation, sur une prétendue complicité de Vestinus dans les projets des conjurés. — 17. *Vetus odium*. Voy. ch. 68 et 69.

LIII. 1. *Circensium,... celebratur*. Les fêtes de Cérès se célébraient au mois d'avril ; elles duraient huit jours, du 12 au 20. Le dernier jour, le 19 avril, on donnait des jeux au Cirque. — 2. *Rarus egressu*, sortant rarement. Cf. III, 1 : « fidissimum appulsu oppidum ; » IV, 40 : « quod promptum rescriptu ; » *Hist.* III, 63 : « Sabinus, suopte ingenio mitis, « ubi formido incessisset, facilis « mutatu. » — 3. *Lætitia*. Voy. XI,

culi. Ordinem insidiis composuerant, ut Lateranus, quasi subsidium rei familiari oraret[4], deprecabundus et genibus principis accidens, prosterneret incautum premeretque, animi validus[5] et corpore ingens; tum jacentem et impeditum tribuni et centuriones[6], et ceterorum ut quisque audentiæ habuisset[7], accurrerent trucidarentque[8], primas sibi partes expostulante Scævino, qui pugionem templo Salutis, sive, ut alii tradidere, Fortunæ[9], Ferentino in oppido, detraxerat gestabatque velut magno operi sacrum; interim Piso apud ædem Cereris[10] opperiretur, unde eum præfectus Fænius et ceteri accitum ferrent in castra[11], comitante Antonia[12], Claudii Cæsaris filia, ad eliciendum vulgi favorem : quod C. Plinius[13] memorat. Nobis quoquo modo traditum[14] non occultare in animo fuit, quamvis absurdum videretur aut inanem ad spem[15] Antoniam nomen et periculum commodavisse[16], aut Pisonem, notum amore uxoris[17], alii matrimonio se

28, n. 5. — 4. *Quasi.... oraret.* Voy. II, 37. — 5 *Animi validus.* Voy. I, 20, n. 2. — 6. *Tribuni et centuriones*, les officiers entrés dans le complot. Cf. ch. 50. — 7. *Ut habuisset* ... Entendez : *et ceterorum quisque, ut quisque habuisset audentiæ.* Cp. Hérodote, VIII, 107 : ὡς τάχεος εἶχε ἕκαστος; Thucydide, I, 23 : ὥς τις εὐνοίας ἢ μνήμης ἔχοι. — 8. *Accurrerent trucidarentque.* Les deux verbes ont pour complément *jacentem* à l'accusatif. Nipperdey remarque avec raison que l'irrégularité de cette construction est rendue moins sensible par le lien étroit qui unit dans la pensée les deux verbes *accurrerent* et *trucidarent*, lesquels ne forment en quelque sorte qu'une expression. — 9. *Templo Salutis sive.... Fortunæ.* Les deux temples étaient dans la même ville: le doute exprime par Tacite porte sur la question de savoir quel était celui des deux dans lequel Scævinus avait enlevé le poignard, qu'il regardait en quelque sorte comme *béni*. — 10. *Ædem Cereris.* Ce temple était près du grand Cirque. — 11. *Ferrent in castra.* Cf. XII, 69 : « illatusque castris Nero. » — 12. *Antonia.* Voy. XII, 2, n. 1. — 13. *C. Plinius.* Voy. XIII, 20, n. 7. — 14. *Quoquo modo traditum*, ce témoignage vrai ou faux. Cf. III, 19, *med.* — 15. *Spem*, l'espoir chimérique de monter sur le trône en épousant Pison. — 16. *Commodavisse.* Le premier des deux régimes amène et autorise le second : *periculum* équivaut à *operam cum periculo.* — 17. *Notum amore uxoris.* Sur cette passion toute grossière, voy. ch. 59, fin. —

obstrinxisse[18], nisi si cupido dominandi cunctis affectibus flagrantior est.

LIV. Sed mirum quam inter diversi generis, ordinis, ætatis, sexus[1], dites, pauperes, taciturnitate omnia cohibita sint, donec proditio cœpit e domo Scævini : qui pridie insidiarum multo sermone[2] cum Antonio Natale, dein regressus domum, testamentum obsignavit, promptum vagina[3] pugionem, de quo supra retuli, vetustate obtusum increpans, asperari saxo et in mucronem ardescere[4] jussit, eamque curam liberto Milicho mandavit. Simul affluentius solito convivium initum, servorum carissimi libertate et alii pecunia[5] donati; atque ipse mæstus[6] et magnæ cogitationis manifestus[7] erat, quamvis lætitiam vagis sermonibus[8] simularet. Postremo vulneribus ligamenta, quibusque sistitur sanguis, parare eumdem Milichum monet, sive gnarum conjurationis et illuc usque fidum, seu nescium et tunc primum arreptis suspicionibus, ut plerique tradidere de consequentibus[9]. Nam quum secum servilis animus præmia perfidiæ reputavit, simulque immensa pecunia et potentia obversabantur, cessit fas et salus patroni et acceptæ libertatis memoria.

18. *Alii.... se obstrinxisse. Obstringere*, avec le datif de la chose, est un exemple unique.

LIV. 1. *Inter diversi generis.... sexus*, s.-ent. *homines*. — 2. *Multo sermone*. C'est, grammaticalement, un ablatif qualificatif, se rattachant au pronom *qui* (voy. I, 4, n. 9) et équivalant à *diu confabulatus*. — 3. *Promptum vagina*. Omission de la préposition : cf. II, 19, n. 1. — 4. *In mucronem ardescere*. Il ordonna de chauffer le fer en le tenant sur la pierre à aiguiser, de manière à lui donner la pointe qui lui manquait. Cf. I, 6, n. 4; et cp. Lucain. VII, 139 : « Nec gladiis habuere fi« dem, nisi cotibus asper Exarsit « mucro. » — 5. *Et alii pecunia*. Sous-ent. *alii* devant *libertate*, et voy. I, 63, n. 9. — 6. *Mæstus*, préoccupé, sombre. Cf. *Dial. des Orat.* 13. — 7. *Cogitationis manifestus*. Sur cette construction, voy. XIII, 23, n. 6. — 8. *Vagis sermonibus*. C'est la conversation d'un homme qui n'est pas occupé d'une idée fixe. — 9. *De consequentibus*, d'après l'événement. En effet, la nature des révélations de Milichus (voy. le chapitre suiv.) ne permettait pas de croire qu'il eût été mis

Etenim uxoris quoque consilium assumpserat, muliebre ac deterius [10]: quippe ultro [11] metum [12] intentabat, multosque adstitisse libertos ac servos, qui eadem viderint; nihil profuturum unius silentium; at præmia penes unum fore, qui indicio prævenisset.

LV. Igitur, cœpta luce, Milichus in hortos Servilianos [1] pergit, et, quum foribus arceretur, magna et atrocia afferre dictitans, deductusque ab janitoribus ad libertum Neronis Epaphroditum [2], mox ab eo ad Neronem, urgens periculum, graves conjuratos [3], et cetera quæ audierat, conjectaverat [4], docet. Telum quoque in necem ejus paratum ostendit, accirique reum jussit. Is, raptus per milites et defensionem orsus, ferrum, cujus argueretur [5], olim religione patria cultum et in cubiculo habitum ac fraude liberti subreptum respondit : tabulas testamenti sæpius a se et incustodita dierum observatione [6] signatas. Pecunias et libertates [7] servis et ante dono datas, sed ideo tunc largius, quia, tenui jam re familiari et instantibus creditoribus, testamento diffideret [8]. Enimvero [9] liberales semper epulas struxisse [10]· vitam amœnam et duris judicibus

par son maître au courant du complot. — 10. *Ac deterius*, c'est-à-dire *atque ideo deterius*. — 11. *Ultro*, c'est-à-dire *adeo non eum confirmabat*, *ut contra metum intentaret* (cf. III, 36, n. 4). — 12. *Metum*, la crainte que le complot ne fût découvert. *Que*, ensuite, est explicatif.

LV. 1. *Hortos Servilianos*. Les jardins de Servilius étaient entre le Palatin et la porte Ostiensis, à peu de distance du Tibre. — 2. *Epaphroditum*. Il était procurateur au département des pétitions et requêtes, *a libellis*. Ce fut lui qui aida Néron à se tuer. — 3. *Graves conjuratos :* les conjurés, disait-il, étaient des personnages considérables. — 4. *Audierat, conjectaverat*. Sur l'omission de la conjonction (*asyndeton*) voy. IV, 43, n. 9. — 5. *Cujus argueretur*, c.-à-d. *quod sibi crimini verteretur*. — 6. *Incustodita... observatione* équivaut à *neque habita dierum ratione*. — 7. *Libertates*. Sur l'emploi des mots abstraits au pluriel, voy. I, 74, n. 5. *Libertates* se trouve aussi chez Plaute. — 8. *Testamento diffideret*, il avait des craintes pour son testament; il n'osait pas compter que ses dernières volontés seraient remplies. — 9. *Enimvero*, avec le sens de *sed*, est une transition. — 10. *Struxisse*, sous-ent.

parum probatam. Fomenta vulneribus nulla jussu suo [11]; sed, quia cetera palam [12] vana objecisset, adjungere crimen, cujus sese pariter indicem et testem faceret. Adjicit dictis constantiam : incusat ultro intestabilem [13] et conseleratum, tanta vocis ac vultus securitate, ut labaret indicium [14], nisi Milichum uxor admonuisset Antonium Natalem multa cum Scævino ac secreta collocutum, et esse utrosque C. Pisonis intimos [15].

LVI. Ergo accitur Natalis, et diversi interrogantur, quisnam is sermo, qua de re fuisset. Tum exorta suspicio, quia non congruentia responderant, inditaque vincla [1]. Et tormentorum adspectum ac minas non tulere. Prior tamen Natalis, totius conjurationis magis gnarus, simul arguendi peritior [2], de Pisone primum fatetur, deinde adjicit Annæum Senecam, sive internuntius inter eum Pisonemque fuit, sive ut Neronis gratiam pararet, qui, infensus Senecæ [3], omnes ad eum opprimendum artes conquirebat. Tum, cognito Natalis indicio, Scævinus quoque, pari imbecillitate, an [4] cuncta jam patefacta credens nec ullum silentii emolumentum, edidit ceteros. Ex quibus Lucanus Quintianusque et Senecio diu abnuere : post, promissa impunitate corrupti, quo tarditatem excusarent, Lucanus Aciliam matrem suam, Quintianus Glitium Gallum, Senecio Annium Pollionem [5], amicorum præcipuos, nominavere.

se. Cf. I, 7, n. 10. — 11. *Fomenta.... iussu suo*, sous-ent. *paravisse Milichum*. — 12. *Cetera palam*, c'est-à-dire *cetera quæ palam essent*, les autres actes incriminés, dont lui, Scævinus, ne s'était pas caché. Cf. XI, 22, n. 1. — 13. *Intestabilem*. Cf. VI, 40, n. 13. — 14. *Labaret indicium*, la délation tombait (Burnouf). Cp. III, 14 : « Defensio » in ceteris trepidavit. » — 15. *C. Pisonis intimos*. Pison était depuis longtemps suspect à Néron (XIV, 65, n. 6).

LVI. 1. *Inditaque vincla*. Cf. XI. 1, *fin*. — 2. *Arguendi peritior*, plus habile dans ses dénonciations. — 3. *Infensus Senecæ*. Voy. XIV, 52 et 56 ; et cf. *sup*. ch. 23, fin, et ch. 45. — 4. *Imbecillitate an.... credens*. Voy. la même construction, I, 13, n. 17. — 5. *Annium Pollio-*

LVII. Atque interim Nero, recordatus Volusii Proculi indicio Epicharim attineri[1], ratusque muliebre corpus impar dolori, tormentis dilacerari jubet. At illam non verbera, non ignes[2], non ira eo acrius torquentium, ne a femina spernerentur[3], pervicere quin[4] objecta denegaret. Sic primus quæstionis dies contemptus. Postero, quum ad eosdem cruciatus retraheretur gestamine sellæ[5] (nam dissolutis membris insistere nequibat), vinclo fasciæ, quam pectori detraxerat, in modum laquei ad arcum sellæ[6] restricto, indidit cervicem, et corporis pondere connisa tenuem jam spiritum expressit, clariore exemplo libertina mulier[7], in tanta necessitate alienos ac prope ignotos protegendo, quum ingenui et viri et equites Romani senatoresque, intacti tormentis, carissima suorum quisque pignorum proderent. Non enim omittebant Lucanus quoque[8] et Senecio et Quintianus passim[9] conscios edere, magis magisque pavido Nerone, quanquam multiplicatis excubiis semet sæpsisset.

LVIII. Quin et Urbem, per manipulos occupatis mœnibus, insesso etiam mari et amne, velut in custodiam[1]

nem, le fils probablement du personnage de ce nom dont il est question au livre VI, ch. 9, et le frère de Vinicianius Annius, qui épousa la fille de Corbulon (voy. ch. 28).

LVII. 1. *Recordatus.... Epicharim attineri.* Voy. ch. 51. — 2. *Ignes*, le feu, auquel on faisait chauffer les lames de fer dont on brûlait les chairs de l'accusé (*laminæ ardentes*). — 3. *Ne.... spernerentur*, ne voulant pas être bravés par une femme. Cp. XII, 5 : « si sperneretur incestum. » — 4. *Non.... pervicere quin*, ne réussirent pas à empêcher. Voy. XI, 34, *init.* — 5. *Gestamine sellæ*, c'est-à-dire *sella gestatoria.* — 6. *Arcum sellæ*, le haut de la chaise qui était fermée, et dont la partie supérieure était cintrée. — 7. *Clariore exemplo libertina mulier*, donnant un plus illustre exemple, elle, femme et affranchie. *Clariore exemplo* est un ablatif absolu qui se rattache au verbe précédent, de même que *libertina mulier*, apposition au sujet de ce verbe. — 8. *Lucanus quoque*, même un Lucain, même l'apologiste éloquent de l'honneur et de la liberté. — 9. *Passim*, les uns après les autres, en foule. Cf. ch. 46, n. 7.

LVIII. 1. *In custodiam.* Emploi figuré d'un terme judiciaire : voy.

dedit. Volitabantque per fora, per domos, rura quoque et proxima municipiorum, pedites equitesque, permixti Germanis[2], quibus fidebat princeps, quasi externis[3]. Continua hinc et vincta agmina trahi ac foribus hortorum[4] adjacere. Atque ubi dicendam ad causam introissent[5], lætatum erga conjuratos[6], et fortuitus sermo, et subiti occursus, si convivium, si spectaculum simul inissent, pro crimine accipi, quum, super Neronis ac Tigellini sævas percunctationes, Fænius quoque Rufus violenter urgeret, nondum ab indicibus nominatus, et, quo fidem inscitiæ pararet, atrox[7] adversus socios. Idem Subrio Flavo assistenti annuentique, an[8] inter ipsam cognitionem[9] destringeret gladium cædemque patraret, renuit, infregitque impetum jam manum ad capulum referentis.

LIX. Fuere qui, prodita conjuratione, dum auditur Milichus, dum dubitat Scævinus, hortarentur Pisonem pergere[1] in castra[2] aut rostra escendere, studiaque[3] militum et populi tentare : si conatibus ejus conscii aggregarentur, secuturos etiam integros, magnamque motæ[4] rei famam, quæ plurimum in novis consiliis[5] valeret. Nihil adversum hæc Neroni provisum; etiam fortes viros subitis terreri, nedum[6] ille scenicus[7], Tigellino

III, 22, n. 9. — 2. *Germanis*, ils formaient la garde particulière de l'empereur. Cf. I, 24, n. 1. — 3. *Quasi externis*, parce que c'étaient des étrangers. Cf. ch. 33 : « quasi Græcam urbem. » — 4. *Hortorum*, les jardins des Servilius, où était Néron (ch. 55). — 5. *Introissent*. Le subjonctif marque la répétition. Voy. I, 27, n. 1. — 6. *Lætatum erga conjuratos*, s.-ent. *esse*. Le participe neutre *lætatum* équivaut à l'infinitif grec précédé de l'article. — 7. *Atrox*, impitoyable. Cf. I, 35. — 8. *Annuenti an...*, qui lui demandait par signes, par un signe de tête ou un mouvement des yeux. — 9. *Cognitionem*, comme *quæstionem*, l'interrogatoire des accusés.

LIX. 1. *Hortarentur... pergere*. Sur cette construction, cf. XI, 26, n 3. — 2. *Castra*, le camp des prétoriens. — 3. *Studia*, les dispositions pour ou contre. Cf. XI, 23, *init.* — 4. *Motæ*, mise en train, commencée. — 5. *Novis consiliis*, comme *novis rebus*, les révolutions. — 6. *Nedum*. Cf. XIII, 20, n. 12. — 7. *Ille*

scilicet[8] cum pellicibus suis comitante, arma contra cieret. Multa experiendo confieri[9], quæ segnibus ardua videantur. Frustra silentium et fidem in tot consciorum animis et corporibus sperari : cruciatu aut prœmio cuncta pervia esse. Venturos qui ipsum quoque vincirent, postremo indigna nece afficerent. Quanto laudabilius periturum, dum amplectitur rempublicam[10], dum auxilia libertati invocat? Miles potius deesset et plebes desereret, dum ipse majoribus, dum posteris, si vita præriperetur, mortem approbaret. Immotus his et paululum in publico versatus, post domi secretus, animum adversum suprema[11] firmabat, donec manus militum adveniret, quos Nero tirones aut stipendiis recentes[12] delegerat : nam vetus miles timebatur, tanquam favore imbutus[13]. Obiit abruptis brachiorum venis[14]. Testamentum fœdis adversus Neronem adulationibus[15] amori uxoris dedit, quam degenerem[16] et sola corporis forma commendatam amici matrimonio abstulerat. Nomen mulieri Atria Galla, priori marito Domitius Silus : hic patientia[17], illa impudicitia, Pisonis infamiam propagavere.

scenicus. Cp. Juvénal, VIII, 198 : « citharœdo principe », et le mot de Néron mourant : « Qualis artifex pereo ! » (Suétone, *Nér.* 49.) — 8. *Scilicet* est ironique. — 9. *Multa experiendo confieri*. Manlius Capitolinus au peuple (Tite-Live, VI, 18) : « Tempus est etiam « majora conari. Experimini modo « felicitatem vestram ; » et cf. Virgile, *Én.* V, 265. — 10. *Dum amplectitur rempublicam*. Comp. IV, 8 : « se tamen fortiora solatia e « complexu reipublicæ petivisse. » Sur l'emploi de l'indicatif dans le discours indirect, voy. I, 10, n. 8. — 11. *Suprema*, le moment suprême : expression fréquente dans Tacite. — 12. *Stipendiis recentes*. Cf. I, 41, n. 9. — 13. *Favore imbutus*, sous-ent. *in Pisonem*, gagné au parti. Sur le verbe *imbuere*, voy. I, 36, n. 2. — 14. *Abruptis... venis*. Voy. ch. 35, n 9. — 15. *Fœdis adulationibus*. Ablatif qualificatif (voy. I, 4, n. 9) : il se joint à *testamentum* et équivaut à *plenum fœdis adulationibus*. — 16. *Degenerem*, c'est-à-dire *indignam*. Comp. XI, 19 : « degeneres insidiæ ; » et XII, 19 « prece haud degenere. » — 17. *Patientia*, par une complaisance honteuse.

LX. Proximam necem Plautii Laterani, consulis designati, Nero adjungit, adeo propere ut non complecti liberos, non illud breve mortis arbitrium[1] permitteret. Raptus in locum servilibus pœnis sepositum[2], manu Statii tribuni trucidatur, plenus constantis silentii[3] nec tribuno objiciens eamdem conscientiam[4]. Sequitur cædes Annæi Senecæ, lætissima principi, non quia conjurationis manifestum[5] compererat, sed ut ferro grassaretur, quando venenum[6] non processerat[7]. Solus quippe Natalis et hactenus[8] prompsit[9], missum se ad ægrotum Senecam, uti viseret conquerereturque cur Pisonem aditu arceret; melius fore, si amicitiam familiari congressu exercuissent. Et respondisse Senecam sermones mutuos et crebra colloquia neutri conducere; ceterum salutem suam incolumitate Pisonis inniti. Hæc ferre Gavius Silvanus[10], tribunus prætoriæ cohortis, et, an dicta Natalis suaque responsa nosceret[11], percunctari Senecam jubetur. Is, forte an prudens, ad eum diem ex Campania remeaverat[12], quartumque apud lapidem suburbano rure[13] substiterat. Illo, propinqua vespera, tribunus venit et villam globis militum sæpsit. Tum ipsi, cum Pompeia Paulina[14] uxore et amicis duobus epulanti, mandata imperatoris edidit.

LX. 1. *Non illud.... arbitrium*, pas même quelques moments pour choisir lui-même le genre de mort qu'il eût préféré, pour mourir, du moins, comme il l'aurait voulu. — 2. *Locum.... sepositum*. C'était un terrain situé près de la porte Esquiline. — 3. *Constantis silentii*. Cp. III, 11, l'expression *suspicax silentium*. — 4. *Eamdem conscientiam*, c'est-à-d. *ejusdem consilii, quod plectebat, conscientiam*, sa complicité dans la conspiration. — 5. *Conjurationis manifestum*. Voy. II, 85, n. 5. — 6. *Venenum*. Cf. ch. 45, *fin*. — 7. *Non processerat*, sous-ent. *ex sententia*. — 8. *Hactenus* équivaut à *hoc tantum*. Voy. II, 34, n. 8; XIV, 51, n. 4. — 9. *Prompsit*, fit une déclaration. Voy. d'autres exemples, I, 6; II, 33; VI, 7; XII, 65. — 10. *Gavius Silvanus*. Cf. ch. 50. — 11. *Nosceret*, comme *agnosceret*. Voy. II, 28, n. 2. — 12. *Ex Campania remeaverat*. Sur la retraite de Sénèque, cf. XIV, 56, et ci-dessus, ch. 45. — 13. *Suburbano rure*, sans préposition; voy. III, 61, n. 1. — 14. *Pompeia Paulina*. Voy. XIII, 53, n. 4.

LXI. Seneca missum ad se Natalem conquestumque nomine Pisonis quod a visendo eo prohiberetur, seque rationem valetudinis et amorem quietis excusavisse[1] respondit : cur salutem privati hominis[2] incolumitati suæ anteferret, causam non habuisse; nec sibi promptum in adulationes ingenium[3]; idque nulli magis gnarum[4] quam Neroni, qui sæpius libertatem Senecæ[5] quam servitium expertus esset. Ubi hæc a tribuno relata sunt Poppæa et Tigellino coram, quod erat sævienti principi intimum consiliorum, interrogat an Seneca voluntariam mortem pararet. Tum tribunus nulla pavoris signa, nihil triste in verbis ejus aut vultu deprensum confirmavit. Ergo regredi et indicere mortem jubetur. Tradit Fabius Rusticus[6] non eo quo venerat itinere reditum[7], sed flexisse ad Fænium præfectum et, expositis Cæsaris jussis, an obtemperaret interrogavisse, monitumque ab eo ut exsequeretur, fatali omnium ignavia : nam et Silvanus inter conjuratos erat, augebatque scelera in quorum ultionem consenserat. Voci tamen et adspectui pepercit[8]; intromisitque ad Senecam unum ex centurionibus, qui necessitatem ultimam[9] denuntiaret.

LXII. Ille interritus poscit testamenti tabulas[1]; ac de-

LXI. 1. *Excusavisse*, il avait donné pour excuse. — 2. *Privati hominis*, un homme qui n'était, après tout, qu'un citoyen comme tous les autres (Pison). — 3. *Nec sibi promptum.... ingenium*. Sénèque se défend d'avoir courtisé le chef de la conspiration, le futur empereur. — 4. *Gnarum*, a le sens passif. Voy. I, 5, n. 6. — 5. *Libertatem Senecæ*. Cf. Sénèque, *De clementia*, II, 2. — 6. *Fabius Rusticus*. Voy. XIII, 20, n. 4. — 7. *Reditum*, s.-ent. *esse a tribuno*. Le passif est remplacé ensuite par l'actif, *flexisse*, sous-ent. *eum*. Ces changements de construction sont familiers à Tacite. — 8. *Voci tamen.... pepercit*, il eut, du moins, la pudeur de ne pas faire lui-même égorger Sénèque sous ses yeux. Cp. XII, 47 : « visui tamen consuluit, ne coram interficeret. — 9. *Necessitatem ultimam*. Voy. XIII, 1, n. 19.

LXII. 1. *Testamenti tabulas*, son testament, écrit sans doute depuis longtemps, mais dont il voulait

negante centurione, conversus ad amicos, quando meritis eorum referre gratiam prohiberetur, quod unum jam et tamen pulcherrimum[2] habeat, imaginem vitæ suæ relinquere testatur; cujus si memores essent, bonarum artium famam fructum constantis amicitiæ[3] laturos. Simul lacrimas eorum, modo sermone[4], modo intentior[5] in modum coercentis, ad firmitudinem revocat, rogitans ubi præcepta sapientiæ, ubi tot per annos meditata ratio[6] adversum imminentia? Cui enim ignaram[7] fuisse sævitiam Neronis? Neque aliud superesse, post matrem fratremque interfectos, quam ut educatoris præceptorisque[8] necem adjiceret[9].

LXIII. Ubi hæc atque talia velut in commune[1] disseruit, complectitur uxorem, et, paululum adversus præsentem formidinem[2] mollitus, rogat oratque temperaret dolori neu æternum susciperet, sed, in contemplatione vitæ per virtutem actæ, desiderium mariti solatiis honestis toleraret[3]. Illa contra sibi quoque destinatam mortem[4] asseverat, manumque percussoris exposcit. Tum Seneca, gloriæ ejus non adversus, simul amore, ne sibi unice dilectam ad injurias relinqueret : « Vitæ, inquit, « delinimenta monstraveram tibi, tu mortis decus ma-

compléter les dispositions. Cette liberté lui est refusée, parce que les biens qu'il laissait devaient être confisqués. — 2. *Et tamen pulcherrimum*. Voyez le développement de cette pensée, *Agric.* ch. 46. — 3. *Fructum constantis amicitiæ*, ils trouveraient dans le renom de vertu qu'ils acquerraient ainsi la récompense de leur inaltérable amitié. — 4. *Sermone*, sur le ton d'une conversation amicale. — 5. *Intentior*, avec plus d'accent, avec un ton d'autorité. Cf. III, 35, n. 6. — 6. *Meditata ratio*, les principes qu'ils s'étaient formés. — 7. *Ignaram* équivaut à *ignotam*. Voy. I, 5, n. 6. — 8. *Educatoris præceptorisque*, l'homme qui avait élevé et instruit son enfance.

LXIII. 1. *Velut in commune*, paraissant s'adresser à tous, sans distinction. Cf. ch. 52, n. 7. — 2. *Adversus præsentem formidinem*, c.-à-d. *ad illud quod formidolosum habebat præsens necessitas*. Pour le sens du mot *formido*, ici, cf. Virgile, *Géorg.* IV, 468. — 3. *Toleraret*, c.-à-d. *levius faceret*. — 4. *Sibi quoque destinatam mortem*

« vis; non invidebo exemplo[5]. Sit hujus tam fortis exi- « tus[6] constantia penes utrosque par, claritudinis plus in « tuo fine. » Post quæ, eodem ictu brachia ferro exsolvunt[7]. Seneca, quoniam senile corpus et parco victu[8] tenuatum[9] lenta effugia[10] sanguini præbebat, crurum quoque et poplitum venas abrumpit. Sævisque cruciatibus defessus, ne dolore suo animum uxoris infringeret atque ipse, visendo ejus tormenta, ad impatientiam[11] delaberetur, suadet in aliud cubiculum abscedere[12]. Et novissimo quoque[13] momento suppeditante eloquentia, advocatis scriptoribus[14] pleraque[15] tradidit, quæ, in vulgus edita ejus verbis, invertere supersedeo[16].

LXIV. At Nero, nullo in Paulinam proprio odio, ac ne glisceret invidia[1] crudelitatis, jubet inhiberi mortem. Hortantibus militibus, servi libertique obligant brachia, premunt[2] sanguinem, incertum an ignaræ[3]. Nam, ut est vulgus ad deteriora promptum, non defuere qui crederent, donec implacabilem Neronem timuerit, famam sociatæ cum marito mortis petivisse, deinde, oblata mitiore spe, blandimentis vitæ evictam : cui addidit paucos postea annos, laudabili in maritum memoria, et ore ac

equivaut à *se quoque accrevisse mori*. — 5. *Exemplo*, à l'ablatif. Burnouf : « Je ne t'envierai pas le mérite d'un tel exemple. » — 6. *Exitus*, c.-à-d. *mortis* : cf. III, 12, n. 4. — 7. *Brachia*, c.-à-d. *brachiorum venas*. Voy. IV, 22, n. 10. *Brachia exsolvere* est un exemple unique. — 8. *Parco victu*. Cf. ch. 45, n. 15. — 9. *Tenuatum*, même sens qu'*extenuatum*. Voy. I, 7, n. 9. — 10. *Effugia*. Sur ce pluriel, cf. III, 42, n. 9. — 11. *Impatientiam*, un acte de faiblesse. Cp. XIII, 24 : « impatientia cari- « tatis. » — 12. *Suadet.... abscedere*. Voy. II, 37, n. 4. — 13. *Quoque*, adverbe : « même ». — 14. *Scriptoribus*, ses secrétaires. — 15. *Pleraque*, c.-à-d. *permulta*. Cf. IV, 9, n. 5. — 16. *Invertere supersedeo*, que je ne crois pas utile de rapporter à ma manière, dont la paraphrase serait superflue, puisque tout le monde a pu lire ces discours tels qu'ils ont été prononcés.

LXIV. 1. *Ne glisceret invidia*, Cp. XIII, 15 : « Nero, intellecta « invidia, odium intendit. » — 2. *Premunt* au lieu de *reprimunt*, le simple pour le composé (I, 7, n. 9). — 3. *Ignaræ*, assez affaiblie pour

membris in eum pallorem[4] albentibus, ut ostentui esset multum vitalis spiritus egestum. Seneca interim, durante tractu et lentitudine[5] mortis, Statium Annæum[6], diu sibi amicitiæ fide et arte medicinæ probatum, orat provisum pridem venenum, quo damnati publico Atheniensium judicio exstinguerentur[7], promeret; allatumque hausit frustra, frigidus jam artus[8] et cluso corpore[9] adversum vim veneni. Postremo stagnum calidæ aquæ[10] introiit, respergens proximos servorum, addita voce, libare se liquorem illum Jovi Liberatori[11]. Exin balneo illatus et vapore ejus exanimatus, sine ullo funeris solemni crematur. Ita codicillis[12] præscripserat, quum, etiam tum[13] prædives et præpotens, supremis suis consuleret.

LXV. Fama fuit Subrium Flavum cum centurionibus occulto consilio, neque tamen ignorante Seneca, destinavisse ut, post occisum opera Pisonis Neronem, Piso quoque interficeretur tradereturque imperium Senecæ, quasi

n'avoir pas conscience de ce qui se faisait. — 4. *In eum pallorem*. Voy. I, 6 : « in necem. » — 5. *Tractu et lentitudine*, redoublement d'idée. *Tractu* équivaut à *diuturnitate*. Cf. ch. 10, n. 2. — 6. *Statium Annæum*. Le premier nom était son nom de famille, le second, le nom de son patron, ajouté par lui au sien. — 7. *Venenum quo.... exstinguerentur* : la ciguë. — 8. *Frigidus jam artus*. La ciguë, qui amène un refroidissement progressif de tous les membres, en commençant par les extrémités, n'a d'effet qu'autant que le corps conserve sa chaleur naturelle jusqu'au moment où l'action du poison devient sensible. Aussi les condamnés, à Athènes, après avoir b[illegible] la ciguë, étaient-ils invités à se promener quelque temps dans la chambre où ils étaient enfermés: voir le *Phédon*. Sénèque, affaibli par l'âge et par le régime qu'il avait suivi (voy. chap. précéd.), n'avait pas assez de chaleur vitale. — 9. *Cluso corpore*. *Cludere* est rare: on en trouve cependant un certain nombre d'exemples chez les écrivains de l'empire, surtout en vers, dans les tragédies de Sénèque, chez Valérius Flaccus, Pétrone et Martial. — 10. *Stagnum calidæ aquæ*, le bain d'eau chaude, la pièce où était le bassin (*stagnum*) pour les bains chauds. — 11. *Jovi Liberatori*. Cp. la mort de Thraséa, XVI, 35. — 12. *Codicillis*, par une disposition expresse. Voy. I, 6, n. 7. — 13. *Etiam tum*, à une époque où cependant sa richesse et sa grandeur auraient pu lui inspirer d'autres pensées.

insonti et claritudine[1] virtutum ad summum fastigium delecto. Quin et verba Flavi vulgabantur, non referre dedecori[2], si citharœdus demoveretur et tragœdus succederet, quia, ut Nero cithara, ita Piso tragico ornatu canebat[3].

LXVI. Ceterum militaris quoque conspiratio non[1] ultra fefellit[2], accensis[3] indicibus[4] ad prodendum Fænium Rufum, quem eumdem conscium et inquisitorem non tolerabant. Ergo instanti minitantique renidens Scævinus neminem ait plura scire quam ipsum; hortaturque ultro[5] redderet tam bono principi[6] vicem. Non vox adversum ea Fænio, non silentium; sed, verba sua præpediens et pavoris manifestus, ceterisque ac maxime Cervario Proculo, equite Romano, ad convincendum eum connisis, jussu imperatoris a Cassio milite, qui ob insigne corporis robur adstabat, corripitur vinciturque.

LXVII. Mox eorumdem indicio Subrius Flavus tribunus pervertitur, primo dissimilitudinem morum ad defensionem trahens, neque se armatum cum inermibus et effeminatis tantum facinus consociaturum[1]; dein, postquam urgebatur, confessionis gloriam amplexus, interrogatusque a Nerone quibus causis ad oblivionem sacramenti[2] processisset : « Oderam te, inquit. Nec quis-

LXV. 1. *Claritudine*, ablatif de cause. Voy. III, 24, n. 15. — 2. *Non referre dedecori*, peu importait quant au déshonneur; la honte etait la même. Exception à la règle qui veut que le régime de l'impersonnel *refert* soit au génitif. Cp. Plaute, *Truc.* II, 4, 40 : « cui rei « id te assimulare rettulit ; » Horace, *Sat.* I, I, 49 : « dic, quid re- « ferat Intra naturæ fines viventi. » — 2. *Tragico ornatu canebat.* Il s'agit de *Mimes*, dont le sujet était emprunté à la tragédie antique, et dont Pison chantait les *soli*.

LXVI. 1. *Quoque non.* Voy. III, 54, n. 14. — 2. *Fefellit*, c.-à-d. *latuit*, sous-ent. *Neronem.* — 3. *Accensis*, c.-à-d. *ira et indignatione adductis.* — 4. *Indicibus*, ceux des conjurés qui avaient consenti à faire des aveux. — 5. *Ultro*, c.-à-d. *instans et ipse.* — 9. *Bono principi*, ironie.

LXVII. 1. *Consociaturum*, sous-ent. *fuisse*. Voy. II, 31, n, 7.— 2. *Sa-*

« quam tibi fidelior militum fuit, dum amari meruisti[3] : « odisse cœpi, postquam parricida matris et uxoris, « auriga et histrio et incendiarius exstitisti. » Ipsa retuli verba, quia non, ut Senecæ, vulgata erant, nec minus nosci decebat militaris viri[4] sensus incomptos et validos[5]. Nihil in illa conjuratione gravius auribus Neronis accidisse constitit, qui, ut faciendis sceleribus promptus[6], ita audiendi quæ faceret insolens erat. Pœna Flavi Veiano Nigro tribuno mandatur. Is proximo in agro scrobem[7] effodi jussit, quam visam Flavus ut humilem et angustam increpans, circumstantibus militibus : « Ne hoc quidem, « inquit, ex disciplina[8] ; » admonitusque fortiter protendere cervicem : « Utinam, ait, tu tam fortiter ferias. » Et ille multum tremens, quum vix duobus ictibus caput amputavisset, sævitiam apud Neronem jactavit, sesquiplaga[9] interfectum a se dicendo.

LXVIII. Proximum[1] constantiæ exemplum Sulpicius Asper centurio præbuit, percunctanti Neroni, cur in cædem suam conspiravisset, breviter respondens non aliter tot flagitiis ejus subveniri potuisse[2] : tum jussam pœnam subiit. Nec ceteri centuriones in perpetiendis suppliciis degeneravere[3]. At non Fænio Rufo par animus, sed lamentationes suas etiam in testamentum contulit. Oppe-

sacramenti. Voy. I, 7, n. 3. — 3. *Amari meruisti*. L'infinitif avec *merere*, dont Tacite n'offre pas d'autre exemple, est une construction poétique et postérieure à l'époque classique. La construction habituelle est *ut* avec le subj. : cf. II, 37, *med.* - 4. *Militaris viri*. Voy. ch. 26, n. 10. — 5. *Incomptos et validos*, dans leur énergique simplicité — 6. *Faciendis sceleribus promptus*. Cf. I, 2, n. 9. Tacite n'a employé le gérondif au datif avec *promptus* que deux fois, ici, et XII, 4. — 7. *Scrobem*, une fosse destinée à recevoir le corps de Subrius. — 8. *Ex disciplina*, dans les règles : sous-ent. *factum*. — 9. *Sesquiplaga*, une fois et demie, *ictu uno et dimidio*.

LXVIII. 1. *Proximum*, le plus remarquable après l'exemple donné par Subrius. — 2. *Non aliter.... subveniri potuisse*, il n'avait pas vu d'autre moyen de *servir* un homme souillé de tant de forfaits. — 3. *Degeneravere*, c.-à-d. *indi-*

riebatur Nero ut Vestinus quoque consul in crimen traheretur, violentum et infensum ratus; sed ex conjuratis consilia cum Vestino non miscuerant, quidam vetustis in eum simultatibus, plures quia præcipitem et insociabilem[4] credebant. Ceterum Neroni odium adversus Vestinum ex intima sodalitate cœperat, dum hic ignaviam principis penitus cognitam despicit, ille ferociam amici metuit, sæpe asperis facetiis illusus; quæ, ubi multum ex vero traxere, acrem sui memoriam relinquunt. Accesserat repens[5] causa, quod Vestinus Statiliam Messalinam[6] matrimonio sibi junxerat, haud nescius inter adulteros ejus et Cæsarem esse.

LXIX. Igitur non crimine, non accusatore exsistente, quia speciem judicis induere non poterat, ad vim dominationis conversus, Gerellanum tribunum cum cohorte militum immittit, jubetque prævenire conatus consulis, occupare velut arcem ejus, opprimere delectam juventutem, quia Vestinus imminentes foro ædes decoraque servitia et pari ætate habebat. Cuncta eo die munia consulis impleverat, conviviumque celebrabat, nihil metuens an dissimulando metu[1], quum ingressi milites vocari eum a tribuno dixere. Ille, nihil demoratus, exsurgit; et omnia simul properantur : clauditur cubiculo, præsto est medicus[2], abscinduntur venæ, vigens adhuc balneo infertur,

gni Sulpicio fuere. — 4. *Præcipitem et insociabilem*, d'un naturel emporté, dangereux, par conséquent, là où il y avait un secret à garder, et insociable, c'est-à-dire ici : peu disposé à s'ouvrir aux autres de ses desseins et à recevoir la confidence des leurs. — 5. *Repens*, comme *recens*. Voy. VI, 7, n. 9. — 6. *Statiliam Messalinam.* Elle était la petite-fille de Statilius Taurus (Voy V ...

LXIX. 1. *Dissimulando metu*, au datif, marque l'intention; entendez : *ad dissimulandum metum*. Voy. XI, 32, la même expression. — 2. *Medicus*, un médecin envoyé en même temps que le tribun chargé d'arrêter le consul. Néron en usait ainsi avec un grand nombre de ses victimes : le médecin avait ordre de leur couper les veines; Néron appelait cela *leur donner des soins*, «curare,» dit Suétone.

calida aqua mersatur, nulla edita voce qua semet miseraretur. Circumdati interim custodia qui simul discubuerant, nec nisi provecta nocte omissi sunt, postquam pavorem eorum, ex mensa exitium opperientium, et imaginatus et irridens Nero satis supplicii luisse ait pro epulis consularibus.

LXX. Exin M. Annæi Lucani cædem imperat. Is, profluente sanguine, ubi frigescere pedes manusque et paulatim ab extremis cedere spiritum, fervido adhuc et compote mentis pectore, intelligit, recordatus carmen[1] a se compositum, quo vulneratum militem per ejusmodi mortis imaginem[2] obiisse tradiderat, versus ipsos retulit; eaque illi suprema vox fuit. Senecio posthac et Quintianus et Scævinus non ex priore vitæ mollitia[3], mox reliqui conjuratorum periere, nullo facto dictove memorando.

LXXI. Sed compleri interim Urbs funeribus, Capitolium victimis : alius filio, fratre alius aut propinquo aut amico interfectis, agere grates deis, ornare lauru domum[1], genua[2] ipsius advolvi et dextram osculis fatigare[3]. Atque ille, gaudium id credens, Antonii Natalis et Cervarii Proculi festinata[4] indicia impunitate remuneratur : Milichus, præmiis ditatus, Conservatoris sibi nomen, Græco ejus rei vocabulo[5], assumpsit. E tribunis Gavius Silvanus,

LXX. 1. *Carmen*, un morceau. Il s'agit d'un passage de la *Pharsale*, d'environ douze vers (III, 635 et suiv.), où Lucain décrit les derniers moments d'un soldat atteint à bord d'un navire et blessé mortellement par un grappin. — 2. *Mortis imaginem*, et non *mortem*, parce qu'il s'agit d'une fiction poétique, et non d'un fait rapporté par un historien. — 3. *Non ex.... mollitia*, mot à mot : autrement et mieux qu'on ne l'aurait cru d'après la mollesse de leur vie.

LXXI. 1. *Domum*, c'est-à-dire *suam quisque domum*. Cf. III, 9, n. 10. — 2. *Genua*. Sur cet accusatif, voy. I, 13, n. 16. — 3. *Dextram osculis fatigare*. Lucain, II, 113, tableau des proscriptions ordonnées par Marius : « Spes una salutis Oscula pollutæ fixisse tremantia dextræ. » — 4. *Festinata*. Voy. II, 6, n. 5. — 5. *Græco.... vocabulo*. Il prit le nom de Σωτήρ. —

quamvis absolutus, sua manu cecidit; Statius Proximus veniam, quam ab imperatore acceperat, vanitate exitus corrupit[6]. Exuti dehinc tribunatu[7] Pompeius, Cornelius Martialis, Flavius Nepos, Statius Domitius, quasi principem non quidem odissent, sed tamen existimarentur[8]. Novio Prisco per amicitiam Senecæ, et Glitio Gallo atque Annio Pollioni, infamatis magis quam convictis, data exilia[9]. Priscum Artoria Flaccilla conjux comitata est, Gallum Egnatia Maximilla, magnis primum et integris opibus, post ademptis : quæ utraque gloriam ejus auxere. Pellitur et Rufrius Crispinus[10] occasione conjurationis, sed Neroni invisus, quod Poppæam quondam matrimonio tenuerat. Verginium Flavum et Musonium Rufum[11] claritudo nominis expulit : nam Verginius studia juvenum[12] eloquentia, Musonius præceptis sapientiæ fovebat. Cluvidieno Quieto, Julio Agrippæ, Blitio Catulino, Petronio Prisco, Julio Altino[13], velut in agmen et numerum[14], Ægei maris insulæ[15] permittuntur. At Cæditia, uxor Scævini, et Cæsennius Maximus Italia prohibentur, reos fuisse se tantum pœna experti. Acilia, mater Annæi Lucani, sine absolutione, sine supplicio dissimulata[16].

6. *Veniam.... corrupit.* Mot à mot : mit à néant la grâce qu'il avait acceptée de l'empereur par une mort qui n'était plus qu'une vaine bravade (*vano exitu*). — 7. *Tribunatu.* Voy. I, 17, n. 1. — 8. *Existimarentur*, sous-ent. *odisse.* — 9. *Data exilia :* ils furent, *par faveur*, condamnés à l'exil, au lieu d'être mis à mort. Cf. XVI, 33 : « Thraseæ datur mortis arbi« trium. » — 10. *Rufrius Crispinus.* Voy. XI, 1. — 11. *Verginium Flavum et Musonium Rufum.* Sur ce dernier, voy. XIV, 59. Verginius Flavus, rhéteur célèbre, fut le maître de Perse. Quintilien parle de lui avec beaucoup d'estime (VII, 4, 40). — 12. *Studia juvenum*, les nobles ardeurs de la jeunesse. — 13. *Cluvidieno.... Altino.* Personnages d'ailleurs inconnus. — 14. *In agmen et numerum*, pour faire nombre et grossir les listes. Lucain, II, 110 : « visum lenti quæ« sisse nocentem : In numerum « pars magna perit. » — 15. *Ægei maris insulæ :* Amorgos, Gyare, Sériphe, lieux habituels de déportation. — 16. *Dissimulata*, c'est-

LXXII. Quibus perpetratis Nero et [1] concione militum habita bina nummum millia [2] viritim manipularibus divisit addiditque sine pretio frumentum [3], quo ante ex modo annonæ utebantur. Tum, quasi gesta bello expositurus, vocat senatum, et triumphale decus Petronio Turpiliano [4], consulari, Cocceio Nervæ [5], prætori designato, Tigellino, præfecto prætorii, tribuit, Tigellinum et Nervam ita extollens, ut, super [6] triumphales in foro imagines, apud Palatium quoque effigies eorum sisteret : consularia insignia [7] Nymphidio Sabino [8]. De Nymphidio, quando nunc primum oblatus est, pauca repetam : nam et ipse pars Romanarum cladium [9] erit. Igitur matre libertina ortus, quæ corpus decorum inter servos libertosque principum vulgaverat, ex C. Cæsare [10] se genitum ferebat, quoniam, forte quadam, habitu procerus et torvo vultu erat, sive C. Cæsar, scortorum quoque cupiens, etiam matri ejus illusit.

LXXIII. Sed Nero [vocato senatu [1]], oratione inter patres habita, edictum apud populum et collata in libros indicia confessionesque damnatorum adjunxit. Etenim crebro vulgi rumore lacerabatur [2], tanquam viros claros

à dire *silentio transmissa* (XIII, 22. Cette acception du verbe *dissimulare* est très-rare.

LXXII. 1. *Et.* Sur cet emploi de la conjonction *et*, voy. I, 29, n. 1. — 2. *Bina nummum millia*, deux mille sesterces (voy. II, 37, n. 3 .— 2. *Sine pretio frumentum*. Les prétoriens recevraient gratuitement le blé, qui leur était livré jusqu'alors au prix établi d'après le cours du marché. — 4. *Petronio Turpiliano*. Cf. XIV, 29. — 5. *Cocceio Nervæ*, le même qui devint empereur. — 6. *Super*, en outre de. — 7. *Consularia insignia*. Voy. XII, 21, n. 3. — 8. *Nymphidio Sabino.* Sabinus devint préfet du prétoire avec Tigellin à la place de Fænius Rufus. Après la mort de Néron, il conspira pour supplanter Galba, qui le fit mettre à mort (*Hist.* I, 5). — 9. *Pars Romanarum cladium*, une des grandeurs dont Rome verra la chute. *Clades* a ici le sens passif : « une ruine, un désastre. » — 10. *C. Cæsare*, Caligula.

LXXIII. 1. *Vocato senatu :* glose passee dans le texte. Cette convocation du sénat a été mentionnée au chapitre précédent. — 2 *Lacc-*

et insontes ob invidiam aut metum exstinxisset. Ceterum cœptam adultamque[3] et revictam[4] conjurationem neque tunc dubitavere quibus verum noscendi cura erat, et fatentur qui post interitum Neronis in Urbem regressi sunt. At in senatu cunctis, ut cuique plurimum mæroris, in adulationem demissis, Junium Gallionem[5], Senecæ fratris morte pavidum et pro sua incolumitate supplicem, increpuit Salienus Clemens, hostem et parricidam vocans, donec consensu patrum deterritus est, ne publicis malis abuti ad occasionem privati odii videretur, neu composita aut oblitterata mansuetudine principis novam ad sævitiam retraheret.

LXXIV. Tum decreta dona et grates deis propriusque honos Soli, cui est vetus ædes apud circum[1], in quo facinus parabatur, qui occulta conjurationis numine retexisset; utque[2] circensium Cerealium ludicrum[3] pluribus equorum cursibus celebraretur, mensisque aprilis[4] Neronis cognomentum acciperet, templum Saluti exstrueretur eo loci[5] ex quo Scævinus ferrum prompserat[6]. Ipse eum pugionem apud Capitolium sacravit inscripsitque Jovi Vindici. In præsens haud animadversum; post

rabatur. Lacerari au lieu de *perstringi* se trouve déjà chez Cicéron. — 3. *Adultamque.* Voy. II, 23. — 4. *Revictam*, manifestement dévoilée. Cf. VI, 5 : « quæ « cuncta a primoribus civitatis re- « vincebatur. » La répression de la conspiration ne faisait et ne put jamais faire de doute pour personne. — 5. *Junium Gallionem.* C'était un frère de Sénèque. Adopté par le rhéteur Junius Gallion (voy. VI, 3), il prit le nom de celui-ci, et fut lui-même un rhéteur distingué. Néron le fit mettre à mort.

LXXIV. 1. *Apud circum*, dans le cirque (voy. I, 5, n. 9). L'usage où l'on était de représenter le Soleil sous les traits d'un dieu conduisant un quadrige explique pourquoi son temple avait été placé là. — 2. *Utque.* Sur ce changement de construction, cf. I, 15, n. 7. — 3. *Circensium.... ludicrum.* Voy. ch. 53, n. 1. — 4. *Mensisque aprilis*, le mois d'avril, dans lequel la conjuration avait été découverte (voy. (ch. 53). — 5. *Eo loci* Cf. IV, 4. — 6. *Ex quo.... prompserat.* Voy. ch. 53, n. 9. Le temple, où le poignard avait été pris, ayant été

arma[7] Julii Vindicis, ad auspicium et præsagium futuræ ultionis trahebatur[8]. Reperio in commentariis senatus[9] Cerialem Anicium[10], consulem designatum[11], pro sententia[12] dixisse, ut templum divo Neroni quam maturrime publica pecunia poneretur. Quod quidem ille decernebat tanquam mortale fastigium egresso et venerationem merito, sed ipse[13] prohibuit, ne malignitate quorumdam ad omen sui exitus ac dolum[14] verteretur : nam deum honor principi non ante habetur quam agere inter homines desierit[15]

en quelque sorte profané par l'attentat, il convenait que la déesse reçût dans un sanctuaire nouveau les actions de grâces qui lui étaient offertes pour le salut de l'empereur. — 7. *Arma*, le soulèvement de Julius Vindex, qui amena la chute de Néron, en 68 : cf. *Hist.* I, 6. — 8. *Trahebatur*, on l'interpréta. — 9. *In commentariis senatus*. Voy. V, 4, n. 1. — 10. *Cerialem Anicium*. Cf XVI, 17. — 11. *Consulem designatum*. Voy. III, 22, n. 10. — 12. *Pro sententia* équivaut à *loco sententiæ*. — 13. *Ipse*, Néron. — 14. *Dolum*, une occasion de complots. — 15. *Nam deum honor.... desierit*. Cette pensée paraît se rapporter exclusivement à l'épithète *divus* dont Cérialis voulait honorer Néron. Car le fait même d'élever un temple à l'empereur n'aurait rien eu d'extraordinaire. Comp. Tertullien, *Apolog.* 34 : « Maledictum est « (*vox infausta*) ante apotheosin « deum Cæsarem nuncupare. »

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEIZIÈME LIVRE DES ANNALES.

I-III. Prétendue découverte d'un trésor. Déception de Néron. IV-V. — Il déclame des vers et joue de la cithare sur le théâtre. — VI. Mort de Poppée.

VII-IX. Néron dénonce au sénat C. Cassius et Silanus. Exil des deux accusés : assassinat de Silanus. — X-XI. Procès intenté à Antistius Vétus. — XII. Exil de P. Gallus. Nouveaux noms donnés aux mois de mai et de juin.

XIII. Un ouragan dévaste la Campanie : Rome est décimée par la peste. Secours aux habitants de Lyon incendié.

An de R. 819. — XIV-XV. Nouveaux procès de lèse-majesté : P. Anteius et Ostorius Scapula. Leur mort. Craintes de Néron. — XVI. Réflexions attristées de Tacite. — XVII. Nouvelles victimes : Crispinus, Annæus Méla, père de Lucain, Cérialis. — XVIII-XIX. Mort de Pétrone : son caractère, ses mœurs. — XX. Exil de Silia. Condamnation de Minucius Thermus.

XXI-XXIV. Procès de Thraséa et de Soranus. Haine personnelle de Néron contre Thraséa. Cossutianus Capito se porte accusateur. Lettre de Thraséa à l'empereur. Néron convoque le sénat. — XXV-XXVI. Thraséa examine avec ses amis s'il doit s'y présenter. — XXVII. Les abords de la salle sont occupés militairement. Message de Néron. — XXVIII-XXIX. Sortie violente d'Éprius Marcellus. Consternation des sénateurs. — XXX-XXXIII. Sabinus, à son tour, accuse Soranus. Servilie, fille de l'accusé, est citée devant le Sénat. Trahison d'Egnatius : dévouement de Cassius Asclépiodotus. Arrêt du Sénat. — XXXIV-XXXV. Dernier entretien et mort de Thraséa.

CONSULS :

An de R.	de J. C.	
819	66	C. Suétonius Paulinus. C. Luccius Pontius Télésinius

CORNELII TACITI

ANNALIUM

LIBER SEXTUS DECIMUS.

I. Illusit dehinc Neroni fortuna per vanitatem[1] ipsius et promissa Cæsellii Bassi, qui, origine Pœnus, mente turbida[2], nocturnæ quietis imaginem[3] ad spem haud dubiæ rei traxit. Vectusque Romam, principis aditum emercatus[4], expromit repertum in agro suo specum altitudine immensa, quo magna vis auri contineretur, non in formam pecuniæ, sed rudi et antiquo pondere : lateres[5] quippe prægraves jacere, adstantibus parte alia columnis[6]; quæ per tantum ævi occulta[7] augendis præsentibus bonis. Ceterum, ut conjectura demonstrat[8], Dido[9] Phœnissam, Tyro profugam, condita Carthagine illas opes abdidisse, ne novus populus nimia pecunia lasciviret, aut reges Numidarum, et alias infensi, cupidine auri ad bellum accenderentur.

I. 1. *Vanitatem*, l'irréflexion d'un esprit présomptueux. — 2. *Turbida* équivaut à *malesana*. — 3. *Nocturnæ quietis imaginem*, c.-à-d. *oblatam in somnis imaginem*. Cf. II, 14, n. 1. — 4. *Emercatus*. Juvénal, III, 184 : « Omnia Romæ « Cum pretio. » — 5. *Lateres*, des lingots en forme de briques. — 6. *Columnis*, des barres d'or disposées en colonnes. — 7. *Occulta*, sous-ent. *esse*, participe du verbe *occulere*, rarement employé (voy. III, 16; XIV, 44). — 8. *Ut conjectura demonstrat* (présent narratif), comme il l'expliquait par manière de conjecture. L'infinitif *abdidisse* dépend, comme les infinitifs qui précèdent, du verbe principal *expromit*. — 9. *Dido*, accusatif grec : cf. Virgile, *Én*. IV, 383.

II. Igitur Nero, non auctoris, non ipsius negotii fide satis spectata, nec missis per quos nosceret an vera afferrentur, auget ultro rumorem mittitque qui velut paratam prædam adveherent. Dantur triremes et delectum remigium juvandæ festinationi : nec aliud per illos dies populus credulitate, prudentes diversa[1] fama tulere[2]. Ac forte quinquennale ludicrum[3] secundo lustro celebrabatur, ab oratoribusque præcipua materia in laudem principis assumpta est : non enim solitas tantum fruges, nec confusum metallis[4] aurum gigni, sed nova ubertate provenire[5] terram, et obvias opes deferre deos, quæque alia summa facundia, nec minore adulatione servilia fingebant, securi de facilitate credentis.

III. Gliscebat interim luxuria[1] spe inani, consumebanturque veteres opes, quasi oblatis quas multos per annos prodigeret. Quin et inde jam largiebatur; et divitiarum exspectatio inter causas paupertatis publicæ erat. Nam Bassus, effosso agro suo latisque circum arvis, dum hunc vel illum locum promissi specus[2] asseverat, sequunturque non modo milites, sed populus agrestium efficiendo operi assumptus, tandem, posita vecordia[3], non falsa antea somnia sua, seque tunc primum elusum admirans[4], pudorem et metum morte voluntaria effugit. Quidam vinctum ac mox dimissum tradidere, ademptis bonis in locum regiæ gazæ[5].

II. 1. *Diversa*, c.-à-d. *longe alia*. — 2. *Tulere*, c.-à-d. *agitavere*. — 3. *Quinquennale ludicrum*, la fête des Quinquennales (voy. XIV, 20, n. 2). — 4. *Confusum metallis*, enveloppé, perdu dans le minerai. Sur l'omission de la préposition *in*, voy. III, 61, n. 1. — 5. *Provenire* équivaut à *fecundam esse* (sens ancien). Ce mot se dit plus ordinairement des productions du sol que du sol producteur lui-même.

III. 1. *Luxuria*, les somptuosités : le luxe des constructions et les fêtes ruineuses. Cf. XV, 42. — 2. *Specus*, sous-ent. *locum esse*. — 3. *Vecordia*, comme *vesania*. Cf. I, 32, n. 2. — 4. *Admirans*, protestant avec un étonnement sincère. — 5. *Regiæ gazæ*, le trésor de Didon, qu'il avait annoncé.

IV. Interea senatus, propinquo jam lustrali certamine[1], ut dedecus[2] averteret, offert imperatori victoriam cantus adjicitque facundiæ coronam, qua ludicra deformitas[3] velaretur. Sed Nero, nihil ambitu nec potestate senatus opus esse dictitans, se æquum[4] adversum æmulos, et religione judicum meritam laudem assecuturum, primo carmen in scena recitat[5] : mox, flagitante vulgo ut omnia studia sua publicaret (hæc enim verba dixere), ingreditur theatrum[6], cunctis citharæ[7] legibus obtemperans, ne fessus resideret, ne sudorem, nisi ea quam indutui gerebat veste, detergeret, ut nulla oris aut narium excrementa viserentur. Postremo flexus genu et cœtum illum manu veneratus, sententias judicum opperiebatur ficto pavore. Et plebs quidem Urbis, histrionum quoque gestus juvare solita, personabat[8] certis modis plausuque composito. Crederes lætari; ac fortasse lætabantur, per incuriam[9] publici flagitii.

V. Sed qui remotis e municipiis severaque adhuc et antiqui moris retinente Italia, quique per longinquas provincias lascivia[1] inexperti officio legationum aut privata utilitate[2] advenerant, neque adspectum illum tolerare neque labori inhonesto sufficere, quum manibus nesciis fatiscerent, turbarent gnaros ac sæpe a militibus[3] verberarentur, qui per cuneos stabant, ne quod

IV. 1. *Lustrali certamine*. Voy. ch. 2, n. 3. — 2. *Dedecus*, le scandale. — 3. *Ludicra deformitas*, la honte d'un succès de théâtre. — 4. *Æquum*, sous-ent. *esse* ou *prodire*, qu'il voulait être sur un pied d'égalité. — 5. *Carmen recitat*. Voy. XV, 65, fin. — 6. *Ingreditur theatrum*. Néron avait quitté la scène après son récitatif : ce fut Vitellius, président des jeux, qui alla, dit Suétone, le rappeler au nom des spectateurs. — 7. *Citharæ*, les combats de la lyre. — 8. *Personabat*, acclamait l'empereur. Voy. XIV, 15, n. 16; et cf. Pline le Jeune, *Panég*. 2. — 9. *Per incuriam*, c.-à-d. *quia incuriosi erant*.

V. 1. *Lascivia*, à l'ablatif. Cp. *Hist*. I, 8 : « bellis inexpertus ; » voy. encore *ibid*., II, 75, et Tite-Live, XXIII, 18. — 2. *Officio... utilitate*, ablatifs de cause : voy. III, 24, n. 15. — 3. *Militibus*. Voy. XIII, 24, n. 1.

temporis momentum impari clamore aut silentio segni præteriret. Constitit plerosque[4] equitum, dum per angustias aditus et ingruentem multitudinem enituntur[5], obtritos, et alios, dum diem noctemque sedilibus[6] continuant[7], morbo exitiabili correptos. Quippe gravior inerat metus, si spectaculo defuissent, multis palam[8] et pluribus occultis, ut nomina ac vultus, alacritatem tristitiamque coeuntium scrutarentur. Unde tenuioribus statim irrogata supplicia, adversus illustres dissimulatum ad præsens et mox redditum[9] odium. Ferebantque Vespasianum, tanquam somno conniveret, a Phœbo liberto increpitum ægreque meliorum precibus obtectum, mox imminentem perniciem majore fato[10] effugisse.

VI. Post finem ludicri Poppæa[1] mortem obiit, fortuita mariti iracundia, a quo gravida ictu calcis afflicta est : neque enim venenum[2] crediderim, quamvis quidam scriptores tradant, odio magis quam ex fide; quippe liberorum cupiens et amori uxoris obnoxius erat. Corpus non igni abolitum[3], ut Romanus mos; sed, regum externorum consuetudine, differtum odoribus conditur, tumuloque Juliorum[4] infertur. Ductæ tamen publicæ exsequiæ[5], laudavitque ipse apud rostra formam ejus, et quod divinæ infantis parens[6] fuisset, aliaque fortunæ munera pro virtutibus.

VII. Mortem Poppææ, ut palam tristem, ita recordan-

— 4. *Plerosque*, un grand nombre. Cf. IV, 9, n. 5. — 5. *Enituntur*, tandis qu'ils essayaient de se frayer un passage. Cp. I, 65 et 70. — 6. *Sedilibus*, assis à la même place. Sur l'omission de la préposition *in*, voy. III, 61, n. 1. — 7. *Continuant*. Voy. XIV, 20, n. 7. — 8. *Palam* équivaut à *præsentibus*. Voy. I, 1, n. 14; et cf. XI, 22, n. 1. — 9. *Redditum*. Sénèque, *De benef.* VI, 9 : « Reddere enim est, rem pro re dare. » — 10. *Majore fato*. Voyez, sur la prédestination de Vespasien à l'empire, *Hist.* I, 10, fin, et II, 78.

VI. 1. *Poppæa*. Voy. XIII, 43. — 2. *Venenum*, sous-ent. *fuisse*. — 3. *Igni abolitum*, poétique, pour *crematum*. Le verbe *abolere* est d'un emploi fréquent dans Tacite. — 4. *Tumulo Juliorum*. Voy. I, 8, n. 18. — 5. *Publicæ exsequiæ*. Voy. III, 5, n. 1 — 6. *Divinæ infantis parens*. Voy. XV, 23, n. 10.

tibus[1] lætam ob impudicitiam ejus sævitiamque, nova insuper invidia Nero complevit prohibendo C. Cassium[2] officio exsequiarum : quod primum indicium mali. Neque in longum dilatum est[3] : sed Silanus[4] additur, nullo crimine, nisi quod Cassius opibus vetustis et gravitate morum, Silanus claritudine generis et modesta juventa præcellebant. Igitur, missa ad senatum oratione, removendos a republica utrosque disseruit, objectavitque Cassio quod, inter imagines majorum, etiam C. Cassii[5] effigiem coluisset, ita inscriptam : « Duci partium[6]. » Quippe semina belli civilis, et defectionem a domo Cæsarum quæsitam ; ac, ne memoria tantum infensi nominis ad discordias uteretur, assumpisse L. Silanum, juvenem genere nobilem, animo præruptum[7], quem novis rebus ostentaret.

VIII. Ipsum dehinc Silanum increpuit isdem quibus patruum ejus Torquatum[1], tanquam disponeret jam imperii curas præficeretque rationibus et libellis et epistolis libertos[2], inania[3] simul et falsa : nam Silanus intentior[4] metu et exitio patrui ad præcavendum exterritus erat. Inducit[5] posthac, vocabulo[6] indicum, qui in Lepidam[7], Cassii uxorem, Silani amitam, incestum cum fratris filio et diros sacrorum ritus[8] confingerent. Trahebantur, ut conscii, Vulcatius Tertulli-

VII. 1. *Recordantibus*, sans complément, pour ceux qui n'avaient rien oublié. *Mortem* est, grammaticalement, le complément du verbe *complevit*. — 2. *C. Cassium*. Voy. XII, 11. — 3. *Dilatum est*, s.-ent. *malum*. — 4. *Silanus*. Voy. XV, 52. — 5. *C. Cassii*, le meurtrier de César. Cf. IV, 34. — 6. *Partium*, du parti républicain. — 7. *Animo præruptum*, d'un esprit aventureux (Burnouf).

VIII. 1. *Torquatum*. Voy. XV, 35. — 2. *Tanquam disponeret... libertos*. Voy. *ibid.* n. 5-7. — 3. *Inania* se rapporte, non à l'accusation, mais aux faits sur lesquels elle était appuyée. Sur cet emploi de l'apposition, voy. I, 27, n. 2. — 4. *Intentior... erat*, se surveillait davantage. Cp. VI, 50 : « intentus « sermone ac vultu. » — 5. *Inducit*, s.-ent. *in senatum*. — 6. *Vocabulo*, c.-à-d. *nomine*. — 7. *Lepidam*, une des deux filles de Domitia Lépida (voy. XI, 37) ; l'autre était Julia Calvina, exilée par Agrippine (XII, 8). — 8. *Diros*

nus[9] ac Marcellus Cornelius[10], senatores, et Calpurnius Fabatus[11], eques Romanus; qui, appellato principe, instantem damnationem frustrati, mox Neronem, circa summa scelera distentum, quasi minores evasere.

IX. Tunc, consulto senatus, Cassio et Silano exilia decernuntur; de Lepida Cæsar statueret. Deportatusque in insulam Sardiniam Cassius, et senectus ejus exspectabatur[1]. Silanus, tanquam Naxum deveheretur, Ostiam amotus; post municipio Apuliæ, cui nomen Barium[2] est, clauditur. Illic indignissimum casum sapienter tolerans, a centurione ad cædem misso corripitur; suadentique venas abrumpere[3], animum quidem morti destinatum ait, sed non remittere percussori gloriam ministerii[4]. At centurio, quamvis inermem, prævalidum tamen et iræ quam timori propiorem cernens, premi[5] a militibus jubet. Nec omisit Silanus obniti et intendere ictus, quantum manibus nudis[6] valebat, donec a centurione[7] vulneribus adversis, tanquam in pugna, caderet.

X. Haud minus prompte L. Vetus[1] socrusque ejus Sextia et Pollitta filia necem subiere, invisi principi, tanquam vivendo exprobrarent interfectum esse Rubellium Plautum[2], generum Lucii Veteris. Sed initium detegendæ sævitiæ præbuit[3], interversis[4] patroni rebus, ad accusandum transgrediens Fortunatus libertus, adscito Claudio Demiano, quem, ob flagitia vinctum a Vetere, Asiæ

sacrorum ritus. Voy. II, 27, n, 8. — 9. *Vulcatius Tertullinus*. Cf. *Hist.* IV, 9. — 10. *Marcellus Cornelius*. Cf. *Hist.* I, 37. — 11. *Calpurnius Fabatus*. Sa petite-fille fut la femme de Pline le Jeune.

IX. 1. *Et senectus ejus exspectabatur*, on espérait que l'âge l'emporterait bientôt. Il revint d'exil sous Vespasien. — 2. *Barium*, aujourd'hui Bari. — 3. *Suadentique.... abrumpere*. Voy. XV, 63, n. 12. — 4. *Sed non remittere.... ministerii*, qu'il ne dispensait pas l'assassin de son glorieux office. — 5. *Premi*, pour *opprimi*. — 6. *Nudis*, désarmées. — 6. *A centurione*, de la main du centurion.

X. 1. *L. Vetus*. Voy. XIII, 11, n. 1. — 2. *Rubellium Plautum*. Voy. XIV, 57 et suiv. — 3. *Præbuit*, sous-ent. *principi*. — 4. *Inter-*

proconsule, exsolvit Nero in præmium accusationis. Quod ubi cognitum reo, seque et libertum pari sorte[5] componi, Formianos in agros digreditur. Illic eum milites occulta custodia circumdant. Aderat filia, super ingruens periculum longo dolore atrox, ex quo percussores Plauti, mariti sui, viderat : cruentamque cervicem ejus amplexa, servabat sanguinem et vestes respersas, vidua impexa[6], luctu continuo, nec ullis alimentis[7] nisi quæ mortem arcerent. Tum, hortante patre, Neapolim pergit. Et quia aditu Neronis prohibebatur, egressus[8] obsidens, audiret insontem, neve consulatus sui quondam collegam dederet liberto, modo muliebri ejulatu, aliquando[9], sexum egressa, voce infensa clamitabat, donec princeps immobilem se precibus et invidiæ[10] juxta[11] ostendit.

XI. Ergo nuntiat patri abjicere[1] spem et uti necessitate[2]. Simul affertur parari cognitionem senatus et trucem sententiam. Nec defuere qui monerent magna ex parte heredem Cæsarem nuncupare[3] atque ita nepotibus[4] de reliquo consulere. Quod aspernatus, ne vitam proxime libertatem[5] actam novissimo servitio[6] fœdaret, largitur in servos[7] quantum aderat pecuniæ; et, si qua asportari possent, sibi quemque deducere[8], tres modo lectulos ad suprema retineri jubet. Tunc, eodem in cubiculo, eodem ferro abscindunt venas[9], properique et singulis vestibus

versis rebus, après avoir ruiné son patron.— 5. *Pari sorte*. Voy. XIII, 26, n. 11. — 6. *Impexa* équivaut à *inculta*. Cp. *Dial.* 20 : « tristem et impexam antiquitatem. »— 7. *Nec ullis alimentis*, abl. abs. : sans prendre d'aliments.— 8. *Egressus*, au pluriel : voy. XV, 36, n. 7.— 9. *Modo.... aliquando*. Voy. XI, 34, n. 1.— 10. *Invidiæ* équivaut à *invidiosis verbis*. Cp. III, 67, n. 9.— 11. *Juxta*, également : cf. I, 6, n. 9.

XI. 1. *Nuntiat abjicere*. Cf. II, 37, n. 4. — 2. *Uti necessitate*, de tirer le meilleur parti d'une situation inévitable. — 3. *Heredem... nuncupare*. Voy. II, 48. — 4. *Nepotibus*, les enfants de sa fille et de Plautus. Cf. XIV, 59. — 5. *Proxime libertatem*. Sur cette constr., voy. XV, 15, n. 8.— 6. *Novissimo servitio*, par des marques de servilité à ses derniers moments. L'adjectif est ici pour l'adverbe : cf. XI, 3, n. 13.—7. *In servos*, entre ses esclaves.— 8. *Deducere*, pour *auferre :* emploi nouveau de ce verbe. — 9. *Abscindunt venas*. Voy. XV,

ad verecundiam velati, balneis inferuntur, pater filiam, avia neptem, illa utrosque intuens, et certatim precantes labenti animæ celerem exitum, ut relinquerent suos superstites et morituros[10]. Servavitque ordinem[11] fortuna; ac seniores[12] prius, tum cui prima ætas, exstinguuntur. Accusati post sepulturam, decretumque ut more majorum punirentur. Et Nero intercessit, mortem sine arbitro[13] permittens : ea cædibus peractis ludibria adjiciebantur.

XII. P. Gallus[1], eques Romanus, quod Fænio Rufo intimus et Veteri non alienus fuerat, aqua atque igni prohibitus[2] est. Liberto et accusatori[3] præmium operæ, locus in theatro inter viatores tribunicios datur. Et mensis qui Aprilem eumdemque Neroneum[4] sequebatur, [Maius] Claudii, Junius Germanici vocabulis mutantur testificante[5] Cornelio Orfito[6], qui id censuerat, ideo Junium mensem transmissum[7], quia duo jam Torquati[8], ob scelera interfecti, infaustum nomen Junium fecissent.

XIII. Tot facinoribus fœdum annum etiam dii tempestatibus et morbis insignivere. Vastata Campania turbine ventorum, qui villas, arbusta, fruges passim disjecit pertulitque violentiam ad vicina Urbi; in qua omne mortalium genus vis pestilentiæ depopulabatur, nulla cœli intemperie quæ occurreret oculis. Sed domus corporibus

35, n. 9. — 10. *Et morituros*, avec la certitude que la mort les délivrerait bientôt. — 11. *Ordinem*, sous-ent. *naturæ*. — 12. *Seniores*, c.-à-d. la belle-mère de Vétus, puis Vétus lui-même. Pollitta est appelée *jeune* (*cui prima ætas*) par comparaison. — 13. *Mortem sine arbitro*, une mort de leur choix. Cf. XV, 17, n. 7.

XII. 1. *Publius Gallus* n'est pas connu. — 2. *Aqua... prohibitus*. Voy. III, 23, n. 8. — 3. *Liberto et accusatori*, l'affranchi qui s'était porté accusateur contre lui. Voy. II, 88, n. 1. — 4. *Eumdemque Neroneum*. Voy. XV, 74, n. 4. — 5. *Testificante*, ayant représenté à l'appui de sa proposition. Cf. XII, 7, *init.* — 6. *Cornelio Orfito*. Voy. XII, 41, n. 1. — 7. *Transmissum*, même sens que *omissum* (*e fastis*). Comp. *silentio*, *oblivio transmittere*, I, 13, n. 13 — 8. *Duo jam Torquati*, les deux Silanus, l'oncle et le neveu. Voy. ch. 8, n. 1.

exanimis, itinera funeribus complebantur : non sexus, non ætas periculo vacua; servitia perinde et[1] ingenua plebes raptim exstingui inter conjugum et liberorum lamenta, qui, dum assident[2], dum deflent, sæpe eodem rogo cremabantur. Equitum senatorumque interitus, quamvis promiscui, minus flebiles erant, tanquam[3] communi mortalitate[4] sævitiam principis prævenirent. Eodem anno delectus per Galliam Narbonensem Africamque et Asiam habiti sunt supplendis Illyricis legionibus, ex quibus ætate aut valetudine fessi sacramento solvebantur : cladem Lugdunensem[5] quadragies sestertio[6] solatus est princeps, ut amissa urbi reponerent; quam pecuniam Lugdunenses ante obtulerant, Urbis casibus[7].

XIV. C. Suetonio, Luccio Telesino[1] consulibus, Antistius Sosianus, factitatis in Neronem carminibus probrosis, exilio, ut dixi[2], multatus, postquam id honoris indicibus tamque promptum ad cædes principem accepit, inquies animo et occasionum haud segnis[3], Pammenem, ejusdem loci exulem et Chaldæorum arte[4] famosum, eoque multorum amicitiis innexum[5], similitudine fortunæ sibi conciliat. Ventitare ad eum nuntios et consultationes[6] non frustra ratus, simul annuam pecuniam a P. Anteio[7] ministrari cognoscit. Neque nescium habebat Anteium caritate[8] Agrippinæ invisum Neroni, opesque ejus præci-

XIII. 1. *Perinde et.* Voy. II, 2, *fin.* — 2. *Assident*, sous-ent. *ægrotantibus suis.* — 3. *Tanquam.* Voy. IV, 13, n. 10. — 4. *Mortalitate.* Cf. VI, 50, n. 9. — 5. *Cladem Lugdunensem*, l'incendie de Lyon, en 58 ap. J. C. — 6. *Quadragies sestertio.* Voy. II, 37, n. 3. — 7. *Urbis casibus*, les deux derniers incendies de Rome : cf. XV, ch. 38 à 45.

XIV. 1. *C. Suetonio, Luccio Telesino.* Sur le premier, voy. XIV, 29. Le second, C. Luccius Télésinus, s'était occupé de philosophie : Domitien l'exila. — 2. *Ut dixi.* Voy. XIV, 48, 49. — 3. *Occasionum haud segnis*, prompt à saisir l'occasion. — 4. *Chaldæorum arte.* Voy. II, 27, n. 8. — 5. *Innexum.* Comp. III, 10, *med.* — 6. *Nuntios et consultationes*, hendiadys, équivaut à *nuntios per quos consuleretur.* — 7. *P. Anteio.* Voy. XIII, 22. — 8. *Caritate* : ablatif de cause (III, 24).

puas ad eliciendam cupidinem, eamque causam multis exitio esse[9]. Igitur, interceptis Anteii litteris, furatus etiam libellos quibus dies genitalis ejus et eventura[10] secretis[11] Pammenis occultabantur, simul repertis quæ de ortu vitaque Ostorii Scapulæ[12] composita erant, scribit ad principem magna se et quæ incolumitati ejus conducerent allaturum, si brevem exilii veniam impetravisset: quippe Anteium et Ostorium imminere rebus[13] et sua Cæsarisque fata scrutari. Exin missæ liburnicæ, advehiturque propere Sosianus. Ac vulgato ejus indicio, inter damnatos magis quam inter reos Anteius Ostoriusque habebantur, adeo ut testamentum Anteii nemo obsignaret, nisi Tigellinus[14] auctor exstitisset, monito prius Anteio ne supremas tabulas moraretur[15]. Atque ille, hausto veneno, tarditatem ejus[16] perosus, intercisis[17] venis mortem approperavit.

XV. Ostorius longinquis in agris, apud finem Ligurum, id temporis[1] erat : eo missus centurio qui cædem ejus maturaret. Causa festinandi ex eo oriebatur, quod Ostorius, multa militari fama[2] et civicam coronam apud Britanniam meritus[3], ingenti corporis robore armorumque scientia metum Neroni fecerat, ne invaderet pavidum semper et reperta nuper coujuratione[4] magis exterritum. Igitur centurio, ubi effugia[5] villæ clausit, jussa imperatoris Ostorio aperit. Is fortitudinem sæpe adversum hostes spectatam in se vertit. Et quia venæ, quanquam

— 9. *Eamque causam.... esse*. Voy. ch. 17, *med.* — 10. *Dies genitalis ejus et eventura*, le rapport de sa destinée avec le jour et l'heure de sa naissance, son horoscope. Cf. VI, 21, *med.* — 11. *Secretis*, des signes mystérieux. — 12. *Ostorii Scapulæ*. Voy. XII, 31, fin. — 13. *Imminere rebus*, convoitaient l'empire. — 14. *Tigellinus*. Voy. XIV, 51. — 15. *Ne.... moraretur*, de ne pas tarder à faire ses dernières dispositions. — 16. *Ejus*. Pour la construction de cette phrase, voy. XV, 30, n. 7. — 17. *Intercisis venis*. Cf. XV, 35, n. 9

XV. 1. *Id temporis*. Voy. VI, a (V, 9), n. 8. — 2. *Multa militari fama*, ablatif de qualité. Cf. I, 4, n. 9. — 3. *Civicam coronam.... meritus*. Voy. XII, 31, n. 9. — 4. *Conjuratione*. Voy. XV, ch. 48 et suiv. — 5. *Effugia*. Cf. XV, 63, n. 10. -

interruptæ[6], parum sanguinis effundebant, hactenus[7] manu servi usus ut immotum pugionem extolleret, appressit[8] dextram ejus juguloque occurrit.

XVI. Etiam si bella externa et obitas pro republica mortes tanta casuum similitudine memorarem, meque ipsum satias[1] cepisset aliorumque tædium exspectarem, quamvis honestos civium exitus[2], tristes tamen et continuos aspernantium[3] : at nunc patientia servilis tantumque sanguinis domi perditum fatigant animum et mæstitia restringunt[4]. Neque aliam defensionem ab iis quibus ista noscentur exegerim[5], quam ne oderim[6] tam segniter pereuntes. Ira illa numinum in res Romanas fuit, quam non, ut in cladibus exercituum aut captivitate urbium[7], semel edito[8] transire licet. Detur hoc illustrium virorum posteritati[9], ut, quomodo exsequiis a promiscua sepultura separantur, ita, in traditione supremorum, accipiant habeantque propriam memoriam.

XVII. Paucos quippe intra dies, eodem agmine[1] Annæus Mela, Cerialis Anicius[2], Rufrius Crispinus[3] ac T. Petronius cecidere, Mela et Crispinus, equites Romani, dignitate senatoria[4]. Nam hic[5], quondam præfectus prætorii[6] et consularibus insignibus donatus ac nuper cri-

6. *Interruptæ*. Cf. XV, 35, n. 9. — 7. *Hactenus*, c.-à-d. *ad id tantum*. Cf. II, 34, n. 8. — 8. *Appressit*, c'est-à-dire *pressit jugulo suo admovens*.

XVI. 1. *Satias*. Voy. III, 54, n. 11; et sur la pensée même, IV, 32-33. — 2. *Exitus*, pour *mortes*. Cf. III, 12, n. 4. — 3. *Aspernantium*, rebutés. — 4. *Restringunt* équivaut à *vehementer stringunt*. Cf. XV, 48, n. 11. — 5. *Defensionem exegerim*, c.-à-d. *defensionem mihi concedi flagitaverim*. — 6. *Ne oderim*, le droit d'éprouver plus de pitié que de haine. — 7. *Captivitate urbium*, l'occupation d'une ville par l'ennemi. Cf. XIII, 25, n. 7. — 8. *Semel edito*, après avoir une fois et rapidement mentionné le fait. — 9. *Posteritati*, c'est-à-dire *posteris*. Cf. II, 13, n. 8.

XVII. 1. *Eodem agmine*, coup sur coup. — 2. *Cerialis Anicius*. Voy. XV, 74. — 3. *Rufrius Crispinus*. Voy. XI, 1. — 4. *Dignitate senatoria*, qui avaient rang de sénateurs. Voy. II, 59, fin. — 5. *Nam hic* équivaut à *et hic quidem*. — 6. *Præfectus prætorii*. Voy. XII,

mine conjurationis in Sardiniam exactus[7], accepto jussæ mortis nuntio semet interfecit. Mela, quibus Gallio et Seneca parentibus natus[8], petitione honorum abstinuerat per ambitionem præposteram[9], ut eques Romanus consularibus potentia æquaretur : simul acquirendæ pecuniæ brevius iter credebat per procurationes[10] admininistrandis principis negotiis. Idem Annæum Lucanum[11] genuerat, grande adjumentum claritudinis. Quo interfecto, dum rem familiarem ejus acriter requirit, accusatorem concivit Fabium Romanum, ex intimis Lucani amicis. Mixta inter patrem filiumque conjurationis scientia fingitur, adsimulatis Lucani litteris; quas inspectas Nero ferri ad eum jussit, opibus ejus inhians. At Mela, quæ tum promptissima mortis via, exsolvit venas, scriptis codicillis, quibus grandem pecuniam in Tigellinum generumque ejus[12], Cossutianum Capitonem, erogabat, quo cetera manerent. Additur codicillis[13], tanquam de iniquitate exitii querens, ita scripsisse, se quidem mori nullis supplicii causis, Rufrium autem Crispinum et Anicium Cerialem vita frui, infensos principi. Quæ composita credebantur de Crispino, quia interfectus erat[14], de Ceriale, ut interficeretur : neque enim multo post vim sibi attulit[15], minore quam ceteri miseratione, quia proditam C. Cæsari[16] conjurationem[17] ab eo meminerant.

42. — 7. *Nuper.... exactus.* Cf. XV, 71. — 8. *Mela.... natus.* Voy. XIV, 53, et XV, 73. — 9. *Ambitionem præposteram.* C'est, dit Burnouf, une ambition à rebours, qui marche à un but par une voie opposée à celle de tout le monde. — 10. *Per procurationes*, dans les fonctions de procurateur impérial. Voy. IV, 15, n. 6. — 11. *Annæum Lucanum.* Cf. XV, 49 et 70. — 12. *Tigellinum generumque ejus.* Voy. XIV, 48 et 51. — 13. *Codicillis*, c.-à-d. *in codicillis* (voy. III, 61) : cet ablatif dépend du verbe *scripsisse*. Pour la construction *additur scripsisse*, voy. I, 61, n. 6. — 14. *Quia interfectus erat.* La dénonciation était par cela même sans conséquence. — 15. *Vim sibi attulit*, s.-ent. *Cerialis*. — 16. *C. Cæsari*, Caligula. — 17. *Conjurationem.* Ce complot paraît devoir être rapporté à l'an 40 apr. J.C.

XVIII. De Petronio[1] pauca supra repetenda sunt. Nam illi dies per somnum, nox officiis et oblectamentis vitæ transigebatur; utque alios industria, ita hunc ignavia ad famam protulerat, habebaturque non ganeo et profligator[2], ut plerique sua haurientium[3], sed erudito luxu[4]. Ac dicta factaque ejus, quanto solutiora et quamdam sui negligentiam[5] præferentia, tanto gratius in speciem simplicitatis accipiebantur. Proconsul tamen Bithyniæ[6] et mox consul, vigentem se ac parem negotiis ostendit: dein, revolutus ad vitia seu vitiorum imitatione, inter paucos familiarium[7] Neroni assumptus est, elegantiæ arbiter, dum nihil amœnum et molle affluentia[8] putat, nisi quod ei Petronius approbavisset. Unde invidia Tigellini, quasi adversus æmulum et scientia voluptatum potiorem[9]. Ergo crudelitatem principis, cui ceteræ libidines cedebant, aggreditur[10], amicitiam Scævini[11] Petronio objectans, corrupto ad indicium[12] servo ademptaque defensione, et majore parte familiæ[13] in vincla[14] rapta.

XIX. Forte illis diebus Campaniam petiverat Cæsar, et Cumas usque progressus[1] Petronius illic attinebatur[2]. Nec tulit ultra timoris aut spei moras; neque tamen præceps[3] vitam expulit, sed intercisas[4] venas, et, ut libi-

XVIII. 1. *Petronio.* Voy. chap. précéd., *init.* — 2. *Profligator*, un dissipateur. Exemple unique. — 3. *Haurientium*, pour *exhaurientium*, le simple pour le composé. — 4. *Erudito luxu*, ablatif de qualité. — 5. *Quamdam sui negligentiam*, un certain laisser-aller. — 6. *Proconsul Bithyniæ.* Voy. I, 74, n. 1. — 7. *Paucos familiarium*, un groupe choisi et peu nombreux d'intimes. Cp. XI, 18, n. 9. — 8. *Affluentia deliciarum*, c.-à-d. *propter affluentiam.* Cf. III, 24, n. 15. — 9. *Potiorem.* Cp. XIII, 22, n. 7. — 10. *Crudelitatem.... aggreditur.* Cp. I, 74: « dum occultis libellis sævitiæ « principis adrepit. » — 11. *Amicitiam Scævini.* Scævinus avait trempé dans la conspiration de Pison. Voy. XV, 49. — 12. *Corrupto ad indicium.* Cf. II, 62, n. 5. — 13. *Familiæ*, les esclaves. — 14. *Vincla.* Cf. III, 67, n. 7.

XIX. 1. *Progressus*, étant arrivé à Cumes, pour rejoindre Néron et la cour. — 2. *Attinebatur*, reçut l'ordre d'y rester. — 3. *Præceps*, brusquement. Cf. IV, 12, n. 2. — 4. *Intercisas.* Cf. XV, 35, n. 9. —

tum, obligatas aperire rursum, et alloqui amicos, non per seria[5] aut quibus gloriam constantiæ peteret. Audiebatque referentes, nihil de immortalitate animæ et sapientium placitis, sed levia carmina[6] et faciles versus. Servorum alios largitione, quosdam[7] verberibus affecit; iniit epulas[8], somno indulsit, ut, quanquam coacta, mors fortuitæ similis esset. Ne codicillis[9] quidem, quod plerique pereuntium[10], Neronem aut Tigellinum aut quem alium potentium adulatus est; sed flagitia principis sub nominibus[11] exoletorum feminarumque[12] et novitatem cujusque stupri perscripsit, atque obsignata misit Neroni; fregitque annulum, ne mox usui esset[13] ad facienda pericula.

XX. Ambigenti Neroni quonam modo noctium suarum ingenia[1] notescerent, offertur Silia, matrimonio senatoris haud ignota et ipsi ad omnem libidinem adscita ac Petronio perquam familiaris. Agitur in exilium, tanquam non siluisset quæ viderat pertuleratque, proprio odio. At Minucium Thermum[2], prætura functum, Tigellini simul-

5. *Non per seria.* Comparez la mort de Sénèque, XV, 62; et dans ce livre, ch. 34, celle de Thraséa. — 6. *Carmina et.... versus.* Le premier désigne des pièces du genre lyrique, le second s'applique également aux hexamètres, aux iambes, et aux vers élégiaques. *Facilis*, comme *levis*, est le contraire de *serius* ou *rigidus* : il signifie enjoué, badin, et jusqu'à un certain point, ici notamment, voluptueux, d'une morale facile. — 7. *Alios.... quosdam.* Exemple unique. Ailleurs, XI, 7 : *multos.... quosdam.* — 8. *Iniit epulas.* Cp. II, 31, le récit de la mort de Libo, et XI, 3, celui de la mort d'Asiaticus. — 9. *Codicillis.* Voy. I, 6, n. 7. — 10. *Quod plerique pereuntium*, sous-ent. *facere solebant.* Voy. I, 9, n. 5. — 11. *Sub nominibus*, c.-à-d. *additis fidei causa nominibus*. Cp. XIII, 25, n. 6; et cf. *sub exemplo*, IV, 11, n. 12. — 12. *Exoletorum feminarumque*, de ceux qu'il avait associés à ses débauches. Cf. XV, 37, n 8. — 13. *Ne mox usui esset.* Voy. ch. 17, comment on avait abusé du cachet de Lucain pour perdre son père.

XX. 1. *Noctium suarum ingenia*, c.-à-d. *quidquid nocturnæ libidinis excogitavisset.* Pline le Jeune, *Panég.* 49 : « exquisita ingenia cœnarum. » — 2. *Minucium Thermum*, peut-être le fils du personnage du même nom dont il est question au livre VI, ch. 7.

tatibus dedit, quia libertus Thermi quædam de Tigellino criminose detulerat, quæ cruciatibus tormentorum ipse, patronus ejus nece immerita lueret.

XXI. Trucidatis tot insignibus viris, ad postremum Nero virtutem ipsam exscindere concupivit, interfecto Thrasea Pæto[1] et Barea Sorano[2], olim utrisque infensus, et accedentibus causis in Thraseam, quod senatu egressus est[3], quum de Agrippina referretur, ut memoravi[4], quodque Juvenalium ludicro[5] parum spectabilem operam præbuerat[6]; eaque offensio altius penetrabat[7], quia idem Thrasea Patavii, unde ortus erat, ludis vetustis, a Trojano Antenore institutis, habitu tragico cecinerat[8]. Die quoque, quo prætor Antistius[9], ob probra in Neronem composita, ad mortem damnabatur[10], mitiora censuit obtinuitque; et dum deum honores Poppææ decernuntur sponte absens, funeri non interfuerat. Quæ oblitterari non sinebat Capito Cossutianus[11], præter animum ad flagitia præcipitem, iniquus Thraseæ, quod auctoritate ejus concidisset[12], juvantis Cilicum legatos, dum Capitonem repetundarum interrogant[13].

XXII. Quin et illa objectabat, principio anni vitare Thraseam solemne jusjurandum[1]; nuncupationibus votorum[2] non adesse, quamvis quindecimvirali sacerdotio[3]

XXI. 1. *Thrasea Pæto*. Cf. XIII, 49; et ensuite XIV, 12 et 48; XV, 20 et 23. — 2. *Barea Sorano*. Voy. XII, 53. — 3. *Egressus est*. Cf. I, 10, n. 8. — 4. *Ut memoravi* : voy. XIV, 12. — 5. *Juvenalium ludicro*. Cf. XIV, 15, n. 2. — 6. *Parum ... præbuerat*, il avait montré peu de zèle, soit qu'il eût refusé de monter sur le théâtre, soit qu'il eût laissé voir par son silence et sa froideur le mépris que cette innovation lui inspirait. — 7. *Penetrabat*. Cf. I, 69, n. 6. — 8. *Cecinerat*. Voy. XV, 65, n. 2. — 9. *Prætor Antistius*. Voy. XIV, 48. — 10. *Ad mortem damnabatur*. Cf. VI, 38, n. 11. — 11. *Capito Cossutianus*. Voy. XIII 33; et pour l'ordre dans lequel les noms sont placés, I, 8, n. 9. — 12. *Concidisset*, il avait été condamné. —13 *Interrogant*. Voy. XIV, 46, n. 3.

XXII. 1. *Solemne jusjurandum*. Voy. I, 7, n. 3. — 2. *Nuncupationibus votorum*, aux prières publiques dites le 3 janvier pour le salut du prince. Voy. IV, 17, n. 3. — 3. *Quindecimvirali sacerdotio*. Voy. III

præditum; nunquam pro salute principis aut cœlesti voce[4] immolavisse; assiduum olim et indefessum, qui vulgaribus quoque patrum consultis[5] semet fautorem aut adversarium ostenderet, triennio non introisse curiam; nuperrimeque, quum ad coercendos Silanum et Veterem[6] certatim concurreretur, privatis potius clientium negotiis vacavisse : secessionem jam id[7] et partes, et, si idem multi audeant, bellum esse. « Ut quondam C. Cæsa« rem[8], » inquit, « et M. Catonem, ita nunc te, Nero, et « Thraseam avida discordiarum civitas loquitur[9]. Et ha« bet sectatores vel potius satellites, qui nondum contu« maciam sententiarum, sed habitum vultumque ejus « sectantur, rigidi et tristes, quo tibi lasciviam expro« brent. Huic uni incolumitas tua sine cura, artes[10] sine « honore. Prosperas principis res spernit : etiamne luc« tibus et doloribus non[11] satiatur? Ejusdem animi est « Poppæam divam non credere, cujus in acta divi Au« gusti[12] et divi Julii non jurare. Spernit religiones, « abrogat leges[13]. Diurna populi Romani[14] per provin« cias, per exercitus curatius[15] leguntur, ut noscatur « quid Thrasea non fecerit. Aut transeamus ad illa in« stituta, si potiora sunt, aut nova cupientibus aufe« ratur dux et auctor. Ista secta Tuberones et Favo-

64, n. 8, et XI, 11, n. 5. — 4. *Cœlesti voce*. Voy. XIV, 15, *fin.* — 5. *Vulgaribus quoque patrum consultis*, les moindres décrets du sénat. Cf. XIII, 49. — 6. *Silanum et Veterem*. Le premier avait été accusé de complots : Tacite n'a pas précisé le crime reproché au second. Voy. ch. 7 et 10. — 7. *Id*. Pour cette construction, voy. I, 49, n. 5. — 8. *C. Cæsarem*. Jules César; *M. Catonem*, Caton d'Utique, son adversaire le plus obstiné. — 9. *Loquitur*, c'est-à-dire *in ore habet*. Cf. Cicéron, *pro Mil.* 23, § 63. — 10. *Artes* : voy. XIV, 14-16 et 52. — 11. *Etiam.... non*. Voy. III, 54, n. 14; et comp. XIII, 3. — 12. *In acta divi Augusti*. Le serment du 1er janvier était un acte d'obéissance, non-seulement aux décrets de l'empereur vivant, mais à tous les décrets précédemment rendus. — 13. *Abrogat leges*, il infirme et détruit, autant qu'il dépend de lui, l'autorité des lois. — 14. *Diurna populi Romani*. Voy. III, 3, n. 6. — 15. *Curatius*, comme *accura-*

« nios[16], veteri quoque reipublicæ ingrata nomina, ge-« nuit. Ut imperium[17] evertant, libertatem præferunt : si « perverterint, libertatem ipsam aggredientur. Frustra « Cassium amovisti[18], si gliscere et vigere Brutorum « æmulos passurus es. Denique nihil ipse de Thrasea « scripseris[19] : disceptatorem senatum nobis relinque. » Extollit[20] ira promptum Cossutiani animum Nero adjicitque Marcellum Eprium[21], acri eloquentia.

XXIII. At Baream Soranum jam sibi Ostorius Sabinus, eques Romanus, poposcerat reum ex proconsulatu Asiæ, in qua offensiones principis auxit justitia atque industria, et quia portui Ephesiorum aperiendo[1] curam insumpserat, vimque civitatis Pergamenæ, prohibentis Acratum[2], Cæsaris libertum, statuas et picturas evehere, inultam omiserat. Sed crimini dabatur amicitia Plauti[3] et ambitio conciliandæ provinciæ ad spes novas. Tempus damnationi delectum, quo Tiridates accipiendo Armeniæ regno adventabat[4], ut ad externa rumoribus[5] intestinum scelus obscuraretur, an ut magnitudinem imperatoriam cæde insignium virorum, quasi regio facinore, ostentaret.

XXIV. Igitur omni civitate ad excipiendum principem[1]

tius. Cf. I, 13, n. 18. — 16. *Tuberones et Favonios*. Q. Ælius Tubero, contemporain et adversaire politique des Gracques, est cité avec honneur par Cicéron (*Brutus*, 31) comme un modèle de courage civique et un homme de mœurs austères. *M. Favonius* était l'ami de Caton, qu'il copiait avec maladresse. — 17. *Imperium*, l'autorité, la puissance impériale. — 18. *Cassium amovisti*. Voy. ch. 7 et suiv. — 19. *Scripseris*, s.-ent. *ad senatum*. Il s'agit d'une de ces lettres qui étaient à la fois une dénonciation et un arrêt de mort. Cf. V, 3. — 20. *Extollit* équivaut ici à *incendit*. — 21. *Marcellum Eprium*. Voy. XII, chap. 4.

XXIII. 1. *Portui aperiendo*, il avait fait creuser de nouveau le port, qui s'ensablait. — 2. *Acratum*. Cf. XV, 45. — 3. *Plauti*. Voy. XIII, 19, n. 7. — 4. *Tempus quo Tiridates.... adventabat*. Cf. XV, 29, n 5. — 5. *Ad externa rumoribus*, c.-à-d. *civitate ad externa spectante et ea potissimum rumoribus agitante*. Sur la valeur de la préposition *ad*, cf. II, 2, n. 5.

XXIV. 1. *Ad excipiendum principem*. Néron arrivait de Naples

spectandumque regem effusa, Thrasea, occursu prohibitus, non demisit animum; sed codicillos[2] ad Neronem composuit, requirens objecta et expurgaturum[3] asseverans, si notitiam criminum et copiam diluendi habuisset. Eos codicillos Nero properanter[4] accepit, spe exterritum Thraseam scripsisse per quæ claritudinem principis extolleret suamque famam dehonestaret. Quod ubi non evenit, vultumque et spiritus et libertatem insontis ultro[5] extimuit, vocari patres jubet. Tum Thrasea inter proximos consultavit, tentaretne defensionem an sperneret. Diversa consilia afferebantur.

XXV. Quibus intrari curiam[1] placebat, securos esse[2] de constantia ejus disserunt : nihil dicturum, nisi quo gloriam augeret. Segnes et pavidos supremis suis secretum circumdare. Adspiceret populus[3] virum morti obvium; audiret senatus voces, quasi ex aliquo numine[4], supra humanas. Posse ipso miraculo etiam Neronem permoveri : sin crudelitati insisteret[5], distingui certe apud posteros memoriam honesti exitus ab ignavia per silentium[6] pereuntium.

XXVI. Contra, qui operiendum domi censebant, de ipso Thrasea eadem[1], sed ludibria et contumelias imminere : subtraheret aures conviciis et probris. Non solum Cossutianum aut Eprium ad scelus promptos : superesse[2] qui forsitan manus ictusque per immanitatem ingesturi

(voy. ch. 19) avec Tiridate. — 2. *Codicillos*. Voy. I, 6, n. 7. — 3. *Expurgaturum*. s.-ent. *se* : cf. I, 7, n. 10. — 4. *Properanter*. Entendez : *avidus accepit et properanter perlegit*. — 5. *Ultro*. Cf. III, 36, n. 4.

XXV. 1. *Intrari curiam*. Cp. II, 5 : « si mare intretur. » — 2. *Securos esse*, sous-ent. *se* : cf. I, 7, n. 10. — 3. *Adspiceret populus* : « on « verrait, et il était bon que l'on « vît.... » Cf. XII, 41 ; XIV, 14. — 4. *Voces quasi... numine*. Cf. Lucain, IX, 564. — 5. *Crudelitati insisteret*, s.-ent. *exercendæ* (Orelli). Cf. II, 21. — 6. *Per silentium*, sans protester. Voy. XI, 37, n. 12.

XXVI. 1. *Eadem*, sous-ent. *disserunt*. — 2. *Superesse* : ils n'étaient que trop nombreux. Cp.

sint; etiam bonos metu sequi[3]. Detraheret potius senatui[4], quem perornavisset[5], infamiam tanti flagitii, et relinqueret incertum quid, viso Thrasea reo, decreturi patres fuerint. Ut Neronem flagitiorum pudor caperet, irrita spe agitari; multoque magis timendum ne in conjugem, in familiam[6], in cetera pignora[7] ejus sæviret. Proinde intemeratus, impollutus, quorum vestigiis et studiis vitam duxerit, eorum gloria[8] peteret finem[9]. Aderat consilio Rusticus Arulenus[10], flagrans[11] juvenis, et cupidine laudis offerebat se intercessurum senatus consulto : nam plebei[12] tribunus erat. Cohibuit spiritus ejus Thrasea, ne vana et reo non profutura, intercessori exitiosa inciperet. Sibi actam ætatem[13], et tot per annos continuum vitæ ordinem[14] non deserendum : illi initium magistratuum, et integra[15] quæ supersint. Multum ante secum expenderet, quod tali in tempore capessendæ reipublicæ iter ingrederetur. Ceterum ipse, an venire in senatum deceret, meditationi suæ reliquit.

XXVII. At postera luce duæ prætoriæ cohortes armatæ[1] templum Genetricis Veneris[2] insedere. Aditum senatus globus togatorum obsederat, non occultis gladiis, di-

Horace, *Ép.* I, VI, 45. — 3. *Etiam bonos metu sequi.* Voy. *Agr.* ch. 45. — 4. *Detraheret senatui*, expression inusitée, pour *averteret a senatu.* — 5. *Quem perornavisset*, dont il avait été le plus bel ornement. — 6. *Familiam*, sa famille, c.-à-d., ici, sa fille unique (ch. 34). — 7. *Cetera pignora*, son gendre Helvidius (ch. 28) et ses amis. — 8. *Eorum gloria*, par le chemin où eux-mêmes avaient trouvé la gloire. — 9. *Finem* au lieu de *mortem*. Voy. I, 4, n. 4. — 10. *Rusticus Arulenus*. Sur sa mort, ordonnée par Domitien, voy. *Agric.* 2. — 11. *Flagrans*, comme *ardens*. — 12. *Plebei*. Cf. XIII, 44, n. 1. — 13. *Sibi actam ætatem*, sous-ent. *esse*, sa vie, à lui, était finie. — 14. *Continuum vitæ ordinem*, les principes de toute sa vie. — 15. *Integra*, sous-ent. *esse*.

XXVII. 1. *Armatæ*, avec l'armement complet, que les troupes ne portaient pas habituellement à la ville. Cp. III, 4, et XII, 36. — 2. *Templum Genetricis Veneris.* Ce temple avait été bâti par César sur le forum qui portait son nom. La forme *Genetrix* est celle que paraissent consacrer les mo-

spersique per fora ac basilicas cunei militares. Inter quorum adspectus et minas ingressi curiam senatores, et oratio principis per quæstorem ejus[3] audita est : nemine nominatim compellato, patres arguebat quod publica munia desererent, eorumque exemplo equites Romani ad segnitiam verterentur. Etenim, quid mirum e longinquis provinciis haud veniri[4], quum plerique[5], adepti consulatum et sacerdotia, hortorum potius amœnitati inservirent? Quod velut telum corripuere accusatores.

XXVIII. Et initium faciente[1] Cossutiano, majore vi Marcellus summam rempublicam agi clamitabat : contumacia inferiorum lenitatem imperitantis deminui. Nimium mites ad eam diem patres, qui Thraseam desciscentem, qui generum ejus, Helvidium Priscum[2], in isdem furoribus, simul Paconium Agrippinum[3], paterni in principes odii heredem, et Curtium Montanum[4], detestanda carmina factitantem, eludere[5] impune sinerent. Requirere se in senatu consularem, in votis sacerdotem, in jurejurando civem, nisi, contra instituta et cærimonias majorum, proditorem palam et hostem Thrasea induis-

numents et les manuscrits. — 3. *Quæstorem ejus*, un des questeurs nommés directement par l'empereur, et appelés pour cette raison *candidati principis* (voy. I, 15), qui étaient attachés à son service particulier, et avaient notamment pour mission de lire dans le sénat les discours que le prince ne voulait pas prononcer lui-même. — 4. *E longinquis provinciis haud veniri*. Ces mots s'appliquent aux chevaliers que leurs intérêts de commerce ou la perception des revenus publics retenaient habituellement loin de Rome. — 5. *Plerique*, pour *permulti*. Cf. IV, 9, n. 5.

XXVIII. 1. *Faciente*. Le participe présent a ici la valeur d'un aoriste grec. Voy. XI, 35 : « præ« monente Narcisso. » — 2. *Helvidium Priscum*. Voy. *Hist.* IV, 5 et 6, le portrait d'Helvidius, caractère aussi indépendant, mais esprit moins élevé et moins sage que Thraséa. — 3. *Paconium Agrippinum*. Sur le père de ce dernier, voy. III, 67. Lui-même fut proconsul en Crète, pendant deux ans, sous le règne de Claude. — 4. *Curtium Montanum*. Voy. *Hist.* IV, 42, un discours éloquent de Montanus contre les délateurs. — 5. *Eludere*, comme *evadere*, sans régime,

set[6]. Denique, agere senatorem et principis obtrectatores protegere solitus, veniret, censeret quid corrigi aut mutari vellet : facilius perlaturos singula increpantem, quam nunc silentium perferrent omnia damnantis[7]. Pacem illi per orbem terræ, an victorias sine damno exercituum displicere? Ne hominem bonis publicis mæstum, et qui fora, theatra, templa pro solitudine haberet[8], qui minitaretur exilium suum[9], ambitionis pravæ compotem facerent. Non illi consulta hæc, non magistratus aut Romanam urbem videri. Abrumperet vitam ab ea civitate, cujus caritatem olim, nunc et adspectum exuisset.

XXIX. Quum per hæc atque talia[1] Marcellus, ut erat torvus et minax, voce, vultu, oculis ardesceret, non illa nota et crebritate periculorum[2] sueta jam senatus mæstitia, sed novus et altior pavor, manus et tela militum cernentibus : simul ipsius Thraseæ venerabilis species obversabatur; et erant qui Helvidium quoque miserarentur, innoxiæ affinitatis pœnas daturum. Quid Agrippino objectum, nisi tristem patris fortunam? quando et ille, perinde innocens, Tiberii sævitia concidisset. Enimvero Montanum[3] probæ juventæ neque famosi carminis[4], quia protulerit ingenium[5], extorrem agi.

XXX. Atque interim Ostorius Sabinus, Sorani accusa-

se jouer de la justice. — 6. *Nisi.... Thrasea induisset*, c'est-à-dire *nisi hoc potius manifestum foret, Thraseam.... induisse*. Cf. ch. 22. — 7. *Silentium omnia damnantis*. Cf. Sénèque, *Œdipe*, 524 : « Sæpe vel lingua magis Regi « atque regno muta libertas obest. » — 8. *Pro solitudine haberet*, qui fuyait comme un désert. — 9. *Minitaretur exilium suum*, qui menaçait Rome de son exil, comme si la présence de Thraséa était indispensable au salut de l'État! Comp. II, 34, *init.*

XXIX. 1. *Per hæc atque talia*, en développant cette thèse. — 2. *Crebritate periculorum*. Cf. ch. 16. — 3. *Enimvero Montanum*, quant à Montanus. — 4. *Carminis :* sous-entendez, pour le sens, *auctorem*, omis peut-être dans le manuscrit. — 5. *Protulerit ingenium*, il avait produit son talent de manière à éveiller la jalousie de Néron.

tor[1], ingreditur[2], orditurque de amicitia Rubellii Plauti, quodque proconsulatum Asiæ Soranus pro claritate sibi potius accommodatum quam ex utilitate communi egisset, alendo seditiones civitatium[3]. Vetera hæc : sed recens[4] et quo discrimini patris filiam connectebat, quod pecuniam magis[5] dilargita esset. Acciderat sane pietate Serviliæ (id enim nomen puellæ[6] fuit); quæ, caritate erga parentem, simul imprudentia ætatis, non tamen aliud consultaverat quam de incolumitate domus, et an placabilis Nero, an cognitio senatus nihil atrox[7] afferret. Igitur accita est in senatum, steteruntque diversi ante tribunal consulum grandis ævo parens, contra filia intra vicesimum ætatis annum, nuper marito Annio Pollione[8] in exilium pulso viduata desolataque[9], ac ne patrem quidem intuens, cujus onerasse pericula[10] videbatur.

XXXI. Tum, interrogante accusatore, an cultus dotales[1], an detractum cervici monile venum dedisset, quo pecuniam faciendis magicis sacris contraheret, primum strata humi longoque fletu et silentio[2], post altaria et aram[3] complexa : « Nullos, inquit, impios deos, nullas « devotiones[4], nec aliud infelicibus precibus invocavi, « quam ut hunc optimum patrem tu, Cæsar[5], et vos, pa- « tres, servaretis incolumem. Sic gemmas et vestes et

XXX. 1. *Ostorius... accusator.* Cf. ch. 23. — 2. *Ingreditur*, sousent. *accusationem*. Comparez VI, 4 : « Ut vero Latinium Latiarem « ingressus est; » et XI, 2 : « in- « gressusque defensionem. » — 3. *Civitatium*, cf. III, 63, n. 1. — 4. *Sed recens*. Entendez : *sed hoc recens crimen erat...., scilicet quod.. esset.* — 5. *Magis*. Voy. II, 27, n. 8. — 6. *Puellæ*, cetté jeune femme. Cf. XIV, 64. — 7. *Nihil atrox*. Cf. ch. 11. — 8. *Annio Pollione*. Il avait conspiré avec Pison. — 9. *Desolata*, condamnée à la solitude. Cf. I, 30, n. 7. — 10. *Onerasse pericula*. Cf. I, 69, n. 10.

XXXI. 1. *Cultus dotales*, les parures qu'elle avait reçues en dot. — 2. *Longoque fletu et silentio*, c.-à-d. *postquam diu flevit et silentium servavit.* — 3. *Altaria et aram*, l'autel et la table sainte. Le sénat était réuni dans le temple de Vénus (ch. 27). — 4. *Devotiones*, des maléfices (II, 69). Sous-ent. *imprecata sum* (*zeugma*). — 5. *Tu, Cæsar*. Apostrophe ora-

« dignitatis insignia dedi, quomodo si sanguinem et vi-« tam poposcissent. Viderint isti[6], antehac mihi ignoti, « quo nomine sint, quas artes exerceant : nulla mihi « principis mentio, nisi inter numina, fuit. Nescit « tamen miserrimus pater, et, si crimen est, sola de-« liqui. »

XXXII. Loquentis adhuc verba excipit Soranus, proclamatque non illam in provinciam secum profectam, non Plauto per ætatem nosci potuisse, non criminibus mariti connexam; nimiæ tantum pietatis ream separarent[1] atque ipse quamcumque sortem subiret. Simul in amplexus occurrentis filiæ ruebat, nisi interjecti lictores utrisque obstitissent. Mox datus testibus locus; et, quantum misericordiæ sævitia accusationis permoverat, tantum iræ P. Egnatius[2] testis concivit. Cliens hic Sorani, et tunc emptus ad opprimendum amicum[3], auctoritatem Stoicæ sectæ præferebat, habitu et ore ad exprimendam imaginem honesti exercitus, ceterum animo perfidiosus, subdolus, avaritiam ac libidinem occultans. Quæ postquam pecunia reclusa sunt[4], dedit exemplum præcavendi, quomodo fraudibus involutos[5] aut flagitiis commaculatos, sic specie bonarum artium falsos et amicitiæ fallaces[6].

XXXIII. Idem tamen dies et honestum exemplum tulit Cassii Asclepiodoti, qui magnitudine opum præcipuus

toire à l'empereur absent. Cp. VI, 8, n. 7. — 6. *Isti*, les Chaldéens, fréquemment accusés de participation dans les complots tramés contre la vie de l'empereur.

XXXII. 1. *Separarent*, sous-ent. *a causa sua*. — 2. *P. Egnatius*. Tacite l'appelle ailleurs *Publius Celer* (*Hist.* IV, 10 et 40): voy. *ibid.* son procès et sa condamnation. — 3. *Ad opprimendum amicum*. Cf. Juvénal, III, 116. — 4. *Quæ postquam.... reclusa sunt*, quand la cupidité lui eut fait jeter le masque. — 5. *Fraudibus involutos*, les hommes couverts de crimes; mot à mot : qui en sont comme enveloppés. — 6. *Amicitiæ fallaces*. *Amicitiæ* est au génitif: c'est un exemple unique de cette construction avec *fallax* (voy. I, 20, n. 2).

inter Bithynos[1], quo obsequio florentem Soranum celebraverat, labentem non deseruit; exutusque omnibus fortunis et in exilium actus, æquitate deum[2] erga bona malaque documenta. Thraseæ Soranoque et Serviliæ datur mortis arbitrium[3]. Helvidius et Paconius Italia depelluntur. Montanus patri concessus est[4], prædicto[5] ne in republica haberetur. Accusatoribus, Eprio et Cossutiano, quinquagies sestertium singulis, Ostorio duodecies[6] et quæstoria insignia[7] tribuuntur[8].

XXXIV. Tum ad Thraseam, in hortis agentem[1], quæstor consulis[2] missus, vesperascente jam die. Illustrium virorum feminarumque cœtus frequentes[3] egerat[4], maxime intentus Demetrio[5], Cynicæ institutionis[6] doctori : cum quo, ut conjectare erat[7] intentione vultus et auditis, si qua clarius proloquebantur, de natura animæ et disso-

XXXIII. 1. *Præcipuus inter Bithynos*. Il était de la ville de Nicée. — 2. *Æquitate deum*, par un effet de l'indifférence des dieux. Cf. *Hist.* I. 3, fin. — 3. *Datur mortis arbitrium*. Cf. XV, 71 : « data exilia. » — 4. *Patri concessus est*, fut gracié par égard pour son père. Le père de Montanus est cité par Juvénal (IV, 107 et suiv.) comme un ami de Néron et de Domitien. — 5. *Prædicto*, c'est-à-dire *prius edicto*. Cf. XIII, 36, *init.* Pour l'ablatif absolu, voy. I, 6, n. 9. — 6. *Quinquagies sestertium*, cinq millions de sesterces; *duodecies*, douze cent mille sesterces. Voy. II, 37, n. 3. — 7. *Quæstoria insignia*. Voy. XI, 38. — 8. *Accusatoribus.... tribuuntur*. Voy. IV, 20, n. 10.

XXXIV. 1. *Agentem*, c'est-à-dire *ut forte erat*. *Agere*, avec le sens qu'auraient *esse* ou *vivere*, est fréquent dans Tacite. — 2. *Quæstor consulis*. Les consuls, qui avaient présidé le sénat en l'absence de Néron (ch. 30), étaient chargés de faire exécuter les arrêts de l'assemblée. Depuis une centaine d'années, chaque consul avait sous ses ordres, comme porteurs de ses instructions, deux questeurs choisis par lui entre les magistrats de ce rang. — 3. *Cœtus frequentes*, des groupes nombreux. — 4. *Egerat* a le sens de *coegerat*. — 5. *Demetrio*. Sénèque parle de lui à plusieurs reprises avec admiration voy. *ad Lucil.* 20 et 62; *De benef.* VII, 8. Arrien cite de lui (I, 25, 22) une belle réponse à Néron : « Ἀπειλεῖς μοὶ θάνατον, σοὶ δ' ἡ φύσις. » Il fut exilé par Vespasien, en 70. — 6. *Cynicæ institutionis*. La secte des Cyniques, dont les maximes avaient beaucoup de rapport avec le stoïcisme, reprenait faveur à cette époque. — 7. *Conjectare*

ciatione spiritus corporisque inquirebat, donec advenit Domitius Cæcilianus[8], ex intimis amicis, et ei quid senatus censuisset exposuit. Igitur flentes queritantesque[9] qui aderant facessere propere Thrasea, neu pericula sua miscere cum sorte damnati hortatur[10]; Arriamque, tentantem mariti suprema et exemplum Arriæ matris[11] sequi, monet retinere vitam, filiæque communi subsidium unicum non adimere.

XXXV. Tum progressus in porticum, illic a quæstore reperitur, lætitiæ propior, quia Helvidium, generum suum, Italia tantum arceri cognoverat. Accepto dehinc senatus consulto, Helvidium et Demetrium in cubiculum inducit; porrectisque utriusque brachii venis, postquam cruorem effudit, humum super[1] spargens, propius vocato quæstore : « Libamus, inquit, Jovi Liberatori. « Specta, juvenis[2] : et omen quidem dii prohibeant; « ceterum in ea tempora natus es, quibus firmare ani« mum expediat constantibus exemplis. » Post, lentitudine exitus[3] graves cruciatus afferente, obversis in Demetrium[4]....

erat, tour grec, poétique en latin. — 8. *Domitius Cæcilianus*. On ne sait rien de plus sur cet ami de Thraséa. — 9. *Queritantes*, participe de *queritor*, fréquentatif de *queror*. C'est un exemple unique. — 10. *Neu pericula miscere.... hortatur*. Cp. I, 35 : « neu mor« tem in iisdem laboribus.... ora« bant. » — 11. *Exemplum Arriæ matris*. Voyez Pline le Jeune, *Lettres*, III, 16.

XXXV. 1. *Humum super*, anastrophe. Cf. III, 1, n. 4.— 2. *Juvenis*. On obtenait alors la questure entre vingt-cinq et vingt-sept ans. — 3. *Exitus*, pour *mortis*. Cf. III, 12, n. 4. — 4. *Obversis in Demetrium*. Ici commence une dernière lacune comprenant la fin de l'année 66 et les événements des années 67 et 68. Le récit de la chute de Néron, arrivée au mois de juin de cette dernière année, celui de l'avénement de Galba, et du commencement de son règne jusqu'au 1er janvier de l'année 69, époque à laquelle s'ouvrent les *Histoires*, ont été perdus avec cette partie du manuscrit.

FIN.